PRACTICA

INQUISITIONIS HERETICE PRAVITATIS

DU MÊME AUTEUR :

L'Eglise des Gaules et le Conciliabule de Béziers tenu en l'année 356. (Condamnation de saint Hilaire de Poitiers par les Ariens). 1875. 1 vol. in-12. 3 »

Les Albigeois, leurs origines. 1880. 1 vol. in-8°. 7 50

De l'enseignement de l'histoire ecclésiastique. 1882. 1 50

Le Siége de Carcassonne. (1er-15 août 1209). 1882. (*Epuisé*).

Les Sources de l'histoire de l'Inquisition dans le midi de la France au XIIIe et au XIVe siècle. Mémoire suivi du texte authentique et complet de la chronique de Guilhem Pelhisso, et d'un fragment d'un registre d'inquisition publié pour la première fois. 1881. (*Epuisé*).

L'Eglise et la Croisade contre les Albigeois. 1882. (*Epuisé*).

Le Pèlerinage de Notre-Dame-de-Pitié de Mougères (Hérault). Son histoire et son culte. 1883. 1 50

Soumission de la Vicomté de Carcassonne par Simon de Montfort. 1884. (*Epuisé*).

Essai sur l'organisation des études dans l'ordre des Frères Prêcheurs au XIIIe et au XIVe siècle (1216-1342). Première province de Provence, province de Toulouse, avec de nombreux textes inédits et un état du personnel enseignant dans cinquante-cinq couvents du midi de la France. 1 vol. in-8°. 1884. 8 50

Le P. Polycarpe de Marciac. Discours de sa vie et mort par le P. Ignace de Fronton. Document inédit. 1884. 1 »

De l'auteur du Stimulus Amoris, publié parmi les opuscules de saint Bonaventure. 1885. 1 »

Les Frères Prêcheurs à Pamiers aux XIIIe et XIVe siècles. (1269-1333). Documents inédits. 1885. 3 »

Les Frères Prêcheurs en Gascogne au XIIIe et au XIVe siècle. Chapitres, couvents, notices. Première partie : Chapitres 1 vol. in-8°. 1885. 7 50

— Seconde partie : Couvents, notices (*Sous presse*).

La persécution des Chrétiens de Rome en l'année 64. Authenticité du XLIVe chapitre du livre XVe des *Annales* de Tacite. 1885.

Raymond Ebo, évêque de Lectoure (1061-1097), arbitre entre les chapitres de Saint-Etienne et de Saint-Sernin de Toulouse. Document inédit. 1885 1 »

TOULOUSE. — IMPRIMERIE A. CHAUVIN ET FILS, RUE DES SALENQUES, 28.

PRACTICA
INQUISITIONIS HERETICE
PRAVITATIS

AUCTORE

BERNARDO GUIDONIS

ORDINIS FRATRUM PREDICATORUM

DOCUMENT PUBLIÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS

PAR

LE CHANOINE C. DOUAIS

PROFESSEUR A L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE THÉOLOGIE DE TOULOUSE

PARIS

ALPHONSE PICARD, LIBRAIRE-ÉDITEUR

82, RUE BONAPARTE, 82

1886

PRÉFACE

La *Pratique* de Bernard Gui est un document d'une importance capitale pour l'histoire de l'Inquisition : déjà j'ai eu l'occasion de le faire remarquer (1), après les deux auteurs (2) qui, de nos jours, ont étudié de plus près ce curieux livre. La date de sa composition, son auteur, sa destination, son objet le rendent également digne de la plus sérieuse attention des historiens et des canonistes.

Composé vers 1321, ce document appartient à l'une des principales époques de l'Inquisition; en même temps, il résume systématiquement près de cent ans de plein exercice et d'une active expérience dans le midi de la France. C'est là assurément un rare avantage qui le recommande et l'accrédite devant la postérité; il lui donne une place à part.

Rédigé par un homme du métier, qu'un contemporain a vanté pour le savoir, la modération et la piété (3), et dont la gloire littéraire grandit tous les jours avec l'étude de ses nombreux écrits, il emprunte à son auteur une haute valeur, un titre irrécusable à l'estime la plus

(1) *Les sources de l'histoire de l'Inquisition dans le midi de la France au treizième et au quatorzième siècle. Mémoire suivi du texte authentique et complet de la chronique de Guilhem Pelhisso et d'un fragment d'un registre d'inquisition publié pour la première fois*, pp. 72-75.

(2) M. Léopold Delisle, *Notice sur les manuscrits de Bernard Gui*, pp. 352-362, et M. Ch. Molinier, *L'Inquisition dans le midi de la France au treizième et au quatorzième siècle*, pp. 197-236.

(3) « Fuit vir magni consilii, magne experiencie experteque prudentie ac religionis probate, vir modestus atque sensatus ac humilitate profundus. » Dans M. Léop. Delisle, *op. cit.*, p. 427.

solide. Né à Royères (1), près de La Roche-L'Abeille (2), en Limousin, vers 1261 (3), Bernard Gui entre dans l'ordre des Frères Prêcheurs en 1279 (4), au couvent de Limoges; il y reçoit la tonsure des mains de Pierre d'Astier (5), frère prêcheur comme lui, auparavant évêque de Périgueux; il enseigne la logique au couvent de Brives, en 1284 (6); puis, il étudie la théologie successivement au couvent de Narbonne en 1285 (7), au couvent de Limoges en 1286 et en 1287 (8) et au couvent de Montpellier en 1289 (9), sous des maîtres de renom, fr. Hugues de Creyssel, fr. Bernard Lamothe, fr. Itier de Compuhac et fr. Guillaume de Quinsac (10). Maître à son tour, il enseigne la théologie au couvent de Limoges en 1291 (11) comme sous-lecteur, au couvent d'Albi en 1292 (12) comme lecteur, au couvent de Castres en 1294 (13) comme lecteur également, et au couvent de Carcassonne en 1301 (14) et en 1305 (15) comme lecteur aussi, et en 1318 au chapitre de Saint-Etienne de Toulouse comme lecteur principal (16). Prieur du couvent d'Albi de 1294 à 1297 (17), du couvent de Carcassonne de 1297 à 1301 (18), du couvent de Castres de 1302 à 1305 (19) et du couvent de

(1) Haute-Vienne.

(2) Vie de B. Gui, dans M. Léop. Delisle, *op. cit.*, p. 427.

(3) *Ibid.*, p. 429.

(4) Biblioth. publ. de la ville de Toulouse, ms. 490, f° 64 A.

(5) *Ibid.*, f° 35 A.

(6) *Ibid.*, f° 338 A.

(7) *Ibid.*, f° 340 B.

(8) *Ibid.*, f° 342 B, f° 345 A.

(9) *Ibid.*, f° 350 A.

(10) V. dans mon *Essai sur l'org. des études dans l'ord. des Frères Prêcheurs au treizième et au quatorzième siècle*, la liste des lecteurs des couvents de Narbonne, de Limoges et de Montpellier, pp. 225, 236, 224.

(11) Bibl. publ. de la ville de Toulouse, ms. 490, f° 357 A.

(12) *Ibid.*, f° 359 B.

(13) *Ibid.*, f° 365 A.

(14) *Ibid.*, f° 380 B.

(15) *Ibid.*, f° 392 A.

(16) Percin, *Monum. convent. Tholosani*, p. 70, n° 7.

(17) Bibl. publ. de la ville de Toulouse, ms. 490, f° 217 A.

(18) *Ibid.*, f° 157 B.

(19) *Ibid.*, f° 185 B.

Limoges, en 1306 (1), il est, pendant ces douze ans de supériorité, admirablement placé pour s'instruire non seulement de l'histoire des couvents et des prieurs provinciaux dont il entreprend d'écrire la notice en 1311 (2), mais encore des agissements des adversaires de l'Inquisition, assez forts pour susciter des troubles profonds à Albi et à Carcassonne. *Socius* du prieur provincial au chapitre général de 1306 (3), définiteur au chapitre provincial de 1307 (4), au chapitre général de 1308 (5), au chapitre provincial de 1311 (6) et nommé par ce chapitre électeur du Maître général de l'ordre (7), définiteur au chapitre provincial de 1313 (8), vicaire de la province de Toulouse en 1314 et président à ce titre le chapitre provincial de cette année (9), procureur de son ordre auprès de la Cour romaine pendant près de quatre ans (10), il jouit de la considération de tous. Il reçoit le témoignage d'estime le plus authentique quand il est nommé inquisiteur à Toulouse. Il remplit cette charge délicate de 1306 à 1323, et pendant ces dix-sept ans, il a affaire avec 647 personnes environ prévenues d'hérésie (11). En même temps, honoré de toute la confiance de Jean XXII, il s'acquitte avec honneur de plusieurs ambassades difficiles en France et en Italie (12). Evêque de Tuy, en Galice, en 1323, il est transféré au siège de Lodève (Hérault), en 1324, et promet quant même d'obéir en tout à fr. Barnabé, Maître général de l'ordre (13). Enfin, il meurt à Lauroux (14),

(1) Bibl. publ. de la ville de Toulouse, ms. 490, f° 134 A.
(2) *Ibid.*, f° 64 B.
(3) *Ibid.*, f° 297 B.
(4) *Ibid.*, f° 397. Cf. *Les Frères Prêcheurs en Gascogne*, première partie. Chapitres, p. 104.
(5) *Ibid.*, f° 400 A.
(6) *Ibid.*, f° 410 B.
(7) *Ibid.*, f° 413 B. Cf. *Les Frères Prêcheurs en Gascogne*, première partie. Chapitres, pp. 113, 124.
(8) *Ibid.*, f° 417 A.
(9) *Ibid.*, f° 419 A. Cf. *Les Frères Prêcheurs en Gascogne*, première partie. Chapitres, p. 125.
(10) Vie de B. Gui, dans M. Léop. Delisle, *op. cit.*, p. 428.
(11) C'est ce qui résulte de l'analyse des Sentences publiées par Limborch.
(12) Vie de B. Gui, dans M. Léopold Delisle, *op. cit.*, p. 428.
(13) *Ibid.*, p. 429.
(14) Cant. et arrondis. de Lodève (Hérault).

le 30 décembre 1331, âgé de soixante et dix ans environ, après avoir mené une vie extrêmement occupée, remplie par des charges élevées et par de nombreux et importants écrits qui l'ont placé au premier rang parmi les historiens de son temps (1).

Un tel homme d'abord a été mis en position de connaître soit l'hérésie dans ses multiples manifestations au treizième siècle et au commencement du quatorzième, soit la procédure suivie par les inquisiteurs dans la poursuite de l'hérétique; ensuite, nul peut-être, parmi les hommes de son temps, ne pouvait mieux que lui exposer avec compétence, précision et sûreté soit l'état de l'hérésie, soit les différents actes de la procédure inquisitoriale. Et même c'est comme naturellement qu'il a été amené à se proposer un but plus haut et plus spécial : écrire le manuel de l'inquisiteur. Le but a été rempli et l'ouvrage a eu un plein succès. Une curieuse note placée au verso du folio 106 du manuscrit 388 de la bibliothèque de Toulouse et datée de 1483 nous apprend qu'en fait la *Pratique* a servi de guide et de manuel aux inquisiteurs de Toulouse, auxquels cet exemplaire a appartenu, et qu'elle a été recherchée par les Frères Prêcheurs de Bordeaux qui en ont alors fait prendre une copie pour leur usage (2).

Bernard Gui, écrivant pour l'inquisiteur seul, a divisé la *Pratique* en cinq parties. Les trois premières ont la procédure pour objet direct. Elles donnent la suite de ses actes avec la formule de chacun d'eux. Ces actes sont distribués en trois groupes : actes de citation et d'arrestation, première partie, trente-huit formules; actes de grâce et de commutation de peine, deuxième partie, cinquante-six formules; actes de con-

(1) M. Léop. Delisle, *op. cit.*

(2) « Iste liber de practica officii sancte inquisitionis est domus ejusdem ipsius officii Tholose, missus reverendo magistro Jo. Pinsonis pro capianto (*sic*) conventus Burdegualensis, ordinis Predicatorum; missus, inquam, per dominum P. Fabri, canonicum regularem, priorem prioratus de Guilhaguorssia, diocesis Petraguoricensis, anno M. CCCC. LXXIII, presentibus ven. religiosis fratribus P. de Broquerio, in Theologia presentato, et Guill. de Abbacia, ejusdem gradus seu promocionis, dicti ordinis f. predicatorum, conventuum Sancti Severi et Banberiarum. Quem quidem Librum, sicut premittitur, mittit supradicto magistro frater A. Th. J., cum intentione quod idem Liber redeat ad dictam domum sancte inquisitionis Tholoze loco et tempore opportunis. F. A. Th. — P. de Brocario. — Prat. Guil. de Abbacia. »

damnation dans les *sermons* publics ou en dehors des *sermons* publics, troisième partie, quarante-sept formules. Chaque formule est présentée comme un modèle à suivre par l'inquisiteur qui n'a qu'à la garnir; elle a en même temps un caractère historique : car chacune a servi pour une sentence déjà rendue; le nom des personnes poursuivies y manque seul.

La quatrième partie est un vrai traité sur les pouvoirs du tribunal de l'Inquisition. L'auteur y décrit et y établit l'excellence, la nature et l'étendue de ses pouvoirs par les textes, la plupart d'origine pontificale, sur lesquels reposait l'autorité des inquisiteurs et qu'il cite; il fait connaître leurs privilèges et n'a garde de passer sous silence leurs devoirs. Le tout est exposé sans surcharges et avec une précision qui ne se dément jamais.

Enfin, dans la cinquième partie, qui est la plus étendue et pas la moins curieuse, Bernard Gui passe successivement en revue les sectes hérétiques de son temps : les Manichéens, les Vaudois ou Pauvres de Lyon, les Faux-Apôtres, les Béguins, les juifs, les sorciers et les devins. Il donne le tableau développé des dogmes, des pratiques, du cérémonial de chaque secte; il fait connaître ses rites, quelquefois le costume et les insignes de ses chefs, les moyens de persuasion employés par ceux-ci et leurs agissements; il dévoile les ruses des hérétiques pour éluder l'interrogatoire des inquisiteurs; et pour les déjouer, il trace à ceux-ci la voie sûre qu'il a souvent lui-même suivie. Cette cinquième partie est pittoresque, vivante, attachante. Conduits par un guide aussi bien informé, nous nous mouvons à l'aise, à six cents ans de distance, à travers les nombreuses sectes du treizième siècle.

Il est donc permis de s'étonner que la *Pratique* étant un document aussi important n'ait pas jusqu'ici trouvé d'éditeur, d'autant plus que, à l'état de manuscrit, elle est d'une consultation difficile même pour les travailleurs spéciaux.

On n'en connaît, en effet, que quatre copies : deux appartiennent à la Bibliothèque publique de la ville de Toulouse (1), la troisième au

(1) Ms. nº 387 et ms. nº 388.

Musée britannique (1) et la quatrième à la Bibliothèque nationale (2). De plus, si je m'en rapporte à un juge absolument compétent, la copie déposée à la Bibliothèque nationale et faite au dix-septième siècle est « assez incorrecte (3). » D'après M. Léopold Delisle encore, le manuscrit du Musée britannique, du quatorzième siècle comme les deux de Toulouse, leur est « inférieur » (4). Ainsi, pour entreprendre un travail sérieux sur la *Pratique*, travail indispensable si l'on s'occupe de l'histoire de l'Inquisition, il faut recourir aux manuscrits de Toulouse. Peu de personnes ont le moyen de les consulter dans cette ville. Aussi la *Pratique* est restée inconnue de la plupart des érudits : Percin, au dix-septième siècle (5), et, de nos jours, M. Schmidt (6) l'ont même regardée comme perdue; elle n'a pas été utilisée au profit de l'érudition et de l'histoire. Suis-je téméraire d'espérer qu'on me saura gré de la rendre accessible à tout le monde?

Limborch, c'est vrai, a déjà publié, et parfaitement, le *Livre des Sentences* de Bernard Gui (7) : mais nul ne s'étonnera que j'édite maintenant la seconde œuvre de cet inquisiteur. Bien au contraire. Il importe à tout le monde, en particulier à l'Eglise, qui n'a rien à redouter de la vérité, que la réalité des faits soit établie d'après les témoignages authentiques. M'inspirant de cette pensée, je travaille depuis quelques années à mettre au jour les documents relatifs à l'Inquisition. J'ai déjà publié la *Chronique de Guilhem Pelhisso* (8), le premier récit touchant à l'Inquisition qui ait été écrit, et à la suite duquel j'ai placé un fragment inédit d'un registre d'Inquisition probablement perdu (9). Mon volume paru depuis peu sous le titre : *Les Frères Prêcheurs en*

(1) N° 1897, fonds Egerton.

(2) Vol. XXIX et XXX de la collection Doat.

(3) M. Léop. Delisle, *op. cit.*, p. 354.

(4) M. Léop. Delisle, *op. cit.*, p. 354, not. 1.

(5) *Monumenta conv. Tholos.*, p. 68.

(6) *Hist. et doct. des Cathares ou Albigeois*, I, p. 355, n. 2.

(7) *Philippi a Limborch, SS. theologiae inter Remonstrantes professoris, historia Inquisitionis, cui subjungitur liber sententiarum Inquisitionis Tholosanae ab anno Christi CIϽCCCVII ad annum CIϽCCCXXIII.* Amsterdam, Henri Westen, in-f°, 1692.

(8) *Les sources de l'hist. de l'Inq. dans le midi de la France*, pp. 81-118.

(9) *Ibid.*, pp. 119-125.

Gascogne au treizième et au quatorzième siècle : Chapitres, Couvents, Notices, renferme le texte des règlements des chapitres généraux et des chapitres provinciaux de la province de Toulouse relatifs aux inquisiteurs pris dans l'ordre des Frères Prêcheurs (1). C'est bien peu, presque rien, si l'on songe à la quantité et à l'importance des documents qu'il reste encore à publier. La *Pratique* devait passer en premier lieu parmi les documents encore inédits. Viendront ensuite les enquêtes de Bernard de Caux et de Jean de Saint-Pierre, le registre de Geoffroi d'Ablis, le registre de greffier du tribunal de l'Inquisition de Carcassonne, etc.

Pour faire cette édition de la *Pratique*, j'ai choisi, on le comprend, les manuscrits de Toulouse; et ici j'ai suivi le manuscrit 387 de la Bibliothèque publique de cette ville, postérieur de peu d'années probablement à la mort de Bernard Gui. Je ne me suis pas refusé toutefois le bénéfice d'une collation avec le manuscrit 388 de cette même bibliothèque contemporain du manuscrit 387, quand elle m'a paru utile, mais au point de vue du sens seulement, et nullement au point de vue de l'orthographe: car ce n'est pas une pièce paléographique, mais bien un document historique que j'offre au public. Du reste, les différences des deux manuscrits, au point de vue du sens, sont rares et de peu de conséquence. Je puis donc, sans témérité, avoir la confiance que j'édite vraiment l'œuvre originale de Bernard Gui. Aussi je n'en ai retranché ni les quelques formules qui y sont répétées ou que l'on trouve dans le *Livre des Sentences*, ni les extraits que M. Léopold Delisle en a déjà faits (2), ni les *Constitutions* de Frédéric II contre les hérétiques, ni les quelques bulles pontificales reproduites par B. Gui, que l'on trouve dans divers recueils. J'ai laissé à la place qu'elles occupent dans le manuscrit chacune des deux notices de la secte des Faux-Apôtres, assez semblables sur de nombreux points. Seulement, j'ai pris le titre : *Practica inquisitionis heretice pravitatis*, plus simple et aussi complet que celui de l'auteur ou peut-être du copiste : *Practica tradita per fratrem B. Guidonis de ordine Predicatorum contra infectos labe heretice pravitatis;* pour donner au texte plus de clarté, j'ai introduit le numéro d'ordre de chacune

(1) Pag. 54-57, 63-65.

(2) *Op. cit., Appendice*, nos V, VI, IX, XIII, XVII, XVIII.

des formules des trois premières parties, les divisions de la quatrième qui en manque totalement dans le manuscrit et les titres des chapitres dans la cinquième signalés en note, ainsi que les numéros indiquant les subdivisions de cette cinquième partie. J'ai adopté une orthographe uniforme pour quelques mots écrits différemment, soit dans les deux manuscrits, soit dans le même manuscrit. J'ai relevé la pagination du manuscrit qui est ainsi entrée dans le texte; chaque folio compte quatre colonnes, deux au recto et deux au verso; la lettre *a* indique la première colonne et la lettre *b* la seconde du recto; la lettre *c* la première et la lettre *d* la seconde du verso. Enfin, pour ne pas déroger aux habitudes françaises, j'ai réuni et renvoyé après l'*explicit* les tables placées en avant de chacune des cinq parties dans le manuscrit.

On sera peut-être étonné, et on m'en fera même un reproche, que je n'aie point accompagné de notes un texte qui les appelle en si grand nombre et qu'il eût été facile de documenter richement. Mais c'est cette raison même qui m'a décidé à donner le texte seul : le commentaire eût dépassé en étendue le texte dans une trop large mesure et rendu un second volume nécessaire. Du reste, on est rarement de l'avis et du goût de tout le monde; les notes auraient probablement ouvert la voie à des discussions inutiles ou irritantes; l'œuvre de Bernard Gui en aurait été affaiblie. Je l'ai donc publiée dans sa simplicité originale. De la sorte elle est seule proposée aux réflexions du lecteur.

La table analytique n'est pas très détaillée. On blâmera encore son peu d'étendue; car on recherche les tables analytiques où l'ouvrage réapparaît presque en entier avec l'énoncé minutieux des noms propres de villes et d'hommes et des matières contenues dans l'ouvrage. Mais il m'a paru que l'écrit de Bernard Gui, coupé comme il est, est d'une consultation facile pour tout lecteur : il n'a pas été nécessaire de tout relever pour la rendre plus aisée.

Puimisson (Hérault), 2 septembre 1885.

PRACTICA

INQUISITIONIS HERETICE PRAVITATIS

(BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE LA VILLE DE TOULOUSE, MS. 387)

[F° 1 a] PRACTICA TRADITA PER FRATREM B. GUIDONIS DE ORDINE PREDICATORUM CONTRA INFECTOS LABE HERETICE PRAVITATIS.

Tractatus presens de practica officii inquisicionis heretice pravitatis, maxime in partibus Tholosanis, Carcassonensibus, Albiensibus, et in provincia Narbonensi et circumvicinis diocesibus, in se continet quinque partes.

In prima parte ordinate conscribuntur forme litterarum varie et diverse ad citandum aut ad capiendum personas culpabiles, aut suspectas, aut notatas, aut diffamatas de crimine heresis, prout exigit varietas, seu diversitas, aut qualitas tam personarum hujusmodi quam culparum. Item littere ad vocandum et convocandum personas necessarias ad comparendum et respondendum et agendum in juditio, vel ad audiendum diffinitivam sententiam, aut ad tractandum et deliberandum in consilio, et ordinandum ea de quibus in generali sermone inquisitorum agendum fuerit, ut est moris.

In secunda vero parte describuntur forme et modi litterarum de graciis que consueverunt fieri in principio sermonis inquisitorum, sicut sunt depositiones crucum, et sicut est eductio de muro cum crucibus et peregrinationibus et hujusmodi. Item de penitentiis arbitrariis peregrinationum et crucum et hujusmodi similium que in sermone publice injunguntur. Item de aliis penitenciis arbitrariis, necnon et de graciis que per inquisi-

tores extra sermonem, ante [f° 1 b] et post, interdum fiunt, ac etiam de multis aliis que per inquisitores aguntur et disponuntur in diversis negociis, et causis, et casibus emergentibus, prout in ipsis litteris inferius liquidius apparebit.

In tercia parte traditur modus et ordo eorum que in generali sermone inquisitorum in principio sunt agenda. Item describuntur modi et forme diversarum penitentiarum ac sententiarum que imponuntur et feruntur judicialiter in ipso sermone personis diversis tam penitentibus quam etiam impenitentibus de crimine heresis, tam vivis quam etiam defunctis, prout in libris et in actis publicis inquisitionis ad perpetuam rei memoriam conscribuntur.

In quarta vero parte colligitur et describitur quedam brevis et utilis informatio inquisitorum de auctoritate et potestate ipsorum et officii inquisitionis heretice pravitatis, maxime per privilegia et litteras ab apostolica sede eis concessas per diversos Romanos Pontifices successive, ex quibus plura posita sunt in jure, Extra de hereticis libro VI°, in diversis capitulis, ut noverint quid possunt et qualiter debeant eis uti.

In quinta et ultima parte agitur de modo, arte et ingenio inquirendi et examinandi hereticos et credentes et complices eorumdem, ut singulorum fraudes et doli et astucie quibus se contegunt subtilius detegantur ex propriis interrogatoriis singulorum, tam de secta Manicheorum quam de secta [f° 1 c] Valdensium seu Pauperum de Lugduno, quam etiam de secta quorumdam Pseudo-apostolorum qui falso se Christi apostolos profitentur cum sint potius apostoli antichristi, tam etiam quorumdam aliorum cujusdam secte pestifere modernis temporibus adinvente, qui sub quadam simulate magis quam assimilate evangelice paupertatis perfeccione, Christi pauperes se appellant, dicentes se esse de tercio ordine seu de tercia regula sancti Francisci, portantes brunum habitum cum mantello, et aliqui sine mantello, qui a vulgo Bequini et Bequine communiter appellantur; necnon et illorum qui, a perfidia Judeorum conversi ad fidem Christi, apostatantes ab ea revertuntur ad vomitum Judaysmi.

In fine vero contra pestem seu errorem pestiferum sortilegiorum, divinationum et invocationum demonum aliqua perstringentur, et modi diversi et proprii abjurandi heresim rescribentur.

PRIMA PARS

[F° 1 c] SEQUITUR PRIMA PARS TRACTATUS IN QUA ORDINATE CONSCRIBUNTUR FORME LITTERARUM VARIE ET DIVERSE AD CITANDUM AUT AD CAPIENDUM PERSONAS CULPABILES AUT SUSPECTAS DE CRIMINE HERESIS, PROUT EXIGIT VARIETAS SEU DIVERSITAS AUT QUALITAS REATUUM ET CULPARUM. ITEM FORME LITTERARUM AD VOCANDUM ET CONVOCANDUM PERSONAS NECESSARIAS AD AUDIENDUM DIFFINITIVAM SENTENTIAM, AUT AD TRACTANDUM ET ORDINANDUM EA DE QUIBUS IN GENERALI SERMONE INQUISITORUM AGENDUM FUERIT, UT EST MORIS (1).

1. [F° 2 d] Forma communis citationis.

Frater Bernardus Guidonis, ordinis Predicatorum, inquisitor heretice pravitatis in regno Francie, per sedem apostolicam deputatus, capellano talis ecclesie vel ejus locum tenenti salutem in actore fidei Domino Jhesu Christo. — Auctoritate apostolica predicta qua fungimur vobis mandamus quatinus citetis ex parte nostra talem parrochianum vestrum ut tali die, Tholose, in domo inquisitionis juxta Castrum Narbonense, personaliter compareat coram nobis, responsurus de hiis que ad fidem et officium inquisitionis nobis commisse pertinent in negocio et causa fidei plenariam veritatem, et facturus alias quod fuerit rationis. Reddite litteras portitori sigillo vestro apposito in eisdem (*vel sic :* et in signum recepti et completi per vos mandati nostri, sigillum vestrum presentibus apponatis). Datum Tholose, sub sigillo nostro, kalendis aprilis, anno Domini M°.CCC°.XV°.

2. [F° 3 a] Forma alia specialis citandi aliquem crucesignatum qui dicitur aufugisse.

Frater Bernardus Guidonis, ordinis Predicatorum, etc., capellano, etc. — Cum olim imposuerimus, nomine penitentie, tali N. parrochiano vestro

(1) Le ms. donne ici la table de la première partie : elle a été rejetée à la fin.

pro his que commisit in facto heresis, cruces de filtro crocei coloris portandas in omni veste sua superiori, sine quibus prominentibus seu apparentibus non incedat, necnon peregrinationes certas eidem injunxerimus faciendas, abjurata ab eo penitus omni heresi in juditio coram nobis, et ad sancta Dei evangelia prestito juramento de parendo mandatis Ecclesie atque nostris; dictasque cruces dicitur temeritate propria deposuisse et etiam de patria aufugisse, contra proprium juramentum; auctoritate apostolica qua fungimur vobis mandamus quatinus, adjunctis vobiscum testibus fide dignis, citetis predictum N. tanquam suspectum de facto heresis in domo seu domicilio ubi habitare seu morari communiter consuevit, et etiam in ecclesia vestra publice, clero et populo congregato ibidem ad audiendum divina, tali die dominica proximo venienti; quam pro edicto uno pro omnibus citationis perhemptorie assignamus ut tali die, quam pro perhemptorio termino assignamus, Tholose, in domo inquisitionis [f° 3 b] juxta Castrum Narbonense, sub debito et virtute prestiti juramenti et sub pena excommunicationis, personaliter et perhemptorie compareat coram nobis, responsurus super predictis et ea tangentibus, necnon de fide et in causa fidei plenariam veritatem, et facturus alias quod fuerit rationis; publice indicentes et denunciantes in ecclesia vestra, ex parte nostra, quod nisi venerit et comparuerit dicta die, contra ipsum tanquam contra suspectum de heresi et contumacem in causa fidei procedemus per excommunicationis sentenciam et alias ulterius, secundum usum et stilum officii inquisitionis, prout et quantum de jure fuerit et ratio suadebit, ipsius contumacia exigente. Datum Tholose, etc.

3. Littera generalis ad capiendum perfectos hereticos et famosos.

Omnibus fidei Christi cultoribus frater Bernardus Guidonis, ordinis Predic., inquisitor Tholosanus, eterne vite premium et coronam. — Accingite vos, filii Dei, consurgite mecum milites Christi contra inimicos crucis ejus, veritatis ac puritatis fidei catholice corruptores (1), Petrum Auterii heresiarcham, Petrumque Sancii ac Sancium Mercaterii cohereticos et conreos, quos latitantes in abditis et perambulantes in tenebris perscrutari et capi, ad meque perduci precipio, in virtute [f° 3 c] Dei, ubicumque poterunt reperiri, capientibus et perducentibus eternam mercedem a Deo promittens ac remunerationem condignam etiam temporalem. Vigilate itaque, pastores, animo, ne lupi rapiant et vobis subripiant oves gregis. Viriliter agite, fidei zelatores, ne adversarii fidei fugiant et evadant. Datum Tholose in festo beati Laurentii, anno Domini M°.CCC°.IX°.

(1) *Corruptiones* dans les deux mss.

4. Forma litterarum ad capiendum aliquem diffamatum de heresi, vel suspectum.

Frater Bernardus Guidonis, ord. Predic., inquisitor, etc., bajulo talis loci vel ejus locum tenenti et omnibus aliis jurisdictionem seu potestatem vel officium regiminis habentibus, ex parte domini nostri regis Francie ac etiam quorumcumque aliorum dominorum, qui fuerint requisiti (*vel sic :* ad quos presentes littere pervenerint), salutem in actore fidei Domino Jhesu Christo. — Auctoritate apostolica qua fungimur et ex parte domini nostri regis Francie vos et vestrum quemlibet requirimus, vobisque mandamus quatinus ex parte nostra capiatis talem de tali loco, captumque tradatis tali nuncio nostro (*vel* tali notario nostro, *vel* tali custodi muri inquisitorum Tholose), latori presentium, quem ad hoc specialiter destinamus, per [f° 3 d] eundem ad nos sub certa et fida custodia perducendum ad respondendum nobis de fide et de his que ad fidem et officium inquisitionis nobis commisse pertinent in negocio et causa fidei veritatem; mandantes vobis nichilominus et omnibus ac singulis gentibus seu officialibus domini nostri regis et aliorum dominorum quos lator presentium duxerit requirendos, ut in omnibus quibus indiguerit ac vos seu aliquem ex ipsis requisierit, in predictis et ea tangentibus, impendatis eidem promptum auxilium et consilium oportunum, in premissis taliter vos habentes ne possitis reprehendi de negligentia vel defectu, set pocius de zelo fidei et obedientia merito commendari. Datum Tholose, etc. Reddite litteras sigillatas.

[F° 4 a] *Secundum varietatem vero negociorum super quibus citantur persone, variantur cause que sunt in litteris citatoriis exprimende tali modo :*

Personaliter compareat coram nobis, litteras penitentiarum que sibi fuerunt imposite et injuncte pro hiis que olim commisit in facto heresis et qualiter eas compleverit ostensurus, et mandatum et ordinationem nostram super hoc auditurus, et facturus alias quod fuerit rationis. Datum Tholose, etc. *Vel sic :* Personaliter compareat coram nobis responsurus super eo quod cruces sibi nomine penitentie impositas ad portandum dicitur non portare, et mandatum et ordinationem nostram super hoc auditurus, et facturus prout fuerit rationis. Datum Tholose, etc.

Et sic de aliis consimilibus casibus atque causis (1).

(1) Le ms. 388 donne ce passage depuis *Secundum varietatem vero* après le n. 1.

5. **Forma specialis citandi aliquem cruce signatum qui cruces non portat modo et forma quibus eidem sunt imposite et injuncte.**

Frater Bernardus Guidonis, ord. Predic., inquisitor, etc., capellano tali, etc. — Cum olim imposuerimus nomine penitencie tali parrochiano vestro pro his que commisit in facto heresis (*vel sic:* pro his que commisit cum hereticis) [f° 4 b] cruces de filtro crocei coloris portandas in omni veste sua superiori, sine quibus prominentibus seu apparentibus non incedat, necnon peregrinationes certas eidem injunxerimus faciendas, abjurata ab eo penitus omni heresi in juditio coram nobis, et ad sancta Dei Evangelia prestito juramento de parendo mandatis Ecclesie atque nostris; quas cruces dictus voluntate seu potius temeritate propria dicitur non portare contra proprium juramentum; auctoritate apostolica vobis mandamus quatinus citetis ex parte nostra dictum talem N. ut tali die, Tholose, in domo inquisitionis juxta Castrum Narbonense, sub debito et virtute prestiti juramenti et sub pena excommunicationis, personaliter et perhemptorie compareat coram nobis responsurus super predictis et ea tangentibus in causa fidei plenariam veritatem, necnon litteras penitentiarum suarum et qualiter eas compleverit ostensurus, et satisfacturus de predictis atque facturus alias juxta mandatum et ordinationem nostram, prout fuerit rationis. Datum Tholose, etc.

6. **Forma alia ad capiendos hereticos seu valdenses.**

Frater Bernardus Guidonis, ord. Predic., inquisitor [f° 4 c], etc., omnibus bajulis seu castellanis vel eorum loca tenentibus, necnon omnibus jurisdictionem et potestatem habentibus secularem, quocumque nomine censeantur, ac officialibus et servientibus curie cujuscumque, ad quos presentes littere pervenerint vel qui fuerint requisiti, salutem in actore fidei Domino Jhesu Christo. — Ad capiendum hereticos cujuscumque secte dampnate, quocumque nomine censeantur, merito tenentur omnes qui fideles reputari cupiunt et haberi, precipue vero cuicumque regimini presidentes quibus a Deo, a quo est omnis potestas, major facultas collata esse dinoscitur alios cohercendi. Quo circa, auctoritate apostolica predicta, vos et vestrum quemlibet requirimus, sub penis a jure seu a canone positis et statutis, quatinus tali latori presentium impendatis brachii vestri promptum auxilium et consilium oportunum ad capiendum ex parte nostra quosdam hereticos de secta et heresi Valdensium, quos ipse lator presentium vobis duxerit ostendendos, seu nominandos, vel etiam intimandos, quos captos ad nos apud Tholosam perduci sub certa et fida custodia faciatis; in premissis et ea tangentibus taliter vos habentes ne

possitis reprehendi [f° 4 d] de negligentia vel defectu, set potius de zelo fidei et obedientia merito commendari. Datum Tholose, etc., presentibus post talem diem minime valituris.

7. Forma scribendi ad capiendum personas per aliquem ad hec specialiter deputatum.

Frater Bernardus Guidonis, ord. Predic., inquisitor, etc., dilectis sibi in Christo bajulis et castellanis vel eorum loca tenentibus, ac aliis officialibus quibuscumque domini nostri regis, necnon omnibus aliis dominis villarum seu locorum jurisdictionem habentibus, ad quos presentes littere pervenerint, salutem in actore fidei Domino Jhesu Christo. — Cum nos dederimus in mandatis dilecto ac fideli nostro tali N. capiendi quasdam personas reas seu culpabiles de facto heresis, sicut nobis constat (*vel sic :* quasdam personas notatas atque suspectas de facto heresis, quarum nomina sibi tradidimus in scriptura alia sigillo nostro signata), auctoritate apostolica qua fungimur, et ex parte domini nostri regis, sub penis a jure positis et statutis, vos et quemlibet vestrum requirimus vobisque mandamus quatinus eidem tali latori presentium in omnibus quibus indiguerit ac vos requisierit in personis [f° 5 a] capiendis et servandis in carceribus seu custodiis vestris et ad nos apud Tholosam sub certa et fida custodia perducendis, impendatis promptum auxilium et consilium oportunum ; volentes insuper et mandantes vobis ut de bonis ipsarum personarum que capte fuerint, si qua habent, faciatis provideri de expensis ad hoc necessariis et moderatis vadiis, sicut est in talibus fieri consuetum et hactenus observatum ; in premissis et ea tangentibus taliter vos habentes ne possitis redargui de negligentia vel defectu, set de zelo fidei et obedientia merito commendari, presentibus litteris elapso uno anno (*vel sic :* elapsis tribus mensibus a data presentium) minime valituris. Datum et sigillo nostro sigillatum Tholose, etc. Reddite litteras sigillatas.

8. Forma alia generalior et communior ad personas culpabiles capiendas.

Frater Bernardus Guidonis, ord. Predic., inquisitor, etc., talibus et talibus officialibus vel eorum loca tenentibus, etc. — Auctoritate apostolica predicta qua fungimur et ex parte domini nostri regis, sub penis a jure positis et statutis, vos et vestrum quemlibet requirimus, vobisque mandamus quatinus tali [f° 5 b] servienti (*vel :* tali nuncio nostro, *vel :* tali notario, *vel :* tali custodi immuratorum Tholose pro crimine heresis), latori presentium, in omnibus quibus indiguerit ac vos requisierit, impendatis promptum auxilium et consilium oportunum ad capiendum

talem hereticum fugittivum et quasdam personas alias credentes hereticorum pariter fugittivas (*vel sic :* ad capiendum quasdam personas suspectas atque notatas de crimine heresis quas ipse ex parte nostra vobis duxerit nominandas vel etiam ostendendas), quas per eundem talem, quem specialiter ad hoc destinamus, ad nos apud Tholosam perduci sub certa et fida custodia volumus et mandamus, ad respondendum nobis de his que ad fidem et officium inquisitionis nobis in hac parte commisse pertinent in negocio et causa fidei veritatem; de bonis predictorum, si qua habuerint, facientes provideri dicto tali de expensis et moderatis vadiis in talibus consuetis, ac etiam de alimentis et aliis necessariis pro personis predictorum pro tempore quo capti extiterint seu detenti ; in premissis et ea tangentibus taliter vos habentes ne possitis redargui de negligentia vel defectu, set de zelo fidei et obedientia merito commendari. Datum Tholose, etc. Reddite [f° 5 c] litteras sigillatas.

Predicta clausula de provisione facienda de bonis poterit poni vel dimitti, prout expediens fuerit secundum qualitatem personarum et facti.

9. Forma communis ad citandum fugittivos et eos qui contumaciter se absentant.

Frater Bernardus Guidonis, ord. Predic., inquisitor, etc. — Auctoritate apostolica qua fungimur vobis mandamus quatinus citetis perhemptorie ex parte nostra talem N. vel tales N., parrochianos vestros, prout vobis subsunt, si presentes reperti fuerint ; si vero presentes inventi non fuerint, citetis nichilominus eosdem in locis seu in domiciliis ubi morari vel habitare communiter consueverunt, adjunctis vobiscum testibus fide dignis, et nichilominus hanc eandem citationem publice faciatis in ecclesia vestra, clero et populo congregato ibidem ad audiendum divina, dominica tali, vel in festo tali, et duobus diebus dominicis immediate sequentibus, quorum dierum quemlibet pro edicto citationis peremptorie assignamus, ut tali die, quam eis pro peremptorio termino assignamus, Tholose, in domo inquisitionis juxta Castrum Narbonense, personaliter et peremptorie compareant coram nobis, responsuri de fide et de his que contra fidem in facto heresis commiserunt plenariam veritatem, et facturi alias [f° 5 d] que fuerint rationis, publice indicentes et denunciantes, ex parte nostra, quod nisi venerint et comparuerint dicta die, contra ipsos tanquam suspectos de heresi et contumaces in causa fidei procedemus per excommunicationis sententiam, secundum usum et stilum ac privilegia officii inquisitionis alias ulterius prout et quantum de jure fuerit et ratio suadebit, ipsorum contumatia et malicia exigente. De predicta citatione vero faciatis fieri publicum instrumentum, et in signum ac testimonium recepti et completi mandati nostri sigillum vestrum presentibus apponatis. Datum Tholose, etc.

10. Forma citationis secunde contra fugittivos pro heresi et in causa fidei contumaces.

Frater Bernardus Guidonis, ord. Predic., inquisitor, etc., capellano talis loci, etc. — Cum talis parrochianus vester suspectus et diffamatus de heresi de mandato nostro ex parte nostra per vos citatus fuerit alias ut tali die Tholose coram nobis personaliter et perhemptorie compareret, responsurus de fide et de his que commisit in facto heresis plenariam veritatem, et minime comparuerit dicta die, nec aliquis pro eodem procurator vel etiam excusator, parere subterfugiens in causa fidei et contumaciter se absentans; auctoritate apostolica qua fungimur vobis mandamus quatinus ad ejus maliciam et contumaciam [f° 6 a] convincendam iterato, quod est secundo, citetis perhemptorie dictum talem, si presens repertus fuerit; si vero presens inventus non fuerit, nichilominus citetis eum in loco seu domicilio ubi morari seu habitare communiter consuevit, adjunctis vobiscum testibus fide dignis, et nichilominus hanc eandem citationem publice faciatis in ecclesia vestra, clero et populo congregato ibidem ad audiendum divina, dominica tali et duobus diebus talibus proximo sequentibus, quorum dierum quemlibet pro edicto citationis perhemptorie assignamus, ut tali die quam pro termino perhemptorio assignamus, Tholose, in domo inquisitionis juxta Castrum Narbonense, personaliter et perhemptorie compareat coram nobis, responsurus de fide et de his que commisit in facto heresis plenariam veritatem, et suam, si voluerit et legitime potuerit, contumaciam purgaturus, et facturus alias prout fuerit rationis, intimantes et publice denunciantes ex parte nostra quod nisi comparuerit dicta die, contra ipsum tanquam contra suspectum de heresi et contumacem in causa fidei, et fugittivum pro facto heresis, procedemus per excommunicacionis sententiam et alias ulterius secundum usum et stilum ac privilegia officii inquisitionis, prout et quantum de jure fuerit et ratio suadebit, sua contumacia et malicia exigente. De predicta vero citatione faciatis fieri publicum instrumentum, et in signum ac testimonium [f° 6 b] recepti et completi mandati nostri, sigillum vestrum presentibus apponatis. Datum Tholose, etc.

11. Item forma alia specialis citandi notorios fugittivos.

Frater Bernardus Guidonis, ord. Predic., inquisitor, etc., capellano talis ecclesie, etc. — Cum per inquisitionem et per testes in inquisitione legitime receptos invenerimus (*vel sic :* inveniatur) quod talis N. de tali loco multa commiserit in facto heresis (*vel sic* : multa commiserit cum

hereticis contra fidem), necnon parere subterfugiens et contumaciter se absentans postmodum aufugerit tanquam male sibi conscius atque reus (*vel sic* : necnon postquam olim confessus fuerat in juditio se in facto seu in crimine heresis commisisse et heresim in juditio abjurarat, ex tunc tanquam canis ad vomitum rediit ad hereticos, parere subterfugiens et contumaciter se absentans) ; auctoritate apostolica qua fungimur vobis mandamus quatinus, ut juris ordo servetur, ad ejus maliciam et contumaciam convincendam, citetis perhemptorie ex parte nostra dictum N. quamvis absentem et pro heresi fugittivum in loco seu domicilio ubi morari seu habitare communiter consuevit, adibitis vobiscum testibus fide dignis ; et nichilominus hanc eandem citationem publice faciatis in ecclesia vestra, clero et populo congregato ibidem ad [f° 6 c] audiendum divina, tribus diebus dominicis proximo subsequentibus, quorum dierum quemlibet pro edicto citationis perhemptorie assignamus, ut tali die quem eidem pro termino perhemptorio assignamus, Tholose, in domo inquisitionis juxta Castrum Narbonense, personaliter et perhemptorie compareat coram nobis, responsurus de fide et de hiis que commisit in facto seu crimine heresis contra fidem in causa ejusdem fidei plenariam veritatem, et facturus alias quod fuerit rationis; indicentes et publice denunciantes ex parte nostra quod nisi venerit et comparuerit dicta die, [contra] ipsum tamquam contra contumacem in causa fidei et suspectum ac fugittivum pro heresi procedemus per excommunicationis sentenciam, et alias, prout et quantum de jure fuerit, secundum stilum et usum officii inquisitionis, dicti talis N. malicia et contumatia exigente ; et in signum ac testimonium recepti et completi per vos mandati nostri, sigillum vestrum presentibus apponatis. Datum sub sigillo nostro, etc.

12. Forma communis sententie excommunicationis contra contumaces in causa fidei et pro heresi fugittivos.

Frater Bernardus Guidonis, ord. Predic., inquisitor, et cetera, capellano talis ecclesie, etc. — Cum tales N. et N. parrochiani vestri, de mandato nostro citati fuerint perhemptorie [f° 7 d] et canonice, semel et pluries, in propriis locis seu domiciliis ubi morari seu habitare communiter consueverunt ac etiam in ecclesia publice, cum presentes non possint inveniri et dicerentur et essent etiam fugittivi, ut certis diebus et loco contentis in litteris citatoriis, Tholose, coram nobis personaliter ac perhemptorie comparerent, responsuri de fide et de hiis que contra fidem commiserunt, cum essent notati et suspecti ac de heresi diffamati (*vel sic :* et de heresi accusati, *vel sic* : necnon per confessionem propriam factam in judicio in heresi deprehensi), et dicti tales minime comparuerint, nec pro eis aliquis procurator vel etiam excusator, nec postmodum, quamvis diutius fuerint expectati (*vel sic :* quamvis multis mensibus,

vel per annum fuerint expectati), parere subterfugientes et se in causa fidei contumaciter absentantes; idcirco cum de jure pena contumacibus debeatur, et crescente contumacia crescere debeat ipsa pena; nos, inquisitor prefatus, ipsos tales in causa fidei contumaces et parere subterfugientes ac pro heresi fugittivos, auctoritate apostolica qua fungimur, in hiis scriptis excommunicamus et excommunicationis vinculo innodamus; mandantes vobis quatinus ipsos tales excommunicatos a nobis, necnon pro heresi fugittivos denuncietis publice in ecclesia vestra singulis diebus dominicis et festivis, clero et populo congregato [f° 7 a] ibidem ad audiendum divina, monentes parrochianos vestros semel, secundo ac tercio canonice, ex parte nostra, sub pena excommunicationis, ne predictis talibus aut cum eisdem excommunicatis participent quoquo modo, set tanquam excommunicatos ipsos habeant et evitent, et tanquam fugittivos pro heresi, si alicubi ipsos esse sciverint, nobis detegant et denuncient seu revelent; alioquin qui legitime et canonice moniti scienter contrafecerint, excommunicationis sentenciam, quam in facientes contrarium, hac nostra competenti monitione premissa, ferimus in hiis scriptis, se noverint incurrisse; et in signum ac testimonium recepti et completi per vos mandati nostri, sigillum vestrum presentibus apponatis. Datum Tholose, etc.

13. **Forma specialis citandi illum qui temerarie deposuit cruces nomine penitentie sibi impositas et aufugit; qui etiam invenitur plura quam confessus fuit in heresi commisisse.**

Frater Bernardus Guidonis, ord. Predic., inquisitor, etc., capellano talis ecclesie, etc. — Cum talis de tali loco olim notatus de heresi, necnon per confessionem proprie factam in juditio manifeste in heresi fuerit deprehensus, et propter hoc, ab ipso heresi in juditio penitus abjurata, ac de parendo mandatis Ecclesie et inquisitorum prestito corporaliter juramento, cruces portande ac peregrinationes faciende ab eodem nomine [f° 7 b] penitencie per nos (*vel* per talem inquisitorem predecessorem nostrum) eidem tali publice imposite fuerint et injuncte; quas cruces temeritate propria deposuisse dicitur ac etiam aufugisse contra proprium juramentum, sitque suspectus de heresi vehementer; auctoritate apostolica qua fungimur, vobis mandamus quatinus citetis perhemptorie ex parte nostra predictum talem quamvis fugittivum et absentem in loco seu domicilio ubi habitare seu commorari communiter consuevit, adjunctis vobiscum testibus fide dignis, dictamque citationem nichilominus faciatis in ecclesia vestra publice, clero et populo congregato ibidem ad audiendum divina, tali dominica proximo venienti ac duobus diebus dominicis immediate sequentibus, quorum dierum quemlibet pro edicto citationis perhemptorie assignamus, ut tali die quam pro perhemp-

torio termino assignamus, Tholose, in domo inquisitionis juxta Castrum Narbonense, sub virtute prestiti juramenti, necnon sub pena excommunicationis, personaliter et perhemptorie compareat coram nobis cum crucibus quas deposuisse dicitur jam resumptis, satisfacturus de tanta offensa et condignam penitenciam recepturus, necnon responsurus de fide ac de hiis que contra fidem per inquisitionem ac per testes in inquisitione legitime receptos invenitur in facto heresis commisisse, et facturus alias quod fuerit rationis, indicentes [f° 7 c] publice atque denunciantes ex parte nostra quod, nisi venerit et comparuerit dicta die, procedemus contra ipsum tanquam contra suspectum de heresi et contumacem in causa fidei per excommunicationis sententiam et alias ulterius, secundum stilum ac usum officii inquisitionis, prout et quantum de jure fuerit et ratio suadebit, ipsius contumatia et malicia exigente; de predicta vero citatione faciatis fieri publicum instrumentum, et in signum recepti et completi per vos mandati nostri, sigillum vestrum presentibus apponatis. Datum Tholose, etc.

14. Forma excommunicandi contumacem ac fugittivum qui cruces sibi impositas deposuit et citatus canonice non comparuit certa die.

Frater Bernardus Guidonis, ord. Predic., inquisitor, etc., capellano tali, etc. —Cum talis parrochianus vester de mandato nostro citatus fuerit perhemptorie ac canonice in domicilio seu in loco ubi morari communiter consuevit, ac etiam publice in ecclesia vestra, clero et populo ibidem ad audiendum divina congregato, cum non posset tanquam absens et fugittivus inveniri, ut tali die, Tholose, in domo inquisitionis, sub pena excommunicationis coram nobis personaliter et perhemptorie compareret, satisfacturus super eo quod temeritate propria cruces nomine penitencie sibi impositas et injunctas deposuisse dicitur, et etiam aufugisse, necnon responsurus de fide et de hiis que per inquisitionem [f° 7 d] ac per testes in inquisitione legitime receptos invenitur contra fidem in heresi commisisse, minime comparuerit dicta die, nec aliquis pro eodem, nec etiam postmodum, quamvis diutius fuerit expectatus (*vel sic :* tot mensibus, *vel* tanto tempore); idcirco, quia crescente contumacia crescere debet pena, nos inquisitor prefatus dictum talem in causa fidei contumacem ac suspectum de heresi, et pro heresi fugittivum, auctoritate apostolica qua fungimur, in hiis scriptis excommunicamus et excommunicationis vinculo innodamus, mandantes vobis quatinus ipsum talem excommunicatum a nobis, necnon pro heresi fugittivum, in ecclesia vestra publice nuncietis singulis diebus dominicis et festivis, clero et populo congregato ibidem ad audiendum divina, monentes parrochianos vestros semel, secundo ac tercio canonice, ex parte nostra, sub pena excommunicationis, ne eidem tali aut cum eodem

sic excommunicato a nobis participent, set tanquam excommunicatum ipsum habeant et evitent; et si alicubi ipsum esse sciverint, nobis denuncient ac revelent; alioquin qui legitime et canonice moniti scienter contrafecerint excommunicationis sententiam, quam in facientes contrarium hac nostra competenti monitione premissa ferimus in hiis scriptis, se noverint incurrisse; et in signum (1) ac testimonium quod presentes litteras receperitis, et easdem executioni debite demandaveritis, sigillum vestrum presentibus apponatis. Datum [f° 8 a] Tholose et sigillo nostro sigillatum, anno et die tali.

15. Forma citationis fugittivorum pro heresi ad audiendum diffinitivam sentenciam postquam per annum steterint excommunicati animo pertinaci.

Frater Bernardus Guidonis, ord. Predic., inquisitor, etc., capellano tali, etc. — Cum talis de tali loco pro facto heresis fugittivus olim citatus fuerit ex parte nostra canonice ac perhemptorie ut certis diebus et loco in litteris citatoriis comprehensis coram nobis personaliter compareret responsurus de fide et de hiis que commiserat contra fidem, et minime comparuerit, nec aliquis pro eodem, nec etiam postmodum diutius expectatus, in causa fidei parere subterfugiens et contumaciter se absentans, et ob hoc fuerit excommunicatus per nos, sua contumacia in causa fidei exigente, dictamque excommunicationem in contemptum clavium Ecclesie et sue salutis dispendium per tot annos sustinuerit et adhuc sustineat animo pertinaci, auctoritate apostolica qua fungimur vobis mandamus quatinus citetis ex parte nostra perhemptorie dictum talem, quamvis absentem et pro heresi fugittivum, in domicilio seu in loco ubi habitare seu morari olim communiter consuevit, adjunctis vobiscum testibus fide dignis, dictamque citationem nichilominus faciatis publice in ecclesia vestra, clero et populo congregato ibidem ad audiendum divina, [f° 8 b] per tres dies dominicos aut festivos immediate sequentes, quorum dierum quemlibet pro edicto citationis perhemptorie assignamus, ut tali die, quam diem pro perhemptorio termino assignamus, Tholose, in tali loco, vel tali ecclesia, personaliter et perhemptorie compareat coram nobis in proximo tunc imminenti generali sermone inquisitorum, quacumque die ipsum fieri contigerit in tali loco *vel* in tali ecclesia (*vel sic :* ubi et quando ipsum decreverimus faciendum), diffinitivam ibidem sententiam auditurus super hiis et pro hiis que in crimine heresis commisisse invenitur tam per inquisitionem ac per testes in inquisitione legitime receptos, quam etiam per suam confessionem in juditio

(1) *Sigillum* dans les deux mss.

dudum factam, necnon super eo quod excommunicationis sententiam pro tanta contumatia in causa fidei tot annis sustinuit et adhuc sustinet animo pertinaci; proponentes et denunciantes publice ex parte nostra quod, sive venerit sive non venerit dicta die et loco, procedetur nichilominus in proximo imminenti generali sermone inquisitorum ad diffinitivam sententiam contra ipsum secundum stilum et usum officii inquisitionis, prout et quantum de jure fuerit et justicia suadebit, ipsius absentia per contumatiam non obstante; predictum autem talem, excommunicatum jam dudum a nobis et fugittivum pro facto heresis nichilominus publice denuncietis [f° 8 c] in ecclesia vestra singulis diebus dominicis et festivis. Et in signum recepti et completi mandati nostri sigillum vestrum presentibus apponatis. Datum Tholose, etc.

16. Forma denunciandi excommunicatum et fugittivum de muro postquam fuerat per sententiam immuratus, necnon citandi ipsum ut perhemptorie compareat certa die.

Frater Bernardus Guidonis, ord. Predic., inquisitor, etc., capellano tali, etc. — Cum olim talis de tali loco per inquisitionem ac per testes in inquisitione legitime receptos inventus fuerit contra fidem multa in facto heresis commisisse, necnon per confessionem propriam factam in juditio manifeste fuerit in heresi deprehensus, et propter hoc de bonorum virorum consilio ad agendam penitenciam de commissis in heresi extiterit ad carcerem muri sentencialiter condempnatus, abjurata per ipsum in juditio omni heretica pravitate ac prestito juramento de parendo mandatis Ecclesie et inquisitorum, necnon lata sententia excommunicationis in ipsum publice et canonice et in scriptis, si unquam de dicto carcere muri aufugeret, vel exiret sine inquisitorum voluntate ac licentia speciali; et postmodum dictus talis, suadente diabolo, a dicto carcere muri temerarie aufugerit, ex quo ipso facto excommunicationis sententiam latam in ipsum dinoscitur [f° 8 d] incurrisse, idcirco dictum talem excommunicatum esse et fugittivum a nobis pro heresi vobis denunciamus, mandantes vobis quatinus ipsum excommunicatum et fugittivum pro heresi in ecclesia vestra publice denuncietis per annum istum, clero et populo congregato ibidem ad audiendum divina, singulis diebus dominicis et festivis; mandamus insuper vobis quatinus, ut juris ordo servetur, dictum talem nichilominus citetis perhemptorie ex parte nostra in domicilio seu in loco ubi olim habitare seu morari communiter consuevit, adjunctis ad hoc vobiscum testibus fide dignis, ac etiam in ecclesia vestra publice, clero et populo congregato ibidem ad audiendum divina, tribus diebus dominicis immediate sequentibus, quorum dierum quemlibet pro edicto citationis perhemptorie assignamus, ut tali die quam pro perhemptorio termino assignamus, Tholose, in domo inquisi-

tionis juxta Castrum Narbonense, personaliter et perhemptorie compareat coram nobis de tanta ac tali culpa et offensa satisfacturus et condignam penitentiam recepturus, necnon tanquam suspectus de heresi vehementer responsurus de fide et de hiis que commisit in facto heresis contra fidem, et facturus alias quod fuerit rationis; et publice indicentes atque denunciantes ex parte nostra quod nisi venerit et comparuerit dicta die, procedemus contra ipsum tanquam contra contumacem [f° 9 a] in causa fidei ac pro heresi fugittivum, per excommunicationis sententiam et alias ulterius secundum stilum et usum officii inquisitionis, prout et quantum de jure fuerit et justicia suadebit, ipsius malicia et contumacia exigente, et ejus absentia non obstante; et in signum ac testimonium recepti et completi per vos mandati nostri, sigillum vestrum presentibus apponatis. Datum Tholose, et cetera.

17. Forma citandi aliquem qui aufugit de muro in quo detinebatur medio tempore ut penitentiam acciperet pro commissis in facto heresis in judicio confessatis.

Frater Bernardus Guidonis, ord. Predic., inquisitor, etc., capellano tali, etc. — Cum talis de tali loco de heresi diffamatus, necnon per confessionem propriam factam in juditio manifeste in crimine heresis fuerit deprehensus, et propter hoc detineretur in muro inquisitorum Tholose personis hujusmodi culpabilibus deputato ut penitenciam sibi debitam reciperet, sicut moris est, tempore oportuno, prestito ab eodem juramento de parendo mandatis Ecclesie et inquisitorum, et omni heresi per eundem in juditio primitus abjurata, et, spretis omnibus, de dicto muro aufugerit tanquam male sibi conscius atque reus; auctoritate apostolica qua fungimur vobis mandamus quatinus ex parte nostra citetis dictum talem perhemptorie et sub pena excommunicationis, in domicilio seu loco ubi [f° 9 b] olim habitare seu morari communiter consuevit, adjunctis vobiscum testibus fide dignis, ac etiam in ecclesia vestra publice, clero et populo congregato ibidem ad audiendum divina, tribus diebus dominicis immediate sequentibus, quorum dierum quemlibet pro edicto citationis perhemptorie assignamus, ut tali die quam pro termino perhemptorio assignamus, Tholose, in domo inquisitionis juxta Castrum Narbonense, personaliter compareat coram nobis, de tanta offensa et fuga ac de commissis in heresi per eundem condignam penitentiam recepturus, necnon tanquam suspectus de heresi vehementer (*vel sic :* accusatus de heresi et suspectus) responsurus de fide ac de hiis que contra fidem invenitur in facto heresis alias commisisse (*vel sic :* invenitur in facto heresis amplius quam confessus fuerit commisisse); indicentes publice ac denunciantes ex parte nostra quod nisi venerit et comparuerit dicta die, procedemus contra ipsum tanquam contra contumacem in causa fidei ac pro

heresi fugittivum, necnon per confessionem propriam factam in juditio manifeste in heresim deprehensum, per excommunicationis sententiam et alias ulterius, secundum stilum et usum officii inquisitionis, prout et quantum de jure fuerit et ratio suadebit, ipsius tali malicia et contumacia exigente; et in signum ac testimonium recepti et completi per vos mandati nostri, sigillum vestrum presentibus apponatis. Datum Tholose, etc.

18 [F° 9 c] **Forma excommunicandi contumacem in causa fidei qui prius aufugit de carcere muri ad quem fuerat ad agendum penitentiam sentencialiter condempnatus, vel qui nondum receperat penitentiam pro commissis in heresi in juditio confessatis.**

Frater Bernardus Guidonis, ord. Predic., inquisitor, etc., capellano tali, etc.—Cum talis de tali loco qui dudum, clam et temerarie aufugit de carcere muri, ex parte nostra et de mandato nostro citatus fuerit perhemptorie ac canonice tam in domicilio suo quam in ecclesia vestra publice, cum tanquam fugittivus pro facto heresis non posset personaliter inveniri, ut tali die eidem pro termino perhemptorio assignata, Tholose, in domo inquisitionis juxta Castrum Narbonense, coram nobis personaliter compareret satisfacturus pro culpa et offensa, quia temeritate propria de carcere muri exiit et aufugit, necnon responsurus de fide et de hiis que commisit in facto heresis contra fidem, minime comparuerit dicta die, nec etiam postmodum, diutius expectatus, nec aliquis pro eodem, cum contumatia in causa fidei suspicioni presumptionem adjiciat vehementem; idcirco nos prefatus inquisitor dictum talem N. in causa fidei contumacem ac suspectum de heresi vehementer ac pro facto heresis fugittivum, in hiis scriptis excommunicamus et excommunicationis vinculo innodamus, mandantes vobis quatinus dictum talem excommunicatum a nobis ac pro facto heresis fugittivum [f° 9 d] in ecclesia vestra, clero et populo congregato ibidem ad audiendum divina, publice denuncietis diebus dominicis et festivis, monentes insuper parrochianos vestros semel, secundo ac tercio canonice, ex parte nostra, sub pena excommunicationis, ne eidem tali aut cum eodem sic excommunicato a nobis participent quoquo modo, sed tanquam excommunicatum ipsum habeant et evitent; et si alicubi ipsum esse sciverint vel audiverint, nobis denuncient ac revelent; alioquin qui legitime et canonice moniti scienter contrafecerint, excommunicationis sententiam quam in facientes contrarium [h]ac vestra competenti monitione premissa ferimus in hiis scriptis, se noverint incurrisse. Et in signum ac testimonium quod presentes litteras receperitis et contenta in eis executioni debite demandaveritis, sigillum vestrum presentibus apponatis. Datum Tholose, etc.

19. Forma absolutionis contumacis in causa fidei si revertatur et velit mandatis ecclesie obedire.

Frater Ber. Guidonis, ord. Predic., inquisitor, etc., universis ad quos presentes littere pervenerint eternam in Domino salutem. — Sancta mater Ecclesia nulli claudit gremium redeunti, verum etiam sinum suum et regni celestis januam aperit vere penitentibus et contritis, edocta pii patris exemplo qui festivis amplexibus gaudens suscepit ad graciam filium prodigum revertentem. Quo circa, talem N. quem olim excommunicationis vinculo [f° 10 a] innodavimus, sua contumacia in causa fidei exigente, nunc comparentem personaliter coram nobis et jurantem ad sancta Dei evangelia mandatis nostris et Ecclesie simpliciter obedire, absolvimus secundum formam Ecclesie ab excommunicationis vinculo quo ratione predicte contumacie per nos fuerat innodatus, et tenore presentium denunciamus omnibus absolutum ; mandantes et imponentes eidem sub virtute prestiti juramenti ut faciat hoc et hoc. (*exprimatur secundum qualitatem facti et persone — Vel sic alia clausula :* prefigentes eidem tali, sub pena excommunicationis et virtute prestiti juramenti, tempus et terminum, videlicet talem diem (*exprimatur*) infra quam, Tholose, in domo inquisitionis, personaliter compareat coram nobis auditurus et recepturus atque completurus mandatum nostrum circa premissa, et facturus alias quod fuerit rationis). Datum, etc.

20. Forma citandi fugittivum de muro et excommunicatum pro contumacia in causa fidei ultra annum, ut veniat diffinitivam sententiam auditurus, quamvis absens per contumaciam ac pertinaciam tunc existat.

Frater Ber. Guidonis, ord. Predic., inquisitor, etc., tali capellano, etc. — Cum talis de tali loco de muro inquisitorum Tholose personis culpabilibus pro facto heresis deputato, clam et temerarie aufugerit, contra proprium juramentum, ad quem murum fuerat sentencialiter condempnatus [f° 10 b] ad agendum penitentiam pro hiis que commiserat in facto heresis in quo fuerat deprehensus, et sententiam excommunicationis in ipsum latam quam ex hoc incurrit tot annis sustinuerit animo indurato, necnon postmodum tanquam suspectus de heresi vehementer (*vel sic :* tanquam accusatus de heresi et suspectus) citatus fuerit canonice cum publicis edictis ut certis diebus et loco perhemptorie assignatis personaliter compareret responsurus de fide et de hiis que commisit in facto heresis contra fidem, et minime comparuerit, nec aliquis pro eodem, in causa fidei parere subterfugiens et contumaciter se absentans,

quamvis diutius (*vel sic :* tanto tempore (*exprimatur*) fuerit expectatus, et propter hoc fuit tanquam contumax in causa fidei a nobis excommunicatus, quam excommunicationem sustinuit ultra annum (*vel sic :* tot annis (*exprimatur*) et adhuc sustinet animo pertinaci in sua malicia et fuga pertinaciter perseverans; auctoritate apostolica qua fungimur vobis mandamus quatinus, ut juris ordo servetur, citetis ex parte nostra predictum talem quamvis absentem et fugittivum in domicilio seu in loco ubi habitare seu morari communiter consuevit, adjunctis vobiscum testibus fide dignis, necnon in ecclesia vestra, clero et populo congregato ibidem ad audiendum divina, die dominica proximo venienti et duobus diebus dominicis immediate sequentibus [f° 10 c] quorum dierum quemlibet pro edicto citationis perhemptorio assignamus, ut tali die, quam pro termino perhemptorio assignamus, in ecclesia Sancti Stephani cathedrali (*vel :* in tali loco) Tholose, personaliter compareat coram nobis, super permissis fuga atque contumacia, necnon super excommunicationis sententia quam sicut contumax in causa fidei tot annis sustinuit et adhuc sustinet animo pertinaci, diffinitivam sententiam auditurus; publice indicentes et denunciantes ex parte nostra quod, sive venerit sive non venerit dictus talis, procedemus nichilominus super premissis et ea tangentibus ad diffinitivam sententiam prout et quantum de jure fuerit et ratio suadebit, secundum usum et stilum officii inquisitionis, ipsius talis absentia non obstante; et in signum ac testimonium quod presentes litteras receperitis et contenta in eis executione debite demandaveritis, sigillum vestrum presentibus apponatis. Datum Tholose, etc.

21. Forma publicandi latam sententiam diffinitivam contra fugittivos pro facto heresis in causa fidei contumaces.

Frater Ber. Guidonis, ord. Predic., inquisitor, etc., capellano tali, etc. — Cum jamdudum tales et tales de tali loco fugittivi pro facto heresis legitime et canonice de mandato nostro citati fuerint cum publicis edictis ut comparerent coram nobis certis diebus et loco perhemptorie assignatis, responsuri de fide et de hiis que contra eam inventi sunt commisisse, et minime comparuerint, nec aliquis pro eisdem [f° 10 d], immo aufugerint parere subterfugientes et se ipsos contumaciter absentantes, unde exigente eorum contumatia in facto fidei fuerunt excommunicati a nobis, et per annum vel amplius (*vel sic :* per plures annos), dictam excommunicationis sentenciam pertinaciter sustinuerunt animis induratis, et postmodum citati fuerint perhemptorie ad certam diem et locum ut venirent diffinitivam sententiam audituri, et minime venerint, tandem ipsorum exigente culpa et suadente justicia, juris ordine prout decuit observato, de bonorum et peritorum virorum consilio, in publica

audientia et in publico sermone inquisitorum facto, ut moris est, in ecclesia tali Tholose, tali die et tali anno, fuerunt per nos tanquam heretici manifesti per diffinitivam sententiam condempnati, prout in actis publicis et in forma ejusdem sententie plenius continetur. Quo circa, ut eorum perfidia ceteris publicetur et publicata cautius a fidelibus evitetur, ne sua contagione pestifera inficiant oves sanas, auctoritate apostolica qua fungimur vobis mandamus quatinus predictos tales in vestris ecclesiis publice denuncietis esse excommunicatos et hereticos notorios et dampnatos, diebus dominicis et festivis, indicentes et denunciantes ex parte nostra omnibus parrochianis vestris ut ipsos tanquam hereticos fugientes [f° 11 a] evitent, nec eis aut cum eis participent quoquo modo; quinimmo si alicubi eos esse sciverint vel audierint, nobis denuncient et revelent, et dent opem et operam ut capiantur et reddantur inquisitoribus tanquam heretici puniendi secundum canonicas sanctiones. Et in signum ac testimonium quod presentes litteras receperitis sigillum vestrum in eisdem apponatis, transumptum earumdem penes vos, si volueritis, retinentes. Datum Tholose et sigillo nostro sigillatum, anno et die tali. Reddite litteras sigillatas.

22. Forma citandi liberos et heredes ac bonorum detentores alicujus defuncti in heresi contra quem de jure fuerit ad sententiam procedendum.

Frater Ber. Guidonis, ord. Predic., inquisitor, etc., capellano tali, etc. — Cum per inquisitionem que per nos facta est et fit contra hereticos, credentes, receptatores, et fautores, ac defensores eorum, et generaliter contra omnes infectos labe heretice pravitatis, ac etiam per testes in inquisitione legitime receptos, invenerimus (*vel sic :* cum in actis publicis inquisitionis invener[imus], quod talis defunctus parrochianus vester olim dum vivebat pluries vidit et visitavit hereticos et eos in suo hospitio receptavit, verba et predicationem et doctrinam erroneam eorumdem contra fidem Romane Ecclesie pluries audivit et eos modo hereticali pluries adoravit [f° 11 b], et ad amorem et credentiam eorumdem hereticorum plures personas induxit, commendando vitam et sectam et fidem hereticorum, et hereticationibus quarumdam personarum interfuit, de pane benedicto hereticorum pluries comedit, pactum seu promissionem quod in fine suo reciperetur ad sectam ipsorum eisdem fecit, et quedam alia in crimine dampnate heresis commisit, necnon in sua ultima egritudine seu in fine suo receptus fuit per talem hereticum in dampnatam sectam hereticorum et ordinem secundum pessimam consuetudinem eorumdem, et dampnabiliter obiit in eadem; de quibus non constat nobis ipsum fuisse emendatum nec finaliter penitentem (*vel sic brevius :* quod talis defunctus parrochianus olim vester dum viveret

multa commisit in facto heresis nec de eis apparuit dum viveret emendatus, set in fine suo in sectam hereticorum dampnatam receptus et hereticatus per hereticos invenitur dampnabiliter decessisse). Ideo, auctoritate apostolica qua fungimur sub penis canonicis vobis districte precipiendo mandamus quatinus citetis perhemptorie ex parte nostra liberos et heredes ac bonorum detentores dicti talis defuncti in propriis domiciliis eorumdem, adjunctis vobiscum testibus fide dignis, et nichilominus citetis generaliter tam ipsos quam omnes alios quorum interest [f° 11 c] de jure in ecclesia vestra publice, clero et populo congregatis ad audiendum divina, die dominica proximo venienti et duobus diebus dominicis immediate sequentibus, quorum dierum quemlibet pro edicto citationis perhemptorie assignamus, ut tali die, quam pro perhemptorio termino assignamus, Tholose, in domo inquisitionis juxta Castrum Narbonense, personaliter et perhemptorie compareant coram nobis predictum defunctum, si voluerint et potuerint, defensuri, dicturi et propositurі si aliquid ad excusationem seu defensionem dicti defuncti rationabiliter duxerint proponendum, et nichilominus audituri et visuri publicationem eorum que contra dictum defunctum inventa sunt, et alias processuri in dicto negocio prout fuerit rationis, si voluerint et sua crediderint interesse; intimantes atque denunciantes eisdem publice ex parte nostra quod, sive comparuerint sive non comparuerint dicta die, nos nichilominus procedemus in negocio dicti defuncti (*vel sic :* contra dictum talem, quamvis defunctum) secundum stilum, cursum, et usum, ac privilegia officii inquisitionis, prout et quantum de jure fuerit et ratio suadebit, eorum absentia seu contumatia non obstante. De predicta vero citatione faciatis fieri publicum instrumentum, et in signum ac testimonium recepti et completi per vos mandati nostri sigillum vestrum presentibus apponatis. Datum Tholose, etc.

23. [F° 11 d] **Quando vero defunctus fuerit hereticatus qui antea confessus fuerat de facto heresis, vel etiam quando non fuerit hereticatus, set post abjuratam heresim commiserit in eadem modo infrascripto, perstringi poterit in littera citatoria culpa ejus. De relapso et hereticato simul dicatur sic :**

Cum talis N. de tali loco, talis dyocesis, postquam olim confessus fuerat in juditio de facto heresis et de hiis que contra fidem commiserat in eadem, hereticos videndo et visitando et in suo hospicio receptando, verba et predicationem et doctrinam erroneam eorumdem audiendo contra fidem Romane Ecclesie Domini Jhesu Christi, et hereticos modo hereticali adorando, et quedam alia in crimine heresis committendo, necnon postquam heresim abjuraverat in juditio sicut per ipsius talis confessio-

nem factam in juditio de predictis omnibus legitime nobis constat, ex tunc sicut per inquisitionem et per testes in inquisitione legitime receptos invenimus, dictus talis in abjuratam heresim relabendo vidit et scivit talem hereticum in domo sua, et voluit et peciit recipi per eundem hereticum in dampnatam sectam hereticorum, fuitque receptus per impositionem manuum dicti heretici, et hereticatus secundum pessimam consuetudinem eorumdem in ultima sua egritudine, et dampnabiliter obiit in eadem, fecitque legatum heretico supradicto vel hereticis, et quedam alia commisit in facto heresis dum adhuc [f° 12 a] ageret in humanis, de quibus non constat nobis ipsum fuisse emendatum nec finaliter penitentem; ideo auctoritate apostolica qua fungimur, sub penis canonicis, vobis districte precipiendo mandamus, quatinus citetis, etc., ut supra.

De relapso tantummodo dicatur sic :

Cum talis de tali loco olim confessus fuerit in juditio se in facto heresis commisisse videndo et visitando hereticos et in domo propria receptando, predicationesque eorum et doctrinam erroneam audiendo et modo hereticali ipsos adorando, de pane eorum benedicto seu maledicto pocius comedendo, in fide seu potius perfidia eorumdem credendo, et quedam alia in dicto crimine committendo, necnon post confessionem suam factam in juditio de predictis heresim in juditio abjuravit, sicut per ejusdem talis confessionem de predictis legitime nobis constat (*vel sic :* sicut in actis publicis invenitur; *vel sic* : sicut per acta publica inquisitionis legitime nobis constat); ex tunc, sicut per inquisitionem et per testes in inquisitione legitime receptos invenimus, dictus talis in abjuratam heresim relabendo vidit et scivit ac visitavit hereticum vel hereticos, dona seu munera eis misit, obsequia et favorem eis impendit, vitam et sectam eorumdem aliis commendavit, et quedam alia commisit in dicto crimine heresis, dum adhuc ageret in humanis, de quibus non constat nobis ipsum fuisse emendatum nec finaliter penitentem [f° 12 b]; ideo auctoritate apostolica, etc., ut supra.

24. Forma secunde citationis quando nullus comparuerit prima vice, si inquisitori visum fuerit amplius facienda.

Frater Ber. Guidonis, inquisitor, etc., dilecto sibi in Christo capellano seu rectori talis ecclesie vel ejus locum tenenti salutem, etc. — Cum per inquisitionem que generaliter facta est et fit per nos contra omnes hereticos, credentes, fautores, receptatores, et defensores eorum, et generaliter contra omnes infectos labe heretice pravitatis, talis N. defunctus inveniatur multa in crimine heresis commisisse, nec de eis appareat emendatus, dum viveret, set in fine suo dicatur in sectam hereticorum dampnatam receptus et hereticatus per hereticos dampnabiliter decesisse, et vos ex parte nostra semel citaveritis perhemptorie liberos et

heredes, propinquos et bonorum possessores seu detentores predicti talis N. defuncti, necnon generaliter omnes qui vellent et de jure valerent defendere supradictum talem N. defunctum, ut certis die et loco, Tholose, infra terciam, comparerent personaliter coram nobis, dicturi et propostituri quidquid ad excusationem seu defensionem dicti defuncti rationabiliter ducerent proponendum, et nichilominus audituri et visuri publicationem eorum que contra predictum defunctum inveniebantur, et alias processuri in dicto negocio prout esset rationis si sua crederent interesse, et nullus comparuerit qui predictum defunctum velit seu valeat [f° 12 c] defendere de predictis, publicaverimusque ea que contra predictum defunctum de facto heresis inveniuntur; idcirco auctoritate qua fungimur, sub penis canonicis, vobis districte precipiendo mandamus quatinus, adjunctis vobiscum testibus fide dignis, iterato isto secundo pro omnibus perhemptorio edicto citetis ex parte nostra liberos et heredes, propinquos et bonorum possessores seu detentores predicti N. defuncti et generaliter omnes qui voluerint et de jure valuerint defendere predictum istum defunctum, ut tali die, intitulata tali kla., Tholose, in domo inquisitionis juxta Castrum Narbonense, personaliter compareant coram nobis, vel coram tenente locum nostrum, dicturi et propositurі quicquid ad excusationem seu defensionem dicti N. defuncti rationabiliter duxerint proponendum, et nichilominus acturi et processuri in dicto negocio prout fuerit rationis, si sua crediderint interesse, significantes et denunciantes eisdem quod, sive comparuerint sive non die [tali], nos nichilominus procedemus in dicto negocio prout secundum cursum, stilum, et usum, ac privilegia officii inquisitionis, jus et ratio suadebunt, eorum absentia non obstante; hujus autem nostre citationis edictum tam in hospiciis ubi dictus N. defunctus, liberi, propinqui et heredes ac bonorum ipsius possessores seu detentores morantur seu consueverunt morari, quam in ecclesia vestra, congregato clero et populo ad audiendum divina, diebus dominicis et festivis qui usque ad [f° 12 d] dictam diem occurrerint proponatis; facientes inde fieri publicum instrumentum. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus duximus apponendum : et in signum ac testimonium recepti et completi per vos mandati nostri, sigillum vestrum presentibus apponatis. Datum Tholose, etc.

25. Forma citandi testes nominatos in causa defensionis alicujus defuncti coram inquisitore.

Frater. Ber. Guidonis, ord. Pred., inquisitor, etc., capellano talis loci vel ejus locum tenenti, etc. — Cum in causa defensionis talis de tali loco defuncti que coram nobis vertitur, talis filius quondam et heres nunc dicti defuncti nominaverit producendo in testes ad probandum in causa

dicte defensionis quedam proposita per eundem tales et tales parrochianos vestros, et super hec petierit a nobis ipsos vocari et citari ut testes; auctoritate apostolica qua fungimur vobis mandamus quatinus citetis, ex parte nostra, ad instantiam et requisitionem prefati talis defendentis, tales et tales (*in isto loco poterit addi*, *si visum fuerit*, *sic :* sub pena excommunicationis; *vel dimitti*), ut tali die que intitulatur talis kla., Tholose, in domo inquisitionis juxta Castrum Narbonense, personaliter compareant coram nobis, juramentum prestaturi more testium et alias veritatem dicturi et responsuri sub prestito juramento super illis de quibus in causa dicte defensionis a nobis [f° 13 a] vel deputatis per nos fuerint requisiti seu interrogati; et in signum recepti et completi per vos mandati nostri sigillum vestrum presentibus apponatis. Datum Tholose sub sigillo nostro, etc.

26. Forma alia specialis in modo loquendi ad citandum aliquem capellanum seu sacerdotem in causa defensionis alicujus defuncti coram inquisitore.

Frater Ber. Guidonis, ord. Predic., inquisitor, etc., domino P. capellano seu rectori talis ecclesie, etc. — Cum in causa defensionis talis de tali loco defuncti que coram nobis vertitur, talis filius ejus quondam et heres nunc dicti defuncti, vos nominaverit producendum in testem ad probandum in causa dicte defensionis quedam proposita per eundem, et a nobis petierit vos vocari et citari ut testem, auctoritate apostolica qua fungimur, tenore presentium, vos citamus vobisque mandamus (*in isto loco poterit addi* : sub pena sententie excommunicationis) ad instantiam et requisitionem dicti talis defendentis, quatinus tali die que intitulatur talis kla., Tholose, in domo inquisitionis juxta Castrum Narbonense, personaliter compareatis coram nobis more testis juramentum prestaturus et alias sub juramento prestito veritatem dicturus et responsurus super illis de quibus in causa dicte defensionis a nobis vel deputatis per nos fuerit[is] requisitus seu interrogatus; et in signum recepti mandati nostri sigillum vestrum presentibus apponatis. Datum Tholose, etc.

27. [F° 13 b] Forma secunde citationis, si non comparuerit prima vice.

Frater Ber. Guidonis, ord. Pred., inquisitor, etc., domino tali rectori talis ecclesie, etc. — Cum in causa defensionis talis defuncti que coram nobis vertitur, talis filius quondam et heres nunc dicti talis defuncti vos nominaverit producendum in testem ad probandum in causa defensionis predicte quedam proposita per eundem talem, et a nobis pecierit vos vocari et citari ut testem, et vos semel citaverimus ad certam diem

et contentam in litteris citatoriis, et minime comparueritis in eadem; auctoritate apostolica qua fungimur, tenore presentium, nos iterato quod est secundo citamus vobisque precipiendo mandamus, ad instantiam et requisitionem dicti talis, quatinus tali die que intitulatur talis kla., Tholose, in domo inquisitionis juxta Castrum Narbonense, personaliter compareatis coram nobis, more testis juramentum prestaturus et alias veritatem dicturus et responsurus super illis de quibus in causa dicte defensionis a nobis vel deputatis per nos fueritis requisitus seu interrogatus; in comparendo taliter vos habentes ne oporteat tercio, sub pena excommunicationis et aliis penis canonicis, et per personam aliam vos citari, et alias per censuram ecclesiasticam ulterius vos compelli. Et in signum ac testimonium quod presentes litteras receperitis, sigillum vestrum in eisdem apponatis [f° 13 c]. Datum et sigillo nostro sigillatum, etc. Reddite litteras, etc.

28. Forma citandi liberos et heredes seu bonorum detentores alicujus defuncti de quo pronunciandum est de jure ipsum fore, si viveret, immurandum propter bona vel tanquam relapsum in heresim seculari juditio relinquendum, ut certa die et loco veniant, si voluerint, diffinitivam sententiam audituri.

Frater Ber. Guidonis, ord. Pred., inquisitor, etc., capellano tali, etc. — Cum talis de tali loco nunc defunctus olim dum viveret multa commiserit in facto heresis, sicut per ipsius confessionem factam in juditio legitime nobis constat, propter que de jure fuerat, si viveret, immurandus (*vel sic de relapso :* cum talis N. de tali loco olim, dum viveret, multa commiserit in facto heresis, post heresim a se in juditio abjuratam, sicut per ipsius confessionem factam in juditio legitime nobis constat; (*vel sic :* sicut per inquisitionem et per testes in inquisitione receptos invenimus, propter que de jure fuerat tanquam relapsus in heresim in juditio abjuratam seculari juditio relinquendus), et interveniente morte dicti talis non fuerit de premissis commissis per eundem in crimine heresis per sententiam declaratum, cum in tali casu procedatur post mortem ad declarandum seu pronunciandum ratione bonorum (*vel sic de relapso :* ratione bonorum et alias ratione criminis detestandi) contra defunctos [f° 13 d] hujusmodi juxta canonicas sanctiones, necnon secundum usum, et stilum offitii inquisitionis hactenus in talibus consuetum; auctoritate apostolica qua fungimur vobis mandamus quatinus citetis peremptorie ex parte nostra liberos et heredes, ac bonorum detentores dicti talis defuncti in propriis domiciliis eorumdem ac etiam publice in ecclesia vestra, clero et populo congregato ibidem ad audiendum divina, die dominica proximo venienti, que intitulatur talis kla.,

et duobus diebus dominicis immediate sequentibus, quorum dierum quemlibet pro edicto citationis perhemptorie assignamus, ut tali die qui intitulatur talis kla., quam eis pro termino perhemptorio assignamus, Tholose in ecclesia Sancti Stephani, personaliter veniant et intersint, si voluerint et sua putaverint interesse, audituri declarationem seu pronunciationem nostram diffinitivam de predicto tali defuncto super crimine heresis et ejus bonis; et faciatis de predicta citatione fieri publicum instrumentum. Et in signum ac testimonium recepti et completi per vos mandati nostri sigillum vestrum presentibus apponatis. Datum et sigillo nostro sigillatum Tholose, etc.

29. Forma citandi liberos et heredes ac bonorum detentores alicujus defuncti in heresi cujus ossa fuerint exhumanda et comburenda ut certa die et loco veniant, si voluerint, super hoc diffinitivam sententiam audituri.

[F° 14 a] Frater Ber. Guidonis, ord. Predic., inquisitor, etc., capellano tali, etc. — Cum per inquisitionem ac per testes in inquisitione receptos invenerimus (*vel sic :* cum in libris inquisitionis et in actis publicis inveniatur), quod talis defunctus parrochianus vester olim multa commiserit in facto heresis dum vivebat, super quibus posmodum citati fuerint liberi, et heredes, ac bonorum detentores dicti defuncti ad defensionem seu excusationem ejusdem, si ipsum legitime defendere poterant et volebant, certis diebus et loco eisdem ad hec perhemptorie assignatis, et tandem conclusum atque renunciatum extiterit in causa defensionis predicti defuncti, auctorita apostolica qua fungimur, etc., ut supra.

30. Forma ad citandum ut veniant ad sermonem penitentiam recepturi, vel sententiam audituri.

FraterBer. Guidonis, ord. Predic., etc., inquisitor, etc., capellanis talibus vel eorum loca tenentibus, etc. — Auctoritate apostolica qua fungimur vobis mandamus quatinus, visis presentibus, indilate in presentia et testimonio presentium portitoris, citetis ex parte nostra tales et tales prout vobis subsunt, ut tali die, Tholose, in domo inquisitionis juxta Castrum Narbonense, personaliter et perhemptorie compareant coram nobis sub virtute ac debito prestiti juramenti ac sub pena excommunicationis, audituri ac complecturi mandatum nostrum super hiis que eisdem duxerimus injungenda. Volumus autem et mandamus [f° 14 b] de bonis seu rebus dictarum personarum satisfieri latori presentium de suo salario, ut est moris. Reddite litteras portitori, sigillis vestris appositis

in eisdem in signum ac testimonium recepti ac completi per vos mandati nostri. Datum Tholose sub sigillo nostro, etc.

31. Forma ad convocandum peritos ad consilium pro agentibus in remotis.

Frater Ber. Guidonis, inquisitor, etc., viro venerabili, provido et discreto, etc. — Cum tali die, Tholose, tractare vobiscum et cum aliis sapientibus et peritis tam pro penitentiis pro commissis in facto heresis injungendis quam de aliis quibusdam ad commissum nobis inquisitionis negocium spectantibus intendamus, rogamus vos et requirimus quatinus ad predictam diem et locum veniatis una cum aliis qui ad hoc per nos convocati convenerint, super premissis nobis consilium impensurus juxta gratiam et sapientiam a Domino vobis datam; et quid inde sitis facturus ante dictam diem tempestive nobis per vestras litteras rescribatis. Datum Tholose, et.

32. Forma alia ad convocandum peritos presentes specialiter in aliquo studio generali.

Frater Ber. Guidonis, ordinis Predicatorum, inquisitor, etc., venerabilibus doctoribus utriusque juris legentibus actu, vel non legentibus, in civitate ac studio Tholosano, [f° 14 c] salutem in actore fidei Domino Jhesu Christo, cujus causa geritur in hac parte. — Pro negocio Dei et fidei vestro consilio indigemus; quo circa auctoritate apostolica vos requirimus et rogamus, quamvis in hac parte possemus precipere et mandare, set de promptitudine zeli vestri in causa maxime fidei minime dubitamus; quatinus, omnibus negociis et lectionibus pretermissis, tali die ante primam bono mane, sitis in tali loco ad dandum nobis salubre consilium juxta sapientiam et periciam a Domino vobis datam una cum aliis qui ad hoc per nos convocati convenerint, super hiis in quibus fueritis requisiti in causa fidei et pro fide. Mandamus autem bedellis studii Tholosani sub pena excommunicationis [quod hujus convocationis] (1) presentem litteram deferant diligenter et celeriter crastina die universis et singulis doctoribus memoratis. Datum Tholose sub sigillo nostro, etc.

33. Forma scribendi episcopo de cujus dyocesi alique persone fuerint immurande vel seculari juditio relinquende, si voluerit interesse vel aliquem mittere loco sui, vel saltem dare consilium super illis.

Reverendo in Christo patri domino N. divina gratia episcopo Caturcensi,

(1) *Quod hujus convocationis* dans le ms. 388.

frater Ber. Guidonis, ord. Predic., inquisitor heretice pravitatis in regno Francie per sedem apostolicam deputatus, salutem cum reverentia et honore. — Paternitati vestre notifico per presentes quod, actore Deo, intendo [f° 14 d] ad sermonem generalem procedere, Tholose, in festo beati Georgii proximo venienti, ad imponendum penitencias et penas de jure debitas, ut est moris, illis qui per inquisitionem ac confessiones proprias factas in juditio inventi sunt in crimine heresis commisisse, prout processerit de consilio peritorum; et cum quedam persone vestre dyocesis per inquisitionem factam a nobis invente fuerint commisisse in crimine memorato, de quibus una cum ceteris propono, secundum usum et stilum officii inquisitionis, facere et procedere prout justitia suadebit, paternitatem vestram rogo pariter et requiro suppliciter et instanter quatinus vobis placeat, si potestis comode, ad honorem Dei et fidei interesse, vel saltem aliquem virum ad hoc ydoneum cum convenienti mandato mittere loco vestri; offerens me paratum procedere una vobiscum vel cum illo quem ad hoc duxeritis deputandum, concurrente beneplacito et consensu reverendi in Christo patris domini episcopi Tholosani (*vel sic :* vicariorum reverendi in Christo patris domini episcopi Tholosani) ad hoc videlicet quod in sua dyocesi possitis judicialem actum hujus (1) exercere, necnon communicare vobis de processibus factis quecumque de jure communicanda fuerint et integraliter explicare. Si vero quomodolibet contingente vos nolueritis aut non potueritis interesse vel loco vestri ad hoc aliquem alium deputare, rogo et requiro [f° 15 a] cum instantia et reverentia debita ut michi vestrum consilium impendatis super punitione quarumdam personarum vestre dyocesis quarum nomina et culpas cujuslibet vobis transmitto in cedula presentibus interclusa (*vel sic :* quarum nomina vobis transmitto in presenti littera, qualitate culpe cujuslibet explicata *vel sic :* quorum culpas et nomina in quadam cedula presentibus interclusa videbitis contineri). Supplico igitur cum instantia paternitati vestre ut vobis placeat super premissis rescribere et latorem presentium sceleriter (*sic*) et feliciter expedire. Bene et diu vivere et valere vos faciat Dominus Jhesus Christus. Datum Tholose primo die aprilis, anno Domini M°CCC°XII°.

Pro tempore et ex causa addi poterunt ea que secuntur in fine littere precedentis.

Predicte si quidem persone que nunc Tholose in muro talibus culpabilibus deputato detinentur pro crimine memorato sunt de confinio dyocesis Tholosane, in qua etiam dyocesi alique ex eisdem nonnulla in facto heresis commiserunt, nec possent ad vos seu civitatem vestram traduci faciliter sine multo dispendio et periculo aliquali, et postmodum oporteret eas reduci Tholosam propter carceres quos habemus ibidem ad hoc dispositos pro personis hujus culpabilibus deputatos; ego etiam in

(1) *Hujus* pour *hujusmodi* fréquemment dans ce ms.

presenti tempore non valeo personaliter me conferre ad civitatem vestram pro premissis ibidem [f° 15 b] agendis propter occupationem grandem et necessariam plurium et arduorum negociorum quibus me oportet interesse ex incumbenti officio in partibus Tholosanis, quia si oportunum michi foret at vos illuc accedere, facerem id libenter.

34. Forma alia seu modus scribendi satis conveniens juxta tenorem novelle constitutionis.

Reverendo in Christo patri ac domino domino. N. divina gratia episcopo tali, frater Ber. Guidonis ordinis Predic., inquisitor heretice pravitatis in regno Francie per sedem apostolicam deputatus, salutem cum omni reverentia et honore. — Paternitati vestre notifico per presentes quod in mense septembri proximo venienti aliqua certa die que magis fuerit oportuna, actore Deo, intendo apud Tholosam procedere ad diffinitionem et sententias, ac penas et penitentias injungendas personis que per inquisitionem a me et per me factam de crimine heresis culpabiles sunt invente, et ad alia que consueverunt fieri in sermone generali inquisitorum, prout moris est ab antiquo, una cum reverendis in Christo patribus ac dominis archiepiscopo Tholosano et vobiscum aliisque episcopis circumvicinis vel eorum commissariis delegatis, prout unicuique ipsorum persone de quibus agendum fuerit subdite sunt seu subjecte secundum dyoceses limitatas, concurrente ad hoc beneplacito, licentia [f° 15 c] et consensu prefati reverendi patris domini archiepiscopi Tholosani, quod in sua civitate possint alii de personis sibi duntaxat subditis actum judicialem hujus in favorem fidei exercere, prout olim in casu et causa consimilibus fieri consuevit. Cum itaque alique persone vestre dyocesis dudum per inquisitionem invente fuerint culpabiles de crimine heresis et judicialiter confessate (*vel sic :* invente fuerint culpabiles et tanquam suspecte et accusate de heresi), citate canonice et perhemptorie non comparuerint, set aufugerint, et ex hoc excommunicationis sententiam per plures annos sustinuerint et adhuc sustinent animo pertinaci (*vel sic :* invente fuerint culpabiles de crimine illius heresis que ab actore seu inventore suo nomine Valdesio secta et heresis Valdensium, a loco vero unde et ubi ortum habuisse describitur nominatur Pauperum de Lugduno), de quibus una cum aliis jam proposuerim et disposuerim agere, procedere ac diffinire ; reverendam paternitatem ac dominationem vestram zelumque fidei vestre rogo pariter et requiro suppliciter et instanter quatinus vobis placeat ac dignemini predicta die et loco ad honorem Dei et fidei personaliter interesse, offerens me paratum procedere una vobiscum de dictis personis vobis subditis prout justicia suadebit, necnon communicare de processibus per me factis quecumque de jure communicanda fuerint et integraliter explicare. Si

vero [f° 15 d] quomodolibet contingente vos nolueritis aut non potueritis predictis die et loco personaliter convenire, supplico et requiro quatinus personam aliquam ydoneam loco vestri, sicut vobis placuerit et videbitis expedire, velitis delegare et ad hoc opus et sanctum ministerium destinare. Quod si nec istud vobis facere placuerit, rogo et requiro cum instancia et reverentia debita quatinus juxta tenorem novelle constitutionis vices vestras michi committatis, aut per vestras litteras vestrum significetis consilium et consensum de quibusdam personis vestre dyocesis quarum nomina et culpas cujuslibet vobis transmitto in sedula presentibus interclusa (*vel sic :* in hoc casu transmittere sum paratus). Supplico igitur cum reverentia et instancia paternitati vestre ut vobis placeat super premissis michi rescribere, et latorem presentium sceleriter (*sic*) et feliciter expedire (*vel sic :* quatinus per vestras litteras me certificare velitis de hiis que super predictis duxeritis ordinandum). Datum Tholose in mense augusti anno Domini M°CCC°XIX°.

35. Si vero scribatur capitulo, sede vacante, scribatur hoc modo.

Reverendo ac venerabili capitulo dominorum canonicorum talis ecclesie, vacante sede, frater Ber. Guidonis, ord. Predic., inquisitor, etc. — Vobis dominis reverendis canonicis prefate talis ecclesie vestroque capitulo notifico per presentes, etc. *Et infra* [f° 16 a] : de quibus personis simul cum quibusdam aliis jam proposuerim et disposuerim procedere ac diffinire cum commissario per vos seu per vestrum, sede vacante, capitulum delegato, dominationem vestram ac zelum fidei vestre rogo pariter et requiro suppliciter et instanter quatinus vos quibus incumbit, sede vacante, personam aliquam ydoneam vel plures, sicut vobis placuerit et videbitis expedire, velitis eligere et delegare et ad hoc opus et sanctum ministerium destinare. Ego vero offero me paratum procedere ad predicta et de predictis una cum eodem vestrum commissario delegato, et communicare eidem de processibus per me factis quecumque de jure communicanda fuerint, et integraliter explicare. Obsecro itaque et ex superhabundanti requiro instancius iterato prudentiam vestram ut in predictis et ea tangentibus taliter provideatis quod, quantum ex parte vestra fuerit, non differatur ulterius expeditio fiendorum, quia nimium dilata est usque modo, nec sine scandalo aliquali et rei de qua agendum est dispendio et jactura. In eo vero casu in quo commissarius delegatus aut non posset aut nollet propter predicta personaliter convenire, saltem juxta tenorem novelle constitutionis super illis vices suas michi committat, aut per litteras suum significet consilium et consensum. Mitto autem ad presentiam vestram dilectum ac fidelem N. ad premissa et pro premissis [f° 16 b] meum in hac parte procuratorem, quem rogo per vos sceleriter (*sic*) et feliciter expediri. Rogo qua-

tinus per litteras vestras me certificare velitis de hiis que super predictis duxeritis ordinandum. Datum Tholose in crastino Assumptionis Beate Marie Virginis, anno Domini M°CCC°XIX°

36. Forma alia specialis scribendi episcopo de eodem.

Reverendo in Christo patri ac domino suo tali N. divina gratia episcopo talis loci, frater Ber. Guidonis, ord. Predic., inquisitor, etc., cum sui recommendatione se ipsum cum omni reverentia et honore. — Reverende paternitati vestre notifico per presentes quod, actore Deo, intendo procedere ultima die mensis septembris proximo veniente ad ea que ex more consueverunt fieri in sermone generali inquisitorum, tam de graciis faciendis personis illis que digne gracia reperte fuerint et capaces, quam de penis et penitenciis injungendis personis illis que dudum per inquisitionem a me et per me factam de crimine heresis culpabiles sunt invente, quam etiam de processibus diffiniendis, prehabito super premissis consilio peritorum. Cum itaque de aliquibus personis vestre dyocesis una cum ceteris sit agendum prout justicia suadebit, et culparum varietas et qualitas exegerit earumdem, paternitatem vestram rogo pariter et requiro suppliciter et instanter [f° 16 c] quatinus vobis placeat, si commode possitis, predicta die, Tholose, ad honorem Dei et fidei personaliter interesse, et sic oportuno tempore prevenire quod possitis adesse in consiliis agendorum. Offero autem me paratum communicare de processibus per me factis quecumque de jure communicanda fuerint et integraliter explicare. Ad hoc si quidem jam accessit licentia et assensus reverendi in Christo patris domini talis N. divina gratia archiepiscopi Tholosani, ut videlicet, tam vos quam ceteri reverendi patres ac domini episcopi tam vicini vel eorum vicarii seu commissarii deputati, possint hac vice sedendo pro tribunali de personis sibi subditis in civitate Tholosana actum judiciarium hujusmodi exercere. Si vero quomodolibet contingente vos nolueritis aut non potueritis predictis die et loco personaliter convenire, supplico et requiro quatinus personam aliquam ydoneam loco vestri, sicut vobis placuerit et videbitis expedire, velitis ad hoc opus et ministerium delegare. Quod si nec istud vobis facere placuerit, rogo et requiro cum instantia et reverentia debita quatinus, juxta tenorem novelle constitutionis, vices vestras michi committatis aut per vestras litteras vestrum significetis consilium et consensum de predictis personis vestre dyocesis quarum nomina et culpas cujuslibet in hoc casu vobis [f° 16 d] transmittere sum paratus. Supplico igitur cum reverentia et instancia paternitati vestre quatinus per vestras litteras latori presentium assignandas me certificetis de hiis que super predictis duxeritis ordinandum. Bene valeat vestra dominatio, et sana et incolu-

lumis perseveret. Datum Tholose prima die septembris, anno Domini M°CCC°XIX°.

37. Forma specialis citationis cum monitione canonica plurium personarum, cum expressione aut sine expressione nominum, que in aliqua communitate contra inquisitionis officium heretice parvitatis commiserunt in favorem et defensionem singularium personarum culpabilium de crimine heresis vel alias impediendo inquisitionis officium quoquomodo.

Frater Ber. Guidonis, ord. Predic., inquisitor, etc., dilecto sibi in Christo capellano seu rectori talis ecclesie, vel ejus vicario seu locum tenenti, salutem in actore fidei Domino Jhesu Christo. — Dudum sicut ex gravi et valido clamore exorto ac etiam ex fama publica concurrente percepimus, nosque partim fide vidimus oculata, partimque a fide dignis accepimus, necnon per inquisitionem que fit generaliter contra omnes infectos seu notatos de labe heretica, et contra impedientes inquisitionis officium labis ejusdem, per testes juratos invenimus quod plures homines de tali loco talis dyocesis in annis [f° 17 a] retro preteritis plura dixerunt, fecerunt, et tractaverunt, et machinati sunt publice et privatim in favorem et defensionem quarumdam singularium personarum culpabilium de heresi in grave dispendium ac prejudicium et impedimentum inquisitorum pravitatis heretice et officii eorumdem, et in scandalum plurimorum, ex quibus et propter que talium patratores incurrunt ipso facto penas contra hujusmodi impeditores officii et fautores ac defensores talium personarum a jure generaliter promulgatas, super quibus dictis, factis, procuratis, seu patratis nondum venerunt ad debitam veritatis recognitionem nec ad satisfactionis emendam, quamvis fuerint super hoc annis pluribus per pacientiam expectati (*in isto loco poterit interseri causa longe dilatationis tali modo :* nos vero distracti et occupati in pluribus aliis arduis negociis imminentibus vacare commode nequivimus usque modo); cumque talia remanere non debeant impunita nec conniventibus oculis pertransiri, ne ex impunitatis audacia prebeatur vel assumatur occasio talia aut similia in posterum perpetrandi, et occulos quos culpa claudit pena aperiat salutaris, vobis, auctoritate apostolica qua fungimur, districte precipiendo mandamus, sub excommunicationis et aliis penis canonicis, quas, monitione [f° 17 b] nostra competenti premissa, nisi compleveritis que mandamus incurrere vos volumus ipso facto (*vel poterit micius ita scribi :* quas penas nisi compleveritis que mandamus poteritis merito formidare), quatinus ex parte nostra citetis ac moneatis semel, secundo ac tercio canonice per tres dies dominicos seu festivos immediate sequentes, quorum primum diem

pro primo, secundum vero pro secundo et ultimum pro tercio et perhemptorio termino ac monitione canonica assignamus, in ecclesia vestra, publice clero et populo congregato ibidem ad audiendum divina, expressim et nominatim talem N. et talem N. consules (*exprimantur*) et generaliter omnes et singulos de dicto loco tali seu parrochia vestra qui in predictis culpabiles exstiterunt aut sunt, aut aliquatenus commiserunt seu culpabilibus aut committentibus opem, favorem, aut consilium impenderunt, quatinus infra klas. talis mensis proximo venientis personaliter et peremptorie compareant coram nobis, Tholose, in domo inquisitionis aut ubicumque fuerimus, vel coram tenente locum nostrum, recognoscendo et confitendo in causa fidei tam de se quam de aliis vivis ac defunctis super quibuscumque commissis, aut perpetratis, aut procuratis, aut machinatis in dispendium, impedimentum seu [f° 17 c] prejudicium inquisitorum seu officii inquisitionis labis heretice, plenariam veritatem, necnon ad faciendum alias super premissis et ea tangentibus in causa fidei quod fuerit rationis; alioquin in predictos talem N. et talem N. superius nominatos, ac etiam generaliter in omnes et singulos culpabiles in predictis seu aliquo predictorum, qui infra pretaxatum terminum non venerint seu comparuerint coram nobis, tanquam in contumaces in causa fidei preter penas alias contra tales a jure generaliter promulgatas, nostra competenti monitione premissa, ex nunc pro tunc excommunicationis sententiam ferimus in hiis scriptis, indicentes ac denunciantes publice ex parte nostra quod procedemus nichilominus ulterius contra predictos superius nominatos et contra quoscumque quos culpabiles invenerimus in predictis tanquam contra contumaces in causa fidei, secundum stilum, et usum, ac privilegia officii inquisitionis, prout et quantum jus et ratio suadebunt (*vel poterit micius sic concludi :* alioquin contra predictos talem N. et talem N. superius nominatos, ac etiam contra omnes et singulos quoscumque culpabiles invenerimus in predictis aut aliquo predictorum qui infra pretaxatum terminum non venerint seu comparuerint coram nobis procedemus ulterius tanquam contra contumaces in causa fidei per excommunicationis sententiam et penas alias, secundum stilum, et usum, ac privilegia officii inquisitionis, prout et quantum [f° 17 d] jus et ratio suadebunt); et in signum ac testimonium recepti et completi per vos mandati nostri sigillum vestrum presentibus apponatis. Datum sub sigillo nostro, Tholose, anno et die tali. Reddite litteras portitori.

38. **Forma sentencie excommunicationis contra personas que, canonice et peremptorie citate infra certam diem comparerent coram inquisitore ad confitendum tam de se quam de aliis super impedimentis officio inquisitionis prestitis plenariam veritatem, minime comparuerunt, nec se legitime excusaverunt.**

Frater Ber., inquisitor heretice pravitatis, etc. — Dilecto sibi

in Christo capellano seu rectori talis ecclesie, vel ejus locum tenenti, salutem in actore fidei Domino Jhesu Christo. — Cum nuper ex certa et rationabili causa vobis mandaverimus monere et citare, vosque de mandato nostro monueritis ac citaveritis semel, secundo, ac tercio, canonice et peremptorie, per tres dies dominicos seu festivos in ecclesia vestra publice, clero et populo congregato ibidem ad audiendum divina, expressim et nominatim, tales consules talis ville et generaliter omnes et singulos de dicta villa seu parrochia vestra qui dudum in favorem aut defensionem quarumdam singularium personarum culpabilium et condempnatarum de et pro crimine heresis multa dixerunt, fecerunt et tractaverunt, aut fieri et tractari [f° 18 a] procurarunt in impedimentum, et prejudicium, ac grave dispendium inquisitorum labis heretice et officii eorumdem, ac etiam in scandalum plurimorum, quatinus infra certum terminum in litteris nostris citatoriis expressatum coram nobis aut coram tenente locum nostrum personaliter et peremptorie comparerent ad recognoscendum et confitendum in causa fidei, tam de se quam de aliis, super premissis omnibus et singulis et ea tangentibus plenariam veritatem, ac etiam ad faciendum alias quod fuerit rationis; alioquin, contra omnes et singulos culpabiles in predictis aut aliquo predictorum qui infra pretaxatum terminum coram nobis minime comparerent, procederemus ulterius tanquam contra contumaces in causa fidei per excommunicationis sentenciam et penas alias, secundum stilum, usum ac privilegia officii inquisitionis ejusdem, prout et quantum jus et ratio suaderent. Cum autem super predictis nullus comparuerit coram nobis aut tenente locum nostrum infra terminum pretaxatum (*vel sic :* cum autem pauci de multo numero super predictis comparuerint coram nobis infra terminum pretaxatum), nec etiam pro eis aliquis procurator vel legitimus excusator, idcirco cum de jure pena contumacibus debeatur et, crescente contumacia, maxime in causa fidei, crescere debeat ipsa pena, nos inquisitor prefatus omnes et singulos culpabiles in predictis seu aliquo predictorum qui nondum comparuerunt, set parere subterfugerunt in causa fidei [f° 18 b], auctoritate apostolica qua fungimur, in hiis scriptis excommunicamus et excommunicationis vinculo innodamus; mandantes vobis in virtute obedientie et sub excommunicationis et aliis penis canonicis, quatinus ipsos omnes et singulos excommunicatos a nobis denuncietis publice in ecclesia vestra singulis diebus dominicis et festivis, clero et populo congregato ibidem ad audiendum divina; monentes insuper ex parte nostra parrochianos vestros semel, secundo et tercio, canonice ac peremptorie, sub pena excommunicationis, ne predictis aut cum eisdem seu aliquo predictorum sic excommunicatis a nobis participent quoquo modo, set tanquam excommunicatos ipsos habeant et evitent; alioquin in facientes contrarium, ista nostra competenti monitione premissa, excommunicationis sententiam ferimus in hiis scriptis, et in signum ac testimo-

nium recepti et completi per vos mandati nostri sigillum vestrum presentibus apponatis. Datum Tholose sub sigillo nostro, anno et die tali, etc.

SECUNDA PARS

[F° 18 c] SEQUITUR SECUNDA PARS DE FORMIS ET MODIS LITTERARUM, DE GRACIIS QUE CONSUEVERUNT FIERI IN PRINCIPIO SERMONIS INQUISITORUM, SICUT SUNT DEPOSITIO CRUCUM ET EDUCTIO A MURO ET HUJUSMODI. ITEM DE PENITENTIIS ARBITRARIIS PEREGRINATIONUM ET CRUCUM ET HUJUSMODI QUE IN SERMONE PUBLICE INJUNGUNTUR. ITEM DE ALIIS PENITENTIIS ARBITRARIIS, NECNON DE GRACIIS QUE PER INQUISITORES EXTRA SERMONEM, ANTE ET POST, INTERDUM FIUNT, AC ETIAM DE ALIIS MULTIS QUE PER EOSDEM AGUNTUR ET DISPONUNTUR IN DIVERSIS NEGOCIIS ET CAUSIS ET CASIBUS EMERGENTIBUS, PROUT IN IPSIS LITTERIS INFERIUS LIQUIDIUS APPAREBIT (1).

1. [F° 20 a] **Forma relaxandi aliquem judeum de muro ad quem fuerat pro commissis contra fidem per sententiam deputatus.**

Tenore presentium pateat universis quod nos inquisitor talis in regno Francie, etc., judeum talem de tali loco, ad instanciam talem et preces talium virorum (*vel sic :* bonorum virorum), a carcere muri duximus relaxandum, ad quem carcerem dudum fuerat in penam seu penitentiam deputatus pro hiis que commiserat contra fidem Domini nostri Jhesu, inducendo cum quibusdam aliis judeis quemdam de judeis conversum ad fidem et baptismum Christi, ut rediret ad ritum dampnabilem Judeorum, eundem baptizatum debaptizantes, quantum in eis exstitit, et rejudayzantes secundum execrabilem ritum suum, prout in confessione sua in libris nostris conscripta plenius continetur ; in quo quidem muri carcere nostris et Ecclesie humiliter parendo mandatis fuerat diucius commoratus ; precipientes atque districtius inhibentes eidem judeo ne de cetero aliquem baptizatum vel conversum sollicitet vel inducat quoquo modo ad ritum execrabilem [f° 20 b] Judeorum, nec aliquem baptizatum judeum apostatam a fide baptismi, nec christianum veritatem fidei abnegantem, nec conversum aliquem reversum ad vomitum judaysmi recipiat aut receptet, nec eis prestet consilium, auxilium vel favorem ; set

(1) Suit dans le ms. la table des matières de cette seconde partie, que j'ai renvoyée à la fin du volume.

delegat et revelet inquisitoribus heretice pravitatis si alicubi sciverit esse aliquem vel aliquos de predictis; et ad hoc quod capiantur et reddantur inquisitoribus legitime faciat posse suum, sub penis a jure statutis contra perfidos judeos relabentes seu relapsos in premissis vel in aliquo premissorum. Que omnia et singula dictus judeus coram nobis prestito juramento super legem Moysi promisit se servare et tenere, et a prohibitis penitus abstinere. Verum quia cruces de filtro portare, basilicas construere, sanctorum limina visitare, seu quedam alia opera pietatis facere, que aliquibus culpabilibus et penitentibus super crimine heretice pravitatis interdum injungi solent, predictis judeis inimicis crucis Christi injungere non valemus, idcirco ut christiane fidei subveniat quam fuerat temerarie persecutus, de bonorum virorum consilio aliquam penam peccuniariam eidem duximus injungendam pro hereticis, et fugittivis, et apostatis investigandis et capiendis, seu in aliis piis [f° 20 c] usibus, prout nobis visum fuerit, expendendam. Retinemus autem nobis et nostris in inquisitionis officio successoribus potestatem addendi vel minuendi, necnon eundem judeum ad muri carcerem reducendi, etiam sine nova causa alia vel culpa, si nobis vel eis visum fuerit expedire. Que omnia predictus judeus acceptavit et promisit se facere et complere. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus duximus appendendum. Datum, etc.

2. Forma littere testimonialis de amovitione seu depositione crucum facta publice in sermone.

Tenore presentium pateat Christi fidelibus universis quod nos frater Bernardus, ord. Predic., inquisitor heretice pravitatis in regno Francie per sedem apostolicam deputatus, una cum religioso viro fratre tali N., coinquisitore et collega nostro, et cum venerabili et discreto viro tali N. talis episcopi (*vel :* talis capituli sede vacante) in hac parte commissario deputato, amovimus seu deposuimus (*vel sic :* dedimus licentiam non portandi) cruces de filtro tali N. talis dyocesis, que olim fuerant sibi per nos (*vel sic :* per inquisitores predecessores nostros) in penitentiam et nomine penitentie [f° 20 d] ad portandum imposite et injuncte, cum quibusdam aliis certis penitentiis faciendis pro hiis que commiserat in facto seu crimine heretice pravitatis, retenta nobis et nostris in officio inquisitionis successoribus plenaria potestate reponendi cruces eidem tali N., etiam sine alia nova causa, si nobis vel eis visum fuerit faciendum; nichil immutantes in aliis que sibi dudum injuncta fuerunt, et in litteris aliis sue penitentie continentur; concedentes eidem tali N. presentes litteras sigillo nostro sigillatas in testimonium premissorum. Actum fuit hoc Tholose in sermone publico inquisitorum in ecclesia Sancti Stephani cathedrali, anno et die tali (*vel brevius poterit*

ita scribi superius loco suo : amovimus seu deposuimus cruces de filtro tali N. de tali loco sibi olim impositas nomine penitentie per me pro hiis que commiserat in facto heresis, retenta nobis, etc., nichil immutantes in aliis, etc. ut supra).

3. Forma littere testimonialis de eductione muri in sermone publico cum crucibus et peregrinationibus et aliis generalibus.

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, frater Bernardus, ord. Predic., inquisitor heretice pravitatis in regno Francie per sedem apostolicam deputatus, salutem in actore fidei Domino Jesu Christo. — Tenore presentium notum fiat quod, cum dudum talis N. de tali loco pro hiis que commiserat in crimine dampnate [f° 21 a] heresis fuerit ad carcerem muri ad agendum penitentiam sententialiter condempnatus, in quo nostris et Ecclesie humiliter parendo mandatis fuit tot annis commoratus suam ibidem penitentiam peragendo, nos una cum tali N. inquisitore collega nostro , ac etiam cum venerabili et discreto viro tali N. reverendi in Christo patris domini talis episcopi in hac parte commissario deputato, visa etiam et considerata humilitate ac paciencia prefati N., penam seu penitentiam sibi carceris mitigantes, de bonorum virorum consilio eundem talem N., in sermone inquisitorum publico facto in ecclesia Sancti Stephani Tholose, a predicto muri carcere duximus relaxandum; injungentes eidem, sub virtute ac debito a se prestiti juramenti, in commutatione dicte penitentie carceris sive muri, quod in detestationem veteris erroris in omni veste sua, excepta camisia interiori, portet perpetuo duas cruces duplices (*vel :* simplices) de filtro, crocei coloris, unam anterius ante pectus et aliam posterius inter spatulas, sine quibus prominentibus seu apparentibus intra domum vel extra de cetero non incedat, quarum quantitas sit duorum palmorum et dimidii in longitudine brachium unum, et duorum palmorum aliud brachium seu transversale; habeatque utrumque brachium trium in se latitudinem digittorum; easdemque continuo reficiat vel innovet, si rumpantur aut deficiant vetustate [f° 21 b]. Item peregrinationes (1) sanctorum apostolorum Petri et Pauli Rome et ibidem unam faciat quadragesimam, sanctorum in urbe limina visitando ; item Sancti Jacobi Compostelle, Sancti Thome in Cantuaria, et Trium Regum de Colonia; item (2) Beate Marie de Rupe Amatoris, de Podio Aniciensi, de Valle viridi, de Tabulis in Montepessulano, de Serinhano, Sancti

(1) *Peregrinationes quatuor majores*, à la marge.

(2) *Peregrinationes minores*, à la marge.

Guillermi de deserto, Sancti Petri de Monte majori, Sancte Marthe de Tarascone, Sancte Marie Magdalene apud Sanctum Maximinum, Sancti Antonii Viennensis, Sancti Marcialis et Sancti Leonardi in Lemovicinio, Sancti Dyonisii et Sancti Ludovici, Beate Marie de Carnoto in Francia, Sancti Severini in Burdegala, Beate Marie de Solaco, Sancte Fidis de Conchis, dyocesis Ruthenensis, Sancti Pauli Narbonensis, et Sancti Vincencii de Castris, et Sancti Dominici in Bononia; testimonialesque de singulis locis secum reportet litteras illorum qui in dictis locis prefuerint, quod peregrinationes compleverit memoratas, quas litteras eidem tali N. sine difficultate dari et reddi requirimus et hortamur; predictasque peregrinationes facere incipiat infra tres aut quatuor menses a data presentium computandos, earumque completioni insistat sub virtute a se prestiti juramenti; item (1) visitet singulis annis quamdiu vixerit talem ecclesiam cathedralem in tali festo, et ecclesiam talem in tali die festo, et missam majorem ac [f° 21 c] sermonem, si ibidem fiat, audiat utrobique; confiteatur insuper peccata sua ter in anno (2), scilicet ante Natale, Pascha et Pentecosten; et in eisdem festivitatibus communicet, nisi abstinuerit de consilio proprii sacerdotis; singulis vero diebus dominicis et festivis missam parrochialem audiat ex integro et sermonem qui fiet in locis in quibus fuerit, nisi legitime valeat excusari; et in eisdem diebus sacerdoti celebranti missam, inter epistolam et evangelium, cum virgis in manu, publice se presentet, et disciplinam recipiat ab eodem; sequatur etiam processiones que fient in locis in quibus fuerit, inter clerum et populum, virgas portans in manu; et ab illo qui processioni prefuerit disciplinam recipiat in ultima statione; item ab omni opere servili abstineat diebus dominicis et festivis colendis, officiisque publicis quibuscumque suo vel alterius nomine non fungatur; in Adventu Domini in cibo quadragesimali jejunet; divinationes et sortilegia non observet; usuras et rapinas per se vel per alium non exerceat, et restituat si recepit; preterea persequatur hereticos, quocumque nomine censeantur, et credentes, et fautores, et receptatores, ac defensores eorum, et pro heresi fugittivos; fidemque catholicam et personas ecclesiasticas, ac jura ecclesiarum, et officium inquisitionis heretice pravitatis pro viribus tueatur; item dominica prima cujuslibet mensis presentes litteras proprio sacerdoti [f° 21 d] vel alteri persone litterate et ecclesiastice presentet, et eas sibi legi et exponi faciat in vulgari, ut per hoc efficiatur certior quid facere et a quibus debeat abstinere. Hec autem omnia sibi injunximus, retenta nobis et nostris in officio inquisitionis successoribus plenaria potestate addendi, diminuendi, commutandi, mitigandi ac etiam

(1) *Visitationes ecclesiarum*, à la marge.

(2) *Generalia*, à la marge.

remittendi in predicta penitentia sive pena, necnon reducendi eundem ad carcerem muri, etiam sine alia nova causa, si et quandocumque nobis vel eis visum fuerit expedire : concedentes eidem presentes litteras sigillo nostro sigillatas in testimonium premissorum. Datum Tholose, anno et die tali, etc.

Notandum est autem circa premissa contenta in littera precedenti quod, pensata qualitate, et quantitate majoris vel minoris delicti, ac etiam conditione persone delinquentis, peregrinationes poterunt ad arbitrium inquisitorum moderari, et minui, vel etiam augeri, verbi gratia, quod peregrinationes quatuor prime, que communiter dicuntur majores, non injungantur, vel saltem injungantur due aut unica ex eisdem, puta peregrinatio Sancti Jacobi Compostelle que consuevit ut frequentius ad hoc preelegi et injungi cum aliis minoribus suprascriptis. Augeri etiam poterunt duplicando peregrinationem et dicendo quod eat bis ad talem vel talem (*exprimatur*). Item de peregrinationibus aliis, que dicuntur minores [f° 22 a], poterunt intermitti ille que sunt in locis magis distantibus ex remotis, sicut sunt ille que sunt in Francia, vel in Bononia, vel Vienna, et sic etiam de aliquibus aliis, prout inquisitoribus visum fuerit expedire. Item de disciplinis recipiendis cum virgis portandis tam in processionibus quam in missa supersederi poterit, sicut inquisitoribus visum fuerit faciendum. Item in litteris penitenciarum mulierum, et simplicium, ac rudium, seu agrestium personarum, non est necesse ut ponatur illa clausula : officiisque publicis non fungantur.

4. Forma relaxandi aliquem judeum de muro ad quem fuerat pro commissis contra fidem per sententiam deputatus.

Tenore presentium pateat universis quod nos, inquisitor talis in regno Francie, etc., judeum talem de tali loco, ad instanciam et preces talium virorum (*vel sic :* bonorum virorum), a carcere muri duximus relaxandum, ad quem carcerem dudum fuerat in penam seu penitentiam deputatus, pro hiis que commiserat contra fidem Domini nostri Jhesu Christi, inducendo cum quibusdam aliis judeis quemdam de judeis conversum ad fidem et baptismum Christi, ut rediret ad ritum dampnabilem Judeorum, eundem baptizatum debaptizantes, quantum in eis extitit, et rejudaysantes secundum excecrabile ritum suum, prout in confessione sua in libris nostris conscripta plenius continetur, in quo quidem muri [f° 22 b] carcere nostris et Ecclesie humiliter parendo mandatis fuerat diucius commoratus, precipientes, atque districtius inhibentes eidem judeo ne de cetero aliquem baptizatum vel conversum sollicitet vel inducat quoquo modo ad ritum execrabilem Judeorum, nec aliquem baptizatum judeum apostatam a fide baptismi, nec christianum veritatem fidei abnegantem, nec conversum reversum ad vomitum judaysmi reci-

piat aut receptet, nec eis prestet consilium, auxilium vel favorem, set detegat et revelet inquisitoribus heretice pravitatis, si alicubi sciverit esse aliquem vel aliquos de predictis; et ad hoc quod capiantur et reddantur inquisitoribus legitime faciat posse suum, sub penis a jure statutis contra perfidos judeos relabentes seu relapsos in premissis vel in aliquo premissorum, que omnia et singula dictus judeus coram nobis, prestito juramento super legem Moysi, promisit se servare, et tenere, et a prohibitis penitus abstinere. Verum quia cruces de filtro portare, basilicas construere, sanctorum limina visitare, seu quedam alia opera pietatis facere que aliquibus culpabilibus et penitentibus super crimine heretice pravitatis interdum injungi solent, predictis judeis inimicis crucis Christi injungere non valemus, idcirco ut christiane fidei subveniat quam fuerat temerarie [f° 22 c] prosecutus, de bonorum virorum consilio, aliquam penam peccuniariam eidem duximus injungendam pro hereticis, et fugittivis, et apostatis investigandis et capiendis, seu in aliis piis usibus, prout nobis visum fuerit expendendam. Retinemus autem nobis et nostris in inquisitionis officio successoribus potestatem addendi, vel minuendi, necnon eundem judeum ad muri carcerem reducendi, etiam sine nova causa alia vel culpa, si nobis vel eis visum fuerit expedire; que omnia predictus judeus acceptavit et promisit se facere et complere. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum, etc.

5. Forma littere de penitentia arbitraria in sermone publico imposita seu injuncta de peregrinationibus faciendis sive crucibus portandis.

Universis Christi fidelibus tenore presentium notum fiat quod nos talis N., inquisitor heretice pravitatis in regno Francie per sedem apostolicam deputatus, quoniam per inquisitionem que fit generaliter contra omnes infectos heretica pravitate invenimus, et per confessionem talis N. de tali loco, talis dyocesis, factam in juditio, legitime nobis constat quod dictus talis N. recepit in domo sua bis vel ter, et vidit, et visitavit alibi in pluribus locis seu hospiciis tales hereticos, vel tales Valdenses, etc. (*In illo loco exprimatur culpa illius* [f° 22 c] *extracta de confessione seu processu sub compendio singillatim; vel causa brevitatis poterit melius ita scribi:* legitime nobis constat quod talis N. nonnulla, seu multa, commisit in facto, seu in crimine heresis, in favorem inexcusabilem hereticorum Valdensium, vel talis secte (*poterit exprimi*); *vel sic :* in favorem heretice pravitatis que in confessione sua facta in juditio plenius continentur.) Idcirco nos prefatus inquisitor, una cum religioso viro tali N. coinquisitore et collega nostro et cum venerabilibus ac discretis viris talibus N. et N. commissariis in hac parte delegatis reverendi in Christo patris Dei gratia episcopi talis, vel capituli sede vacante talis (*exprimantur in isto loco nomina singulorum*), pre-

dictum talem N., prout asseruit, redire volentem ad Ecclesie unitatem, abjurata primitus per eundem omni heresi in juditio coram nobis, ac prestito ad sancta Dei evangelia juramento de parendo simpliciter mandatis nostris et Ecclesie, absolvimus secundum formam Ecclesie ab excommunicationis vinculo quo erat ligatus propter culpas quas confessus est in juditio se in crimine heresis (*vel sic :* in crimine seu facto heresis) secte Valdensium commisisse ; si tamen de corde bono et fide non ficta redierit ad Ecclesie unitatem, et si injuncta sibi mandata servaverit ; et quia in Deum et sanctam matrem Ecclesiam predictis modis tam temere et tam graviter deliquit [f° 23 a], injunximus eidem, sub virtute ac debito prestiti juramenti, in penitentiam et nomine penitentie peregrinationes tales et tales (*exprimantur in hoc loco*, *sicut in alia precedenti littera continentur*) ; testimoniales de singulis locis secum reportans litteras illorum qui in dictis locis prefuerint, quod peregrinationes compleverit memoratas ; dictasque peregrinationes facere incipiat infra tres aut quatuor menses a data presentium computandos, earumque completioni insistat sub virtute ac debito a se prestiti juramenti. Item visitet singulis annis, quamdiu vixerit, talem ecclesiam cathedralem in festo tali, et talem ecclesiam in die festo tali (*in isto loco tam dies quam ecclesie exprimantur*) ; et missam majorem ex integro et sermonem, si ibi fiat, audiat utrobique; confiteatur insuper peccata sua ter in anno, scilicet ante Natale, Pascha et Penthecosten ; et in eisdem festivitatibus communicet, nisi abstinuerit de consilio proprii sacerdotis ; singulis vero diebus dominicis et festivis missam parrochialem audiat ex integro et sermonem qui fiet in locis in quibus fuerit, nisi legitime aut rationabiliter valeat excusari. Item ab omni opere servili abstineat diebus dominicis et festivis colendis, publicisque officiis quibuscumque suo vel alterius nomine non fungatur ; in Adventu Domini in cibo quadragesimali jejunet [f° 23 b) ; divinationes et sortilegia non observet ; usuras et rapinas per se vel per alium non exerceat et restituat, si recepit; preterea persequatur hereticos, quibuscumque nominibus censeantur, et credentes, et fautores, et receptatores, ac defensores eorum, et pro heresi fugittivos, fidemque catholicam et personas ecclesiasticas, et jura ecclesiarum, et officium inquisitionis heretice pravitatis pro viribus tueatur. Hec autem omnia prefato tali N. injunximus, retenta nobis ac nostris in officio inquisitionis successoribus plenariam potestatem addendi, diminuendi, commutandi ac etiam remittendi in predicta penitentia sive pena, si et quando nobis vel eis visum fuerit expedire; concedentes eidem tali N. presentes litteras sigillo nostro sigillatas, quas volumus et eidem precipimus ut semel singulis mensibus per aliquam personam litteratam ecclesiasticam legi et exponi sibi faciat in vulgari, ut per hoc efficiatur certior quid facere et a quibus debeat abstinere. Actum fuit hoc in generali sermone inquisitorum Tholose, anno et die tali, etc.

6. Forma littere tali de penitentia arbitraria in publico sermone imposita et injuncta de crucibus portandis et peregrinationibus et aliis generalibus observandis.

Universis Christi fidelibus tenore presentium notum fiat quod, nos [f° 23 c] talis N., inquisitor heretice pravitatis in regno Francie per sedem apostolicam deputatus, quoniam per inquisitionem que fit generaliter contra omnes infectos heretica pravitate invenimus et per confessionem talis N. de tali loco talis dyocesis factam in juditio nobis constat quod dictus talis N. pluries vidit, visitavit et receptavit hereticos seu Valdenses, etc. (*in isto loco exprimatur culpa ejus extracta de processu et confessione sua sub compendio singillatim; vel causa brevitatis poterit melius ita scribi :* legitime nobis constat quod talis N. de tali loco nonnulla commisit in facto heresis in favorem inexcusabilem hereticorum Valdensium *vel sic :* in favorem heretice pravitatis, que in confessione sua facta in juditio plenius continentur). Idcirco, nos prefatus inquisitor, una cum religioso viro tali N. coinquisitore et collega nostro, et cum venerabilibus ac discretis viris talibus in hac parte commissariis deputatis (*in isto loco exprimantur nomina singulorum*) predictum talem N. redire volentem, prout asseruit, ad Ecclesie unitatem, abjurata primitus per eum omni heresi in juditio coram nobis, etc. (*sicut habetur in precedenti littera*). Et quia in Deum et sanctam matrem Ecclesiam predictis modis tam temere et tam graviter deliquit, de bonorum virorum consilio injunximus [f° 23 d] et imposuimus eidem, sub virtute a se prestiti juramenti, ut in detestationem veteris erroris in omni veste sua, excepta camisia, portet perpetuo duas cruces duplices (*vel* simplices) de filtro crocei coloris, unam anterius ante pectus et aliam posterius inter spatulas, sine quibus prominentibus intra domum vel extra de cetero non incedat ; quarum quantitas sit in longitudine duorum palmorum et dimidii brachium unum, et duorum palmorum brachium alterum, scilicet transversale, habeantque utrumque brachium trium in se latitudinem digitorum ; easdemque continuo reficiat si rumpantur, vel innovet si deficiant aut consumpte fuerint vetustate. Item injunximus eidem tali N. peregrinationes tales et tales (*exprimantur in isto loco peregrinationes ille, sive majores sive minores, que injungende fuerint, prout describuntur superius singillatim*), testimoniales de singulis locis secum reportans litteras, etc. (*in isto loco exprimantur omnia generalia consequenter, sicut habentur et scribuntur in forma littere precedentis*) ; concedentes eidem tali N. presentes litteras, etc., ut supra. Actum fuit hoc in generali sermone inquisitorum Tholose, anno, die et loco tali, etc.

Si vero alicui ex aliqua causa rationabili [f° 24 a] fiat gratia et mise-

ricordia de pena inmurationis seu etiam relapsus, poterit exprimi tali modo, post illud ubi scribitur de crucibus : *si deficiant*, *aut consumpte fuerint vetustate*, *addatur hoc modo :* considerantes autem quod predictus talis N., in confessione sua perseverans paratusque suscipere penitentiam pro commissis ab ipso in crimine heresis, tot annis detentus in carcere penam diutinam carceris sustinuit, antequam penitentiam per diffinitivam sententiam habuisset, parcimus sibi ex misericordia a majori pena seu penitencia eidem debita sive in corpore, seu in rebus aut bonis suis, ex certa scientia, de gratia speciali compensantes sibi in parte penam preteriti temporis pro futuro (*vel sic in alio casu :* considerantes autem quod per industriam et sollicitudinem et laborem predicti talis N. fuerunt capti et deprehensi nobisque redditi duo perfecti heretici seu Valdenses, videlicet talis et talis (*exprimantur*), parcimus eidem tali N. et sue conjugi, propter ipsum, ex certa scientia, a perditione bonorum suorum et ab omnibus aliis penis et penitentiis confusibilibus, easque sibi remittimus ex misericordia et ex gratia sibi ante per nos promissa si hereticos seu Valdenses nobis revelaret aut redderet, quod ipse sicut premittitur opere adimplevit; *vel sic in alio casu* [f° 24 b] : considerantes autem quod dictus talis N. in muro detentus existens talem hereticum revelavit, necnon tractatum cujusdam de morte inquisitoris tempestive et provide significare curavit, et quantum in ipso fuit periculo quod accidere poterat obviavit; attendentes insuper quod detentus in muro multis annis sustinuit pacienter, de consilio multorum bonorum peritorum virorum, parcimus eidem N. et uxori sue propter eum, ac remittimus penam relapsus, et immurationis, ac perditionis, seu confiscationis bonorum ex certa scientia et ex misericordia, necnon ex gratia antea eidem tali N. promissa, si aliquem hereticum revelaret (*vel sic quantum ad uxorem predicti talis N. :* considerantes autem quod talis N. vir suus quemdam hereticum revelavit, etc. (*ut supra*), propter eundem virum suum, *vel sic :* intuitu predicti viri sui parcimus eidem et remittimus, etc., *ut supra*.) Et sic de consimilibus causis et casibus qui acciderint poterit consimiliter explicari.

7. **Forma quedam specialis imponendi penitentiam alicui extra sermonem pro verbis incautis et temerariis que contra se ipsum vel contra alium publice evomuit in scandalum plurimorum.**

Tenore presentium pateat Christi fidelibus universis quod nos frater Bernardus, ord. Pred., inquisitor heretice pravitatis in regno Francie [f° 24 c] per sedem apostolicam deputatus, quoniam nobis constat tam per confessionem spontaneam talis N. de tali loco, talis dyocesis, factam in juditio coram nobis, quam per aliorum fidelium assertionem testium juratorum, quod dictus talis N. in presentia plurium personarum tam incaute quam temerarie proferendo asseruit pluries se ipsum esse

hereticum (*vel sic* : talem N. de tali loco esse hereticum), nec dictum suum revocavit ibidem, ymo diutius tot diebus perstitit in eodem in scandalum plurimorum, horrore tam nephandi criminis tamque detestandi nominis non retractus; nos considerantes attentius expediens fore ut pena temporalis coherceat quos morum non corrigit disciplina, et quod interdum per impunitatis audaciam fiunt qui nequam fuerant nequiores, ut sibi et ceteris tollatur audatia verba similia tam temeraria quam impia asserendi, predicto tali N. coram nobis in juditio constituto culpam suam predictam humiliter recognoscenti, et emendam correctionemque in posterum promittenti, seque omnimodo voluntati nostre ac misericordie supponenti, injunximus in penitentiam et nomine penitentie pro predictis, sub virtute a se coram nobis prestiti sacramenti de parendo mandatis nostris, ut tribus diebus dominicis seu festivis proxime subsequentibus processiones, si fiant, in ecclesia tali cum virgis in manu humiliter subsequatur [f° 24 d], et in fine processionis, presente populo, de manu illius qui processioni prefuerit cum predictis virgis recipiat disciplinam. Si vero processiones ibidem non fiant, tunc cum dictis virgis post evangelium in missa in ecclesia decantatum, presente populo, modo predicto recipiat disciplinam, et ibidem publice revocet dictum suum, et recognoscat se predicta verba tam impia quam nephanda male et temerarie protulisse. Item quod unum cereum tot librarum offerat ecclesie memorate, quod diebus singulis, quantum duraverit, accendatur ibidem ad elevationem Corporis Domini Jhesu Christi. Item confiteatur ter in anno peccata sua, scilicet ante Natale Domini, et Pascha, et Penthecosten, et in eisdem festivitatibus communicet, nisi abstinuerit de consilio proprii sacerdotis. Item quod a prolatione verborum horribilium consimilium tam contra se quam contra quemcumque alium omnino sibi caveat et abstineat in futurum, sub pena X. librarum Turonensium ad opus unius calicis seu vestimentorum ecclesiasticorum in ecclesia antedicta, quam incurrat ipso facto si et quandocumque eum contigerit deinceps delinquere in predictis vel consimilibus verbis. Que omnia promisit coram nobis se implere, perficere et tenere sub virtute ac debito a se prestiti juramenti. Nos autem ex eo quod predictus talis N. se ipsum verbo tenus [f° 25 a] hereticum esse dixit, eundem postmodum examinatum de fide hereticum minime invenimus, nec ideo hereticum reputamus, nisi aliud nobis in antea contra ipsum legitime appareret. Actum fuit hoc Tholose, anno et die tali, etc. In quorum omnium testimonium sigillum nostrum presentibus duximus apponendum.

8. Forma imponendi penitentiam minorem alicui juveni extra sermonem super hiis que commisit in heresi in juvenili etate.

Tenore presentium pateat Christi fidelibus universis quod nos in-

quisitor talis N., attendentes quoniam etas juvenilis in adolescentia sua facile flectitur ad quecumque, ad ea maxime circa que versari conspicit studiosam voluntatem parentum quorum imperio subditur, verbis et exemplis eruditur et magisterio gubernatur, necdum si quidem plene discernit etas illa quid agat, quid eligat, ratione nondum plenarie dominante, et deficiente sibi experientia temporis longioris; ideoque delictis et ignorantiis juventutis jure parcitur a toto sepius vel a tanto; quocirca, considerata etate talis N. (1) de tali loco filii talis N. (2), qui circa nonum, ac decimum, et undecimum etatis sue annum matris sue vel patris sui verbis et monitis inclinatus et insana doctrina deceptus, ac exemplo pestifero informatus, vidit pluries hereticos [f° 25 b], sciens ipsos esse tales et eodem more hereticali inclinando se coram eis, flexis genibus et junctis manibus, benedictionem eorum petendo, et dicendo *Benedicite* pluries adoravit (*in isto loco exprimatur culpa ejus sub compendio singillatim*). Idcirco nos inquisitor prefatus memoratum talem N. culpam suam de predictis coram nobis humiliter confitentem, et redire, prout asserit, volentem ad Ecclesie unitatem, abjurata per eum omni heresi in juditio coram nobis, et prestito juramento de parendo mandatis Ecclesie et nostris, absolvimus secundum formam Ecclesie ab excommunicationis sententia, ac etiam a predictis omnibus et ea contingentibus, injuncta sibi penitentia sub hac forma : nolentes si quidem quod tale piaculum omnino sine aliqua penitentia remaneret inultum (*vel sic :* remaneret penitus impunitum) et ut ipse efficiatur in posterum sollicicior, in cautela injunximus eidem in penitentiam et nomine penitentie pro predictis quod faciat talem peregrinationem (*exprimatur in isto loco*); confiteatur insuper peccata sua ter in anno, scilicet ante Natalem, Pascha et Penthecosten, et in eisdem festivitatibus communicet, nisi abstinuerit de consilio proprii sacerdotis; singulis vero diebus dominicis et festivis missam parrochialem audiat ex integro et sermonem qui fiet in locis in quibus [f° 25 c] fuerit, nisi legitime valeat excusari. Item ab omni opere servili abstineat diebus dominicis et in festis colendis; divinationes et sortilegia non observet; usuras et rapinas non exerceat, et restituat si recepit. Preterea persequatur hereticos, quibuscumque nominibus censeantur, et credentes, et fautores, et receptatores eorum, ac pro heresi fugittivos, fidemque catholicam, et personas ecclesiasticas, et jura ecclesiarum, et officium inquisitionis heretice pravitatis pro viribus tueatur : concedentes eidem tali N. presentes litteras sigillo nostro sigillatas in testimonium premissorum. Datum, etc.

(1) *N.* dans le ms. 388.

(2) *Id.*

9. Forma de reconsiliatione (*sic*) et absolutione alicujus conversi a scismate et ritu et erroribus Grecorum.

Universis Christi fidelibus ad quos presentes littere pervenerint notum fiat quod non episcopus talis, vice et auctoritate sanctissimi patris ac domini domini Johannis divina providentia pape XXII, nobis in hac parte commissa oraculo vive vocis (*vel sic :* commissa, de qua commissione per talem dominum cardinalem, *vel* per talem episcopum ejus familiarem et confessorem nobis constitit oraculo vive vocis), talem N. de tali loco, talis dyocesis, natione et origine Grecum, Deo operante conversum et redire volentem, prout asserit, a scismate et ritu ac [f° 25 d] erroribus Grecorum ad sancte Romane Ecclesie unitatem et obedientiam et fidem, abjuratis primitus per eundem coram nobis scismate et ritu ac erroribus eorumdem Grecorum, ac prestito juramento de parendo mandatis prefate sancte Romane Ecclesie, reconsiliavimus et absolvimus a sententia excommunicationis late a canone contra Grecos scismaticos, si tamen de corde bono et fide non ficta redierit ad Ecclesie unitatem; injungentes eidem sub virtute ac debito a se prestiti juramenti, ut deinceps more Christianorum latinorum fidelium conversetur et vivat; confiteaturque peccata sua ad minus semel in anno ante festum Pasche, et in eodem festo communicet, nisi abstinuerit de consilio proprii sacerdotis; observetque jejunia ab Ecclesia instituta; singulis vero diebus dominicis et festivis missam parrochialem audiat et sermonem qui fiet in locis in quibus fuerit, nisi legitime aut rationabiliter valeat excusari; et ab omni opere servili abstineat diebus dominicis et festivis colendis; divinationes et sortilegia non observet; fidemque catholicam confiteatur et teneat quam sancta Romana Ecclesia confitetur, predicat et observat; orationem dominicam ac symbolum fidei et salutationem Beate Marie Virginis, nisi ea jam sciverit, quantocius addiscere [f° 26 a] non obmittat, et singulis diebus more fidelium devote et fideliter Deo dicat. Volumus etiam et mandamus auctoritate predicta omnibus Christi fidelibus ut eundem conversum ad communionem suscipiant; nullusque eum molestare presumat, graciisque et favoribus quibuscumque Christianorum latinorum ubique gaudeat quamdiu sua vita et conversatio fidelis et catholica apparuerit et de contrario non constabit. Concedentes eidem tali N. presentes litteras sigillo nostro impendenti sigillatas in testimonium premissorum. Datum, etc.

10. Forma littere ad imponendum penitentiam arbitrariam alicui extra sermonem ex aliqua causa rationabili.

Tenore presentium pateat Christi fidelibus universis quod nos talis

N., inquisitor in regno Francie per sedem apostolicam deputatus, quoniam per inquisitionem que fit generaliter contra omnes infectos heretica pravitate, et per acta et processus inquisitionis ejusdem invenimus, necnon per confessionem talis N. de tali loco, talis dyocesis, factam in juditio legitime nobis constat, quod ipse dictus N. in crimine seu facto heresis sic deliquit (*in isto loco exprimatur culpa ejusdem de processu et confessione ejus extracta sub compendio singillatim*); idcirco nos prefatus inquisitor una cum tali coinquisitore ac collega [f° 26 b] nostro, et cum venerabili ac discreto viro tali N. in hac parte commissario deputato, predictum talem N. redire volentem, prout asseruit, ad Ecclesie unitatem, abjurata primitus per eundem omni heresi in juditio coram nobis et prestito ad sancta Dei evangelia juramento de parendo simpliciter mandatis nostris et Ecclesie, absolvimus secundum formam Ecclesie ab excommunicationis vinculo quo erat ligatus propter culpas quas confessus est in juditio se in facto seu crimine heresis commisisse, si tamen de corde bono et fide non ficta redierit ad Ecclesie unitatem et si injuncta sibi mandata servaverit; et quia in Deum et sanctam matrem Ecclesiam predictis modis temere et graviter deliquit, habita super hoc deliberatione provida cum bonis et peritis viris, injunximus eidem, sub debito ac virtute prestiti juramenti, in penitentiam et nomine penitentie peregrinationes tales et tales (*exprimantur in isto loco*); testimoniales de singulis locis secum reportans litteras, etc. (*in isto loco exprimantur alia omnia generalia, sicut scribuntur in aliis precedentibus litteris singillatim.*) Actum fuit hoc Tholose in domo inquisitorum, anno et die tali, etc.

11. Forma littere commutandi aliquam penitentiam [in] ingressum religionis ex aliqua pia causa.

[F° 26 c] Tenore presentium pateat Christi fidelibus universis quod nos talis N. inquisitor, pro miserationis affectu commoti, piisque bonorum virorum precibus inclinati, penitentiam sive penam quam tali N. de tali loco, talis dyocesis, nuper, seu dudum, injunximus in peregrinationibus faciendis pro hiis in quibus deliquerat contra fidem, sicut in aliis nostris litteris plenius continetur, eidem tali N., ex certa et rationabili causa, de bonorum virorum consilio duximus commutandam et tenore presentium commutamus, ut, videlicet, loco ejusdem penitencie, aliquam ingrediatur religionem seu aliquem ordinem a sede apostolica aprobatum, ubi regularis observantia et morum vigeat disciplina; quam cum ingressus fuerit eundem talem N. (1) a predictis peregrinationibus absolvimus et quittamus, si tamen in ipso ordine

(1) *N.* dans le ms. 388.

laudabiliter et finaliter perseveret; alioquin ad predictam penitentiam penitus teneatur. In cujus commutationis, absolutionis et quittationis testimonium presentes litteras sigillo nostro sigillatas eidem tali N. duximus concedendas. Datum et actum Tholose, anno et die tali.

12. Forma littere absolvendi et quittandi aliquem cui fuerit promissa gratia si procuraret capi et haberi aliquem hereticum vel hereticos debito cum effectu.

Tenore presentium omnibus Christi fidelibus ad quos presentes littere [f° 26 d] pervenerint notum fiat quod nos inquisitor talis, attendentes quod hereticorum dogma pestiferum et virulenta doctrina, necnon contagiosa societas et conversatio infectiva nimium officit gregi Dei et fidei puritati, eorumque preda et captio est plurimum fructuosa, dum sic eisdem via percluditur discurrendi, et facultas adimitur alios corrumpendi, et ad manum Ecclesie reducuntur spontanei vel inviti; qui tamen, sicut experientia magistrante didiscimus, non possunt de facili reperiri, latitantes in abditis et perambulantes in tenebris filii tenebrarum, nisi detecti fuerint per eorum complices aut per tales qui vias eorum invias alias cognoverunt; considerantes etiam bonum commune tanquam melius preferendum saluti plurium providendo, quodque hoc solum bene agitur sive plectendo sive ignoscendo, ut vita hominum corrigatur; idcirco nos dudum, sub anno Domini tali, deliberatione prehabita, promisimus tali N. de tali loco, talis dyocesis, pro se ac pro tali uxore sua gratiam de pena carceris seu immurationis, necnon de corpore et rebus non confiscandis seu perdendis, ac etiam de pena seu penitentia confusibili, videlicet de crucibus non portandis, pro hiis que inventi sunt per confessiones proprias factas in juditio in crimine heresis commisisse, si hereticum [f° 27 a] vel hereticos nobis redderet, aut procuraret, debito cum effectu quod caperentur, nobisque rederentur; ad que facienda dictus talis N. se daturum fideliter opem et operam obligavit. Quo circa, quia per ipsius talis N. industriam, et laborem, ac sollicitudinem, et directionem deprehensi sunt et inventi, nobisque redditi duo heretici perfecti talis et talis, et tercius occasione premissorum inventus est nobisque redditus in sua heresi comprehensus; predictum talem N., uxoremque ejus dicimus nostre promissionis gratiam promeruisse; et eosdem a penis confusibilibus tam immurationis quam impositionis crucum, ac etiam a perditione, seu confiscatione bonorum, de multorum discretorum virorum consilio et ex certa scientia, ex predicta causa, auctoritate apostolica qua fungimur, tenore presentium absolvimus et quittamus. In quorum omnium robur et testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum, etc.

Quando vero predicta gratia fuerit per inquisitorem solum antea promissa, et demum per dyocesanum seu ejusdem vel sede vacante capituli commissarium fuerit ratificanda et approbanda, scribatur circa finem littere isto modo : ubi dicitur : *tenore presentium absolvimus et quittamus*, addatur sic : Nos vero talis episcopus vel talis commissarius talis episcopi vel talis capituli (*exprimantur nomina in hoc loco*) predictam gratiam promissam et factam ex causa predicta [f° 27 c] predicto tali N. per inquisitorem prefatum ratam et gratam habentes ratificamus, approbamus et facimus una cum inquisitore prefato et presentes litteras sigilli nostri munimine roboramus. Datum, etc. *Vel scribatur sic :* ubi dicitur : *auctoritate apostolica qua fungimur*, scribatur hoc modo : Nos inquisitor prefatus auctoritate apostolica qua fungimur, una cum reverendo in Christo patre episcopo tali, vel cum venerabili ac discreto viro in hac parte commissario deputato talis episcopi vel talis capituli, tenore presentium absolvimus et quittamus. In quorum omnium robur et testimonium nos prefati episcopus et inquisitor (*vel* nos prefati inquisitor et commissarius) sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Datum, etc. *Vel poterit sic concludi circa finem :* post illud : *absolvimus et quittamus*, addatur sic : Nos vero tales et tales episcopus vel commissarii in hac parte eamdem gratiam absolutionem et quittationem factas predicto tali N., ex causa predicta per inquisitorem prefatum, auctoritate nostra ex certa scientia approbamus, et ratificamus et facimus cum eodem. In quorum omnium robur et testimonium nos prefati episcopus vel commissarii sigilla nostra presentibus duximus apponenda. Datum et actum, anno et die et loco, etc.

13. [F° 27 c] Forma littere ad imponendum penitentiam arbitrariam extra sermonem alicui judeo pro hiis que commisit receptando aliquem vel aliquos baptizatos apostatas, vel alias favorem aliquem impendendo.

Nos talis inquisitor heretice pravitatis ac perfidie Judeorum in regno Francie per sedem apostolicam deputatus, tenore presentium notum facimus universis quod, cum nullus debeat conversos ad fidem et baptismum Domini Jhesu Christi sollicitare modo aliquo ut ad vomitum redeant judaismi, et, relicta vera luce que Christus est, revertantur ad tenebras judayce cecitatis, nec tales scienter receptare, vel eisdem prebere in hujusmodi consilium, auxilium, vel favorem, in opprobrium fidei Christiane ; et per inquisitionem factam invenerimus, necnon per confessionem talis judei de tali loco factam in juditio legitime nobis constat, quod predictus judeus receptavit scienter talem N. olim bapti-

zatum et conversum ad fidem et postmodum rejudaysatum, et cum eodem participavit comedendo, bibendo et in synagoga seu scola lectionem audiendo, et ritus alios judaycos observando, et de bonis suis eidem ministrando (*in isto loco poterit culpa extracta sub compendio explicari*), et alia committendo que non debent remanere in aliquo impunita; nec judeis in hujusmodi delinquentibus sint imponende peregrinationes [f° 27 d] sanctorum, vel cruces ad portandum, aut jejunia, et hujusmodi similia in quibus nullatenus mererentur; ideo, de bonorum virorum consilio, prefatum judeum pro predictis punivimus, et eidem imposuimus in penam ut solvat centum libras Turonenses distribuendas et expendendas in piis usibus seu operibus pietatis ad nostrum arbitrium, de quibus c. libris ad mandatum nostrum integre satisfecit; ipsumque absolvimus et quittamus ab illis que in predictis commisit, de quibus duntaxat confessus est et recognovit coram nobis in juditio veritatem; precipientes eidem ne de cetero simile aliquid in aliquo attemptare presumat, sub pena carceris et aliis penis a jure statutis contra talia facientes; concedentes eidem litteras sigillo nostro sigillatas in testimonium veritatis. Datum, etc.

14. Forma ad deponendum cruces extra sermonem non simpliciter set ad tempus ex aliqua pia causa.

Tenore presentium pateat Christi fidelibus universis quod nos frater talis N., ord. Pred., inquisitor heretice pravitatis, etc., piis bonorum virorum precibus inclinati (*vel sic :* compacientes senectuti *vel :* infirmitati talis N. de tali loco *vel :* liberis ejus ut eis possit melius seu commodius subvenire *vel :* filias [f° 28 a] maritare, et *sic de similibus causis que exprimi poterunt in hoc loco*), moti intuitu pietatis, ad tempus sedimus eidem tali N. licentiam non portandi cruces de filtro que olim fuerunt sibi per nos (*vel :* per talem inquisitorem) in penitentiam et nomine penitentie injuncte et imposite ad portandum cum quibus[dam] aliis certis penitentiis faciendis ; concedentes eidem de gratia speciali quod sine predictis crucibus incedat usque ad tempus quo primum sermonem inquisitorum in tali dyocesi continget fieri generalem, nisi nobis aut nostris in inquisitionis officio successoribus circa hoc interim (*vel :* medio tempore) aliud videretur. Injunximus autem eidem sub virtute a se coram nobis prestiti juramenti, quod tunc ad sermonem inquisitorum, ubicumque fiat, personaliter veniat cum crucibus jam resumptis, ipsorum mandatum et beneplacitum auditurus et completurus, et gratiam, si et quam sibi facere voluerint, percepturus; nichil immutantes in aliis que in litteris sue penitentie continentur; concedentes eidem tali N. presentes litteras, etc., ut supra.

15. Forma ad deponendum cruces extra sermonem et ad commutandum peregrinationes in alia determinata opera pietatis.

Tenore presentium pateat Christi fidelibus universis quod nos talis N. inquisitor, etc., moti intuitu [f° 28 b] pietatis, ex certa causa rationabili que ad hoc animum nostrum movit, deposuimus cruces de filtro tali N. de tali loco que olim fuerunt sibi per nos (*vel :* per tales inquisitores) in penitentiam et nomine penitentie injuncte et imposite ad portandum ; ac etiam peregrinationes sibi injunctas pro hiis que commiserat in facto heresis eidem N. commutavimus in alia opera pietatis, exceptis duntaxat visitacionibus ecclesiarum Tholose per ipsum annis singulis, quamdiu vixerit, faciendis ; injungentes eidem N. ut in redemptionem et commutationem peregrinationum sibi injunctarum daret et solveret tantam peccunie quantitatem (*exprimatur*) expendendam et distribuendam in pios usus (*vel :* in persecutionem hereticorum ad arbitrium nostrum *vel sic :* pro opere talis ecclesie *vel :* talis pontis *vel :* talis fontis *vel :* hujusmodi (*exprimatur*) ; de qua pecunie quantitate jam ad nostrum arbitrium satisfecit ; retenta nobis et nostris in officio inquisitionis successoribus libera potestate reponendi cruces eidem tali N., etiam sine alia nova causa, si nobis vel eis visum fuerit faciendum; nichil immutantes in aliis que in litteris sue penitentie continentur ; concedentes eidem tali N. presentes litteras sigillo nostro sigillatas in testimonium premissorum. Datum Tholose, et cetera.

16. [F° 28 c] **Forma commissionis alicui faciende ad deponendas cruces.**

Tenore presentium pateat universis quod nos inquisitor talis, etc., commisimus venerabili viro tali N. (*vel :* religioso viro tali N. (1) priori) potestatem amovendi seu deponendi, vice nostra, quantum ad nos pertinebat, cruces de filtro tali N. de tali loco que olim sibi fuerunt imposite pro hiis que commiserat in crimine heresis in penitentiam ad portandum ; retenta nobis et nostris in officio inquisitionis successoribus potestate reponendi cruces eidem tali N., etiam sine alia nova causa, si nobis vel eis visum fuerit faciendum ; nichil immutantes in aliis que sibi injuncta fuerunt in penitentiam que in litteris aliis sue penitentie continentur; in cujus commissionis testimonium sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum Tholose, etc.

(1) *N.* dans le ms. 388.

17. Forma alia specialis committendi alicui potestatem deponendi cruces.

Venerabili ac discreto viro tali N. etc., inquisitor talis, etc. — Ob gratiam et reverentiam piarum precum (*vel sic :* ad instantiam supplicem et devotam) quarumdam personarum, duximus vobis, tenore presentium, quantum ad. nos pertinet, committendum quod in [f° 28 d] tali festo proximo venienti, in ecclesia tali, populo ad audiendum divina congregato, postquam evangelium ibidem in missa fuerit decantatum, factoque sermone si ibidem fuerit faciendus, possitis cruces deponere vice nostra tali N., quas eidem jamdudum portandas imposuimus in penitentiam seu nomine penitentie pro hiis que commiserat in facto heresis, si tamen dictus talis N. ibidem presens fuerit illa hora, usque ad tempus dumtaxat quo primum sermonem inquisitorum Tholose vel Carcassone continget fieri generalem ; injungentes eidem sub virtute a se coram nobis prestiti juramenti quod tunc ad sermonem ipsorum inquisitorum personaliter veniat cum crucibus jam resumptis, ipsorum mandatum et beneplacitum auditurus et completurus, et gratiam, si et quam sibi facere voluerint, percepturus ; intimantes eidem (1) tali N. ex parte nostra quod in aliis que in litteris sue penitentie continentur nichil aliud immutavimus ; cui litteram cum sigillo nostro super depositione crucum hujusmodi, si voluerit et a nobis petierit, concedemus ; alioquin vos eidem, si maluerit, vestram super hoc litteram concedere valeatis tenorem in se presentium continentem. Datum, etc.

18. Item forma alia specialis commissionis de eodem.

Frater Bernardus, inquisitor, etc., [f° 29 a] dilectis sibi in Christo talibus et talibus (*duobus vel tribus*) salutem in actore fidei Domino Jhesu Christo. — Vobis et vestrum cuilibet, si alterum contingeret impediri aut intendere non valeret, duximus tenore presentium, quantum ad nos pertinet, committendum quatinus in festo tali et in ecclesia tali, congregato populo, postquam evangelium ibidem fuerit decantatum, factoque sermone si ibi fuerit faciendus, possitis vice nostra deponere cruces tali N., si ibidem presens fuerit illa hora, quas jamdudum portandas imposuimus eidem in penitentiam pro hiis que commiserat in facto heretice pravitatis. Hanc autem gratiam et misericordiam eidem tali N. duximus impendendam et preveniendam temporaliter ob reverentiam et gratiam piarum precum talium et talium, necnon pietatis affectu (*exprimatur*

(1) *Eidem* dans le ms. 388.

causa); intimantes eidem tali N. quod in aliis que in litteris sue penitentie continentur nichil penitus immutamus; et eidem litteram cum sigillo nostro super depositione crucum hujusmodi, si voluerit et a nobis pecierit, concedemus. Datum, etc.

19. Forma littere testimonialis inquisitoris super depositione crucum facta per alium vice ejus.

Nos frater talis N., inquisitor heretice pravitatis, etc., tenore presentium notum facimus [f° 29 b] universis quod ex speciali commissione nostra cruces de filtro fuerunt deposite per talem N. tali N. de tali loco talis dyocesis, in tali festo et in tali ecclesia, in missa post evangelium, ibidem populo congregato, intuitu et gratia ac reverentia piarum precum talium personarum, necnon pie miserationis affectu, ut idem N. filias suas posset expediencius maritare, quas cruces eidem N. olim imposueramus portandas nomine penitentie pro hiis que commiserat in facto heretice pravitatis, usque ad tempus quo primum sermonem inquisitorum continget fieri generalem, ad quem personaliter veniat cum crucibus jam resumptis sub debito a se prestiti juramenti; nichil immutantes in aliis sibi per nos impositis et injunctis que in litteris sue penitentie continentur. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum, etc.

20. Forma alia deponendi seu commutandi cruces alicui intuitu liberorum.

Tenore presentium pateat Christi fidelibus universis quod, cum nobis tali N. inquisitori fuerit humiliter supplicatum quod talis N. de tali loco cruce signatus multas habebat filias maritandas (*vel :* filios uxorandos) pro quibus convenienter nec faciliter [f° 29 c] viros filiabus (*vel :* uxores filiis), quamdiu cruces portaret, minime poterat invenire, nos prefatus inquisitor moti intuitu pietatis, piis et precibus inclinati, in favorem matrimonii predictorum, eidem tali N. cruces olim sibi impositas nomine penitentie pro hiis que commiserat in facto heretice pravitatis, deposuimus, dictam penitentiam in alia pietatis opera commutantes; de quibus de bonis suis ad nostrum arbitrium satisfecit; retenta nobis, etc.; nichil immutantes in aliis, etc., ut supra (*vel sic :* quod talis N. de tali loco multos habebat pueros parvulos quibus sufficienter, quamdiu portaret cruces, minime poterat providere, nos prefatus inquisitor, etc., ut eisdem parvulis possit melius providere, etc., ut supra.)

21. Forma littere relaxandi de muro non simpliciter set ad tempus ex causa aliqua speciali.

Tenore presentium pateat universis quod nos talis N., inquisitor heretice pravitatis, etc., attendentes quod talis N. de tali loco dudum pro commissis in crimine heresis immuratus nostris et Ecclesie humiliter parendo mandatis per annos aliquot penam seu penitentiam immurationis sustinuit pacienter, moti intuitu pietatis et miseratione uxoris sue et liberorum suorum mendicantium, ut eos valeat dirigere et juvare [f° 29 d] (*vel sic :* necnon quantum in ipso fuit laudabiliter se habuit in hoc quod, dum quidam immurati seu in muro detenti de nocte ab ipso muro aufugere attemptarent, ipse talis N. hoc percepto clamavit et custodes muri excitavit, ex quo fuerunt qui temptabant aufugere deprehensi et totaliter impediti) ; ob quam causam volentes eidem facere gratiam specialem, ipsum de muro ad tempus duximus relaxandum, volentes et mandantes eidem sub virtute prestiti juramenti quod ad dictum murum redeat sicut prius, tempore quo primum continget sermonem inquisitorum fieri generalem in partibus Tholosanis, in quo fiunt gratie et penitentie injunguntur, ibidem voluntatem et ordinationem ac mandata ipsorum inquisitorum auditurus et completurus et gratiam, si et quam eidem facere voluerint, recepturus. Interim vero medio tempore portet signum martelli de filtro crocei coloris ante in pectore et retro inter scapulas in veste superiori, in signum et testimonium quod adhuc est de muro, sine quo intra vel extra domum aliquatenus non incedat. Item visitet singulis annis ecclesiam Sancti Stephani Tholose in festo Inventionis ejusdem, et ecclesiam Sancti Saturnini in octaba Pasche, missamque parrochialem et sermonem, si fiat ibidem, audiat utrobique; confiteatur insuper peccata sua ter in anno, ante Natale, Pascha et [f° 30 a] Penthecosten, et in eisdem festivitatibus communicet, nisi abstinuerit de consilio proprii sacerdotis. Singulis vero diebus dominicis et festivis missam parrochialem audiat ex integro, et sermonem qui fiet in locis in quibus fuerit, nisi legitime valeat excusari. Item ab omni opere servili abstineat diebus dominicis et festis colendis. In cujus rei testimonium eidem concessimus presentes litteras sigillo nostro sigillatas. Datum Tholose, etc.

Poterit etiam causa alia exprimi, si aliqua fuerit, tali modo :

Tenore presentium notum fiat quod nos inquisitor talis, moti intuitu pietatis, talem N. immuratum de tali loco relaxavimus de muro usque ad tempus beneplaciti nostri vel nostrorum in inquisitionis officio successorum, miseratione uxoris et liberorum suorum pauperum et mendicantium, ut ipsos valeat dirigere et juvare (*vel sic :* intuitu et respectu filiarum suarum, ut eas facilius valeat maritare, et sic de similibus, etc., ut supra).

22. Forma brevis et communis commutandi peregrinationes in alia opera pietatis.

Tenore presentium notum fiat quod nos inquisitor talis, etc., peregrinationes tali N. de tali loco nomine penitentie olim impositas et injunctas pro hiis que commiserat in facto seu crimine heretice pravitatis, ex certa [f° 30 b] et rationabili causa eidem commutavimus in alia opera pietatis (1), injungentes eidem ut in redemptione peregrinationum det et solvat c. libras Turonenses ad nostrum arbitrium expendendas, tam in persecutione hereticorum quam in necessitatibus officii inquisitionis, seu in aliis operibus pietatis; de quibus jam, juxta ordinationem nostram et arbitrium, integre satisfecit; unde eundem N. et ejus bona ab omnibus peregrinationibus, exceptis dumtaxat visitationibus infra Tholosam faciendis, tenore presentium absolvimus penitus et quittamus, nichil immutantes in aliis que in litteris sue penitentie continentur, concedentes eidem presentes litteras, etc., ut supra.

23. Item forma alia communis commutandi et absolvendi a peregrinationibus.

Tenore presentium notum fiat quod nos talis inquisitor, considerata senectute seu debilitate talis persone, peregrinationes olim sibi nomine penitentie impositas et injunctas pro hiis que commiserat in facto seu crimine heretice pravitatis, eidem commutavimus in alia opera pietatis, eundem ac ejus bona et heredes a predictis peregrinationibus extra Tholosam dumtaxat faciendis tenore presentium absolvimus et quittamus, solutis quinquaginta libris Turonensibus ad opus talis pontis [f° 30 c] (*vel :* talis ecclesie *vel sic* : in piis usibus ad nostrum arbitrium expendendis, de quibus jam ad mandatum nostrum integre satisfecit *vel sic :* pro quibus jam juxta ordinationem nostram de bonis suis satisfecit in quibusdam operibus pietatis); nichil immutantes in aliis, etc., ut supra.

24. Item forma alia quantum ad modum loquendi in casu aliquo speciali.

Tenore presentium notum fiat quod nos inquisitor talis, considerantes quod hoc solum bene agitur ut vita hominum corrigatur, videntes

(1) *Ista clausula poni poterit vel dimitti*, en marge.

spontaneam confessionem et contritionis ac penitentie signa talis N. de tali loco, et per hoc de ejusdem correctione in posterum confidentes, ad ejus instantiam et requisitionem humilem relevantes ipsum a corporali labore multiplici et discursu, de gratia speciali peregrinationes olim sibi nomine penitentie impositas et injunctas eidem commutavimus, etc., ut supra.

25. Item forma specialis ad commutandum peregrinationes.

Tenore presentium notum fiat quod nos talis N. inquisitor, piis bonorum virorum precibus inclinati ac moti intuitu pietatis, considerata nimia senectute ac debilitate corporis talis N. de tali loco, peregrinationes extra Tholosam dumtaxat faciendas eidem pro hiis que commisit in crimine seu [f° 30 d] facto heresis in penitentiam et nomine penitentie per nos (*vel :* per tales inquisitores) dudum impositas et injunctas eidem commutavimus in alia opera pietatis, injungentes eidem tali N. ut in redemptionem seu commutationem ipsarum det et persolvat quinquaginta libras Turonenses expendendas et distribuendas ad nostrum arbitrium in pios usus (*vel sic :* in persecutione hereticorum *vel :* pro necessitatibus officii inquisitionis *vel sic :* in opere talis pontis *vel :* talis fontis *vel :* talis ecclesie *vel sic :* ad arbitrium venerabilis ac discreti viri talis abbatis), de quibus quinquaginta libris jam ad nostrum arbitrium satisfecit. Unde eundem N. et ejus bona et heredes et successores suos tenore presentium absolvimus et quittamus, nichil immutantes in aliis que in litteris sue penitentie continentur. Datum, etc., ut supra.

26. Item forma alia quittandi aliquem ab omnibus penis et penitentiis de gracia speciali, quod nunquam vel rarissime fieri debet.

Tenore presentium notum fiat quod nos talis N. inquisitor, ad instantiam et preces multorum virorum bonorum ac sollempnium personarum, ex gracia speciali absolvimus in perpetuum et quittamus talem N. de tali loco et ejus bona presentia et futura ac ipsius heredes ab omnibus peregrinationibus et visitationibus [f° 31 a] ecclesiarum sibi nomine penitentie dudum impositis et injunctis pro hiis que commiserat in facto seu crimine heresis, necnon ab omnibus penis in litteris penitentie sue contentis et specialiter et expresse a pena illa ne publice officiis fungeretur, concedentes et restituentes eidem tenore presentium quod publicis officiis possit fungi, nichil immutantes in aliis que in litteris sue penitentie continentur. In quorum omnium testimonium et munimen sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum, etc.

27. Forma seu modus citandi seu conveniendi heredes seu bonorum detentores illorum qui peregrinationes sibi injunctas seu alia imposita sibi onera, dum viverent, minime compleverunt.

Frater talis N. inquisitor tali capellano seu rectori vel ejus locum tenenti, salutem in actore fidei Domino Jhesu Christo. — Mandamus vobis auctoritate apostolica qua fungimur in hac parte quatinus citetis ex parte nostra tales et tales heredes seu bonorum detentores talis N. nunc defuncti, quatinus tali die, Tholose, in domo inquisitionis, personaliter compareant coram nobis ostensuri litteras penitentiarum dudum impositarum prefato tali defuncto, dum vivebat, pro hiis que commiserat in crimine heretice pravitatis, necnon satisfacturi super defectu predictarum [f° 31 b] penitentiarum, et facturi quod fuerit rationis. Datum sub sigillo nostro, etc.

28. Modus scribendi ad compellendum heredes seu bonorum detentores illorum qui peregrinationes sibi injunctas minime compleverunt.

Frater talis N. inquisitor dilecto sibi in Christo bajulo talis loci, salutem in actore fidei Domino Jhesu Christo. — Cum dudum talis N. de tali loco, nunc defunctus, coram nobis (*vel sic :* coram predecessoribus nostris inquisitoribus) obligaverit se et omnia bona sua ad suscipiendum et perficiendum penitentiam quam sibi inquisitores heretice pravitatis ducerent injungendum pro hiis que tam per inquisitionem quam per suam propriam confessionem factam in juditio invenitur commisisse in crimine heretice pravitatis, et eidem de discretorum consilio nomine penitentie certe peregrinationes injuncte fuerint pro commissis in facto heresis tempore quo vivebat, quas ipsum fecisse seu complevisse super hoc citati a nobis heredes seu bonorum ipsius detentores minime ostenderunt, et pro dictis peregrinationibus ac defectu earum taxaverimus super bonis ipsius quondam defuncti predicti decem libras Turonenses in operibus pietatis seu in piis usibus ad nostrum arbitrium expendendas, auctoritate qua fungimur vos requirimus [f° 31 c] vobisque mandamus quatinus tales heredes seu bonorum detentores predicti defuncti, que bona cum suo onere transeunt ad heredes, compellatis ad solvendum dictas decem libras infra XV. dies per bonorum captionem, aut venditionem, si necesse fuerit, taliter facientes ne in defectu vestri nos oporteat majus brachium regal[is] curie requirere in hac parte. Datum sub sigillo nostro, etc.

29. Forma quittandi heredes alicujus defuncti, postquam satisfecerint super defectu peregrinationum quas dictus defunctus non compleverat, dum vivebat.

Tenore presentium notum fiat quod nos talis N. inquisitor tenore presentium absolvimus et quittamus heredes et bonorum detentores defuncti quondam talis N. ab omnibus peregrinationibus et visitationibus ecclesiarum Tholose ac eorum defectu, que olim predicto tali N. jam defuncto fuerunt imposite et injuncte pro hiis que commiserat, dum viveret, in crimine heretice pravitatis, cum dicti heredes super predictis ad nostram ordinationem et arbitrium satisfecerint in et pro quibusdam operibus pietatis. In cujus rei testimonium, etc.

30. Forma absolvendi et quittandi aliquem a defectu visitationum.

Tenore presentium notum fiat quod nos talis N. inquisitor [fº 31 d] absolvimus et quittamus talem N. de tali loco a defectu visitationum ecclesiarum Tholose quas usque ad presentem diem obmisit facere, quia satisfecit juxta nostrum arbitrium super illis, injungentes eidem quod visitationes ecclesiarum Tholose deinceps faciat annuatim, prout in litteris sue penitentie continetur et eidem in penitentia est injunctum pro hiis que commisit in crimine heretice pravitatis. In cujus rei testimonium, etc.

31. Forma cujusdam commissionis particularis in casu.

Frater Bernardus inquisitor, etc., venerabilibus ac discretis viris tali N. et tali N. etc., salutem. — Discretioni ac sollercie vestre de qua fiduciam plenam gero, committo tenore presentium et injungo quatinus, vice et auctoritate nostra, apud talem locum personaliter accedentes, convocatis coram vobis tali N. et tali N. de dicto loco, faciatis vobis ostendi ab eis ac per eos locum in quo talis N. jam defunctus labe infectus heretica fuit per ipsos in horto quodam sepultus, sicut per inquisitionem ac per testes in inquisitione receptos super hoc invenimus veritatem, et ibidem corpus seu ossa dicti defuncti faciatis, ipsis presentibus et fodientibus, exhumari et in certo loco reponi et sequestrari, in quo suo tempore, cum opportunum fuerit, certitudinaliter [fº 32 a] valeant inveniri, ut de ipsis possit fieri quod secundum sanctiones canonicas fuerit faciendum, contradictores aut rebelles, si qui fuerint, auctoritate nostra quam vobis in hac parte committo, per censuram ecclesiasticam com-

pescendo. Si vero ambo non potueritis ad exequendum premissa personaliter interesse, alter vestrum ea nichilominus cum debita diligentia exequatur. In cujus rei testimonium sigillum nostrum, etc. Datum, etc.

32. Forma denunciandi seu publicandi sententiam esse latam de domo aliqua diruenda.

Frater N. inquisitor, etc., capellano talis ecclesie, vel ejus locum tenenti, et aliis ad quos presentes littere pervenerint, salutem in actore fidei Domino Jhesu Christo. — Dudum (*vel sic:* nuper) sub anno Dominice Incarnationis tali et die tali, in sermone publico inquisitorum facto Tholose in ecclesia Sancti Stephani cathedrali, presentibus officialibus regalis curie, universitate cleri ac populi congregata, sicut moris est in hujusmodi ab antiquo, condempnavimus per diffinitivam sententiam, de consilio peritorum, talem domum in qua talis N. de tali loco in sua ultima egritudine fuit hereticatus, seu in sectam dampnatam hereticorum receptus per talem hereticum, et obiit in eadem; eamdemque domum juxta sanctiones tam [f° 32 b] canonicas quam civiles sententiavimus cum suis appendítiis funditus diruendam, ita quod sit perpetuo inhabitabilis nunquamque reedificetur; necnon premissa monitione canonica tulimus sententiam excommunicationis publice et in scriptis in et contra quoscumque contradictores, seu rebelles, et contrarium facientes. Quocirca, auctoritate apostolica qua fungimur, vobis precipiendo mandamus quatinus predictam sententiam nostram in ecclesia vestra, populo congregato ibidem ad audiendum divina, publice denuncietis tribus diebus dominicis seu festivis proximo subsequentibus, ne aliquis per ignorantiam crassam se valeat excusare. Et si aliqui contrarium attemptaverint, hac nostra monitione premissa et denunciatione publice facta, ipsos denuncietis in ecclesia vestra publice in excommunicationis sententiam incidisse; et in signum recepti ac completi mandati nostri sigillum vestrum presentibus apponatis. Datum et sigillo nostro sigillatum, Tholose, anno et die tali.

33. Forma scribendi ad applicandum materiam alicujus domus piis usibus que propter heresim fuerit destruenda.

Frater Bernardus Guidonis, ord. Predic., inquisitor, etc., universis presentes litteras inspecturis, salutem [f° 32 c] in actore fidei Domino Jhesu Christo. — Cum domus talis N. de tali loco, pro eo quod in ea quedam persona fuit hereticata et in dampnatam sectam hereticorum in fine suo recepta et dampnabiliter obiit in eadem, ob scelus dicte hereticationis et in detestationem criminis tam nephandi, extiterit per diffinitivam

sententiam condempnata, ut tota cum suis appendiciis funditus destruatur, ejusque materia ad nostrum arbitrium comburatur, vel piis usibus applicetur, nos, piis quorumdam bonorum virorum precibus inclinati, necnon utilitate ac necessitate talis hospitalis de tali loco (*vel :* talis domus religiosorum talium) provida consideratione pensata, totam materiam dicte domus, cum diruta extiterit, reparationi seu reedificationi et alias utilitati seu necessitati prefati hospitalis (*vel :* talis operis), auctoritate qua fungimur, tenore presentium applicamus, inhibentes, canonica monitione premissa, sub pena excommunicationis, ne quis dictam materiam alibi transferat seu transportet, vel eam distrahat seu alienet, nisi dumtaxat ad utilitatem dicti hospitalis (*seu* operis) cui eam duximus applicandam. In cujus rei testimonium sigillum nostrum, etc.

Si autem videatur expediens, poterit ita scribi supra in loco suo :

[F° 32 d] Inhibentes, canonica monitione premissa, perhemptorie ac precise, sub pena excommunicationis, ne quis dictam materiam, etc., ut supra; alioquin in facientes contrarium, auctoritate apostolica qua fungimur, hac nostra canonica monitione premissa, in hiis presentibus scriptis excommunicationis sententiam promulgamus. In cujus rei testimonium, etc.

34. Forma scribendi contra molestantes illos quibus cruces ad portandum nomine penitentie sunt injuncte.

Frater Bernardus inquisitor heretice pravitatis, etc., omnibus Christi fidelibus ad quos presentes littere pervenerint (*vel :* tali bajulo *vel* : consulibus talis loci), salutem in actore fidei Domino Jhesu Christo. — Cum sancta mater Ecclesia nulli claudat gremium redeunti, ymmo gaudens suscipit, fovet, protegit penitentes, exemplo pii patris edocta, qui prodigum filium revertentem festiva cum letitia recollegit; idcirco, auctoritate apostolica qua fungimur, inhibemus, et premissa monitione canonica sub pena excommunicationis precipimus et mandamus ne tales de tali loco (*exprimantur nomina*) quibus tanquam penitentibus in penitentiam et nomine penitentie per nos (*vel sic* : per inquisitores predecessores nostros) cruces sunt imposite ad portandum, et peregrinationes injuncte ad faciendum, pro hiis in quibus in facto seu crimine heresis commiserunt, aliquis [f° 33 a] audeat irridere, nec a locis propriis seu communibus commerciis excludere, vel quoquo modo alias molestare, ne ex hoc retardetur conversio peccatorum, et ne conversi propter scandalum, abjecta penitentia, relabantur; quin ymmo libere permittantur tam in locis unde traxerunt originem quam alibi ubi commodius potuerint habitare suamque agere penitentiam sine molestia et in pace, quamdiu sua conversatio fidelis et catholica apparuerit legittimis documentis; alias enim molestantes ipsos indebite pena debita

puniemus, et contra molestantes, prout justum fuerit, per censuram ecclesiasticam procedemus. In cujus rei, etc. Datum, ut supra.

35. Forma littere declarandi et pronunciandi quod aliquis publicis officiis possit uti.

Tenore presentium pateat universis quod nos talis N. inquisitor, nolentes quod aliquis innocens vel immunis a delicto heresis aliasque bene meritus, a publicis officiis et legittimis actibus sine culpa sua et absque causa rationabili excludatur, quem de jure possimus ex incumbenti nobis officio relevare juxta canonicas sanctiones, tenore presentium dicimus, declaramus et pronunciamus talem N., filium quondam talis N., de tali loco, posse uti officio consulatus, [f° 33 b] si ad illud electus fuerit seu vocatus, et tenere bajulias et administrationes alias, et quecumque publica officia exercere, non obstante quod predictus talis N. pater suus quondam pro facto heresis habuerit penitentiam de portandis crucibus et fuerit immuratus, cum idem pater suus ad mandatum Ecclesie et inquisitorum predictas penitentias compleverit (*vel sic :* predictarum penitentiarum prosecutioni et completioni, dum viveret, insistebat) et reincorporatus Ecclesie unitati decessit in eadem. In cujus rei testimonium, etc. Datum, et cetera.

36. Forma littere pro clerico jurato recepto ad fidelitatem et officium inquisitionis.

Tenore presentium pateat universis quod nos frater Bernardus Guidonis, ord. Predic., inquisitor heretice pravitatis in regno Francie per sedem apostolicam deputatus, recepimus in juratum ac fidelem ministrum officii inquisitionis heretice pravitatis ejusdem dilectum nostrum magistrum talem N. clericum talis dyocesis, notarium publicum Tholose, juramento fidelitatis et secreti recepto a nobis et prestito ab eodem, cum omnibus libertatibus, immunitatibus, graciis et privilegiis tam ab apostolica sede quam etiam a regia majestate concessis notariis, officialibus seu ministris officii inquisitionis, quibus eundem talem N. gaudere volumus et decernimus [f° 33 c] per presentes. In quarum omnium testimonium et munimen, etc.

37. Forma littere pro custode muri instituendo.

Tenore presentium pateat universis quod nos frater Bernardus Guidonis, ord. Predic., inquisitor heretice pravitatis in regno Francie per sedem

apostolicam deputatus, posuimus ac deputavimus ad custodiam muri et carcerum Tholose ubi homines culpabiles pro crimine heresis detinentur, talem N. clericum, ipsumque custodem dicti muri et immuratorum, seu in carceribus detentorum, fecimus et constituimus quamdiu nostre seu successorum nostrorum in officio inquisitionis placuerit voluntati, cum omnibus libertatibus, graciis et privilegiis tam ab apostolica sede quam etiam a regia majestate concessis officialibus et ministris officii inquisitionis, necnon cum vadiis domini nostri regis Francie dari dicti muri custodibus consuetis, juramento fidelitatis et secreti prius recepto a nobis et prestito ab eodem : inhibentes premissa monitione canonica, sub excommunicacionis aliisque penis canonicis, omnibus et singulis, ne aliquis dictum custodem presumat in officio memorate custodie aliquatenus impedire. In quorum omnium testimonium et munimen eidem tali N. presentes litteras sigillo nostro concessimus sigillatas. Datum et actum, etc.

38. [F° 33 d] **Forma littere testimonialis pro juratis officii inquisitionis.**

Frater Bernardus inquisitor, etc., universis presentes litteras inspecturis, etc. — Tenore presentium notum fiat talem N. servientem esse fidelem nostrum pariter et juratum : quo circa in persequendis et capiendis hereticis manifestis generaliter, necnon in aliis exequendis que per eundem specialiter duxerimus et mandaverimus exequenda, volumus et mandamus ab omnibus Christi fidelibus quos ipse requisierit et quibus indiguerit eidem impendi promptum auxilium et consilium opportunum. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum, etc.

(*Poterit autem in fine addi, si et quando expediens visum fuerit, sequens clausula ne tales littere sint perpetue :* presentibus litteris post unum annum a data presentium minime valituris.)

39. Forma littere pro licentia exeundi terminos alicui assignatos in penam ex aliqua causa rationabili.

Tenore presentium notum fiat quod nos talis inquisitor, piis quorumdam bonorum virorum precibus inclinati, dedimus et concessimus licentiam exeundi extra talem dyocesim tali N. de tali loco ista vice causa peregrinationis visitandi limina Beate-Marie de Podio et transitum [f° 34 a] faciendi per talem villam, a tempore date presentium usque ad proximum instans festum sancti Michaelis, presentibus post predictum festum minime valituris. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum, anno et die tali.

40. Forma scribendi littere testimonialis de actis publicis que in libris inquisitionis continentur ; quod raro et non sine magna et rationabili causa fiat.

Ad certitudinem presentium et memoriam futurorum fidemque in juditiis quorum interest astruendam, tenore presentium notum fiat quod nos Frater Bernardus, inquisitor, etc., vidimus et legimus in libro in quo acta publica inquisitorum predecessorum nostrorum in officio inquisitionis conscripta sunt, ea que sequuntur inter cetera contineri. (*In isto loco conscribantur de verbo ad verbum illa que inde fuerint extrahenda.*) In quorum assertionem et testimonium veritatis, nos prefatus inquisitor sigillum nostrum presentibus duximus apponendum; et ea nichilominus de predicto libro et actis extrahi mandavimus et conscribi per manum talis N. notarii nostri. Actum Tholose in domo inquisitionis, etc.

Et ego talis N. notarius de mandato et jussu prefati domini inquisitoris predicta manu propria scripsi et de verbo ad verbum extraxi de [f° 34 b] libro predicto in quo acta publica eadem et consimilia conscribuntur, et hic in publicam formam redegi et signo meo solito signavi rogatus.

41. Item aliter de eodem in casu.

Tenore presentium notum fiat quod nos inquisitor talis N (1)., ad requisitionem talium et talium officialium domini nostri regis Francie, pro scienda publice veritate, quesivimus et invenimus in libro inquisitionis Tholose in quo acta penitentie et sententie inquisitorum predecessorum nostrorum conscripta sunt et habentur, et ad requisitionem eorumdem inde extrahi fecimus et conscribi per manum talis N. notarii nostri de verbo ad verbum ea que sequuntur, prout ibidem legimus et vidimus contineri. In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti, Amen, etc., (*in isto loco scribantur integraliter que inde fuerint extrahenda.*) In quorum testimonium et fidem ad requisitionem predictorum nos prefatus inquisitor sigillum nostrum duximus presentibus apponendum.

42. Littera testimonialis de usu, cursu et stilo officii inquisitionis

(1) *N.* dans le ms. 388.

quantum ad occupationem bonorum faciendam aut etiam dimittendam.

Ad certitudinem presentium et memoriam futurorum, tenore presentium notum fiat quod ab antiquis temporibus fuit usus, cursus et stilus officii inquisitionis heretice pravitatis observatus in partibus [f° 34 c] Carcassonensibus et Tholosanis et Albigensibus et circumvicinis, videlicet quod bona hereticorum ac etiam relapsorum in heresim in juditio abjuratam, quamvis relapsi peniteant, postquam predicti tam heretici quam relapsi sunt per inquisitorum seu Ecclesie juditium declarati esse tales et relicti tanquam tales brachio et juditio curie secularis, item credentium hereticorum erroribus, postquam sunt per inquisitorum sententiam aut juditium judicati ad murum seu carcerem ad agendum penitentiam de commissis in heresi dum vivunt, aut etiam post mortem ipsorum declarati quod forent si viverent immurandi, talium, inquam, bona confiscantur, et a fisco tunc et non antea occupantur, quamvis de facto servetur quod prius bona talium, postquam denotati sunt aut citati, annotentur per procuratorem fisci regii; set postquam sunt annotata seu conscripta per eundem, dimittuntur seu dantur ad recredentiam suis possessoribus aut personis conjunctis, data fidejussoria cautione de bonis ipsis non alienandis set conservandis, salvo usufructu ipsis possessoribus usque ad diffinitivam inquisitorum sententiam super crimine predictorum. Bona vero aliorum qui in facto seu crimine heresis commiserunt, quibus per inquisitores pro commissis injunguntur penitentie arbitrarie, sicut sunt peregrinationes faciende, aut [f° 34 d] cruces de filtro portande, seu aliqua alia onera ad pios usus seu ad opera pietatis ad arbitrium ipsorum inquisitorum, bona etiam illorum quibus inquisitores ex certis et rationabilibus causis, pro bono seu utilitate fidei et officii inquisitionis, promittunt et faciunt super hoc gratiam specialem, minime confiscantur; et sic ab olim servatum extitit et adhuc observatur in partibus supradictis. In cujus rei testimonium ego talis N. (1), inquisitor heretice pravitatis in regno Francie per sedem apostolicam deputatus, sigillum nostrum (2) duxi presentibus apponendum. Datum Tholose, in mense junii, anno Domini M° CCC° XX°.

43. Forma litterarum seu cedularum ad requirendum de provisione facienda personis detentis in muro nondum sentenciatis.

Discreto viro tali N. receptori incursuum heresis in senescallia Tho-

(1) *N.* dans le ms. 388.
(2) *Meum* dans le ms. 388.

losana vel ejus locum tenenti inquisitor Tholosanus. — Cum talis N. de tali loco, de mandato nostro captus tanquam suspectus aut notatus de facto heresis (*vel sic :* ex certis causis inquisitionis officium tangentibus nobis notis) detineatur in muro, volumus et vos requirimus quatinus faciatis satisfieri custodi muri de expensis pro eo factis a die captionis ipsius [f° 35 a] (*vel sic :* a die qua positus fuit in muro) citra de bonis ipsius prefati capti et detenti si qua habet; alias ponatis eundem ad solutionem domini nostri regis, prout est et fuit de talibus non habentibus unde satisfaciant hactenus observatum; predictus vero talis captus fuit tali die (*vel sic :* positus in muro tali die *scribatur kalenda seu dies et annus*). Datum, etc.

Item alius modus loquendi de eodem.

Discreto viro, etc., inquisitor Tholosanus. — Talis N. de tali loco tanquam suspectus de facto heresis captus fuit et detentus in muro a tali die usque ad talem diem, et cum non habeat unde solvat aut satisfaciat de expensis, volumus et vos requirimus quod de expensis factis pro eo faciatis satisfieri custodi muri a tempore antedicto, prout est in talibus non habentibus unde satisfaciant hactenus observatum. Datum, etc.

Item alius modus loquendi de eodem.

Discreto viro, etc., inquisitor, etc. — Nuper talis N. de tali loco captus pro facto heresis et confessus fuit positus in muro ubi detinetur, ut suo tempore recipiat penitentiam pro commissis. Quo circa vos requirimus quatinus faciatis provideri custodi muri de expensis debitis pro eodem de bonis ejus si habet, vel faciatis eum poni ad solutionem communem domini nostri [f° 35 b] regis, si nulla bona habet, a tali die quo positus fuit in muro, et deinceps usque ad talem diem, *vel* usque ad diffinitivam sententiam. Datum, etc.

44. Forma recognitionis de solutione facta inquisitori.

Noverint universi quod nos Frater Bernardus inquisitor Tholose, etc., recognoscimus nos habuisse et recepisse a discreto viro tali N. procuratore et receptore incursuum heresis in senescallia Tholosana et Albiensi pro domino nostro rege Francie de parte solutionis vadiorum nostrorum pro termino festi Ascencionis Domini (*vel sic* : Omnium Sanctorum, *vel sic* : Purificationis Beate Marie) quinquaginta libras Turonensium parvorum. In cujus recognitionis testimonium sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum, etc.

45. Forma littere committendi locum inquisitoris.

In Jhesu Christo sibi karissimis fratri tali N. priori Fratrum Predica-

torum Tholose ac fratri tali N. ejusdem ordinis, Frater Bernardus inquisitor, etc., eternam in Domino salutem. — Cum propter multa negocia et ex certis causis talibus me opporteat esse absentem a partibus Tholosanis, vobis ac vestrum cuilibet in solidum de quorum zelo, discretione ac prudencia [f° 35 c] gero fiduciam pleniorem, committo tenore presentium in inquisitionis officio plenarie vices meas. In cujus commissionis robur ac testimonium sigillum meum (1) duxi presentibus appendendum. Datum, et cetera.

46. Item forma alia de eodem in casu speciali.

In Jhesu Christo sibi karissimis fratri tali N. priori fratrum ord. Predic. Carcassone et fratri tali N. lectori ibidem, Frater Bernardus inquisitor, etc., eternam in Domino salutem. — Cum Dominus omnium ad se vocaverit et nobis subtraxerit de hoc mundo karissimum michi patrem et collegam in officio inquisitionis pugilemque contra hostes fidei strenuum et alletam Fratrem Gaufridum de Ablusiis coinquisitorem specialiter in partibus Carcassonensibus deputatum, et ego nunc agam necessario in remotis (*vel sic* : et ego non possim illuc personaliter me conferre), ne desint ministri necessarii in inquisitione, committo vobis terminis in omnibus senescalliarum Carcassonensis, Biterrensis et Bellicadri, tenore presencium, plenarie vices meas, donec inquisitor alius de quo provisum extiterit pervenerit Carcassonam, nisi ipse inquisitor aliter duceret ordinandum. Datum Lucduni, III°-ydus septembris, in crastino obitus memorati Fratris Gaufridi inquisitoris, anno Domini M° CCC° XVI°.

47. [F° 35 d] Littera de hospitio inquisitorum Tholose non exponendo.

In Jhesu Christo sibi carissimis fratribus tenentibus locum suum Tholose, Frater Bernardus Guidonis, inquisitor Tholose heretice pravitatis, eternam in Domino salutem. — Cum domus seu hospicium inquisitionis sit valde necessarium omni tempore ad ea que incumbunt in ipso inquisitionis officio prompcius exequenda, necnon ad conservandum libros et acta inquisitionis tucius in eodem propter multos casus inopinatos subito emergentes, sicut ego sepius sum expertus, ideo volo et ordino vobisque districte impono ne predictam domum seu hospicium tradatis seu exponatis alicui ad habitandum in mea absentia, simpliciter vel ad tempus in aliquo casu, nisi forsan dominus senescallus Tholose pro persona sua dumtaxat indigeret, in eo casu in quo hospicium prefati domini senes-

(1) *Meum* d'après le ms. 388.

calli per aliquos alios majores dominos seu magistros contingeret occupari, ubi ipse hoc requireret et habere vellet. Datum, etc.

48. Forma requisitionis librorum Talmutorum Judeorum sub pena excommunicationis.

Frater Bernardus Guidonis, ord. Predic., inquisitor heretice pravitatis ac perfidie Judeorum in regno Francie per sedem apostolicam deputatus [f° 36 a], venerabili ac discreto viro domino Johanni de Crespeyo superintendenti negocio Judeorum in senescallia Tholosana et Ruthenensi per dominum nostrum regem Francie deputato, salutem in actore fidei Domino Jhesu Christo. — Cum pia voluntas et recta intentio christianissimi domini nostri regis Francie Philippi versetur ad extirpationem errorum et errantium, et exaltationem fidei orthodoxe ubique in toto regno suo, suorum progenitorum in hoc piis vestigiis inherendo, velitque non tantum de cordibus verum etiam de codicibus omnem errandi occasionem et materiam aboleri, ac ulcisci blasfemias nominis Domini Jhesu Christi et sue sanctissime genitricis, et ob hanc causam omnibus senescallis ceterisque justiciariis et intendentibus negocio Judeorum in toto regno suo per suas patentes litteras, de quibus vobis fecimus plenam fidem, dederit in mandatis quod omnes libros omniaque scripta Judeorum que penes vos habetis seu in locis vobis in hac parte subjectis poteritis invenire, nobis exibeatis, ut ex eis possimus eligere ac etiam separare omnes libros vocatos Talmutz et alios quoscumque in quibus continentur errores pariter et horrores ac blasfemie in Dominum Jhesum Christum et ejus sanctissimam genitricem et ignominie nominis christiani, ad comburendum eosdem tanquam reprobos et dudum per sententiam domini Odonis cardinalis [f° 36 b] legati in Francia condempnatos ; ideo vos requirimus per presentes, vobisque mandamus ex parte prefati domini nostri regis, necnon autoritate apostolica monemus semel, secundo ac tercio, sub pena excommunicationis, quam in vos, nisi feceritis et compleveritis quod requirimus in hac parte, ferimus in hiis scriptis, quatinus infra instans carnipridium omnes libros omniaque scripta Judeorum, sicut premittitur, juxta tenorem et formam litterarum regiarum, nobis integraliter ac fideliter exibeatis et plenius ostendatis, seu exiberi et ostendi plenius faciatis, ut ex eis possimus eligere ac etiam separare quos tanquam reprobos continentes errores et blasfemias noverimus et de sapientium consilio decreverimus comburendos ; vobis insuper, de cujus discretione ac zelo fidei firmam fiduciam optinemus, committimus et mandamus, actoritate apostolica ac etiam regia, quatinus per vos seu per fideles ac juratos vestros quos ad hoc duxeritis deputandos, faciatis perquiri dictos libros seu scripta Judeorum in locis vobis

in hac parte subjectis, et ubicumque et apud quoscumque aliqui inventi fuerint capiatis seu capi faciatis eosdem nobis, ut premissum est, exhibendos ; litteras quoque nostras alias generales excommunicationis sententiam continentes contra quoscumque detentores predictorum librorum et occultatores ac celatores eorum, necnon [f° 36 c] contra impeditores et rebelles publicari faciatis per rectores ecclesiarum locis et personis in quibuscumque partibus vobis vel deputatis per vos in hac parte visum fuerit expedire. Mandamus insuper auctoritate apostolica et monemus, sub pena excommunicationis, omnes et singulos rectores ecclesiarum quos, vel eorum loca tenentes, vos vel deputati a vobis duxeritis requirendos super predicta publicatione litterarum nostrarum facienda, quatinus vobis vel deputatis per vos prompte pareant et intendant; quod nisi fecerint citetis vel citari faciatis quos non obedientes inveneritis aut rebelles quatinus ad certam diem, quam eis duxeritis prefigendam, Tholose personaliter compareant coram nobis, mandatum nostrum super hoc audituri et facturi alias quod fuerit rationis. Datum sub appensione sigilli nostri Tholose, pridie nonas januarii, sub anno Domini M°CCC°IX°.

49. Forma mitigationis circa penam sententie excommunicationis ex causa.

Frater Bernardus, inquisitor, etc., venerabili ac discreto viro domino Johanni de Crespeyo, etc., salutem. — Cum nuper vobis fecerim aliquas requisitiones et monuerim canonice sub pena excommunicationis super libris Judeorum michi exibendis infra certum terminum, prout in litteris nostris vobis [f° 36 d] exibitis plenius continetur, et vos nunc sicut intellexi opporteat esse absentem a senescallia Tholosana et Ruthenensi, volens vos extra quodcumque periculum ponere et conscientiam vestram securam esse pariter et serenam, duxi tenore presentium modum et formam requisitionum ac monitionum nostrarum, quantum ad excommunicationis sententiam, quoad personam vestram penitus suspendendum, ita quod nulla sententia excommunicationis ex parte nostra in hoc casu vos aliquatenus apprehendat, requisitionibus nostris ac monitionibus in aliis et quantum ad alios in suo robore duraturis, volens et obsecrans ut ex hoc non minus quinymmo magis et amplius sitis sollicitus et attentus ad perficiendum juxta voluntatem et ordinationem domini nostri regis, requisitiones nostras de libris Judeorum inquirendis et inveniendis et michi exibendis ad faciendum de eis quod justitia suadebit. In cujus rei testimonium sigillum nostrum duxi presentibus appponendum. Datum Tholose in festo sancte Agnetis virginis et martiris, anno Domini M° CCC° IX°.

50. Sententia excommunicationis contra detentores et celatores librorum Judeorum.

Frater Bernardus, inquisitor, etc., universis et singulis rectoribus ecclesiarum vel eorum loca tenentibus [f° 37 a] ad quos presentes littere pervenerint, salutem in actore fidei Domino Jhesu Christo. — Cum sit voluntas ac intentio pariter et mandatum christianissimi domini nostri regis, sicut nobis constat per ejus patentes litteras destinatas, necnon expediens et necessarium fidei orthodoxe quod omnes libri Judeorum in quibus continentur errores et blasfemie nominis Domini Jhesu Christi et ejus sanctissime genitricis virginis Marie, in opprobrium ejusdem fidei orthodoxe, tollantur de medio et ex debito justicie comburantur, auctoritate apostolica qua fungimur, sub pena excommunicationis, vobis mandamus quatinus in ecclesiis vestris, ibidem ad audiendum divina (1) clero et populo congregatis, per tres immediate sequentes dies dominicos seu festivos, ex parte nostra moneatis semel, secundo ac tercio canonice et perhemptorie sub pena excommunicationis omnes et singulos quicumque habent seu tenent aliquos libros seu scripta aliqua Judeorum quocumque nomine censeantur, nobis seu deputatis per nos in hac parte exibeant integraliter et ostendant infra instans carniprivium, modo etiam et forma consimili moneatis omnes et singulos qui sciunt predictos libros seu scripta vel aliquem de eisdem haberi seu detineri a quibuscumque personis, quod nobis infra dictum terminum intiment [f° 37 b] et revelent, ut ex dictis libris seu scriptis possimus eligere ac etiam separare omnes libros qui vocantur Talmutz et quoscumque alios in quibus errores inventi fuerint et blasfemie nominis Domini Jhesu Christi et ejus sanctissime genitricis et fidei orthodoxe, ut de eis fiat executio debita justicie tanquam de reprobis et dampnatis : quod nisi moniti fecerint, sicut premittitur, infra terminum pretaxatum, in omnes detentores et celatores predictorum librorum seu scriptorum, ac etiam in impeditores, ista nostra competenti monitione premissa, ex nunc ut ex tunc, et ex tunc ut ex nunc, excommunicationis sententiam ferimus in hiis scriptis, ipsosque excommunicatos publice in vestris ecclesiis nuncietis, et tanquam excommunicatos evitetis et faciatis a vestris subditis arcius evitari. Datum Tholose pridie ydus januarii, anno Domini M°CCC°IX°.

51. Requisitio senescalli Agenesii super libris Judeorum.

Nobili ac potenti viro domino senescallo Agenesii vel ejus locum

(1) *Divinum* dans le ms. 387.

tenenti, Frater Bernardus Guidonis, ord. Predic., inquisitor heretice pravitatis in regno Francie per sedem apostolicam deputatus, salutem in actore fidei Domino Jhesu Christo. — Ad extirpationem errorum et errantium ubicumque et ad exaltationem fidei orthodoxe sine qua non est salus, merito [f° 37 c] debent accingi omnes qui fideles reputari cupiunt et haberi, precipue quicumque regimini presidentes quibus major facultas a Deo a quo est omnis potestas collata esse dinoscitur alios cohercendi. Quocirca cum in libris et scriptis pluribus Judeorum, maxime Talmutorum et glosis et expositionibus eorumdem plures contineantur errores pariter et horrores ac blasfemie nominis Domini Jhesu Christi et ejus sanctissime genitricis Virginis Marie ac nominis christiani, que reprobata esse noscuntur pariter et dampnata, vos de cujus fide ac zelo fidei merito confidimus et in Domino congaudemus, auctoritate apostolica qua fungimur in hac parte, requirimus per presentes pariter ac monemus quatinus omnes libros omniaque scripta Judeorum, quibuscumque titulis aut nominibus censeantur, cum debita sollicitudine, omni dilatione postposita, perquiratis seu perquiri faciatis, et capiatis ubicumque et apud quoscumque fuerint de omnibus locis vobis seu vestro regimini submissis, et faciatis portari eosdem libros seu scripta apud Agennum ad domum seu conventum Fratrum Predicatorum, ubi cum sigillo vestro et prioris eorumdem Fratrum quem in hoc deputamus loco nostri et cui super premissis et ea tangentibus plenarie [f° 37 d] committimus vices nostras, consignentur et sigillentur, et fideli custodia reponantur, ut ex eis possimus eligere ac etiam separare omnes libros qui vocantur Talmutz et alios quoscumque in quibus errores seu blasfemie continentur, ad faciendum de eis tanquam de reprobis et dampnatis quod justicia suadebit; in premissis taliter vos habentes quod non possitis redargui de negligentia vel defectu, set pocius de zelo fidei et diligentia merito commendari. Datum Agenni, pridie nonas januarii, anno Domini M°CCC°IX°.

52. Commissio facta priori Fratrum Predicatorum Agenni super libris Judeorum inquirendis.

Frater Bernardus, inquisitor, etc., karissimo sibi in Christo priori Fratrum Predicatorum Agenni, salutem et sinceram in Domino caritatem. — Cum in libris et scriptis Judeorum, maxime in Talmutis et glosis et expositionibus eorumdem plurimi contineantur errores, pariter et horrores, ac blasfemie nominis Domini Jhesu Christi et ejus sanctissime genitricis Virginis Marie et nominis christiani, que omnia dampnata sunt ut perversa pariter et adversa fidei orthodoxe, vobis, de cujus discretione ac zelo fidei firmam fiduciam optinemus, tenore presentium [f° 38 a] committimus in tota senescallia Agenesii plenarie vices nostras, volentes et

mandantes quatinus auctoritate nostra, ymmo verius apostolica, inquiratis et perquiri faciatis omnes libros omniaque scripta Judeorum, quibuscumque titulis seu nominibus censeantur, et eosdem faciatis vobis exiberi plenius et ad domum seu conventum vestrum portari, ut ex eisdem possimus eligere ac etiam separare omnes libros in quibus errores seu blasfemie poterunt inveniri, ut de ipsis fiat executio debita justicie tanquam de reprobis et dampnatis ; reliqui vero libri approbati cum fuerint a reprobis separati restituantur illis quorum fuerint, ut est justum. Ceterum si qui contradictores in premissis vel ea tangentibus vobis extiterint aut rebelles, auctoritate nostra predicta apostolica per censuram ecclesiasticam compellatis, invocato ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii secularis ; litteras quoque nostras excommunicationis contra detentores, celatores, et impeditores predictorum quas vobis transmittimus faciatis publicari locis et personis de quibus vobis visum fuerit faciendum. Datum Tholose, pridie nonas januarii, anno Domini M°CCC°IX°.

53. Sententia excommunicationis contra detentores et celatores librorum Judeorum in senescallia Agenni.

[F° 38 b] Frater Bernardus, inquisitor, etc., universis et singulis rectoribus ecclesiarum vel eorum loca tenentibus ad quos presentes littere pervenerint, salutem in actore fidei Domino Jhesu Christo. — Cum ad extirpationem errorum et blasfemiarum Domini Jhesu Christi et ejus fidei orthodoxe ex debito nostri officii teneamur, et in libris Judeorum, maxime in Talmutis, et glosis et expositionibus eorumdem, plurimi contineantur errores, pariter et horrores ac blasfemie nominis Domini Jhesu Christi et ejus sanctissime genitricis Virginis Marie in opprobrium fidei orthodoxe, auctoritate apostolica qua fungimur, sub pena excommunicationis, vobis mandamus, etc., ut supra in alia littera.

54. Modus seu forma sententie absolutorie aliquorum qui fuerunt inculpati de aliquibus erroribus seu heresibus, aut criminibus, super quibus inquisiti et examinati, cum non fuerint confessi nec convicti testibus, inventi sunt innocentes pariter et immunes.

Dudum invalescente gravi infamia et clamore valido contra ordinem quondam milicie Templi et ipsius singulares personas super heresibus et [h]orrendis sceleribus, et specialiter super eo quod fratres [f° 38 c] ipsius quondam ordinis, quando in ipso recipiebantur ordine, et interdum post, Christum negare et in ipsius opprobrium super crucem eis ostensam spuere, ipsamque aliquando conculcare pedibus dicebantur,

et aliis nephandis criminibus ; post inquisitiones de mandato sedis apostolice super hoc in universis christianitatis partibus factas felicis recordationis dominus Clemens papa V, ex certis causis que ad [id] ipsius animum induxerunt, et post multa matura et digesta consilia, non per modum diffinitive sententie set per viam provisionis apostolice, ipsum quondam ordinem ejusque statum, habitum atque nomen sustulit et cassavit in generali concilio Viennensi, ac circa personas fratrum ipsius condam ordinis volens utiliter providere, fratres ejusdem quondam ordinis, quibusdam exceptis quos sibi reservavit specialiter, dispositioni et juditio conciliorum provincialium, que super hoc per universas mundi partes voluit congregari, duxit penitus relinquendos ; ac nichilominus fratres omnes ejusdem quondam ordinis cum quibus tunc super criminibus et erroribus predictis non fuerat inquisitum et sub manu et potestate Ecclesie tunc temporis minime habebantur, set erant forsitan fugittivi, in ipso Viennensi concilio citavit ut infra [f° 38 d] unum annum quem eis pro termino peremptorio assignavit, coram dyocesanis suis eorum subituri examen ac recepturi pro meritis secundum juditium conciliorum predictorum, curarent personaliter comparere ; quod si infra ipsum annum non comparerent coram dyocesanis eisdem, eo ipso excommunicationis sententiam incurrere, et si ipsam excommunicationem per annum pertinaciter sustinerent eos velut hereticos voluit condempnari, prout in litteris apostolicis ejusdem domini Clementis lacius dinoscitur contineri; postque eodem domino Clemente viam universe carnis ingresso ac sanctissimo patre et domino nostro domino Johanne divina providentia papa XXII° ad summum apicem apostolatus assumpto, accedentibus ad apostolicam sedem infra scriptis tali N. et tali N. (*exprimantur nomina singulorum*) servientibus fratribus dicti quondam ordinis qui, prout ipsorum habebat assertio, tempore sublationis, seu cassationis, ac citationum predictarum et ante per longa tempora ac post continue fuerant in captivitate Soldani ac pro Christi nomine dira ac dura passi fuerunt in eadem captivitate, supplicia et tormenta, expositoque per eos quod de dicta captivitate erant noviter liberati, quodque quam cito comode potuerunt ad sedem [f° 39 a] apostolicam venerant, ipsius examen et juditium humiliter subituri ; idem sanctissimus pater nobis tali N. ac tali N. episcopis cardinalibus commisit oraculo vive vocis ut cum eisdem dicti quondam ordinis fratribus super dictis heresibus, et enormitatibus, ac erroribus, ac nonnullis aliis prout in articulis infra scriptis sub bulla dicti domini Clementis transmissis, quorum tenor infra describitur, premissa tangentibus de quibus ipse quondam ordo Templi et ipsius fratres, ut dictum est, extiterant graviter diffamati, diligenter ac singillatim et secreto inquirere deberemus; nosque juxta commissionem nobis factam procedentes, recepto ab eisdem fratribus et eorum quolibet juramento quod plenam et meram dicerent veritatem de hiis super quibus forent interrogati de forma

et modo receptionis cujuslibet eorumdem ac de predictis omnibus et singulis articulis et contentis in eis ; cum unoquoque eorum singillatim et secrete inquisivimus diligenter, eorumque responsionibus et dictis per notarios publicos nostros scribas in scriptis redactis, eidem domino nostro relationem plenariam fecimus et fidelem ; postque idem dominus noster nobis mandavit et commisit oraculo vive vocis quod per diffinitivam sententiam super premissis quantum ad personas dictorum [f° 39 b] fratrum exigente justicia procedere deberemus. Nos itaque, visis et diligenter discussis examinationibus et confessionibus, atentis dictis depositionibus eorumdem, de consilio peritorum et aliquorum magistrorum in theologia, quia in premissis seu aliquo premissorum ipsos seu eorum aliquem nocentes non comperimus, ipsos et eorum quemlibet ab erroribus, facinoribus contentis in dictis articulis de quibus predicti quondam ordo et fratres fuerant diffamati, pro tribunali sedentes, presentibus dictis fratribus quondam milicie Templi, auctoritate apostolica nobis in hac parte commissa, sentencialiter absolvimus in hiis scriptis ac eadem auctoritate cum propter loci distanciam et legitima impedimenta, ut superius est expressum, quibus prepediti fuisse noscuntur quominus apud prefatam sedem comparere valerent infra terminum comprehensum in citatione predicta, prout per assertionem eorum juratam nobis constitit, excommunicationis sententiam et alias penas in prefata ordinatione apostolica comprehensas, eosdem fratres decernimus et declaramus non incurrisse nec eis ipsos fratres fuisse vel esse ligatos. Tenor vero articulorum de quibus superius facta est mentio talis est : Isti sunt articuli super quibus inquiretur contra fratres ordinis milicie [f° 39 c] Templi tanquam contra singulares multipliciter infamatos et vehementer suspectos super contentis in eisdem articulis et maxime scandalo contra eos super hiis existente : primo quod in receptione et quandoque post et quam cito ad hoc comoditatem habere poterant abnegabant Christum, etc. (*In isto loco poterunt singuli articuli explicari.*) In quorum omnium testimonium et certitudinem pleniorem hanc nostram sententiam per talem N. et talem N. notarios infra scriptos publicari mandavimus et nostrorum sigillorum appensione muniri. Lata et in scriptis pronunciata fuit supra dicta sententia per reverendos patres dominos talem N. et talem N. episcopos cardinales pro tribunali sedentes Avinioni in camera hospicii habitationis dicti domini N. cardinalis (*vel sic :* in tali ecclesia *vel :* in tali palatio), sub anno Domini M°CCC°XX°., indictione III^a^., pontificatus sanctissimi patris et domini nostri domini Johannis divina providentia pape XXII anno quarto, die ultima mensis januarii, presentibus dictis fratribus ordinis quondam milicie Templi ac presentibus venerabilibus et religiosis viris fratribus talibus et talibus, et cetera.

Consimilis modus et forma sententie absolutorie poterit observari in aliis secundum varietatem aut diversitatem criminum super quibus facta

[f° 38 d] *inquisitione et examinatione diligenti, illi contra quos actum fuerit reperti fuerint innocentes, cum nec confessionibus propriis nec testibus convincantur, post narrationem seriosam tocius processus concludendo in fine hoc modo :*

Nos itaque prefati talis N. et talis N. quia super predictis criminibus seu articulis (*exprimantur*) cum eodem tali N. et contra eum cum diligentia et nichil obmisso de contingentibus inquisito, ipsum fore de eis culpabilem nequivimus invenire (*vel sic :* culpabilem non invenimus) eumdem super illis sententialiter absolvimus in hiis scriptis justicia mediante.

55. Modus et forma faciendi seu assignandi provisionem reddendam seu pensionem annuam persolvendam aliquibus personis seu fratribus qui fuerunt ordinis milicie quondam Templi, postquam examinati diligenter inventi et judicati sunt et super heresibus et criminibus de quibus habebantur suspecti penitus innocentes.

Nos talis N. et talis N. episcopi cardinales venerabili in Christo patri Dei gratia archiepiscopo tali et discretis viris talibus N. et talibus N. (1) salutem et mandatis nostris, immo verius apostolicis, firmiter obedire. — Dudum gravi et valido clamore exorto contra quondam milicie Templi ordinem et ipsius singulares [f° 40 a] personas super heresibus et horrendis sceleribus et nonnullis nephandis criminibus post inquisitiones de mandato sedis apostolice super hiis in universis christianitatis partibus factas felicis recordationis dominus Clemens papa V^us^ per viam provisionis apostolice ipsum quondam ordinem ejusque statum, habitum atque nomen sustulit et cassavit in generali concilio Viennensi et circa personas fratrum ipsius quondam ordinis volens utiliter providere, certis dumtaxta exceptis quos sibi specialiter reservavit, ipsos reliquit dispositioni et juditio conciliorum provincialium que super hoc per universas mundi partes voluit congregari, et nichilominus fratres omnes ejusdem quondam ordinis cum quibus super criminibus et erroribus predictis nondum fuerat inquisitum et qui sub manu et potestate Ecclesie tunc non erant, in ipso Viennensi concilio citavit ut infra unum annum quem eis pro termino peremptorio assignavit coram dyocesanis suis eorum subituri examen curarent personaliter comparere : quod si infra unum annum non comparerent coram dyocesanis eisdem eo ipso excommunicationis sententiam eos incurrere, et si ipsam excommunicationem per annum pertinaciter sustinerent eos velut hereticos voluit condempnari, prout in litteris apostolicis ipsius domini Clementis super

(1) *N.* dans le ms. 388.

hiis confectis lacius dinoscitur contineri. Cum autem [f° 40 b] talis N. et talis N. milites talis dyocesis dicti quondam ordinis tempore sublationis seu cassationis ac citationum predictarum et ante per tempora longiora et post fuerint in captivitate Soldani et pro Christi nomine dira et dura passi fuerint in captivitate eadem supplicia et tormenta, quodque de captivitate ipsa fuerint noviter liberati, et post liberationem ipsam ad apostolicam sedem accesserunt quam cito sibi fuit commoditas accedendi, sanctissimi patris et domini nostri domini Johannis divina providentia pape XXII conspectui se presentantes et coram ipso excusationis causas allegantes ejus juditium subierunt, qui dominus noster ex hujus propositis pio sibi affectu compaciens nobis commisit oraculo vive vocis ut secum in Romana Curia super dictis heresibus et criminibus ac erroribus, prout in articulis sub bulla dicti domini Clementis dudum transmissis per christianitatis provincias de quibus dictus quondam ordo fuerat diffamatus continebantur, inquirere deberemus. Nos itaque juxta commissionem nobis factam in ipso negocio procedentes diligenter secum inquisivimus et de inquisitione ipsa eidem domino nostro relationem fecimus plenariam et fidelem; qua relatione audita, ut ad diffinitivam sententiam super premissis quantum ad personas ipsorum exigente justicia [f° 40 c] procedere deberemus idem dominus noster nobis duxit committendum. Et quia, visis et diligenter discussis examinationibus et confessionibus ac depositionibus ipsorum, nocentes non reperimus in premissis seu aliquo premissorum, de plurium peritorum et aliquorum magistrorum in theologia consilio, ab erroribus, facinoribus et criminibus in eisdem articulis contentis ipsos talem N. et talem N. milites duximus sententialiter absolvendos, decernentes nichilominus et declarantes eos non incurrisse excommunicationis sententiam et alias penas in prefata ordinatione apostolica comprehensas, nec ipsos eis fuisse vel esse ligatos, prout in nostris processibus et sententia plenius noscitur contineri; post quam absolutionem prefatus dominus noster vive vocis oraculo commisit, ut predictis tali N. et tali N. militibus certam peccunie quantitatem solvendam, dandam et assignandam de bonis que fuerunt condam ordinis milicie Templi ordinaremus, taxaremus et assignaremus, et ipsis tali N. et tali N. militibus provideri et assignari faceremus pro vite ipsorum sustentatione, prout et in quantum nobis decens et expediens videretur, per priores et fratres ordinis Hospitalis Sancti Johannis Jerosolimitani, de quibus nobis melius visum esset, de bonis ordinis [f° 40 d] quondam Templi que ipsi priores et fratres tenent, contradictores per censuram ecclesiasticam compescendo, invocato ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii secularis, non obstante si Magistro et fratribus ipsius ordinis Hospitalis a sede apostolica generaliter vel specialiter sit indultum quod per litteras apostolicas seu auctoritate sedis apostolice vel alias interdici, suspendi aut excommunicari non possint, nisi de ipsorum privilegiis seu indulgen-

tiis plena et expressa in commissionibus sedis ipsius mentio haberetur; qua quidem commissione, ut premittitur, nobis facta, idem talis N. et talis N. milites nobis humiliter supplicarunt, ut, juxta commissionem et mandatum apostolicum nobis a dicto domino nostro post dictam absolutionis sententiam per nos latam, ut predicitur factum, de bonis quondam Templi que Priores et fratres ordinis Hospitalis predicti habent et possident sibi secundum sui status decenciam ordinaremus, taxaremus, assignaremus ac faceremus eis per alios assignari ac etiam provideri. Nos itaque, volentes commissionem et mandatum hujusmodi nobis facta, ut tenemur, exequi, reverenter habita super hiis deliberatione matura, considerato etiam et attento quod in facto provisionis nonnullorum ejusdem quondam ordinis Templi [f° 41 a] fratrum perhibetur per alios ordinatum fuisse, suoque statu et conditione, ac captione, detentione, et longa maceratione abhominosi carceris Sarracenorum et inimicorum nominis christiani in quo longis temporibus fuerant miserabiliter captivati diligenter prospectis, auctoritate apostolica nobis in hac parte commissa, sibi et ipsorum cuilibet pro sui status et vite sustentatione ordinamus, taxamus, et assignamus, ac decernimus assignandum de bonis predicti ordinis Hospitalis pro singulis diebus duos Turonenses grossos cum dimidio argenti de Francia quoad vixerint, et specialiter et expresse super bonis et de bonis prioratus de tali regno vel provincia ordinis predicti hospitalis Sancti Johannis, ubicumque fuerint, per priorem qui est et qui pro tempore fuerit vel ejus locum tenentem, quibus militibus necnon quo ad hec domos et loca et preceptores ipsius prioratus generaliter et prioratu existentes prefato, cum eorum juribus et pertinenciis universis astrictos et obligatos fore et ad hoc teneri decernimus, videlicet ut infra quindecim dierum spacium computandum a presentatione litterarum hujus eis facta, secundum taxationem nostram prefatam, pro diebus a die presentationis hujus litterarum usque ad tale festum proximo [f° 41 b] futurum exclusive eam summam que pro diebus in terminis intermediis a tempore presentationis hujus litterarum debebitur, dictus prior eisdem tali N. et tali N. militibus solvere et satisfacere teneatur: et in dicto festo, in quo ex tunc annum pro successivis temporibus volumus inchoari, medietatem summe peccunie ad quam predicta nostra taxatio pro diebus singulis superius facta pro toto anno sequenti facta computatione ascendet et aliam medietatem in festo tali ex tunc proximo subsequenti et deinceps simili modo, quoad vixerint, in eisdem festivitatibus annuatim prefatis tali N. et tali N. et eorum cuilibet militibus solvi volumus et mandamus per illos de quibus per nos est superius ordinatum.

Quare tenore presentium monemus universos et singulos fratres ordinis Hospitalis Sancti Johannis Jerosolimitani ad quos in toto prioratu predicto et per totum prioratum ipsum, regimen, custodia domorum

et preceptoriarum seu administratio pertinet aut pertinere poterit in futurum, quatinus venerabili et religioso viro priori predicti prioratus ejusdem ordinis Hospitalis vel ejus locum tenenti et ipsorum cuilibet circa faciendum ipsis tali N. et tali N. militibus et eorum [f° 41 c] cuilibet de dictis quantitatibus Turonensium argenti per nos sibi assignatis solutionem integram annis singulis in loco et terminis supra scriptis et obediant, pareant efficaciter et intendant; monemus etiam supradictos priorem et ejus locum tenentem ut eisdem tali N. et tali N. vel procuratori eorum de dictis peccuniarum summis pro terminis et solutionibus supradictis, videlicet eorum quilibet, prout ad ipsum pertinet aut poterit alias pertinere, juxta continentiam prelibatam integre, pure et libere satisfaciant et per sibi subditos procurent satisfieri et huic nostre assignationi et omnibus aliis nostris in hac parte mandatis immo verius apostolicis efficaciter pareant et intendant; inhibentes nichilominus dicto priori ac ejus locum tenenti, necnon omnibus et singulis preceptoribus, administratoribus, custodibus, et personis aliis dicti prioratus supradictis ac ceteris quibuslibet quos predicta tangere possunt, ne dictos talem N. et talem N. quominus facta per nos sibi assignatione predicta in bonis superius expressatis libere possint pro terminis et solutionibus ante dictis gaudere, publice vel occulte per se vel alium impedire, aut alias contra hujusmodi provisionem, assignationem et hanc ordinationem nostram [f° 41 d], immo verius apostolicam, venire presumant; quod si contrarium fecerint, et impedimenta, aut quelibet alia que contra hoc per eos aut ipsorum quemlibet, vel de eorum aut cujusvis ex ipsis mandato consilio vel assensu in dictorum talis N. et talis N. prejudicium attemptata fuerint, nisi infra sex dies a dictorum attemptatorum tempore numerandos quorum duos pro primo, reliquos duos pro secundo, ac duos ultimos pro tercio, et peremptorio termino et monitione canonica ipsis et eorum singulis assignamus, non revocaverint cum effectu, vel si de dicta peccunie summa maliciose recusaverint vel distulerint singulis annis loco et terminis, ut predicitur, satisfacere supradictis, aut alias quoquo modo se opponere presumpserint, contra hec per nos, ut premittitur, ordinata, vel se opponentibus dederint opem, consilium vel favorem, ex nunc prout ex tunc in ipsos et ipsorum quemlibet in predictis et eorum quolibet culpabiles fuerint et ipsis adherentes, aut consilium, favorem, vel assensum contra monitiones et ordinationem nostras predictas, per se vel per alium, clam vel palam prestantes, excommunicationis, in ecclesiis vero domorum et preceptoriarum omnium et singularium quas dictus prior ad manum et administrationem suam immediate tenet seu que [f° 42 a] pertinent ad eumdem, quorum administratores seu preceptores dicte assignate per nos eisdem tali N. et [tali] N. annue pensionis solutio maliciose vel aliqua alia ratione denegata fuerit vel tardata, interdicti monitione competenti premissa,

ut est dictum, sententias ferimus in hiis scriptis, non obstante si Magistro et fratribus ipsius ordinis Hospitalis a sede apostolica generaliter vel specialiter sit indultum, vel per litteras apostolicas seu sedis apostolice auctoritate vel alias, interdici, suspendi vel excommunicari non possint, nisi de ipsorum privilegiis vel indulgenciis plena et expressa in commissionibus sedis ipsius mentio haberetur; volumus autem quod illi qui predictam nostram excommunicationis sententiam incurrerint quoquo modo absolvi non possint, nec dicta interdicti sententia, postquam effectum suum habuerit, valeat relaxari seu etiam amoveri, nisi prius predictis tali N. et N. tam de quantitate dictorum Turonensium argenti tunc sibi debita juxta ordinationem predictam, et tam de expensis quam interesse quas seu quos propter hoc idem talis N. et talis N. sustinuerunt, fuerit plenarie satisfactum, invocato ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachii secularis, quociens opus erit. Verum quia plurimis negociis Romane Ecclesie occupati ad dictas partes [f° 42 b] non possumus personaliter nos transferre, pro ulteriori executione super hiis facienda vobis et cuilibet vestrum in solidum in virtute sancte obediencie et sub pena excommunicationis quam in vos et vestrum quemlibet, si per sex dies postquam super hoc fueritis requisiti, sub distinctione dierum et monitione, predictis nostris in hac parte neglexeritis obedire mandatis, ferimus in hiis scriptis, districte precipiendo mandamus quatinus vos et vestrum quilibet qui super hoc fuerint requisiti dictis priori ceterisque omnibus et singulis domorum preceptoriarum et bonorum Hospitalis Sancti Johannis Jerosolimitani prioratus predicti preceptoribus, custodibus, et administratoribus, aut illi seu illis ex predictis et aliis de quibus videritis expedire, hanc ordinationem, assignationem, seu provisionem dictis tali N. et N. prefata auctoritate apostolica per nos factam et presentium nostrarum continentiam litterarum intimetis, publicetis et ad eorum notitiam deducatis, dictosque priorem et locum ejus tenentem et preceptores ordinis Hospitalis predicti ceterosque ad custodiam bonorum dicti ordinis Hospitalis in prioratu predicto deputatos seu in posterum deputandos ad satisfaciendum ipsis N. et N. de assignata eis per nos, ut [f° 42 c] premittitur, annua pensione in locis et terminis prelibatis per censuram ecclesiasticam et alia legitima remedia juxta hujus nostre ordinationis et assignationis formam compellatis, et omnia alia et singula faciatis que ad predicti executionem negocii videritis expedire et que nos super hoc possemus et deberemus facere requisiti, invocato etiam ad hoc auxilio brachii secularis quociens opus erit; nos enim super hiis et ea tangentibus vobis et vestrum cuilibet in solidum per presentes committimus vices nostras, donec eas ad nos duxerimus revocandas; presentes autem nostras litteras nolumus penes vos aut quoscumque alios contra voluntatem dictorum N. et N. vel alicujus eorum aliquatenus retineri, set, eis visis et copia earum habita et re-

tenta si eam volueritis vel voluerint illi ad quos pertinet dictum negocium, illas eisdem N. et N. vel eorum nuncio restituatis illesas; et si contra hoc per vos vel alios fuerit attemptatum, predicta distincte monitione premissa, vos et alios qui contra feceritis vel fecerint dictam nostram excommunicationis sententiam incurrere volumus ipso facto. In quorum omnium testimonium presentes litteras sigillorum nostrorum jussimus appensione muniri [f° 42 d]. Actum et datum tali loco, anno et die tali.

Predicta forma diligenter dictata et ordinata extitit et scribitur in hoc loco pro forma exemplari in multis casibus aliis emergentibus maxime et signanter quantum ad requisitiones et monitiones canonice faciendas sub pena excommunicationis, mutatis mutandis, et additis, seu subtractis que addenda fuerint seu subtrahenda, secundum varietatem emergencium casuum in locis suis.

56. Modus et forma de provisione facienda certis personis que fuerunt ordinis milicie quondam Templi ex commissione apostolica speciali, uno ex eisdem presente et pro se et pro multis aliis absentibus nominatim expressis supplicante.

Miseratione divina talis N. Portuensis et Sancte Ruphine et talis N. Sabinensis episcopi venerabili in Christo patri Dei gratia episcopo tali et disertis viris talibus N. et talibus N. (1), salutem in Domino. — Dudum gravi et valido clamore exorto contra condam milicie Templi ordinem et ipsius singulares personas super heresibus et horrendis sceleribus et nonnullis nephandis criminibus [f° 43 a], post inquisitiones de mandato sedis apostolice super hiis in universis christianitatis partibus factas, felicis recordacionis Clemens papa V per viam provisionis apostolice ipsum ordinem ejusque statum, habitum, atque nomen sustulit et cassavit in generali concilio Viennensi, ac circa personas fratrum ipsius quondam ordinis volens utiliter providere, certis dumtaxat exceptis quos sibi specialiter reservavit, ipsos reliquit ordinationi et juditio conciliorum provincialium que super hoc per universas mundi partes voluit congregari; nichilominus fratres omnes ejusdem quondam ordinis cum quibus super criminibus et erroribus predictis nondum fuerat inquisitum, et qui sub manu et potestate Ecclesie tunc non erant, in ipso Viennensi concilio citavit ut infra unum annum, quem eis pro termino peremptorio assignavit, coram dyocesanis suis eorum subituri examen curarent personaliter comparere; quod si infra ipsum annum non comparerent coram dyocesanis, eisdem eo ipso excommunicationis sententiam eos incurrere, et si ipsam excommunicationem per annum pertinaciter

(1) *N.* dans le ms. 388.

sustinerent, eos velut hereticos voluit condempnari, prout in apostolicis litteris ipsius domini Clementis super hoc confectis lacius dinocitur contineri. Cum autem talis [f° 43 b] N. talis dyocesis miles dicti quondam ordinis Templi tam pro se quam pro parte talium et talium talis dyocesis sacerdotum vel militum vel servientium, fratrum dicti quondam ordinis Templi de tali regno vel de tali provincia, sanctissimo patri ac domino nostro domino Johanne divina providentia papa XXII° humiliter supplicaverit, ut eis cum quibus in partibus illis secundum ordinationem apostolicam per dyocesanos eorum super predictis infra statuta tempora solliciter extitit inquisitum et post inquisitionem cum eis habitam absolutionis sententiam reportarunt, paterno eis compaciendo affectu ipsis in regno predicto vel alibi ubi sanctitati ipsius domini nostri magis expediens videretur, pro ipsorum vite sustentatione de aliqua annua pensione, quoad vixerint in humanis, eis faceret provideri; qui quidem dominus noster ipsorum supplicationibus inclinatus nobis cardinalibus supradictis tali mense proximo preterito commisit oraculo vive vocis (*vel sic :* per suas litteras apostolicas speciales) ut predictis quondam dicti ordinis fratribus per priores et preceptores ordinis Hospitalis Sancti Johannis Jerosolimitani in certa peccunie quantitate de qua nobis expediens videretur de bonis que ipse ordo Hospitalis Sancti Johannis Jerosolimitani [f° 43 c] tenet et possidet in tali regno vel in tali provincia taxaremus et assignaremus, et per nos alium seu alios provideri et assignari eis et eorum singulis faceremus pro vite eorum sustentatione, prout, et in quantum, et ubi nobis melius decens et expediens videretur, contradictores per censuram ecclesiasticam compescendo, invocato ad hoc auxilio brachii seccularis quociens oput erit; non obstante si Magistro et fratribus ipsius ordinis a sede apostolica generaliter vel specialiter sit indultum quod per litteras apostolicas seu auctoritate sedis ejusdem vel alias, interdici, suspendi, aut excommunicari non possint, nisi forte de ipsorum privilegiis seu indulgenciis plena et expressa in commissionibus sedis ipsius mentio haberetur. Qua commissione, ut premittitur, nobis facta, idem miles tam pro se quam pro parte dictorum militum presbiterorum et fratrum servientium dicti quondam ordinis Templi de prefato regno seu provincia, nobis humiliter supplicavit ut, juxta commissionem et mandatum apostolicum nobis a dicto domino nostro, ut predicitur, factum, de bonis que ordo Hospitalis predicti in regno seu provincia ante dicta tenet et possidet secundum ipsorum statum et decentiam ordinaremus, taxaremus, et assignaremus ac faceremus eis per nos seu alios [f° 43 d] assignari et etiam provideri. Nos itaque volentes commissionem et mandatum sanctissimi patris et domini nostri pape predicti nobis, ut premittitur, factum exequi ut tenemur, habita super hiis deliberatione matura, considerato etiam et attento quod in facto provisionis consimilis nonnullorum ejusdem quondam ordinis Templi fratrum perhibetur per alios ordinatum fuisse, eorumque statu et conditione pros-

pectis, auctoritate apostolica nobis in hac parte commissa, tali N. et tali N. talis dyocesis servientibus, videlicet ipsorum singulis servientium predictorum, pro eorum status et vite sustentatione decenti ordinamus, taxamus et assignamus ac decernimus assignandum de bonis ordinis Hospitalis Sancti Johannis Jerosolimitani pro singulis diebus duos Turonenses grossos argenti de Francia, a kalendis talis mensis proximo preteriti et ex tunc quoad vitam duxerint in humanis, ordinantes et specialiter decernentes ut per religiosum virum priorem prioratus talis regni vel talis provincie ipsius ordinis Hospitalis qui est vel qui pro tempore fuerit, aut ejus locum tenentem, dictis tali N. et tali N. et singulis eorum pro singulis diebus quibus vixerint exsolvatur et realiter assignetur summa dictorum duorum Turonensium argenti per nos, ut premittitur, taxata et estimata, vel eorum [f° 44 a] valor in moneta currenti in regno seu provincia predicta, super bonis et de bonis ipsius ordinis Hospitalis Sancti Johannis Jerosolimitani in prioratu predicti regni seu provincie ubicumque fuerit; quibus servientibus quoad hoc preceptorias et etiam loca ac domos dicti ordinis Hospitalis Sancti Johannis Jerosolimitani et preceptores earum tam expressatos generaliter in prioratu existentes prefato cum eorum juribus et pertinentiis universis astrictos et obligatos fore et ad hoc teneri decernimus, ita videlicet ut, infra XV. dierum spacium computandum a presentatione hujus litterarum eis facta, eam summam qu[am] secundum taxationem nostram prefatam pro diebus singulis usque ad tale festum vel talem diem proxim[e] fu[turum] et cum diebus intermediis a tempore presentationis hujus litterarum nobis facte seu faciende eis et eorum singulis debebit dictus prior vel ejus locum tenens eisdem tali N. et tali N. et singulis eorum, solvere et satisfacere integraliter teneatur; in prefatis vero kalendis in quibus ex tunc annum pro successivis temporibus volumus et decernimus inchoari medietatem ejus summe peccunie ad quam predicta nostra taxatio pro diebus singulis superius facta pro toto anno sequenti facta computatione ascendet, et aliam medietatem in festo Sancti Johannis Baptiste ex tunc proximo subsequenti [f° 44 b], et deinceps simili modo, quoad vixerint, in eisdem kalendis et festivitate annuatim eisdem servientibus et eorum singulis solvi volumus et mandamus per illos de quibus est per nos superius ordinatum. De alia vero summa peccunie que eis et eorum cuilibet debetur a kalendis talis mensis proximo preteriti usque ad tempus presentationis hujus litterarum eis faciende juxta taxationem nostram prefatam, terciam partem in festo resurrectionis Domini ex tunc proximo sequuturi, videlicet anni Domini millesimi CCC^{i}XXI^{i}, et aliam terciam partem in festo Sancti Michaelis ex tunc proximo subsequenti, et aliam terciam partem in festo Penthecostes ex tunc a festo Sancti Michaelis proximo subsequenti, videlicet anni Domini M^{i}CCC^{i}XXII^{i}, dictis servientibus fratribus quondam dicti ordinis Templi et eorum singulis per eundem priorem vel ejus locum tenentem solvi volumus et

mandamus. Quare tenore presentium monemus universos fratres et singulos ordinis Hospitalis Sancti Johannis Jerosolimitani ad quos in toto prioratu predicto et per totum prioratum predictum regimen, seu custodia domorum et preceptoriarum, seu administratio pertinet aut pertinere poterit in futurum, quatinus venerabili et religioso viro priori prioratus predicti talis regni seu provincie ejusdem ordinis Hospitalis vel ejus locum tenenti et ipsorum cuilibet circa faciendam ipsis tali N. [f° 44 c] et tali N. de dictis quantitatibus Turonensium argenti per nos sibi assignatis solutionem integram annis singulis in loco et terminis supradictis obediant, pareant efficaciter, et intendant ; monemus etiam prout supra dictos priorem prefati regni seu provincie et ejus locum tenentem, ut eisdem tali N. et tali N., et cetera, ut supra in alia forma consimili precedenti.

Predicte due forme possunt habere locum in aliquibus casibus emergentibus quoad multa et precipue quantum ad modum monendi et requirendi sub pena excommunicationis late in aliquibus ordinationibus faciendis et negociis exequendis ; et ob hanc causam posite sunt superius et conscripte.

TERTIA PARS

[F° 44 d] SEQUITUR TERCIA PARS IN QUA TRADITUR MODUS ET ORDO EORUM QUE IN GENERALI SERMONE INQUISITORUM IN PRINCIPIO SUNT AGENDA. ITEM CONSCRIBUNTUR MODI ET FORME TAM PENITENTIARUM QUAM SENTENTIARUM QUE IMPONUNTUR ET FERUNTUR JUDICIALITER IN SERMONE TAM PENITENTIBUS QUAM ETIAM IMPENITENTIBUS DE CRIMINE HERESIS TAM VIVIS QUAM ETIAM DEFUNCTIS, PROUT IN LIBRIS ET ACTIS PUBLICIS AD PERPETUAM REI MEMORIAM CONSCRIBUNTUR (1).

1. Sequentia eorum que in generali sermone inquisitorum in principio sunt agenda (2).

[F° 46 a] Receptis igitur confessionibus et depositionibus confitentium de heresi seu de receptione vel favore hereticorum, tam de se quam de aliis et hujusmodi que pertinent ad inquisitionis officium, et expeditis defensionum processibus mortuorum vel vivorum, et concluso in eisdem, omnibus etiam processibus sive confessionum sive defensionum diligenter et fideliter examinatis, et petito et habito consilio a prelatis et jurisperitis, procedunt inquisitores ad sermonem cum sollempnitate debita, in quo fiunt gratie et injunguntur penitencie et feruntur sentencie, secundum merita vel demerita personarum.

Ante sermonem vero, captato tempore opportuno, petitur per inquisitores consilium a predictis, facta prius extractione summaria et compendiosa de culpis, in qua complete tangitur substantia confessionis cujuslibet persone quantum ad culpam illius de qua agitur, sine expressione nominis alicujus persone ad cautelam [f° 46 b], ut liberius de penitentia pro tali culpa imponenda sine affectione persone judicent consulentes ; solidius tamen consilium daretur, si omnia complete exprimerentur, quod faciendum est ubi et quando possunt haberi persone consulentes quibus non est periculum revelare ; esset etiam minus ca-

(1) Suit dans le ms. la table des matières de cette troisième partie. Elle a été reportée à la fin.

(2) Ce titre n'est pas dans le ms.

lumpniosum ; set tamen non fuit usus inquisitionis ab antiquo propter periculum jam pretactum ; verumptamen confessiones singulorum prius integraliter explicantur coram dyocesano vel ejus vicario, presentibus aliquibus peritis paucis et secretariis et juratis.

Predicta quoque brevis extractio culparum persone cujuslibet recitatur seu legitur in vulgari, per unum vel duos dies ante sermonem, cuilibet persone singillatim ad partem per inquisitorem cum notario et aliquibus personis ; item eadem extractio recitatur in publico sermone, dirigendo verba ad illum de quo agitur, in hunc modum : Tu talis de tali loco, sicut constat per confessionem tuam, fecisti hoc et hoc.

Item in vigilia sermonis, inquisitor per se ipsum vel per alium, sicut sibi visum fuerit opportunum, assignat omnibus et singulis diem crastinam in tali loco in sermone publico ad recipiendum penitentiam vel audiendum sententiam, secundum negocii [f° 46 c] qualitatem ; et in sequenti die crastina bono mane proceditur ad sermonem.

Hec sunt que in generali sermone inquisitorum heretice pravitatis in partibus Tholosanis et Carcassonensibus sub ordine qui sequitur sunt agenda :

Primo omnium fiat sermo brevis propter prolixitatem agendorum ; quo facto, pronuncietur indulgencia consueta.

Secundo recipitur juramentum officialium curie regalis et consulum et aliorum presentium jurisdictionem habentium temporalem.

Tercio deponuntur cruces personis illis quibus talis gratia fuerit facienda.

Quarto educuntur de muro viri et mulieres de quibus expediens fuerit, et imponuntur eis cruces et peregrinationes.

Quinto recitantur et leguntur culpe eorum qui penitentiandi aut sentenciandi sunt in vulgari, tali ordine : primo si quidem eorum quibus sunt penitentie arbitrarie injungende de peregrinationibus faciendis et crucibus portandis, et regulis vivendi generalibus observandis ; deinde eorum qui fuerint simpliciter immurandi ; deinde eorum qui tanquam falsi testes fuerint penitenciandi et inmurandi ; [f° 46 d] deinde sacerdotum aut clericorum, si qui fuerint degradandi et inmurandi ; deinde personarum defunctarum que fuerint declarande, si viverent, inmurande ; deinde personarum defunctarum inpenitentium de crimine heresis quarum corpora fuerint exhumanda ; deinde fugittivorum qui fuerint velut heretici condempnandi ; deinde relapsorum in heresim in juditio abjuratam qui fuerint seculari brachio relinquendi, et primo laycorum, deinde clericorum, si qui tales fuerint ; deinde hereticorum perfectorum qui converti noluerunt ab heresi, nec redire ad ecclesiasticam unitatem, sive fuerint Manichei, sive Valdenses, sive de secta seu heresi eorum qui se dicunt Bequinos, seu Pauperes Christi, separentes se a communitate aliorum et potestatem pape et Ecclesie enervantes ; ultimo vero eorum qui prius confessi fuerunt

de heresi in juditio, et postea revocant confessata, aut qui testibus superati sunt et convicti de crimine heresis, de quo nolunt confiteri veritatem, nec se possunt defendere in juditio aut purgare, qui tanquam inpenitentes de crimine heresis sunt seculari curie relinquendi.

[f° 47 a] Sexto, recitatis culpis antequam penitentie personis penitentibus injungantur, recipiatur abjuratio heresis ab eisdem et juramentum de parendo mandatis Ecclesie et inquisitorum, et sic absolvantur a sentenciis excommunicationis quas propter culpas commissas in facto heresis incurrisse noscuntur contra tales a jure generaliter promulgatas.

Septimo leguntur sententie primo in latino, et ultimo exponuntur sub compendio in vulgari, sub eodem ordine quo culpe prius fuerint recitate, si possit comode observari, quia interdum multitudo personarum que penitenciande aut puniende seu sentenciende fuerint, non bene patitur aliquociens predictum servare ordinem, set cogit rationabiliter in aliquo aliter observari; quod dependet ex arbitrio judicis, prout congruentius et expedientius viderit et judicaverit observandum.

Ordo itaque conveniens penitentiarum et sententiarum que injunguntur aut feruntur in sermone poterit esse talis : primo penitentie arbitrarie injunguntur; secundo sententia seu penitentia inmurandorum habeat locum suum; tertio personarum defunctarum que declarande fuerint, si viverent, inmurande, ratione dumtaxat bonorum, in eo casu quo heredes ad successionem [f° 47 b] non debent ob heresim sui actoris admitti, non obstante quod, actore ipso vivente, hoc non fuerit, interveniente ipsius morte, per sententiam declaratum ; quarto sententia condempnationis ad exhumandum, non tamen comburendum ossa alicujus defuncti qui inventus est commisisse in fautoria hereticorum, dum viveret, de qua non invenitur fuisse confessus in juditio, nec a sententia excommunicationis contra tales lata a canone judicialiter absolutus; quinto sententia condempnationis personarum in heresi defunctarum quarum corpora fuerint exhumanda et comburenda, aut quia fuerunt hereticate in fine, aut quia inveniuntur inpenitentes de crimine heresis decessisse; sexto sententia fugittivorum qui fuerint velut heretici condempnandi; septimo sententia relapsorum in heresim in juditio abjuratam qui fuerint seculari curie aut brachio relinquendi, et primo laycorum, deinde clericorum, si qui tales fuerint condempnandi; octavo sententia condempnationis hereticorum perfectorum qui converti nolunt ab heresi nec redire ad ecclesiasticam unitatem; nono sententia illorum qui prius legitime confessi fuerunt de heresi in juditio et postea revocant legitime confessata, aut convicti testibus nolunt [f° 47 c] confiteri de crimine heresis veritatem; decimo poterit publicari sententia excommunicationis contra personas contumaces in causa fidei et pro facto heresis fugittivas, quarum processus nondum sunt usque ad diffinitivam sentenciam consumpmati; ultimo omnium

fertur sententia contra domos que fuerint diruende in quibus alique persone fuerint hereticate, seu in sectam dampnatam hereticorum recepte, vel aliis justis ex causis; hujusmodi quoque sententia contra domos interdum convenienter poterit ferri post sententiam personarum hereticatarum, seu in sectam dampnatam hereticorum receptarum in eisdem domibus, si magis expediens videatur.

2. Forma actus notarii (1).

[F° 47 d] In nomine Domini nostri Jhesu Christi, amen. Anno ejusdem Domini benedicti M° CCC° XIX°, dominica tali qua intitulatur talis kalenda, ad honorem omnipotentis Dei et fidei Domini Jhesu Christi et sancte Romane Ecclesie cui presidet talis N. papa (*vel sic :* sede romana vacante) fuerunt facte gracie, late sententie, et injuncte penitentie et acta alia que secuntur, in sermone publico inquisitorum facto in tali villa, seu castro, in tali loco, per religiosos viros fratres tales N. et tales de ordine Predicatorum, inquisitores heretice pravitatis in regno Francie auctoritate sedis apostolice deputatos, una cum reverendo in Christo patre domino episcopo tali (*vel sic* : una cum venerabili viro domino tali commissario vel vicario deputato in hac parte per reverendum in Christo patrem dominum episcopum talem), presente ibidem curia regali et consulibus talibus, ac multitudine copiosa cleri et populi convocata.

Vel scribatur hoc modo magis complete : In nomine Domini, amen. Anno ejusdem Domini benedicti M° CCC° XIX°, ultima die mensis septembris, Tholose, ad honorem omnipotentis Dei et sancte Romane Ecclesie cui presidet sanctissimus pater dominus papa talis (*vel sic :* sede romana vacante), fuerunt facte gratie, et injuncte penitentie, et late diffinitive sententie, et acta alia que secuntur [f° 48 a], in sermone publico inquisitorum facto in tali loco; in quibus convenerunt et concordaverunt religiosi viri frater talis N. et frater talis N. ordinis Predicatorum, inquisitores heretice pravitatis in regno Francie per sedem apostolicam deputati, necnon prefatus frater N. simul auctoritate ordinaria sibi hac vice commissa a reverendis in Christo patribus et dominis N. tali et N. tali Dei gratia episcopis per patentes litteras eorumdem quantum ad ipsos pertinebat de personis suarum dyocesum infra scriptis; item discreti viri dominus N. talis et dominus N. talis per reverendum in Christo patrem dominum N. talem archiepiscopum talem, et religiosus vir frater N. talis a venerabilibus viris vicariis et capitulo ecclesie talis, sede vacante, ejusdem commissarii deputati seu delegati quoad personas et de personis suarum dyocesum; quibus

(1) Ce titre n'est pas dans le ms.

commissariis supradictis reverendus in Christo pater et dominus dominus N. talis archiepiscopus vel episcopus talis dedit et concessit per suas patentes litteras licentiam specialem, predictis die et loco sedendo pro tribunali, judicandi, diffiniendi et omnia alia faciendi, quantum ad personas et de personis suarum dyocesum unicuique ipsorum subditis infra scriptis, presentibus ibidem curia regali et talibus consulibus et cleri ac populi multitudine [f° 48 b] copiosa, et me N. tali notario infra scripto qui presens interfui, et de mandato seu jussu religiosi viri N. talis inquisitoris, recepi et scripsi una cum talibus notariis infra scriptis.

Exprimantur nomina episcoporum et inquisitorum et commissariorum supra in locis suis.

3. Forma juramenti senescalli et curialium domini regis manu elevata ad librum Evangeliorum.

Nos talis senescallus, et talis vicarius Tholose, et talis judex ordinarius (*et sic de aliis officialibus presentibus ibidem*), juramus per hec sancta Dei Evangelia quod fidem Domini nostri Jhesu Christi et sancte Romane Ecclesie tenebimus et tenere faciemus et ipsam defendemus pro viribus contra omnes; item quod hereticos, credentes, fautores, receptatores ac defensores eorum necnon pro heresi fugittivos persequemus et capiemus seu capi faciemus quandocumque poterimus, et accusabimus et denunciabimus Ecclesie et inquisitoribus, si alicubi sciverimus eos esse vel aliquem de predictis; item quod non committemus bajulias, judicaturas vel administrationes alias, nec alia officia publica alicui de predictis personis pestiferis, nec suspectis aut diffamatis de heresi, nec alicui cui [f° 48 c] impositum fuerit ratione criminis heresis, vel alias prohibitum ab inquisitoribus, vel a jure, quod publicis officiis non fungantur, nec eos uti predictis nec tenere officia publica permittemus; item quod nullum de predictis recipiemus, nec habebimus in nostra familia vel consortio vel servitio nec in nostro consilio scienter; et si forte contrarium factum fuerit ignoranter, illos, postquam ad noticiam nostram per inquisitores heretice pravitatis vel per alios fide dignos pervenerit, protinus expellemus. Et in hiis et in aliis que ad officium inquisitionis heretice pravitatis pertinent erimus obedientes Deo et Romane Ecclesie et inquisitoribus ejusdem heretice pravitatis. Sic Deus nos adjuvet et hec sancta Dei Evangelia.

4. Eadem est forma juramenti consulum.

Nos tales et tales consules (*expressis nominibus singulorum*), juramus per hec sancta Dei Evangelia, etc., ut supra.

5. Sententia excommunicationis contra impedientes officium inquisitionis.

In nomine Domini, amen. Cum negocium fidei orthodoxe, in qua fundamenta sacrosancte Ecclesie a domino Jhesu Christo posita sunt et firmiter stabilita, nullus christianus debeat impedire, sed pocius totis viribus promovere, ideo nos tales fratres ord. Predic., [f° 48 d] inquisitores heretice pravitatis in regno Francie per sedem apostolicam deputati, monemus canonice semel, secundo et tercio ac peremptorie omnes et singulos ne quis, cujuscumque potestatis, gradus, seu dignitatis, conditionis aut status existat, inquisitionis negocium contra hereticam pravitatem, nec juditium, aut sententias, vel processus contra quemcumque habitos vel habendos, directe vel indirecte, publice vel occulte, per se vel per alium, aut alias quoquo modo impedire presumat. Omnes autem illos et singulos qui negocium inquisitionis heretice pravitatis scienter impediverint, vel de cetero impedient quoquo modo, directe vel indirecte, publice vel occulte, inquisitionibus aut eorum officio se opponendo, seu eis non parendo, vel per se veritatem in judicio celando seu supprimendo, vel legitime confessata revocando, seu alium vel alios ad celandum vel occultandum de se seu de aliis veritatem vel ad revocandum confessata inducendo, seu alicui innocenti crimen heresis imponendo, vel quoquo modo scienter in dicto crimine involvendo, et quicumque ad hec aliquo modo consilium, auxilium scienter impenderint vel favorem, et quicumque receperint aut dederint peccuniam, dona seu [f° 49 a] munera indebite pro liberatione alicujus culpabilis de crimine heresis optinenda vel promovenda, seu pro retardatione processuum et sentenciarum seu executionis officii, in dampnum vel prejudicium ipsius officii inquisitionis, vel ad hec premissa seu eorum aliquod aliquo modo impenderint seu impendi procuraverint scienter consilium, auxilium vel favorem, hac nostra monitione competenti premissa, auctoritate apostolica qua fungimus in hiis scriptis excummunicamus, et penas latas a canone contra impedientes officium inquisitionis heretice pravitatis incurrisse ex nunc pro tunc publice denunciamus et declaramus. Lata fuit hec sententia in tali loco publice, anno et die tali, presentibus et assistentibus in publico sermone inquisitorum ibidem curia regali et consulibus superius nominatis, et talibus ac talibus viris sollempnibus (*exprimantur in loco isto nomina spectabilium personarum et religiosorum, et subjungatur in fine :* et alia multitudine cleri et populi congregata). Et ego N. talis notarius officii inquisitionis presens interfui, et de mandato talium inquisitorum predictam sententiam scripsi, et in publicam formam redegi et signo meo solito signavi.

6. [F° 49 b] Ad gratiam de crucibus deponendis.

In nomine Domini, amen. Nos N. et N. inquisitores heretice pravitatis, et tales N. et N. commissarii deputati (*exprimantur nomina inquisitorum et commissariorum*), gratiam facientes personis infra scriptis, deponimus cruces de filtro dudum ipsis ad portandum nomine penitentie pro commissis in facto heresis impositas et injunctas, nichil immutantes in aliis que eisdem personis fuerunt olim in penitentiam seu nomine penitentie imposita et injuncta, retenta nobis ac nostris in officio inquisitionis successoribus libera potestate reponendi cruces eisdem personis, si nobis vel eis visum fuerit faciendum. Personarum autem quibus cruces deponimus sunt nomina que secuntur. (*Exprimantur nomina cum cognominibus et locis propriis singulorum, et scribantur in actis.*)

7. Forma educendi de muro cum crucibus et peregrinationibus et regulis vivendi generalibus.

In nomine Domini, amen. Nos prefati inquisitores heretice pravitatis talis et talis et commissarii delegati talis N. et talis N., attendentes quod persone infra scripte utriusque sexus, prout nobis subsunt et quantum unumcumque nostrum tangit, videlicet talis et talis (*exprimantur nomina singulorum in isto loco*) dudum [f° 49 c] nomine penitentie inmurati pro hiis que commiserant in crimine heretice pravitatis, nostris et Ecclesie humiliter parendo mandatis fuerunt in muro jam annis pluribus commorati, volentes eorum penam ac penitentiam misericorditer mitigare, ipsos superius nominatos a muri carcere de gratia relaxamus, injungentes eisdem omnibus et singulis sub virtute a se prestiti juramenti, in commutationem dicte penitentie et carceris, quod in detestationem veteris erroris in omni veste sua, excepta camisia interiori, portent perpetuo duas cruces dupplices (*vel* simplices), de filtro crocei coloris, unam anterius in pectore, et aliam posterius inter spatulas, sine quibus prominentibus seu apparentibus extra domum vel intra de cetero non incedant, quarum quantitas sit duorum palmorum et dimidii in longitudine brachium unum, et duorum palmorum aliud brachium, scilicet transversale, habeatque utrumque brachium trium in se latitudinem digitorum; easque continuo reficiant aut in[n]ovent, si rumpantur aut deficiant vetustatè; visitentque singulis annis, quamdiu vixerint, ecclesiam Sancti Stephani Tholose in festo Inventionis ejusdem et ecclesiam Sancti Saturnini Tholose in octaba Pasche, vel talem ecclesiam cathedralem in tali dyocesi (*exprimatur*), et missam majorem [f° 49 d] et sermonem, si fiat ibidem, audiant utrobique; confiteantur

insuper peccata sua ter in anno, scilicet ante Nathale, Pascha et Penthecosten, et in eisdem festivitatibus communicent, nisi abstinuerint de consilio proprii sacerdotis; singulis vero diebus dominicis et festivis missam parrochialem audiant ex integro et sermonem qui fiet in locis in quibus fuerint, nisi legitime aut rationabiliter valeant excusari; et ab omni opere servili abstineant diebus dominicis et festivis, officiisque publicis suo vel alterius nomine non fungantur ; in Adventu Domini in cibo quadragesimali jejunent ; divinationes et sortilegia non observent; usuras vel rapinas non exerceant, et restituant si ab aliquo receperunt; preterea persequantur hereticos, quibuscumque nominibus censeantur, et credentes, et fautores, et receptatores, ac defensores eorum, ac pro heresi fugittivos; fidemque catholicam, et personas ecclesiasticas, ac jura ecclesiarum, et officium inquisitionis heretice pravitatis pro viribus tueantur; necnon faciant peregrinationes que in litteris eisdem concedendis plenius continebuntur, quas litteras super premissis omnibus ipsos volumus et precipimus petere et habere, ut per hoc sciant que tenentur facere et a quibus debeant abstinere, retenta nobis et nostrum cuilibet [f° 50 a] ac nostris in officio inquisitionis successoribus plenaria potestate personas superius nominatas et quamlibet earumdem reducendi seu revocandi ad murum predictum, etiam sine alia nova causa, necnon addendi et diminuendi, mitigandi seu remittendi in predictis, si et prout nobis vel nostrum cuilibet aut ipsis nostris successoribus visum fuerit expedire. Actum fuit hoc, anno, die et loco quibus supra, in publico sermone inquisitorum.

Vel si magis expediens videatur, poterunt peregrinationes exprimi et singillatim declarari hoc modo post : illud ubi dicitur de crucibvs : si rumpantur vel deficiant vetustate ; item peregrinationes, addatur et dicatur hoc modo Beate Marie de Rupe Amatoris , et de Podio , etc., *prout habentur infra. Quando vero peregrinationes sicut premittitur singillatim fuerint expressate , tunc non scribatur illa clausula que ponitur circa finem, videlicet : necnon faciant peregrinationes que in litteris eisdem concedendis plenius continebuntur. Set scribatur ibidem hoc modo :* Super premissis autem omnibus volumus et precipimus omnibus et singulis supradictis ut litteras a nobis petant et accipiant, ut sic plenius sciant ea que tenentur facere et a quibus debeant abstinere.

Deinde legantur et recitentur distincte in vulgari culpe singulorum [f° 50 b] *qui penitentiandi fuerint ; quibus perlectis et recitatis, omnes penitentiandi presentes, flexis genibus et elevata manu ad librum Evangeliorum quem teneat inquisitor, abjurent publice omnem heresim et jurent parere mandatis Ecclesie et inquisitorum ; et absolvantur a sententia excommunicationis, modo et forma infra scriptis.*

.8 In recitando vero culpas dupplex modus et ordo teneri poterit et servari.

Unus modus et ordo est quod primo recitentur culpe illorum qui debent habere minores penitentias arbitrarias, sicut sunt peregrinationes et visitationes ecclesiarum tantum, aut cruces et peregrinationes simul; et subjungatur immediate penitentia eorumdem. Secundo vero recitentur culpe illorum vivorum qui fuerint immurandi, et subjungatur immediate penitentia eorumdem. Tercio autem recitentur culpe personarum defunctarum que sunt declarande ratione bonorum fore, si viverent, inmurande, et subjungatur declaratio diffinitiva. Quarto recitentur culpe defunctorum in heresi, et subjungatur immediate sententia eorumdem. Quinto recitentur culpe relapsorum, et subjungatur immediate sententia eorumdem. Sexto culpe et processus hereticorum qui nolunt converti. Et sic de singulis aliis de quibus agendum fuerit in sermone.

Et iste modus et ordo [f° 50 c] convenienter servari poterit, quando persone pauce numero fuerint de quibus agendum est in sermone.

Secundus modus et ordo recitandi culpas est ut sub uno contextu et ordine culpe omnium recitentur, et postmodum sub eodem contextu et ordine penitentie et sententie prout formate et scripte sunt legantur per inquisitorem sedendo in latino primo, et tandem per inquisitorem vel notarium vel per aliquem alium ad hoc ydoneum in vulgari breviter et sub compendio exponantur, ita tamen quod perfecte percipi et intelligi valeant ab eisdem personis.

Et iste modus et ordo servari poterit et debebit quando est magna multitudo personarum de quibus agendum est, ad hoc ut cicius illa que agenda fuerint valeant expediri, quia tempus per intervalla labitur inter moras que fiunt in primo modo recitandi, sicut de utroque modo repertum est et expertum.

9. Modus autem recitandi culpas viventium et presentium personarum poterit esse talis.

Talis de tali loco, filius talis, sicut legitime nobis constat per ipsius confessionem factam in juditio, anno et die tali (*exprimatur dies et annus confessionis facte*), fecit hoc et hoc (*exprimatur culpa extracta de confessione breviter et sub compendio ordinata*), et sic de singulis personis [f° 50 d] aliis.

Modus etiam recitandi culpas defunctorum qui, dum viverent, fuerunt confessi in juditio, et propter illa que confessi fuerunt se in heresi commisisse sunt declarandi fore inmurandi, si viverent, propter bona

ipsorum, poterit esse consimilis cum predicto modo, maxime si persone fuerint plures; si autem esset una persona vel due tantum, posset tunc culpa talis sub forma sententie simul comprehendi.

Culpe vero personarum que defuncte sunt in heresi et quorum corpora extumulanda sunt de cimiteriis et comburenda possunt sub forma sententie comprehendi.

Culpe etiam fugittivorum pro heresi qui fuerint tanquam heretici condempnandi possunt sub forma sententie comprehendi, sicut in formis sententiarum hujus inferius apparebit.

10. Modus conveniens abjurandi heresim in juditio.

Nos tales et tales N. et N. (*expressis prius nominibus singulorum, vel sic :* nos omnes et singuli infra scripti viri et mulieres), ad recipiendum penitentiam pro commissis in facto seu crimine heresis hic presentes, constituti in juditio coram vobis inquisitoribus heretice pravitatis et talibus commissariis deputatis (*exprimantur nomina inquisitorum et commissariorum*), abjuramus et renegamus [f° 51 a] penitus omnem heresim extollentem se adversus fidem catholicam Domini Jhesu Christi et sancte Romane Ecclesie et omnem credentiam hereticorum cujuscumque secte dampnate, et specialiter talis secte (*exprimatur*), quibuscumque nominibus censeantur, et omnem favorem seu fautoriam et receptationem et defensionem et participationem ipsorum, sub pena que de jure debetur relapsis in heresim in juditio abjuratam. Item promittimus et juramus quod pro posse nostro persequemur et revelabimus, seu detegemus hereticos, et credentes, et fautores, et receptatores, ac defensores eorum et pro heresi fugittivos, quandocumque et ubicumque sciverimus eos esse vel aliquem de predictis. Item promittimus et juramus quod tenebimus, et servabimus, et defendemus fidem catholicam Domini Jhesu Christi quam sancta Romana Ecclesia predicat et observat. Item promittimus et juramus quod parebimus et erimus obedientes mandatis Ecclesie et vestris et successorum vestrorum; et quod recipiemus et pro posse nostro complebimus et perficiemus penitentiam quam nobis duxeritis injungendam, et quod nunquam fugiemus nec nos absentabimus contumaciter et scienter.

11. Modus specialis abjurandi aliquam specialem sectam ac errores illius poterit esse talis.

Ego talis N. (1) de tali loco, talis dyocesis, qui olim tenui et servavi

(1) *N.* manque dans le ms. 387.

ordinem illorum qui Apostoli nominantur [f° 51 b], abjuro penitus omnem heresim cujuscumque secte dampnate, et specialiter et expresse abjuro sectam et ordinem illorum qui dicuntur et sunt Pseudo-apostoli quoad nomen et habitum specialem et vivendi ritum singularem a communi conversatione fidelium vita et moribus dissidentem, et quoad omnia et singula in quibus ab obedientia Romane Ecclesie et apostolice sedis et a sana doctrina quam eadem Romana servat et docet Ecclesia in aliquo deviat aut discordat. Ego vero talis de tali loco et talis dyocesis, Beguinus de ordine penitentium appellato, seu de tercia regula sancti Francisci, quam professus sum (1), abjuro penitus omnem heresim et specialiter et expresse heresim et errores et opiniones erroneas tam scismaticas quam hereticas illorum qui Beguini vulgariter nuncupantur, et ipsi fatentur et dicunt se esse fratres de ordine penitentium appellato seu de tercia regula sancti Francisci, et sequatium ipsorum, extollentes se adversus sanctam romanam et apostolicam sedem ac primatum ejus et catholicam Ecclesiam, aut contra potestatem domini pape vicarii Domini Jhesu Christi, aut contra statum seu potestatem prelatorum et clavium Ecclesie sancte Dei, necnon contra sanam doctrinam scripture sacre quam Romana servat et doc[et] Ecclesia.

12. Forma et modus absolutionis [F° 51 c] a sententia excommunicationis.

Dicto psalmo penitentiali, scilicet : *Miserere mei, Deus, secundum*, vel : *Deus misereatur nostri*, cum hiis precibus : *Kyrie eleison*, *Christe eleison*, et *Pater noster*, ℣ *Salvos fac servos tuos et ancillas tuas*, ℟ *Deus meus sperantes in te*, deinde subjungatur sequens oratio :

Presta, quesumus, Domine, hiis famulis et famulabus tuis dignum penitentie fructum, ut Ecclesie tue sancte a cujus integritate deviaverant peccando, admissorum veniam consequendo reddantur innoxii. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Et tunc subjungat inquisitor :

Auctoritate Dei et apostolice sedis qua fungimur in hac parte, absolvo vos et vestrum quemlibet ab excommunicationis vinculis quibus eratis ligati propter illa que confessi estis in juditio vos in crimine dampnate heresis commisisse, si tamen de corde bono et fide non ficta redieritis ad Ecclesie unitatem, et si servaveritis illa que vobis injuncta fuerint et mandata.

Si vero aliquis archiepiscopus vel episcopus presens fuerit, dicatur hoc modo :

Nos talis N. permissione divina archiepiscopus talis, auctoritate Dei

(1) *Sum* dans le ms. 388.

ordinaria qua fungimur vice nostra, ac inquisitorum heretice pravitatis et aliorum nobis coassistentium commissariorum, de ipsorum bene placito et assensu, quantum ad personas aliarum [f° 51 d] dyocesum, vos et vestrum quemlibet absolvimus ab excommunicationis vinculis quibus eratis ligati, propter illa que confessi estis in juditio vos in crimine dampnate heresis commisisse, si tamen de corde bono et fide non ficta redieritis ad Ecclesie unitatem, et si servaveritis illa que vobis injuncta fuerint et mandata.

13. Forma ad imponendum penitentiam peregrinationum sine crucibus.

In nomine Domini, amen. Quoniam nos prefati inquisitores heretice pravitatis et commissarii delegati tales et tales per inquisitionem factam invenimus et per confessiones vestras factas in juditio legitime nobis constat quod tu talis de tali loco talis dyocesis, et tu talis de tali loco talis alterius dyocesis, etc., (*exprimantur nomina singulorum et loca et dyoceses eorumdem*), tam graviter et tam multipliciter in facto heresis deliquistis, sicut lectum et recitatum est vobis intelligibiliter in vulgari, idcirco nos prefati inquisitores et commissarii delegati vos omnes et singulos redire volentes, prout asseritis, ad Ecclesie unitatem, abjurata primitus per vos coram nobis in juditio omni heresi et prestito ad sancta Dei Evangelia juramento quod parebitis et eritis obedientes simpliciter mandatis nostris et Ecclesie, absolvimus secundum formam Ecclesie ab excommunicationis vinculis quibus eratis [f° 52 a] ligati propter culpas quas confessi estis in juditio vos in facto seu crimine heresis commisisse, si tamen de corde bono et fide non ficta redieritis ad Ecclesie unitatem, et si injuncta vobis mandata servaveritis; et quia in Deum et sanctam matrem Ecclesiam predictis modis temere deliquistis, injungimus vobis in penitentiam et nomine penitentie pro predictis peregrinationes beatorum Petri et Pauli Rome, et ibidem faciatis unam quindenam vel quadragesimam, sanctorum limina et ecclesias visitando; item beati Jacobi Compostelle et Sancti Thome in Cantuaria, et Trium Regum de Colonia; item peregrinationes Beate Marie de Rupe amatoris, et de Podio, de Valle viridi, et de Tabulis in Montepessulano et de Serinhano; item Sancti Guillermi de Deserto, Sancti Egidii in Provincia, Sancti Petri de Monte majori, Sancte Marthe de Tarascone, Sancte Marie Magdalene apud Sanctum Maximinum, Sancti Antonii Viennensis, Sancti Marcialis et Sancti Leonardi in Lemovicinio, Beate Marie de Carnoto et Sancti Dyonisii et Sancti Ludovici in Francia, et Sancti Severini de Burdegala, et Beate Marie de Solaco, Sancte Fidis de Conchis, dyocesis Ruthenensis, Sancti Pauli Narbonensis, Sancti Vincentii de Castris (*vel poterit dici hoc modo :* injungimus vobis in peni-

tentiam et nomine penitencie pro predictis [f° 52 b] peregrinationes que continebuntur in litteris que vobis super hoc concedentur, quas litteras vobis precipimus a nobis petere et habere), testimoniales de singulis locis reportantes litteras illorum qui in locis illis prefuerint, quod peregrinationes compleveritis memoratas (*vel sic :* vobis impositas et injunctas); dictasque peregrinationes facere incipiatis infra tres menses a presenti die computandos, earumque completioni fideliter insistatis sub virtute a vobis prestiti juramenti. Item visitetis singulis annis, quamdiu vixeritis, ecclesiam cathedralem talis loci in tali festo, et ecclesiam talem in tali die, et missam majorem et sermonem, si fiat ibidem, audiatis utrobique. Confiteamini insuper peccata vestra ter in anno, scilicet ante Natale, et Pascha, et Penthecosten, et in eisdem festivitatibus communicetis, nisi abstinueritis de consilio proprii sacerdotis. Singulis vero diebus dominicis et festivis, missam parrochialem audiatis ex integro et sermonem qui fiet in locis in quibus fueritis, nisi valeatis legitime aut rationabiliter excusari; et in eisdem diebus sacerdoti celebranti missam, inter epistolam et evangelium, cum virgis in manu publice vos presentetis et disciplinam recipiatis ab eodem; sequamini etiam processiones [f° 52 c] que fient in locis in quibus fueritis, inter clerum et populum, virgas portantes in manibus, et ab illo qui processioni prefuerit disciplinam recipiatis in ultima statione. Item ab omni opere servili abstineatis diebus dominicis et festivis colendis; in Adventu Domini in cibo quadragesimali jejunetis; divinationes et sortilegia non observetis; usuras et rapinas non exerceatis, et restituatis, si ab aliquo recepistis; publicisque officiis vestro vel alieno nomine non fungamini. Preterea persequamini hereticos, quibuscumque nominibus censeantur, et credentes, et fautores, et receptatores, ac defensores eorum, et pro heresi fugitivos; fidemque catholicam et personas ecclesiasticas et jura ecclesiarum, officiumque inquisitionis heretice pravitatis pro viribus defendatis. Hec autem omnia vobis injungimus, retenta nobis et nostrum cuilibet ac nostris in officio inquisitionis successoribus plenaria potestate addendi, diminuendi, commutandi, ac etiam remittendi in predicta penitentia sive pena, si et quandocumque nobis vel eis visum fuerit expedire. Data fuit hec penitentia anno, et die, et loco, et presentibus testibus quibus supra. Et ego talis notarius officii inquisitionis predictis omnibus interfui, et de [f° 52 d] mandato religiosi viri talis inquisitoris recepi, et scripsi, et in publicam formam redegi, signoque meo solito signavi rogatus.

Notandum autem quod brevius poterit scribi in forma penitentie isto modo, si visum fuerit inquisitoribus, ad abreviandum acta, seu causa brevitatis :

In nomine Domini etc., *ut supra. Sequitur infra :* Injungimus vobis in penitentiam et nomine penitentie pro predictis quod faciatis peregrinationes sanctorum et visitationes ecclesiarum, et alia omnia que littere

nostre testimoniales, quas vobis super premissis concedemus, plenius continebunt, et quas litteras quemlibet vestrum volumus et precipimus a nobis petere et habere. Hec autem omnia vobis injunximus, retenta nobis, etc., ut supra.

Notandum est quod modus loquendi poterit esse in tercia persona, si magis visum fuerit inquisitoribus, sub tali forma seu modo :

In nomine Domini, amen. Quoniam nos tales inquisitores, etc., per inquisitionem invenimus et per confessiones factas in juditio legitime nobis constat quod talis de tali loco fecit hoc et hoc (*exprimatur hic culpa ejus*), et talis de tali loco fecit hoc et hoc (*exprimatur culpa*), et sic de aliis, etc., ut supra, observando modum loquendi tercie persone in [f° 53 a] locis competentibus consequenter.

Et similiter quantum ad istum modum loquendi in tercia persona poterit observari in forma penitentie seu sententie cruce signatorum et inmuratorum inferius in locis suis.

Notandum etiam quantum ad principium sententie quod modus loquendi inquisitorum, si ipsi soli sentenciaverint, poterit esse talis :

Nos frater talis et frater talis ord. Predic., inquisitores heretice pravitatis in regno Francie per sedem apostolicam deputati, etc.

Si vero episcopus aliquis presens fuerit cum inquisitoribus, decet ipsum preponi hoc modo :

Nos N. Dei gratia (*vel* permissione divina), episcopus talis, et frater talis et talis, etc., ut supra.

Si vero aliquis vicarius episcopi vel commissarius ejus deputatus presens fuerit loco episcopi, modus loquendi erit talis :

Nos frater talis et talis, ut supra, et talis officialis vicarius (*vel sic :* commissarius), in hac parte deputatus per reverendum patrem talem episcopum, etc.

Si vero fuerint aliqui alii de alia dyocesi vicarii seu commissarii alterius episcopi, modus loquendi quantum ad ipsos poterit esse talis :

Nos frater talis et talis, etc., ut supra, et officialis talis vicarius seu commissarius deputatus in hac parte [f° 53 b] per reverendum in Christo patrem talem episcopum (*exprimatur*), cui vicario seu commissario nos episcopus talis (*vel :* nos vicarii talis episcopi) concessimus in presenti negocio, hac die, et loco, et hac vice sedendo pro tribunali posse diffinire et sentenciare seu actum judiciarium exercere, quantum ad personas et de personis dumtaxat talis dyocesis (*exprimatur*), etc., (*vel poterit ita dici :* cui vicario seu commissario reverendus in Christo pater episcopus talis (*exprimatur*), vel vicarii tales per suas patentes litteras concesserunt in presenti negocio, etc.), ut supra.

Notandum autem est quod propter multa convenientius est predictas peregrinationes in forma penitentie exprimere singillatim, prout superius sunt descripte, precipue quando equaliter omnibus et singulis et omnes et singule injunguntur. Quando vero non equaliter omnibus,

quia non omnes equaliter peccaverunt, vel ex aliquibus aliis causis parcitur aliquibus personis a peregrinationibus magis distantibus, tunc convenientior et compendiosior modus scribendi est qui superius est expressus hoc modo : *Peregrinationes que continebuntur in litteris que vobis super hoc concedentur*, etc., ut supra.

Notandum quod inquisitores heretice pravitatis in partibus Carcassonensibus, Albiensibus et Tholosanis, ex more et usu [f° 53 c] ab antiquo, dicunt seu nominant in litteris et libris suis peregrinationes majores que sunt extra fines regni Francie (1), quatuor videlicet Sancti Jacobi de Compostella, Sanctorum Apostolorum Petri et Pauli Rome, Sancti Thome in Cantuaria et Trium Regum de Colonia. Et aliquociens in peregrinatione Sanctorum Apostolorum Petri et Pauli Rome additur ut ibi quindenam faciant, aliorum sanctorum limina et ecclesias visitando, propter multas et magnas indulgencias que ibidem a romanis pontificibus visitantibus et peregrinantibus sunt concesse.

Item peregrinationes (2) mediocres seu minores nominant et a[p]pellant que sunt infra regnum Francie et circa Rodanum, videlicet Beate Marie de Rupe amatoris, de Podio, de Valle viridi, et de Tabulis in Montepessulano et de Serinhano; item Sancti Guillermi de Deserto, Sancti Egidii in Provincia, Sancti Petri de Monte majore, Sancte Marthe de Tarascone, Sancte Marie Magdalene apud Sanctum Maximinum, Sancti Antonii Viennensis, Sancti Marcialis et Sancti Leonardi in Lemovicinio, Beate Marie de Carnoto et Sancti Dyonisii et Sancti Ludovici in Francia, et Sancti Severini de Burdegala, et Beate Marie de Solaco, Sancte Fidis de Conchis dyocesis Ruthenensis, Sancti Pauli Narbonensis, Sancti Vincentii de Castris.

[F° 53 d] Item, cum (3) peregrinationibus semper injungunt visitationes ecclesiarum annis singulis, quamdiu vixerint, faciendas, in quibus visitationibus nunquam aut rarissime dispensantur, videlicet quod visitent ecclesiam Sancti Stephani Tholose in festo Inventionis ejusdem et ecclesiam Sancti Saturnini Tholose in octaba Pasche annis singulis, et missam majorem ex integro et sermonem, si fiat ibidem, audiant utrobique, et signum notarii inquisitionis qui presens ibidem fuerit aut cartellum reportent et habeant ab eodem quod visitationes fecerint illo anno; item Carcassonensem ecclesiam Sancti Nazarii in festo ejusdem; item Albie ecclesiam cathedralem Sancte Cecilie in festo ejusdem; item in Appamia ecclesiam Sancti Antonini in festo ejusdem; item in Auxi ecclesiam Beate Marie in festo Nativitatis ejusdem.

Item (4), de predictis peregrinationibus prefati inquisitores imponunt

(1) *De quatuor peregrinationibus majoribus.* A la marge.

(2) *De peregrinationibus minoribus.* A la marge.

(3) *De visitationibus ecclesiarum.* A la marge.

(4) *De modificationibus penitentiarum.* A la marge.

seu injungunt plus et minus prout judicaverint expedire, considerata qualitate persone et quantitate culpe, puta quod dimittunt aut non injungunt primas peregrinationes quatuor, que communiter vocantur majores, vel saltem injungunt unam tantum ex eisdem, videlicet Sancti Jacobi Compostelle, que magis communiter consuevit preelegi et imponi. Item de aliis peregrinationibus que dicuntur minores poterunt intermitti [f° 54 a] ille que sunt in locis magis distantibus et remotis, puta de Francia et Vienna et similibus; et sic de aliis ad arbitrium inquisitoris. Item de disciplinis recipiendis cum virgis portandis tam in processionibus quam in missa, supercederi poterit, si visum fuerit expedire. Item in litteris penitentiarum mulierum et quarumdam simplicium et agrestium personarum non est necesse ut ponatur illa clausula : publicisque officiis non fungantur. Item quandoque commutant in alia opera pietatis, precipue si persona est et senex, aut debilis aut impotens corpore ad peregrinandum, vel si esset mulier juvencula de cujus periculo timeretur, aut juvenis juvenem habens virum vel uxorem, vel si esset mulier pregnans ; suntque alie cause rationabiles ad arbitrium inquisitorum.

14. Forma penitentie arbitrarie de crucibus et peregrinationibus et aliis generalibus.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi, amen. Quoniam nos prefati inquisitores heretice pravitatis, et tales et tales, commissarii delegati, prout et quantum ad unumquemque nostrum spectat quantum ad personas et de personis nobis subditis infra scriptis, per inquisitionem invenimus et per confessiones vestras factas in juditio legitime nobis constat quod tu talis de tali loco, vos duo talis dyocesis, et tu talis de tali loco talis dyocesis [f° 54 b], etc., (*exprimantur nomina cum cognominibus singulorum et dyoceses eorumdem*), tam graviter et tam multipliciter in crimine seu facto dampnate heresis deliquistis, sicut lectum et recitatum est vobis intelligibiliter in vulgari, idcirco nos prefati inquisitores et commissarii delegati vos omnes et singulos, prout nobis subestis, redire volentes, sicut asseritis, ad Ecclesie unitatem, abjurata primitus per vos nunc coram nobis in juditio omni heresi cujuscumque secte dampnate, et prestito ad sancta Dei Evangelia juramento quod parebitis et eritis obedientes simpliciter mandatis nostris et Ecclesie, absolvimus secundum formam Ecclesie ab excommunicationis vinculis quibus eratis ligati propter culpas quas confessi estis in juditio vos in facto seu crimine heresis commisisse, si tamen de corde bono et fide non ficta redieritis ad Ecclesie unitatem, et si injuncta vobis mandata servaveritis; et quia in Deum et sanctam matrem Ecclesiam predictis

modis temere deliquistis, in hac die et loco vobis ad recipiendum penitentiam perhemptorie assignatis sedentes pro tribunali, sacrosanctis Dei Evangeliis positis coram nobis ut de vultu Dei nostrum prodeat juditium et occuli nostri videant equitatem, de bonorum virorum consilio, imponimus et injungimus vobis et vestrum singulis [f° 54 c] in penitentiam et nomine penitentie pro predictis culpis, sub virtute a vobis prestiti juramenti, quod in omni veste vestra, excepta camisia interiori, portetis perpetuo duas cruces de filtro crocei coloris, unam anterius ante pectus et alteram posterius inter spatulas, sine quibus prominentibus seu apparentibus infra domum vel extra nullatenus incedatis, quarum quantitas sit in longitudine duorum palmorum et dimidii (1) brachium unum, et duorum palmorum aliud brachium, scilicet transversale, et trium digitorum in latitudine utrumque brachium; easque continuo reficiatis vel innovetis, si rumpantur aut deficiant vetustate; et quia tu talis et tu talis (*exprimantur nomina*) pejerando a principio in juditio constituti amplius et gravius deliquistis, superaddimus vobis quod cruces quas vobis portandas imponimus sint duplices. Item injungimus vobis omnibus et singulis superius nominatis peregrinationes Beate Marie de Rupe amatoris, etc., (*exprimantur peregrinationes in isto loco singillatim, ut habentur supra de peregrinationibus majoribus et minoribus*), testimoniales de singulis locis vobiscum reportantes litteras illorum qui in dictis locis prefuerint quod peregrinationes compleveritis memoratas; dictasque peregrinationes (2) [f° 54 d] facere incipiatis infra tres menses ab hac die presenti computandos, earumque completioni insistatis sub virtute a vobis prestiti juramenti. Item, visitetis singulis annis ecclesiam talem cathedralem in tali festo seu in tali die, et ecclesiam talem cathedralem (*exprimantur ecclesie et dies*) et missam majorem et sermonem, si ibi fiat, audiatis utrobique; confiteamini insuper peccata vestra ter in anno, videlicet ante Natale, Pascha et Pentecosten, et in eisdem festivitatibus communicetis, nisi abstinueritis de consilio proprii sacerdotis; singulis vero diebus dominicis et festivis missam parrochialem audiatis ex integro et sermonem qui fiet in locis in quibus fueritis, nisi valeatis legitime aut rationabiliter excusari; et ab omni opere servili abstineatis diebus dominicis et festivis colendis; officiisque publicis quibuscumque non fungamini; in Adventu vero Domini in cibo quadragesimali jejunetis; divinationes et sortilegia non observetis; usuras et rapinas non exerceatis et restituatis, si ab aliquibus recepistis; preterea persequamini hereticos, quibuscumque nominibus censeantur, et credentes, et fautores, et receptatores eorum, ac pro heresi fugittivos; fidemque [f° 55 a] catholicam et personas ecclesiasticas

(1) *Et dimidii* manque dans le ms. 387, de même *unum et duorum palmorum aliud brachium.*

(2) Les deux mss. donnent *dictasque peregrinationes compleveritis.*

et jura ecclesiarum et officium inquisitionis heretice pravitatis pro viribus defendatis.

Hec autem omnia vobis injungimus retenta nobis et nostrum cuilibet ac nostris in officio inquisitionis successoribus plenaria potestate addendi, diminuendi, commutandi ac etiam remittendi in predicta penitentia sive pena, si et quandocumque nobis vel eis visum fuerit faciendum. Data fuit hec penitentia anno, die et loco et presentibus testibus quibus supra.

Si vero ex aliqua certa causa alicui seu aliquibus gratia notabilis fuerit exprimenda, poterit sic scribi isto modo, post illud de crucibus ubi dicitur supra : *aut deficiant vetustate*, addatur sic :

Tibi vero tali de tali loco, considerantes quod in confessione tua perseverans et paratus suscipere penitentiam pro commissis a te in facto heresis detentus in carcere tot annis (*exprimantur anni*) penam carceris sustinuisti, parcimus ex misericordia a majori pena seu penitentia tibi debita, de gratia speciali, compensantes tibi penam preteriti temporis pro futuro.

Tibi vero tali, de tali loco, et tali uxori tue propter te, considerantes quod tu in muro existens talem hereticum revelasti, item tractatum talis de morte inquisitoris tempestive et [f° 55 b] provide significare curasti, et quantum in te fuit periculo quod accidere poterat occuristi, attendentes etiam quod detentus in muro multis annis pacienter sustinuisti, parcimus a pena relapsus et inmurationis ex misericordia et ex gratia antea tibi promissa, si hereticum revelares. *Et sic de consimilibus causis poterit consimiliter scribi et exprimi loco suo.*

15. Monitio contra illos qui irrident aut molestant cruce signatos suam penitentiam facientes.

In nomine Domini, amen. Cum secundum vocem Dominicam et exemplum Domini Jhesu Christi peccatores sint ad penitentiam invitandi, gaudere oportet si penitentiam sibi impositam pacienter sustineant et subportent. Quo circa nos inquisitores prefati monemus semel, secundo ac tercio peremptorie ac precise et districtius inhibemus ne quis, cujuscumque conditionis aut status existat, irrisionem aliquam aut molestiam presumat inferre penitentibus quibus cruces pro crimine heresis sunt imposite et injuncte, seu penitentie disciplina, seu quecumque alia pro dicto crimine nomine penitentie sunt injuncta; nec a locis propriis, nec a communibus commerciis excludantur, ne per hec aut hiis similia retardetur conversio peccatorum, et ne conversi a penitentia resipiscant seu ex hiis vel aliis [f° 55 c] prebeatur eisdem occasio relabendi. Quod si secus a quoquam fuerit attemptatum, contra temerarios presumptores tanquam contra impeditores seu retardatores negocii fidei et inquisi-

tionis secundum usum, et cursum, ac stilum, et privilegia officii inquisitionis, per censuram ecclesiasticam procedemus. Ipsi quoque temerarii contemptores cruces et alias penitentias penitentibus impositas sibi per nos imponendas merito poterunt formidare.

16. Forma sentencie et penitencie inmurandorum.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi, amen. Quoniam nos prefati inquisitores heretice pravitatis et commissarii delegati talis episcopi (*vel* vicariorum et capituli talis ecclesie, sede vacante), quantum ad personas et de personis infra scriptis prout nobis subsunt, per inquisitionem factam, seu per acta inquisitionis ejusdem invenimus, et per confessiones vestras factas in juditio legitime nobis constat quod tu talis N. de tali loco, filius talis, habitator talis castri, talis dyocesis, et tu talis N., etc., (*exprimantur nomina et cognomina et loca et dioceses singulorum distincte et singillatim*), tam graviter et tam multipliciter in crimine dampnate heresis deliquistis, sicut lectum et recitatum est vobis et vestrum cuilibet intelligibiliter in vulgari, idcirco nos prefati inquisitores [f° 55 d] ac commissarii delegati vos omnes et singulos saniori utentes consilio redire volentes, prout asseritis, ad Ecclesie unitatem, abjurata primitus per vos coram nobis in juditio omni heresi et credentia, et favore, et receptatione, ac defensione hereticorum cujuscumque secte dampnate, promittentes insuper et jurantes ad sancta Dei Evangelia vos fidem sancte Romane Ecclesie Domini Jhesu Christi tenere, defendere et servare, necnon persequi hereticos, credentes, fautores, receptatores ac defensores eorum, ac etiam pro heresi fugittivos, et detegere ac revelare eosdem ubicumque sciveritis eos esse, jurantes insuper premissis omnibus et singulis mandatis Ecclesie et nostris simpliciter et fideliter obedire, absolvimus secundum formam Ecclesie ab excommunicationis sententia lata a canone qua pro culpis vestris tenebamini astricti, si tamen de corde bono et de fide non ficta ad Ecclesie redieritis unitatem, et injuncta vobis mandata servaveritis ; et quia in Deum et contra fidem catholicam et sanctam matrem Ecclesiam predictis modis temere deliquistis, nos prefati inquisitores et commissarii delegati sedentes pro tribunali, sacrosanctis Dei Evangeliis positis coram nobis, ut de vultu Dei nostrum prodeat juditium et occuli nostri videant equitatem [f° 56 a], de bonorum virorum tam religiosorum quam secularium ac peritorum in utroque jure consilio, vos omnes et singulos superius nominatos, in hac die et loco vobis ad recipiendum penitentiam et audiendum diffinitivam sententiam perhemptorie assignatis, ad perpetuum muri carcerem ad agendum ibidem pro commissis penitentiam salutarem in hiis presentibus scriptis sentencialiter condempnamus, ubi panis doloris in cibum et aqua tribulationis in potum vobis tantum-

modo ministrentur. Et quia tu talis N. et tu talis N. gravius et enormius in crimine dampnate heresis deliquistis, sicut superius est expressum (*vel poterit hic exprimi tali modo :* in juditio pejerando *vel sic :* post abjuratam heresim de muro cum quibusdam aliis auffugere attemptando *vel sic :* ex quo positi fuistis in muro scivistis quod alique persone familiares et amice hereticorum miserunt aliquas vestes et peccuniam personis aliquibus inmuratis, nec revelastis inquisitori, vel ejus locum tenenti, vel alteri per quem posset ad inquisitoris noticiam devenire *vel sic :* quia in vestra confessione plura de facto heresis tam de vobis quam de personis aliis scienter et malitiose in juditio suppressistis, *et sic de aliis gravioribus culpis que merentur aggravationem* [f° 56 b] *pene poterit in loco isto consimiliter explicari*), et ideo estis gravius puniendi, vos in muro scricto et in loco artiori in vinculis seu compedibus per hanc nostram sententiam decernimus perpetuo includendos. Monemus autem vos omnes et singulos superius nominatos semel, secundo ac tercio, canonice et perhemptorie, ac precipimus omnibus vobis et singulis superius nominatis sub virtute ac debito a vobis prestiti juramenti, quod absque omni dilatione ad murum seu muri carcerem inquisitorum Tholose talibus personis culpabilibus deputatum vos transferatis et ibidem vos personaliter includatis ; quod si monitionem nostram aut mandatum nostrum aut sententiam contempseritis seu distuleritis adimplere, dicti muri carcerem non intrando, aut temerarie post ingressum, absque nostra seu nostrorum in hoc inquisitionis officio successorum licentia exeundo, aut alias contra confessata seu jurata vel abjurata in juditio per vos quocumque tempore veniendo, per hoc vestram conversionem fictam vestramque impenitentiam ostendendo, vos aut quemcumque vestrum hujusmodi, ex tunc ut ex nunc et ex nunc ut ex tunc, tanquam perjuros et impenitentes hereticos culpisque astrictos prioribus, auctoritate qua fungimur, in hiis presentibus scriptis [f° 56 c] excommunicationis vinculo innodamus, decernentes absolutionis beneficium vobis impensum eis qui in tantam offensam inciderunt ulterius non prodesse, necnon ipso facto penas alias contra tales latas a canone incurrisse. Monemus insuper semel, secundo, et tercio, canonice et perhemptorie, et sub penis canonicis, ne aliquis, cujuscumque conditionis, gradus, seu dignitatis existat, sciens aut credens vos vel vestrum aliquem esse tales, vos recipere vel defendere vel vobis monitiones aut mandata nostra complentibus ne ea compleatis, aut contra confessata, jurata seu abjurata, vobis venientibus consilium, auxilium, vel favorem, scienter impendere presumat ; alioquin in facientes contrarium in premissis vel in aliquo premissorum ista nostra competenti et canonica monitione premissa, ex nunc ut ex tunc et ex tunc ut ex nunc, auctoritate qua fungimur, in hiis scriptis presentibus excommunicationis sententiam promulgamus, et penas alias contra tales a canone promulgatas eos incurrisse decernimus ipso facto. Retinemus

autem nobis et nostris in inquisitionis officio successoribus plenariam potestatem addendi, diminuendi, agravandi, mitigandi, vel etiam remittendi in [f° 56 d] predicta penitentia sive pena, necnon sententiandi aliter aliquem vel aliquos de predictis, si inventi fuerint scienter aut malitiose aliqua de facto heresis suppressisse, seu aliquem innocentem involvisse in crimine heresis memorato. Lata fuit hec sententia anno et die, et loco, et presentibus testibus, etc., (*exprimantur*). Et ego talis N. clericus auctoritate apostolica tabellio publicus et notarius officii inquisitionis juratus, predictis omnibus interfui, et requisitus ac de mandato religiosi viri talis N. inquisitoris ea scripsi et recepi, et in publicam formam redegi, signoque meo solito signavi rogatus.

Si vero persone pauco numero fuerint inmurande, convenientius erit culpas singularum in ipsa forma sententie interserere seu ponere isto modo :

Post illud ubi dicitur supra in principio : *legitime nobis constat quod tu talis N. de tali loco commisisti, seu fecisti hoc et hoc*, recitetur et scribatur culpa illius in hoc loco : *Item quod tu talis N. fecisti hoc et hoc*, et sic de singulis sequitur : *tam graviter et tam multipliciter*, et cetera, ut supra.

Item modus loquendi in predicta sententia et consimilibus poterit esse in tercia persona si magis placuerit, verbi [f° 57 a] gratia : *quod talis N. de tali loco fecit hoc et hoc, et sic de aliis*, ita tamen quod in sequentibus in eadem sententia in locis suis loquendi congruitas et uniformitas conservetur.

Si vero multitudo magna culparum et personarum que fuerint inmurande exegerit, poterunt culpe singularum que recitate fuerint conscribi ante formam sententie, sicut in superioribus memorialibus est notatum, et frequenter contigit sic de facto prout invenitur in libris inquisitionis novis pariter et antiquis.

17. Forma sententie contra aliquem falsum testem qui malitiose contra aliquem vel aliquos innocentes falso deposuit, volens eos involvere in crimine heretice pravitatis.

In nomine Domini, amen (1). Dudum talis N. de tali loco, talis dyocesis, veniens per se ipsum, alias non vocatus, coram nobis fratre tali N. inquisitore heretice pravitatis in regno Francie per sedem apostolicam deputato, in juditio constitutus, juratus de veritate dicenda de facto seu crimine heresis, tam de se ut de principali, quam de aliis vivis et mortuis ut testis, sponte confessus fuit et deposuit quod tot anni erant tunc elapsi dum ipse infirmaretur quadam infirmitate de qua

(1) *Casus istius sententie fuit Tholose de facto, anno M°CCC°XII°.* A la marge.

convaluit, talis N. filius ejus duos hereticos quos dictus filius bonos homines appellabat, ad ipsum [f° 57 b] infirmum adduxit, dicens sibi quod ipsi heretici qui boni homines erant redderent animam ejus Deo, si vellet consolamentum ab eis recipere et eorum admonitionibus et fidei consentire, quodque idem filius ipsum patrem ut de pane per hereticos benedicto quem tunc sibi exhibuit comederet invitavit; insuper ipsum infirmum tunc ad amorem et credentiam hereticorum, quantum in ipso fuit, admonuit et induxit. Nos igitur frater talis N. inquisitor prefatus merito presumentes predictum patrem N. contra predictum N. suum filium non falsa deposuisse nec ex odio, nec rancore, nec animo malignandi, sed zelo fidei, quantum nobis prima facie apparebat, dictum N. filium ejus vocari fecimus coram nobis; et in juditio constitutum juratumque de veritate dicenda requisivimus quod de predictis, necnon et aliis de facto heresis quecumque sciret tam de se quam de aliis plenam et meram diceret veritatem; quo constanter negante predicta et alia et in negativa diu et continue persistente, quamvis propter hoc aliquando (*sic*) tempore detentus fuerit et artatus, demum tam ex negativa ipsius quam ex quibusdam verisimilibus conjecturis merito suspicantes quod pater supradictus malitiose et calumpniose contra predictum filium proprium falsa deponens eundem involvere niteretur in crimine tam [f° 57 c] nephando, ipsum patrem citari et ad presentiam nostram adduci eundem patrem ejusque filium supradictum coram nobis fecimus confrontari et juratos de veritate dicenda; cum dictus pater in sua affirmativa et dictus filius in sua negativa perseverarent constanter, dictum patrem fecimus detineri donec de predictis, prout nos decuit, fuissemus plenius informati, et comperto quod dictus pater eo de quo deposuerat tempore nullam infirmitatem de qua decumberet habuisset, set sanus extiterat, quodque illis loco et tempore heretici minime discurrebant, eundem N. patrem fecimus educi de carcere et coram nobis in juditio constitutum juratumque iterum monuimus et requisivimus canonice quod nobis aperiret et diceret an ea que contra filium suum N. predictum deposuerat veritatem continerent; qui sue malicie conscius et ad cor rediens, constitutus in juditio coram nobis, sponte et libere recognovit quod omnia et singula que contra predictum filium suum confessus fuerat et deposuerat erant falsa et nullam continentia veritatem nec in toto nec in parte, et quod ea deposuerat contra predictum filium suum, livore iracundie et odio concitatus, prout hec in processibus inde factis et habitis plenius continentur; que omnia coram venerabilibus ac dominis talibus et talibus N. et N. vicariis talis N. episcopi ac etiam coram [f° 57 d] nobis, predicto patri in juditio constituto fecimus recitari intelligibiliter in vulgari, qui sub virtute tunc et alias a se prestiti juramenti omnia et singula supra dicta, sponte, libere, et sine violentia recognovit et asseruit esse vera, petens humiliter sibi pro premissis injungi penitentiam salutarem (*vel*

sic : petens humiliter super premissis gratiam et misericordiam sibi fieri et impendi). Nos igitur inquisitor prefatus ac vicarii supra dicti, pensatis premissis et aliis circumstanciis quibus motus animi nostri et cujuslibet judicantis merito potuit informari, certiores effecti quod predictus N., quantum in ipso fuerat, delusisset curiam nostram, veritatem quoque, que sola in negocio fidei queritur, decepisset, sinceritatemque officii inquisitionis quod gerimus corrupisset, in prejudicium fidei catholice et in scandalum ac grave discrimen dampnumque et periculum filii innocentis, quem in tam detestabili crimine malitiose et fallaciter involvere nitebatur, falsum ferendo testimonium in juditio coram nobis scienter contra proprium juramentum, sicut lectum et recitatum est nunc sibi intelligibiliter in vulgari; idcirco ne, sicut nec decet nec expedit, tale crimen remaneat impunitum, et ut ipsius talis N. pena ceteris transeat in exemplum et alii a similibus arceantur, Christi nomine invocato [f° 58 a], habentes pre occulis solum Deum, die ac loco presentibus ad hanc nostram ferendam sententiam eidem perhemptorie assignatis sedentes pro tribunali, sacrosanctis Dei Evangeliis positis coram nobis ut de vultu Dei nostrum prodeat juditium et occuli nostri videant equitatem, de multorum peritorum in utroque jure ac religiosorum virorum maturo consilio prehabito, predictum N. falsum testem seu delatorem ad perpetuum muri carcerem in hiis scriptis per diffinitivam sentenciam condempnamus, in quo sub vinculis ferreis in pane doloris et aqua angustie, quamdiu vixerit, agat penitentiam de commissis, solam vitam eidem ex misericordia relinquentes. Et insuper falsum testem predictum cum duabus linguis de panno rubeo unius palmi et dimidii in longitudine et trium digitorum in latitudine ante in suo pectore, et duabus posterius inter spatulas pendentibus, ligatisque ejus manibus, elevatum in scala ante hostium talis ecclesie hodie et crastina die a summo mane usque ad horam nonam, in loco eminenti, absque aliquo velamine capitis, in tunica sine zona, ita quod a circumastantibus palam et cognoscibiliter possit videri, publice decernimus commorandum; et quod eodem modo ponatur et stet ante portas talis alterius ecclesie dominica subsequenti, et alia proxima [f° 58 b] dominica ante portam talis alterius ecclesie, et consimili modo in aliis duabus dominicis ante portas talium et talium ecclesiarum; monentes eundem N. canonice ac sub virtute a se prestiti juramenti, nichilominus injungentes et mandantes eidem quod in omni veste sua superiori portet perpetuo dictas lingas sine quibus prominentibus seu apparentibus extra vel intra domum aut carcerem non incedat, et eas refficiat, si rumpantur, aut renovet si et quando consumpte fuerint vetustate; et quod qua hora de scala descenderit vel depositus fuerit, sine dilatione ad carcerem muri inquisitorum talibus personis culpabilibus deputatum se transferat et intrudat, ibidem perpetuo moraturus. Quod si has monitiones, injunctiones, aut mandata nostra contempserit, aut neglexerit

adimplere, dictas lingas non portando seu dictum carcerem non intrando seu temerarie post ingressum absque nostra seu nostrorum in inquisitionis officio successorum licencia exeundo, seu contra jurata per eum quocumque tempore veniendo, nos, ex nunc ut ex tunc et ex tunc ut ex nunc, ipsum tanquam perjurum et impenitentem culpisque astrictum prioribus in hiis scriptis presentibus excommunicationis vinculo innodamus. Monemus autem canonice universos et singulos ne aliquis, cujuscumque conditionis [f° 58 c], dignitatis aut gradus existat, dicto tali N. non complenti premissa aut ne ea compleat consilium, auxilium, vel favorem scienter impendat; in illos autem qui contrarium fecerint ex nunc, predicta monitione premissa, in hiis presentibus scriptis excommunicationis sententiam promulgamus. Hec autem predicto N. injunximus, retenta nobis ac nostris in officio inquisitionis successoribus libera potestate addendi, diminuendi, mutandi, alleviandi in predicta penitentia sive pena, quociescumque nobis seu nostris in inquisitionis officio successoribus de bonorum virorum consilio visum fuerit expedire. Lata fuit hec sententia, etc.

Quia vero diversis et variis modis hujusmodi falsi testes falsa componunt et confingunt, hoc erit generaliter observandum quod processus et culpe talium, ante formam sententie, singillatim et sub compendio perstringantur, et seriosius quales fuerint recitentur, verbi gratia in casu alio alterius falsi testis.

In nomine Domini, amen (1). Dudum talis N. de tali loco, talis dyocesis, in juditio constitutus coram nobis inquisitore tali N., juratus de veritate dicenda de facto heresis tam de se ut de principali quam de aliis [f° 58 d] ut testis, in confessione sua quam coram nobis fecit anno et die tali, deposuit nonnulla de facto et crimine heresis contra quosdam homines qui in confessione sua propriis nominibus designantur (*vel poterunt nomina eorum exprimi in hoc loco, nisi ex causa rationabili fuerint subticenda*); quos homines et cum quibus asseruit talem hereticum se vidisse et cum dicto heretico se et predictos homines scienter participasse, ipsumque hereticum receptasse, nunc istos, nunc illos, et aliquando duos ex eis, et aliquando tres simul, in diversis diebus et noctibus et domibus atque locis, prout in confessione sua plenius continetur, determinando tempus et modum et alia per que videbatur prima facie dicere veritatem. Item, post primam confessionem suam factam de predictis fuit requisitus et reexaminatus pluries diversis vicibus et temporibus utrum essent vera illa que deposuerat contra predictos homines de facto heresis, et continue perseveravit in prima depositione asserens eam penitus esse veram, nec aliquid variavit in eadem, nec in modo dicendi, nec in tempore, nec in locis, per

(1) *Casus istius sententie de facto fuit Tholose, anno Domini M°CCC°XV°.* A la marge.

quod posset falsitas deprehendi aut falsitatis suspitio prima facie generari; unde postmodum illi homines contra quos deposuerat vocati fuerunt et adducti coram nobis inquisitore prefato et constituti in juditio [f° 59 a], jurati et requisiti de facto heresis singillatim et seorsum, sicut moris est, ut plenam dicerent de se et de aliis veritatem. Dixerunt se de facto heresis penitus nichil scire, nec predictum hereticum talem N. se unquam vidisse nec cum eo participasse, fueruntque dicti homines propter depositionem predictam aliquo tempore detenti in carcere, ut veritas posset cercius inveniri. Postmodum vero consequenter predictus talis N. fuit iterum atque iterum requisitus super predicta depositione in qua perseveravit constanter sicut prius, et requisitus si vellet et auderet dicere in presentia illorum contra quos deposuerat, respondit quod sic. Unde vocatis illis singillatim contra quos deposuerat, cuilibet ipsorum coram nobis dixit et asseruit constanter juratus quod illa que dixerat et deposuerat de facto heresis in confessione sua tam de se quam de ipsis et quolibet ipsorum penitus erant vera, quamquam ipsi et ipsorum quilibet totaliter denegarent et dicerent se de facto heresis penitus nichil scire. Item predictus talis N. in predicta depositione sua per tot annos perseveravit constanter nec aliquid retractavit. Demum vero nos inquisitor prefatus diligentius ac studiosius conquirentes de tempore et de annis de quo et in quibus deponebat et asserebat predictum hereticum cum predictis [f° 59 b] hominibus se vidisse, invenimus per confessiones dudum receptas in juditio plurium aliorum predictum hereticum illo in tempore et anno et illis diebus fuisse et stetisse alibi in aliis locis et hospiciis alterius territorii longe distantibus et remotis a locis et hospiciis hominum predictorum, ita quod illa que deposuerat predictus N. cum illis que plures alii antea in confessionibus suis revelaverant et confessi fuerant de se et de aliis veritatem de qua legitime constabat nec in dubium vertebatur nullo modo esse poterant simul vera; consideratis insuper multis factis et perpetratis per hereticum supra dictum alibi in illis diebus de quibus predictus talis N. deposuerat que non poterant simul stare, de quibus legitime nobis constitit, necnon advertentes quasdam circumstancias concurrentes, habito maturo consilio et deliberatione super predictis, predictum N. admonuimus et requisivimus super dicta depositione quod veritatem nobis cercius aperiret, qui adhuc in eadem depositione sicut prius perseveravit. Unde eundem merito suspectum habentes fecimus poni ad partem in carcere ut veritas certius probaretur, tamen sine compedibus et cathena, et sine districtione alia graviori; qui eadem die vel sequenti dixit se de predictis [f° 59 c] velle veritatem nobis plenius aperire; et vocatus coram nobis in juditio constitutus ac juratus, anno et die tali, machinationis et malicie sue conscius sponte et libere recognovit et in juditio confessus fuit quod omnia et singula que de predicto heretico et de facto heresis contra predictos homines in confessione sua deposuerat erant

falsa et nullam continentia veritatem, asserens se ea scienter falso deposuisse et maligno spiritu instigatus, livore invidie concitatus, prout ista in processu revocationis seu retractationis ejusdem inde facto plenius continentur. Que omnia singillatim postmodum, anno et die tali, in tali loco, eidem tali N. fecimus legi ac recitari intelligibiliter in vulgari coram nobis ac venerabilibus viris talibus et talibus vicariis seu commissariis deputatis reverendi in Christo patris talis episcopi, presentibus et coassistentibus talibus et talibus venerabilibus ac religiosis viris, et ibidem sub virtute a se prestiti juramenti omnia et singula supra dicta, sponte et libere, ac sine violentia recognovit, asserens depositionem suam et contenta in ea contra predictas personas esse falsa, et revocationem seu retractationem suam factam super predicta depositione veram [f° 59 d] esse; supponens se super premissis voluntati et juditio nostro, recognoscens culpam suam, et se offerens ad recipiendum penam seu penitentiam quam eidem duxerimus injungendam. Nos igitur inquisitor prefatus ac tales et tales N. et N. commissarii deputati per talem episcopum, pensatis premissis et aliis circumstanciis nonnullis quibus motus animi nostri et cujuslibet judicantis merito potuit informari, certiores effecti quod predictus talis N., quantum in ipso fuit, officium inquisitionis fidei delusisset, etc., *sicut habetur in precedenti forma sententie immediate supra.*

Secundum vero varietatem aut diversitatem hujusmodi falsitat[*is*], *debent processus talium prout qualitas eorum fuerit et exegerit plenius et seriosius ante formam sententie sub compendio comprehendi, et, considerata majori vel minori culpa et malicia ac scandalo, debet pena seu penitentia talium taxari et minui, vel augeri, de consilio peritorum.*

18. Forma sententie fugittivorum pro heresi de qua aut fuerunt confessi aut convicti, aut utrumque simul, et nichilominus aufugerunt.

In nomine Domini, amen. Quoniam nos inquisitores heretice pravitatis et tales commissarii deputati, per processus [f° 60 a] factos et per acta publica inquisitionis que fit generaliter contra omnes infectos heretica pravitate, invenimus et legitime nobis constat quod tales et tales N. et N. de tali loco, talis dyocesis, dudum diffamati aut vehementer suspecti de heresi, necnon tales et tales N. et N. per confessiones proprias olim factas in juditio, fuerunt in heresi deprehensi, necnon talis N. per confessionem propriam factam in juditio deprehensus fuit lapsus in heresim pariter et relapsus, citati vero postmodum canonice et cum edictis publicis, datis sibi competentibus dilationibus et intervallis ut certis diebus et loco personaliter et perhemptorie comparerent, responsuri de fide et de hiis que contra eos inveniebantur ac suspecti merito habebantur contra fidem in crimine heresis commisisse, dicturi et responsuri de se et de aliis in causa fidei plenariam veritatem, minime

comparuerunt, set se contumaciter absemptarunt fueruntque tanquam contumaces in causa fidei necnon pro heresi fugittivi excommunicationis vinculo innodati, et eorum excommunicatio fuit in ecclesiis parrochialibus publicata (*vel sic :* in generali sermone inquisitorum publicata), quam excommunicationem per plures annos sustinuerunt et adhuc sustinent animis pertinaciter induratis; demum vero fuerunt citati canonice et perhemptorie cum edictis publicis propositis tam in domiciliis quam in ecclesiis parrochialibus [f° 60 b] eorumdem ut personaliter et perhemptorie comparerent super predictis fuga et contumacia in causa fidei, necnon super eo quod excommunicationis sententiam per plures annos sustinuerent et adhuc sustinent animo pertinaci, diffinitivam sententiam audituri; idcirco nos prefati inquisitores, attendentes quod contumacia in causa presertim fidei suspicioni presumptionem adicit vehementem, sedentes pro tribunali, sacrosanctis Evangeliis Jhesu Christi positis coram nobis ut de vultu Dei nostrum prodeat juditium et occuli nostri videant equitatem, in hac die et in hoc loco singulis predictorum ad diffinitivam sententiam audiendam precise et perhemptorie assignatis, predictos omnes et singulos superius nominatos, quamvis absentes per contumaciam, eorum absentiam divina supplente presentia, velut hereticos per diffinitivam sententiam in hiis scriptis presentibus pronunciamus et declaramus et sententialiter condempnamus, decernentes eosdem et singulos superius nominatos haberi pro hereticis et velut hereticos ab omnibus Christi fidelibus sub penis canonicis evitari. Monemus autem semel, secundo ac tercio, canonice ac perhemptorie, omnes et singulos, cujuscumque dignitatis, gradus, status [f° 60 c] seu conditionis existant, ne predictos vel aliquem de predictis recipere aut defendere, vel cum eis participare, nec consilium, auxilium vel favorem impendere scienter quoquo modo presumant; in illos autem qui scienter contrarium fecerint, ultra penas alias contra tales a jure statutas, ex nunc, predicta monitione premissa, in hiis presentibus scriptis, excommunicationis sententiam promulgamus. Lata fuit hec sententia, etc., ut supra.

Culpas singulorum talium fugittivorum singillatim et sub compendio redactas in scriptis ante formam sententie expedit recitari et explicari et scribi pariter in processu, vel in ipsa sententia sub compendio comprehendi, tam ad cautelam quam ad pleniorem veritatis noticiam in futurum. Item alia forma declarandi et pronunciandi et sentencialiter condempnandi contumaces in causa fidei, postquam per annum et amplius excommunicationis sententiam pro dicta contumacia sustinuerunt animis pertinaciter obstinatis.

In nomine Domini, amen. Quoniam per acta publica et processus inquisitionis que fit generaliter contra omnes infectos, infamatos aut suspectos de heretica pravitate, ac etiam per litteras sigillis autenticis sigillatas, legitime constat quod tales N. et N. dudum tanquam [f° 60 d]

suspecti vehementer de crimine heresis fuerunt citati canonice ac publice, ut certis diebus et loco, datis sibi competentibus terminis et dilationibus ac intervallis, personaliter et perhemptorie comparerent, responsuri de fide et de hiis que contra fidem inveniebantur per eandem inquisitionem et suspecti merito habebantur in crimine heresis commisisse, dicturi et responsuri de se et de aliis plenariam veritatem, ipsi tamen minime comparuerunt, ymo se contumaciter absentarunt, fueruntque tanquam contumaces in causa fidei et pro heresi fugittivi excommunicationem vinculo innodati, quam excommunicationem per plures annos sustinuerunt et adhuc sustinent animis pertinaciter induratis, demum vero fuerunt citati canonice et prehemptorie cum edictis publicis propositis tam in domiciliis quam in ecclesiis parrochialibus eorumdem ut personaliter et perhemptorie comparerent super predictis fuga et contumacia in causa fidei, necnon super eo quod excommunicationis sententiam pro dicta fuga et contumacia per plures annos sustinuerunt et adhuc sustinent animo pertinaci, diffinitivam sententiam audituri; idcirco nos N. et N. inquisitores heretice pravitatis, attendentes canonem quo cavetur quod contumacia in causa presertim fidei suspitioni [f° 61 a] presumptionem adicit vehementem, sedentes pro tribunali, sacrosanctis Evangeliis Jhesu Christi positis coram nobis ut de vultu Dei nostrum prodeat juditium et occuli nostri videant equitatem, die et loco presentibus, singulis predictorum ad audiendam diffinitivam sententiam precise et perhemptorie assignatis, predictos omnes et singulos superius nominatos, quamvis absentes per contumaciam, eorum absentiam divina supplente presentia, velut hereticos per nostram diffinitivam sententiam in hiis scriptis presentibus pronunciamus et declaramus et sentencialiter condempnamus, decernentes eos et eorum singulos haberi pro hereticis et velut hereticos ab omnibus Christi fidelibus sub penis canonicis evitari. Monemus autem semel, secundo et tercio et canonice omnes et singulos, cujuscumque dignitatis, gradus, seu status, aut conditionis existant, ne predictos aut aliquem predictorum recipere, defendere, aut cum eis participare, nec consilium, auxilium, vel favorem eis impendere scienter quoquo modo presumant; in illos autem qui contrarium fecerint, ultra penas alias contra tales a jure statutas, ex nunc, predicta monitione premissa, in hiis presentibus scriptis excommunicationis sententiam promulgamus. Lata fuit hec sententia, et cetera, ut supra.

19. [F° 61 b] **Forma sentencie excommunicationis fiende in sermone inquisitorum publico, vel in alia publica statione, contra personas notatas diffamatas de heresi ac pro heresi fugittivas, postquam citate canonice parere subterfugiunt et contumaciter se absentant.**

Dudum talis N. de tali loco ac talis N. per ea que in inquisitione que

fit generaliter contra omnes infectos aut suspectos de heretica pravitate inveniebantur de ipsis et contra ipsos, suspecti merito habebantur, unde fuerunt citati semel, secundo ac tertio (*vel sic :* pluries) canonice ac perhemptorie cum edictis publicis canonicis propositis tam in domiciliis ipsorum ubi morari communiter consueverunt, quam in ecclesiis parrochialibus eorumdem, ut certis diebus et locis assignatis eisdem personaliter ac perhemptorie comparerent responsuri de fide et dicturi de crimine heresis de se et de aliis plenariam veritatem; ipsi autem et quilibet ipsorum diebus et locis in litteris citatoriis comprehensis comparere, nec se purgare de dicto crimine minime curaverunt, ymmo verius contempserunt, et se contumaciter absentarunt, unde ipsos et quemlibet ipsorum tanquam suspectos vehementer de heresi, eorum contumacia in causa fidei exigente, in hiis scriptis [f° 61 c] presentibus tanquam contumaces et se in causa fidei contumaciter absentantes et pro crimine heresis fugittivos, excommunicationis vinculo innodamus. Monemus autem universos et singulos, cujuscumque dignitatis, gradus, aut status seu conditionis existant, semel, secundo ac tercio, canonice ac perhemptorie, sub excommunicationis et aliis penis canonicis ne quis eos vel eorum aliquem receptare, vel cum eis participare, consilium, auxilium, vel favorem eis impendere scienter quoquo modo presumat, alias in facientes contrarium, hac nostra competenti monitione premissa, in hiis scriptis excommunicationis sententiam promulgamus, necnon alias penas canonicas contra tales a jure statutas eos incurrere volumus ipso facto. Lata et publicata fuit predicta excommunicationis sententia, anno et die, etc., ut supra.

20. Forma sententie religiosi inmurandi et degradandi qui se opposuit officio inquisitionis in favorem et defensionem personarum condempnatarum pro heresi, unde incurrit sententiam excommunicationis quam ultra annum sustinuit animo pertinaci, ex quo restat quod est velut hereticus condempnandus.

In nomine Domini Jhesu Christi, amen. Cum dudum talis frater N. de tali ordine fuisset notatus et plurimum [f° 61 d] diffamatus quod ipse, in impedimentum officii inquisitionis et inquisitorum heretice pravitatis, necnon in favorem et defensionem quarumdam singularium personarum hereticalium, suspectarum de heresi vel comdempnatarum pro crimine heresis, multa commisisset, tractasset, et procurasset, et concitasset, etc., (*in isto loco poterunt seriosius singula explicari*), nos tales N. et N. episcopi, facta diligenti inquisitione contra eundem fratrem N. ordinis talis, ipso coram nobis in juditio constituto de plena et mera in toto hujusmodi inquisitionis negocio veritate dicenda et de calumpnia etiam juramentis ab ipso prestitis et a nobis receptis, multis

quoque interrogationibus sibi per nos ac responsionibus et confessionibus plurimis factis ab ipso, testibusque contra eum receptis et etiam publicatis, ac defensionibus suis coram nobis propositis et exibitis sive datis in scriptis, ipse demum in toto hujusmodi inquisitionis negocio conclusit nobiscum, nosque habuimus pro concluso, prout hec omnia in processibus nostris super hiis habitis et actis inde confectis plenius ac seriosius continentur, totoque ejusdem inquisitionis processu seriose et integraliter explicato, coram venerabilibus viris talibus N. et N. multisque aliis magnis viris et in jure peritis, plenaque ac longa cum eis deliberatione discussis ac sententialiter [f° 62 a] qualiter pro dicto fratre N. aut contra eundem deberet per nos ferri sententia per maturum ac concorde omnino consilium preordinato cum ipsis, nos diem et locum presentes ad audiendam nostram diffinitivam sententiam super eodem negocio dicto fratri N. presenti et consentienti precise ac perhemptorie duximus assignandum; verum ex supra dictis omnibus cum diligentia recensitis invenimus manifeste predictum fratrem N. de infra scriptis criminibus et sceleratis operibus nedum propria voce confessum, set et de plurimis et gravioribus eorumdem argumentis convictum et testibus superatum, videlicet quod ipse tanquam principalis director consulum et communitatum talium et talium querelas licet non pertinentes ad ipsum multis annis extitit prosecutus, illos etiam super hoc ad invicem uniendo et alios illis uniri pro viribus procurando contra inquisitores heretice pravitatis, processus ipsorum inquisitorum atque sententias contra quasdam singulares personas super heresi promulgatas in sermonibus ac predicationibus multis ac publicis, in locis diversis, ac in tractatibus, consiliis et propositionibus, supplicationibus et articulis in curiis etiam secularibus propositis et redditis multipliciter exagerate ac nimis diffamatorie impugnando, librisque ac processibus inquisitorum ipsorum fictiones, suspitiones ac falsitates etiam imponendo [f° 62 b]; captos quoque pro heresi et etiam de heresi condempnatos et inmurationis et aliis penis addictos justificando, ipsosque licet veros catholicos per tormentarum (*sic*) violentiam de se et de aliis penis addictos confessos super heresi et injuste comdempnatos fuisse, dicendo exempla et similitudines concitativas populorum contra inquisitores eosdem, et pro condempnatis ac captis predictis in sermonibus et alias proponendo ac per modos hujusmodi et alios exquisitos prefatos consules, communitates et singulares personas contra inquisitores predictos graviter concitando et animando; imposuit quoque falso idem frater N. tam predicando quam alias in diversis locis, uni de dictis inquisitoribus quod contra communitatem quamdam super negocio heresis quoddam falsum et nimis pernitiosum confici fecerat instrumentum; et cum usque ad tempus verborum suorum hujusmodi, inquisitores suo libere ac pacifice officio uterentur, ex tunc occasione hujusmodi, concitata nimium et scandalizata communitate predicta, non processit in-

quisitionis officium sicut prius, set fuit ex hoc multipliciter impeditum et inquisitores facti fuerunt communitati illi plurimum odiosi, et alia plura mala, rebelliones et lites fuerunt exinde subsecuta; propter illa etiam que idem frater N. fecit, dictavit, consuluit, et quandoque per se proposuit [f° 62 c] et interdum per alios consuluit et ordinavit proponi, mandata, litteratoria et ordinationes etiam a secularibus potestatibus processerunt per que inquisitorum potestas ac officium et ejusdem officii exercicium restricta fuerunt et notabiliter impedita; et tam propter hec quam propter alia per ipsum facta, procurata et dicta, memorato officio diutius impedito manente, heretici qui antea de patria fugerant redierunt, et alii etiam extranei supervenerunt ad illam et novi multiplicati fuerunt in ea, condempnati etiam et capti pro heresi de muro seu carceribus inquisitorum, ipso fratre tali N. consulente ac persuadente, per secularem potestatem extracti fuerunt et extra manum inquisitorum in seculari carcere positi et diu retenti, ex quo etiam plura mala et magna scandala sunt secuta. Sane quia per vias hujusmodi, seu devia verius, ad suum contra inquisitores non poterat pervenire optatum, sicut clare confessus est et ut tam testes quam negociorum textura confirmant propter inquisitorum processus, et ut obviaretur et obstaretur inquisitorum ipsorum processibus tam factis tunc quam in antea faciendis, proditionem infra scriptam tractavit ipsius quodam modo inchoando processum, etc.; ex tractatu autem proditionis hujusmodi in noticiam regis et officialium suorum deducto multorum suspendia [f° 62 d] hominum multeque alie condempnationes, ac incarcerationes et fuge et mala alia et scandala processerunt et procedere nondum cessant; rursus idem frater N. in inquisitionis processu habito contra eum calumpniosus nimium extitit, et prout ex actis, factis et habitis contra eum apparet, plus quam viginti vicibus in ejusdem inquisitionis negocio inexcusabiliter pejeravit; postremo idem frater N. se ex multis premissis constituens manifestum hereticorum fautorem sententiam excommunicationis a jure antiquo, et ex illis que cum consulibus et potestatibus secularibus contra inquisitores prefatos et inquisitionis officium, ut prefertur, commisit et committi consuluit et consensit, sententiam aliam excommunicationis a jure novo in tales generaliter promulgatam pluries et indubitanter incurrit, et divina etiam celebrando ut prius, sententias hujusmodi nedum uno anno set pluribus animo sustinens pertinaci, fuit inde velut hereticus condempnandus, presertim cum juxta ea que coram nobis in juditio est confessus bene sciret tilis temporibus quod talia facientes scienter dictam novi juris sententiam incurrebant. Quia vero ex verbis ejus et confessionibus diminutis et nimium palliatis manifeste nobis apparuit impenitens super illis ex quibus sententias incurrerat supra dictas, ipsum semel, secundo et tercio [f° 63 a] in scriptis etiam et per diversa temporum intervalla ac dicto jure novo sibi exposito instanter monuimus ut per confessionem ple-

nam et debitam absolutionis petitionem pure super premissis recognosceret culpam suam, qui admonitiones nostras hujusmodi nunc sic, nunc aliter, et multipliciter variando responsiones, affirmavit interdum se nedum non peccasse super premissis inquisitores tangentibus set potius meruisse; finaliter autem a palliationibus circa confessiones suas per eum appositis omnino recedens et factorum suorum pleniorem aperiens veritatem humiliter petiit a dictis sententiis se absolvi; nosque juramento et abjuratione consuetis et debitis prius ab eo receptis, absolvimus eum in forma debita a sententiis memoratis; verum quamvis enormitate criminum predictorum et immanitate malorum secutorum ex illis diligenti consideratione libratis ipsum fratrem N. de ipsis juxta condignum punire nullatenus valeamus, ne tamen, sicut nec decet nec expedit, crimina eadem omnino remaneant impunita, nos, Christi nomine invocato, habentes pre oculis solum Deum, auctoritate qua fungimur nobis in hac parte commissa, die ac loco presentibus ad hanc nostram ferendam sententiam perhemptorie assignatis, assistentibus nobis venerabilibus patribus talibus [f° 63 b] et talibus, in eundem fratrem N., de multorum bonorum ac peritorum in utroque jure maturo consilio (*vel sic :* juxta memoratum consilium), perpetue depositionis et degradationis a sacerdotali et omni alio ordine sententiam ferimus in hiis scriptis, pronunciantes nichilominus ipsum statim actualiter et in forma a jure tradita degradandum a nobis (*vel :* a tali episcopo hic presente) et eundem omni clericali honore, habitu et privilegio exuendum, ac postquam etiam sic degradatus fuerit perpetuo carceri in tali loco effectualiter deputandum, in quo quidem sub vinculis ferreis in pane doloris et aqua angustie perpetuam agat penitentiam de commissis; mitigationem autem predicte penitentie in carcere faciende per ipsum, secundum quod expedierit et ipse per pacientiam et humilitatem ac cordis contriti sacrificium hujusmodi mitigationem meruerit, nobis ex causa certa et legitima reservamus; postque ipsum fratrem N. semel, secundo, et tercio, ac perhemptorie et precise monemus et sub virtute etiam juramenti coram nobis per eum prestiti sibi precipimus et mandamus quod ad dictum carcerem sine dilatione accedat et se etiam includat in illo, predictam ibidem penitentiam completurus; quod si ad carcerem hujusmodi non accesserit aut se non incluserit in eodem, vel de ipso temerarie exierit seu [f° 63 c] aufugerit, vel etiam alias impenitentem se exhibuerit, contra illa que abjuravit illorumve aliquod scienter venire presumpserit, nos ipsum ultra penas alias a jure vel secundum jura eidem inflictas seu etiam infligendas, predicta monitione premissa, ex nunc excommunicationis vinculo innodamus, penas predictas infligendi eidem et alias contra eum, ut justum fuerit, procedendi reservantes nobis expresse plenariam potestatem; per modum quoque premissum monemus omnes et singulos, cujuscumque dignitatis, gradus, aut conditionis existant, ne ipsum fratrem N. ad hujusmodi nostri

mandati transgressionem inducere, aut ipsum transgredientem idem mandatum scienter recipere seu ei consilium, auxilium, vel favorem impendere quoquo modo presumant. In illos autem qui contrarium fecerint, ultra penas alias contra tales a jure statutas, ex nunc, predicta monitione premissa, in hiis presentibus scriptis excommunicationis sententiam promulgamus. Demum lata per nos hujusmodi sententia ut prefertur, nos talis episcopus incontinenti ad degradationem fratris ejusdem N. coram nobis in vestibus sacerdotalibus existentis, assistentibus nobis venerabilibus patribus talibus episcopis et abbatibus, cum plures ad hoc episcopos seu abbates habere commode nequiverimus actualiter, [f° 63 d] procedentes, ornamentis et instrumentis que in ordinatione sua receperat exuendo eundem atque privando, degradationem ipsius conclusimus sub hiis verbis : Auctoritate Dei omnipotentis, Patris, et Filii et Spiritus Sancti, ac ex potestate nobis in hac parte commissa (*vel sic :* ac potestate nostra ordinaria), auferimus tibi fratri tali N. habitum clericalem et te ab omni sacerdotali et alio quolibet ordine deponimus et etiam degradamus teque spoliamus et eximimus omni honore et privilegio clericali. Lata fuit predicta sententia et actualis degradatio subsecuta, anno, die et loco talibus, etc., presentibus gentium nobilium, religiosorum, clericorum, et secularium personarum multitudine copiosa.

Si vero inquisitores conjuncti cum aliquo episcopo processerint et convenerint ad ferendum sententiam contra talem, loquendi modus in perstringendo et ennarando processum inquisitionis facte et culpas commissas in forma sententie et pronunciandi sententiam poterit esse talis :

In nomine Domini, amen. Quoniam nos episcopus talis N. et frater N. talis et frater talis N., inquisitores heretice pravitatis in tali regno seu provincia tali per sedem apostolicam deputati, per inquisitionem et acta inquisitionis invenimus et per confessionem [f° 64 a] talis N. sacerdotis factam in juditio legitime nobis constat quod dictus talis N. sacerdos dudum inquisitoribus heretice pravitatis et eorum processibus palam et publice se opponendo dixit et fecit per se et per alios fieri consuluit et procuravit talia et talia (*exprimantur in isto loco singula singillatim que commiserit in favorem aut defensionem hereticalium personarum opponendo se inquisitoribus et processibus eorumdem publice et privatim*); ceterum toto inquisitionis ejusdem processu per nos seriose proposito et integraliter explicato coram venerabilibus ac discretis viris talibus et talibus et matura cum eis deliberatione discussis, ac finaliter etiam qualis contra eundem sacerdotem deberet per nos ferri sententia per maturum ac concors omnino consilium preordinato cum ipsis, ex supra dictis omnibus culpis cum diligentia recensitis invenimus manifeste eundem sacerdotem nedum de premissis excessibus et sceleratis operibus propria voce confessum, set etiam argumentis convictum et testibus superatum, rursusque in dicto inquisitionis processu calumpniosus nimium extitit et prout ex actis predictis apparet pluribus vicibus in

ejusdem inquisitionis negocio inexcusabiliter dejeravit; postremo idem sacerdos se ex multis premissis constituens manifestum [f° 64 b] hereticorum et hereticalium personarum fautorem, sententiam excommunicationis a jure antiquo et ex illis que cum talibus et talibus contra inquisitores prefatos et inquisitionis officium, ut prefertur, commisit et committi consuluit et consensit, sententiam aliam excommunicationis a jure novo in tales generaliter promulgatam pluries et indubitanter incurrit, et divina etiam celebrando ut prius sententias hujusmodi nedum uno anno set pluribus annis animo sustinens pertinaci, fuit inde velut hereticus condempnandus, presertim cum juxta ea que coram nobis confessus est non ignoraret quod talia facientes scienter dictam novi juris sententiam incurrebant; quia vero ex verbis et confessionibus suis manifeste nobis apparuit impenitens super illis ex quibus sententias incurrerat supra dictas, ipsum semel, secundo, et tercio, in scriptis etiam, et per diversa temporum intervalla, ac dicto jure novo sibi exposito, instanter monuimus ut per confessionem plenam et debitam absolutionis petitionem super premissis recognosceret culpam suam; qui finaliter dicens se de predictis penitere et promittens se suscepturum penitentiam quam ei duxerimus injungendam, petiit a nobis humiliter a dictis sententiis se absolvi, nosque, juramento de parendo mandatis et [f° 64 c] abjuratione heresis consuetis et debitis prius ab eo receptis, absolvimus eundem in forma debita Ecclesie a sententiis memoratis. Verum ne, sicut nec decet nec expedit, crimina eadem remaneant impunita, nos prefatus episcopus, Christi nomine invocato, habentes pre oculis solum Deum, die ac loco presentibus ad hanc nostram ferendam sententiam sibi perhemptorie assignatis, assistentibus nobis venerabilibus patribus dominis episcopis tali et tali ac discretis viris talibus et talibus, in eundem sacerdotem perpetue depositionis et degradationis a sacerdotali et omni alio ordine sententiam ferimus in hiis scriptis, pronunciantes nichilominus ipsum statim, actualiter, et in forma a jure tradita degradandum et eum omni clericali honore, habitu et privilegio exuendum. Nos quoque episcopus et inquisitor prefati, postquam sic degradatus fuerit, ipsum decernimus perpetuo carceri mancipandum in tali loco hujusmodi personis culpabilibus deputato, in quo quidem carcere sub vinculis ferreis in pane doloris et aqua angustie perpetuam agat penitentiam de commissis. Mitigationem autem predicte penitentie in carcere faciende per ipsum, secundum quod expedierit et ipse per pacientiam et humilitatem ac cordis contriti sacrificium hujusmodi mitigationem meruerit, nobis et nostris in officio inquisitionis successoribus reservamus. Monemus [f° 64 d] autem ipsum sacerdotem, semel, secundo et tercio, ac perhemptorie et precise et sub virtute etiam juramenti coram nobis per eum prestiti sibi precipimus et mandamus, quod ad dictum carcerem sine dilatione accedat et se etiam includat in illo, predictam ibidem penitentiam completurus; quod si ad carcerem hujus-

modi non accesserit, aut se non incluserit in eodem, aut post ingressum temerarie exierit ab eodem vel etiam alias, impenitentem se exibuerit, contra illa que abjuravit illorumve aliquod scienter venire presumpserit, nos ipsum ultra penas alias a jure eidem inflictas seu etiam infligendas, predicta monitione premissa, ex nunc in hiis scriptis presentibus excommunicationis vinculo innodamus; per modum quoque premissum monemus omnes et singulos, cujuscumque dignitatis, gradus aut conditionis existant, ne ipsum fratrem N. sacerdotem ad hujusmodi nostri mandati transgressionem inducere, aut ipsum transgredientem idem mandatum scienter recipere, seu ei consilium, auxilium, vel favorem impendere quoquo modo presumant. In illos autem qui contrarium fecerint ultra penas alias contra tales a jure statutas, ex nunc, predicta monitione premissa, in hiis presentibus scriptis excommunicationis sententium promulgamus. Demum, lata in ipsum N. hujusmodi sententia ut prefertur, nos talis N. episcopus [f° 65 a] talis loci, assistentibus nobis talibus episcopis duobus, cum plures ad hoc episcopos habere comode nequiverimus, et abbatibus talibus et clericis et religiosis viris, incontinenti ad degradationem sacerdotis ejusdem coram nobis in vestibus sacerdotalibus existentis, actualiter procedentes, ornamentis et instrumentis que in ordinatione sua receperat exuendo eundem atque privando, degradationem ipsius conclusimus sub hiis verbis : Auctoritate Dei omnipotentis, Patris, et Filii, et Spiritus Sancti, ac nostra ordinaria (*vel sic :* in causa speciali nobis in hac parte commissa), auferimus tibi fratri tali N. habitum clericalem et te ab omni sacerdotali et alio quolibet ordine deponimus et etiam degradamus teque spoliamus et eximimus omni honore et habitu ac tonsura et privilegio clericali. Lata fuit predicta sententia et actualis degradatio subsecuta, anno, die et loco talibus, etc.

Episcopus vero qui facit degradationem publice singula, seu sint vestes, calix, liber, seu quevis alia res, que illi degradando juxta morem ordinandorum clericorum in sua ordinatione ab episcopo fuerint tradita seu collata, singulariter auferat, ab illo vestimento vel ornamento quod datum seu traditum ultimo fuerat sibi inchoando, et descendendo gradatim degradationem continuet usque ad primam vestem traditam in collatione tonsure [f° 65 b]; tuncque radatur caput illius, sive tondeatur ne tonsure seu clericatus vestigium remaneat in eodem. Poterit autem uti episcopus in degradatione hujusmodi verbis aliquibus ad terrorem oppositis illis que in collatione ordinum sunt prolata, dicendo presbitero hec, vel similia verba.

21. Modus seu forma degradationis actualis.

[De sacerdote].

In ablatione calicis et patene :

Auferimus tibi calicem et patenam, teque exuimus, et privamus

officio et potestate offerendi Deo sacrificium et missam quamlibet celebrandi.

In remotione planete seu casule sacerdotalis :

Auferimus tibi vestem sacerdotalem et te honore sacerdotali privamus.

Ad stolam sacerdotalem :

Auferimus tibi orarium sive stolam sacerdotalem, cum jugum Domini suave representatum in illa portare contempseris et stolam innocentie observare.

De dyacono (1).

Ad dalmaticam :

Auferimus tibi dalmaticam dyachonalis officii ornamentum, cum ipsam non portaveris in indumentum leticie et vestimentum salutis.

[F° 65 c] *Ad librum Evangeliorum :*

Auferimus tibi librum Evangeliorum, teque in ecclesia Dei legendi officio et potestate eximimus et privamus.

Ad stolam dyachonalem :

Auferimus tibi stolam dyachonalem teque eximimus et privamus potestate dyachonale officium exercendi.

De subdyachono.

Ad calicem, patenam, urceolum, aquamanile, manutergium :

Auferimus tibi calicem, patenam, urceolum, aquamanile, manutergium, subdyachonatus officii instrumenta, teque illorum usu eximimus et privamus.

Ad tunicam subdyachonalem :

Auferimus tibi tunicam subdyachonalis officii ornamentum, cum illa usus non fueris ad justiciam et salutem.

Ad manipulum :

Auferimus tibi manipulum subdyachonatus officii ornamentum, teque eximimus et privamus ministerio designato in illo.

Ad librum epistolarum :

Auferimus tibi librum epistolarum, teque eximimus et privamus potestate legendi eas in ecclesia sancta Dei.

De acolito.

Ad ceroferarium :

Auferimus tibi ceroferarium, teque eximimus et privamus officio luminaria in ecclesia [f° 65 d] accendendi.

Ad urceolum :

Auferimus tibi urceolum ne de cetero illo utaris ad suggerendum vinum et aquam in Eucharistia sanguinis Christi.

De exorcista.

Ad librum exorcismorum :

Auferimus tibi libellum exorcismorum, teque privamus et eximi-

(1) A la marge.

mus potestate manus super energuminos, sive baptisatos, sive cathecuminos, imponendi.

De lectore.

Ad librum cum quo fuit lector :

Auferimus tibi codicem quem cum lectoratus officio suscepisti, teque eximimus et privamus potestate illum legendi de cetero in ecclesia sancta Dei.

De hostiario.

Ad claves :

Auferimus tibi claves ecclesie teque eximimus et privamus officio et potestate custodiendi res que ipsis clavibus recluduntur, et portas etiam ecclesie aperiendi sive claudendi.

In ablatione vero ultimi quod in collatione ordinum fuit primum, infra scripto vel alio simili modo pronunciet sive dicat :

Auctoritate Dei omnipotentis, Patris, et Filii, et Spiritus Sancti, ac nostra (*vel sic in casu speciali* . ac potestate [f° 66 a] apostolica nobis in hac parte commissa), auferimus tibi habitum clericalem et te ab omni sacerdotali et alio quolibet ordine deponimus ac degradamus, spoliamusque et eximimus te ab omni honore, benefitio, ac privilegio clericali, et nichilominus pronunciamus et dicimus nobili viro tali senescallo hic presenti ut te in forum suum recipiat degradatum ; ipsum tamen requirimus et rogamus ut citra mortis periculum et membri mutilationem suam circa te sententiam moderet.

22. Si vero inquisitores heretice pravitatis et commissarii seu vicarii alicujus episcopi conjuncti procedendo contra aliquem sacerdotem aut clericum in sacris ordinibus constitutum inmurandum et degradandum sententiam ferre debuerint, quia ipsi non possunt aliquem hujusmodi deponere seu degradare, poterunt uti in forma sententie, in loco convenienti, verbis sequentibus tali modo :

Nos inquisitores et commissarii ante dicti, Christi nomine, etc., dicimus et per diffinitivam sententiam in hiis presentibus scriptis pronunciamus predictum N. presbiterum esse a suis ordinibus degradandum, et postquam degradatus fuerit in perpetuum muri carcerem detrudendum ad agendum ibidem sub vinculis ferreis, in pane doloris et aqua [f° 66 b] angustie, penitentiam de commissis ; declarantes ac pronunciantes nichilominus, quantum nostra interest in hac parte, contra eundem talem N. presbiterum esse procedendum prius effectualiter per episcopum habentem super hoc potestatem ad depositionem et degradationem ejusdem a sacerdotali et alio quolibet ordine, et ad privationem ab omni clericali honore, habitu et privilegio ac tonsura, in forma a jure tradita secundum canonicas sanctiones.

23. Similem etiam sentenciandi seu pronunciandi modum constat observatum fuisse Tholose de facto et per sedem apostolicam approbatum, in quodam presbitero relapso in heresim a se prius in juditio abjuratam, quod ex tenore sequentis littere apostolice liquidius demonstratur :

Johannes episcopus servus servorum Dei, venerabili fratri Archiepiscopo Tholosano salutem et apostolicam benedictionem. — Nuper fide digna relatione percepimus quod Johannes Philibertus, presbiter oriundus de dyocesi Bisuntina, habitator in dyocesi Auxitana, dudum deprehensus in heresi secte Valdensium et eandem abjurans post abjurationem erroris hujusmodi in abjuratam a se in juditio heresim est relapsus, propter quod dilecti filii inquisitores heretice pravitatis in illis partibus una cum commissariis [f° 66 c] deputatis capituli ecclesie Auxitane eundem relapsum fore et propterea a suis ordinibus degradandum et degradatum seculari curie relinquendum per diffinitivam sententiam condempnarunt. Quare fuit nobis humiliter supplicatum ut, cum pro eo quod Auxitana ecclesia pastore vacat quoad presens non sit qui dictum relapsum valeat degradare, providere super hoc de opportuno remedio dignaremur; quo circa fraternitati tue presentium tenore committimus et mandamus quatinus, si premissis veritas suffragetur, ad degradationem ejusdem relapsi procedas juxta canonicas sanctiones, ipsum postquam fuerit a suis ordinibus degradatus seculari curie relinquendo. Datum Avinioni, VIII° ydus februarii, pontificatus nostri anno quarto (*Sub anno Domini M° CCC° XX°, more Romane Curie computando*).

24. Forma sentencie personarum defunctarum que forent, si viverent, inmurande ratione dumtaxat bonorum.

In nomine Domini, amen. Quoniam nos prefati inquisitores heretice pravitatis et commissarii delegati reverendorum in Christo patrum, etc., per inquisitionem legitime factam ac per acta publica inquisitionis ejusdem, necnon per confessiones proprias factas in juditio et receptas, invenimus et in juditio nobis constat quod talis N. de tali loco [f° 66 d] defunctus, dum vivebat vidit, visitavit et more hereticali adoravit hereticos, etc., (*exprimantur culpe in isto loco extracte sub compendio singillatim*).

Item, quod talis N. de tali loco, nunc defunctus, fecit hoc et hoc (*exprimantur similiter culpe et sic de aliis personis si plures fuerint : defuncti et defuncte tempore quo vivebant*), tam graviter et tam multi-

pliciter in crimine dampnate heresis commiserunt, sicut in juditio confessi fuerunt et nunc publice lectum et recitatum est, de quibus culpis per ipsos commissis ipsi morte preventi nullam penitentiam aut diffinitivam sententiam, dum adhuc viverent, habuerunt; idcirco nos prefati inquisitores et commissarii delegati, attendentes quod crimen heresis propter sui immanitatem et enormitatem non solum in vivis set etiam in mortuis debeat vindicari, maxime in eo casu in quo heredes ad successionem non debent ob heresim seu culpam heresis sui actoris admitti, non obstante quod ipsis viventibus, interveniente ipsorum morte, non fuerit super predictis per sentenciam declaratum, propter bona dumtaxat ipsorum si que habebant, ad quorum successionem heredes seu alias successores ipsorum ob culpas eorum predictas admitti non debent, vocatis heredibus et bonorum detentoribus [f° 67 a] predictorum defunctorum ad audiendum declarationem et pronunciationem nostram super premissis, die et loco presentibus, de bonorum virorum consilio maturo prehabito, Christi nomine invocato, in hiis scriptis presentibus, per nostram diffinitivam sententiam dicimus et declaramus predictos defunctos et defunctas per ea que de ipsis invenimus commisisse in crimine heretice pravitatis fuisse credentes hereticorum erroribus et fore, si viverent, inmurandos et consequenter bona ipsorum dicimus confiscanda. Lata fuit hec sententia et declaratio diffinitiva in ecclesia Sancti Stephani Tholose, anno et die, et cetera.

25. Forma sententie alicujus defuncti confessi in juditio de heresi dum vivebat, non tamen invenitur fuisse absolutus a sententia excommunicationis lata a canone contra tales.

In nomine Domini, amen. Quoniam nos frater talis et frater talis, ord. Predic., inquisitores heretice pravitatis in regno Francie per sedem apostolicam deputati, per inquisitionem et acta publica inquisitionis ejusdem, necnon per confessionem propriam factam in juditio talis N. de tali loco, talis dyocesis, legitime nobis constat quod predictus N. nunc defunctus, tempore quo vivebat vidit et visitavit pluries et more hereticali hereticos adoravit ; item interfuit hereticationi cujusdam persone in infirmitate [f° 67 b] de qua obiit ; item audivit pluries verba et predicationes et monitiones hereticorum ; item credidit hereticos esse bonos homines et veraces, et habere et tenere bonam fidem, etc. (*in isto loco exprimantur culpe singule singillatim*) ; idcirco nos prefati inquisitores, attendentes quod predictus talis N. defunctus, quamvis de predictis in juditio fuerit confessus, non tamen invenitur in actis publicis inquisitionis ejusdem, nec alias per inquisitorem aliquem fuisse judicialiter absolutus a sententia excommunicationis lata a jure generaliter contra tales, nec reincorporatus Ecclesie unitati, nec etiam morte

preventus super premissis penitentiam nec diffinitivam sententiam habuisse; attendentes insuper quod crimen heresis propter sui enormitatem non solum in vivis set etiam in defunctis debeat vindicari, maxime in eo casu in quo heredes ad successionem ob heresim sui actoris non debent admitti, non obstante quod ipso vivente interveniente ipsius morte non fuerit super premissis per diffinitivam sententiam declaratum, vocatis heredibus et bonorum detentoribus prefati N. defuncti ad audiendum declarationem ac sententiam nostram die et loco presentibus assignatis eisdem perhemptorie ac precise, sedentes pro tribunali, habentes pre occulis solum Deum, sacrosanctis Dei Evangeliis positis coram nobis, de [f° 67 c] bonorum virorum peritorum in jure prehabito maturo consilio, Christi nomine invocato, in hiis presentibus scriptis per diffinitivam sententiam declaramus et pronunciamus prefatum talem N. per ea que de ipso invenimus commisisse in crimine heretice pravitatis fuisse credentem hereticorum erroribus dum vivebat, ipsumque fore si viveret ac peniteret inmurandum, alias vero nisi peniteret relinquendum brachio et juditio curie secularis, et consequenter ossa ejusdem extumulanda de sacris cimiteriis, si ab ossibus fidelium possint discerni, ac etiam comburenda, et bona ipsius decernimus confiscanda. Lata fuit predicta sententia in ecclesia Sancti Stephani Tholose, anno et die, etc.

Si vero predictus talis N., dum vivebat, fuisset a sententia excommunicationis lata a canone judicialiter absolutus et reincorporatus Ecclesie unitati sicut in hujusmodi, postquam in juditio sunt confessi et penitent, ab inquisitoribus est fieri communiter consuetum, tunc de exhumatione et combustione ossium nulla esset in sententia mentio facienda.

26. Forma sententie alicujus defuncti qui fuit fautor hereticorum dum viveret, de qua fautoria non invenitur judicialiter fuisse confessus nec a sententia excommunicationis judicialiter absolutus.

[F° 67 d] In nomine Domini, amen. Quoniam nos tales et tales, inquisitores heretice pravitatis in regno Francie per sedem apostolicam deputati, per inquisitionem que fit generaliter contra omnes infectos aut notatos de heretica pravitate, ac per testes receptos in juditio, ac per acta publica et processus inquisitionis ejusdem invenimus et legitime nobis constat quod talis N. defunctus, dum vivebat, vidit et visitavit in tali loco duos hereticos et ibidem semel verba et predicationem alterius ipsorum audivit, et quedam alia in favorem dictorum hereticorum commisit, de quibus non constat ipsum fuisse, dum viveret, emendatum nec finaliter penitentem, nec a sententia excommunicationis lata a canone generaliter contra tales fuisse judicialiter absolutum; postmodum vero, vocatis et citatis filiis et heredibus ac bonorum detentoribus prefati N. defuncti in propriis domiciliis, propositisque edictis publicis

in ecclesia parrochiali tali certis diebus perhemptorie assignatis eisdem ad defensionem ipsius defuncti, si eum defendere poterant et volebant, auditis et intellectis que ad ejus defensionem seu excusationem proponere voluerunt, tandem renunciato et concluso in causa defensionis predicti N. defuncti per ejus filios et heredes, et in aliis sicut decuit juris ordine observato, cum nichil propositum fuerit sufficiens [f° 68 a] ad ejusdem defuncti purgationem seu defensionem super fautoria hereticorum per eum commissa, communicato et preh[a]bito super premissis maturo consilio sapientium peritorum in jure ac religiosorum virorum, die et loco presentibus ad audiendum diffinitivam sententiam super premissis precise ac perhemptorie assignatis, attendentes quod crimen heresis propter sui enormitatem non solum in vivis set etiam in defunctis debeat vindicari, habentes pre oculis solum Deum et sacrosanctis Evangeliis positis coram nobis, sedentes pro tribunali, Christi nomine invocato, in hiis presentibus scriptis per diffinitivam sententiam dicimus et declaramus predictum talem N. defunctum per ea que de ipso invenimus fuisse fautorem hereticorum dum viveret et talem decessisse, necnon penas contra fautores hereticorum statutas et promulgatas a canone incurrisse in vita pariter et in morte, precipientes ossa ejusdem talis N. defuncti de sacro cimiterio exhumari, set ex hoc et propter hoc non ea esse decernimus comburenda, nec bona ejus esse propter hoc confiscanda. Lata fuit hec sententia in ecclesia Sancti Stephani Tholose, anno et die, etc.

Predicta clausula de ossibus non comburendis et de bonis non confiscandis in casu predicto processit de magno consilio peritorum [f° 68 b] *in jure dicentium quod non invenitur cautum in aliquo jure quod ossa talium comburantur, set quod extra cimiterium prohiciantur; item quod propter solam fautoriam hereticorum non confiscantur nec confiscata censentur bona fautorum, set penis aliis puniuntur que inveniuntur. Extra de hereticis : Excommunicamus.*

27. Forma sententie personarum defunctarum in heresi, aut impenitentium de eadem, seu hereticatarum in fine.

In nomine Domini, amen. Quoniam nos tales, inquisitores heretice pravitatis in regno Francie per sedem apostolicam deputati, per inquisitionem que fit generaliter contra omnes infectos aut notatos de heretica pravitate, et per testes in inquisitione receptos, ac per acta publica et processus inquisitionis ejusdem invenimus et legitime nobis constat quod talis N. de tali loco, talis dyocesis, nunc defunctus, tempore quo vivebat commisit et fecit talia et talia in crimine heresis (*exprimantur singula singillatim*); item quod talis N. defunctus tempore quo vivebat commisit in heresi (*exprimatur in quibus et qualiter commisit; et sic*

de aliis personis, si plures fuerint, de quibus agendum fuerit in sententia una); postmodum vero, citatis et vocatis filiis et heredibus ac bonorum detentoribus predictorum talis N. et talis N. defunctorum in propriis domiciliis [f° 68 c], propositisque nichilominus edictis publicis citatoriis in ecclesiis parrochialibus eorum, certis (1) quoque diebus perhemptorie assignatis eisdem ad defensionem ipsorum defunctorum, si eos defendere poterant et volebant, nulloque legitimo defensore pro dictis defunctis comparente qui ipsos defunctos vellet defendere (*vel sic* : propositisque et auditis quecumque ad defensionem vel excusationem ipsorum dicere et proponere voluerunt), renunciato tandem et concluso in causa defensionis predictorum, et in aliis sicut decuit juris ordine observato, communicato etiam et preh[a]bito super premissis seriosius explicatis maturo consilio plurium sapientium et peritorum in jure ac religiosorum virorum, cum nichil canonicum aut sufficiens probatum fuerit ad excusationem predictorum defunctorum, die ac loco presentibus ad audiendam diffinitivam sententiam super premissis precise ac perhemptorie assignatis, attendentes quod crimen heresis propter sui immanitatem et enormitatem non solum in vivis set etiam in mortuis juxta sanctiones tam canonicas quam civiles debeat vindicari, habentes pre occulis solum Deum et orthodoxe fidei puritatem, sacrosanctis Dei Evangeliis positis coram nobis, ut de vultu Dei nostrum prodeat juditium et occuli nostri videant equitatem, sedentes pro tribunali, Christi nomine [f° 68 d] invocato, in hiis presentibus scriptis per diffinitivam sententiam dicimus et declaramus atque pronunciamus predictum talem N. fuisse hereticum seu credentem hereticorum erroribus, necnon post heresim dudum prius a se in juditio abjuratam, in eandem postmodum sicut canis rediens ad vomitum recidisse et relapsum fuisse, et tanquam impenitentem de crimine heresis decessisse, predictum vero N. defunctum plura in vita sua in crimine heresis commisisse, necnon relapsum in heresim a se in juditio abjuratam tanquam impenitentem de crimine heresis decessisse (*vel sic :* hereticatum in sua ultima egritudine per impositionem manuum hereticorum dampnabiliter decessisse), ipsosque defunctos N. et N. tanquam tales eorumque memoriam ut talium sentencialiter condempnamus, precipientes in signum perditionis ossa ipsorum, si ab ossibus fidelium possint discerni, de sacris extumulari seu exhumari cimiteriis, et inde ea prohici et comburi. Lata fuit hec sententia in ecclesia Sancti Stephani Tholose, etc.

28. Forma alia contra defunctos impenitentes de crimine heresis.

In nomine Domini, amen. Pateat universis quod nos, inquisitores pre-

(1) *Ceteris* dans le ms.

fati, per inquisitionem factam invenimus et per acta publica et processus inquisitionis ejusdem, ac per testes ydoneos [f° 69 a] in inquisitione receptos legitime nobis constat quod talis N. et talis N. defuncti dum viverent in crimine heresis taliter commiserunt *(in isto loco singulorum culpe singillatim sub compendio exprimantur)*; et quoniam crimen heresis propter sui enormitatem inter cetera crimina censetur esse detestabilius, et non solum in vivis set etiam in mortuis per jura promptissima vindicatur, nos per viam equitatis et justicie ac juris procedere cupientes predictarum personarum defunctarum heredes, liberos et propinquos et bonorum ipsorum detentores et generaliter omnes qui prenominatos defunctos defendere vellent et possent, de jure citari fecimus ut coram nobis certis diebus et loco personaliter et perhemptorie comparerent, responsuri, dicturi et posituri quicquid ad predictorum defunctorum excusationem seu defensionem rationabiliter ducerent proponendum, et tandem comparentibus coram nobis illis ad quos dictorum defunctorum N. et N. defensiones seu excusationes pertinere de jure poterant et debebant, ac publicatis attestationibus et aliis que contra dictas personas defunctas legitime sunt inventa, oblata etiam et facta ipsis comparentibus qui voluerunt habere copia eorumdem, eisque nullas defensiones legitimas proponentibus per quas predicte persone defuncte possint aut debeant relevari legitime vel defendi, tandemque [f° 69 b] cause predicte defensionis renunciantibus et concludentibus in negocio supra dicto ex certa scientia et consulte, necnon aliis rite actis, prout hec in processibus super hoc habitis plenius continentur, idcirco nos inquisitores prefati, habito super hiis cum sapientibus et discretis viris in utroque jure peritis tam secularibus quam regularibus diligenti consilio et tractatu, habentes pre occulis solum Deum et orthodoxe fidei puritatem, sacrosanctis Evangeliis positis coram nobis, ut de vultu Dei nostrum prodeat juditium et occuli nostri videant equitatem, presentibus die et loco ad audiendum diffinitivam sententiam super premissis per nos precise et perhemptorie assignatis, sedentes pro tribunali, de predictorum sapientium consilio, per diffinitivam sententiam quam ferimus in hiis presentibus scriptis pronunciamus et declaramus prenominatos defunctos N. et N. per ea que contra ipsos invenimus hereticos fuisse et in secta hereticorum detestabili impenitentes decessisse, precipientes eorum ossa de sacris cimiteriis, si ab ossibus fidelium possint discerni, et de quibuscumque locis aliis ubi reperta fuerint exhumari et comburi in detestationem criminis tam nephandi, dampnantes nichilominus predictorum defunctorum memoriam perpetuo in futurum. Lata fuit hec sententia, et cetera.

[F° 69 c] *In eo vero casu ubi nulli filii vel heredes aut bonorum detentores legitime citati ad defendendum vel proponendum aliquid comparerent, haberet locum sequens clausula; post illud :* et tandem comparentibus coram nobis, *dicatur sic :* et tandem, nullis comparentibus

coram nobis qui dictos defunctos vellent aut se velle dicerent defendere, publicatis per nos attestationibus et aliis que contra dictos defunctos legitime sunt inventa, oblataque copia eorumdem si qui forent qui vellent eam recipere et habere, ac etiam defensione si qui vellent defendere, nullusque, sicut premittitur, comparuerit qui predictos defunctos seu eorum aliquem voluerit defendere de predictis, quamvis plures dies et terminos perhemptorios eis ad hoc canonice duxerimus assignandos, necnon aliis rite actis et juris ordine observato, prout hec in processibus super hoc habitis plenius continentur; idcirco nos prefati inquisitores, etc., ut supra.

De exhumatione ossium a sacris cimiteriis talium personarum expresse cavetur in jure. De combustione vero ipsorum habet usus et cursus officii inquisitionis in partibus Tholosanis, Albiensibus, et Carcassonensibus, et in regno Francie ab antiquo.

29. Forma sententie relapsi in heresim in juditio abjuratam qui fuerit tanquam talis relinquendus brachio et juditio curie secularis.

[F° 69 d] In nomine Domini, amen. Quoniam nos tales et tales, inquisitores heretice pravitatis in regno Francie per sedem apostolicam deputati, per inquisitionem que fit generaliter contra omnes infectos, suspectos, seu notatos, aut diffamatos de heretica pravitate, et per acta publica inquisitionis ejusdem invenimus, necnon per confessionem propriam talis N. de tali loco factam in juditio legitime nobis constat quod dictus talis N. dudum commisit in heresi (*exprimantur, si sit necesse, tali vel tali, puta de secta illorum qui vocantur Valdenses seu Pauperes de Lugduno, vel illorum qui a suis credentibus Boni homines appellantur, tali et tali modo : in isto loco exprimantur commissa per eum in facto heresis quantum ad primum lapsum sub compendio singillatim*) ; super quibus dudum deprehensus fuit et confessus in juditio, juravitque parere mandatis Ecclesie et omnem heresim in juditio abjuravit, et sic fuit absolutus ab excommunicationis sententia contra tales generaliter promulgata ; postmodum vero predictus talis N. commissit in facto heresis tali et tali modo (*in isto loco exprimantur commissa per eum quantum ad ralapsum in heresim sub compendio singillatim*); et quoniam prefatus talis N., postquam alias confessus fuerat se commisisse in crimine talis heresis et promiserat atque juraverat parere mandatis [f° 70 a] Ecclesie et inquisitorum et se persequi hereticos eosdem ac credentes eorum, et abjuraverat omnem heresim in juditio, fueratque ab excommunicationis vinculo absolutus, ex tunc, tanquam canis ad vomitum redeundo, culpis veteribus novas addere non verendo, nec divinum juditium metuendo, in abjuratam a se prius heresim deprehensus est, sicut premittitur, recidisse, per hoc se falso et

ficte conversum et impenitentem ac perjurum ac de tam enormi crimine manifeste se incorrigibilem ostendendo, omnique gratia et misericordia et audientia tanquam relapsus in heresim fecerit se indignum, ita quod promissionibus et juramentis suis nulla sit fides de cetero adhibenda. Idcirco nos prefati inquisitores, de multorum bonorum ac peritorum in utroque jure et religiosorum virorum maturo consilio prehabito, habentes pre occulis solum Deum et orthodoxe fidei puritatem, sacrosanctis Dei Evangeliis positis coram nobis ut de vultu Dei nostrum prodeat juditium et occuli nostri videant equitatem, sedentes pro tribunali, die et loco presentibus ad audiendam diffinitivam sententiam eidem N. perhemptorie assignatis, dicimus et per nostram diffinitivam sententiam in hiis presentibus scriptis pronunciamus et declaramus ipsum N. esse relapsum in heresim a se in juditio abjuratam; et cum [f° 70 b] Ecclesia ultra non habeat quod faciat pro suis demeritis contra ipsum, idcirco eundem N. tanquam talem relinquimus brachio et juditio curie secularis, eandem affectuose rogantes, prout suadent canonice sanctiones, quatinus citra mortem et membrorum ejus mutilationem circa ipsum suum juditium et suam sententiam moderetur (*vel sic :* quatinus vitam et membra sibi illibata conservet); prefato vero N., si digne penituerit, penitenti ac petenti sacramentum penitencie et eucharistie non negetur, quin pocius ministretur. Lata fuit hec sententia, etc.

30. Forma vero sententie sacerdotis relapsi in heresim qui fuerit degradandus et degradatus tradendus brachio et juditio curie secularis poterit sic concludi.

In nomine Domini, amen. Quoniam nos episcopus N. et inquisitores heretice pravitatis, etc., *ut supra, usque ibi infra :* dicimus et per diffinitivam sententiam in hiis presentibus scriptis pronunciamus et declaramus ipsum talem N. sacerdotem esse relapsum in heresim in juditio abjuratam, et in eundem sacerdotem perpetuo depositionis et degradationis a sacerdotali et omni alio ordine sententiam ferimus in hiis scriptis, pronunciantes nichilominus ipsum statim actualiter et in forma a jure tradita degradandum et eundem omni clericali honore [f° 70 c], habitu, et tonsura, et privilegio exuendum; ac postquam sic degradatus fuerit, cum Ecclesia ultra non habeat quid faciat pro suis demeritis contra ipsum, dicimus et pronunciamus eum fore tradendum seu relinquendum brachio et juditio curie secularis; demum, lata per nos hujusmodi sententia, ut prefertur : Nos talis episcopus, assistentibus nobis venerabilibus patribus ac dominis talibus et talibus episcopis (*uno, vel duobus, vel tribus*), cum plures ad hoc episcopos habere comode nequiverimus, et abbatibus talibus et religiosis viris ac clericis, incontinenti

ad degradationem sacerdotis ejusdem coram nobis in vestibus sacerdotalibus existentis actualiter procedentes (1), ornamentis et instrumentis que in ordinatione sua receperat exuendo eundem atque privando, degradationem ipsius conclusimus sub hiis verbis : Auctoritate Dei omnipotentis, Patris, et Filii, et Spiritus Sancti, ac nostra ordinaria (*vel sic in casu speciali :* nobis in hac parte commissa), aufferimus tibi N. habitum clericalem, et te ab omni sacerdotali et alio quolibet ordine deponimus et etiam degradamus, teque exuimus ac spoliamus atque privamus omni honore, et habitu, ac tonsura, et privilegio clericali, teque sic degradatum, spoliatum, et privatum tradimus ac relinquimus brachio et juditio curie secularis, eandem affectuose [f° 70 d] rogantes, prout suadent canonice sanctiones, quatinus citra mortem et membrorum mutilationem circa ipsum N. suum juditium moderetur; salvo ac retento eidem quod, si digne penituerit, sibi penitenti ac petenti sacramentum penitentie et eucharistie non negetur, quin pocius ministretur. Lata fuit hec sentencia et actualis degradatio subsecuta in ecclesia tali, presente ibidem tali senescallo, vel vicario, et talibus officialibus curie secularis, etc.

31. Si vero episcopus per quem degradari possit presens non fuerit, inquisitores et vicarii seu commissarii episcopi vel capituli sede vacante sententiam ferre debuerint, quia ipsi non possunt presbiterum vel clericum degradare. Formetur sententia sub hiis aut similibus verbis :

In nomine Domini, amen. Quoniam nos tales et tales N. et N., inquisitores et commissarii, etc., ut supra *usque ibi :* dicimus et per diffinitivam sententiam in hiis presentibus scriptis pronunciamus ipsum talem N. sacerdotem esse relapsum in heresim a se prius in juditio abjuratam, et propter hoc a suis esse ordinibus degradandum, declarantes et pronunciantes nichilominus, quantum nostra interest in hac parte, contra eundem talem N. presbiterum esse procedendum ulterius effectualiter per episcopum habentem super hoc potestatem ad depositionem et degradationem [f° 71 a] ejusdem a sacerdotali et alio quolibet ordine et ad privationem ab omni clericali honore, habitu, et privilegio, et tonsura, in forma a jure tradita secundum canonicas sanctiones ; ac etiam postquam fuerit degradatus, cum Ecclesia ultra non habeat quid faciat pro suis demeritis contra ipsum, dicimus eundem fore tradendum et relinquendum brachio et juditio curie secularis, quam curiam, post-

(1) *De modo et forma degradationis actualis habetur supra in forma sententie sacerdotis religiosi degradandi et inmurandi, in fine ejusdem sententie incidenter.* A la marge.

quam eidem traditus fuerit seu relictus, affectuose rogamus, prout suadent canonice sanctiones, quatinus citra mortem et membrorum mutilationem circa ipsum suum juditium moderetur, etc., ut supra.

32. Forma sententie alicujus manichei heretici obstinati nolentis converti ab erroribus nec reverti ad ecclesiasticam unitatem.

In nomine Domini, amen. Quoniam nos tales et tales, inquisitores heretice pravitatis, et tales, vicarii seu commissarii deputati in hac parte per talem episcopum, per inquisitionem que fit generaliter contra omnes infectos, infamatos aut suspectos de heretica pravitate, et per acta publica et processus inquisitionis ejusdem invenimus et legitime nobis constat tam per testes in inquisitione receptos et juratos quam per assertionem et confessionem, ymmo verius professionem prophanam talis de tali loco talis dyocesis in heresi deprehensi et capti, quod [f° 71 b] ipse (1) a multis retro annis factus fuit hereticus consolatus, ymmo verius desolatus, et receptus ad sectam et heresim illorum qui se ipsos solummodo et nullos alios bonos homines et bonos christianos appellant, quo[s] sancta Romana Ecclesia appellat seu nominat hereticos perfectos alias consolatos, ymmo verius desolatos, eandemque sectam et heresim multis annis tenuit et servavit, alios cohereticos inclinando se profunde coram eis more hereticali, dicendo : *Benedicite*, sepius adorando, seque ab eisdem versa vice necnon ab aliis credentibus secte sue et heresis adorari consimiliter faciendo, ritumque et modum ac mores secte ejusdem in aliis observando, multasque utriusque sexus personas ad eandem monuit et induxit suis erroribus imbuendo, et nonnullas in earum infirmitatibus hereticando, et in sectam suam per impositionem manuum more hereticali recipiendo secundum pessimam consuetudinem eorumdem, fidem catholicam multipliciter corrumpendo, eandem quoque sectam et heresim nunc se profitetur tenere et servare et in ea se asserit velle vivere atque mori. Hec autem est secta illa et heresis illorum qui duos deos et duos dominos esse ponunt, asserunt et fatentur, unum videlicet benignum quem creatorem [f° 71 c] solummodo invisibilium et spiritualium confitentur, alium vero malignum, creatorem omnium rerum visibilium et corporalium asserentes ; creationemque hujusmodi corporalium atque visibilium dicunt non esse factam a Deo patre celesti nec a Domino Jhesu Christo, set a malo deo quem appellant seu nominant dyabolum et sathanam ac deum hujus seculi et principem hujus mundi. Item duas esse confingunt ecclesias, quarum unam dicunt esse benignam et ecclesiam Jhesu Christi, videlicet sectam suam, eamque habere dicunt fidem rectam in qua omnes et sine qua nullus pervenit ad salutem ; aliam vero malignam dicunt esse Ro-

(1) *Iste fuit Petrus Auterii de Axs in Savartesio Appamiensis dyocesis.* A la marge.

manam Ecclesiam quam impudenter dicunt esse matrem fornicationum et Babiloniam ebriam sanguine sanctorum et basilicam dyaboli et sathane synagogam, que revera mater est omnium fidelium, domina et magistra, extra quam non est salus; omnesque gradus et ordines singillatim et ordinationes atque statuta Romane Ecclesie mentientes omnino despiciunt, reprobant et condempnant; omnesque qui fidem Romane Ecclesie secuntur et tenent versa vice ipsi heretici appellant hereticos et errantes, nec aliquem posse salvari in fide Romane Ecclesie impie dogmatizant. Omnia quoque sacramenta Ecclesie Romane Domini Jhesu Christi, videlicet eucharistie et altaris, ubi est verum et vivificum corpus Christi [f° 71 d], ac baptismi qui fit in aqua naturali, necnon confirmationis, et ordinis, et extreme unctionis singillatim et per singula ore nephando, tam horrende quam impie asserunt penitus esse falsa, inania atque vana. Sacramentum quoque matrimonii carnalis inter virum et mulierem penitus condempnant et dicunt ipsum esse semper cum peccato, et nunquam sine peccato posse fieri, ipsumque a Deo bono penitus denegant institutum; nec minus esse peccatum dicunt propriam uxorem carnaliter cognoscere quam matrem, aut filiam, aut sororem. Incarnationem quoque Domini Jhesu Christi ex Maria semper virgine, quam superficie tenus et non vere set fantastice profitentur, labiis tamen impiis in rei veritate blasfemant, cum verum corpus humanum veramque carnem hominis ex nostra natura ipsum denegant assumpsisse, nec in ea vere set solum in similitudine passum fuisse et a mortuis surrexisse, et alia nostre salutis opera peregisse, nec cum ea ad patris dexteram ascendisse. Sanctam quoque Mariam virginem, matrem Dei et Domini Jhesu Christi, non esse nec fuisse mulierem carnalem asserunt impudenter, nec Deum in mulieris carnalis uterum descendisse; set suam ac suorum ecclesiam, quam dicunt esse veram penitentiam, de impietate [f° 72 a] ac vanitate sensus sui mentiendo confingunt hanc esse Mariam virginem in tenebris et suis conventiculis suis credentibus dogmatizant. Confessionem etiam peccatorum que fit sacerdotibus Romane Ecclesie nichil valere, nec papam nec alium de Ecclesia Romana posse absolvere aliquem a peccatis asserunt impudenter. Se ipsos autem et ipsorum quemlibet, postquam per impositionem manuum secundum ritum et morem ipsorum fuerint consolati, dicunt, docent et asserunt habere potestatem absolvendi a peccatis omnibus illos qui suam sectam volunt per impositionem manuum secundum morem ipsorum suscipere et tenere. Resurrectionem quoque corporum humanorum futuram negant penitus, eamque diffitentur, confingentes quedam spiritualia corpora et quemdam interiorem hominem, in quibus et qualibus corporibus se et suos consimiles resurrecturos asserunt; et sic ipsi impii non resurgent in consilio justorum nec habebunt partem in resurrectione sanctorum cum justis, cum quibus non resurgent impii in juditio ad gloriam set ad penam; pluraque alia insana, impia et

blasfema contra fidem catholicam dogmatizant que pudori referentibus et audientibus sunt horrori. Hos et alios quamplures errores pariter et horrores tam abhominabiles quam nephandos sectatores prefate secte et heresis [f° 72 b] profitentur ; dictamque sectam cum suis erroribus prefatus N. laudat et approbat, et se eam tenere asserit et fatetur, dicens se in ea velle vivere atque mori, sicut ex ore ejus nos sepius audivimus cum horrore, pluresque alii boni viri religiosi clerici et layci ab ipso quamplures de predictis erroribus pluries audierunt, nec a prefatis erroribus discedere, nec eos deserere, nec fidem Romane Ecclesie corde credere, nec ore fateri vult, set eandem pocius ac turpius diffitetur, quamvis a nobis et a multis aliis bonis viris, religiosis et secularibus, sepius fuerit monitus et invitatus, necnon per nos canonice et perhemptorie requisitus, ut a suis erroribus resiliret et veram fidem sancte Romane Ecclesie recognosceret, corde crederet, et ore confiteretur, et servaret, que omnia recusavit et adhuc recusat pertinaciter in sua perfidia perseverans. Idcirco, quia non vult converti nec redire ad ecclesiasticam unitatem sepius invitatus et diutius expectatus, nos prefati inquisitores et vicarii seu commissarii deputati, habito maturo consilio plurium sapientium et peritorum in utroque jure ac religiosorum virorum et fidei zelatorum, ne sicut ovis morbida Dominici gregis ulterius inficiat oves [f° 72 c] sanas, prefatum talem N. presentem et ad fidem catholicam converti nolentem, presentibus die et loco ad audiendam diffinitivam sententiam eidem perhemptorie assignatis, Deum habentes pre occulis et orthodoxe fidei puritatem, sacrosanctis Dei Evangeliis positis coram nobis ut de vultu Dei nostrum prodeat juditium et occuli nostri videant equitatem, sedentes pro tribunali, in hiis presentibus scriptis per diffinitivam sententiam dicimus, pronunciamus et declaramus eundem prefatum N. esse hereticum manifestum ; ipsumque tanquam hereticum converti nolentem relinquimus brachio et juditio curie secularis. Lata fuit hec sententia, v° ydus aprilis, die jovis, ante Ramos palmarum, anno Domini M° CCC° X°.

In eo vero casu in quo spes aliqua haberetur quod converteretur ad fidem, posset addi in fine clausula talis vel consimilis :

Salvo eidem tali N. et retento quod, si adhuc converti voluerit et redire ad ecclesiasticam unitatem, conservetur ad vitam. In quo casu retinemus nobis plenam et liberam potestatem imponendi eidem pro commissis in crimine heresis penam ac penitentiam salutarem.

33. **Forma alia alterius heretici secte ejusdem qui, non solum non vult converti et redire ad ecclesiasticam unitatem** [f° 72 d], **set etiam mortem sibi accelerat ponendo se in illa abstinentia quam vocant Enduram nichil penitus comedendo.**

In nomine Domini, amen. Quoniam nos tales, inquisitores, etc., et

tales, commissarii seu vicarii deputati, per inquisitionem que fit generaliter contra omnes infectos, infamatos, aut suspectos de heretica pravitate, et per acta publica et processus inquisitionis ejusdem invenimus et legitime nobis constat tam per plures testes quam per confessionem seu magis professionem profanam talis N. de tali loco talis dyocesis dudum capti et in heresi deprehensi, quod ipse a multis retro jam annis tenuit et servavit et confitetur se nunc tenere et servare vitam et sectam fidemque, ymmo verius perfidiam, illorum hominum qui se ipsos bonos homines et bonos christianos esse dicunt, quos tamen sancta Romana Ecclesia appellat hereticos perfectos seu consolatos, y[m]mo verius desolatos, et tanquam tales eosdem persequitur et condempnat; qui creationem omnium visibilium et corporalium rerum dicunt factam esse non a bono Deo patre celesti, set a dyabolo malo deo quem dicunt esse deum hujus seculi et principem hujus mundi. Item, singillatim omnia sacramenta Ecclesie, scilicet eucharistie seu altaris, ac baptismi aque corporalis, confirmationisque, et ordinis, ac extreme unctionis depravantes impie dogmatizant esse inania atque vana. Item, matrimonium carnale dampnant [f° 73 a] ipsumque dicunt non esse institutum a bono Deo. Item, totum statum Romane Ecclesie et omnes gradus et ordinationes ejus contempnunt et dampnant, asserentes Romanam Ecclesiam et eos qui eam secuntur non habere nec tenere rectam fidem Domini Jhesu Christi, set esse hereticos et errantes, ipsamque Romanam Ecclesiam malignam appellant et dicunt esse sathane synagogam, nullumque salvari posse in ea, suamque sectam dicunt esse Ecclesiam benignam et Ecclesiam Jhesu Christi, in qua omnis qui eam tenet et sine qua nullus pervenit ad salutem. Confessionem vero peccatorum factam sacerdotibus Romane Ecclesie dicunt nichil valere; nec papam nec aliquem de Ecclesia Romana posse aliquem absolvere asserunt impudenter; se ipsos autem dicunt habere potestatem absolvendi a peccatis omnibus illos qui eorum sectam et fidem ab ipsis volunt recipere et tenere. Resurrectionem quoque corporum humanorum negant penitus esse futuram, confingentes quedam spiritualia corpora in quibus resurrecturos se dicunt. Hos et alios errores pariter et horrores profitentur et dogmatizant heretici secte hujus; quam sectam et fidem, ymmo verius perfidiam, prefatus N. coram nobis et multis aliis asseruit et asserit se tenere, nec ab ea discedere, nec fidem Romane Ecclesie corde credere, nec ore fateri vult, set eam pocius diffitetur, quamvis a nobis et multis aliis [f° 73 b] sepius monitus et requisitus fuerit tam caritative quam etiam canonice ut a suis erroribus resiliret et rediret ad Ecclesie unitatem, quin ymo ad cumulum dampnationis sue tanquam perditionis filius et gehenne mortem corporalem sibi accelerans et properans ad eternam, ab eo tempore quo captus extitit noluit quicquam comedere nec bibere nisi aquam frigidam tanquam sui ipsius proprius homicida. Idcirco, quia prefatus N. in heresi deprehensus non vult converti ab erroribus ad veram et catholicam

fidem, nec potest ultra diutius sine mortis periculo expectari, nos prefati inquisitores, etc., ut supra (*in forma alterius sententie precedentis*). Lata fuit hec sententia, X° kalendas novembris, in die jovis, anno Domini M° CCC° IX°, Tholose (1).

34. Forma sententie heretici de secta illorum qui appellantur Valdenses seu Pauperes de Lugduno.

In nomine Domini, amen. Quoniam nos tales et tales N. et N., inquisitores heretice pravitatis, et tales N. et N., vicarii seu commissarii talis episcopi in hac parte delegati, per inquisitionem que fit generaliter contra omnes infectos seu notatos, vel infamatos de heretica pravitate, et per acta publica et processus inquisitionis ejusdem invenimus, nec non per responsiones et assertiones ac per confessionem propriam talis N. de tali loco, talis dyocesis, factam in [f° 73 c] juditio coram nobis legitime nobis constat quod prenominatus N. dudum captus et deprehensus fuit in secta et heresi illorum qui dicuntur Valdenses seu Pauperes de Lugduno, quam sectam et heresim sancta Romana Ecclesia a longis retro annis tanquam hereticam condempnavit, ejusque sectatores et professores tanquam hereticos persequitur et condempnat; quam sectam a tot retro annis dictus N. tenere et servare cepit, participando et communicando cum Valdensibus professoribus dicte secte sciens ipsos esse tales, comedendo et bibendo, ac secundum ritum eorum cum eisdem orando flexis genibus inclinatus, verba et predicationem eorum quam suis credentibus faciunt in suis conventiculis audiendo, et in domo propria eos receptando, necnon peccata sua eis aliquociens vel pluries confitendo et absolutionem ac penitentiam, quamElioramentum de peccatis vocant, recipiendo suppliciter ab eisdem; fuitque postmodum consequenter receptus secundum modum et ritum ipsorum ad sectam et ordinem illum quem dicunt professionem et observantiam evangelice et apostolice paupertatis; captus quoque ab initio ac requisitus in juditio pluries jurare super veritate dicenda penitus recusavit, asserens jurare omnino esse illicitum pro quacumque causa, sive in juditio sive extra juditium, sicut secta illa et heresis dogmatizat [f° 73 d]; dictamque sectam et heresim noluit, quin pocius requisitus pluries recusavit penitus abjurare, asserens se credere illam esse bonam et sectatores et professores ejusdem esse bonos et in ea posse salvari; illos vero qui eam persecuntur, videlicet prelatos Romane Ecclesie et inquisitores heretice pravitatis, dicit et asserit persequendo eos agere injuste et peccare; prefate si quidem secte et heresis Valdensium devii sectatores ac prophani professores tenent et dogmatizant se et suos complices non esse subjectos pape

(1) *Iste fuit Amelius de Perlis in Savartesio dyocesis Appamiensis.* En marge.

seu Romano Pontifici nec aliis prelatis Romane Ecclesie, quia eos ipsa Romana Ecclesia, ut dicunt, injuste persequitur et condempnat. Item, asseverant se non posse excommunicari ab eisdem Romano Pontifice et prelatis, nec esse obediendum alicui ex eisdem precipienti seu mandanti sectatoribus et professoribus dicte secte quod ipsam deserant et abjurent, quamvis per Romanam Ecclesiam velut heretica sit dampnata. Item, tenent et dogmatizant quod omne juramentum sine exceptione et expositione aliqua est a Deo prohibitum et illicitum et peccatum, et hoc ipsum ex ore ejus audivimus se ita credere et tenere verba sancti Evangelii et sancti Jacobi apostoli de non jurando ad hoc quamvis intellectu tam insano quam devio applicando, cum tamen secundum sanam doctrinam sanctorum et [f° 74 a] doctorum Ecclesie catholice ac traditionem ejusdem sancte Ecclesie catholice, non solum pro veritate asserenda in juditio licite et ex debito sit jurandum, verum etiam ex statuto canonico contra prefatum errorem jamdudum edito : Si qui ex eis jurationem superstitione dampnabili respuentes jurare noluerint, ex hoc ipso heretici judicentur et penis promulgatis a canone percellantur. Item, prefatus talis N. multociens et coram multis a nobis in juditio canonice requisitus quod juraret de veritate dicenda, jurare noluit, set penitus recusavit et adhuc recusat pertinaciter, asserens se credere, jurare omnino esse a Deo prohibitum et peccatum. Item, ex eodem fonte erroris et devii intellectus predicta secta et heresis dogmatizat omne juditium esse a Deo prohibitum et [per] consequens esse peccatum, et contra Dei prohibitionem existere quod judex aliquid in quocumque casu et ex quacumque causa hominem judicet ad supplicium corporis aut penam sanguinis seu ad mortem, verba sancti Evangelii ubi scribitur : *Nolite judicare et non judicabimini*, item : *non occides*, et similia, sine expositione debita ad hoc applicans, non intelligens nec recipiens sicut sancta Romana Ecclesia ea sane intelligit et tradit fidelibus secundum doctrinam patrum et doctorum et canonicas sanctiones, quas si quidem [f° 74 b] sanctiones prefata secta devians a recta semita non recipit, nec valere reputat, set respicit et contempnit. Item, circa sacramentum vere penitentie et claves Ecclesie pernitiosius oberrantes, tenent et docent se habere potestatem a Deo, sicut sancti apostoli habuerunt, audiendi confessiones peccatorum sibi volentium confiteri, et absolvendi, et penitentias injungendi; confessiones talium audiunt et injungunt sibi confitentibus penitentias pro peccatis, quamvis non sunt clerici, nec sacerdotes per aliquem episcopum Romane Ecclesie ordinati, set sunt layci simpliciter; talemque potestatem non confitentur se habere a Romana Ecclesia, set pocius diffitentur, et revera nec a Deo nec ab ejus Ecclesia ipsam habent, cum sint extra Ecclesiam et ab ipsa Ecclesia jam precisi, extra quam non est vera penitentia neque salus. Item, ipse prefatus N. in juditio est confessus se dudum confessum fuisse peccata sua quibusdam Valdensibus dicte secte professoribus, videlicet tali et tali cuilibet singillatim, et se rece-

pisse penitentiam ab eisdem quos noverat esse tales et sciebat non esse sacerdotes per aliquem episcopum Romane Ecclesie ordinatos. Item, predicta secta et heresis indulgentias que fiunt per prelatos Ecclesie irridendo asserit non valere. Item, negant esse post hanc vitam purgatorium animarum [f° 74 c] et consequenter orationes, et elemosinas, ac missarum celebrationes, et alia suffragia pietatis que fiunt a fidelibus pro defunctis ipsis asserit non prodesse. Item, prelatis et clericis Romane Ecclesie detrahentes, statum eorum reprobant et condempnant, dicentes eos esse cecos et duces cecorum, et non servare Evangelii veritatem, nec sequi evangelicam et apostolicam paupertatem, ipsamque Romanam Ecclesiam domum esse mendacii mendaciter mentiuntur. Item, se ipsos vite et perfectioni apostolice comparantes et meritis coequantes in se ipsis inaniter gloriantur, jactantes se tenere et servare vitam Christi et apostolorum ejus et evangelicam et apostolicam paupertatem. Item, hec et nonnulla alia tam erronea quam insana contra fidem Romane Ecclesie Domini Jhesu Christi credentibus suis clamculo in suis conventiculis dogmatizant, predicantes de Evangeliis et epistolis aliisque sacris scripturis, quas de vanitate sensus sui exponendo corrumpunt tanquam magistri erroris qui non noverunt esse discipuli veritatis, cum predicatio et sacre scripture expositio laycis sit penitus interdicta. Item, dicta secta Valdensium in nonnullis aliis a communi conversatione fidelium vita et moribus dissidet et discordat, sicut per inquisitionem [f° 74 d] et examinationem et tam ipsorum Valdensium perfectorum quam credentium eorumdem, et precipue per confessiones illorum qui ab illa secta et heresi convertuntur, inquisitoribus compertum est et apertum. Dictam vero sectam et heresim Valdensium dictus talis N. coram nobis in juditio nunc et alias approbavit et laudavit, et adhuc approbat et commendat, nec ab ea vult recedere nec eam abjurare, set potius perseverat in ea animo pertinaci, quamvis a nobis et multis aliis bonis viris ad conversionem sepius fuerit invitatus, necnon per nos canonice et judicialiter fuerit requisitus ut ab ea corde et opere resiliret et eandem ore et animo penitus abjuraret. Idcirco, quia predictus N. non vult a secta et heresi supra dicta converti nec reverti ad ecclesiasticam unitatem, quamvis fuerit diutius expectatus et sepius invitatus et canonice requisitus, set perseverat in sua perfidia animo indurato, nos prefati inquisitores et commissarii delegati, habito consilio plurium sapient[i]um et peritorum in jure canonico et civili ac religiosorum virorum, ne sicut ovis morbida Dominici gregis ulterius inficiat oves sanas, predictum N. presentem in juditio coram nobis, hac die et loco presentibus ad audiendam diffinitivam sententiam eidem precise ac perhemptorie assignatis, habentes pre occulis solum Deum et [f° 75 a] orthodoxe fidei puritatem, sacrosanctis Dei Evangeliis positis coram nobis ut de vultu Dei nostrum prodeat juditium et occuli nostri videant equitatem, sedentes pro tribunali, per diffinitivam sententiam in hiis

presentibus scriptis esse hereticum de predicta secta et heresi Valdensium seu Pauperum de Lugduno declaramus et pronunciamus, necnon ipsum tanquam impenitentem et obstinatum hereticum relinquimus brachio et juditio curie secularis, eandem affectuose rogantes, prout suadent canonice sanctiones, ut circa ipsum citra mortem et membrorum mutilationem suum juditium moderetur. Lata fuit hec sententia anno et die, etc.

Si vero predictus talis N. hereticus alias prius heresim in juditio abjurasset et in eandem relapsus fuisset, tunc in forma sententie in locis competentibus, tam in principio quam in fine, esset facienda mentio non tantum de lapsu set etiam de relapsu, verbi gratia circa principium tali modo : Postmodum vero prefatus N., post abjuratam a se prius in juditio sectam et heresim Valdensium, tanquam canis reversus ad vomitum, culpis veteribus novas addere non verendo, in eandem heresim multipliciter est relapsus (*explicentur in isto loco ea que commisit in relapsu sub compendio singillatim*). *Vel sic :* Tandem predictus talis N., postquam predictam sectam et heresim, quamvis ficte et fallaciter prius in juditio abjurasset, sicut de fictione, fallacia [f° 75 b] et dupplicitate cordis legitime constat per ea que ipse plane et plene postmodum recognovit, asseruit et confessus fuit in juditio constitutus. Demum suam perfidiam manifestans post abjuratam a se in juditio quamvis ficte dictam sectam et heresim, requisitus sepius in juditio ut juraret de veritate dicenda, jurare penitus recusavit et adhuc recusat animo pertinaci erroresque et hereses dicte secte sicut prius evidenter approbat et commendat et sectatores ejusdem asserit esse bonos, quod non est dubium se ex approbati a se prius erroris et heresis dicte secte consequentia id fecisse.

Circa finem vero sententie concludendo poterit ita dici : Idcirco, quia predictus talis N., postquam dictam sectam et heresim in juditio abjurarat, ex tunc deprehensus est in eandem fore relapsus eandem et sectatores ejus approbando et ex consequentia approbati esse prius erroris jurare penitus recusando, etc. ; *et infra :* eundem N. esse relapsum in sectam et heresim predictam a se prius in juditio abjuratam, necnon esse hereticum, etc., et tanquam relapsum in heresim, necnon tanquam impenitentem et obstinatum hereticum relinquimus, etc., sicut prius.

35. Incidenter autem secte Valdensium tres ordines in isto loco extra formam sententie describuntur hoc modo :

Item, dicta secta et heresis Valdensium tres esse ordines in sua ecclesia confitetur [f° 75 c], videlicet : dyachonum, presbyterum et episcopum.

Ordo episcopatus (1). — Episcopus autem eorum major omnium appel-

(1) En marge.

latur et ab omnibus presbiteris et dyachonibus eligitur in majorem; et facta electione concordi et oratione communi et peccatorum confessione privata ac deinde publica non quidem in specie set in genere peccatorum, demum si aliquis major inter eos fuerit ibi presens, alioquin presbiter aliquis ex eisdem, orando et dicendo. *Pater noster*, imponit manum super caput electi, ut accipiat Spiritum Sanctum; et post eum omnes alii tam presbiteri quam dyachoni imponunt super caput ejus manus suas per ordinem singillatim, et sic sine aliqua alia forma verborum et absque traditione cujuscumque rei, et sine unctione quacumque, et sine insigniis pontificalibus, per solam orationem et manuum impositionem apud eos episcopus ordinatur.

Ad cujus potestatem pertinere dicunt sacramenta penitentie et ordinis et eucharistie ministrare, necnon Evangelium ubicumque voluerit predicare, et potestatem predicandi Evangelium et confessiones audiendi presbiteris dare. Item, dictus major potest absolvere quemcumque sibi confitentem ab omnibus peccatis sibi confessis, qualiacumque sint peccata. Item, potest remittere totam penam debitam peccatis, vel partem, licet communiter hoc non fiat. Quando autem absolvit a peccatis, dicit ita : Deus te absolvat ab omnibus peccatis tuis, et ego injungo [f° 75 d] tibi contritionem de peccatis tuis usque ad mortem, et talem penitentiam faciendam, puta orationes, vel jejunia, vel utrumque.

Ordo presbiteratus (1). — Presbiter autem apud eos taliter ordinatur. Postquam enim electus fuerit in presbiterum, premissa oratione et peccatorum confessione, major ipsorum imponit manus super caput presbiteri ordinandi, et post eum alii presbiteri ibi presentes, ut accipiat Spiritum Sanctum. In impositione vero manuum a majori confertur ordo.

Ad potestatem autem presbiteri taliter ordinati pertinet confessiones peccatorum audire, non tamen potest penas peccatorum remittere, nec potest celebrare; potest tamen ordinare majorem seu majoralem ipsorum in eo casu in quo omnes alii essent mortui, quia dicunt quod per hoc quia dyachoni et presbiteri sunt in statu eorum in quo omnia propter Christum reliquerunt, sunt ordinis et gradus apostolorum.

Ordo dyachonatus (2). — Dyachonus vero taliter ordinatur. Facta electione et oratione ut supra, et confessione peccatorum, solus major, dicendo : *Pater noster*, imponit manus super caput dyachoni ordinandi ut accipiat Spiritum Sanctum, et nichil aliud fit circa eum; et taliter ordinatus dyachonus efficitur de eorum statu cum voto quod facit paupertatis, castitatis et obedientie; nec ante receptionem dicti [f° 76 a] ordinis aliquis est perfectus in eorum statu, set alii qui non sunt ordinati vo-

(1) En marge.
(2) En marge.

cantur credentes et amici eorum, a quibus etiam recipiunt sustentationem.

Ad dyachonum autem pertinet ministrare tam majori quam presbiteris necessaria corporis; non tamen habet potestatem audiendi confessiones.

Item, sine alia forma verborum, cum sola oratione, sicut dictum est, et sine collatione seu traditione alicujus rei corporalis, per solam manuum impositionem, apud eos tam episcopi quam presbiteri, et dyachoni ordinantur indifferenter, tam layci et ydiote, quam etiam litterati, dummodo probati prius fuerint in dicta secta et electi postmodum, sicut superius est expressum.

Hec de ordinibus Valdensium excecatis ideo notata sunt ut eorum fallacia cognoscatur, qua fatentur se credere sacrum ordinem episcopatus, presbiterii et dyachonatus.

36. Forma sententie alicujus qui prius confessus fuit de heresi in juditio et postea revocavit, et nichilominus testibus superatus est et convictus, nec voluit se defendere in juditio aut purgare, oblata sibi ex superhabundanti et exuberanti misericordia super hoc facultate.

In nomine Domini, amen. Quoniam nos tales ac tales, inquisitores heretice pravitatis, et tales, in hac parte talis episcopi commissarii delegati, invenimus et legitime in juditio nobis constat tam [f° 76 b] per confessionem talis N. de tali loco dudum factam in juditio anno et die tali, quam per testes juratos et receptos in inquisitione que fit generaliter contra omnes infectos, aut notatos, aut suspectos de heretica pravitate, quam etiam per acta et processus inquisitionis ejusdem, quod dictus talis N. dudum confessus fuit in juditio se vidisse et visitasse tales ac tales hereticos, et eosdem more hereticali adorasse in domo seu hospitio cujusdam persone quam in confessione sua nominat; item, se interfuisse hereticationibus duarum personarum quas nominat; item, se credidisse hereticos habere bonam fidem in qua possent salvari, etc. (*in isto loco exprimantur omnia de quibus confessus extitit sub compendio singillatim*). Predicta vero confessus fuit in juditio constitutus coram tali N. inquisitore, presentibus notario et religiosis testibus ad hoc vocatis, non existens in questionibus seu tormentis, ymmo ab ipsis tam loco quam ministris, quam etiam tempore, post tres videlicet dies, penitus elongatus et in illis perseverans, elapsis postmodum quinque circiter septimanis, eadem confessata, sicut per notarium scripta fuerant et recepta, fuerunt sibi iterum lecta et recitata intelligibiliter in vulgari in juditio constituto, in presentia et testimonio sollempnium [f° 76 c] personarum; et tunc omnia approbavit et confirmavit, ac de novo deposuit asserens esse vera. Item, in predictis sic confessatis postmodum

perseveravit multo tempore usque ad tale tempus (*exprimatur*). Et ex tunc dictus talis N. cepit ab illis que confessus fuerat resilire, et confessata variare, ac negare se confessum fuisse aliquid de heresi, nisi per violentiam tormentorum, quamvis legitime convincatur per duos testes quod talem hereticum et ejus socium viderit eosque adoraverit more hereticali dicendo: *Benedicite* coram eis. Item, per quosdam alios testes quamvis singulares deponitur contra eundem de aliquibus aliis factis hereticalibus tamen iterabilibus, super quibus et ex quibus suspectus redditur de facto heresis et notatus. Item, publicatis sibi et lectis postmodum intelligibiliter in vulgari depositionibus contra ipsum factis necnon nominibus testium deponentium expressatis, monitus et requisitus pluries canonice et perhemptorie ut confiteretur tam super illis quam super aliis quecumque sciret de facto heresis veritatem, aut se defenderet vel purgaret in juditio de eisdem si poterat et volebat, ex superhabundanti et exuberanti gratia et misericordia speciali oblata sibi sepius facultate et copia defendendi aut purgandi se, ut premittitur, noluit confiteri et se aliter purgare, aut defendere super illis penitus recusavit [f° 76 d]. Idcirco, nos prefati inquisitores et commissarii delegati, presentibus die et loco prefato N. ad audiendam diffinitivam sententiam precise ac peremptorie assignatis, tam super confessatis per eundem legitime in juditio, quamvis ab eodem postmodum sicut premittitur variatis ac negatis, nulla tamen super negatione aut variatione causa rationabili allegata, quam etiam super probatis aut depositis de facto seu de crimine heresis contra ipsum de quibus confiteri noluit, et se purgare aut defendere, sicut premittitur, recusavit, prehabito bonorum virorum peritorum in utroque jure ac prelatorum et religiosorum diligenti ac maturo consilio, sacrosanctis Dei Evangeliis positis coram nobis ut de vultu Dei nostrum prodeat juditium et occuli nostri videant equitatem, sedentes pro tribunali, Christi nomine invocato, predictum N. confessata per ipsum legitime in juditio de crimine heresis negantem et variantem et penitus revocantem, necnon de commissis per eundem in dicto crimine de quibus per testes convincitur, ac de aliis de quibus vehementer suspectus redditur et habetur requisitus et monitus canonice, confiteri nolentem et se purgare de eisdem aut defendere recusantem tanquam convictum de crimine heresis per confessionem propriam ac per testes, necnon, ex eo quod negat et revocat a [f° 77 a] se ipso prius legitime in juditio confessata, impenitentem de dicto crimine heresis et velut hereticum per diffinitivam sententiam in hiis presentibus scriptis declaramus et pronunciamus, et tanquam talem relinquimus brachio et juditio curie secularis, salvo et retento quod si infra XV. dierum spacium, quorum primos quinque pro primo termino, alios vero quinque pro secundo, residuos autem quinque pro tercio et ultimo termino perhemptorie eidem N. assignamus, confessata prius per eundem in juditio et ea que contra ipsum de facto he-

resis sunt probata recognoverit, et tam de se quam de aliis de facto heresis confessus fuerit in juditio veritatem et promiserit se velle agere penitentiam de eisdem, et de corde bono ac fide non ficta redierit ad Ecclesie unitatem, et omnem heresim abjuraverit in juditio, juraveritque super premissis mandatis Ecclesie et nostris simpliciter obedire, absolutionis beneficio ei tunc impenso a nobis ab excommunicatione qua pro dictis culpis nunc tenetur astrictus, sacrosanctis Evangeliis positis coram nobis, sedentes pro tribunali, de consilio bonorum virorum peritorum in utroque jure et prelatorum ac religiosorum, Christi nomine invocato, ipsum N. ex nunc pro tunc et ex tunc ut ex nunc ad perpetuum muri carcerem in hiis presentibus scriptis per diffinitivam sententiam condempnamus in quo perpetuam agat penitentiam de commissis [f° 77 b], monentes eundem ex nunc pro tunc canonice et perhemptorie, ac precipientes eidem N. sub virtute tunc ab eodem prestiti juramenti quod sine omni dilatione ad murum inquisitorum Tholose talibus personis culpabilibus de crimine heresis deputatum se transferat, et ibi personaliter se includat. Quod si hanc monitionem nostram et mandatum nostrum non impleverit aut contempserit adimplere dicti muri carcerem non intrando, aut post ingressum temerarie absque nostra seu nostrorum in inquisitionis officio successorum voluntate aut licentia exeundo, aut alias contra premissa jurata vel abjurata per eundem quocumque tempore veniendo, per hoc conversionem suam fictam ac impenitenciam ostendendo, ipsum ex tunc ut ex nunc et ex nunc ut ex tunc tanquam perjurum et impenitentem culpisque astrictum prioribus hac nostra monitione premissa in hiis scriptis excommunicationis vinculo innodamus, decernentes absolutionis beneficium eidem prius impensum ulterius non prodesse. Monemus autem omnes et singulos cujuscumque dignitatis, gradus, status, aut conditionis existant, ne ipsum scientes esse talem receptent, aut defendant, aut eidem consilium, vel auxilium, seu favorem scienter impendant; in facientes vero contrarium hac nostra monitione premissa in hiis presentibus scriptis excommunicationis sententiam promulgamus [f° 77 c]. Retinemus autem in predicto casu nobis et nostris in officio inquisitionis successoribus plenam et liberam potestatem addendi, diminuendi, agravandi, mitigandi, commutandi, ac etiam remittendi predictam penitentiam sive penam, si et prout nobis vel eis de bonorum consilio visum fuerit faciendum. Lata fuit hec sententia, anno et die, et cetera.

In casu consimili quando aliqui legitime confessata retractant, aut variant, aut negant pertinaciter, nulla causa rationabili proposita et probata, aut quando convicti et superati testibus de crimine nolunt confiteri veritatem, nec aliquid rationabile probant per quod de jure et de ratione appareant innocentes aut immunes de crimine, poterit consimilis modus seu forma sententie fieri et servari, mutatis et variatis verbis

congruis in locis sibi competentibus, prout qualitas et varietas talium exegerit, quod ex natura et textura processum liquidius apparebit.

37. Forma sententie alicujus heretici obstinati de secta seu heresi quorumdam qui se dicunt Beguinos seu pauperes Christi sive de ordine penitentium appellato, et profitentur terciam regulam Sancti Francisci, separantes se a communitate aliorum et potestatem pape et Ecclesie enervantes.

[F° 77 d] In nomine Domini, amen. Dudum nos tales ac tales, inquisitores heretice pravitatis, per inquisitionem que fit generaliter contra omnes infectos, suspectos, aut notatos de heretica pravitate invenimus, necnon per confessionem propriam talis N. de tali loco qui dicit et asserit, et per publicum instrumentum, vel per testes coram nobis fidem fecit se esse de tercio ordine Sancti Francisci, factam in juditio, legitime nobis constat quod dictus talis N. dicit et asserit pertinaciter se credere et tenere quod non est obediendum alicui prelato precipienti quibusdam professoribus regule ordinis Sancti Francisci quod deponant quosdam habitus curtos et strictos, difformes ab habitibus communitatis aliorum dicte regule professorum, quos per se ipsos assumpserunt. Item, quod nullus mortalium potest eos cogere ad ipsos habitus dimittendos, ex eo quod illud est contra observantiam prefate regule Beati Francisci et ejus intelligenciam et est per consequens contra Evangelium et contra fidem, et etiam e converso alias dicta regula non esset penitus idem quod regula evangelica, et impugnare tales habitus et cogere portantes eos ad deponendum veritatem est contra veritatem dicte regule et per consequens contra Evangelium [f° 78 a] et fidem, et est verbo et facto Christi Evangelium et ejus regulam impugnare, et quod ex hoc sequeretur destructio vite Christi, et hoc est Christum de synagoga eicere. Item, quod illi qui procedunt contra fratres portantes dictos habitus curtos et strictos sunt in errore contra veritatem evangelice regule et per consequens contra veritatem Evangeli[i] et fidei. Item, quod dominus papa non habuit nec habet potestatem seu auctoritatem faciendi quamdam constitutionem quam fecit de consilio cardinalium, cujus tenor incipit : *Quorumdam;* in qua prelatorum dicti ordinis juditio commisit determinare et arbitrari cujus longitudinis et latitudinis forme seu figure et similium accidentium debeant esse habitus professorum dicte regule et cujus quanteque vilitatis vestimentis indui opportet ipsos fratres, et insuper determinare et arbitrari ac precipere quo casu, qualiter, ubi, et quando, et quociens granum, panem et vinum pro vite fratrum necessariis fratres ipsi querere debeant, conservare seu reponere; et districte precipiendo mandavit in predictis et in similibus eorumdem prelatorum arbitrium, determinatio-

nem sive juditium sequi illisque parere per omnia teneantur, et in virtute obedientie et sub pena excommunicationis mandavit quod dicti fratres qui dictos [f° 78 b] habitus curtos et strictos assumpserunt deponerent ad mandatum generale ministri ordinis predicti, et aliis habitibus secundum ipsius generalis ministri arbitrium sive juditium induerentur, ipsique generali ministro in omnibus istis et aliis per omnia secundum Beati Francisci regulam et declarationes editas super ea et predictam ordinationem humiliter obedirent. Item, asseruit et asserit quod nec pape nec prelatis dicti ordinis obediendum est in hiis que in prefata constitutione continentur, ex eo quod predicta in eadem constitutione contenta sunt contra consilium Christi et contra dictam regulam, contra que papa facere non potest; item, quod nullus papa romanus potest tollere ordinem Fratrum Minorum, nec in alium commutare; item, quod tercium ordinem Beati Francisci dominus papa non potest tollere nec mutare; item, quod non potest facere quod Fratres Minores qui volunt tenere regulam Beati Francisci se debeant conformare communitati ordinis in granariis seu cellariis habendis, et in habitibus laxis et superfluis portandis; item, quod constitutio et ordinatio super predictis facta per dominum papam Johannem XXII nec rite nec juste facta fuit; item, quod illi Fratres Minores qui propter hujusmodi inobedientiam et rebellionem fuerunt per inquisitores heretice pravitatis apud Massiliam judicati heretici et relicti brachio [f° 78 c] seculari fuerunt injuste et contra Deum et veritatem puniti et condempnati, et quod propter hoc fuerunt veri martires effecti. Item, asseruit et asserit se credere doctrinam fratris Petri Johannis de ordine Fratrum Minorum esse necessariam Ecclesie et nullum continere errorem, et quod illi qui impugnant eam impugnant doctrinam Domini nostri Jhesu Christi et sunt heretici. Item, dicit et asserit quod condempnare doctrinam predicti fratris Petri Johannis quem dicit et nominat sanctum patrem, non est aliud nisi condempnare perfectissimam vitam Christi et apostolorum ejus et scripturam sacram et exempla Christi et sanctorum ejus et decreta sanctorum patrum. Item, dicit et asserit Dominum Jhesum Christum in cruce fuisse vivum et nondum in cruce mortuum lanceatum (*In isto loco poterunt explicari sub compendio singillatim errores seu blasfemie et culpe quas confitetur et asserit se credere et tenere, prout ex ipsius confessione et responsionibus colligitur et habetur*).

Predictos errores pariter et horrores prefatus talis N. multo tempore seu multis annis (*exprimatur tempus*) tenuit, asseruit et adhuc tenet et asserit, nec ab eis vult resilire nec eos abjurare; quin ymmo recusat pertinaciter, quamvis ad resiliendum a predictis [f° 78 d] erroribus multo tempore per nos fuerit expectatus et a nobis et a pluribus aliis religiosis et peritis viris zelatoribus fidei et salutis ejusdem sepius et multis modis fuerit invitatus, et admonitus, et exortatus demumque per nos requisitus canonice ac monitus quod ab eisdem erroribus dis-

cederet eosque abjuraret, quod penitus facere recusavit, quamvis eidem ostensum fuerit et declaratum per nos quod error erat et heresis denegare et subtrahere pertinaciter potestatem summo pontifici, vicario Domini Jhesu Christi, tollendi Fratrum Minorum et quemcumque alium ordinem de medio ordinum, et declarandi ac interpretandi regulam Beati Francisci, et quamcumque aliam, ex plenitudine apostolice potestatis; item, tenere et docere pertinaciter quod regula Beati Francisci, aut quecumque alia, sit equalis aut paris dignitatis cum Evangelio Domini Jhesu Christi absurdum est, impium atque erroneum, quoniam ipsum Evangelium sancta universalis ac Romana Ecclesia propter eminentissimam sui auctoritatem nec mutat nec corrigit nec confirmat, set veneratur, suscipit et suavissimo illius jugo prompte obediencie colla submittit. Regule vero predicte omnis tenor et vigor sic a romane sedis potestate manat [f° 79 a], ut nulla sit ejus auctoritasque ab indulgentia seu confirmatione sedis apostolice non decurrat. Non est igitur Beati Francisci regula idem quod sanctum Evangelium, set est quedam specialis vite laudabilis et egregia forma a romanis pontificibus approbata et confirmata, ipsorum declarationi, mutationi et omnimode dispositioni simpliciter et absolute subjecta, que sanctum Evangelium observari precipit, sicut in ipsa regula invenitur expressum. Erroneum est itaque predictam regulam aut quamcumque aliam Christi Evangelio coequare et sentire quod facere contra predictam regulam declarando, mutando, aut alias, sit facere contra fidem et Evangelium Domini Jhesu Christi. Item, perfectionem evangelice vite, que in preceptis Dominicis adimplendis et consiliis evangelicis observandis consistere dinoscitur, asserere consistere in cujuscumque habitus corporalis humilitate seu vilitate est vaniloquum et erroneum manifeste. Item, dogmatizare, credere et tenere quod papa romanus, vicarius Domini Jhesu Christi, non possit precipere quod hujus habitus non portentur et sibi precipienti tanquam hoc esset contra fidem et Evangelium nullatenus sit obediendum, est rebellio et heresis extollens se contra sancte Ecclesie principatum. Dominum vero Jhesum Christum pendentem in cruce pro humani generis salute in [f° 79 b] suo sacro latere lanceatum non jam tunc vivum set mortuum sacra testatur beati Johannis Evangelii auctoritas; et hoc ipsum sic esse tenendum, et credendum, et non aliter, Viennensis consilii auctoritas diffinivit, ut nullius deinceps temeritas contrarium presumat credere aut sentire. Nos igitur prefati talis N. et talis N., quia post salubres exortationes inductionesque ratione plenas processusque juridicos prefatus talis N. in profundum malorum descendens in predictorum errorum ac dogmatis pravitate persistit animo indurato, eosdemque errores procaciter ac pertinaciter defendit, eisdemque inherens mori in ipsis et pro ipsis pocius eligit quam converti et redire ad ecclesiasticam unitatem, habito super premissis plurium bonorum ac peritorum virorum in utroque jure maturo consilio et tractatu, Christi nomine invocato, habentes pre oc-

culis solum Deum et orthodoxe fidei puritatem et sancte ac catholice Ecclesie unitatem, assistentibus nobis talibus et talibus viris, sacrosanctis Dei Evangeliis positis coram nobis ut de vultu Dei nostrum prodeat juditium et occuli nostri videant equitatem, sedentes pro tribunali, presentibus die et loco ad hanc nostram ferendam sententiam prefato tali N. perhemptorie assignatis, auctoritate qua fungimur, in hiis presentibus scriptis dicimus et per diffinitivam sententiam [f° 79 c] pronunciamus et declaramus predictum talem N. esse assertorem pestilentem perversorum dogmatum, et rebellem, ac contrarium auctoritati et potestati Romane Ecclesie, necnon ipsum esse hereticum manifestum; eundemque velut hereticum obstinatum, cum Ecclesia ultra non habeat quod faciat pro suis meritis contra eum, relinquimus brachio et juditio curie secularis; eandemque curiam affectuose rogamus ut circa ipsum citra mortem et membrorum mutilationem suum juditium et sententiam moderetur. Lata fuit hec sententia, et cetera.

Si vero predictus talis N. esset clericus vel in sacris ordinibus constitutus, tunc in forma sententie circa finem in loco suo exprimatur de ejus depositione aut degradatione, prout in forma sententie depositionis aut degradationis talium est notatum.

38. Incidenter ponitur in hoc loco quid in tali casu fuerit expediens inquisitoribus faciendum.

Si autem contingeret, quod et pluries olim contigit, quod talis, postquam relictus et traditus extitit brachio et curie seculari et ab eadem curia receptus ad locumque supplicii perductus, diceret et assereret se velle penitere et a predictis erroribus resilire, in eo casu esset reservandus et reddendus inquisitoribus et ab eis recipiendus [f° 79 d] nisi forsan alias fuisset relapsus, ut in hoc rigori equitas preferatur et evitetur etiam scandalum pusillorum si petenti sacramentum (1) penitentie ab Ecclesia negaretur; et simile olim de talibus invenitur aliquociens in inquisitionis officio esse factum. Est autem in tali casu ipsis inquisitoribus summo opere precavendum et diligencius observandum, ut cum conversi in tali articulo metu pene suspecti merito habeantur, an eorum conversio vera sit an simulata; probentur utrum ambulent in tenebris vel in luce; ne sub agni specie gerant lupum; quod talibus modis et juditiis verisimiliter poterit comperiri, si omnes suos complices prompte et voluntarie inquisitoribus detegant et revelent; item, quod sectam suam signis, verbis et operibus persequantur, erroresque suos pristinos singillatim confiteantur humiliter et detestentur pariter et abjurent; que omnia et singula in examinatione eorum et in confessione que recipiatur in

(1) *Sacrum* dans le ms.

scriptis cognosci poterunt evidenter. Tales autem, postquam recepti fuerint et confessi in juditio, postmodum omnes errores suos quos primo tenuerunt debent revocare et detestari ore proprio, necnon eosdem errores specialiter et omnem heresim generaliter publice in juditio abjurare, fidemque catholicam confiteri et alia [f° 80 a] promittere et jurare que sunt in hujusmodi qui recipiuntur ad conversionem ab heresi fieri consueta, et sic demum ad agendum penitentiam in perpetuum muri carcerem detrudantur : retenta potestate mitigandi, sicut est fieri consuetum. Predicta autem reservatio seu receptio ad penitentiam post latam sententiam, ut premittitur ; etsi non sit de jure communi, est tamen de usu hactenus in pluribus casibus similibus sic optento officii inquisitionis heretice pravitatis quod summe privilegiatum extitit et salutem animarum ac puritatem fidei intendit principaliter et inquirit, et ideo hereticos converti et redire volentes ad ecclesiasticam unitatem recipit ad penitentiam prima vice ; per confessiones etiam talium deteguntur sepius complices et errores, et ex hoc invenitur veritas et falsitas detegitur et officium prosperatur ; ubi autem conversio talis ficta seu simulata verisimiliter inquisitoribus appareret, cessant predicta, ut lata sentencia suum sorciatur effectum.

39. Incidenter colligitur sub compendio fundamentum erroris secte illius apostatice et consequenter destruitur seu eliditur erroneum fulsimentum ejusdem et veritas declaratur, ut sic opposita ad invicem comparata magis pateant et lucidius patefiant.

Hec est igitur secta non tam supersticiosa quam pernitiosa, pestifera [f° 80 b], apostatica et heretica, nove inventrix heresis et veteris invitatrix, cujus devii sectatores cum pertinacia negant dominum papam, vicarium Domini Jhesu Christi, posse tollere de medio ordinum Fratrum Minorum ordinem ; cum tamen nullus ordo post ordinem apostolorum in Ecclesia institutus habeat firmitatem nisi per sedem apostolicam extiterit confirmatus, ea vero auctoritate romanus pontifex potest quemcumque ordinem de medio tollere qua potuit confirmare. Item, dicunt et pertinaciter asserunt professos Beati Francisci regulam non esse astrictos ad obediendum romano pontifici in suis declarationibus seu interpretationibus factis circa regulam Beati Francisci aut ejus observantiam, quoniam, ut aiunt, ipsa regula Evangelium Christi est, et qui in ejus intellectu seu observatione deficiunt procul a fide et Christi Evangelio separantur, eandem regulam Christi Evangelio in omnibus coequantes preceptaque ac diffinitionem romani pontificis contempnentes animo pertinaci, non attendentes insensati quod si predicta regula Beati Francisci Christi Evangelium est, aut quinque Evangelia ponuntur, aut, abrogatis quatuor prioribus, novum unum et solum Evangelium predica-

tur; que omnia impia sunt et christiane fidei inimica. Quis enim, nisi hereticus et proprio juditio condempnatus, quatuor Evangeliis ab universali [f° 80 c] Ecclesia tanta veneratione susceptis aliud evangelium audeat agregare? Profecto qui hoc faciunt duram seu justam sententiam eterne dampnationis incurrunt; simili etenim cecitate percussi fuerant quibus apostolus increpando dicebat: Miror, quod sic tam cito transferimini ab eo, qui vos vocavit in gratiam Christi in aliud evangelium, quod non est aliud, nisi sint aliqui qui vos conturbant et volunt subvertere evangelium Christi. Sed licet nos aut angelus de celo evangelizet vobis preterquam evangelizamus vobis, anathema sit (1). Si Paulus, vas electionis in quo Christus loquitur, nec angelo de celo nec sibi aliud evangelium introducentibus credendum asserit, y[m]mo et se et angelum aliud evangelizantes anathema dicit, qua temeritate talium impiorum turba aliud evangelium introducit? Quod si predictorum temeritas ob id predictam regulam Christi Evangelium esse confingit quasi ipsa regula sic sanctum Evangelium substantialiter contineat ut amborum par sit auctoritas et utrique similis reverentia debeatur, qui legit intelligat quanta de hoc vir[u]lento dogmate venena succrescant. Christi si quidem Evangelium matrimonio junctos in suum sinum benigne suscipit, predicta vero regula solos mares et hos celibes apprehendit; Evangelium Christi hujus seculi divites a sua misericordia non repellit [f° 80 d], set eis ne altum sapiant vel in incerto divitiarum spei sue anchoram figant per apostolum interdicit; regula vero ita divitias respuit ut nullum admittat nisi prius temporalium rerum pondus sponte deponat. Evangelium Christi homines armate milicie non abhorret, set eis precipit ut neminem concuciant, aut calumpniam faciant, et suis contenti stipendiis aliena non querant; regula vero sic orationi, contemplationi et quieti placide mentis invigilat, ut armorum usum in nulla sui parte concurrat. Evangelium Christi universalis atque Romana Ecclesia propter eminentissimam auctoritatem nec mutat nec corrigit nec confirmat, set veneranter suscipit et suavissimo illius jugo prompte obedientie colla submittit; regule vero predicte omnis tenor et vigor sic a romane sedis potestate manat ut nulla sit ejus auctoritas que ab indulgentia summi pontificis non decurrat. Igitur non est Beati Francisci regula sanctum Evangelium, set est quedam spiritualis vite laudabilis et egregia forma a romanis pontificibus approbata et confirmata, ipsorum declarationi, mutationi et omnimode dispositioni simpliciter et absolute subjecta, que sanctum Evangelium observari precipit non sicut illud servat cetera multitudo fidelium, set sicut in ipsa regula invenitur [f° 81 a] expressum. Quod si idcirco prefata regula auctoritati romani pontificis non subjicitur, ut ipsi garriunt, quia felicis recordationis Nycholaus papa III^us ipsam per Sanctum Spiritum beato Francisco et ejus sequacibus inspiratam

(1) Galat., I, 6-8.

narrando protulit, pari ratione omnes alie regule omnesque tractatus sanctorum patrum ejus potestati subtrahuntur, quia non solum illum set omne verum a quocumque dicatur a Spiritu Sancto esse sentimus, et Dominum Jhesum nisi in Spiritu Sancto dicere non valemus; set hec impia sunt et a sensu romani pontificis penitus aliena. Si enim predictis verbis ipsam regulam auctoritati sancti Evangelii coequavit, cur ipsam approbavit et confirmavit, cur aliquid in ea supplevit? Set hii vanissimi homines trabem superbie in suis occulis preferentes, nec regulam intelligunt, nec quod sancti Evangelii nomine designatur aliqualiter sciunt; absurda sunt hec et eminus a christiana pietate pellenda. Dicti quoque sectatores, omni moderatione rejecta, in blasfemias ruunt et in quadam monstruosa stricti habitus tam deformitate quam difformitate et singularitate qua obteguntur et in abdicatione victualium que pro necessitate locorum et temporum juxta pontificale decretum ad prelatorum ordinis arbitrium congregantur [f° 81 b] ac etiam reservantur vitam Christi consistere flenda vanitate contendunt, novo argumentandi genere concludentes quod tales habitus strictos deponere, victui necessaria sic congregare et in crastinum et ad preceptum romani pontificis reservare esse Christi vitam extinguere, et qui eos ad hoc agendum quavis auctoritate cogunt Christum de synagoga propellunt. O insania vitam Christi in tam ridendo habitu, in tam detestabili rebellione constituere! Christus enim pro nostra salute et vite mutatione factus obediens usque ad mortem, servile tormentum crucis subire non renuit; ipsi autem summo pontifici, ejus vicario, obedientiam rei licite et facilis contumaciter denegant. Christus mortuus est ut filios Dei qui erant dispersi congregaret in unum, tales vero perversi homines, caritatem preclarum perfectionis vinculum a se repellentes, optimam religionem que ipsos in sinu suo fovit pietate materna quantum in eis est scindunt et in Dei Ecclesia perversorum dogmatum dissidia seminant. Christus qui universa condidit, cui omnia serviunt, ut insidiatoribus materiam scandali submoveret pro se et Petro indebitum didragma etiam gentilibus solvit; ipsi vero regularis professionis, y[m]mo christiane religionis suave jugum et onus leve [f° 81 c] rumpentes, pusillos ac magnos graviter scandalizant. Christus beato Petro ejusque successoribus terreni ac celestis imperii jura committens plenitudinem inconvulse potestatis indulsit; ipsi autem romanum pontificem de suis indumentis, congregatione et reservatione victualium non posse disponere insaniendo affirmant. Christus humanum genus ab exterioribus ad interiora, a temporalibus ad eterna traducens in fide ex qua justus vivit, in spe que non confundit, in caritate que nunquam excidit, in pace que omnem sensum exsuperat, in humilitate que ad se celsitudinem divine majestatis inclinat, in justicia que piorum mentes exornat, in spirituali gaudio quo omnia pascitur, et omnino in hiis donis quibus bene [a]fficimur, quibus nemo male utitur, que Deus in nobis sine nobis operatur, sanctum Evangelium regnum celorum et vitam

suam quam imitari debemus constituit; ipsi autem in corporali et delusorio vestimento et quibusdam aliis exterioribus observantiis vitam Christi consistere insanis vocibus predicant et in defensionem concepte vesanie salvatoris nostri verba et Beati Francisci regulam scripturamque sacram repugnantem ad sensus sui pravitatem inflectunt dictamque [f° 81 d] regulam, quantum in eis est, obliqua interpretatione corrumpunt. Si enim, ex eo quod Dominus Jhesus Christus a superflua etiam necessariorum cura fidelium mentes liberare cupiens, victus atque vestitus et crastini sollicitudinem prohibuit et in exemplum divine providentie volatilia celi que neque serunt, neque metunt, neque congregant in horrea benigne produxit, si propter ea isti vaniloqui ea que humano studio in horreis congregantur ac etiam reservantur tam grandi supercilio fastidienter respuunt, vadant et ipsi avium imitatores effecti humana consortia fugiant, aliena diripiant, cruda semina mandant, quia volucres celi hoc faciunt; nec laborent fideliter et devote, et de mercede laboris pro se et suis fratribus corporis necessaria non recipiant; nec vadant pro elemosina sicut sanctus Franciscus instituit; nec pro necessitatibus infirmorum et aliis fratribus induendis secundum loca et tempora et frigidas regiones, ministri et custodes sollicitam curam gerant sicut regula tradit; nec ignes accendant, quia hoc aves non faciunt; nec parent escas, quia tales epulas celi volucres non requirunt. Verum non est hec vita quam Christus instituit, set quam perversorum hominum impietas et vanitas [f° 82 a] adinvenit. Proinde juxta doctrinam evangelicam victus atque vestitus sollicitudinem illi in crastinum non extendunt qui regni celestis desiderium cunctis rebus temporalibus anteponunt, qui laborantes corpore mente quiescunt, qui in omne quod agunt non de virtute propria set de divine providentie miseratione confidunt, quia in cassum humane sollicitudinis labor atteritur, nisi ille qui animam corpusque creavit omnes nostras actiones aspirando preveniat, adjuvando foveat et ad finem usque feliciter dirigendo perducat. Servant igitur vitam Christi et sanctum Evangelium omnes qui de corde puro, consciencia bona et fide non ficta caritatis Dei et proximi student adimplere mandatum, quod quidam superne dulcedinis benedictione preventi, ut liberius, cautius atque ferventius adimplere valeant, obediencie, castitatis, paupertatis voluntarie honorabilibus vinculis se sponte cohartant preceptisque Dominicis communibus supererogationes consiliorum spontaneas superaddunt, ut presentis gratie centuplum accipiant et vitam eternam felici commerito feliciter apprehendant : quod beatus Franciscus prudenter attendens, regulam suam nequaquam Evangelium dixit, set ut sanctum Evangelium [f° 82 b] eminentius a suis imitatoribus et regule professoribus servaretur, preceptis evangelicis tria vota superius expressa conjunxit, et illa presentibus et futuris fratribus, sub certis modificationis, determinationis seu specificationis limitibus, servanda mandavit. Item, prefati temerarii sectatores

sanctam universalem atque Romanam Ecclesiam synagogam impudenter vocant. Non est autem Ecclesia Romana, ut isti fallaciter mentiuntur, synagoga, set est sola dispositione divina mater omnium fidelium et magistra; nec, cum istorum insolentiam ecclesiastico vigore compescit, Christum eicit, set suum imitata redemptorem ad celeste convivium blandiendo trahit, terrendo intrare compellit, et, de funiculis auctoritatis et virtutis divine facto flagello pseudo-christianos de templo Dei quod est Ecclesia potenter emittit, quia valde absurdum est et vehementer indignum, ut illi turbe fidelium misceantur qui jam ab ipsa unitate et obedientia Ecclesie per impietatem atque contumaciam recesserunt, et puritatem fidelium contagione pravi dogmatis corrumpere moliuntur. Ex eodem itaque virulento fonte potati ac etiam dementati dicunt nulli mortalium quantumcumque superiori suo generali, aut provinciali ministro [f° 82 c], custodi, seu cuivis alteri esse obediendum in depositione talis stricti habitus et parvi et alterius portatione majoris, aut in congregatione victualium et reservatione ultra crastinum facienda, interpretatione seu declaratione cujuscumque romani pontificis super hoc edita non obstante. Ad hec prefati temerarii impie asseverant romanum pontificem, et cardinales, et prelatos, et quoscumque alios errare in eo quod persecuntur secte hujus sectatores eosque esse martires predicant qui pro causa hujusmodi paciuntur et morti se exponunt eligentes mori potius quam a predictis erroribus resilire. Insuper doctrinam fratris Petri Johannis in expositione super Apocalipsim in qua plures inveniuntur hereses et errores et articuli judicati heretici ex sententia et juditio, examinatione previa diligenti plurium magistrorum in theologica facultate, ipsi approbant et defendunt, nec in hoc volunt acquiescere Ecclesie sancte juditio, quin pocius nonnulli ex ipsis confingunt dicentes quandam aliam esse spiritualem ecclesiam electorum de quorum numero se esse jactitant; Romanam vero Ecclesiam dicunt esse illam Babiloniam meretricem quam Johannes in Apocalipsi detestatur, applicantes ad hoc expositionem reprobam [f° 82 d] et hereticam prefati Petri Johannis super Apocalipsim, et in hiis se dividunt manifeste a sancte Romane Ecclesie unitate.

Igitur, quia dignum est ut adversus illos ecclesiastica censura consurgat qui potestatem apostolicam profanis vocum novitatibus et impiis assertionibus lacerando conculcant, Christi nomine invocato, nos tales et tales, episcopi et inquisitores heretice pravitatis, memoratos pestilentes homines, pro eo quod novum Evangelium credendum atque suadendum in Dei ecclesia introducunt, quia evangelice auctoritati sepe nominatam regulam coequare presumunt, quia sancte Romane Ecclesie regulam interpretandi, mutandi, corrigendi, addendi, minuendi ac etiam amovendi auctoritatem subtrahunt, quia evangelice vite perfectionem in monstruosa deformitate corporalis habitus esse confingunt, quia sanctam scripturam ad impietatis sue sensum diffinitionibus ecclesiasticis

omnino contrarium repugnantem trahunt, quia post salubres exhortationes, inductiones ratione plenas, processusque juridicos et varios, in profundum malorum descendentes in sui dogmatis pravitate persistunt animis induratis, predictos errores pertinaciter defendentes, eisque inherentes mori in ipsis et pro ipsis pocius eligunt quam converti et redire ad ecclesiasticam unitatem, quamvis ad conversionem [f° 83 a] invitati fuerint sepius per nos et per plures alios viros peritos et religiosos zelatores fidei et salutis ipsorum, necnon diutius expectati, idcirco eosdem hereticos et perversorum dogmatum assertores judicamus.

40. Forma sententie degradationis et inmurationis contra aliquem religiosum vel presbiterum maleficum, sortilegum et ydolatram, qui demonibus immolavit, qui degradandus et inmurandus fuerit pro eo quia predicta crimina maxime cum violatione seu oblatione facta demonibus errorem continent et ex natura facti et modi faciendi sapiunt heresim manifeste.

In nomine Domini, amen. Nos N., Dei gratia episcopus talis, cum dudum ad nostram audientiam pervenisset quod frater talis de tali ordine (*vel* talis presbiter de tali loco), in talibus locis quedam maleficia, tam sortilega quam nigromantica et dyabolica, et nonnulla alia detestabilia perpetrasset, que errorem et heresim in doctrina fidei sapere videbantur, et puritatem ejusdem fidei dicebantur in illa patria seu vicinia maculare, facta diligenti inquisitione contra ipsum fratrem N. (*vel* presbiterum), receptisque testibus juratis in juditio coram nobis, eundem fratrem (*vel* presbiterum) captum ad nostram presentiam perduci fecimus, super predictis et ea tangentibus cum eodem inquisituri [f° 83 b] et sciturі certius veritatem, ipsoque coram nobis in juditio constituto, juramento prestito ab eodem de plena et mera veritate dicenda in toto inquisitionis negocio in causa fidei et pro fidei puritate, multisque interrogationibus sibi per nos ac responsionibus et confessionibus pluribus factis ab ipso, tandem per inquisitionem per nos factam, necnon per confessionem ejusdem fratris (*vel* presbiteri) factam in juditio, invenimus et legitime nobis constat quod ipse frater N. (*vel* presbiter) fecit, et cetera (*in isto loco conscribantur culpe extracte de confessione ejusdem et recollecte sub compendio singillatim*). Predictus autem frater N. (*vel* presbiter) deprehensus in predictis sceleribus noluit sponte a principio confiteri de eisdem, et requisitus in juditio negavit pluries veritatem contra proprium juramentum; item, palliando crimen suum confessiones suas factas in juditio coram nobis pluries variavit; nos vero episcopus antedictus, postmodum toto inquisitionis processu per nos seriose proposito et integraliter explicato coram multis religiosis viris in sacra pagina eruditis ac etiam coram sapientibus multis in utroque jure peritis et cum eisdem matura delibe-

ratione discuss[o], ac finaliter per maturum ac concorde omnino consilium preordinato cum ipsis super eisdem culpis ac sceleribus correctione debita puniendis, quibus in unum congregatis [f° 83 c], collatione super hiis habita diligenti, visum est, nullo penitus discrepante, quod sacrificare seu immolare demonibus, uni vel pluribus, seu eis honorem aut reverentiam adorationis uni soli Deo debitam exhibere, non solum est ydolatrie vicium et peccatum, verum etiam ex natura ipsius facti, pensatis circumstanciis et modis etiam faciendis, et factum hereticale, sapitque heresim manifeste et errorem in fide catholica que unum solum verum Deum, Patrem, et Filium, et Spiritum Sanctum, adorat et colit in spiritu et veritate ipsique soli offert juge sacrificium hostie salutaris in sacre eucharistie sacramento, cultum adorationis latrie et servitutis debite suo soli exhibens creatori; detestatur autem merito et abhorret omnem hominem, non tantum paganum et gentilem ydolatram, set etiam multo gravius quemcumque qui christiana professione censetur immolantem demonibus et non Deo, et ab unitate nimis orthodoxe fidei deviantem et contra ejusdem fidei articulum qui est de uno solo vero Deo colendo a christicolis facientem, quem Deum tales offerentes et sacrificantes demonibus, quamvis ore confiteantur, factis autem negant et oberrant a fidei veritate prophanis et vanis sacrificiis deos alienos demones protestando : hec [f° 83 d] autem, quamvis in quolibet christiano gravia sint et horrenda, in religioso tamen viro (*aut* presbitero) litteris erudito sunt procul dubio graviora et gravius punienda; idcirco, nos prefatus episcopus predictum fratrem N. (*vel* presbiterum) nunc saniori utentem consilio penitentem et redire volentem, prout asserit, ad Ecclesie unitatem, abjuratis penitus per eundem in juditio coram nobis omni errore ac ritu maleficiorum ac sortilegiorum, et factione ymaginum hujusmodi, et invocatione, et conjuratione, ac veneratione, et immolatione demonum, necnon omni alia heresi cujuscumque secte dampnate, promittentem insuper et jurantem ad sancta Dei Evangelia mandatis nostris et Ecclesie simpliciter obedire, absolvimus et in forma debita Ecclesie a sententiis excommunicationis a jure generaliter promulgatis contra maleficos, sortilegos, factores ymaginum ad quevis maleficia perpetranda cum adjuratione et invocatione demonum et oblatione sacrificii cujuscumque, quas sententias ob predicta noscitur iucurrisse, si tamen de corde bono et fide non ficta ad Ecclesie redierit unitatem et injuncta sibi mandata servaverit. Et quia in Deum et sanctam matrem Ecclesiam fidemque catholicam tam graviter deliquit in dampnato crimine sortilegiorum ac maleficiorum [f° 84 a] cum fabricatione ymaginum et invocatione ac conjuratione et veneratione, cum sacrificii oblatione demonum sicut supra recitatum est, ne, sicut nec decet nec expedit, crimina eadem remaneant impunita, de bonorum virorum tam religosorum quam secularium peritorum in utroque jure maturo ac digesto consilio, nos, Christi nomine invocato, habentes pre occulis solum Deum et orthodoxe fidei puritatem,

die et loco presentibus ad hanc nostram ferendam sententiam et penitentiam injungendam eidem fratri N. (*vel* presbitero) assignatis perhemptorie et precise, assistentibus nobis venerabilibus ac religiosis viris abbatibus talibus et talibus aliisque religiosis et clericis nostre dyocesis (*exprimantur persone spectabiles in hoc loco*), in eundem fratrem N. sacerdotem (*vel* presbiterum) perpetue depositionis et degradationis a sacerdotali et omni alio ordine, auctoritate nostra ordinaria (*vel sicut in casu speciali:* auctoritate freti apostolica in hac parte ac nostra), sententiam ferimus in hiis scriptis, pronunciantes nichilominus ipsum esse statim actualiter in forma a jure tradita degradandum ac cum omni clericali honore, habitu et privilegio exuendum; ac, postquam sic degradatus fuerit, ad perpetuum muri carcerem ad agendum ibi penitentiam, eadem auctoritate sententialiter condempnamus; in quo quidem carcere [f° 84 b] sub vinculis ferreis in pane doloris et aqua angustie perpetuam agat penitentiam de commissis, portetque perpetuo in omni veste sua superiori duas ymagines seu figuras ymaginum de filtro crocei coloris ante pectus et duas retro inter spatulas dependentes, quas eidem imponimus de presenti, sine quibus apparentibus intra vel extra carcerem deinceps non incedat, in detestationem factionis ymaginum et ut sint ei in velamen et confusionem occulorum et aliis in exemplum. Monemus autem ipsum fratrem N. (*vel* presbiterum) semel, secundo et tercio, ac perhemptorie et precise, et sub virtute etiam juramenti coram nobis per eum prestiti sibi precipimus et mandamus quod ad dictum muri carcerem (*in hoc loco exprimatur nomen et locus carceris*) personis hujusmodi culpabilibus deputatum sine dilatione accedat et se includat in illo, predictam ibidem penitentiam completurus. Quod si ad carcerem hujusmodi non accesserit aut se non incluserit in eodem, aut post ingressum temerarie exierit ab eodem vel alias impenitentem se exhibuerit seu contra illa que abjuravit aut juravit illorumve aliquid scienter venire presumpserit, nos ipsum ultra penas alias a jure eidem inflictas seu etiam infligendas, predicta monitione [f° 84 c] competenti premissa, ex nunc pro tunc in hiis scriptis presentibus excommunicationis vinculo innodamus; per modum quoque premissum monemus omnes et singulos cujuscumque dignitatis gradus, status, aut conditionis existant, ne ipsum fratrem N. (*seu* presbiterum) ad hujusmodi nostri mandati transgressionem inducere, aut ipsum transgredientem idem mandatum scienter recipere, seu ei auxilium, consilium vel favorem impendere quoquo modo presumant. In illos autem qui contrarium fecerint, ultra penas alias contra tales a jure statutas, ex nunc pro tunc predicta nostra competenti monitione premissa in hiis presentibus scriptis excommunicationis sententiam promulgamus. Demum, lata in ipsum fratrem N. (*vel* presbiterum) hujusmodi sententia, ut prefertur, nos prefatus episcopus, assistentibus nobis venerabilibus ac discretis viris abbatibus et religiosis et clericis superius nominatis, incontinenti ad degradationem ejusdem fra-

tris N. (*seu* presbiteri) coram nobis in vestibus sacerdotalibus existentis actualiter procedentes, ornamentis et instrumentis que in ordinatione sua receperat exuendo eundem atque privando, degradationem ipsius conclusimus sub hiis verbis : Auctoritate Dei omnipotentis, Patris, et Filii, et Spiritus Sancti, ac nostra (*vel sic in casu* [f° 84 d] *speciali :* et apostolica freti in hac parte), auferimus tibi fratri N. (*vel* presbitero) habitum clericale, teque ab omni sacerdotali et alio quolibet ordine deponimus, et degradamus, spoliamus, atque eximimus ab omni honore, beneficio et privilegio, et tonsura, et habitu clericali. Lata fuit predicta sententia et actualis degradatio subsecuta, anno, die et loco, etc.

Si vero inquisitores heretice pravitatis habentes specialem aut generalem super hoc potestatem et vicarii seu commissarii alicujus episcopi sententiam hujusmodi ferre et penitentiam dare debuerint, cum ipsi non possint deponere seu degradare sacerdotem, poterunt uti verbis sub modo et forma sequenti, poteritque facti culpabilis relatio seu descriptio sic perstringi et sub tali compendio comprehendi :

In nomine Domini, amen. Quoniam nos tales, inquisitores heretice pravitatis, et tales, vicarii seu commissarii talis episcopi deputati, per inquisitionem per nos factam generaliter contra omnes pestiferos maleficos, sortilegos, et divinos invocatores et conjuratores demonum, et factores ymaginum [ad] quevis maleficia perpetranda, et contra nigromanticos, et ydolatras, et sacrificantes seu immolantes demonibus vel eis honorem et reverentiam seu homagium [f° 85 a] exhibentes, et contra quoscumque alios observantes supersticiosos ritus et dampnatas observantias consectantes, ac etiam per testes in inquisitione receptos invenimus, necnon per confessionem talis N. de tali loco factam in juditio legitime nobis constat quod dictus talis N. fecit et figuravit duas ymagines de cera cum plumbo habito de reti piscatorum, formato capite earumdem, congregatis et collectis muscis, araneis, ranis et buffonibus, spolio serpentis et quibusdam rebus aliis plurimis infra ymagines repositis et inclusis cum conjurationibus et invocationibus demonum, extracto etiam sanguine de aliqua parte sui corporis et commixto cum sanguine buffonis et oblato seu dato demonibus invocatis loco sacrificii in honorem et reverentiam eorumdem, cum talibus et talibus conjurationibus, observantiis et ritibus supersticiosis, pestiferis et dampnatis (*exprimantur*), ad procurandum talia et talia maleficia (*in isto loco exprimantur omnia que tangunt culpam, prout extrahi poterunt ex confessionibus et processu sub compendio singillatim*). Nos vero, inquisitores et vicarii antedicti, inquisitionis et confessionis ejusdem processu proposito et integraliter explicato coram multis religiosis viris in sacra pagina eruditis [f° 85 b], ac etiam coram multis sapientibus in utroque jure peritis, maturum et concors consilium habuimus cum eisdem super prefatis culpis et sceleribus penis et modis debitis puniendis, quibus in unum pariter congregatis, collatione super hiis habita diligenti, visum est quod sacrificare seu immo-

lare demonibus, uni vel pluribus, seu eis honorem aut reverentiam adorationis uni soli vero Deo debitam exhibere, etc., ut supra. Idcirco, nos prefati inquisitores et vicarii predictum talem N. nunc saniori utentem consilio penitentem et redire volentem, prout asserit, ad Ecclesie unitatem, etc., ut supra, *usque ibi :* in eundem talem N. sententiam ferimus in hiis scriptis, *et dicatur sic :* dicimus et per diffinitivam sententiam in hiis presentibus scriptis pronunciamus ac sententialiter condempnamus ipsum talem N. ad perpetuum muri carcerem ad agendum ibidem sub vinculis ferreis in pane doloris et aqua angustie penitentiam pro commissis, declarantes et pronunciantes nichilominus, quantum nostra interest in hac parte, contra eundem talem N. esse procedendum ulterius per episcopum habentem super hoc potestatem ad depositionem et degradationem ejusdem a sacerdotali et alio quolibet ordine et ad privationem ab omni clericali, honore, habitu et privilegio ac tonsura, [f° 85 c] in forma a jure tradita secundum canonicas sanctiones; portetque perpetuo in omni veste sua superiori duas ymagines seu figuras ymaginum de filtro crocei coloris ante pectus et duas retro inter spatulas dependentes, sine quibus apparentibus intra vel extra carcerem deinceps non incedat, in detestationem factionis talium ymaginum, et ut sit ei in velamen et confusionem occulorum, et aliis in exemplum. Monemus autem ipsum talem N. etc., ut supra, usque in finem.

41 Forma sententie degradationis et inmurationis contra aliquem sacerdotem rebaptizantem homines rite prius in forma Ecclesie baptizatos.

In nomine Domini, amen. Quoniam nos talis episcopus per inquisitionem factam per nos generaliter contra omnes maleficos, sortilegos et divinos, et contra baptizantes ymagines seu res inanimatas, seu contra rebaptizantes homines baptizatos, invenimus, necnon per confessionem talis N. presbiteri et rectoris talis ecclesie factam in juditio legitime nobis constat, quod dictus talis N. rebaptizavit plures homines et mulieres prius rite in forma Ecclesie baptizatos, in diversis vicibus et temporibus pluribus personis assistentibus; in rebaptizando autem modum qui sequitur observabat (*in isto loco exprimatur ritus et modus sub compendio* [f° 85 d] *singillatim*). Nos vero episcopus antedictus super predicta rebaptizatione hominum facta per eundem presbiterum et rectorem multo tempore cum ritu novo ac supersticioso, sicut premittitur, castigatione et penis ac modis debitis punienda et a finibus fidelium penitus extirpanda, plura et pluries habuimus matura consilia cum multis viris religiosis in sacra pagina eruditis ac etiam cum sapientibus et peritis in jure canonico et civili. Quibus in unum congregatis, collatione super hoc habita diligenti, multis ex eis visum est quod rebaptizare hominem se-

mel rite in forma Ecclesie baptizatum sit factum hereticale et sapiat heresim manifeste; sacramentum enim baptismatis unicum est in Ecclesia catholica et efficax ad tocius culpe deletionem et divine gratie infusionem et impressionem caracteris in anima baptizati ad consequendam vitam eternam, ad quod effectum et ad nullum alium a Deo esse institutum tenet et credit firmiter et predicat recta fides, cujus contrarium de sacramento baptismi credere et sentire videtur quam pluribus esse erroneum et heresis aut sapiens heresim manifeste ; et qui taliter rebaptizat videtur quampluribus errare in sacramento baptismi, quantum est ex natura facti et modo et ritu faciendi ; suoque facto dampnato ac [f° 86 a] pernitioso exemplo prebet aliis occasionem errandi, et credendi, et sentiendi aliter de sacramento baptismi quam universalis Ecclesia tenet, credit, et predicat, et tradit omnibus catholicis sic credendum; ex predicta quoque rebaptizatione hominum a tot annis citra in illis partibus observata ritus execrabilis inolevit ut publice rebaptizarentur homines et mulieres taliter pacientes, fidesque adhiberetur ab hominibus quod virtute secundi baptismatis talis sanitas conferretur, cum revera tale opus fiat cooperante dyabolo; virtus enim sacramenti baptismi animam interius sanat, et abluit a peccato et non corpus ; hic est itaque ritus et error sapiens heresim manifeste a christianis finibus, presertim in gente vanis superstitionibus et propriis adinventionibus ab olim dedita, longius expellendus. Idcirco, nos prefatus episcopus predictum talem N. vel presbiterum nunc saniori utentem consilio penitentem et redire volentem, prout asserit, ad Ecclesie unitatem, abjurato penitus per eundem in juditio coram nobis rebaptizationis ritu pariter et errore, necnon omni alia heresi cujuscumque secte dampnate, promittentem insuper et jurantem ad sancta Dei Evangelia mandatis nostris et Ecclesie simpliciter obedire , absolvimus in forma debita Ecclesie a sententia excommunicationis generaliter [f° 85 b] promulgata contra sortilegos, supersticiosos et rebaptizantes hujusmodi, et sacramenti baptismatis non tam abusores quam etiam perversores, ritum novum ac superstitiosum sapientem heresim in Dei Ecclesia inducentes, si tamen de corde bono et fide non ficta ad Ecclesie redierit unitatem et injuncta sibi mandata servaverit. Et quia in Deum et sanctam matrem Ecclesiam et contra fidem catholicam tam graviter deliquit in dampnato crimine rebaptizandi homines baptizatos , sicut supra recitatum est et sibi expositum, ne, sicut nec decet nec expedit, idem crimen remaneat impunitum, de bonorum virorum tam religiosorum quam secularium peritorum in utroque jure [consilio], nos, Christi nomine invocato, etc., ut supra, *in forma alterius sententie precedentis usque ibi :* perpetuam agat penitentiam de commissis; *et addatur sic :* portetque perpetuo in omni veste sua superiori urceolum seu citrellum unum de filtro crocei coloris ante pectus dependentem et alium retro inter spatulas , sine quibus prominentibus intra vel extra carcerem deinceps non incedat in detestatio-

nem rebaptizationis hominum, et ut sit sibi in velamen et confusionem occulorum et aliis in exemplum. Monemus autem predictum talem N. (*vel* presbiterum), etc., ut supra, *in forma sententie precedentis usque in finem.*

[F° 86 c] *Si vero inquisitores heretice pravitatis commissarii alicujus episcopi haberent ferre predictam sententiam, cum ipsi non possint deponere seu degradare aliquem sacerdotem, utantur modo et forma que in precedenti casu consimili superius est notatus, dicendo in loco suo convenienti hoc modo :*

Declarantes et pronunciantes nichilominus, quantum nostra interest in hac parte, contra eundem talem presbiterum esse procedendum ulterius per episcopum habentem super hoc potestatem ad depositionem et degradationem ejusdem a sacerdotali et alio quolibet ordine et ad privationem ab omni clericali honore, habitu, privilegio et tonsura, in forma a jure tradita secundum canonicas sanctiones, etc., ut superius est notatum.

42. Forma sententie degradationis et inmurationis contra aliquem sacerdotem vel clericum aut personam ecclesiasticam qui baptizavit aliquas ymagines in fontibus baptismalibus in forma baptismi in ecclesia aliqua vel etiam extra ecclesiam ad faciendum aliqua sortilegia vel maleficia seu ad aliquos actus illicitos vel indebitos procurandum. Item qui hostiam non consecratam ministravit scienter alicui loco hostie consecrate cum pari reverentia et honore.

[F° 86 d] In nomine Domini, amen. Quoniam nos episcopus talis per inquisitionem que per nos facta est generaliter contra omnes sortilegos, maleficos, et divinos, et baptizantes ymagines seu res inanimatas, et rebaptizantes homines baptizatos, et abutentes sacramento eucharistie vel aliis sacramentis, invenimus, necnon per confessionem talis N. presbiteri de tali loco talis dyocesis factam in juditio legitime nobis constat, quod dictus presbiter, ad mandatum seu persuasionem talis et talis quos in confessione sua nominat, baptizavit tot ymagines de cera in fontibus baptismalibus cujusdam ecclesie, observata forma baptismi, et ipsis ymaginibus nomina imposuit personarum pro quibus dicte ymagines facte erant, dicendo in baptizando : *Petre*, vel *Jacobe*, nomen ad ymaginem dirigendo, *ego te baptizo in nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti, amen*, adhibitis seu traditis per ipsum N. dictis ymaginibus, camisiis seu capitalibus more infantium qui in Ecclesia baptizantur, sciens quod dicte ymagines fuerant facte et baptizabantur ad effectus illicitos aut indebitos procurandos (*in isto loco exprimantur omnia et singula que pertinent ad culpam extracta de processu et confessione sub compendio*

[f° 87 a] *singillatim*). Item, dictus sacerdos aliquociens in festo Paschali hostiam non consecratam scienter ponens inter alias consecratas ministravit cuidam persone quam nominat de voluntate, et consensu, et conscientia et ex condicto dicte persone, acsi dictam personam communicaret de hostia consecrata cum ea reverentia que fit Corpori Christi seu hostie consecrate, accenso lumine seu tortitio, scienter fingentes seu simulantes uterque ipsorum se Corpus Christi iste ministrasse et alius recepisse, publice, pluribus videntibus et astantibus et adorantibus hostiam, ut est moris. Nos itaque prefatus episcopus super predicta baptizatione ymaginum corrigenda et modis et penis debitis punienda consilium habuimus cum pluribus viris religiosis ac personis ecclesiasticis in sacra pagina eruditis et cum multis sapientibus et peritis in jure canonico et civili. Quibus in unum pariter congregatis, collatione super hoc habita diligenti, quampluribus visum est quod baptizare tales ymagines seu quamcumque rem aliam irrationabilem in fonte baptismali ad maleficia seu ad actus vel effectus malos per tales ymagines procurandos, servando formam baptismi taliter baptizando, sit factum hereticale et sapiat heresim manifeste ex natura ipsius facti, pensatis etiam modis et [f° 87 b] circumstanciis faciendi, visumque est eis baptizantem seu actorem hujus fore velut hereticum puniendum. Sacramentum enim baptismi ex divina institutione datum est et sanxitum solis hominibus ministrandum ad remissionem culpe et gratie Dei infusionem in vitam eternam; cujus rei nulla irrationabilis creatura capax est ullo modo; cujus contrarium credere et sentire error est et heresis manifesta; nec etiam ad finem vel effectum alium, presertim malum et illicitum, sacramentum baptismatis est divinitus institutum, quod nulli catholico, precipue persone ecclesiastice, est licitum ignorare; quod si secus, Deo permittente, ex occulto suo juditio evenerit, arte et operatione dyaboli non virtute sacramenti baptismatis id contingit; qui autem credit aut sentit aliter de virtute et efficacia sacramenti baptismi errat circa sacramentum ipsum. Baptizans itaque ymaginem vel rem irrationabilem ex ipso facto suo se ostendit de baptismo aliter credere et sentire quam universalis Ecclesia predicat et observat, quod errorem continet et sapit heresim manifeste, vergitque in perniciem quod est ad salutem hominum institutum. Ministrare autem non consecratam hostiam loco Corporis Christi seu hostie consecrate eandemque sibi reverenciam [f° 87 c] exhibere perniciosum figmentum est in sacramento veritatis, quod recta fides abhorret; necnon peccatum est ydolatrie creaturam pro creatore suppliciter adorare, que omnia tanquam impia et erronea sunt omnimode a Dei Ecclesia et a finibus fidelium expellenda. Idcirco, nos prefatus episcopus predictum N. presbiterum nunc saniori utentem consilio penitentem et redire volentem, prout asserit, ad Ecclesie unitatem, abjurato penitus per eundem in juditio coram nobis errore et ritu execrabili de baptizatione ymaginum, necnon omni alia heresi cujuscumque secte

dampnate, promittentem insuper et jurantem ad sancta Dei Evangelia mandatis nostris et Ecclesie simpliciter obedire, absolvimus in forma debita Ecclesie a sententia excommunicationis contra tales generaliter promulgata quam ob predicta noscitur incurrisse, si tamen de corde bono et fide non ficta ad Ecclesie redierit unitatem, et injuncta sibi mandata servaverit. Et quia in Deum et sanctam matrem Ecclesiam et contra fidem catholicam tam graviter deliquit in dampnato ritu et crimine ymagines baptizandi, sicut supra recitatum est et sibi expositum, ne, sicut nec decet nec expedit, eadem crimina remaneant impunita, de bonorum virorum tam religiosorum quam secularium peritorum in utroque [f° 87 d] jure maturo consilio, nos, Christi nomine invocato, habentes pre occulis solum Deum et orthodoxe fidei puritatem, die et loco presentibus ad hanc nostram ferendam sententiam et penitentiam injungendam eidem tali presbitero perhemptorie assignatis, assistentibus nobis venerabilibus et discretis viris abbatibus, religiosis et clericis, etc., ut supra, *in forma alterius sentencie precedentis, usque ibi* : perpetuam agat penitentiam de commissis; *ubi addatur* : portetque perpetuo in omni veste sua superiori duas figuras ymaginum cum uno urceolo de filtro crocei coloris ante pectus et duas retro inter spatulas cum altero urceo dependentes; sine quibus apparentibus intra vel extra carcerem deinceps non incedat in detestationem baptizationis ymaginum, et ut sint ibi in velamen et confusionem occulorum et ceteris in exemplum. Monemus autem predictum N., et cetera, ut supra, *in forma precedenti usque in finem.*

43. Forma sententie inmurationis cum signo hostie rotunde contra personam aliquam que de et cum Corpore Christi sortilegium aut maleficium aliquod perpetravit.

In nomine Domini, amen. Cum nos episcopus talis per inquisitionem que per nos facta est generaliter contra omnes maleficos, sortilegos et divinos et abutentes sacre Eucharistie et [f° 88 a] aliis Ecclesie sacramentis, invenimus et per confessionem talis N. de tali loco factam in juditio legitime nobis constat, quod ipse talis N. Corpus Christi accepit clamculo de ecclesia, etc., (*in isto loco explicetur singillatim culpa commissa circa eucharistie sacramentum et maleficium perpetratum*). Nos itaque prefatus episcopus super predicto sortilegii crimine et abusu sacramenti eucharistie aborrendo corrigendis et penis ac modis debitis puniendis habuimus consilium cum pluribus viris religiosis in sacra pagina eruditis ac etiam cum aliis sapientibus et peritis in jure canonico et civili, quibus in unum congregatis collatione super hoc habita diligenti, quampluribus visum est sortilegium aut maleficium factum de et cum Corpore Christi esse factum hereticale et sapere heresim manifeste,

et actorem hujusmodi esse sortilegum et sacramenti eucharistie horribiliter abusorem et majestatis divine lesorem. Sacramentum enim eucharistie seu Corporis Christi, in quo est fons gratie et salutis, nullo modo potest esse causa efficiens maleficiorum nec alicujus eorum que sunt contraria gratie et saluti; cujus contrarium credere et sentire est erroneum et sapit heresim manifeste. Idcirco, nos prefatus episcopus predictum talem N. penitentem et redire volentem, ut asserit, ad Ecclesie unitatem, abjurata primitus [f° 88 b] per eundem coram nobis in juditio omni heresi cujuscumque secte dampnate et prestito ad sancta Dei Evangelia juramento quod parebit simpliciter mandatis nostris et Ecclesie, absolvimus secundum formam Ecclesie debitam a sententia excommunicationis quam ob predictam culpam noscitur incurrisse, si tamen de corde bono et fide non ficta ad Ecclesie redierit unitatem et injuncta sibi mandata servaverit. Et quia in Deum et sanctam matrem Ecclesiam et contra fidem ac reverentiam sacramenti eucharistie predictis modis tam graviter deliquit, sicut lectum et recitatum est sibi intelligibiliter in vulgari, nos prefatus episcopus, de bonorum virorum tam religiosorum quam secularium peritorum in jure consilio, ne, sicut nec decet nec expedit, crimina eadem remaneant impunita, Christi nomine invocato, habentes pre occulis solum Deum et orthodoxe fidei puritatem, die et loco presentibus ad hanc nostram ferendam sententiam et penitentiam injungendam eidem tali N. perhemptorie assignatis, sacrosanctis Dei Evangeliis positis coram nobis, ut de vultu Dei nostrum prodeat judicium et occuli nostri videant equitatem, sedentes pro tribunali, predictum talem N. ad perpetuum muri carcerem in hiis presentibus scriptis sentencialiter condempnamus ad agendum ibidem sub vinculis ferreis in pane doloris et aqua angustie perpetuam penitentiam de commissis, portetque [f° 88 c] perpetuo in omni veste sua superiori figuram unius hostie rotunde de filtro crocei coloris ante pectus et aliam retro inter spatulas; sine quibus apparentibus intra vel extra domum seu carcerem deinceps non incedat, in detestationem commissi criminis circa hostiam consecratam et ut sit ei in velamen et confusionem occulorum et aliis in exemplum. Monemus autem predictum talem N. etc., ut supra : retenta nobis et nostris successoribus potestate mitigandi, addendi et diminuendi, seu remittendi in predicta penitentia sive pena, si et quando nobis vel eis de bonorum virorum consilio visum fuerit faciendum. Lata fuit hec sententia et data penitentia, anno et die et loco, etc.

44. Forma sententie contra domum in qua aliquis fuit hereticatus sciente domino domus.

In nomine Domini, amen. Quia per inquisitionem factam invenimus ac per depositiones testium juratorum in juditio legitime nobis constat,

quod in domo tali talis N., de tali loco, talis N. in infirmitate de qua obiit fuit hereticatus seu receptus ab hereticis talibus in dampnatam sectam ipsorum secundum ritum execrabilem et pessimam consuetudinem eorumdem, nos inquisitores prefati, attendentes constitutionem apostolicam super hoc editam ac legem imperialem Padue promulgatam ac auctoritate sedis apostolice confirmatam (*vel sic melius :* attendentes [f° 88 d] sanctiones super hoc editas tam canonicas quam civiles), necnon etiam novitatem temporis et facti enormitatem, habito super hoc cum sapientibus et peritis diligenti consilio et tractatu, auctoritate qua fungimur apostolica, predictam domum cum omnibus appenditiis suis sibi adherentibus dicimus et pronunciamus per diffinitivam sententiam esse funditus diruendam, eamque dirui ac moliri funditus precipimus et mandamus, et ipsius domus materiam comburendam, set, si magis expediens videatur, ad nostrum arbitrium piis usibus applicandam (*vel sic* : ejusque materiam comburi aut, si magis expediens videatur, ad arbitrium nostrum in aliquibus piis usibus decernimus applicari), ita quod de cetero in loco seu solo ejus nulla humana habitatio seu reedificatio aut clausio ibi fiat, set locus inhabitabilis et incultus et inclausus semper existat, et sicut fuit receptaculum perfidorum, sic deinceps ex nunc perpetuo sordium locus fiat; eadem qua fungimur auctoritate monentes omnes et singulos semel, secundo et tercio, canonice et perhemptorie, ne aliquis reedificare seu colere aut claudere presumat predictum locum nec ad hoc scienter impendat consilium, auxilium vel favorem. In quoscumque autem facientes contrarium aut contrarios seu rebelles, ista nostra canonica ac [f° 89 a] perhemptoria monitione premissa, in hiis presentibus scriptis excommunicationis sententiam promulgamus. Lata fuit hec sententia, anno, die et loco, etc.

45. Forma reconsiliandi impeditores qui se opposuerunt officio inquisitionis seu inquisitoribus heretice pravitatis.

Modus reconsiliandi et puniendi impeditores officii inquisitionis heretice pravitatis, si et quando reconsiliari petierint et voluerint penitere et satisfacere de commissis, maxime ubi et quando publice et notorie commisserunt, ut pena publica talium eos teneat ut actores et ceteris transeat in exemplum et provideatur in posterum de cautela taliter ut ipsi semper se sentiant obligatos [et] similia non attemptent.

Modus jurandi et obligandi.

In primis jurent ad sancta Dei Evangelia, coram inquisitore, publice, in presentia sollempnium personarum vel etiam coram multitudine cleri et populi convocata, quod ipsi parebunt simpliciter mandatis Ecclesie et

inquisitoris heretice pravitatis talis N. et successorum ejus in officio inquisitionis heretice pravitatis ejusdem. Item, quod suscipient humiliter et devote et pro viribus perficient et complebunt penam seu penitentiam quam inquisitor seu inquisitores eisdem duxerint imponendam pro hiis que contra inquisitores seu officium inquisitionis [f° 89 b] heretice pravitatis commiserunt seu inventi sunt commisisse. Item, quod veniant ad diem et dies, quandocumque, et ubicumque, et quotiescumque, per inquisitorem seu inquisitores vel eorum loca tenentes, seu de mandato ipsorum vocati fuerint vel citati sub pena ducentarum vel trecentarum marcharum argenti quam incurrant ipso facto quo inquisitori seu inquisitoribus non parerent aut venirent in toto vel in parte contra proprium juramentum; item, quandocumque et quotiescumque se opponerent deinceps in futurum inquisitoribus vel officio aut processibus eorumdem publice vel occulte, per se vel per alium seu alios, impugnando vel diffamando, aut alias impediendo eos vel eorum officium, seu impugnatoribus vel diffamatoribus, aut alias impedientibus consilium vel auxilium impendendo; cujus pene medietas applicetur regi, sive curie, sive fisco, alia medietas per inquisitores ad arbitrium ipsorum in persecutione hereticorum seu in aliis piis usibus expendantur.

Recepto juramento obligatorio, recipiatur etiam abjuratio heresis ab eisdem, quam ideo facere debent quia suspectos se reddiderunt defendendo condempnatos de crimine heresis per Ecclesie juditium ac etiam inquisitionis officium, et processus ac sententias inquisitorum in curia seculari et alibi impugnando ac difficultates et obstacula [f° 89 c] opponendo.

Modus abjurandi heresim in juditio talium poterit esse talis.

Nos talis N. de tali loco constituti in juditio coram vobis venerabili ac religioso viro fratre tali N., de ord. Predic., inquisitore heretice pravitatis in regno Francie per sedem apostolicam deputato, sacrosanctis Evangeliis Dei positis coram nobis, abjuramus penitus omnem heresim extollentem se adversus sanctam Romanam et catholicam Ecclesiam Domini Jhesu-Christi et omnem credentiam, favorem, participationem, ac defensionem quorumcumque hereticorum cujuscumque secte dampnate per Ecclesiam, sub pena que de jure debetur relapsis in heresim in juditio abjuratam. Item, promittimus et juramus quod deinceps inquisitoribus heretice pravitatis, nec eorum officio, aut processibus, seu sententiis ipsorum, non opponemus nos nec impugnabimus, nec faciemus concitationem aut seditionem seu commotionem quarumcumque personarum in aliqua congregatione, vel castro, seu villa, seu universitate aliqua, nec in aliquo conventiculo, seu congregatione particulari, nec collectas seu collectiones peccuniarum contra inquisitores seu eorum officium, nec facientibus consentiemus, set pro viribus in contrarium

nos opponemus. Promittimus etiam et juramus [f° 89 d] quod inquisitores heretice pravitatis juvabimus, prout poterimus, quandocumque per eos vel de mandato ipsorum fuerimus requisiti ad suum officium, et persequemur hereticos, credentes, fautores, receptatores et defensores ipsorum, necnon impugnatores et impeditores officii inquisitionis heretice pravitatis pro posse nostro, sub pena que debetur et potest imponi perjuris et recidivantibus et facientibus contrarium post prestitum juramentum, si defecerimus contra predicta in toto vel in parte per nos premissa et jurata, vel in aliis eorumdem. Sic nos Deus adjuvet et hec sancta Dei Evangelia.

Modus seu forma absolvendi hujusmodi excommunicatos a sententia excommunicacionis a canone poterit esse talis.

Deinde post receptum juramentum et post factam abjurationem heresis sicut premittitur, absolvantur a sententia excommunicationis quam incurrerunt cum psalmo penitentiali *Miserere mei, Deus*, vel *Deus misereatur nostri*, verberando seu disciplinando cum virgis illum vel illos qui fuerint absolvendi. Finito vero psalmo et dicto *Kyrie, eleison*, *Christe, eleison*, *Kyrie, eleison*, *Pater noster*, subjungatur : *et ne nos*.

℣ *Salvos fac servos tuos*, vel *ancillas tuas*.

℟ *Deus meus sperantes in te*.

Dominus vobiscum.

Oratio.

Presta, quesumus, Domine, hiis famulis tuis, vel ancillis tuis, dignum [f° 90 a] penitentie fructum ut Ecclesie tue a cujus integritate deviaverant peccando, commissorum veniam consequendo reddantur innoxii. Per Christum Dominum nostrum.

Post hec subjungat inquisitor : Ego, auctoritate Dei et officii inquisitionis heretice pravitatis qua fungor, vos absolvo a sententiis excommunicationis quas incurristis propter illa que commisistis contra officium inquisitionis de quibus estis confessi in juditio coram nobis, si tamen de corde bono et fide non ficta ad Ecclesie redieritis unitatem et si plenam et meram confessi estis de vobis et de aliis in juditio veritatem.

Predicta fiant cum sollempnitate qua consuevit in publico sermone inquisitorum, convocato populo in aliqua die sollempni in ecclesia vel alibi, prout discretioni inquisitoris melius visum fuerit disponendum. Si autem ex aliqua causa rationabili visum fuerit expediens extra sermonem inquisitorum et non coram multitudine convocata publice hoc esse faciendum, fiat tamen semper in presentia et testimonio spectabilium personarum ad hoc convocatarum et fiant inde publica instrumenta, quibus etiam ad fidem majorem astruendam adhibeantur sigilla presentium personarum et nichilominus totus processus scribatur in libris inquisitionis ad cautelam et memoriam futurorum. Quibus rite peractis,

recitentur singillatim culpe singulorum redacte in [f° 90 b] scriptis sub compendio tali modo :

In nomine Domini, amen. Sicut legitime in juditio nobis constat tali vel tali N. inquisitori heretice pravitatis, dudum talis N. de tali loco et talis N. de tali loco temere ac publice se opposuerunt inquisitoribus heretice pravitatis, processus et sententias eorumdem ac punitiones, et condempnationes per eos judicialiter et canonice factas quarumdam personarum culpabilium de crimine heresis talis dyocesis impugnando, et contra eas veniendo et se opponendo, dictasque personas pro dicto crimine condempnatas per juditium dyocesani episcopi et inquisitoris asserendo fuisse bonas et catholicas et immunes de dicto crimine, ipsasque fuisse et esse injuste et indebite condempnatas. Item, pro defensione dictarum personarum condempnatarum se opposuerunt dyocesano episcopo et inquisitoribus, advocando et allegando et proponendo pro eisdem in curia seculari et coram judicibus et principibus secularibus et alibi, affirmando dictas personas esse innocentes et immunes de dicto crimine, et dyocesanum episcopum et inquisitores inique et injuste contra eas processisse et eas perperam condempnasse. Item, adheserunt multis personis aliis defendentibus predictas personas culpabiles pro heresi condempnatas [f° 90 c], opponentibus se prefatis dyocesano episcopo et inquisitoribus, dando contra eos opem, consilium et favorem. Item, concitaverunt multas personas in multis villis et locis, publice et privatim, contra officium inquisitionis ac contra inquisitores heretice pravitatis. Item, diffamaverunt inquisitores pravitatis ejusdem in multis locis et coram multis sollempnibus personis, de iniquitate et injusticia asserendo, et publice diffamando quod ipsi condempnabant personas innocentes et immunes de crimine heresis propter peccunias et corruptiones alias que pudori referentibus et audientibus sunt horrori. Item, procuraverunt et consentientes fuerunt quod colligerentur peccunie et fierent collecte in diversis locis et villis ad prosequendum et defendendum causam personarum condempnatarum pro crimine heresis contra inquisitores heretice pravitatis. Item, fuerunt in consiliis et tractatibus multis contra inquisitores et officium eorumdem. Item, procuraverunt et consentientes fuerunt, quantum in ipsis erat, quod aliqui ministri et officiales inquisitorum et custodes carcerum caperentur, fueruntque capti et detenti per potestatem secularem in prejudicium inquisitorum et officii inquisitionis. Item, procuraverunt et consenserunt quod villa Carcassonensis, cum esset in pace et tranquillitate cum inquisitoribus, fuit [f° 90 d] concitata et commota contra eos et officium ipsorum fueruntque diruta hospicia multorum in odium officii inquisitionis, et illata dampna, et irrogate injurie multis personis tenentibus se cum inquisitoribus, et multa mala et gravia scandala sunt secuta, et inquisitionis officium fuit diu et multipliciter perturbatum. Item, procuraverunt et consenserunt quod aliqui condempnati pro crimine heresis

extraherentur fueruntque extracti seu educti de muro et carceribus inquisitorum Carcassone per potestatem secularem, per minas et terrores, fueruntque detenti diu in civitate Carcassone, inquisitoribus reclamantibus et invitis.

Consimili modo poterunt recolligi et perstringi culpe alie, si que fuerint a predictis que invente fuerint contra eos et singulos eorum per confessiones eorumdem ac per atestationes seu depositiones testium in juditio receptorum; et in fine poterit sic concludi :

Ex predictis autem impedimentis prestitis inquisitoribus et officio ipsorum ac officialibus inquisitionis secuta sunt multa mala in illa patria et in partibus circumvicinis in tantum quod inquisitores non potuerunt libere exequi officium inquisitionis contra hereticos in illis partibus de multis annis (1), ob quam causam convenerunt multi heretici perfecti de partibus Lombardie et [f° 91 a] Cicilie ad predictas partes et infecerunt multos, sicut postea per inquisitionem legitimam ab inquisitoribus inventum est et compertum, et nonnulli heretici deprehensi sunt et capti et multi credentes et receptatores eorum per quos iniquitas, et infidelitas, ac feditas heresis patefacta est et detecta et notum factum est per juditium Ecclesie evidenter. Item, gravem et grandem infamiam falso imposuerunt inquisitoribus et eorum officialibus et ministris, et averterunt populum a devotione et reverentia inquisitorum et officii inquisitionis, et multa dampna illata sunt et injurie irrogate ista de causa amicis et familiaribus officii inquisitionis.

Poterit etiam recolligi et perstringi de malis et dampnis illatis et injuriis irrogatis per eos et complices eorumdem reverendo patri domino B. de Castaneto tunc episcopo Albiensi in persona ejusdem quam multipliciter diffamarunt et dehonestaverunt, et in rebus ejusdem quas diripuerunt, et in officialibus suis quorum aliquos persecuti sunt et aliquos ceperunt seu capi procuraverunt, alios vero verbis et verberibus affecerunt, ac etiam in juribus sue ecclesie Albiensis : nam decime fuerunt subtracte et occupate a laycis in diversis locis et parrochiis dyocesis Albiensis et domus episcopalis occupata et vituperata fuit, et ministri et officiales sui fuerunt [f° 91 b] multis injuriis lacesciti et bona temporalia episcopatus fuerunt occupata a laycis causa et occasione officii inquisitionis et condempnationis personarum culpabilium de crimine heresis.

Modus seu forma punitionis seu penitentie imponende talibus poterit esse talis ut, recitatis culpis modo predicto, subjungatur in fine prout sequitur.

Et quia in Deum et sanctam matrem Ecclesiam et impedimentum inquisitorum heretice pravitatis et officii inquisitionis eorumdem et in

(1) *Ab anno Domini M°CCXC°VIII° usque ad annum Domini M°CCC°X°.* A la marge.

grave scandalum plurimorum, prenominati tales N. et N. tam graviter deliquerunt, sicut superius est pretactum et lectum in latino et expositum in vulgari, nos tales inquisitores N. et N., recepto ab eis juramento de parendo mandatis Ecclesie et facta promissione per eos quod talia vel similia contra inquisitores heretice pravitatis seu officium eorumdem nunquam de cetero attemptabunt, necnon abjurata ab eis penitus omni heresi et omni credentia, favore, et fautoria, ac defensione, et participatione quacumque hereticorum in juditio coram nobis, habita etiam super premissis deliberatione provida et matura cum peritis ac religiosis viris, ipsos tales N. et N. coram nobis presentes culpas suas antedictas humiliter recognoscentes promittentesque emendam et offerentes se ad penam seu penitentiam et suscipiendam et faciendam quam eisdem duxerimus injungendam, [f° 91 c] absolvimus a sententiis excommunicationis latis generaliter tam canonice quam ab homine, quas propter dictas culpas incurrerunt, et imponimus ac injungimus prefatis talibus N. et N. sub debito prestiti juramenti et sub pena quam possent et deberent incurrere in non parendo aut in contrarium faciendo, ac etiam sub pena ducentarum marcharum argenti, quam incurrant ipso facto, quod tot diebus dominicis et festivis (*exprimantur et determinentur dies illi*), in tunica sine caputo et caputio et capello in capite, nudis pedibus (*vel sic :* in caligis sine sotularibus de hospicio suo, *vel* : de tali loco *determinetur locus ille*), procedentes veniant ad ecclesiam cathedralem vel parrochialem talem, vel talem (*determinetur ecclesia*), portando in manibus suis quilibet unum torticium de cera tot librarum (*determinetur quantitas*) in hora et tempore misse majoris, populo congregato ad audiendum divina, et ibidem stando in loco evidenti coram populo a principio usque ad finem missam audiant, necnon sequantur processionem immediate post clericos et sacerdotes, si ibi fuerit facienda, et post sermonem, si ibi fuerit faciendus, seu post evangelium et offertorium decantatum offerant torticium ad altare et ab illo qui celebrat missam ibidem cum virgis quas ipsi eidem sacerdoti offerent flexis genibus recipient disciplinam, et post hec stantes coram [f° 91 d] populo publice et alte dicant predictam penitentiam sibi esse impositam et injunctam propter illa que commiserunt contra inquisitores heretice pravitatis et inquisitionis officium eorumdem. Simili modo et similem penitentiam faciant predicti tales N. et N. in tali die dominica, vel in tali festo, in alia tali ecclesia (*determinentur dies et ecclesia*); item, in alia tali ecclesia (*determinentur singula*). Item, imponimus et injungimus eisdem tali et tali quod infra tale tempus habeat quilibet tot calices de argento quorum quilibet sit ponderis unius marche cum dimidia, et unum ex eis publice quilibet det et offerat in tali ecclesia; item, alium in tali ecclesia (*et sic de aliis, si sint plures. Vel sic :* imponimus et injungimus quod quilibet ipsorum donet et solvat tantam peccunie quantitatem infra tale tempus ad opus fabrice talis ecclesie, vel ad tale opus

pium et publicum peragendum). Item, quod visitet quilibet semel limina Sancti Jacobi apostoli Compostelle; item, Beate Marie de Rupe amatoris, et de Podio Aniciensi, et de Valle viridi, et de Tabulis in Montepessulano, et de Serinhano prope Bitterim; item, Sancti Guillermi de deserto, Sancti Egidii in Provincia, Sancti Petri de Monte majori, Sancte Marthe in Tharascone, Sancte Marie Magdalene apud Sanctum Maximinum, Sancti Antonii Viennensis, Sancti Marcialis et Sancti Leonardi in Lemovicinio, Sancti Dyonisii et Sancti Ludovici et Beate [f° 92 a] Marie de Carnoto in Francia, Sancti Severini in Burdegala, et Beate Marie de Solaco, Sancte Fidis de Conchis, Sancti Pauli Narbonensis et Sancti Vincentii de Castris, testimoniales de singulis locis reportantes litteras illorum qui predictis locis prefuerint quod peregrinationes sanctorum et visitationes ecclesiarum compleverunt memoratas; predictasque peregrinationes seu visitationes facere incipiant infra mensem a data presentium computando earumque completioni continue insistant sub debito et virtute a se prestiti juramenti. Singulis vero diebus dominicis et festivis missam parrochialem audiant ex integro et sermonem qui fiet in locis in quibus fuerint, nisi legitime valeant excusari; officiisque publicis quibuscumque suo vel alterius nomine non fungantur. In Adventu Domini in cibo quadragesimali jejunent. Preterea persequantur hereticos, credentes, fautores, receptatores et defensores eorum, fidemque catholicam et personas ecclesiasticas, et jura ecclesiastica, et inquisitores, et officium inquisitionis heretice pravitatis pro viribus tueantur. Hec autem omnia sibi injunximus, retenta nobis et nostris in officio inquisitionis successoribus plenaria potestate addendi, diminuendi, commutandi, mitigandi, ac etiam remittendi in predicta penitentia sive pena, si et quandocumque nobis vel eis visum fuerit faciendum.

Circa premissa attendendum est quod [f° 92 b], pensata qualitate et quantitate majoris vel minoris delicti et conditione personarum delinquentium, et aliis circumstanciis, poterit de predictis penitentiis sive penis addi vel diminui, prout discretioni inquisitoris visum fuerit magis expediens et conveniens honori officii inquisitionis et Ecclesie et ad edificationem populi et ad securitatem officii in posterum, et cautelam ne similia attemptentur et ceteris transeat in exemplum.

46. Modus vero reconsiliandi aliquam universitatem seu communitatem alicujus civitatis, ville, seu castri, que se opposuerit inquisitoribus et eorum officio poterit esse talis.

Convocata itaque universitate civitatis seu communitatis alicujus ville seu castri cum voce preconis vel alio modo, sicut melius inquisitoribus visum fuerit faciendum, in die ad hoc statuta et in loco preordinato ad

sermonem inquisitorum, sicut moris est, factoque sermone ibidem, surgat unus aliquis ad hoc prius deputatus qui nomine universitatis illius petat veniam et graciam in generali recognoscendo culpam et humiliter offerendo et promittendo emendam, supplicando per gratiam et misericordiam, et pro reconsiliatione et absolutione ab excommunicationis sententia optinenda legendo in scriptis in aliqua cedula in latino et etiam, si visum fuerit, in vulgari.

[fº 92 c] **Modus supplicandi et petendi absolutionem seu reconsiliationem ab excommunicationis sententia pro aliqua universitate seu communitate nomine universitatis seu communitatis ejusdem poterit esse talis.**

Coram vobis reverendo patre in Chisto domino N., Dei gratia episcopo tali, ac venerabili et religioso viro fratre tali N. ord. Predic., inquisitore heretice pravitatis in regno Francie per sedem apostolicam deputato, supplicant reverenter humiliter ac devote consules, consilium et universitas seu communitas talis civitatis, seu ville, seu castri, et presens congregatio virorum ac mulierum pro se et pro tota universitate seu communitate predicta donari a vobis sibi et singulis de universitate antedicta ex gratia et misericordia vestra veniam et indulgentiam ac remissionem de omnibus et singulis offensis et injuriis dudum factis, aut dictis, aut illatis, aut procuratis per quoscumque seu a quibuscumque de dicta civitate seu universitate, quacumque de causa seu occasione, et specialiter et expressim causa vel occasione officii inquisitionis heretice pravitatis [contra] predecessores vestros et officium ipsorum. Predicti vero consules et consiliarii ac presens multitudo hic congregrati recognoscunt humiliter, tam pro se qui tunc erant quam pro aliis qui fuerunt in diebus illis quibus isti presentes successerunt, se et illos male egisse olim opponendo se prefatis domino [fº 92 d] episcopo et inquisitoribus, impediendo aut retardando eorum officium, vel difficultates quascumque adhibendo, et diffamando eosdem, et commendando condempnatos pro et de crimine heresis per juditium ipsorum, vel consentiendo facientibus predicta vel aliqua de predictis. Item, dicunt et asserunt et humiliter confitentur et recognoscunt se fuisse deceptos in predictis ad clamorem et excitationem quarumdam singularium personarum, et penitent, et dolent, et nollent fecisse, nec per predecessores suos facta fuisse predicta nec aliqua de predictis, aut facientibus consensisse, et supponunt se simpliciter et totaliter voluntati vestre super predictis et singulis predictorum, et offerunt se promptos et paratos ad penitentiam et emendam quam eis pro predictis duxeritis injungendam. Item, supplicant quanto possunt, humilius et instantius, quatinus ipsi et singuli de civitate seu universitate predicta absolvantur per vos a sententiis excommunicationis quibuscumque generaliter promulgatis seu latis a canone vel ab homine contra quoscumque impedientes seu retardantes officium inquisitionis heretice pra-

vitatis, aut alias contra inobedientes et rebelles, si ipsi vel eorum predecessores aut aliqui ex ipsis hactenus incurrerunt; et petunt reconsiliari et admitti ad gratiam et familiaritatem vestram; et promittunt se perseverare in devotione et reverentia et obedientia [f° 93 a] ad vos et officium inquisitionis toto tempore vite sue, promittentes et se offerentes paratos jurare ad sancta Dei Evangelia coram vobis mandatis vestris et Ecclesie simpliciter in omnibus obedire.

Proposita autem seu lecta supplicatione predicta sive in latino sive in vulgari, aut utroque modo, episcopus, si ibi presens fuerit, vice sua et inquisitoris, aut inquisitor vice sua et episcopi, recipiat juramentum a predictis tenentibus manus elevatas ad librum Evangeliorum qui apertus coram eis toti populo ostendatur, dicendo: Vos juratis ad hec sancta Dei Evangelia parere simpliciter in omnibus mandatis Ecclesie et nostris, ac successorum nostrorum super omnibus antedictis in supplicatione vestra contentis et aliis ad officium inquisitionis spectantibus? Quibus respondentibus: Ita, juramus, sic nos juvet Deus et hec sancta Dei Evangelia. Et, recepto taliter juramento, faciat absolutionem cum psalmo penitentiali et oratione, ut superius est notatum; et in fine subjungat, dicens: Auctoritate Dei et nostra qua fungimur in officio inquisitionis heretice pravitatis ab apostolica sede nobis in hac parte concessa, absolvimus vos et vestrum singulos hic presentes a quibuscumque sententiis excommunicationis generaliter latis seu promulgatis a canone seu ab homine, si aliquas vos vel vestrum aliqui hactenus incurristis ex causa vel occasione in [f° 93 b] supplicatione vestra coram nobis lecta contentis. Illi vero qui presentes non sunt et infra unum mensem proximo subsequentem coram nobis presentes fuerint et reconsilationis et absolutionis simile beneficium petierint et juraverint similiter, impendemus aut impendi per alium faciemus.

Modus reconsiliandi ad gratiam et imponendi penitentiam poterit esse talis.

In nomine Domini, amen. Nos talis N, permissione divina episcopus talis et frater N. ord. Predic., inquisitor heretice pravitatis in regno Francie per sedem apostolicam deputatus, cum dudum civitas seu villa talis ad instigationem et suggestionem quarumdam singularium personarum excitata fuerit graviter et commota contra reverendum in Christo patrem talem N. episcopum et contra inquisitores heretice pravitatis, causa et occasione comdempnationis facte per juditium eorumdem quarundam singularium personarum prefate civitatis et dyocesis culpabilium de crimine heresis, et post talem commotionem et excitationem contra prefatum episcopum et inquisitores fuerint multa indebite attemptata et dampna data et illata, necnon offense et injurie irrogate et ministri et officiales ac devoti et amici officii inquisitionis injuriati et aliqui capti et detenti [f° 93 c] per curiam secularem et aliqui verberati

per personas seu a personis civitatis ejusdem utriusque sexus, in impedimentum et prejudicium grave et grande officii inquisitionis heretice pravitatis que digna forent gravioribus penis et punitionibus acrioribus et confusibilibus secundum canonicas sanctiones, si singula in singulis vel omnia in communi appenderentur in libra juditii, in numero, pondere et mensura; nos tamen, considerantes attentius quod parcendum est multitudini maxime quando et ubi culpam suam recognoscit, seque humiliat, et gratiam et misericordiam implorat, correctionemque et emendam promittit, et ad penitenciam suscipiendam se offert; attendentes insuper quod hoc solum bene agitur ut vita hominum corrigatur et quod sancta mater Ecclesia nulli claudit gremium redeunti; videntes occulata fide humiliationem et instanciam supplicem et devotam presentis multitudinis consulum et consiliariorum virorumque ac mulierum civitatis seu communitatis predicte ad hoc congregatorum et presentium coram nobis, promittentium et jurantium manu elevata ad librum Evangeliorum se parituros simpliciter mandatis nostris et Ecclesie, volentiumque ac desiderantium reconsiliari nobis et inquisitoribus heretice pravitatis, petentiumque sibi remitti per nos seu a nobis, ex gratia et misericordia, injurias et offensas, et absolvi a sententiis excommunicationis quibuscumque generaliter promulgatis [f° 93 d] a canone seu ab homine quas causa seu occasione predictorum modo aliquo incurrissent, habita super hoc matura et provida deliberatione cum peritis ac religiosis viris, piis eorumdem et quarumdam bonarum ac spectabilium personarum precibus et supplicationibus inclinati, dictam universitatem et singulos de eadem ista die et loco presentes coram nobis absolvimus a sententiis excommunicationis quibuscumque, quas, causa seu occasione premissorum, dudum incurrissent, et eisdem remittimus omnes injurias et offensas contra nos aut predecessores nostros inquisitores heretice pravitatis aut officium inquisitionis dudum commissas, irrogatas, seu illatas, et penas pro eis de jure debitas, et pro omnibus hujusmodi et injuriis, et offensis, et penis imponimus et injungimus in penitentiam seu nomine penitentie sub debito prestiti juramenti quod universitas seu communitas civitatis aut ville predicte, sive consules qui nunc sunt aut erunt in posterum pro eadem universitate seu communitate, dent et persolvant semel operi seu fabrice ecclesie cathedralis, aut parochialis talis centum marchas argenti infra talem terminum, item, operi seu fabrice talis ecclesie tantum, sive pro calicibus et ornamentis eorumdem. Illis vero de civitate seu communitate predicta viris aut mulieribus qui hic presentes non sunt, si infra spacium unius mensis immediate sequentis [f° 94 a] ad nos venerint et simili modo humiliter petierint, simile beneficium absolutionis et remissionis ac gratie impendemus. A predicta vero absolutione, remissione, indulgentia et gratia excludimus specialiter et expressim ex causa rationabili tot personas de dicta civitate seu communitate (*exprimatur numerus et nomina personarum*), quia in predictis et circa pre-

dicta vel ea contingentibus singuli singulariter gravius commiserunt, quibus et eorum cuilibet culpas suas singillatim coram nobis recognoscentibus et se humiliantibus et ad penitentiam suscipiendam se offerentibus, singulares penitentias de discretorum consilio decernimus injungendas. Per hoc autem non intendimus excludere nec excludimus quin teneantur quilibet pro rata sua contribuere cum universitate in hiis que ad opus seu fabricam predictarum ecclesiarum per nos, sicut premittitur, sunt imposita seu injuncta. Acta fuerunt hec, anno die et loco talibus, convocata et congregata universitate predicta virorum et mulierum cum consulibus et consiliariis ejusdem, omnibus et singulis acceptantibus et cum gratiarum actione suscipientibus predicta omnia et singula, presentibus et assistentibus ibidem venerabilibus et discretis viris talibus (*exprimantur*). In quorum omnium testimonium et munimen nos prefati episcopus et inquisitor sigilla nostra, ac nos consules tales et tales civitatis [f° 94 b] seu communitatis predicte (*exprimantur nomina consulum*) sigillum consulatus civitatis seu communitatis predicte, ac nos officialis talis sigillum curie nostre, et nos talis judex regis sigillum curie regalis presentibus duximus appendenda. Nosque prefati episcopus et inquisitor et consules requirimus tales notarios hic presentes ut de predictis faciant nobis publica instrumenta. Ego vero talis notarius cum testibus supra et infra scriptis predictis omnibus presens interfui et a prefatis dominis episcopo et inquisitore ac consulibus requisitus una cum notario infra scripto ea recepi et in publicam formam redegi signoque meo solito signavi rogatus, presentibus talibus et talibus testibus ad premissa vocatis et rogatis. Et ego talis notarius una cum prefatis notario et testibus, etc.

47. Forma seu modus pronunciandi super libris Judeorum qui Talmuti vulgariter appellantur et super aliis in quibus continentur blasfemie, falsitates seu errores aut ignominie contra Dominum Jhesum Christum aut ejus sanctissimam genitricem in opprobium fidei christiane.

In nomine Domini, amen. Quoniam quamplurimum expediens et necessarium est puritati fidei orthodoxe ut non solum eradantur errores et hereses de cordibus errancium, verum etiam de codicibus quibuscumque [f° 94 c], ut, quantum possibile fuerit, occasiones errandi in fide et blasfemandi nomen Domini nostri Jhesu Christi et vituperandi orthodoxe fidei sinceritatem penitus et radicitus evellantur, exhibitis dudum quamplurimis libris Judeorum qui Talmuti appellantur et quibusdam aliis quibus Judei non tantum utuntur quin pocius abutuntur in opprobrium fidei christiane, inquisitori tali heretice pravitatis ac tali senescallo de mandato regis litteratorie eis facto prefati inquisitor et senescallus fecerunt

omnes et singulos libros diligenter inspici et examinari per fideles viros ac fidei zelatores juratos peritosque in linga ebrayca et expertos, et separari libros dampnate lectionis ab aliis libris ebraycis qui poterant tolerari. Et quoniam per fidele ac juratum testimonium et fide dignam assertionem predictorum examinatorum inventum est quod quamplurimi libri Talmuti et etiam quidam alii in se continent in aliquibus suis partibus nonnullas blasfemias et ignominias contra Dominum Jhesum Christum et ejus sanctissimam genitricem beatam Mariam semper virginem, quamvis interdum in aliquibus locis sub palliatis vocabulis et velatis, et maledictiones excecratas et imprecationes maledictas contra christianos et orthodoxe fidei professores, necnon falsitates et errores intolerabiles, que omnia singillatim referre [f° 94 d] pudendum esset et audire nichilominus abhorrendum, idcirco nos tales et tales inquisitores, attendentes condempnationis sententiam contra libros hujus dudum fuisse latam per reverendum in Christo patrem ac dominum felicis recordacionis dominum Odonem de Castro Radulphi sancte Romane Ecclesie Tusculanum episcopum cardinalem et apostolice sedis in Francia tunc legat[um] sub anno Domini M°CC°XLVIII°, ac etiam statutum sancti Ludovici piissimi quondam regis Francorum quo expressim cavetur quod tam Talmites quam alii libri Judeorum in quibus inveniuntur blasfemie comburantur, necnon speciale mandatum sanctissimi patris ac domini nostri summi pontificis domini Johannis pape XXII[i] directum et factum tali inquisitori ut omnes et singulos libros tales comburi faciat, habito nichilominus super hoc quamplurium bonorum virorum consilio et tractatu, omnes libros hic presentes examinatos, sicut premittitur, et inventos fore appellari Talmutos, ac etiam quosdam alios aliis titulis designatos tanquam dampnatos, ut premittitur, et nullatenus tolerandos, tradimus et relinquimus nobili viro domino tali senescallo hic presenti, requirentes eundem ut dictos libros recipiat, aut recipi faciat, receptosque integraliter comburi publice faciat indilate, volentes et requirentes notarios infra scriptos ut de predictis faciant publica instrumenta. [f° 95 a] Actum fuit hoc, anno et die et loco, et cetera.

QUARTA PARS

[F° 95 a] SEQUITUR QUARTA PARS TRACTATUS, IN QUA COLLIGITUR EX PLURIBUS STATUTIS ET PRIVILEGIIS ET LITTERIS APOSTOLICIS ET DESCRIBITUR UTILIS ET COMPENDIOSA INFORMATIO INQUISITORUM, DE AUCTORITATE ET POTESTATE IPSORUM ET OFFICII INQUISITIONIS HERETICE PRAVITATIS, PRECIPUE PER PRIVILEGIA ET LITTERAS AB APOSTOLICA SEDE EIS CONCESSAS PER DIVERSOS ROMANOS PONTIFICES SUCCESSIVE, EX QUIBUS PLURA POSITA SUNT IN JURE, UT NOVERINT QUID POSSUNT ET QUALITER DEBEANT EIS UTI.

Inquisitionis officium ordinatum extitit et provisum contra omnem heresim extollentem se adversus catholicam et apostolicam Ecclesiam et fidem Domini Jhesu Christi, et ad promovendum ejusdem fidei negocium, quod summe privilegiatum extitit, sicut habetur Extra de hereticis libro sexto, capitulo *Accusatus*, § *Sane.*

[F° 95 b] Sciendum est itaque quod contra pravitatem hereticam credentium de finibus expellendam diversa diversis temporibus ab apostolica sede emanaverunt statuta, constitutionesque, ac ordinationes, et mandata, et ad consulta responsa facta fuerunt. Leges quoque imperiales per quondam Fredericum olim Romanorum imperatorem, tunc in devotione romane sedis persistentem, procurante eadem sede, fuerunt edite et Padue promulgate; necnon successivis temporibus ad quevis impedimenta et obstacula submovenda, ut cursus officii inquisitionis in omnibus libere procederet, ut opportet, quamplures gratie, et indulgentie, ac favores, libertatesque concesse sunt et indulta privilegia eisdem inquisitoribus, et eorum officio, et officialibus per speciales litteras apostolice sedis Gregorii IX^i, Innocentis IIII^ti, Alexandri IIII^ti, Urbani IIII^ti, Clementis IIII^ti, Gregorii X^i, Nicolay IIII^ti, pontificum romanorum, quas litteras et privilegia bullata habent et conservant, ut opus est, inquisitores in diversis regnis et specialiter in regno Francie et per Ytaliam constituti.

Horum autem privilegiorum aliquorum tenorem decisum postmodum Bonifacius papa VIII^us, sub compendio comprehendens, inseruit in jure, Extra de hereticis libro VI°, sub diversis capitulis, sicut ibidem liquidum est videre. Ipse quoque Bonifacius papa nonnulla circa idem officium providit et rationabiliter ordinavit, [f° 95 c] sicut patet eodem

titulo, libro VI°, sub diversis capitulis adiciens in fine totius tituli, § finali, in hunc modum : Constitutiones vero, et ordinationes seu mandata alia predecessorum nostrorum in negocio heretice pravitatis facta et concessa, seu etiam ad consulta responsa, que constitutionibus supra scriptis super eadem editis pravitate non obvient, in suo volumus robore permanere.

Hec autem sunt que constituit in litteris apostolicis ipsis inquisitoribus concessis, sicut in sequentibus in locis suis liquidius apparebit, cum ex predictarum litteratum tenoribus clausule ad propositum pertinentes explicate fuerint et decise.

Demum Clemens papa V^us^ duas edidit constitutiones quarum una incipit : *Multorum querela*, altera vero : *Nolentes*, que apostolice sedis circumspecta provisione ac provida circumspectione indigent, ut remedientur, aut moderentur in melius, seu pocius totaliter suspendantur propter nonnulla inconvenientia que consecuntur ex ipsis circa liberum et expeditum cursum officii inquisitionis, que alibi sunt notata.

Circa officium inquisitionis et inquisitorum heretice pravitatis tria principaliter in presenti opusculo sunt notanda : primo videndum est de ipsius officii inquisitionis commissione; secundo de ejus potestate et jurisdictione; tercio de ejus executione.

I. — Circa commissionem itaque officii inquisitionis que fit inquisitoribus [f° 95 d] ipsis in diversis regnis et provinciis auctoritate apostolice sedis, sciendum est quod ad ea que committuntur eisdem tripppliciter se habent.

1. Primo namque quedam sic committuntur ipsis quod ad ea suscipienda et etiam exequenda tenentur ex precepto obedientie apostolice sedis, sicut est ipsius officii impositi seu injuncti susceptio et ejus executio, quod patet in littera Clementis pape IIII^ti^ directa priori provinciali Lombardie pro inquisitoribus instituendis in Lombardia : *Licet ex omnibus mundi partibus;* et in littera ejusdem Clementis pape et Gregorii pape X^i^, et Nycholay pape IIII^ti^ consimilis tenoris directa priori Predicatorum Parisiensium et postmodum priori provinciali Francie ordinis Predicatorum pro inquisitoribus in regno Francie : *Pre cunctis nostre mentis desiderabilibus. Et infra :* Discretioni tue per apostolica scripta firmiter precipiendo mandamus quatinus eligas fratres ejusdem ordinis ydoneos ad hujusmodi opus Dominicum excequendum, eisque in virtute obedientie districte apostolica precipere auctoritate procures ut inquisitionis officium contra hereticos, credentes, fautores, defensores et receptatores eorum, juxta formam in aliis nostris litteris expressam, quas fratribus predicti ordinis inquisitoribus hujusmodi pravitatis deputatis auctoritate apostolica et in posterum deputandis, non expressis [f° 96 a] aliquorum nominibus, super exequendo dicto inquisitionis officio destinamus, exequi studeant diligenter.

Quod autem dictum est de executione commissi seu injuncti officii quod cadit sub precepto, intelligendum est hoc quantum ad substantiam officii et executionis ejusdem, et non que ad modum et formam exequendi simpliciter in omnibus et singulis exequendis, quia nonnulla committuntur exequenda discretioni eorum, quod patet in littera consultationis in qua continentur concilia prelatorum, octo videlicet, archiepiscopi Narbonensis et suffraganeorum ejus, inquisitoribus Tholosanis: *Dubitationes vestras. Et infra, in fine:* Equidem cum discretioni vestre negocium istud dominus papa providerit committendum hec vobis scribimus, non ut vos velimus nostris obligare consiliis vel artare, cum non deceat concessam vobis discreti arbitrii libertatem aliorum consiliis, formis, seu regulis quam sedis apostolice in ipsius negocii prejudicium coartari.

Item, in littera consultationis prelatorum archiepiscopi Narbonensis et octo suffraganeorum ejus in consilio Bitterrensi inquisitoribus Tholosanis : *Ad hec nos archiepiscopus. Et infra :* Hec autem de penitentiis arbitrariis ita perstringimus, non ut vos omnes, vel equaliter omnibus imponatis, set ut eas secundum discretionem vobis datam a Domino, negocii utilitate, qualitate personarum, culparum quantitate, aliisque pensatis [f° 96 b] circumstantiis, ita caute et provide disponatis, ut sive plectendo, sive ignoscendo, vita culpabilium corrigatur, aut saltem apparere valeat quis in tenebris ambulet, quis in luce, quis vere sit penitens, quis ficte conversus.

Verumtamen quoad multa ipse modus et forma procedendi cadit sub debito precepti et juris, sicut patet ex excommunicationibus et absolutionibus et condempnationibus faciendis: non enim debent inquisitores excommunicare vel absolvere, nisi secundum formam canonicam; nec debent condempnare nisi aut legitime confessos in juditio aut convictos seu superatos testibus, non quidem secundum leges communes solum, sicut fit in aliis criminibus, verum etiam secundum leges privatas seu privilegia officii inquisitionis et inquisitoribus ab apostolica sede concessa, quia multa sunt specialia in officio inquisitionis, sicut in sequentibus apparebit.

2. Secundo vero quedam sic committuntur eisdem quod ad ea exequenda tenentur non ex precepto, set ex simplici mandato, que apercius declarabuntur quando posse officii inquisitionis inferius distinguetur.

3. Tertio autem quedam sic committuntur eis quod ad eorum executionem non tenentur nec ex precepto, nec ex mandato, set eorum discretioni et arbitrio relinquuntur.

II. — [F° 96 c] Circa juridictionem vero seu potestatem officii inquisitionis, consideranda est magnitudo ejus que consistit in quatuor, videlicet in altitudine, in longitudine, in profunditate seu soliditate, et in latitudine. Est enim altum ex sua origine, qua emanat ab apostolica sede; est lon-

gum in duratione, qua perpetuatum est ab eadem sede; est profundum seu solidum in sua operatione seu actione; est latum in extensione. Et de istis quatuor per ordinem in sequentibus aliqua dicenda sunt.

1. Primo igitur notandum est quod officium inquisitionis habet excellentiam altitudinis ex sua origine, quia immediate a sede apostolica dirivatur, et committitur, et noscitur institutum. De hoc habetur in litteris apostolicis de commissione officii inquisitionis Clementis pape IIII[ti] inquisitoribus in Lombardia : *Licet ex omnibus*; item in littera ejusdem Clementis pape, et Gregorii pape X[i], et Nicholay pape IIII[ti] consimilis tenoris inquisitoribus in regno Francie : *Pre cunctis. Et infra :* Ut autem officium inquisitionis contra hereticos possit efficacius adimpleri, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus in remissionem vobis peccaminum injungentes quatinus in caritate Dei, hominum timore postposito, virtutem spiritus induentes ex alto predictum officium quod apostolica vobis auctoritate [f° 96 d] committimus simul, vel separatim, aut singulariter, prout negocii utilitas suadebit, sub spe mercedis eterne sic efficaciter prosequi et exequi studeatis ut radix iniquitatis heretice succidatur.

De eodem habetur in litteris Alexandri pape IIII[ti] et Urbani pape IIII[ti] : *Catholice fidei negocium. Et infra :* super hujusmodi negocio vobis immediate a predicta sede commisso.

2. Secundo vero officium inquisitionis habet longitudinem durationis ex perpetuatione ipsius que invenitur facta fuisse per Clementem papam IIII, deinde per Nycholaum papam IIII, sicut patet in litteris apostolicis utriusque consimilis tenoris : *Ne aliqui dubitationem forsitan sollicitam excitantes in dubium revocent*, etc. Quarum litterarum tenores cum decisione congrua Bonifacius papa VIII[us] inseruit in jure, Extra de heretis libro VI° : Ne aliqui dubitationem sollicitam excitantes in dubium revocent, an officium inquisitionis heretice pravitatis sollicitudini vestre infra certos limites ab apostolica sede commissum expiret per mortem romani pontificis qui commisit, presenti declaramus edicto ipsum officium non solum quoad negocia, vivente mandatore, incepta, ymmo etiam quoad integra et non incepta, et, quod plus [f° 97 a] est, quantum ad ea que tunc nequaquam emerserant, in favorem fidei post committentis obitum perdurare.

3. Tercio quoque officium inquisitionis habet profundam soliditatem et vigorem virtutis et fortitudinis in sua operatione seu actione; quod patet, quia in actibus suis est magni vigoris, sicut in excommunicationibus seu sententiis excommunicationis ferendis, in absolutionibus impendendis et in condempnationibus faciendis.

A. — Excommunicatio siquidem seu sententia excommunicationis inquisitorum fortior est ceteris excommunicationibus in quatuor.

a) Primo quidem ipsi inquisitores possunt cogere potestates seu rectores communitatum ad banniendum personas excommunicatas a se.

b) Secundo, possunt similiter cogere potestates seu rectores ad confiscandum bona excommunicatorum a se.

De istis duobus similiter habetur in littera Innocentii pape IIII[ti] inquisitoribus in Lombardia : Cum vos inquisitores generaliter in Lombardia contra hereticos et omnes sectas eorum, quocumque nomine censeantur, ad extirpandum inde tam gravis contagii pestem et malum tante pravitatis in Ecclesia Dei nimis pestilens, duxerimus deputandos, dilectos filios nobiles viros universos, marchiones, comites, barones ac potestates, consules et communia [f° 97 b] civitatum et aliorum locorum rogandos, ortandos attente duxerimus et monendos, nostris sibi litteris districte precipiendo mandantes, ut omnes qui per vos vel alios de vestro mandato pro hereseos crimine, vel pro defensione, seu receptatione, aut favore hereticorum, excommunicationis innodati vinculo vel denunciati excommunicati publice fuerint, bonis confiscatis eorum, banno exponant publico, alias contra eos temporaliter, prout expedire viderint in fulcimentum catholice fidei, potestate sibi tradita processuri. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus, si dicti marchiones et alii mandatum nostrum super hoc neglexerint adimplere, eos ad id per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, cogatis; quod si duo ex vobis hiis non interfuerint, unus ea nichilominus exequatur.

Item, in alia littera ejusdem pape super hoc eodem respective directa marchionibus et aliis potestatibus in Lombardia : Cum Fratres Predicatores inquisitores generaliter in Lombardia contra hereticos et omnes sectas eorum, quocumque nomine censeantur, ad extirpandam inde tam gravis contagii pestem duxerimus deputandos, universitatem vestram rogandam, ortandam attente duximus et monendam per apostolica scripta, vobis districte precipiendo mandantes quatinus omnes illos qui per [f° 97 c] inquisitores eosdem vel per alios de ipsorum mandato pro hereseos crimine, vel pro defensione, seu receptatione, aut favore hereticorum excommunicationis innodati vinculo vel denunciati excommunicati publice fuerint, bonis confiscatis eorum, banno publico exponatis, alias contra eos temporaliter, prout expedire videritis in fulcimentum catholice fidei, potestate vobis tradita processuri; alioquin noveritis nos eisdem inquisitoribus nostris litteris injunxisse ut vos ad id per censuram ecclesiasticam, appellatione remota, compellant.

c) Tertio, possunt inquisitores persistentes per annum in excommunicatione sua tanquam hereticos judicare et subicere penis contra hereticos promulgatis. De hoc habetur in statutis Gregorii pape IX[i] : *Excommunicamus;* item, Alexandri pape IIII[ti] : Noverit universitas vestra quod nos, ad instar felicis recordacionis Gregorii pape predecessoris nostri, excommunicamus. *Et infra* : Qui autem inventi fuerint sola suspicione notabiles, nisi juxta considerationem suspitionis qualitatemque persone propriam innocentiam congrua purgatione monstraverint, anathematis

gladio feriantur, et usque ad satisfactionem condignam ab omnibus evitentur, ita quod si per annum in excommunicatione perstiterint, ex tunc velut heretici condempnentur.

Idem omnino habetur in jure, Extra de hereticis [f° 97 d] : *Excommunicamus*, in § *Qui autem inventi fuerint sola suspitione notabiles*, etc. ; item, Extra e titulo libro VI° : Cum contumatia in causa presertim fidei suspitioni presumptionem adiciat vehementem, si suspectus de heresi vocatus a vobis ut de fide respondeat, excommunicationis vinculo pro eo quod parere subterfugit aut contumaciter se absentat, per vos fuerit innodatus quam per annum animo sustineat pertinaci, ex tunc velut hereticus condempnetur.

De hoc etiam habetur in lege imperiali quondam Frederici olim Romanorum imperatoris : *Patharenorum. Et infra :* Catharos, Patharenos. *Et infra :* Qui autem inventi fuerint sola suspitione notabiles, nisi ad mandatum Ecclesie, juxta considerationem suspitionis, qualitatem persone, propriam innocentiam congrua purgatione monstraverint, tanquam infames et banniti ab omnibus habeantur, ita quod, si sic per annum perseveraverint, ex tunc eos sicut hereticos condempnamus.

d) Quarto, possunt inquisitores excommunicare omnes participantes et communicantes cum excommunicatis a se. De hoc habetur in eisdem statutis Gregorii pape IX[i] : *Excommunicamus*, et Alexandri pape IIII[ti] : *Noverit universitas vestra. Et infra :* Si qui autem tales, subaudi excommunicatos, postquam ab Ecclesia fuerint denotati [f° 98 a], evitare contempserint, excommunicationis sententia percellantur, alias animadversione debita puniendi.

De hoc eodem habetur in jure, Extra de hereticis : *Excommunicamus*, in § Credentes preterea, receptatores, defensores et fautores hereticorum excommunicationi decernimus subjacere, firmiter statuentes ut, postquam quilibet talium excommunicatione notatus, si satisfacere contempserit, infra annum ex hoc ipso jure sit factus infamis. *Et infra :* Si qui autem tales, postquam ab Ecclesia fuerint denotati, evitare contempserint, excommunicationis sententia usque ad satisfactionem ydoneam percellantur.

B. — Absolutio autem inquisitorum ab excommunicationis sententia precellit, quia non solum possunt absolvere excommunicatos a se seu a sententiis a se latis, set etiam excommunicatos a jure seu a canone pro crimine heresis. De hoc autem habetur notatum infra de potestate inquisitorum : *Tercio possunt.*

Item, sicut possunt denunciare fautores hereticorum ipso jure esse infames, ita e converso possunt eosdem fautores, si aliquem hereticum vel hereticos detexerint aut ceperint, pronunciare ipso jure esse fame pristine restitutos. De hoc habetur in lege imperiali quondam Frederici de hereticis : *Patharenorum receptatores. Et infra :* Si tamen aliquis de filiis fautorum hujusmodi detexerit aliquem Patharenum de cujus

perfidia manifeste probatur, in fidei premium quam agnovit, fame pristine de imperiali clementia [f° 98 b] restitutionis beneficium integrum consequatur.

Inquisitores autem possunt facere observari leges imperiales quondam Frederici Padue promulgatas, sicut notatum est infra : *Quarto decimo.*

C. — Potestas etiam inquisitorum in puniendo fortis est et excellens; possunt si quidem punire in quatuor, videlicet in persona, in substantia bonorum aut rerum, in fama et in honore.

a) In persona possunt punire culpabiles, sive reos capiendo, incarcerando, banniri faciendo, cruce signando, abstinentias et peregrinationes injungendo.

De captione personarum habetur in consultationibus Alexandri pape IIII[ti] : *Quod super nonnullis. Et infra : Responso* Christo : Dubium itaque non videtur quod hii quos constat exercere premissa ea faciunt in favorem heretice pravitatis; quare possunt a talibus per inquisitores compesci et pena debita castigari. tam per captionem personarum quam alias, prout culpa exegerit delinquentis. — Item, Extra de hereticis libro VI° : *Accusatus*, § *Sacerdotes :* Insuper et clerici alii qui negocium inquisitionis instruendo citatos hereticos vel eorum credentes de celanda veritate vel dicenda falsitate, seu eos indebite liberando inventi fuerint impedire, cum non sit dubium ipsos ea facere in favorem heretice pravitatis, per inquisitores a talibus compesci possunt et pena [f° 98 c] debita castigari, tam per captionem personarum quam alias, prout culpa exegerit delinquentis.

De incarceratione habetur in litteris Clementis pape IIII[ti] inquisitoribus in Lombardia : *Licet ex omnibus;* item, in litteris ejusdem Clementis pape, Gregorii pape X[i] et Nycholay pape IIII[ti] consimilis tenoris inquisitoribus in regno Francie *: Pre cunctis. Et infra :* Quod si aliqui fuerint judicandi heretici vel incarcerationis pena perpetue alicui pro hujusmodi crimine fuerit infligenda, ad id per vos procedatur.

De faciendo banniri hereticos [habetur] in littera Innocentii pape IIII[ti] inquisitoribus in Lombardia : *Cum vos inquisitores. Et infra :* Ut omnes qui per vos vel per alios de mandato vestro excommunicationis innodati vinculo vel denunciati excommunicati publice fuerint, bonis confiscatis eorum, banno exponant.

De crucibus autem imponendis, et de abstinentiis, et peregrinationibus injungendis, et sequendis processionibus, et disciplinis recipiendis ibidem, et de aliis hujusmodi que pene sive penitentie arbitrarie ab inquisitoribus nominantur, invenitur in conciliis et consultationibus prelatorum, specialiter et expressim in consultationibus domini Petri Amelii, archiepiscopi Narbonensis, et suffraganeorum ejus inquisitoribus Tholosanis [f° 98 d] : *Dubitationes vestras,* etc. ; item, in consultationibus domini Guillermi, archiepiscopi Narbonensis, et suffraganeorum ejus in provinciali concilio Biterrensi inquisitoribus Tholosanis : *Ad hec nos*

archiepiscopus : Et stilus et usus officii inquisitionis hec observavit et tenuit ab antiquo.

b) Ad substantiam vero seu in bonis aut rebus possunt punirę dupliciter, uno modo per sententiam, alio modo per penitentiam.

Per sententiam si quidem, faciendo publicari bona excommunicatorum a se, sicut notatum est supra : *Excommunicatio si quidem ;* item, in litteris Innocentii pape IIII^ti^ : *Cum vos inquisitores*, etc. ; item, *Cum Fratres Predicatores*, etc., ut habetur supra.

Item, exigendo penas ab illis qui se et bona sua inquisitoribus obligarunt, sicut patet in consultatione Alexandri pape IIII^ti^ : *Quod super nonnullis. Et infra*, artic° V° : Quidam insuper, ut adicitis, pro hiis que commiserunt in heresi astringunt se inquisitoribus sub obligatione bonorum suorum ad recipiendum ab eis penitentiam et complendam; set ea licet injuncta non tamen peracta, quin pocius in parte vel in toto neglecta decedunt. Queritur utrum inquisitores ipsi vel qui in eorum locum succedunt possint ad satisfaciendum pro ipsis defunctis heredes vel detentores bonorum sic decedentium coartare. Ad [f° 99 a] quod dicimus quod, si per hujusmodi penitentiam aliquod onus ad salutem proficiens impositum fuerit in bonis temporalibus exequendum ad conplementum ipsius, per inquisitores cogi debent heredes vel illi ad quos bona talium cum suo onere devenerunt. — De hoc eodem habetur modificatum et amplius declaratum in jure, Extra de hereticis libro VI°, capitulo *Accusatus*, § Si vero pro hiis que in heresi receptando, vel defendendo hereticos, seu eis favendo, non tamen existens hereticus, quis commisit sub obligatione bonorum suorum inquisitoribus se astrinxit ad recipiendum ab eis penitentiam et complendam, et, ea licet injuncta non tamen peracta, decessit, si per hujusmodi penitentiam onus impositum fuerit proficiens ad salutem in ejus bonis temporalibus exequendum, ad conplementum ipsius per inquisitores cogi debent heredes, vel illi ad quos cum onere suo bona hujusmodi devenerunt.

Item, exigendo ab ipsis qui abjuraverunt heresim, et promiserunt ac juraverunt parere mandatis Ecclesie et inquisitorum, et se obligaverunt sub pena peccuniaria ad servandum promissa, sicut patet in littera Innocentii pape IIII^ti^ inquisitoribus in Lombardia : Super extirpatione pravitatis heretice hoc a vobis in locis in quibus contra hereticos vobis inquisitoribus officium est commissum, statuimus observandum, ut hereticis, credentibus, fautoribus, receptatoribus et defensoribus hereticorum ipsorum [f° 99 b] ad mandatum Ecclesie redeuntibus, sub certa pena peccuniaria injungatis districte quod fidem catholicam firmiter teneant, ut ulterius hereticis ipsis auxilium, consilium vel favorem aliquem non impendant, necnon mandatis Ecclesie non obediant et observent que eis feceritis vel unus vestrum, occasione ipsius heretice pravitatis; et ab eisdem de solvenda hujusmodi pena, si secus fecerint, cautio exigatur. Nos autem vobis et singulis vestrum cogendi per cen-

suram ecclesiasticam, appellatione remota, tam redeuntes ipsos quam etiam fidejussores, si opportuerit, eorumdem ad procurationem vel solutionem hujusmodi pene peccuniarie, si, quod absit, in dictam penam inciderint, plenam concedimus auctoritate presentium facultatem.

Per modum vero penitentie inquisitores possunt punire certam ele mosinam injungendo, ut patet in littera domini Albanensis episcopi cardinalis : *Cum nuper dominus Papa. Et infra :* Alie penitentie injungantur, quas, pro qualitate delicti, inquisitores viderint imponendas.

c) In fama quoque possunt inquisitores punire per sententiam infamando, seu infamatos a jure pocius denunciando, et hoc infamatos sive a vulgo seu etiam levi suspitione notatos, nisi ipsi ad requisitionem ipsorum inquisitorum se purgaverint seu innocentiam suam congrua [f° 99 c] purgatione monstraverint. De istis patet in statutis Gregorii pape IX[i] : *Excommunicamus*; item, Alexandri pape IIII[ti] : *Noverit universitas vestra. Et infra* : Item receptatores, defensores et fautores hereticorum excommunicationis sententie decernimus subjacere, firmiter statuentes ut si, postquam quilibet talium fuerit excommunicatione notatus, a sua super hoc non curaverit presumptione cessare, ipso jure sit factus infamis, nec ad publica officia seu consilia, nec ad eligendos aliquos ad hujusmodi ut ad testimonium admittatur. *Et infra :* Qui autem inventi fuerint sola suspitione notabiles, nisi juxta considerationem suspitionis qualitatemque persone propriam innocentiam congrua purgatione monstraverint, anathematis gladio feriantur. — Item, Extra de hereticis : *Excommunicamus*, in § Credentes preterea, receptatores, defensores, et fautores hereticorum excommunicationi decernimus subjacere, firmiter statuentes ut, postquam quilibet talium fuerit excommunicatione notatus, si satisfacere contempserit infra annum, ex tunc ipso jure sit factus infamis. — Item, in lege imperiali Padue promulgata : *Patharenorum. Et infra :* Catharos, Patharenos, et omnes hereticos utriusque sexus, quocumque nomine censeantur, perpetua dampnamus infamia, diffidamus atque bannimus. *Et infra* [f° 99 d] : Qui autem inventi fuerint sola suspitione notabiles, nisi ad mandatum Ecclesie juxta considerationem suspitionis qualitatemque persone propriam innocentiam congrua purgatione monstraverint, tanquam infames et banniti ab omnibus habeantur.

Item, convictos de receptatione seu favore hereticorum. De istis habetur [in] constitutionibus Innocentii pape IIII[ti]; item, Clementis pape IIII[ti], quasi consimilis tenoris : *Ad extirpanda de medio populi christiani zizania. Et infra :* Domus autem in qua repertus fuerit hereticus vel heretica sine ulla spe reedificandi funditus destruatur, et insuper dominus domus illius, preter notam infamie perpetue quam incurrat. *Et infra* : Quicumque vero deprehensus fuerit dare alicui heretico consi-

lium, vel auxilium, vel favorem, preter aliam penam, ex tunc ipso jure in perpetuum sit factus infamis.

d) In honore etiam seu gloria possunt inquisitores punire, quia possunt privare non solum hereticos, credentes, receptatores et defensores, set etiam filios et nepotes ipsorum honoribus, dignitatibus, officiis publicis et beneficiis ecclesiasticis, sicut de hoc notatum est infra : *Quinto decimo inquisitores*, et cetera.

e) Item, vigor potestatis officii inquisitionis circa inquisitores ostenditur in hiis que committuntur eis exequenda [f° 100 a], juxta discretionem et arbitrium eorumdem, quia talis potestas est ad utrumque, videlicet ad puniendum, vel remittendum rigorem in penis seu penitentiis aliquibus injungendis, ubi et quando pietas suaserit, vel evidens utilitas fidei et officii exegerit sine dolo. Et talis potestas est vigorosior quam illa que determinata est ad alteram partem tantum. Et hoc patet in multis casibus et articulis quos magis experientia docet, et stilus et usus officii inquisitionis in inquisitione Tholosana et Carcassonensi ab antiquo tenuit et servavit, de consilio peritorum, proviso tamen per dyocesanos et inquisitores, ne ipsi odii, gratie, vel amoris lucri, aut comodi temporalis optentu, contra justiciam et consciénciam suam procedere non obmittant contra quemcumque, ubi fuerit procedere super heretica pravitate, aut ne obtentu eodem pravitatem ipsam, vel impedimentum officii sui alicui imponendo, eum super hoc presumant quoquo modo vexare, sub pena lata in novella constitutione Clementis pape V^ti^ : *Multorum querela.*

f) In isto autem loco notandum est incidenter, quod inquisitores heretice pravitatis in partibus Tholosanis et Carcassonensibus consueverunt stilusque et usus officii inquisitionis ab exordio quo incepit usque in odiernum diem extitit et cucurrit, ubi et quando expediens et rationabile visum fuerit, assignare [f° 100 b] et prefigere tempus gratie, promittendo videlicet gratiam et servando promissam impunitatis mortis, carceris sive muri, exilii et confiscationis bonorum uni persone vel pluribus sponte venientibus infra tempus seu diem gratie eis prefixum ad confitendum super facto heresis de se et de aliis plenariam veritatem; et stilus et usus hujusmodi observatus sic extitit juxta et secundum consultationes seu consilia prelatorum.

In consultatione si quidem et ordinatione domini Petri Albanensis, episcopi cardinalis, ex commissione sibi facta a domino papa super officio inquisitionis inquisitoribus in Lombardia sic habetur : Cum nuper dominus papa. *Et infra :* Ad hoc ergo ut homines ad fidem spontanei attrahantur et in noticiam omnium veniat quod Ecclesia Romana et delegati ab ipsa querunt animas salvare et fidem catholicam ab omnibus observari, expedit quod heretici, credentes et fautores, defensores et receptatores eorum tempus aliquod habeant, infra quod possint voluntarie penitere et redire ad fidei catholice unitatem. *Et infra :* Illis autem qui ad manda-

tum Ecclesie venerint non imponetur publica penitentia, nisi sint publice heretici, credentes, fautores, defensores et receptatores eorum, cum quibus etiam misericordia ista fiat quod non condempnentur ad mortem, non ad carcerem perpetuum, non ad peregrinationem nimis longam; set [f° 100 c] alie penitentie injungantur, quas pro qualitate delicti inquisitores viderint imponendas.

In actis vero concilii Tholosani domini Romani Sancti Angeli dyachoni cardinalis, apostolice sedis legati, Tholose celebrati, anno Domini M° CC° XXVIII°, sic habetur: Licet a diversis apostolice sedis legatis diversa emanaverint instituta contra hereticos, credentes, fautores et receptatores eorum. *Et infra :* Statuimus ut, si aliqui heretici vestiti, heresi sponte dimissa, fuerint ad catholicam fidem reversi suum recognoscentes errorem, non remaneant in villa in qua fuerant antea conversati si villa suspecta de heresi habeatur, set collocentur in villa catholica que nulla fuerit heresis suspitione notata; et in detestationem veteris erroris duas cruces portent de cetero anterius prominentes alterius coloris quam sit vestis eorum, unam a dextris et aliam a sinistris. *Et infra* : Heretici autem qui timore mortis vel quacumque alia causa, dummodo vero redierint sponte ad catholicam unitatem, ad agendum penitentiam in muro cum tali includantur cautela quod facultatem non habeant alios corrumpendi.

Ex predictis verbis concilii colligitur evidenter quod sponte venientibus pena muri seu carceris alias de jure debita indulgetur [f° 100 d] et penitentia arbitraria de crucibus portandis et de quibusdam aliis est imponenda.

Item, in consultationibus domini Guidonis Fulcodii, qui fuit postmodum papa Clemens IIII[us], scribitur isto modo, Q. II[a] : Quoniam illis, qui sponte redeunt infra tempus gratie, promittitur et observatur impunitas, mortis videlicet, carceris et confiscationis, quod fieri posse credo juxta mandatum apostolicum et concilium Tholosanum, queritur hic qui sponte redire dicantur. Sponte juditio meo redeunt qui infra tempus gratie veniunt, licet in generali sint moniti, nec enim coacti videntur qui a nemine sunt preventi; et facit bene ad hanc materiam ff. ad Tertullianum, l. II, § Si modo cum sequentibus versiculis, certe et post tempus gratie, si res est integra, hoc est quod non est personaliter requisitus, nec probationes contra eum recepte, quod credo per legem ff. de optionibus leg. l. Mancipiorum, nam si post tempus gratie personaliter requiritur et auditur, quamvis errorem suum detegat, indignus est venia; et sic sonat canon in casu suo XXIIII, dist. cap. ultim. Quod autem tempus hujusmodi recte prefigatur, non est in dubium modo aliquo revocatum; etiam et possent ex utroque jure multa induci similia. Sponte ergo venit, qui non venit [f° 101 a] admonitus nominatim; et colligitur hec distinctio, [C.] de hiis qui latrones occultant, l. ult., in illo versiculo *Domini etiam.*

Item, consultationibus domini Petri Amelii, archiepiscopi Narbonensis, et suffraganeorum ejus inquisitoribus Tholosanis scribitur isto modo : Dubitationes vestras, prout possumus, amputantes, dilectioni vestre duximus consulendum, quatinus hereticis, et eorum credentibus, receptatoribus, defensoribus et fautoribus, immunitatem carceris assecutis, quam ex vobis aliqui eis infra certam diem sponte venientibus, penitentibus, et tam de se, quam de aliis plenam dicentibus veritatem, consulte ac laudabiliter promisistis; quia cum sponte confessis micius est agendum, et quia per hoc latentem insaniem heretice pravitatis facilius et melius detegi sperabatis, sicut et rei eventus manifeste probavit; hujusmodi penitentias injungatis, videlicet ut cruces portent, etc.

Ubi etiam consequenter alie penitencie arbitrarie exprimuntur, tam de peregrinationibus, quam de processionibus, quam de disciplinis, quam de aliis generalibus injungendis.

Item, in consultationibus domini Guillermi, archiepiscopi Narbonensis, et suffraganeorum ejus in provinciali concilio Biterrensi, inquisitoribus Tholosanis, anno Domini M° CC° XLVI° [f° 101 b] : *Ad hec nos archiepiscopus. Et infra :* Consulimus, ut infra terminos inquisitionis vobis limitate, ad locum de quo expedire videritis, juxta mandatum apostolicum declinetis. *Et infra :* Ac deinde mandetis, ut omnes qui se vel alios sciverint in crimine labis heretice deliquisse, compareant coram vobis veritatem dicturi, assignato eis termino competenti, quod tempus gratie vocare soletis, quibus tamen alias gratia non est facta ; infra quem terminum venientes, penitentes et dicentes plenam de se ac de aliis veritatem, habeant impunitatem mortis, inmurationis, exilii et confiscationis bonorum. *Et infra :* Talibus vero infra tempus gratie sponte et plene confitentibus et ad ecclesiasticam se redire dicentibus unitatem, juxta formam Ecclesie absolutionis beneficium impendatis. *Et infra :* Perfectos hereticos seu vestitos coram discretis aliquibus et fidelibus examinetis secreto, ipsos ad conversionem, prout poteritis, inducentes, et converti volentibus vos exibeatis favorabiles et benignos, cum per tales multum fuerit illuminatum negocium et promotum; atque ipsorum penitentias pro qualitate conversionis et meriti mitigetis, vel, quantum vobis visum fuerit, differatis. *Et infra :* Hec autem perpetui carceris pena nulli ab initio de prefatis culpabilibus [f° 101 c], videlicet dampnatis hereticis, relapsis, contumacibus et fugittivis, ac redire nolentibus similiter et deprehensis, qui videlicet post tempus gratie nonnisi nominatim citati venire curarunt aut veritatem suppresserunt scienter et contra proprium juramentum, nulli, inquam, ab initio remittatur, aut in aliam commutetur, nisi vel hereticum redderet, vel propter ejus absentiam evidens mortis periculum ejus liberis vel parentibus immineret, vel propter aliam causam, que multum justa et rationabilis videretur. *Et infra :* Ceteris qui propter promissam gratiam, vel prop-

ter qualitatem delicti, vel propter aliam rationabilem causam, inmurandi non fuerint, hujusmodi penitentias injungatis, etc.

Ubi consequenter exprimuntur penitentie arbitrarie de crucibus portandis, de peregrinationibus faciendis, et de disciplinis recipiendis, et de missis et sermonibus audiendis, et de processionibus sequendis, et de aliis generalibus impositis observandis.

Et infra : Bona quoque hereticorum et credentium quos dampnaveritis, vel pro hereticis, vel ad murum, faciatis similiter confiscari.

Est itaque compertum sepius et expertum ab inquisitoribus, quod per promissionem et impletionem gratie supra dicte obstetricante manu educitur coluber tortuosus, sicque multi venerunt et veniunt ad detegendum latentem [f° 101 d] saniem heresis et revelandum tam de se quam de aliis de facto heresis veritatem, que non posset aliquociens aliter inveniri ; ex qua revelatione et detectione bona plurima pro puritate et pro motione officii consecuntur et panduntur abscondita tenebrarum. Item, ex predicta promissione gratie alliciuntur et allecti fuerunt plures olim ad reddendum hereticos perfectos seu vestitos qui semper latere volentes se suis tantum credentibus credunt, et nisi per eos detegantur vix aut rarissime possunt alias apprehendi; ex quorum apprehensione et captione consecuntur tot bona que non possent facile explicari.

Si autem aliquibus videatur absurdum aut alias predictam gratiam, precipue de confiscatione bonorum in prejudicium fisci aut domini temporalis per inquisitores fieri non debere, attendant et sciant indubie quod ex predicta gratia promissa et facta ex causa rationabili, ut premittitur, revelantur occulta facta heresis et persone alie que latebant, que postmodum confitentur et detegunt alios; ex quibus, preter bonum fidei quod inde provenit, consecuntur ut sepius majora commoda et emolimenta confiscationis bonorum plurium personarum quam essent bona que forent confiscanda personarum illarum quibus ex predictis causis vel similibus predicte gratie promittuntur; et sic cedit in bonum [f° 102 a] tam rei publice quam private, et quod in uno videtur amitti recuperatur in pluribus cum augmento.

4. Quarto, vero officium inquisitionis in potestate valde latum est et extensum, cujus potestatis latitudo attenditur considerando que, seu quot, et in quos, seu contra quos possunt inquisitores ex potestate sibi in litteris apostolicis attributa et concessa.

A. — Que lucidius apparebit prosequendo eam per articulos viginti distinctos per ordinem, prout in litteris apostolicis de commissione officii dudum eis facta seriosius continetur, ad singulos articulos inferius positos subjungendo competentes sibi clausulas ex ipsis litteris apostolicis decisas ex integro, ut earum tenores ita complete habeantur in presenti tractatu, quod non oporteat lectorem per scripta plurima evagari. Interdum quoque clausule decise sunt pertinentes ad idem ex con-

stitutionibus et statutis apostolicis ac etiam ex legibus imperialibus quondam Frederici olim Romane Ecclesie persistentis Padue promulgatis, quas Innocentius IIII[us], Alexander IIII[us] et Clemens IIII[us], romani pontifices, quatenus promotionem negocii fidei tangere dinoscuntur, voluerunt et mandaverunt ad robur fidei et salutem fidelium observari. Quarum tenores idem papa Clemens IIII[us] universis potestatibus, consulibus et [f° 102 b] rectoribus civitatum aliorumque locorum per Ytaliam contitutis insertos sub suis litteris apostolicis destinavit et mandavit districtius in suis capitularibus annotari.

a) Primo, itaque possunt inquisitores ex commisso sibi officio ab apostolica sede procedere in eodem simul, vel separatim, aut singulariter, prout negocii utilitas suadebit.

b) Secundo, possunt procedere contra quoscumque hereticos, aut de pravitate heretica culpabiles, vel suspectos, seu etiam diffamatos, et contra receptatores, defensores, aut fautores eorum. De predictis habetur in littera de commissione officii Clementis pape IIII[ti] inquisitoribus in Lombardia : *Licet ex omnibus partibus;* item, in littera tam ejusdem Clementis pape quam Gregorii pape X[i], quam Nycholay pape IIII[ti] consimilis tenoris inquisitoribus in regno Francie : *Pre cunctis nostre mentis desiderabilibus. Et infra :* Ut autem inquisitionis officium contra hereticos auctoritate apostolica possit efficacius adimpleri, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus in remissionem vobis peccaminum injungentes quatinus in caritate Dei, hominum timore postposito, virtutem spiritus induentes ex alto, predictum officium quod apostolica vobis auctoritate committimus, simul, vel separatim, aut [f° 102 c] singulariter, prout negocii utilitas suadebit, efficaciter prosequi et exequi studeatis. *Et infra :* Si quos autem de pravitate predicta culpabiles inveneritis, vel infectos, seu etiam infamatos contra ipsos, nisi examinati absolute velint mandatis Ecclesie obedire, necnon et contra receptatores, defensores et fautores eorum juxta sanctiones canonicas auctoritate apostolica, hominum metu divino timori postposito, procedatis.

Hoc idem habetur in jure positum per Bonifacium papam VIII, Extra de hereticis libro VI° : Ut officium inquisitionis contra hereticos in provincia in qua vobis idem officium est commissum auctoritate apostolica possitis efficatius adimplere, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatinus ubique in prefata provincia, simul, vel separatim, aut singulariter, prout negocii utilitas suadebit, contra hereticos, credentes, receptatores, fautores et defensores eorum, necnon contra infamatos de heresi, vel suspectos, juxta sanctiones canonicas, hominum metu divino timori postposito, procedatis.

c) Tertio, possunt inquisitores omnibus et singulis de predictis redire volentibus ad Ecclesie unitatem, heretica labe primitus et penitus abjurata, juxta formam Ecclesie absolutionis beneficium [f° 102 d] ab excommunicationis sententia contra tales lata a canone impartiri. De hoc

habetur in predictis litteris Clementis pape IIII[ti] : *Licet ex omnibus ;* item, ejusdem Clementis pape et Gregorii pape X[i] et Nicholay pape IIII[ti] consimilis tenoris : *Pre cunctis. Et infra :* Si vero aliqui ex predictis, heretica labe penitus abjurata, redire voluerint ad ecclesiasticam unitatem, eis juxta formam Ecclesie absolutionis beneficium impendatis et injungatis eisdem que injungi talibus consuevit.

Hoc idem ponitur et habetur in jure, Extra de hereticis libro VI° : *Ut officium inquisitionis*, § Si vero aliquis ex predictis, heretica labe primitus abjurata, redire voluerit ad Ecclesie unitatem, ei juxta formam Ecclesie absolutionis beneficium impendatis et injungatis eisdem quod injungi talibus consuevit.

d) Quarto, ad judicandum hereticos obstinatos vel ad infligendum penam perpetui carceris sive muri poterant et debebant olim inquisitores procedere per se ipsos vel dyocesanorum vel vicariorum ipsorum consilio. De hoc habetur in predictis litteris apostolicis Clementis pape IIII[ti] : *Licet ex omnibus;* item, ejusdem Clementis et Gregorii pape et Nycholay pape IIII[ti] consimilis tenoris : *Pre cunctis. Et infra.* Quod si aliqui fuerint judicandi [f° 103 a] heretici, vel incarcerationis pena perpetue alicui pro hujusmodi crimine fuerit infligenda, ad id per vos de dyocesanorum vel vicariorum ipsorum, si, ipsis dyocesanis absentibus, presentes fuerint, consilio procedatur, ut in tante animadversionis juditio non postponenda pontificum auctoritas intercedat.

Postmodum autem per Bonifacium papam VIII extitit, prout sequitur, ordinatum, Extra de hereticis libro VI°, cap° : *Per hoc quod negocium heretice pravitatis. Et infra :* § Verum, ut dictum inquisitionis officium efficacius melius utiliusque procedat, concedimus quod per ipsos episcopos et per inquisitores de facto eodem inquiri valeat communiter vel divisim, et si divisim processerint teneantur sibi invicem communicare processus, ut per hoc possit melius veritas inveniri ; et nisi hoc casu inquisitores in sententie prolatione dyocesanis vel e contrario duxerint deferendum, per utrosque negocium sufficienter instructum ad sedem Apostolicum remittatur.

Demum autem per Clementem papam V fuit, prout sequitur, aliter ordinatum, Extra de hereticis, in constitutionibus novelle ejusdem Clementis, capitulo : *Multorum querela,* § Duro tamen carceri sive arcto qui magis ad penam quam ad custodiam videatur, nec tormentis [f° 103 b] exponere illos aut ad sententiam procedere contra eos episcopus sine inquisitore, aut inquisitor sine dyocesano, aut ejus vel, episcopali sede vacante, capituli super hoc delegato, si sui ad invicem copiam habere valeant, infra octo dierum spacium postquam se invicem requisiverint, non valebit, et si secus presumptum fuerit, nullum sit et irritum ipso jure. Verum si episcopus vel ejus seu capituli, sede vacante, delegatus cum inquisitore, aut inquisitor cum altero eorumdem propter premissa nequeat aut nolit personaliter convenire, possit episcopus vel

ejus seu capituli, sede vacante, delegatus inquisitori, et inquisitor episcopo vel ejus delegato, seu, sede vacante, delegatus inquisitori qui ad hoc per capitulum fuerit deputatus, super illis committere vices suas vel suum significare per litteras consilium et consensum.

Ex predicta autem ordinatione seu restrictione nonnulla inconvenientia consecuntur que liberum et expeditum cursum officii inquisitionis tam in manibus dyocesanorum quam etiam inquisitorum diminuunt, seu retardant, quod experientia magis docet; poterit autem remediari seu aliqualiter moderari predicta restrictio ac tocius prefate constitutionis et alterius ejusdem Clementis pape tenor in melius commutari, si et quando apostolice sedi visum fuerit, sicut in fine [f° 103 c] presentis operis notatum est incidenter.

e) Quinto, in examinatione testium quos super crimine heresis ipsumque contingentibus recipi opportuerit, debent adhibere secum duas personas religiosas et discretas in quarum presentia per tabellionem seu notarium publicum, si comode possit haberi, aut per duos viros ydoneos loco notarii, depositiones testium conscribantur.

f) Sexto, inquisitores possunt requirere, et requisiti tenentur obedire, religiosos qui, dum essent in seculo, tabellionatus officium habuerunt et exercuerunt, et clericos seculares etiam in sacris ordinibus constitutos, ad conscribendum depositiones testium, necnon ad faciendum ea que in inquisitionis officio ad scriniarii seu tabellionis officium pertine[n]t, aliquo contrario statuto canonis vel ordinis non obstante. De predictis duobus articulis habetur in littera Innocentii pape IIII^ti^ inquisitoribus in Lombardia : *De commisse vobis contra hereticos inquisitionis officio. Et infra :* Ad hec si super hiis que circa idem officium illudque contingentia in scriptis fuerint redigenda tabellionum secularium copia forte defuerit opportuna, personis regularibus cujuscumque ordinis qui tabellionatus [f° 103 d] officium in seculo habuisse noscuntur exercendi illud in hiis, cum a vobis, necessitate hujusmodi suadente, fuerint requisiti, auctoritate vestra licentiam concedatis, quos ad hec, constitutione canonica vel regulari contraria nequaquam obstante, ex districto volumus jussionis vestre precepto teneri; quod si nec tales habere potueritis, alios duos viros ydoneos clericos vel laycos, quociens talis imminebit necessitas, assumatis, qui simul fideliter ea que fuerunt a vobis vel coram vobis ex predicto officio gerenda conscribantur; quorum scripta, quantum ad hunc necessitatis articulum pertinet, ac si unius persone publice manu confecta fuissent inconcussam habere decernimus firmitatem.—Item, in littera Clementis pape IIII^ti^ inquisitoribus in Lombardia : *Licet ex omnibus;* item, in littera ejusdem Clementis pape et Gregorii pape X^i^ et Nycholay pape IIII^ti^ consimilis tenoris inquisitoribus in regno Francie : *Pre cunctis. Et infra :* Verum, quoniam in tam gravi crimine cum multa opportet cautela procedi ut in reos sine ullo proferatur errore dure ac digne severitas ultionis, volumus et mandamus ut vos, vel illi quos ad

hoc duxeritis deputandos in examinatione testium quos recipi super crimine predicto ipsumque contingentibus [f° 104 a] opportuerit, adhibeatis duas religiosas et discretas personas in quarum presentia per publicam, si comode poterit haberi, personam aut per duos viros ydoneos fideliter eorumdem depositiones testium conscribantur. Ad conscribendum quoque hujusmodi depositiones testium et ad faciendum omnia que in commisso vobis officio ad scriniarii seu tabellionis officium pertinent teneri districte precipimus, cum per vos seu deputatos ad hoc a vobis requisiti fuerint omnes et singulos vestri ordinis fratres qui, cum essent in seculo, hujusmodi tabellionatus officium habuisse et exercuisse noscuntur, et illos etiam quibus idem tabellionatus officium ratione prefati negocii fidei fuit dicta sede commissum et in posterum committetur, concedentes hujusmodi fratribus necnon et aliis religiosis quibuslibet qui similiter, dum essent in seculo, dictum tabellionatus officium habuerunt et exercuerunt, quibuscumque et clericis secularibus officium ipsum habentibus, etiamsi idem fratres religiosi et clerici sint in sacris ordinibus constituti, exercendi libere officium ipsum quoad premissa, non obstante aliquo contrario statuto canonis vel ordinis quocumque vallato munimine, plenariam facultatem.

De eodem ac per eadem verba habetur [f° 104 b] positum in jure, Extra de hereticis libro VI°, capitulo : *Ut officium inquisitionis*, § *Verum quod in tam gravi crimine*, et § *Ad conscribenda quoque*, et cetera, ut supra.

g) Septimo, si inquisitoribus videtur testibus deponentibus periculum imminere ex publicatione nominum eorumdem, possunt coram aliquibus personis eorumdem testium nomina exprimere non publice, set secrete. De hoc habetur in littera Innocentii pape IIII^ti inquisitoribus fratribus ordinis Predicatorum : *Cum negocium fidei catholice. Et infra :* Sane volumus ut nomina tam accusantium pravitatem hereticam quam testificantium super ea nullatenus publicentur propter scandalum vel periculum quod ex publicatione hujusmodi sequi posset, et adhibeatur dictis hujusmodi testium nichilominus plena fides. — Item, in alia littera ejusdem Innocentii pape IIII^ti priori Predicatorum Parisiensium : *Licet sicut accepimus. Et infra :* Quia tamen testibus super hoc deponentibus propter personarum potentiam contra quas est inquirendum timetur posse imminere mortis periculum, si contingat fieri publicationem nominum testium eorumdem, inquisitores deputati a sede apostolica in partibus Tholosanis in hujusmodi negocio procedere consueverint nominibus testium minime publicatis. *Et infra :* [f° 104 c] Discretioni tue per apostolica scripta mandamus quatinus auctoritate presentium prout non expressis nominibus testium inquisitores prefati consueverunt procedere in negocio ipso procedas. — Item, in littera Alexandri pape IIII^ti inquisitoribus in regno Francie : *Ut commissum vobis inquisitionis officium. Et infra :* Sane si accusatoribus aut testibus quos a vobis vel aliis vice

vestra super crimine hereseos recipi contigerit ex publicatione nominum eorumdem videritis periculum imminere, ipsorum nomina non publice, set secrete, coram aliquibus personis providis et honestis, religiosis, et aliis ad hoc vocatis, de quorum consilio ad absolutionis vel condempnationis sententiam procedi volumus (*exprimantur*); et sic ad cognitionem judicis instruendam eorumdem testium depositionibus plena fides et auctoritas habeatur. — Item in alia littera ejusdem Alexandri pape IIII[ti] priori Predicatorum Parisiensium : *Pre cunctis. Et infra :* Sane si forte accusatoribus aut testibus, etc., ut supra immediate. — Item, in littera Clementis pape IIII[ti] inquisitoribus in Lombardia : *Licet ex omnibus.* — Item, in littera alia ejusdem Clementis pape et Gregorii pape X[i], et Nycholay pape quarti consimilis tenoris, inquisitoribus in regno Francie [f° 104 d] : *Pre cunctis. Et infra :* Quod si testibus, quos a vobis recipi vel ab alio vice vestra super eodem crimine examinari contigerit, ex publicatione nominum eorumdem videritis periculum imminere, ipsorum nomina, non publice set secrete, coram aliquibus personis providis et honestis, religiosis, et aliis ad hoc vocatis, de quorum consilio ad sententiam vel condempnationem procedi volumus (*exprimantur*), et sic, non obstante quod illi contra quos hujusmodi testes deposuerint eorum nomina non fuerint publicata ad cognitionem judicis instruendam, adhibeatur plena fides testium depositionibus eorumdem.

Postmodum vero Bonifacius papa VIII[us] circa hujusmodi aliqua declarando et addendo ordinavit et statuit prout habetur in jure, Extra de hereticis libro VI°, capitulo : Statuta quedam felicis recordationis Innocentii, Alexandri et Clementis predecessorum nostrorum quibusdam declaratis et additis recensentes concedimus. *Et infra :* § Jubemus tamen quod si accusatoribus vel testibus in causa heresis intervenientibus seu deponentibus propter potentiam personarum contra quas inquiritur videant episcopus vel inquisitores grave periculum imminere, si contingat fieri publicationem nominum eorumdem ipsorum, nomina non publice, set secrete coram [f° 105 a] dyocesano episcopo vel, eo absente, ipsius vicario, quando inquisitores procedunt, quando vero procedit episcopus coram inquisitoribus, si haberi possit copia eorumdem, ac nichilominus sive episcopus sive inquisitores processerint [coram] aliquibus aliis personis providis et honestis jurisque peritis, quas ad hoc vocari et eis totum processum super quo deliberandum est seriose manifestari ac integraliter explicari, et de ipsarum consilio ad sententiam vel condempnationem procedi volumus (*exprimantur*); sicque, non obstante quod illi contra quos hujusmodi deposuerunt nomina eorum non fuerint publicata, adhibeatur ad cognitionem judicis instruendam plena fides depositionibus testium eorumdem. *Et infra :* § Cessante vero periculo supra dicto, accusatorum et testium nomina, prout in aliis fit juditiis, publicentur. Ceterum in hiis omnibus precipimus tam episcopos quam inquisitores puram et providam intentionem habere, ne ad accusatorum

et testium nomina prout in aliis supprimenda ubi est securitas periculum esse dicant, nec in eorum discrimen securitatem asserant ubi tale periculum immineret, super hoc eorum conscientias onerantes.

h) Octavo, possunt inquisitores committere tria, videlicet citationes testium, examinationes cum de crimine heresis aut ejus [f° 105 b] circumstantiis fuerit inquirendum, et denunciationes sententiarum quas ipsi tulerint in quoscumque. De predictis tribus habetur in littera Alexandri pape IIII[ti] priori Predicatorum Parisiensium : *Pre cunctis*; item, in littera Clementis pape IIII[ti] inquisitoribus in Lombardia : *Licet ex omnibus*; item, in littera ejusdem Clementis pape IIII[ti] et Gregorii pape X[i] et Nycholay pape IIII[ti] consimilis tenoris inquisitoribus in regno Francie : *Pre cunctis. Et infra :* Ut ergo commissi vobis officii debitum utilius et liberius exequamini, citationes, testium examinationes cum de hujusmodi crimine aut ipsius circumstantiis duxeritis inquirendum, ita tamen quod eidem examinationi due persone religiose intersint, et denunciationes sententiarum quas in quoslibet hac de causa tuleritis. *Et infra :* Plena sit vobis et singulis vestrum presentium tenore facultas.

De duobus ex predictis tribus, videlicet de primo et de tercio habetur in jure, Extra de hereticis libro VI°, cap° : Ut commissi vobis officii debitum utilius et liberius exequamini, sancte memorie Innocentii, Alexandri et Clementis predecessorum nostrorum vestigiis inherentes, vobis et vestrum singulis committendi citationes et denunciationes sententiarum quas in quoslibet hereticos, credentes, receptatores [f° 105 c], fautores, defensores eorum tuleritis. *Et infra :* Plenam concedimus facultatem.

Ubi vero advertendum est quod, ex eo quod Bonifacius papa VIII[us] in predicta constitutione substituit vel obmisit de potestate committendi examinationes testium de crimine heresis et de aliis duobus expressis, quibusdam videtur eam decidisse a privilegiis apostolicis aliorum predecessorum suorum, aut saltem in dubium revocant an post predictam Bonifacii pape constitutionem editam inquisitores committendi examinationem testium de crimine heresis sicut prius habeant potestatem.

Alii vero dicunt dictam potestatem committendi examinationem testium inquisitoribus propter hoc non esse sublatam, set eam remanere in suo robore sicut prius, quia idem Bonifacius, Extra de hereticis libro VI°, cap° eodem *Statuta quondam*, in § finali sic concludit : Constitutiones vero, ordinationes, seu mandata predecessorum nostrorum in negocio heretice pravitatis facta, concessa, seu etiam ad consulta responsa que constitutionibus supra scriptis super eadem editis pravitate non obvient, in suo volumus robore permanere.

Item, in consultationibus domini Guidonis Fulcodii qui fuit postmodum Clemens papa IIII[us], quarum IIII[a] determinat [f° 105 d] quod inquisitores, quia sunt delegati a principe, possunt aliis delegare et committere

audientiam testium et similia, C. de judic. a judice, Extra de officio delegati : *Super questionum.*

i) Nono, possunt accersire peritos, ut sibi in ferendis sententiis prebeant consilium et eis assistant.

j) Decimo, possunt convocare clerum et populum civitatum, castrorum aliorumque locorum. De predictis duobus habetur in littera Alexandri pape IIII[ti] priori Predicatorum Parisiensium : *Pre cunctis. Et infra :* Convocandi etiam clerum et populum civitatum, et castrorum aliorumque locorum, necnon sapientes et discretos viros, prout videritis expedire, ad tuam evocandi presentiam, ut eorum utaris consilio, et in ferendis sententiis contra ipsos hereticos intersint, ac eisdem sapientibus ut tibi super hoc pareant in virtute obedientie arcius injungendi. *Et infra :* Tibi auctoritate presentium plenam concedimus facultatem. — Item, in alia littera ejusdem Alexandri pape inquisitoribus Tholosanis : *Cupientes ut inquisitionis negocium. Et infra :* Convocandi clerum et populum civitatum, castrorum aliorumque locorum contra tales ita ut in ferendis sententiis contra ipsos possitis peritos et discretos, prout expedierit, advocare. — Item, in [f° 106 a] littera Clementis pape IIII[ti] inquisitoribus in Lombardia : *Licet ex omnibus.* — Item, in alia littera ejusdem Clementis pape IIII[ti] et Gregorii X[i] et Nycholay pape IIII[ti] similis tenoris inquisitoribus in regno Francie : *Pre cunctis. Et infra :* Accersiendi quoque, prout expedierit, peritos quoslibet, ut vobis in ferendis hujusmodi sententiis prebeant consilium opportunum ac vobis assistant. Convocandi etiam clerum et populum civitatum, castrorum aliorumque locorum, prout dicto negocio fidei videritis expedire. *Et infra :* Plena sit vobis et singulis vestrum presentium tenore facultas. — Idem habetur positum in jure, Extra de hereticis libro VI° : *Ut commissi vobis debitum. Et infra :* Advocandi quoque, prout expedierit, peritos quoslibet, ut vobis assistant et in hujusmodi ferendis sententiis prebeant consilium opportunum, ac eis quod super hiis vobis humiliter pareant in virtute obedientie injungendi, convocandi etiam clerum et populum civitatum, castrorum, aliorumque locorum, prout dicto negocio fidei videritis expedire. *Et infra :* Plenam concedimus facultatem.

k) Undecimo, possunt inquisitores in commisso sibi fidei negocio procedere simpliciter et de plano, absque advocatorum et juditiorum strepitu et figura.

[F° 106 b] *l*) Duodecimo, possunt procedere contra illos qui commiserunt in crimine heresis in terris seu terminis in quibus officium inquisitionis est eis commissum, licet ad partes alias se transtulerint.

De predictis duobus habetur in littera Clementis pape IIII[ti] inquisitoribus in Lombardia : *Licet ex omnibus;* item, in littera ejusdem Clementis pape et Gregorii pape X[i] et Nycholay pape IIII[ti] consimilis tenoris inquisitoribus in regno Francie : *Pre cunctis. Et infra* : Insuper in dicto negocio de plano et absque juditiorum et advocatorum strepitu.

Ac contra illos quos in predictis locis seu terris in hereseos crimine commisisse constiterit, licet ad alias partes se transferendos duxerint, procedendi. *Et infra :* Plena sit vobis et singulis vestrum presentium tenore facultas.

De primo positum habetur in jure, Extra de hereticis libro VI° cap° : *Statuta quedam. Et infra :* Concedimus quod in inquisitionis heretice pravitatis negocio procedi possit simpliciter et de plano et absque advocatorum et juditiorum strepitu et figura.

De secundo positum habetur in jure, Extra de hereticis libro VI° : *Ut commissi vobis. Et infra :* Et contra illos quos in provincia in qua vobis inquisitionis officium est commissum in hereseos crimine constiterit commisisse, licet ad alias partes [f° 106 c] se transferendos duxerint procedendi. *Et infra :* Plena sit vobis et singulis vestrum presentium tenore facultas.

m) Tercio decimo, possunt facere sibi assignari et reddi libros seu quaternos et scripta alia in quibus continentur inquisitiones facte seu processus habiti contra hereticos per quoscumque. De hoc habetur in littera Clementis pape IIII[i] inquisitoribus in Lombardia : *Licet ex omnibus;* item, in alia littera ejusdem Clementis pape et Gregorii pape X et Nycholay pape IIII[i] inquisitoribus in regno Francie : *Pre cunctis. Et infra :* Necnon faciendi vobis libros seu quaternos et alia scripta in quibus inquisitiones facte et processus per quoscumque auctoritate sedis apostolice vel legatorum ejus habiti contra hereticos continentur a quibuscumque assignari. *Et infra :* Plena sit vobis et singulis vestrum presentium tenore facultas.

Idem habetur positum in jure, Extra de hereticis libro VI° : *Ut commissi vobis. Et infra :* Necnon faciendi a quibuslibet assignari vobis libros seu quaternos et alia scripta in quibus inquisitiones facte ac processus per quoscumque auctoritate sedis apostolice vel legatorum ejus habiti contra hereticos continentur.

n) Quarto decimo, possunt facere observari seu compellere ad observandum omnia statuta provide edita tam per sedem apostolicam quam in conciliis [f° 106 d] legatorum ejusdem sedis et constitutiones apostolicas ac leges imperiales quondam Frederici olim Romanorum imperatoris contra hereticam pravitatem Padue promulgatas, ac etiam statuta in forma pacis olim inite inter Romanam Ecclesiam et clare memorie regem Francie ex parte una, et quondam Raymundum comitem Tholosanum ex parte altera, que negocium fidei tangere dinoscuntur. De predictis autem habetur in litteris apostolicis : in littera siquidem Alexandri pape IIII[ti] priori fratrum Predicatorum Parisiensium : *Pre cunctis;* item, in alia littera ejusdem Alexandri pape inquisitoribus Tholosanis : *Cupientes ut inquisitionis officium. Et infra :* Faciendi insuper observari inviolabiliter omnia statuta provide edita tam in conciliis legatorum apostolice sedis quam etiam in forma pacis olim inite inter Ecclesiam

Romanam et regem Francie ex una parte, et quondam Raymundum comitem Tholosanum ex altera, que negocium fidei tangere dinoscuntur, sicut promotioni negocii et augmento ipsius fidei fuerit opportunum. *Et infra :* Vobis auctoritate presentium plenam concedimus facultatem. — Item, in alia littera ejusdem Alexandri pape IIII[ti] inquisitoribus in Lombardia : *Cupientes ut negocium inquisitionis* [f° 107 a] *vobis commisse. Et infra :* Discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatinus vos et vestrum singuli per omnes communitates civitatum et locorum Lombardie et Marchie Januensis ad recipiendum et observandum constitutiones apostolicas contra hereticos editas atque leges quas quondam Fredericus olim Romanorum imperator, tunc in devotione apostolice sedis existens, adversus hereticam pravitatem edidisse dinoscitur, necnon et ut omnia ab eis, ut dicitur, edita que predictis constitutionibus et legibus quomodolibet obviare seu processum inquisitionis hujusmodi faciende impedire videntur de capitularibus suis prorsus abradant, et similia de cetero non attemptent, monitione premissa, per excommunicationis in personas et in terras eorum interdicti sententias, appellatione remota, cogatis, non obstante si aliquibus, etc. — Item, in littera Clementis pape IIII[ti] inquisitoribus in Lombardia : *Licet ex omnibus. Et infra* : Et faciendi observari inviolabiliter omnes constitutiones apostolicas et leges imperiales per quondam Fredericum olim Romanorum imperatorem, tunc in devotione Romane Ecclesie persistentem, Padue promulgatas adversus hujusmodi pestem heretice pravitatis. *Et infra* : Plena sit vobis et singulis vestrum presentium tenore [f° 107 b] facultas. — Item, in littera ejusdem Clementis pape IIII[ti] et Gregorii pape X[i] et Nicholay pape IIII[ti] consimilis tenoris inquisitoribus Tholosanis : *Pre cunctis. Et infra* : Et faciendi observari omnia statuta provide edita tam per sedem apostolicam quam in conciliis legatorum ejusdem sedis, et etiam in forma pacis olim inite inter Romanam Ecclesiam et clare memorie regem Francie ex parte una, et quondam Raimundum comitem Tholosanum ex parte altera, que negocium fidei tangere dinoscuntur, sicut promotioni negocii et augmentationi fidei fuerit opportunum, plena sit vobis et singulis vestrum presentium tenore facultas.

De predictis etiam habetur in jure, Extra de hereticis libro VI° : *Ut officium inquisitionis. Et infra* : § Statuimus insuper ut potestas, capitaneus, seu rector, vel consules, seu quivis alii qui civitati presunt vel loco alteri ad presens, aut prefuerint in futurum, ad requisitionem dyocesanorum vel vicariorum suorum seu inquisitorum heretice pravitatis jurent precise attendere inviolabiliter, et servare, ac facere a suis subditis observari toto tempore sui regiminis in terris sue jurisdictioni regiminive subjectis constitutiones contra hereticos, credentes, receptatores, fautores et defensores eorum ipsorumque filios ac nepotes a [f° 107 c] sede apostolica promulgatas ac etiam approbatas, que qui jurare noluerit et servare, ut infamis et tanquam hereticorum fautor ac

de fide suspectus, officio et honore sui regiminis spolietur, nec ulterius potestas, capitaneus, consul vel rector habeatur in aliquo, aut de cetero ad aliquam dignitatem vel officium publicum ulterius assumatur, et que ut potestas, baylivus, consul vel rector fecerit nullam optineant firmitatem. — Item, eodem titulo et libro VI° de hereticis : Ut inquisitionis negocium contra hereticam pravitatem ad Dei gloriam et augmentum fidei nostris temporibus prosperetur, leges quasdam per Fredericum olim Romanorum imperatorem tunc in devotione Romane persistentem Ecclesie promulgatas, quatenus Dei et Ecclesie sancte sue honorem promovent et hereticorum exterminium prosecuntur et statutis canonicis non obsistunt approbantes et observari volentes, universos seculi potestates et dominos temporales ac provinciarum, terrarum, civitatum, aliorumque locorum rectores, quibuscumque dignitatibus vel officiis aut nominibus censeantur, requirimus et monemus ut, sicut reputari cupiunt et haberi fideles, ita pro devotione fidei dyocesanis episcopis et inquisitoribus heretice pravitatis a sede apostolica deputatis [f° 107 d] aut in posterum deputandis pareant, et intendant in hereticorum, credentium, fautorum, receptatorum et defensorum ipsorum investigatione, captione ac custodia diligenti, cum ab eis fuerint requisiti. *Et infra :* Ut quos de heresi a dyocesano episcopo vel inquisitore seu inquisitoribus condemnatos prefati potestates domini temporales, sive rectores, vel eorum officiales seu nuncii sibi relictos statim recipiant indilate animadversione debita puniendos, non obstantibus appellationibus seu proclamationibus predictorum nequicie filiorum, cum tam secundum ordinationem predecessorum nostrorum quam secundum legem imperialem, appellationis et proclamationis beneficium expresse sit hereticis et credentibus ac eorum receptatoribus, fautoribus et defensoribus interdictum.

o) Quinto decimo, inquisitores, de dyocesanorum vel, eis absentibus, vicariorum suorum consilio, possunt privare hereticos, credentes, receptatores et defensores, eorumque filios et nepotes personatibus, dignitatibus et beneficiis ecclesiasticis, et officiis publicis, et honoribus quibuscumque. De hoc habetur in littera Clementis pape IIII[ti] inquisitoribus in Lombardia : *Licet ex omnibus;* item, in littera ejusdem Clementis pape et Gregorii pape X[i] et Nicholay pape IIII[ti] consimilis [f° 108 a] tenoris inquisitoribus in regno Francie : *Pre cunctis. Et infra* : Privandi preterea, de dyocesanorum vel, eis absentibus, vicariorum suorum consilio, hereticos eosdem, credentes, receptatores et defensores eorumque filios et nepotes personatibus, dignitatibus, ac beneficiis ecclesiasticis, et officiis publicis, ac honoribus quibuscumque. *Et infra :* Plena vobis sit et singulis vestrum presentium tenore facultas.

Idem habetur positum in jure, Extra de hereticis libro VI° : *Ut commissi vobis officii debitum. Et infra* : § Privandi preterea vel privatos nunciandi dignitatibus ac aliis beneficiis ecclesiasticis, de dyocesanorum vel, eis absentibus, vicariorum suorum consilio, et officiis publicis,

atque honoribus quibuscumque, hereticos eosdem, credentes, receptatores et defensores ipsorum eorumque filios et nepotes plenam concedimus facultatem. Sunt autem dyocesani in privando tales vel nunciandi privatos beneficiis hujusmodi requirendi, nisi forte constaret legitime quod idem scienter persone hujusmodi eadem beneficia contulissent. Tunc enim eos in hiis requirendos non esse censemus, set pocius a suo judice puniendos. — Item, in littera Alexandri pape IIII[ti] priori Fratrum Predicatorum Parisiensium. *Pre cunctis;* et in alia littera ejusdem [f° 108 b] Alexandri pape inquisitoribus Tholosanis : *Ut commissum vobis inquisitionis officium. Et infra :* Necnon hereticos, credentes, receptatores, fautores et defensores eorumque filios et nepotes dignitatibus, personatibus et honoribus quibuscumque, ac beneficiis ecclesiasticis, et officiis publicis, illos quoque qui hereticorum vel aliorum predictorum interventu vel gratia talia sunt adepti vel in posterum assequentur, eis privandi, de dyocesanorum vel, eis absentibus, vicariorum suorum consilio, liberam vobis auctoritate presentium concedimus facultatem.

Item, in consultationibus ejusdem Alexandri pape IIII[ti] inquisitoribus Tholosanis ponitur quedam declaratio : *Quod super nonnullis. Et infra, articulo ultimo :* Frequenter etiam. *Et infra* · Hoc sane de filiis et nepotibus illorum hereticorum, credentium et aliorum hujusmodi qui modo tales probantur intelligendum esse videtur, non autem illorum quos emendatos esse constiterit, et pro culpa hujusmodi ad mandatum Ecclesie penitentiam recepisse, quam ipsi vel jam perfecerunt vel humiliter persecutioni ejus insistunt, vel parati fuerunt dum viverent ad recipiendum eamdem.

Item, habetur plenius positum in jure, Extra de hereticis libro VI° : Statutum felicis reccordacionis Innocentii et Alexandri, predecessorum nostrorum, [f° 108 c] ne videlicet heretici, credentes, receptatores, defensores, et fautores eorum ipsorumque filii usque ad secundam generationem ad aliquod beneficium ecclesiasticum seu publicum officium admittantur; quod si secus actum fuerit, sit irritum et inane. Primum et secundum gradum per paternam lineam comprehendere declaramus, per maternam vero ad primum dumtaxat volumus hoc extendi; hoc sane de filiis et nepotibus hereticorum, credentium et aliorum hujusmodi qui tales esse vel tales etiam decessisse probantur intelligendum esse videtur, non autem illorum quos emendatos esse constiterit et reincorporatos Ecclesie unitati et pro culpa hujusmodi ad mandatum Ecclesie penitentiam recepisse, quam ipsi vel jam perfecerunt, vel humiliter prosecutioni ejus insistunt, vel parati fuerunt ad recipiendum.

De hoc etiam habetur in lege imperiali quondam Frederici, C. de hereticis : *Commissi nobis. Et infra :* Si reos lese majestatis in personis eorum et liberorum suorum exheredatione dampnamus, multo fortius justiusque contra Dei blasfematores nominis et catholice fidei detractores provocamur, eorumdem hereticorum, fautorum, et receptatorum, et advocato-

rum suorum heredes et posteros usque ad secundam progeniem benéficiis cunctis temporalibus publicis [f° 108 d], officiis et honoribus imperiali auctoritate privantes, ut in paterni memoria criminis continuo merore contabescant.

p) Sexto decimo, possunt [inquisitores] dare indulgentiam xx^ti vel xl^a dierum vel trium annorum in casu aliquo speciali. De hoc habetur in litteris apostolicis : in littera Clementis pape IIII^ti inquisitoribus in Lombardia : *Licet ex omnibus;* item, in alia littera ejusdem Clementis pape et Gregorii pape X^i et Nycholay pape IIII^ti consimilis tenoris inquisitoribus in regno Francie : *Pre cunctis. Et infra :* Necnon et largiendi viginti vel xl^a dierum indulgentiam, quociens opportunum videritis, omnibus vere penitentibus et confessis qui ad vestram convocationem propter hoc faciendam accesserint, plena sit vobis et singulis vestrum presentium tenore facultas. — Item, in littera Gregorii pape IX^i et Innocentii pape IIII^ti consimilis tenoris priori provinciali Predicatorum in Francia : *Ille humani pervicax inimicus. Et infra :* Ad hec ut super premissis omnibus officium sibi commissum liberius possint et efficacius exercere, omnibus qui ad predicationem eorum accesserint in singulis stationibus viginti dies, illis vero qui ad expugnandum hereticos, fautores, receptatores et defensores eorum [f° 109 a] in munitionibus et castellis vel alias contra Ecclesiam rebellantes ipsis ex animo auxilium, consilium prestiterint et favorem, de omnipotentis Dei misericordia et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus auctoritate confisi, tres annos de injuncta sibi penitentia relaxamus, et qui ex hiis in persecutione ejus negocii decesserint eis omnium peccatorum de quibus corde contriti et ore confessi fuerint plenam veniam indulgemus. — Item, in littera Alexandri pape IIII^ti priori Predicatorum Parisiensium. — Item, in alia littera ejusdem Alexandri pape consimilis tenoris inquisitoribus Tholosanis : *Cupientes ut inquisitionis negocium. Et infra :* Dandi quoque omnibus accedentibus ad convocationem hujusmodi auctoritate nostra xl^a dierum indulgentiam auctoritate presentium vobis concedimus facultatem. — Item, in alia littera ejusdem Alexandri pape priori Predicatorum Parisiensium : *Pre cunctis. Et infra :* Similiter et eis qui ad predicationem tuam occasione predicti negocii faciendam accesserint xx^ti vel xl^a dierum indulgentiam, prout tibi videbitur, concedendi tibi auctoritate presentium concedimus facultatem. — Item, in alia littera ejusdem Alexandri pape priori Predicatorum Parisiensium : Cupientes ut inquisitionis negocium contra hereticam pravitatem sollicitudini tue commissum ad Dei gloriam et augmentum catholice fidei feliciter [f° 109 b] valeat promoveri per te vel alios quos ad hoc ydoneos duxeris deputandos, concedendi indulgentiam trium annorum omnibus vere penitentibus et confessis qui ad expugnationem hereticorum, necnon credentium, fautorum et receptatorum suorum, si forte iidem ad unitatem Ecclesie redire nolentes se in aliquibus castris, vel munitionibus propriis, vel alienis receptaverint, per-

sonaliter accesserint, vel loco sui contra illos miserint bellatores; ita quod tam vos quos indulgencie haberi volumus hujus participes quam illi qui in prosecutione tam salutaris et accepti Jhesu Christi servicii feliciter obierint plenam suorum de quibus confessi fuerint habeant veniam peccatorum, auctoritate presentium vobis concedimus facultatem.

q) Decimo septimo, conceditur inquisitoribus et sociis ac notariis eorum in prosecutione negocii laborantibus et omnibus qui ipsis inquisitoribus personaliter astiterint in eodem indulgentia infra scripta in littera Clementis pape IIII[ti] inquisitoribus in Lombardia : *Licet ex omnibus;* item, in littera ejusdem Clementis pape et Gregorii pape X[i] et Nycholay pape IIII[ti] consimilis tenoris inquisitoribus in regno Francie : *Pre cunctis. Et infra :* Vobis autem pro hujusmodi negocio laborantibus illam peccatorum veniam indulgemus que succurrentibus Terre [f° 109 c] Sancte in generali est concessa; sociis vero fratribus vestri ordinis, et notariis vestris qui una vobiscum in prosecutione hujusmodi negocii laborabunt, et omnibus qui vobis personaliter astiterint in eodem negocio, et qui ad impugnandum hereticos, fautores, receptatores et defensores eorum ex animo vobis prestiterint consilium, auxilium vel favorem, de omnipotentis Dei misericordia et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus auctoritate confisi, tres annos de injunctis sibi penitentiis relaxamus. Et si qui ex eis in prosecutione hujus negocii forte decesserint, eis peccatorum omnium de quibus corde contriti et ore confessi fuerint plenam veniam indulgemus. — Item, in littera Alexandri pape IIII[ti] inquisitoribus Tholosanis : *Firmissime teneat vestra prudentia. Et infra :* Nos vobis vere penitentibus et confessis, de omnipotentis Dei misericordia et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus auctoritate confisi, plenam concedimus veniam peccatorum. Sociis autem ordinis vestri fratribus et notariis vestris qui una vobiscum in prosecutione hujus negocii laborabunt, et aliis qui ad impugnandum hereticos, credentes, receptatores, fautores et defensores eorum vobis ex animo auxilium prestiterint vel favorem, tres annos de injuncta penitentia relaxamus. Et si qui ex hiis in prosecutione hujus negocii forte decesserint, eis peccatorum [f° 109 d] omnium de quibus corde contriti et ore confessi fuerint plenam veniam indulgemus. — Item, in alia littera ejusdem Alexandri pape priori fratrum Predicatorum Parisiensium : *Pre cunctis. Et infra :* Et ut tu et alii in hujusmodi negocio fidelius et libentius laboretis quo exinde liberius spiritualia dona vos senseritis percepturos, tibi si quidem pro hujusmodi negocio laboranti et omnibus personaliter tibi assistentibus in eodem illam vestrorum peccaminum veniam elargimur que succurrentibus Terre Sancte in generali concilio est concessa; illis vero qui ad impugnandum hereticos, fautores, et receptatores, ac defensores eorum tibi ex animo auxilium, consilium prestiterint vel favorem, de omnipotentis Dei misericordia et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus auctoritate confisi, tres annos de injuncta sibi penitentia relaxamus; et

si qui ex eis in prosecutione hujus negocii forte decesserint, plenam eis omnium peccatorum suorum de quibus corde contriti et ore confessi fuerint veniam indulgemus.

r) Decimo octavo, possunt [inquisitores] compescere predicatores questuarios, ubi contingeret ex eorum predicatione vel questu congregationem fiendam vel alias fidei negocium impediri. De hoc habetur in littera Clementis pape IIII[ti] inquisitoribus in Lombardia : *Licet ex omnibus;* item, in littera ejusdem Clementis pape et Gregorii pape X[i] [f° 110 a] et Nicholay pape IIII[ti] consimilis tenoris : *Pre cunctis. Et infra :* Compescendi preterea monitione premissa per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, predicatores questuarios, ubi contigerit pro inquisitionis seu fidei negocio congregationem fieri vel alias eidem negocio quomodolibet ex hoc impedimentum afferi a predicationis officio, quod ad ipsos nullatenus pertinet, quorum interest tantum caritativa subsidia simpliciter petere, ac indulgentiam si quam forte habent exponere, liberam vobis et singulis vestrum concedimus auctorite presentium facultatem. — Simile quoque habetur in littera Alexandri pape IIII[ti] priori Predicatorum Parisiensium : *Pre cunctis. Et infra :* Compescendi preterea, ut supra. — Idem etiam omnino habetur positum in jure, Extra de hereticis libro VI° : *Ut officium inquisitionis*, § *Compescendi preterea.*

s) Decimo nono, possunt inquisitores procedere contra omnes qui se opposuerint contra officium seu negocium fidei sibi commissum; item, contra illos qui illud presumpserint aliquatenus impedire, tanquam contra fautores et defensores hereticorum; item, contra illos qui idem negocium requisiti non juverint studiose. De istis tribus habetur in littera Clementis pape IIII[ti] inquisitoribus in Lombardia : *Licet ex omnibus*, et in littera ejusdem Clementis pape et Gregorii pape X[i] et Nicholay pape IIII[ti] consimilis tenoris inquisitoribus regni Francie : *Pre cunctis. Et infra* [f° 110 b] : Ceterum si forte, quod non credimus, aliquis cujusquam conditionis huic negocio vobis commisso se opponere seu illud presumpserit aliquatenus impedire, ne possit procedi libere in eodem, contra eos tanquam contra hereticorum fautores et defensores; contra illos vero qui idem negocium requisiti juxta officium et posse suum non juverint seu foverint studiose, freti eadem auctoritate intrepide procedatis secundum canonicas sanctiones.

Prohibetur omnibus potestatibus, dominis temporalibus, rectoribus et eorum officialibus ne de crimine heresis cognoscant vel judicent; ne captos pro crimine heresis a carcere liberent; ne executionem pro crimine heresis sibi injunctam facere seu adimplere detractent; ne dyocesani aut inquisitorum juditium, sententiam seu processum impediant; ne in fidei negocio dyocesano vel inquisitoribus se opponant; ne ipsum fidei negocium aliquatenus impediant; ne aliquis scienter in predictis auxilium, consilium vel favorem impendat. Facientes vero contrarium in predictis VII. casibus excommunicationis sententiam ipso facto incur-

rant, quam si per annum sustinuerint animo pertinaci, ex tunc velut heretici condempnentur.

Bonifacius vero papa VIII[us] uberiorem constitutionem circa predicta edidit, nonnullos casus alios adiciens in eadem lata sententia excommunicationis ipso jure in contrarium facientes, Extra de hereticis libro VI° cap° : *Ut inquisitionis negocium. Et infra* [f° 110 c] : § Prohibemus quoque districtius potestatibus, dominis temporalibus, et rectoribus eorumque officialibus, ne ipsi de hoc crimine, cum mere sit ecclesiasticum, quoquomodo cognoscant vel judicent, sive captos pro dicto crimine absque episcoporum sive inquisitorum, aut saltem alterius licentia seu mandato, a carcere liberare aut executionem sibi pro hujusmodi crimine a dyocesano, vel inquisitoribus, seu inquisitore injunctam prompte, prout ad suum spectat officium, facere seu adimplere detractent, vel dyocesani aut inquisitorum juditium, sententiam, seu processum directe vel indirecte impedire presumant. Si quis vero de predictis potestatibus, dominis temporalibus, rectoribus seu eorum officialibus seu baylivis contra predicta fecerit aut prefato fidei negocio sepe fatis dyocesano vel inquisitoribus incumbenti se opponere forte presumpserit, vel ipsum aliquatenus impedire, necnon et qui scienter in predictis dederit auxilium, consilium vel favorem, excommunicationis se noverit mucrone percussum, quam si per annum animo sustinuerit pertinaci, ex tunc velut hereticus condempnetur.

t) Vicesimo, possunt inquisitores premissa omnia sibi commissa in litteris apostolicis Clementis pape IIII[ti], Gregorii pape X[i], Nicholay pape IIII[ti] consimilis tenoris contenta excequi, invocato, si opus fuerit, [f° 110 d] auxilio brachii secularis, contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo, quocumque privilegio vel indulgentia non obstante. De hoc habetur in prefatis litteris apostolicis Clementis, Gregorii ac Nicholay, pontificum romanorum *Licet ex omnibus*; item, *Pre cunctis. Et infra, in fine ipsarum litterarum :* Denique ut circa premissa plene vobis et singulis vestrum cohertionis expedita et inviolabilis assit auctoritas, volumus ut ea omnia viriliter exequamini, invocato, si opus fuerit, auxilio brachii secularis, contradictores per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo, non obstantibus aliquibus privilegiis vel indulgentiis quibuscumque personis cujusvis conditionis, dignitatis vel gradus, religionis vel ordinis, et presertim Cistercensium, Predicatorum, Minorum, seu Heremitarum, sive communitatibus vel universitatibus civitatum et locorum specialiter vel generaliter sub quacumque verborum expressione seu forma a memorata sede concessis vel in posterum concedendis, etiamsi dicatur in illis quod eis per aliquas litteras totum de verbo ad verbum tenorem non continentes privilegiorum vel indulgentiarum ipsarum nequeat derogari, et illis maxime privilegiis et indulgentiis quibus a sede ipsa concessum est aliquibus seu concedetur [f° 111 a]

deinceps, quod excommunicari vel ipsorum terre supponi non possint ecclesiastico interdicto aut quod predictorum aut aliorum quolibet ordinum fratres ad executiones negociorum aut ad citationes quorumlibet seu denunciationes sententiarum excommunicationis, suspentionis, vel interdicti, auctoritate litterarum apostolicarum minime cogi possint, nisi de ipsorum ordinibus, et privilegiis, vel indulgentiis eis super hoc a sede concessis eadem habeatur in eisdem litteris mentio specialis, cum ex hujusmodi vel aliis privilegiis et indulgentiis nullum vobis in tante pietatis negocio velimus obstaculum interponi; et constitutione de duabus dietis edita in concilio generali. — De predictis habetur cum precisione aliquorum positum in jure, Extra de hereticis libro VI° : *Ut officium inquisitionis*, § Denique, ut circa premissa plene vobis et singulis vestrum cohertionis expedita et inviolabilis assit auctoritas, volumus, ut ea omnia exequamini, si opus fuerit invocato auxilio brachii secularis, contradictores per censuram ecclesiasticam appelatione postposita compescendo, non obstantibus aliquibus privilegiis vel indulgentiis quibuscumque personis cujusvis conditionis, dignitatis vel gradus, religionis vel ordinis, communitatibus vel universitatibus civitatum et locorum specialiter, vel generaliter sub quacumque [f° 111 b] verborum expressione vel forma a memorata sede concessis vel in posterum concedendis, cum ex hujusmodi vel aliis privilegiis et indulgentiis nullum vobis in tante pietatis negocio velimus obstaculum interponi : et constitutione de duabus dietis edita in concilio generali.

B. — Ex predictis igitur viginti articulis superius expressatis contentis per ordinem in litteris apostolicis de commissione officii inquisitionis facta inquisitoribus cum illis que addita sunt circa idem, evidenter declaratur latitudo potestatis inquisitorum; declaratur etiam amplius potestas eorumdem inquisitorum circa ea que in sequentibus duodecim articulis continentur.

a) Possunt itaque, primo, inquisitores una cum dyocesanis vel eorum vicariis interpretari seu declarare, si qua sunt dubia vel obscura in statutis contra hereticos editis. De hoc habetur in littera Innocentii pape IIII[ti] inquisitoribus in Lombardia; item, in alia littera ejusdem Innocentii pape consimilis tenoris inquisitoribus ordinis Predicatorum generaliter ubique : *Cum negocium fidei catholice. Et infra :* Ut commissum vobis ab apostolica sede tam salubre ac utile ministerium exequi liberius ac exercere possitis efficatius in hac parte, interpretandi statuta ecclesiastica et secularia contra hereticos edita, cum [f° 111 c] dyocesanorum episcoporum consilio. *Et infra :* Liberam vobis auctoritate presentium concedimus facultatem. — Item, in littera Alexandri pape IIII[ti] inquisitoribus Tholosanis : Ut commissum vobis inquisitionis officium contra pravitatem hereticam efficatius et liberius exequi valeatis, interpretandi vel declarandi, una cum dyocesanis locorum in quibus idem vobis officium est commissum vel ipsorum vicariis, cum dyocesanos

abesse contigerit, statuta contra hereticos, credentes, receptatores, fautores et defensores eorum edita, quociens in eis apparuerit aliquid ambiguum vel obscurum. *Et infra :* Vobis auctoritate presentium concedimus facultatem. — Item, in alia littera ejusdem Alexandri pape IIII[ti] priori Predicatorum Parisiensium in regno Francie precise : *Pre cunctis. Et infra :* Necnon interpretandi statuta contra hereticos, credentes, receptatores, fautores et defensores eorum edita, quociens in eis apparuerit aliquid ambiguum vel obscurum. *Et infra :* Auctoritate presentium plenam concedimus facultatem.

b) Item secundo, possunt compellere rectores civitatum aliorumque locorum in Lombardia ad faciendum conscribi in capitularibus suis et faciendum etiam observari constitutiones apostolicas et leges imperiales contra hereticos, credentes, fautores et receptatores et defensores eorum editas. De hoc habetur in littera Alexandri pape IIII[ti] inquisitoribus [f° 111 d] in Lombardia : Felicis recordacionis Innocens papa, predecessor noster, dudum constitutiones quasdam edidit, secundum quas rigor debet exerceri canonicus in extirpandis ex agro fidelium zizaniis heretice pravitatis. *Et infra :* Quo circa discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus eadem capitula constitutionum predictarum accipientes juxta declarationis apostolice intellectum tenore presentium simul cum eisdem constitutionibus faciatis de verbo ad verbum in capitularibus civitatum ad tollendas de aliorum cordibus ambiguitates hujusmodi annotari. — Item, in littera Innocentii pape IIII[ti] : *Ad extirpanda de medio populi christiani heretice pravitatis zizania.* — Item, in littera Clementis pape IIII[ti] que litteram Innocentii predicti penitus comprehendit, et in aliquibus articulis modificat, et declarat potestatibus, sive rectoribus, consulibus civitatum aliorumque locorum per Ytaliam constitutis : *Ad extirpanda de medio populi christiani heretice pravitatis zizania. Et infra :* Constitutiones quas fe. re. Innocentius papa IIII[us], predecessor noster, ad extirpationem heretice pestis edidit capitularibus vestris tam ipse quam fe. memorie Alexander papa, predecessor noster conscribi, et a vobis exacta diligentia observari mandarunt, que seriatim inferius continentur. Ideoque universitati vestre per [f° 112 a] apostolica scripta mandamus, quatinus constitutiones easdem cum quibusdam adjectionibus, modificationibus et declarationibus per dictum Alexandrum predecessorem et etiam per nos factis conscribi in vestris capitularibus facientes, nullis inde temporibus abolendas secundum eas contra heresim omnem se adversus hanc sanctam Ecclesiam extollentem sine obmissione aliqua procedatis ; alioquin, dilectis filiis, Predicatorum et Minorum ordin[um] fratribus, inquisitoribus heretice pravitatis et eorum singulis per Ytaliam deputatis auctoritate sedis apostolice et in posterum deputandis, damus nostris litteris in mandatis ut infra designatos eis limites singulos vestrum ad id per excommunicationem in personas et interdictum in terram, appellatione remota, compellant.

Constitutiones autem sunt hec : Statuimus ut potestas, capitaneus. *Et infra, in fine littere sic concluditur :* Hec omnia statuta seu constitutiones et leges prefate, et si que alie contra hereticos et eorum complices aliquo tempore conderentur, in quatuor voluminibus unius tenoris debent contineri. Ubi notandum est quod, licet predicte constitutiones in predicta littera Clementis pape IIII[ti] contente videantur esse locales, in Ytalia dumtaxat, hoc verum est quoad aliqua, que per se patent ibidem, secundum proprium modum regiminis communitatum in Ytalia qui alibi non servatur; verumptamen in pluribus [f° 112 b] sunt communes omnibus et ubique, in quantum videlicet continent jus commune; et ideo expedit inquisitoribus habere predictam litteram domini Clementis pape IIII[ti] ex integro, in qua seriosius per ordinem continentur.

Item, de legibus imperialibus quondam Frederici habetur in alia littera Clementis pape IIII[ti] potestatibus seu rectoribus, consulibus, capitaneis et communitatibus civitatum aliorumque locorum per Ytaliam constitutis : *Cum adversus hereticam* pravitatem quondam Fredericus olim Romanorum imperator, tunc in Ecclesie Romane devotione persistens, promulgaverit Padue quasdam leges per quas, ne pervagetur, compesci poterit pestis illa ; nos illas quas fe. re. Innocentius IIII[us] et Alexander IIII[us] romani pontifices, predecessores nostri, voluerunt ad robur fidei ac salutem fidelium observari, prout in litteris ipsius Alexandri pape IIII[i] conspeximus contineri, volentes in vestris capitularibus annotari, universitati vestre per apostolica scripta mandamus, quatinus eas quarum tenores vobis mittimus insertos presentibus, in vestris conscribi capitularibus singuli faciatis, nullis inde temporibus abolendas ; civitates vel loca quibus preestis, districtus quoque seu terras vestre ditioni subjectas secundum eas ab heretica feditate sollicite purgaturi. Tenores autem legum imperialium sunt hii : [f° 112 c] Fredericus Dei gratia Romanorum imperator semper augustus. *Et infra :* Commissi nobis celitus cura regiminis, etc. — Fredericus Dei gratia. *Et infra :* Inconsutilem tunicam Dei dussuere conantur heretici, etc. — Fredericus imperator semper augustus. *Et infra :* Patharenorum receptatores et complices, etc. Incipiunt capitula constitutionis contra Patharenos editas per eumdem Fredericum imperatorem : Catharos, Patharenos, etc.

Leges autem predicte et capitula Frederici imperatoris integraliter sunt inserta in prefata littera Clementis pape IIII[ti].

Est autem plurimum expediens omnibus inquisitoribus ut predictam litteram continentem ipsas leges et statuta secum habeant in aliquo libro seorsum, quia debent ea facere observari quantum negocium fidei tangere dinoscuntur et sicut promotioni negocii et augmentationi fidei fuerit opportunum, sicut de hoc superius est notatum : *Quarto decimo possunt.*

c) Item tercio, possunt inquisitores in Lombardia dispensare in termi-

nis positis in constitutionibus Innocentii pape IIII^ti infra quos tenentur rectores communitatum facere eligi officiales et condempnare et sindicare precedentes proximo potestates, prorogando eis terminum decem dierum. De hoc in littera Alexandri pape IIII^ti inquisitoribus in Lombardia : *Exortis in* [f° 112 d] *agro fidei christiane. Et infra :* Cum igitur, ut accepimus, supra dicta tria infra premissos terminos propter ipsorum terminorum nimiam brevitatem nequeant a potestatibus et rectoribus de facili adimpleri, propter quod iidem potestates et rectores in animarum suarum periculum perjurii retiaculo sepius involvuntur, nos de vestre fidei puritate ac circumspectionis industria plenam in Domino fiduciam obtinentes, prorogandi eisdem potestatibus et rectoribus terminos supra dictos usque ad decem dies, prout expedire vel necesse fore videritis ad premissa efficaciter exercenda, ita quod per prorogationem hujusmodi nec perjurii reatum nec notam incurrant, plenam vobis concedimus auctoritate presentium facultatem.

d) Item quarto, possunt inquisitores Lombardie eligere officiales et sindicatores, si illi quibus committitur ex constitutione Innocentii pape IIII^ti non possint vel nolint interesse, vel aliquis eorum, ut patet ex privilegio Alexandri pape IIII^ti inquisitoribus in Lombardia : Cum secundum tenorem constitutionum fe. re. Innocentii pape, predecessoris nostri, quas in capitularibus civitatum vel locorum Ytalie annotari mandavit. *Et infra :* Nos ad instar predecessoris ejusdem super hoc sicut convenit [f° 113 a] providere volentes, ut si dyocesanus et fratres Minores predicti electioni predictorum virorum noluerint vel non potuerint interesse, per vos vel aliquem vestrum, vel illos quibus duxeritis committendum, in locis in quibus inquisitionis officium exercetis eligere personas seu viros hujusmodi libere valeatis, vobis et vestrum singulis auctoritate presentium indulgemus, non obstante juramento quod predicti potestates et rectores de observandis memoratis constitutionibus exhibere tenentur, a quo ipsos quantum ad hos articulos sive casus duximus absolvendos.

e) Item quinto, possunt hoc idem inquisitores Lombardie vel unus ipsorum sine predictis etiam non vocatis, sicut patet in constitutione Clementis pape IIII^ti : *Ad extirpanda de medio populi. Et infra :* Idem quoque potestas. *Et infra :* Seu inquisitores vel inquisitor heretice pravitatis duxerit eligendos.

f) Item sexto, possunt inquisitores Lombardie una cum dyocesanis vel eorum vicariis, et etiam si inquisitores presentes non fuerint; hoc idem potest dyocesanus vel ejus vicarius, videlicet audire dominos domorum in quibus heretici reperti fuerint, si volunt probare innocentiam suam ; quam si probaverint, possunt et debent eos eximere a penis que contra tales in constitutionibus continentur, sicut patet ex [f° 113 b] consultatione Alexandri pape IIII^ti inquisitoribus in Lombardia : Felicis recordationis Innocentius papa, predecessor noster, dudum quasdam con-

stitutiones edidit. *Et infra :* Secundum vero quod domus a qua prohibiti fuerint hereticorum captores sine spe reedificandi funditus destruatur, et bona que ibi reperta fuerint fiant capientium, ac si heretici fuissent ibidem inventi. Tertium quoque habet quod domus in qua repertus fuerit hereticus vel heretica sine ulla spe reedificandi destruatur, nisi dominus domus eos ibidem procuraverit reperiri. Et si dominus domus illius alias domos habuerit contiguas illi domui, omnes ille domus similiter destruantur, et bona que fuerint inventa in domo illa et in domibus illi adherentibus publicentur et fiant aufferentium, nisi auferentes sint in officio constituti. Hec autem duo capitula uno declarationis apostolice radio lucidantes volumus absolute ut pene taxate per constitutiones easdem in premissis casibus infligantur, nisi dyocesanis vel in eorum absentia ipsorum vicariis una cum inquisitoribus hereticorum, vel solis ipsis dyocesanis cum ipsorum inquisitorum presentia de facili haberi non poterit, legitime constiterit prefatarum domorum dominos in hiis casibus penitus innocentes et prorsus inculpabiles extitisse ac etiam non esse [f° 113 c] credentes, vel receptatores, aut defensores, sive fautores hereticorum seu de heretica labe suspectos. Bona vero que inventa fuerint in domibus supra dictis debent in hiis casibus similiter publicari, nisi legitime constiterit per testes dignos et omni exceptione majores ipsa bona esse aliarum personarum quam dominorum et domuum earumdem.

g) Item septimo, possunt inquisitores exigere penas ad quas se obligaverunt illi qui jurant parere mandatis et abjurant heresim coram ipsis et eosdem subicere penis contra hereticos promulgatis, si fecerint contra suam jurationem non dicendo veritatem, aut recidivando, aut alias contra jurata faciendo, ut patet in littera cardinalis episcopi Albanensis auctoritate pape directa priori provinciali Lombardie : *Cum nuper dominus papa. Et infra :* Jurent dicere veritatem de se et de aliis quoscumque sciunt vel scire possunt peccare in heresi et omnes personas nominent et revelent. *Et infra :* Abjurabunt etiam ipsi heresim, credentiam, receptationem, favorem et defensionem heretice pravitatis; obligabunt etiam se juramento et aliis cautionibus quas prestare poterunt ad voluntatem inquisitorum quod fidem catholicam servabunt et catholicos pro posse suo defendent, persequentur hereticos, credentes, fautores [f° 113 d], defensores et receptatores eorum, et accusabunt eos inquisitoribus, quando in noticiam eorum aliquis vel aliqui venerint, prout eisdem inquisitoribus videbitur expedire; obligabunt se nichilominus ad penas canonicas et legitimas, si reperti fuerint recidivasse vel veritatem de se vel de aliis non dixisse. *Et infra :* Quod si illi qui sic venerint et quibus misericordia tanta facta fuerit recidivaverint vel reperti fuerint veritatem de se vel de aliis non dixisse, ex tunc penis contra hereticos promulgatis subjaceant, secundum quod inquisitoribus videbitur expedire. De penis autem exigendis tam a predictis qui se

obligaverunt quam a fidejussoribus, quam ab heredibus et detentoribus bonorum talium post mortem, notatum est supra : *In substantia vero seu bonis.*

h) Item octavo, possunt facere publicari bona hereticorum et credentium erroribus eorumdem post mortem ipsorum in casu in quo ob heresim sui actoris heredes ad successionem bonorum non debent admitti. De hoc habetur in consultationibus Alexandri pape IIII[ti] inquisitoribus Tholosanis : *Quod super nonnullis. Et infra*, art° VII° : Sunt et alii qui confessi sunt in juditio de heresi coram inquisitoribus hujusmodi pravitatis. *Et infra :* In eo vero casu quo heredes hujusmodi ad successionem non debent ob culpam sui [f° 114 a] actoris admitti, non obstante quod actoribus ipsis viventibus hoc non fuerit, interveniente eorum morte, per sententiam declaratum, ad confiscationem bonorum post mortem nichilominus procedatur.

Hoc idem positum est in jure, Extra de hereticis libro VI°, cap° : *Accusatus*, § In eo vero casu quo heredes ad successionem non debent ob heresim sui actoris admitti, non obstante quod actore ipso vivente hoc non fuerit, interveniente ipsius morte, per sententiam declaratum, ad occupationem bonorum post mortem ejus nichilominus procedatur.

i) Item nono, possunt clericos sive sacerdotes inquisitionis officium impedientes personaliter capere et punire, prout culpa exegerit delinquentis, sive fuerint seculares sive religiosi, etiam alias faventes heretice pravitatis aut in heresi delinquentes. De hoc habetur in consultationibus Alexandri pape IIII[ti] inquisitoribus Tholosanis : *Quod super nonnullis. Et infra*, art° X° et XI° : Nonnulli quoque clerici, et quod deterius est sacerdotes, pretextu pecunie vel alicujus servicii temporalis inveniuntur aliquando inquisitionis impedire negocium instruendo citatos hereticorum credentes de celanda veritate, falsitate dicenda, vel eos indebite liberando. De quibus queritur utrum inquisitores possint tales capere ac etiam retinere, aut quod sic accepta restituant cohartare. Dubium itaque non videtur quod hii quos constat exercere premissa ea [f° 114 b] faciunt in favorem heretice pravitatis; quare possunt a talibus per inquisitores compesci et pena debita castigari tam per captionem personarum quam etiam alias, prout culpa exegerit delinquentis. Quod autem postmodum querebatur quomodo essent puniendi religiosi qui inveniuntur in heresi deliquisse, cum seculares peccantes in simili casu inmurationis vel alia pena plectantur, ejus solutio satis patet cum certum sit tales in hoc et in consimilibus delinquentes gravius etiam secularibus puniendos. — Hoc etiam positum est in jure, Extra de hereticis libro VI°, cap° : *Accusatus*, § Sacerdotes insuper et clerici alii qui negocium inquisitionis instruendo citatos hereticos, vel eorum credentes de celanda veritate, vel dicenda falsitate, seu eos indebite liberando, inventi fuerint impedire, cum non sit dubium eos ea facere in favorem heretice pravitatis, per inquisitores a talibus compesci possunt et pena

debita casticari (*sic*), tam per captionem personarum quam alias, prout culpa exegerit delinquentis. Religiosi etiam sunt inmurationis pena vel alias gravius puniendi quam seculares, si inventi fuerint in heresi deliquisse.

j) Item decimo, possunt excommunicare laycos disputantes de fide catholica publice vel privatim, necnon illos qui sciunt hereticos vel aliquos occulta conventicula celebrantes [f° 114 c], nisi eos studuerint seu procuraverint revelare. De hiis habetur in statutis Gregorii pape IX[i], *Excommunicamus;* item, Alexandri pape IIII[ti] : Noverit universitas vestra quod nos, ad instar fe. re. Gregorii pape predecessoris nostri, excommunicamus. *Et infra :* Item, firmiter inhibemus ne cuiquam layce persone liceat publice vel privatim de fide catholica disputare. Qui vero contrafecerit excommunicationis laqueo innodetur. Item, si quis hereticos sciverit vel aliquos occulta conventicula celebrantes, seu a communi conversatione fidelium vita et moribus dissidentes, eos studeat indicare confessori suo vel alii per quem credat ad prelati sui et inquisitorum heretice pravitatis noticiam pervenire; alioquin, excommunicationis sententia percellatur. — Item, in jure, Extra de hereticis : *Excommunicamus,* in § *Adicimus. Et infra :* Quod si quis ibidem hereticos sciverit vel aliquos occulta conventicula celebrantes, seu a communi conversatione fidelium vita et moribus dissidentes, episcopo eos studeat indicare; ipse autem episcopus ad presentiam suam convocet accusatos, quod nisi se ab objecto reatu purgaverint, vel si post purgationem exibitam in pristinam fuerint relapsi perfidiam, canonice puniantur.

k) Item undecimo, possunt requirere presidentes alicui regimini [f° 114d], quamvis sint excommunicati vel de facto tantum presideant non de jure, tantum ad faciendum justitiam de hereticis, credentibus et fautoribus eorumdem, absque eo quod ipsi requirentes ipsos excommunicatos excommunicationis sententiam incurrant; et ipsi requisiti juste possunt in favorem fidei suum officium exercere quod eis alias non liceret. De hoc habetur in privilegio Alexandri pape IIII[ti] inquisitoribus Tholosanis : Quesivistis an alicujus regni, provincie aut loci regimini presidentes excommunicati vel alias jurisdictionem aliquam, pro eo quod fortasse duntaxat de facto president, non habentes. *Et infra :* In favorem igitur fidei duximus statuendum ut tales in hiis casibus in quibus fuerint requisiti per ordinarios delegatos vel inquisitores eosdem. *Et infra :* Possint et debeant contra hereticos, credentes, defensores, fautores et receptatores eosdem suum officium exercere, cum id ad exaltationem fidei et salutem pertineat animarum; et requirentes eos propter hoc excommunicationis sententiam non incurrant.

Idem positum est in jure, Extra de hereticis libro VI° : Presidentes regimini alicujus regni, provincie sive loci, licet de facto tantum et non de jure jurisdictionem habentes, ac eorum officiales ad requisitionem ordinariorum vel delegatorum ipsorum, aut inquisitorum heretice pra-

vitatis non valentium sine [f° 115 a] more dispendio vel negocii periculo recursum habere ad superiores qui legitime in locis ipsis possint justiciam exequi, possunt et debent contra hereticos, credentes, fautores, receptatores et defensores eorum justitiam et suum officium exercere; nec requirentes hujusmodi excommunicatos propter hoc sententiam excommunicationis incurrunt; non tamen presidentibus prelibatis vel officialibus eorumdem propterea in aliis casibus intelligitur concessum aliquid vel permissum.

l) Item duodecimo, possunt facere dirui domum seu domos cum appendiciis suis et domibus etiam sibi adherentibus, ubi vel in quibus hereticus, vel heretica, seu heretici capti seu reperti fuerint, vel a quibus prohibiti fuerint investigantes ne caperentur ibidem, vel in quibus docuerint vel manus imposuerint consolando, seu verius desolando, secundum pessimam consuetudinem eorumdem. De predictis habetur in constitutionibus Innocentii pape IIII^ti^ et Alexandri pape IIII^ti^ et Clementis pape IIII^ti^ : *Ad extirpanda de medio populi christiani heretice pravitatis zizania. Et infra :* Domus autem in qua repertus fuerit hereticus vel heretica sine ulla spe reedificandi funditus destruatur, nisi dominus domus eos ibidem procuraverit reperiri. Et si dominus domus illius habuerit cum ea domos alias appendentes cum una eadem domus interdum diversis et coherentibus mansionibus [f° 115 b] distingatur, omnes ille domus appendentes, sive in domo illa seu in ejus appendiciis hereticus vel heretica deprehensus fuerit, similiter destruantur; et bona que inventa fuerint in domo illa ipsiusque appendicibus, nisi forte legitime per testes fide dignos et omni exceptione majores ipsa bona esse aliarum personarum quam domini domorum earumdem constiterit, publicentur et fiant auferentium. Et insuper dominus domus illius, preter notam infamie perpetue quam incurrat. *Et infra :* Que autem de domorum et appendicum destructione, bonorum publicatione ac penarum impositione facienda dominis domorum earumdem premissa sunt, volumus observari, nisi forte dyocesano vel in ejus absentia ipsius vicario una cum inquisitoribus seu inquisitore hereticorum vel soli dyocesano, quando inquisitorum vel inquisitoris presentia de facili haberi non possit, legitime constiterit prefatarum domorum dominos in hoc casu penitus innocentes et prorsus inculpabiles exstitisse, ac etiam eos non esse credentes, vel receptatores, aut defensores, sive fautores hereticorum, seu heretica labe suspectos, quos nec in domibus nec in appendicibus nec in bonis eisdem seu quovis modo puniri volumus, si, ut dictum est, apparuerint innocentes. — Item, in eisdem constitutionibus sic habetur: Quicumque autem hereticum vel hereticam captum vel captam aufferre [f° 115 c] de manibus capientium ausus fuerit, vel defendere ne capiatur, seu prohibere aliquem intrare domum aliquam vel curtem seu locum aliquem, ne capiatur et inquiratur ibidem. *Et infra :* Domus illa a qua prohibiti fuerint sine spe reedificandi funditus destruatur. — Item,

in consultatione Innocentii pape IIII[ti] inquisitoribus in Lombardia : Cum in constitutionibus nuper a nobis contra hereticos promulgatis inter alia contineri dicatur expresse ut domus in qua hereticus vel heretica inventus fuerit ac ei contigue, si fuerint ejusdem domini, sine spe reparationis funditus destrua[n]tur, nostro petivistis certificari responso quid sit de turribus in casu hujusmodi observandum. Ad quod breviter respondemus quod nostre intentionis existit ut in eo casu in domibus et etiam in turribus juditium observetur; lignamina vero, lapides et tegulas domorum, turrium que taliter destruentur eo modo distribui decernimus quo res alias ibidem inventas dividi mandavimus in constitutionibus antedictis.

Item, in lege imperiali quondam Frederici Padue promulgata : *Patharenorum. Et infra*, § *finali* : Adicimus insuper quod hereticus per hereticum convinci possit, et quod domus Patharenorum, receptatorum, et defensorum, et fautorum, sive ubi docuerunt sive ubi aliis manus imposuerunt, destruantur nullo tempore restituende.

In predictis autem constitutionibus [f° 115 d] Innocentii IIII[ti], Alexandri IIII[ti] et precipue Clementis IIII[ti], pontificum romanorum, quamplura alia continentur que provisa sunt specialiter observanda in partibus Ytalie in quibus modus regiminis communitatum aliter se habet quam in regno Francie, in quo recurritur per inquisitores ad brachium et dominium temporalium dominorum et universaliter ad officiales regis ubique, si alii domini temporales vel eorum officiales fuerint negligentes aut alias deficientes.

III. — Ex predictis jam duobus primis, videlicet de officii inquisitionis commissione, item de ejus potestate, nunc tertio consequenter restat videndum de ejus executione; circa quam duo videnda occurrunt : primum est libertas expedita exequendi officium per quam tollitur omne impedimentum ; secundum autem est forma debita procedendi ad actum et exercicium per quod venitur ad finem intentum.

1. Quantum ad primum sciendum est quod executio officii inquisitionis libera est et expedita specialiter quantum ad quinque : primo, quia inquisitores non habent impedimentum a superioribus qui ipsis presunt, ut sunt prelati; secundo, nec ab inferioribus contra quos procedunt ; tertio, nec ab officialibus seu ministris quorum ministerio agunt; quarto, nec a testibus quos recipiunt; quinto, nec ab aliis defectibus qui contingunt vel occurrunt.

[F° 116 a] A. — Primo siquidem, superiores prelati inquisitorum, sive sint magistri, sive ministri generales ordinum, sive sint priores provinciales sive conventuales, sive custodes seu gardiani, sive episcopi, archiepiscopi seu apostolice sedis delegati, impedire non possunt inquisitores inhibendo ipsis inquisitoribus ne procedant : exempti enim sunt ab omnibus in hac parte. Quin ymmo ipsis inquisitoribus auctoritate apostolica districtius inhibetur ne ipsis prelatis suis obediant in hac

parte. De hoc habetur in littera Alexandri pape IIIIti et Urbani pape IIIIti consimilis tenoris inquisitoribus tam Predicatorum quam Minorum ordinum per Ytaliam constitutis; item, in littera Clementis pape IIIIti consimilis tenoris inquisitoribus tam Predicatorum quam Minorum ordinum in Burgundia et Lothoringia : Catholice fidei negocium quam plurimum insidet cordi nostro in vestris prosperari manibus ac de bono in melius procedere cupientes ac volentes omne ab eo impedimentum omneque obstaculum amoveri, presentium vobis auctoritate mandamus quatinus in eodem negocio de divino et apostolico favore confisi, omni humano timore deposito, constanter ac intrepide procedentes, contra extirpandam hereticam pravitatem cum omni vigilantia omnique studio laboretis. Et si forsan magister et minister generalis, aliique priores et [fº 116 b] ministri provinciales, ac custodes seu gardiani aliquorum vestrorum locorum ordinum, pretextu quorumcumque privilegiorum seu indulgentiarum ejusdem sedis dictis ordinibus concessorum aut concedendorum in posterum, vobis seu vestrum alicui, seu aliquibus injunxerint, seu quoquo modo preceperint ut ad tempus vel quoad certos articulos certasve personas negocio supersedeatis eisdem, nos vobis universis et singulis auctoritate apostolica districtius inhibemus ne ipsis obedire in hac parte vel intendere quomodolibet presumatis. Nos enim privilegia seu indulgentias hujusmodi quantum ad hunc articulum tenore presentium revocantes, omnes excommunicationis interdicti et suspensionis sententias, si quas in vos vel vestrum aliquos hac de causa ferri contigerit, irritas prorsus decernimus et inanes. Nam, si predicta sedes interdum prelatis aliquibus vestrorum ordinum per suas litteras sub certa forma committat ut ad exercendum inquisitionis officium contra hereticam pravitatem aliquos suorum ordinum fratres assumere valeant ipsosque, cum expedire viderint, amovere ac alios subrogare, non tamen per hoc quod ipsis ea dumtaxat de causa in hac parte committitur, quia de fratrum suorum ordinum ydoneitate pleniorem habere notitiam presumuntur, aliqua eis super hujusmodi inquisitionis negocio vobis immediate a predicta sede commisso et committendo facultas vel jurisdictio atribuitur [fº 116 c] seu potestas.

Neque etiam excommunicando inquisitores vel eorum notarios prelati possunt impedire, quia exempti sunt a potestate prelatorum et judicum, sicut patet in littera Alexandri pape IIIIti inquisitoribus in regno Francie et Urbani pape IIIIti consimilis tenoris inquisitoribus in Lombardia : Ne inquisitionis negocium contra dampnatam heresim prudentie vestre commissum et in posterum committendum impediri, quod absit, per aliquorum astuciam vel retardari contingat, vobis auctoritate presentium indulgemus ut nullus sedis apostolice delegatus vel subdelegatus ab eo, conservator aut etiam executor a sede deputatus eadem seu etiam deputandus, in vos et notarios sive scriptores vestros super hiis fideliter obsequentes, quamdiu in prosecutione hujusmodi vos et ipsi

fueritis, possit excommunicationis, vel suspensionis, aut interdicti sententiam promulgare absque speciali mandato predicte sedis faciente plenam et expressam de hac indulgentia mentionem; decernentes irritum et inane, si secus a quoquam fuerit attemptatum.

Neque etiam possunt prelati impedire ipsos inquisitores confundendo processus per concursum processuum eorumdem quin inquisitores possint procedere contra aliquem contra quem episcopus procedit, sive ordinaria sive ex speciali commissione apostolice sedis procedat : uterque enim processus liber est et neutrum alterum confundere seu impedire potest, sicut patet in littera [f° 116 d] Clementis pape IIII[ti] inquisitoribus in Lombardia : *Licet ex omnibus ;* item, in littera ejusdem Clementis pape et Gregorii pape X[i] et Nycholay pape IIII[ti] consimilis tenoris inquisitoribus in regno Francie : *Pre cunctis. Et infra :* Ne pretextu commissionis specialiter eisdem dyocesanis super hoc facte vestros processus in eorumdem dyocesanorum civitatibus et dyocesibus volumus impediri. *Et infra :* Verumptamen, sive auctoritate ordinaria sive ex delegatione predicte sedis iidem dyocesani in hujusmodi negocio processerint, nequaquam volumus vel per concursum processuum vel alias quomodolibet vestros impediri processus, quin dyocesanorum ipsorum processibus non obstantibus in eodem negocio procedere libere valeatis. — Item, in consultationibus domini Guidonis Fulcodii qui fuit postmodum Clemens papa IIII[us]. *Et infra , circa medium ita scribitur :* Item constat quod delegatus in commisso sibi negocio major est quolibet ordinario, ut Extra de officio et potestate judicis delegati : *Sane.* Pone ergo quod citatur aliquis ab inquisitoribus, nemo certe dicet quod possit ordinarius prohibere processum, quia inferior est et minor in majorem nullum habet imperium, quin ymmo nec in parem, art° XXI° [dist.] de inferiore ff. ad Trabellianam : *Ille a quo,* § *Tempestivum ;* et pocius obediendum est potestati majori quam minori, XI[a], q. III[a] : *Qui resistit.* Quid igitur faciet ordinarius [f° 117 a], si illum citat qui auditur ab inquisitore? Non recte agit, quia citatus est coram majore, ff. de *In jus vocando,* L. II[a]. Item, si ponas quod primo eum citaverit ordinarius ; ad hoc dico quod deserto ejus juditio debet venire coram inquisitore si eum citet, ff. de re. ju. contra pupillum, § ult. et XII[a], q. III[a] : *Qui resistit ;* et ita nullus est effectus processus ordinarii, sive prevenerit, sive preventus sit ab inquisitoribus. Nec contradicit Decretalis de officio judicis ordinarii : *Significavit ;* ymmo pocius ex textu et glosis pro hoc facit. Nam ibi dicitur quod ubi delegatus absolvit excommunicatum ab ordinario et propter maliciam vel desidiam processus cause tardatur, potest ordinarius illum absolutum reducere in pristinam excommunicationis sententiam, set non dicitur quod possit in causa procedere ; innuit contrarium , et ita notant ibi doctores. Hec predictus dominus Guido Fulcodii.

B. — Secundo, inferiores contra quos inquisitores procedunt sive in committendo, sive in citando, sive in sententiando, sive in condemp-

nando, nullum impedimentum possunt opponere neque exemptionis, neque dilationis, neque appellationis.

Non utique exemptionis, seu ex privilegio speciali, vel ex constitutione de duabus dictis edita in concilio generali, sicut patet in littera Clementis pape IIII[ti] inquisitoribus in Lombardia : *Licet ex omnibus;* item, [f° 117 b] in littera ejusdem Clementis pape et Gregorii pape X[i] et Nycholay pape IIII[ti] consimilis tenoris inquisitoribus in regno Francie : *Pre cunctis. Et infra :* Denique, ut circa premissa plene vobis et singulis vestrum cohertionis expedita et inviolabilis assit auctoritas, etc., sicut de hoc plenius notatum est supra; require : *Vicesimo, possunt inquisitores*, etc.

Neque etiam possunt opponere impedimentum dilationis sive per allegationem advocatorum, sive per strepitum juditiorum petendo libellum cum assignationibus terminorum ad deliberandum super responsionibus faciendis ipsi libello, quia inquisitores in commisso sibi negocio possunt procedere simpliciter et de plano, et absque juditiorum et advocatorum strepitu et figura; de hoc plenius notatum est supra de potestate inquisitorum : *Undecimo, possunt inquisitores*, etc.; sive etiam fugiendo et ad partes alias se transferendo, quia ubicumque fuerint possunt inquisitores procedere contra eos; de hoc plenius notatum est supra de potestate inquisitorum : *Duodecimo, possunt*, etc.; sive etiam petendo publicationem nominum testium sibi fieri cum assignatione terminorum ad liberandum de obviando eis : non enim tenentur nomina testium publicare, nisi sub modo et forma de quibus plenius notatum est supra de potestate inquisitorum [f° 117 c] : *Septimo, si inquisitoribus videtur*, etc.

Neque per viam appellationis, quia omne proclamationis et appellationis beneficium est talibus interdictum. De hoc habetur in statutis Gregorii pape IX[i] : *Excommunicamus;* item, Alexandri pape IIII[ti] : *Noverit universitas vestra. Et infra :* Item proclamationes aut appellationes hujusmodi personarum minime audiantur. — Item, in littera Clementis pape IIII[ti] inquisitoribus in Lombardia : *Licet ex omnibus.* — Item, in littera ejusdem Clementis pape et Gregorii pape X[i] et Nicholay pape IIII[ti] consimilis tenoris inquisitoribus in regno Francie : *Pre cunctis. Et infra :* Denique, ut circa premissa plene vobis et singulis vestrum cohertionis expedita et inviolabilis assit auctoritas, volumus ut ea omnia viriliter exequamini, invocato si opus fuerit auxilio brachii secularis, contradictores per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo. — De eodem habetur positum in jure, Extra de hereticis libro VI° : *Ut officium inquisitionis*, § *Denique;* item, Extra eodem : *Ut inquisitionis negocium. Et infra :* Non obstantibus appellationibus seu proclamationibus predictorum nequicie filiorum, cum tam secundum ordinationem predecessorum nostrorum quam secundum legem imperialem, appellationis et proclamationis beneficium expresse sit

hereticis et credentibus, ac eorum receptatoribus, fautoribus et defensoribus interdictum. — Item, in lege imperiali quondam Frederici de hereticis [f° 117 d] : *Commissi nobis. Et infra :* Omne insuper proclamationis et appellationis beneficium ab hereticis, receptatoribus et fautoribus eorumdem penitus amovemus.

C. — Tertio, officialium occasione executio officii impediri aut impedimentum recipere non debet. Sunt autem officialium hujusmodi tria genera.

Primo quidem, sive sint rectores, vel potestates, aut alicui regimini presidentes, quorum occasione impedimentum dari potest tripliciter : primo, si de facto tantum et non de jure presunt; secundo, si essent excommunicati, quia communicando seu participando cum ipsis inquisitores incurrerent excommunicationem. Ista autem duo in favorem fidei et in detestationem heretice pravitatis tolluntur per privilegium Alexandri pape IIII[ti], quod etiam positum est in jure, sicut notatum est supra : *Item undecimo, possunt requirere presidentes*, etc. Tertio, si essent negligentes. Hoc autem impedimentum inquisitores tollere possunt eosdem ad diligentiam per censuram ecclesiasticam compellendo : de quo notatum est supra, de excommunicatione per inquisitores facta : *Primo quidem*, etc. *Secundo possunt, similiter*, etc. *Quarto decimo, possunt facere*, etc.; item, inquisitores in partibus Ytalie comminando penam in constitutionibus et statutis contentam, de qua pena habetur in littera Clementis pape IIII[ti]; *Ad extirpanda. Et infra :* Quod si potestas, capitaneus, vel aliquis predictorum constitutiones ipsas et singula in eis contenta servare noluerit vel neglexerit [f° 118 a], preter notam perjurii et perpetue jacturam infamie, ducentarum marcharum penam incurrat que irremissibiliter exigantur ab eo, et in utilitatem communis cui preest integre convertatur; et nichilominus, ut perjurus et infamis et tanquam hereticorum fautor et de fide suspectus, officio et honore sui regiminis spolietur, nec ulterius potestas, capitaneus, consul seu rector habeatur in aliquo aut de cetero ad aliquam dignitatem vel officium publicum nullatenus admittatur.

Secundo vero, sive sint officiales ipsius officii ad hoc specialiter deputati, quorum occasione officii executio potest tripliciter impediri : primo quidem, si essent pauci numero et non sufficerent ad executionem officii; hoc autem impedimentum tollitur ex eo quod potestates tenentur tot officiales ponere quot ipsi inquisitores judicaverint opportunos. De hoc habetur in constitutionibus Clementis pape IIII[ti] : *Ad extirpanda. Et infra :* Idem quod potestas, capitaneus, consules seu rector, vel quivis alii hujusmodi infra octo dies post introitum regiminis sui duodecim viros probos et catholicos, et duos notarios, et duos servientes, vel quotquot fuerint necessarii instituere teneantur, quos dyocesanus, si presens extiterit et interesse voluerit, et duo fratres Predicatorum et duo Minorum ordinum, ad hoc a suis prioribus et gardianis si conventus ibi fuerint eorumdem ordinum deputati, seu inquisito-

res vel inquisitor heretice pravitatis duxerint eligendos. Secundo, si fuerint negligentes et desidentes [f° 118 b] ; hoc autem impedimentum tollitur, quia inquisitores possunt tales facere amoveri et alios loco ipsorum subrogari ; quod patet in eisdem constitutionibus Clementis pape. *Et infra :* Et si quis eorum officialium propter ineptitudinem, vel inhertiam, seu occupationem aliquam vel excessum dyocesano et fratribus supra dictis visus fuerit amovendus, ipsum ad mandatum vel dictum eorum teneantur amovere potestas, capitaneus, vel quivis alius hujusmodi predictorum, et alium secundum formam prescriptam substituere loco ejus. Tertio, si fuerint infideles ipsi officio, quia tales et punire et amovere tenentur potestates, ut patet in eisdem constitutionibus. *Et infra :* Quod si quis eorum contra fidem et sinceritatem officii sui in favorem heresis deprehensus fuerit excessisse, preter notam infamie perpetue quam tanquam fautor hereticorum incurrat, per potestatem, capitaneum, consules vel rectores seu alium similem ad dyocesanorum et dictorum fratrum vel inquisitorum seu inquisitoris arbitrium puniantur.

Predicta autem ordinatio seu modus officialium predictorum in partibus dumtaxat Ytalie habet locum. In regno autem Françie inquisitores agunt et utuntur ministerio officialium regis, et comitum, et baronum et aliorum dominorum castrorum seu locorum aliorum in territoriis suis, sive sint senescalli, vel baylivi, vel judices, vel bajuli, vel servientes, seu quibuscumque aliis nominibus vel officiis censeantur, quos inquisitores possunt requirere et requisitos, si negligentes fuerint aut [f° 118 c] desides, per censuram ecclesiasticam compellere et cohercere ; necnon ex virtute litterarum regis Francie ipsis inquisitoribus concessarum omnes et singuli supra dicti tenentur inquisitoribus prebere auxilium et consilium opportunum et in omnibus que ad officium inquisitionis spectant eisdem inquisitoribus, et eorum mandatis, et requisitionibus simpliciter obedire, quod prompte faciunt et fecerunt, scientes ejusdem regis devotam et ad hoc spontaneam voluntatem.

Tertio quoque, sive sint notarii ex quibus potest contingere impedimentum dupppliciter : uno modo, si nolunt facere officium tabellionatus quacumque occasione, et hoc impedimentum tollitur, quia ipsi inquisitores possunt ad hoc compellere omnes et singulos sive sint seculares sive religiosi, etiam si sint in sacris ordinibus constituti, qui, dum essent in seculo, officium tabellionatus habuerunt ; alio modo, si nullus notarius commodo potest haberi, et hoc impedimentum tollitur, quia inquisitores possunt adhibere duas persona ydoneas loco notarii ad scribendum et faciendum omnia que in commisso inquisitionis officio ad scriniarii seu tabellionis noscuntur officium pertinere. De istis duobus plenius notatum est supra, *De potestate inquisitorum : Sexto, inquisitores possunt requirere*, etc.

D. — Quarto, etiam testium quos recipiunt occasione posset impedimentum contingere tripliciter : uno modo, quia sunt infames, sicut per-

juri, et participes, aut socii criminis, aut quia sunt excommunicati. Istud autem impedimentum [f° 118 d] tollitur, quia omnes tales emendati de crimine in favorem fidei ad testimonium admittuntur. De hoc habetur in consultationibus Alexandri pape IIII[ti] inquisitoribus Tholosanis : *Quod super nonnullis. Et infra*, art° III° : Preterea nonnulli talium, ut proponitis, jurant coram inquisitoribus tam de se quam de aliis super facto heresis dicere veritatem; set perjurant non odio tamen vel precio, set timore sui pocius et suorum, corrigunt autem se postmodum super hiis contra se ac alios suos complices deponendo. Cum itaque perjurus secundum jura etiam post penitentiam in criminalibus a testimonio repellatur, hinc queritur utrum contra illos suos complices sit per testimonia talium procedendum. Super quo taliter respondemus quod, cum crimen hujusmodi sit exceptum, si ex manifestis indiciis apparuerit tales non animi levitate aut odii fomite ductos seu corruptos pecunia, set zelo fidei tanquam penitentes proprie culpe asserere quod talia prius tacuerant et velint in hoc suum errorem corrigere et alios nominare, stari debet in favorem fidei, nisi alius obsisteret attestationibus eorumdem. — Item, in alia consultatione ejusdem Alexandri pape inquisitoribus Tholosanis : Consuluit nos discretio vestra utrum illos qui ratione criminis hereseos vel alia de causa excommunicationis sententia sunt ligati contra hereticos, credentes, defensores, fautores vel receptatores eorum ad testimonium perhibendum admittere et stare dictis eorum seu illorum etiam debeatis qui complices, participes seu socios ejusdem [f° 119 a] criminis se fatentur. *Et infra :* Statuimus in favorem fidei ut in hujusmodi inquisitionis negocio dicti excommunicati contra hereticos, credentes, defensores, fautores et receptatores eorum ad testimonium admittantur, et stetur tam illorum dictis quam eorum qui, ut predictum est, socios ejusdem criminis se fatentur, si ex verisimilibus conjecturis qui ex numero deponentium vel personarum tam deponentium quam earum contra quas deponitur qualitate et aliis circumstanciis convinci poterunt sic fatentes non falsa dicere presumantur. — De eodem quoque sic positum est in jure, Extra de hereticis libro VI°, cap° : In fidei favorem concedimus ut in negocio inquisitionis heretice pravitatis excommunicati et participes vel socii criminis ad testimonium admittantur presertim in probationum aliarum defectum contra hereticos, credentes, fautores, receptatores et defensores eorum, si ex verisimilibus conjecturis et ex numero testium aut personarum tam deponentium quam eorum contra quos deponitur qualitate ac aliis circumstanciis sic testificantes non falsa dicere presumantur.

Alio modo posset impedimentum prestari, quia testes sunt singulares in dictis et ideo non legitime probant, licet concordent in substantia rei seu facti. Hoc autem tollitur, quia inquisitores ex talibus possent procedere si eis videatur. De hoc habetur in littera cardinalis episcopi Albanensis : *Cum nuper dominus papa. Et infra :* Quando vero tes-

tes singulares sunt in dictis, concordant autem in substantia vel in specie rei, relinquitur inquisitorum arbitrio ut si quis eis secundum Deum videbitur sic procedant, maxime si fama consentit et [f° 119 b] ydoneitas et fides deponentium contra eum contra quem fuerit inquirendum. — In consultationibus tamen domini Guidonis Fulcodii in fine inquisitoribus taliter ipse scribit : In summa vero admonendos vos arbitror, quatinus acta inquisitionis diligentius evolvatis; et si testes inveneritis confuse deposuisse et de causa sciencie minus plene requisitos fuisse, suppleatis obmissa et eos de causa sciencie et de causa cause ubi faciendum videbitur sollicite requiratis, quod fieri posse, scilicet iterari testium interrogationes obmissas, dicit decretalis de testibus, [C.] *Per tuas*, et concordat. l. ff. de questionibus repeti; et hoc dico cum tanta diligentia faciendum, quia illis contra quos inquiritur precluditur via juris in noticia testium et reddendis interrogationibus prout in jure fieri consuevit; et quanto magis eis via precluditur, tanto sollicitudo vobis major incumbit, adeo quod de inimicicia testium per vos debetis inquirere cum non possint alii divinare, et nisi testes plene et plane in omnibus concordaverint, melius est vobis purgationem indicere, vel differre sententiam quam dampnare, adeo quia non crederem tutum ad vocem duorum testium hominem bone opinionis dampnare, licet videat contra jus dicere, quia ubi numerus testium [non] exigitur, duo sufficiunt; set hoc ideo dico quia duos vix duos judico, eo quod urgente necessitate legitime defensionis ordo truncatur. Hec in predictis [f° 119 c] consultationibus.

Alio autem modo posset impedimentum contingere ex publicatione nominum testium deponentium; et hoc tollitur sicut plenius notatum est supra : *Septimo, si inquisitoribus videatur*, etc.

E — Quinto, ex defectibus contingentibus possunt contingere impedimenta multipliciter : uno quidem modo, ex defectu sociorum; quod impedimentum tollitur, quia prelati sive superiores inquisitorum tenentur eis dare socios quos et quot petunt. De hoc habetur in littera Urbani pape IIII^ti et Clementis pape IIII^ti consimilis tenoris priori provinciali et prioribus conventualibus et subprioribus in Lombardia; item, in alia littera ejusdem Clementis pape consimilis tenoris priori provinciali et prioribus conventualibus et subprioribus in regno Francie : Ne catholice fidei negocium, dilectis filiis fratribus vestri ordinis infra designatos eis limites sedis apostolice auctoritate commissum et in posterum committendum, ex personarum defectu contingat, quod absit, quomodolibet impedire, volumus et presentium vobis auctoritate districte precipiendo mandamus quatinus tu fili, prior provincialis, singulis ex predictis fratribus singulos socios, fratres videlicet ipsius ordinis, providos et discretos ac etiam negocio congruentes de quibus hii quibus assignati fuerint merito valeant consolari, sublata difficultate qualibet, assignare procures; et nichilominus tam tu quam vos alii priores, supperiores conventuales ac vicarii, quociens ab eisdem fratribus [f° 119 d] quibus dictum est

commissum negocium et committetur in posterum fueritis requisiti et dicto negocio fuerit opportunum. De aliis etiam fratribus ejusdem ordinis, preter illos qui eis in socios deputati fuerint, cum omni promptitudine providere curetis, ita quod prefatum negocium nullam ex negligentia vestra dilationem capiat, set pocius ex diligentia continuum suscipiat incrementum.

Alio autem modo potest contingere impedimentum, ex defectu adjuvantium ad perficiendum illud quod incumbit peragendum. Hoc autem impedimentum tollitur, quia possunt cogere illos quos requisierint ad se adjuvandum, sicut notatum est supra : *Decimo nono, possunt inquisitores.*

Tertio autem modo potest contingere impedimentum, ex defectu jurisperitorum, quia nolunt eis consulere. Hoc autem tollitur, quia possunt eos cogere ad dandum sibi consilium opportunum, sicut notatum est supra : *Nono, possunt arcessire.*

Quarto vero modo posset contingere impedimentum, ex verbis dubiis vel obscuris positis in constitutionibus vel statutis contra hereticos editis. Hoc autem tollitur, quia inquisitores cum dyocesanis episcopis possunt hujusmodi dubia vel obscura interpretari aut declarare, sicut supra de hoc plenius est notatum : *Possunt itaque, primo, inquisitores*, etc.

Quinto autem modo posset contingere impedimentum propter vinculum excommunicationis vel notam irregularitatis quas inquisitores vel eorum socii aliquando possunt incurrere. Istud autem impedimentum tollitur, quia possunt se mutuo absolvere et secum mutuo [f° 120 a] dispensare, sicut patet in privilegio Alexandri pape IIII[ti] inquisitoribus Tholosanis : Ut negocium fidei valeatis liberius promovere, vobis auctoritate presentium indulgemus, ut si vos excommunicationis sententiam vel irregularitatem incurrere aliquibus casibus ex humana fragilitate contingat vel recolatis etiam incurrisse, quia propter injunctum vobis officium ad priores vestros de levi super hoc recurrere non potestis, mutuo vos super hiis absolvere juxta formam Ecclesie ac vobiscum auctoritate nostra dispensare possitis, prout in hac parte dictis prioribus dicitur ab apostolica sede concessum.

2. Quantum autem ad debitam formam procedendi ad actum et finem intentum, tria consideranda occurrunt, que sunt : ordo, modus et species. Primum igitur est ordo agendorum, ut sit actus ordinatus ad finem proprium. Secundum vero est modus ipsius agentis, ut sit formatus et regulatus in bonum. Tertium autem est species seu forma, sicut hic accipitur, ipsius judicantis aut punientis, ut appareat ejus animus non solum justus interius quantum ad habitum, set etiam modestus et pius quantum ad exteriorem actum.

A. — Circa ordinem itaque agendorum, sciendum est quod ordo cujuslibet rei sumitur per respectum ad finem. Finis autem officii inquisitionis est, ut heresis destruatur, que destrui non potest nisi heretici destruantur,

qui etiam destrui non possunt nisi destruantur receptatores, fautores et defensores eorum, sicut in lege de furibus continetur: Quod non possunt destrui, nisi simul destruantur et [f° 120 b] furtorum occultatores. Destruuntur autem heretici duppliciter, uno modo cum ab heresi ad veram catholicam fidem convertuntur, juxta illud Proverb. XII, [7]: Verte impios, et non erunt; alio modo quando relicti seculari juditio corporaliter concremantur. Ordo itaque procedendi in executione officii inquisitionis debet esse primo et principaliter ut contra hereticos procedatur, subsequenter vero contra fautores, receptatores et defensores ipsorum et ideo qui dicantur heretici, qui fautores, et qui defensores eorum, et qualiter contra singulos procedendum sit, inferius distinguetur.

a) Sciendum est itaque quod hereticorum quidam dicuntur heretici perfecti, quidam vero imperfecti. Dicuntur autem perfecti heretici illi qui fidem et vitam hereticorum professi sunt secundum ritum suum eamque tenent seu servant et aliis dogmatizant; imperfecti autem heretici dicuntur illi qui fidem hereticorum quidem habent, set vitam ipsorum quantum ad ritus et observantias eorumdem non servant; et isti proprie credentes hereticorum erroribus appellantur et sic heretici judicantur.

Notandum est autem quod hereticorum perfectorum quidam sunt pertinaciter in sua perfidia persistentes, quidam autem ab heresi redeuntes, quidam vero post reditum et abjuratam a se heresim recidivantes seu relabentes. Circa hereticos pertinaces talis ordo servandus est, quod ubicumque et ab omnibus et omni tempore capiendi sunt et ad potestatem Ecclesie reducendi, ut sint sub manu inquisitorum heretice pravitatis aut dyocesanorum, et in tali custodia recludantur quod non possint alios corrumpere [f° 120 c]; et ibidem instruendi sunt et exortandi sepius, monendi ut convertantur ab errore suo et redeant ad Ecclesie unitatem; et coram discretis et litteratis viris ac fidei zelatoribus examinentur per inquisitores; et eorum errores et hereses quas tenent et defendunt conscribantur, ut secta talium detegatur. Expectantur autem tales diutius et invitantur ad conversionem et differtur eorum condempnatio ex causa rationabili: primo, quia eorum conversio multum proficit officio fidei ex eo quod si convertuntur detegunt suos complices, et latibula, et conventicula tenebrarum. Item, illi qui per eos decepti fuerunt et in errorem missi, quando vident magistros erroris sui esse conversos et se ipsos fore deceptos, quandoque facilius et perfectius ab erroris devio convertuntur. Item, quamdiu heretici tales in custodia detinentur, alii qui per eos corrupti fuerant, suspicantes et cogitantes quod convertantur et se et alios detegant seu revelent, facilius et frequentius veniunt ad confitendum de se et de aliis veritatem, aut citati seu vocati per inquisitores cicius confitentur. Possunt etiam tales heretici per questionum tormenta citra membri diminutionem et mortis periculum, tanquam vere latrones et homicide animarum et fures sacramentorum Dei et fidei christiane, et errores suos expresse fateri et accusare alios hereticos quos sciunt et

bona eorum, et credentes, receptatores et defensores eorum, sicut coguntur fures et latrones [f° 120 d] rerum temporalium accusare suos complices et fateri maleficia que fecerunt, sicut expresse de hoc habetur in institutionibus seu statutis Clementis pape IIII[ti] : *Ad extirpanda. Et infra :* Teneantur preterea potestas, capitaneus, consules ac rector vel alii hujusmodi omnes hereticos quos captos habuerint cogere citra membri diminutionem et mortis periculum, etc., ut supra immediate. Tandem vero, ubi pertinaciter et obstinate in sua perfidia perseverant dampnati et per sententiam heretici judicati, presentibus secularibus potestatibus, relinquendi sunt brachio et juditio seculari, animadversione debita puniendi, juxta illud in epistola ad Tytum III, [10, 11] : Hereticum autem hominem post primam et secundam correptionem devita, sciens quod subversus est, qui hujusmodi est, et delinquit, cum sit proprio juditio condempnatus.

b) Circa hereticos vero redeuntes distinguendum est, quia aut redeunt per se ipsos ante captionem aut postquam capti sunt ante publicam examinationem et sententie prolationem, aut post ipsam sententiam jam prolatam postquam relicti sunt brachio et juditio seculari. Circa redeuntes itaque hereticos perfectos talis ordo generaliter est servandus, ut primo abjurent omnem heresim in juditio, modo et forma in abjuratione hujusmodi debitis et consuetis; deinde jurent plenam et meram tam de se quam de aliis personis vivis et defunctis super facto heresis dicere veritatem, eorumque confessiones diligenter recipiantur et conscribantur in actis publicis, et sic demum secundum formam Ecclesie [f° 121 a] absolvantur a sententia excommunicationis contra tales a canone generaliter promulgata ; deinde penitentia talibus conversis ab heresis injungenda pro qualitate conversionis et meriti ipsorum et promotione fidei et officii inquisitionis poterit ab inquisitoribus moderari. Si enim sponte redeunt per se ipsos, et veraciter confitentur, fideliterque detegunt suos complices, cum per conversionem talium negocium fidei et officium inquisitionis multipliciter illuminentur et promoveantur, sicut sepius est compertum, consueverunt tales conversi recipi ab inquisitoribus cum magna gratia et favore, et procurare eisdem necessaria unde videre decenter valeant a principibus et prelatis. Si autem redeunt post captionem, ante tamen publicam examinationem et sententie prolationem, idem servandum erit sicut in precedentibus est pretactum, ita tamen quod talium conversio evidentibus indiciis vera et non ficta comprobetur, et penitentia talibus injungenda major imponi poterit et debebit. Si vero post sententie prolationem redeunt, tales presumuntur redire metu mortis et ideo eorum conversio aut suspecta aut minus favorabiliter est habenda. Sunt tamen tales in hoc casu nichilominus recipiendi ab Ecclesia ad penitentiam prima vice et in perpetuum carcerem detrudendi. De hoc habetur in lege imperiali quondam Frederici : *Commissi nobis. Et infra :* Statuimus itaque sanctientes ut heretici, quocumque nomine

censeantur, ubicumque per imperium dampnati fuerint ab Ecclesia et seculari juditio assignati, animadversione debita puniantur; si qui vero de predictis, postquam fuerint deprehensi, territi metu [f° 121 b] mortis redire voluerint ad fidei unitatem juxta canonicas sanctiones, ad agendum penitentiam in perpetuum carcerem detrudantur. — Item, in concilio Tholosano domini Romani, apostolice sedis legati : *Licet a diversis. Et infra :* Heretici autem qui timore mortis vel quacumque occasione, dummodo vero redierint sponte ad catholicam unitatem, ad agendum penitentiam per episcopum loci in muro cum tali includantur cautela quod facultatem non habeant alios corrumpendi. Notandum autem est ad cautelam quod per experientiam sepius est probatum quod conversio hereticorum de secta Manicheorum certior est et contriciter aut veraciter convertuntur, aut pro fide, seu magis perfidia sua, mori pocius eligunt quam converti. Hereticorum autem de secta Valdensium seu Pauperum de Lugduno conversio multum dubia est et suspecta, et frequenter ficte redeunt, ut evadant manus inquisitorum et ad vomitum revertantur ; et ideo sollerter et caute providendum est ne ficta conversione decipiant Ecclesie juditium, aut pocius semetipsos.

c) Circa hereticos autem recidivantes aut relabentes, distinguendum est : aut dicuntur recidivare proprie, videlicet in pristinum crimen heresis ejusdem seu alterius speciei aut secte relabendo, seu alias, post abjuratam a se heresim, hereticos associando, deducendo, seu munera dando, aut mittendo, aut favorem qui excusari non possit hereticis impendendo; aut dicuntur recidivare improprie, videlicet post juramentum de plena veritate dicenda prestitum, celando [f° 121 c] aut supprimendo scienter de se et de aliis in juditio veritatem, aut penitentiam sibi injunctam muri vel carceris, vel mandata sibi imposita non servando, set violando et transgrediendo. Circa relabentes itaque aut recidivantes proprie in pristinum crimen heresis, aut post abjuratam heresim in juditio, aut post purgationem factam favendo hereticis inexcusabiliter quoquo modo, talis ordo servandus est quod, postquam legitime constiterit de predictis tandem presente potestate seculari, judicandi sunt relapsi in heresim, et tanquam tales absque ulla penitus audientia relinquendi sunt brachio et juditio seculari. De hoc cavetur in lege imperiali quondam Frederici : *Commissi nobis. Et infra :* Item, mortis sententie ducimus adiciendos si quos hereticorum ad juditium tractos in extremo vite periculo heresim abjurantes postmodum de falso juramento constiterit et fide mentita convinci ac eos contigerit ejusdem morbi spontaneam incurrere recidivam, ut sibi dampnabilius iniquitas sit mentita et penam debitam [propter] mendacium non evadat. — Item, in consultationibus Alexandri pape IIII[ti] : *Quod super nonnullis. Et infra :* Primus igitur consultationis vestre articulus continebat utrum dici debeat relapsus in heresim qui lapsus est in eam post abjurationem ipsius in qua non invenitur antea commisisse, cum secundum proprietatem vocabuli

non videatur relapsus qui non fuerat ante lapsus; ad quod taliter respondemus quod talis tanquam accusatus aut suspectus de heresi si eam in juditio abjuravit et postea committat in ipsa censeri debet quadam juris [f° 121 d] fictione relapsus, licet ante abjurationem suam probatum non fuerit crimen heresis contra ipsum, dummodo hujusmodi prius orta suspicatio violenta fuerit et certis ac veris juditiis comprobata. Si vero levis et modica, quamvis ex hoc sit gravius puniendus, relapsorum tamen in heresim non debet pena puniri ex quo presumi non potest verisimiliter ante lapsus in eam. Quesivistis etiam circa idem, si is qui heresim abjuravit et per solam inexcusabilem receptionem, aut deductionem, seu associationem, vel visitationem hereticorum, sive dationem, vel missionem munerum, aut etiam alias in favorem eorum qui excusari non possit, sine adoratione tamen, ut verbis vestris utamur, lapsus est postmodum, propter hoc debeat judicari relapsus. Et quidem si legitime constiterit quod tales ante hujusmodi abjurationem in heresi commisissent, non est dubium eos per hoc fuisse relapsos, quia tunc dubitari non debet illos ex approbati a se prius erroris consequencia id fecisse. — De eodem habetur, Extra de hereticis libro VI°, cap° : *Accusatus*, et sequenti § *Ille quoque;* item, in consultatione Alexandri pape IIII^ti^ : Super eo quod scriptum legitur : Ecclesia nulli claudit gremium redeunti; et alibi : Hii qui post abjurationem erroris vel postquam se proprii antistitis examinatione purgaverunt deprehensi fuerint in abjuratam heresim recidisse seculari decernuntur juditio sine ulla penitus audientia relinquendi, cum scripture hujusmodi videantur sibi invicem adversari, quid tenendum sit per sedem edoceri apostolicam [f° 122 a] postulastis ; nos itaque inquisitioni vestre de fratrum nostrorum consilio respondemus quod taliter deprehensi, etiam si, ut dictum est, sine ulla penitus audientia relinquendi sint juditio seculari, si tamen postmodum penitent et penitentie signa in eis apparuerint manifesta, nequaquam sunt humiliter petita sacramenta penitentie et eucharistie deneganda. — Hoc idem positum est in jure, Extra de hereticis libro VI° : *Super eo;* item, in consultatione domini Petri Amelii archiepiscopi Narbonensis et suffraganeorum ejus inquisitoribus Tholosanis : *Dubitationes vestras. Et infra :* Porro illos seu credentes qui, postquam juraverint mandatis Ecclesie obedire et absolutionis beneficium fuerint vel non fuerint asseculi, injuncta sibi carceris penitentia, vel non intrando vel post ingressum non tamen propter inhumanam et intolerabilem carceris duriciam exeundo, sive aliam quamcumque penam servare seu perficere renuentes, jam se ad recipiendam contumaciter absentantes rebelles existunt, et sic suam impenitentiam fictamque conversionem ostendunt, et illos qui post abjurationem erroris seu purgationem deprehensi fuerint in abjuratam heresim recidisse, seculari juditio sine ulla penitus audientia relinquatis animadversione debita puniendos, cum sufficiat tales per falsam conversionem semel Ecclesiam decepisse. — In consultationibus vero domini Guidonis

Fulcodii, q. XIII[a], scribitur et habetur, quod in eos qui carceres exierunt vel injunctas penitentias violarunt durat inquisitorum potestas, adeo quod illi qui predicta commiserunt, si excusationem non habent, [f° 122 b] possunt tanquam heretici condempnari, nam presumitur ficta conversio, et confessio simulata, et materia veteris erroris recondita, Argumentum de. pe., dist. secunda : *Si quis invidie* ; nam exitus acta probat. Et canon similiter XXII, q. II[a], quod ait : Et ex post facto ostenditur sibi excessum veterem placuisse, Ar[m] XXXI[m], q. I, *Cum per bellicam*, circa finem ibi, Ostendentes sibi, etc.

Circa recidivantes vero qui relapsi dicuntur improprie contra proprium juramentum veritatem in juditio supprimendo aut penitentiam sibi injunctam aut mandata sibi imposita non servando, set violando, non invenitur expressum in jure, quia tales, nisi essent forsan impenitentes, sint penaliter seculari juditio relinquendi, nisi quatenus de pejerantibus aliquid est expressum in lege imperiali Frederici superius allegata, et in consultatione memorati Narbonensis episcopi et suffraganeorum ejus, et in consultationibus domini Guidonis Fulcodii immediate supra positis. Set in illis supponitur aut abjuratio heresis et relapsus in eam aut impenitentia cum contumacia, unde recidivantes seu relapsi dicti improprie, si peniteant, non sunt relinquendi juditio seculari, set puniendi sunt penis aliis ad arbitrium inquisitorum juxta qualitatem delicti et delinquentium personarum, puta pejerantibus preter penam aliam cruces dupplices imponendo, violantes vero penitentiam sibi injunctam seu mandata sibi imposita non servantes reducendo ad carcerem muri et eisdem penas alias imponendo, necnon penas peccuniarias ad quas se obligaverunt [f° 122 c] et quas transgrediendo mandata incurrerunt ab ipsis vel eorum successoribus exigendo.

d) Credentes autem hereticorum erroribus heretici judicantur, sicut superius est pretactum, Extra de hereticis : *Excommunicamus*, II° § *Credentes autem*. Est autem sciendum quod culpe seu actus vel opera ex quibus possunt judicari talia facientes esse credentes hereticorum duppliciter distinguuntur (1), quia hujusmodi culpe quedam sunt certe et vehementer cogentes, quedam autem sunt probabiles, que, et [si] singule non probent, tamen simul collecte faciunt validissimum argumentum. Culpe autem seu actus et opera quasi certa ex quibus aliqui judicantur esse credentes hereticorum erroribus, quamvis etiam ipsi negent se esse tales, quantum ad sectam quidem Catharorum seu Manicheorum sunt ea que secuntur, videlicet si ipsos hereticos modo hereticali adorant, quod fieri communiter consuevit flectendo genua coram ipsis junctisque manibus inclinando, petendo benedictionem ipsorum, aut secundum ritum ipsorum inclinando caput, eorum orationes implorando vel more et ritu ipsorum inclinato capite eis tanquam sanctis aut justis reverentiam exhi-

(1) *Extinguntur* dans les deux mss.

bendo; item, panem benedictum per hereticos scienter ab eis vel a quocumque alio sibi datum vel missum accipiendo et comedendo aut etiam pro devotione ipsorum secum conservando; item, si hereticationi alicujus persone scienter et voluntarie interfuerint et precipue si eamdem hereticationem fieri procuraverint, aut consuluerint, aut consenserint in eadem; item, [f° 122 d] si pactum seu promissionem hereticis fecerint quod in infirmitate sua vel in fine suo recipiantur ab eis in sectam ipsorum secundum ritum et consuetudinem eorumdem, quam receptionem vocant heretici Melioramentum seu Consolamentum et baptismum Spiritus Sancti; item, si servitio eorumdem hereticorum interfuerint ubi, majore ipsorum tenente librum apertum, per ipsum quasi sub generali confessione quam faciunt remissionem intelligunt fieri peccatorum.

Quantum ad sectam vero Valdensium seu Pauperum de Lugduno sunt evidentia argumenta et certa juditia quod sint credentes eorum erroribus illi qui peccata sua confitentur Valdensibus et penitentiam recipiunt ab eisdem, quos tamen sciunt vel credunt non esse presbiteros ordinatos per episcopum Romane Ecclesie; item, qui scienter orant cum eisdem Valdensibus secundum modum, et ritum, et doctrinam ipsorum flectendo genua cum eisdem super bancam vel quidlibet alter[um] inclinati; item, qui intersunt cene Valdensium in qua corpus Christi se conficere mentiuntur; item, qui sermones seu predicationes vel exortationes quas in suis conventiculis heretici tam Manichei quam Valdenses faciunt frequenter et libenter audiunt et intersunt, secus autem si semel tantum et nunquam postea redire voluerint; item, si confiteantur se credere quod heretici, sive Manichei sive Valdenses, sint boni homines et quod habeant et teneant bonam fidem et bonam sectam in qua possint salvari tam ipsi heretici quam alii qui eamdem fidem et sectam tenuerint seu servaverint; nam tales sic credentes ex ore suo se [f° 123 a] judicant et confessione propria convincuntur.

In consultationibus vero domini Guidonis Fulcodii, q. IX[a], ita colligitur et habetur quod illi qui confitentur se credere ita esse sicut illi dicunt, credentes utique sunt, nam ex ore suo se judicant. Qui vero adoraverint, reverentiam suo more exhibuerint, et confessionem vel communionem ab eis juxta ritum eorum acceperint, vel similia perpetraverint que ad ritum eorum pertinent, credentes utique fuisse convincuntur; nam ex factis exterioribus presumitur de affectu, ut Ar[m] XXXII[m] : *Qui viderit,* c. *De dolo,* l. *Dolum;* nec enim refert utrum dictis an factis quis voluntatem suam insinuet, ff. de legibus et Se. cum de quibus, nam negare et confiteri possumus non solum ore set etiam facto, XI[m], q. III[a] : *Estimant;* et hoc dico de hiis factis in quibus error exprimitur, sicut supra exempla posui de hiis que ad ritum errantium pertinent. Verum si quis eos visitavit, alimoniam prebuit, ducatum prestitit, vel similia fecit in quibus nichil de ritu ipsorum expressum ostenditur, quamvis aliqui contrarium scripserint, nec credo quod possit credens judicari :

nam hec omnia fiunt interdum ex affectione carnali, interdum precibus amicorum, interdum peccunie intuitu; et cum dicat papa non simpliciter esse credentes, set credentes eorum erroribus velut hereticos judicamus, necesse arbitror aliquod in eis erroris indicium deprehendi; cum enim credens hereticus judicetur non est satis questio facilis ad pronunciandum credentem et sic per consequens hereticum : nam in hoc crimine etiam ex vehementi presumptione nemo dampnatur [f° 123 b], Extra de presumpt., Litteras. Et si quis obiciat : Quomodo ergo dicis credentes qui adorant et similia faciunt si ex presumptione neminem dampnas? Respondeo : Non credo illos ex presumptione solum, ymo ex vera probatione credentes judicari; nam hec est probatio evidentissima que fit ipso facto, alias enim de animo constare non posset, quia altum est cor hominis et inscrutabile, set hujusmodi juditia que ad bonum retorqueri non possunt; nec ad aliud nisi ad id quod expressum indicant pro probationibus sunt habenda. Et ideo perspicue vocantur insidie, c. *De dolo*, l. *Dolum*. Quid ergo dicemus de hiis qui sermones seu predicationes eorum audiverunt? Respondeo : Si semel tantum audiverunt et nunquam postea redire voluerunt, inculpabiles videntur quoad hoc ne credentes judicentur; nec enim videntur approbasse quod postmodum evitaverunt, et hoc dico argumento canonis I, q. I[a] : *Constat*. Qui vero prima vice venerunt et postmodum frequentarunt locis et horis suspectis, possunt credentes censeri argumentum habeo a sensu contrario, ex dicto canone : *Constat*, et a simili, Extra de presumptionibus, [c.] Ex studiis. Hec predictus dominus Guido.

In consultationibus vero domini Petri archiepiscopi Narbonensis et suffraganeorum ejus inquisitoribus Tholosanis : *Dubitationes vestras. Et infra* ita scribitur : Sane inter culpas ex quibus credentes possunt judicari, ne ulterius dubites, has esse firmiter arbitramur si reverentiam fecerunt hereticis ut credentes, eorum orationes implorantes [f° 123 c] et bonos homines profitentes quasi adorant eos, si consolationi eorum ubicumque consolantur in hereticum recipientes per impositionem manuum se salvare proditionaliter mentiuntur; aut si servitio eorumdem, majore ipsorum librum tenentem apertum, per ipsum quasi sub generali confessione remissionem intelligunt fieri peccatorum; si cene Valdensium ubi in die cene, mensa posita et pane superposito, Valdensis unus benedicens et frangens dansque astantibus credit secundum suam dampnabilem sectam conficere corpus Christi, non causa prodendi vel reprehendendi eos vel alia commendabili seu excusabili affuerunt; si eisdem Valdensibus peccata sua confessi fuerint, ut solet et debet quisque sacerdoti proprio confiteri; si pacem ab hereticis vel Valdensibus vel panem ab eis benedictum a quocumque sibi missum vel datum scienter dampnabiliter receperunt; si crediderunt eos in secta sua salvari posse vel esse bonos aut sanctos homines vel Dei amicos, vel eorum persecutores peccare, vel si eos taliter laudaverunt,

vel si alio qualicumque signo vel verbo in eis se fidem seu credentiam habuisse in jure vel alibi sunt professi ; si eos libenter et pluries receperunt , audierunt , visitaverunt, victualia seu alia eis dederunt seu miserunt, orationes ab eis vel epistolas vel evangelia didicerunt. Hec enim et similia, etsi non probant singula, multa juvant. Hec autem omnia intelligimus cum hii qui sic culpabiles sunt inventi sciebant illos quibus vel per quos ista fiebant esse hereticos [f° 123 d] vel Valdenses, nec ignorabant quod sancta Ecclesia tales propter errores proprios suasque sectas dampnabiles ab unitate catholice fidei segregatos denunciat et excommunicat, persequitur atque dampnat; nec dicenti se hoc ignorasse leviter est credendum. Quis enim est ille solus peregrinus qui dampnationem hereticorum et Valdensium nescierit a longis retro annis tam justissime factam, tam famosam , tam publicatam, vel predicatam , et tot mortibus ipsorum infidelium sollempniter dampnatorum et publice punitorum tam firmiter sigillatam ? Utique non est ferendum sic evidens discipulis mendacium magistrorum , set pocius cum ipsis dampnatis dampnandus qui verum tam notorium diffitetur; quod etiam ipsius rei geste modus ignorari non potuisse arguit et convincit, nam et latere volentes et celari querentes heretici et Valdenses suis se tantum credentibus credunt, cum eisdem supra dicta mala et similia in latibulis perpetrantes que, etsi quidam ex hiis similiter negant se illorum errores vidisse vel auditos credidisse, a participatione tamen credendi eisdem erroribus saltem implicite immunes esse non sinunt : licet enim ista nichil expresse dicant contra aliquod articulum specialem, tacite tamen et per consequentiam dicunt, cum dicant et sentiant verbo vel signo, ut supra tactum est, illos perfidos esse bonos , quos constat ab Ecclesia reprobatos. Quinymo supra dicta cum saluti animarum suarum prodesse crediderint, aut salutem extra Ecclesiam esse [f° 124 a] credendo aut quos Ecclesia dampnat extra eam esse non credendo, procul dubio erraverunt. Hec in predicta consultatione.

Culpe autem probabiles contra tales sunt ille ex quibus aliqui judicantur favere hereticis , de quibus dicetur infra cum agetur de fautoribus eorumdem. Ordo autem procedendi contra credentes hereticorum talis est, videlicet quod, si a credentia hereticorum et eorum erroribus redire voluerint , jurent primo plenam et meram de facto heresis de se et de aliis personis vivis et defunctis dicere veritatem, et, confessione eorum recepta in juditio et conscripta, abjurent omnem heresim , jurentque ac promittant parere simpliciter mandatis Ecclesie et inquisitorum , et sic ab excommunicationis sententia lata a canone secundum formam Ecclesie absolvantur et penitentia talibus debita injungatur. Si autem de fuga talium dubitatur aut de corruptione vel subornatione aliorum complicium , tucius est eos detinere personaliter in muro seu carcere ad custodiam non ad penam usque ad tempus quo fuerit penitentia talibus et similibus injungenda; alias vero, datis

fidejussoribus sub penis de quibus videbitur et recepta juratoria cautione de comparendo quandocumque fuerint requisiti, consueverunt relaxari usque ad sermonem inquisitorum in quo publice penitentie injunguntur. Si autem confiteri noluerint veritatem et legitime constiterit de eadem, servetur quod in consultationibus archiepiscopi Narbonensis et suffraganeorum ejus scribitur inquisitoribus Tholosanis : *Dubitationes vestras. Et infra :* Si quis tamen culpam suam, ex [f° 124 b] qua possit credens vel hereticus judicari de qua plene per testes seu per aliam probationem constat, pertinaciter negare non metuerit, quamdiu in hujusmodi negatione persistit, licet alias conversionem pretendat, hereticus absque dubio est censendus evidenter : namque impenitens est qui peccatum de quo convincitur non vult etiam confiteri.

e) Fautores hereticorum, sicut habetur in consultationibus domini Guidonis Fulcodii, q. X[a], taliter distinguuntur, quia alique sunt persone private, alie vero que publica potestate funguntur, et non est omnium una conditio. Qui enim gladii potestate funguntur ex sola omissione possunt dici fautores, puta si condempnatos ab Ecclesia non fugant et puniunt sicut debent; et quia ex hoc favere intelligantur, probant ad litteram canones isti, XXXIIII[m], q. III[a] : *Qui potest*, et q. V[a] : *Qui in viciis*, et q. VIII[a] : *Preterea*. Private vero persone in hoc casu, si non capiunt, si pretereuntem non detinent, fautores dici non possunt, nam hec ad eos pertinent qui potestate funguntur, et est adhuc Ar[m] XXVI[m], q. II[a] : *Si de arca;* et hoc fateor de privatis personis que ad hoc non sunt sacramento constricte; si enim juraverint indicare, sicut faciunt multi, et celant, non nego illos favere, cum ad id teneantur debito juramenti, et sit mortale peccatum in hoc casu veritatem occultare, XI° q. III[a] : *Quisquis*, et sic patet qualiter quis omissione favere videtur. Set et verbis favere quis potest, si quis enim excusat hereticos non ex lingue lubrico nec per jocum, set in conventiculis vel etiam inter laycos, sicut multi faciunt dicentes sepe [f° 124 c] : Isti homines non sunt tales quales dicuntur, nec negant ista vel illa; vel forte quia advocati sunt aliqui et defendendo ipsos excusant ipsorum excessus, possunt fautores dici consideratione habita personarum et temporis et locorum : plerumque enim hec verba homines simplices ad hereticorum amorem provocant et devotionem quam habent ad Ecclesiam diminuunt et enervant; et quod hujusmodi excusatores falsi favere videantur, insinuat canon, XI[m] q. III[a] : *Timendo;* set et illi episcopi qui Lothario adheserunt tanquam fautores ejus condempnati sunt, II°, q. I[a], c. ultimo; et dicit alibi Papa quasi favendi modus exponens quod fucatis defensionibus ejus crimina tegere nitebantur, XI°, q. III[a]; ita et ex duobus illis capitulis colligitur quod per hujusmodi coloratas defensiones intelligitur quis favere quod sane intelligendum est de hiis qui consulte, non ut, plerumque fit ex precipitio nec per jocum, in hiis prolabuntur, nam lubricum lingue ad penam vel dampnum trahi non convenit, ff. *Ad legem Juliam majestatem*, l. *Famosi;* et

similiter que per jocum dicuntur non obligant, ff. *De actione et obligatione obligantium substantiam*, et XXII°, q. II^{a} : *Quod ait*. Item favet quis facto hereticis et hoc satis videtur planum et hoc dico in eo qui ducit, qui procurat, qui mittit alimoniam, qui liberat, qui ea per que liberetur subministrat et si qua sunt similia; et est adhuc ar^{m}, quamvis probatione non egeat, XXIIII^{m}, q. IIII^{a} : *Et injusta*, ff. *De furtis : Si pignoretur*, § *Qui ferramenta*. Idem dico in eo qui precibus hereticum liberat, ar. XXIIII°, q. VI^{a}, c. I., in illo versiculo : *Illud ne fidentissime dixerim*, etc; [f° 124 d] nec moveat quod ibi dicitur socius criminis : nec enim intelligitur socius quasi idem crimen commiserit, set socius, id est particeps infectionis, et de hujusmodi societate loquitur canon ubi dicitur : Nec caret scrupulo societatis occulte, etc., II^{m}, q. VII^{a} : *Negligere*. — In consultationibus vero domini Petri Amelii archiepiscopi Narbonensis et suffraganeorum ejus inquisitoribus Tholosanis, ita scribitur : *Dubitationes vestras. Et infra :* Plane item fautores accipimus tam eos qui hereticorum seu credentium extirpationem seu correctionem impediunt quam eos qui non dant ad id operam quam nec possunt sine culpa omittere manifesta. Ex diligenti tamen circumstanciarum consideratione plus minusve culpe contingit in talibus reperire : nam multum favet hereticis seu credentibus qui eos celat cum possit et debeat indicare, plus qui eos occultando seu aliter ipsorum examinationem, vel incarcerationem, vel punitionem nititur impedire, plurimum vero qui captos vel incarceratos relaxat preter Ecclesie voluntatem, seu cujus consilio, vel auxilio, vel mandato, vel cura, talia perpetrantur; cujus criminis reus incorporaliter est habendus ille qui temporalem habens jurisdictionem prefatos pestiferos hereticos seu rebelles ab Ecclesia denotatos persequi et de sua terra seu provincia exterminare postponit vel in eos animadvertere sine mora. Quippe non caret scrupulo societatis inique qui tanto facinori, sibi per denunciationem Ecclesie vel aliter legitime manifesto, cum teneatur et possit, desinit obviare, presertim si ad hoc faciendum juramento proprio se astrinxit; set nec illi [f° 125 a] sunt immunes a crimine qui, cum illis se offert opportunitas loci ac temporis et facultas hereticos, seu prenotatos rebelles capere, capientesve juvare, nequiter pretermittunt, maxime si de hoc fuerint a capientibus seu capere volentibus requisiti.

Circa fautores itaque distinguendum est secundum diversos respectus favoris, primo quidem secundum plus et minus, secundo autem secundum certum et dubium, terti[o] vero secundum prius et posterius.

α) Secundum plus et minus distinguuntur gradus isti favendi : primo enim, favent qui sciunt aliquos peccare in crimine hereseos et non revelant. De hoc habetur in statutis Innocentii pape IIII^{ti} et Alexandri pape IIII^{ti} : *Noverit universitas vestra. Et infra :* Item, si quis hereticos noverit occulta conventicula celebrantes seu a communi conversatione fidelium vita et moribus dissidentes, eos studeat indicare illi per quem credant ad prelati sui et inquisitorum heretice pravitatis no-

ticiam pervenire, alioquin excommunicationis sententia percellatur.

Secundo, favent illi qui requisiti non juvant, sicut patet in littera Clementis pape IIII[ti] et Gregorii pape X[i] et Nycholay pape IIII[ti] consimilis tenoris : *Pre cunctis. Et infra :* Ceterum si forte, quod non credimus. *Et paulo post :* Contra illos vero qui idem negocium requisiti juxta officium et posse suum non juverint seu foverint studiose, freti auctoritate eadem, intrepide procedatis secundum canonicas sanctiones

Tertio, favent illi qui scienter participant cum eisdem; et de hoc habetur in eisdem statutis Innocentii et Alexandri : Si qui autem tales, postquam ab Ecclesia [f° 125 b] fuerint denotati, evitare contempserint, excommunicationis sententia percellantur, alias animadversione debita puniendi. — Item, in lege imperiali Frederici : Patharenorum receptatores, et complices, et quocumque modo fautores qui, ut a pena alios possunt eximere de se velut improvidi non formidant, publicatis bonis omnibus relegandos in perpetuum esse censemus.

Quarto, gravius adhuc favent qui laudant seu commendant eos; de hoc habetur in pluribus locis.

Quinto, qui eos defendunt verbis, pro eis disputando, vel pro eis advocando, et tales possunt dici defensores. De hoc habetur in lege imperiali Frederici : *Commissi nobis. Et infra :* Simili quoque pena plecti censemus omnes quos ad fovendum hereticorum errores callidus hostis suscitat advocatos, vel parat illicitos defensores, maxime cum facinus quos inquinat equat, nisi monitione premissa destiterint et eorum vite duxerint consulendum.

Sexto, plurimum favet qui captos de manibus capientium auferunt vel de carceribus eripiunt eos, vel qui personaliter prohibent ne capiantur. De hoc habetur in constitutionibus Clementis pape IIII[ti] : *Ad extirpanda. Et infra :* Quicumque autem hereticum vel hereticam captum vel captam auferre de manibus capientium vel capientis ausus fuerit, vel defendere ne capiatur seu prohibere aliquem intrare domum seu locum aliquem ne capiatur et inquiratur, idem juxta legem Padue promulgatam per quondam Fredericum olim Romanorum imperatorem [f° 125 c] publicatis bonis omnibus in perpetuum relegetur.

Septimo, plurimum favent domini temporales qui scienter post admonitionem sibi factam tenent hereticos in terris suis et non expellunt. De hoc habetur in lege imperiali : *Catharos, Patharenos. Et infra :* Si vero dominus temporalis requisitus et monitus ab Ecclesia terram suam purgare neglexerit ab heretica pravitate, post annum a tempore monitionis elapsum, terram ipsius exponimus catholicis occupandam qui eam exterminatis hereticis absque ulla contradictione possideant et in fidei puritate conservent.

Octavo, summe favent qui inquisitionis officium impediunt et ejus executioni se opponunt. De hoc habetur in littera Clementis pape IIII[ti] et Gregorii pape X[i] et Nycholay pape IIII[ti] consimilis tenoris : *Pre cunctis.*

Et infra : Ceterum si forte, quod non credimus, aliqui cujuscumque conditionis huic negocio vobis commisso se opponere seu illud presumpserit aliquatenus impedire, ut non possit procedi libere in eodem, contra eos tanquam contra hereticorum fautores intrepide procedatis.

6) Secundum vero certum vel dubium distinguuntur fautores tripliciter isto modo, quia quidam sunt deprehensi et isti sunt certi; quidam vero sunt infamati et accusati et convincendi, et isti sunt dubii et minus certi; quidam autem sunt levi suspitione notati, et isti sunt magis dubii.

Circa fautores itaque deprehensos per evidentiam facti, sicut sunt illi in quorum domibus heretici capiuntur, talis ordo [f° 125 d] servandus est : primo quidem sunt accusandi per captores apud inquisitores, et per inquisitores proceditur contra eos secundum constitutiones. Si autem allegant innocentiam suam audiri possunt, et si eam probaverint eximendi sunt a penis in constitutionibus promulgatis, sicut patet in littera Alexandri pape IIII[ti] : *Felicis recordationis. Et infra :* Hec autem duo capitula, etc. Si autem culpabiles reperti fuerint per inquisitores, procedendum est contra eos sicut generaliter contra fautores alios ex officio inquirendi, demum denunciandi sunt excommunicati a jure, ut patet, in statutis Innocentii pape IIII[ti] et Alexandri pape IIII[ti] : *Noverit universitas vestra. Et infra :* Item, receptatores, defensores et fautores hereticorum excommucationis sententie decernimus subjacere, firmiter statuentes ut si, postquam quilibet talium fuerit excommunicatione notatus, a sua non curaverit super hoc presumptione cessare, ipso jure sit factus infamis, etc. — De istis expresse legitur, Extra de hereticis : *Excommunicamus*, in § Credentes preterea, receptatores, defensores et fautores hereticorum excommunicationi decernimus subjacere, firmiter statuentes ut, postquam quilibet talium fuerit excommunicatione notatus, si satisfacere contempserit intra annum, ex hoc ipso jure sit factus infamis, etc.

Circa fautores vero infamatos seu accusatos, talis ordo servandus est : primo, quidem requirendi sunt ut jurent de veritate dicenda tam de se quam de aliis ; et si illam confessi fuerint, procedendum est circa eos, sicut de redeuntibus superius est notatum [f° 126 a]. Si vero veritatem non dixerint, procedendum est ad receptionem testium contra eos, et, diligenti discussione habita circa testes et dicta eorum, exponantur capitula super quibus reperti sunt culpabiles, et dicta testium publicentur, tacitis nominibus eorumdem ; et datis dilationibus competentibus et defendendi facultate concessa si se defendere voluerint, exceptiones et replicationes eorum legitime admittantur. Et si quidem in sua defensione defecerint, nisi culpam probatam gratis confiteri voluerint, assignato ad sententiam termino perhemptorio competenti et habito prius consilio peritorum in utroque jure, feratur sententia, que de peritorum consilio processerit contra tales; non enim sunt ad misericordiam ad-

mittendi, dum in sua negatione persistunt, quantumcumque voluntati Ecclesie se supponant.

Circa vero levi suspitione notatos, talis ordo servandus est. Primo enim, citandi sunt et requirendi ut confiteantur in juditio veritatem; et si confessi fuerint, cum talibus mitius est agendum. Si vero negaverint, procedatur similiter ad receptionem testium contra eos; et, nisi juxta considerationem suspitionis qualitatemque persone propriam innocentiam congrua purgatione monstraverint, anathematis gladio feriantur, et usque ad satisfactionem condignam ab omnibus evitentur, ita quod, si per annum in excommunicatione prestiterint, ex tunc velut heretici condempnentur. Hec leguntur in statutis Innocentii pape IIII[ti] et Alexandri pape IIII[ti], et Extra de hereticis, *Excommunicamus*, in § *Qui autem*.

γ) Secundum vero prius et posterius [f° 126 b] distinguuntur fautores hoc modo, quia quidam sunt redeuntes, quidam vero recidivantes, quidam autem pertinaces et rebelles.

Circa fautores vero non redeuntes, distinguendum est, quia aut redeunt sponte ante citationem, tunc cum majori misericordia suscipiendi sunt; aut post citationem, et tunc procedendum est circa eos, sicut de infamatis superius est notatum; aut redeunt post sententie promulgationem, et tunc etiam recipiendi sunt. Et si quidem dixerint veritatem, cum eisdem in penarum mitigatione mitius est agendum.

Circa fautores autem recidivantes, distinguendum est, quia aut culpam suam humiliter recognoscunt et penitent, et tunc ad arbitrium inquisitoris tales propter recidivum sunt gravius puniendi; si autem culpam suam non recognoverint, subjiciendi sunt penis contra hereticos promulgatis. De hiis habetur in consultationibus archiepiscopi Narbonensis et suffraganeorum ejus inquisitoribus Tholosanis : *Dubitationes vestras. Et infra :* Illis autem qui, cum receptatores, defensores, fautoresve tantum extiterint reconsiliati fuerint seu mandatis Ecclesie obedire juraverint, in culpam suam recidiverint abjuratam, seu penitentias contumaciter refugerint accipere vel implere, si postea moniti vel non moniti reatum suum humiliter cognoscentes voluerint emendare, receptis ab ipsis talibus securitatibus preter juratoriam cautionem quod timore [f° 126 c] pene temporalis debeant coherceri, talem penitentiam injungatis que metus possit esse etiam aliorum; alioquin, adversus eos quantum de jure poteritis procedatis.

Fautores autem, rebelles et pertinaces proprie dicuntur illi qui legitime citati et moniti parere despiciunt aut contempnunt; et circa istos talis ordo servandus est : primo quidem, sunt denunciandi excommunicati tanquam tales, sicut patet in littera Alexandri pape IIII[ti] inquisitoribus Tholosanis : Consultationi vestre taliter respondemus quod, cum pro contemptu non impunitas, set pena contumacibus debeatur et contumacia maxime in causa fidei suspitioni presumptionem adiciat vehementem, si quis suspectus de heresi vocatus a vobis ut de fide respondeat

parere subterfugit aut contumaciter se absentat et ob eam contumaciam a vobis excommunicationis vinculo innodatus per annum in excommunicatione perstiterit animo pertinaci, ex tunc eum velut hereticum condempnetis, quemadmodum de illis qui sola suspitione notabiles innocentiam suam congrua purgatione monstrare neglexerint et propter hoc excommunicationis innodati sententia eam per annum contempserint in generali concilio est statutum. De hoc eodem habetur, Extra de hereticis libro VI° : *Cum contumacia*. Secundo, denunciandi sunt ut banniantur eorum persone, et bona publicentur, sicut patet in littera Innocentii pape inquisitoribus in Lombardia ; *Cum vos inquisitores*, etc., que habetur supra ; item, in alia littera ejusdem Innocentii [f° 126 d] pape : *Cum predicatores*, etc., que habetur supra. Tertio, subjiciendi sunt penis editis contra deprehensos in favore heresis, sicut patet in constitutionibus Innocentii pape IIII[ti] et Clementis pape IIII[ti] : *Ad extirpanda. Et infra :* Quicumque vero deprehensus fuerit dare alicui heretico consilium, vel auxilium, seu favorem, preter alias penas, ex tunc ipso jure in perpetuum sit factus infamis, nec ad publica officia seu consilia, vel ad eligendos aliquos hujusmodi, nec ad testimonium admittatur; sit etiam intestabilis, etc. — Item, de eodem habetur, Extra de hereticis : *Excommunicamus*, in § *Credentes preterea*. Quarto, si perstiterint per annum in sententia excommunicationis animo pertinaci, ex tunc sunt tanquam heretici condempnandi, sicut patet ex hiis que superius sunt pretacta.

Generaliter autem illi qui pro facto heresis contumaciter se absentant citandi sunt sollempniter sive in parrochiali sive in cathedrali ecclesia eorumdem, ac etiam in locis in quibus domicilium vel habent vel habere solebant, et ita contra eos legitimis edictis propositis, precedente expectatione matura, diligenti etiam discussione habita super actis et processu ac peritorum in jure consilio habito ad talium condempnationem, eorum presentiam Dei et Evangeliorum supplente presentia, pro culparum exigentia procedatur. Si autem postmodum redire atque obedire voluerint, cautiones recipiantur fidejussorie atque juratorie ab eisdem de parendo mandatis et comparendo quociens fuerint requisiti et de suscipienda [f° 127 a] et complenda pena seu penitentia eisdem injungenda, vel detineantur in carcere ad custodiam si magis expediens videatur, et suo tempore penitentia debita injungatur.

f) Receptatores autem hereticorum dicuntur, sicut habetur in consultationibus domini Guidonis Fulcodii, q. XI[a] : Illi qui scienter eos recipiunt, etiam si frequenter non recipiant, nam licet secundum vim grammatice hoc verbum sit frequentativum, in jure pro simplici verbo ponitur receptare pro recipere, ut probatur ff. *De receptatoribus*, l. ult. Dico autem de illis qui scienter recipiunt, alii autem non sunt in culpa, c. *De hiis qui latrones occultant*, l. I. Hoc sane notandum videtur quod jura civilia nituntur intelligere illum esse receptatorem qui latenter recipit et celat ut conservatus judicis manus evadat, ut innuitur ff. *De receptato-*

ribus, l. I. et II., et *De officio presidis*, c. *De hiis qui latrones occultant*, l. ult., ubi loquitur de hiis qui resistunt presidi et auxilio militari, quod non potest non esse notorium. Hec in predictis consultationibus.

Circa receptatores autem hereticorum, cum et ipsi sint fautores, eorum ordo consimilis servari poterit qui de fautoribus superius est notatus.

g) Defensores autem hereticorum, prout in eisdem consultationibus, q. XII^a^, scribitur, taliter distinguuntur et describuntur. Defendit igitur quis interdum errorem, interdum personam errantem; et certe qui defendit errorem dampnabilior est illo qui errat, et non solum hereticus set heresiascha dicitur, XXIIII°, q. III^a^ : *Qui aliorum ;* et in eodem casu intelligo quod dicitur, XI° [f° 127 b], q. III^a^ : *Qui consentit*, quamvis ibi videatur loqui de illo qui defendit errorem; set intelligo quod defendit errantem et errorem per preallegatum capitulum : *Qui aliorum ;* alias enim non esset acrius puniendus errante. De hujusmodi autem defensoribus non loquitur Papa sive in jure sive in rescripto inquisitorum : illos enim non discerneret ab hereticis, nec sola diceret excommunicatione notandos; loquitur igitur de defensione persone ut cum quis personam defendit, resistens viribus vel potencia, ne ad manus judicis veniat examinandus vel puniendus; et de simili defensione loquitur canon XXI^m^, q. V^a^ : *Si forte*, et in aliis capitulis questionis ejusdem, ut XXVII^m^, q. I^a^ : *Si custos;* et contra hujusmodi defensores potest ad excommunicationem procedi, et credo quod ex presumptione quod sint suspecti possit eis indici purgatio. Si queras unde sunt suspecti, respondeo quod in justa defensione opinio male viventium incurritur, XXIIII°, q. VI^a^ : *Si quis*. Hec in predictis consultationibus. — Defensores autem hereticorum excommunicati sunt a jure, Extra de hereticis : *Excommunicamus*, in § Credentes preterea, receptatores, defensores, et fautores excommunicationi hereticorum decernimus subjacere. Circa defensores itaque hereticorum talis ordo servandus erit, ut, postquam de culpa defensionis hujusmodi constiterit, denuncientur nominatim esse excommunicati a jure, et hoc est excommunicatione notare; et si satisfacere contempserint infra annum, ex tunc incurrunt ipso jure penas que leguntur, Extra de hereticis : *Excommunicamus*, in § *Credentes preterea*. Poterit etiam circa defensores consimilis ordo [f° 127 c] servari in pluribus qui de fautoribus et receptatoribus superius est notatus, quia de similibus simile est juditium, quod advertere poterit diligens inquisitor; impossibile est enim perstringi ad unguem singula que in facto consistunt.

B. — De ordine itaque agendorum in executione officii inquisitorum superius est expressum; nunc autem circa modum agentis, sciendum est quod triplex inducitur.

a) Primo videlicet, ut inquisitor sit diligens ac fervens zelo veritatis fidei et salutis animarum ad detestationem et extirpationem heretice pravitatis; sic autem ferveat inter displicentia et occurrentia accidentia

quod non furat indignationis aut iracundie furore, quia talis furor precipitat; nec etiam torpeat torpore cujuscumque ignavie vel accidie, quia talis torpor vigorem procedendi enervat.

b) Secundo, inquisitor sit constans : persistat inter pericula et adversa usque ad mortem, pro justitia fidei agonizans, ut non temerarie presumat per audaciam que periculose precipitat; nec pusillanimiter trepidet per timiditatem nimiam, quia hoc animum in procedendo debilitat et infirmat; sit etiam constans inter preces et blandimenta peccantium, ut non sit pertinax per mentis duriciam, in nullo condescendens precibus sive in dandis dilationibus terminorum, sive in penis impositis pro loco et tempore mitigandis, quia hoc crudelitatem importat; nec sit mollis et confractus per nimiam complacentiam, quia et hoc virtutem et vigorem operum dissipat; Deus enim diligit omnes [f° 127 d] eos qui hominibus juste placent, Prov. XVIII; qui autem mollis et dissolutus est in opere suo frater est sua opera dissipantis.

c) Tertio, sit vigilans inter dubia, ut non facile omne verisimile credat, quia non omne tale semper est verum; nec oppositum pertinaciter discredat, quia sepe invenitur esse verum quod non verisimile videbatur; et ideo cum omni studio audita discucienda et examinanda sunt et veritas inquirenda.

C. — Circa ultimum vero, quod est species seu forma judicantis aut punientis, attendendum est quod forma, ut hic sumitur, attenditur in colore seu in specie judicis procedentis. Inquisitor igitur velut justus judex, sic teneat in condemnationibus penalibus rigorem justicie quod non solum in mente servet interius, set etiam in facie ostendat exterius compassionem, ut per hoc vitet notam indignationis et iracundie que argumentum et notam crudelitatis inducit. Sic etiam in condempnationibus peccuniariis servet interius juditii severitatem, quod pretendat in facie exterius justicie veritatem, quia hoc faciens coactus justicie necessitate, non allectus cupiditate avaricie. Sic etiam misericordia et veritas que mentem judicis non debent deserere ejusdem faciem precedant, ut semper facies ejus eos pretendat, ut non sit processus deformis sive per notam cupiditatis sive cujusquam crudelitatis.

QUINTA PARS

[F° 129 b] SEQUITUR QUINTA ET ULTIMA PARS TRACTATUS (1), IN QUA AGITUR DE MODO, ARTE ET INGENIO INQUIRENDI ET EXAMINANDI HERETICOS, CREDENTES ET COMPLICES EORUMDEM, UT SINGULORUM FRAUDES ET DOLI ET ASTUCIE QUIBUS SE CONTEGUNT SUBTILIUS DETEGANTUR EX PROPRIIS INTERROGATORIIS SINGULORUM, TAM DE SECTA MANICHEORUM QUAM VALDENSIUM, SEU PAUPERUM DE LUGDUNO, QUAM ETIAM QUORUMDAM PSEUDO-APOSTOLORUM QUI FALSO SE CHRISTI APOSTOLOS PROFITENTUR CUM SINT POCIUS APOSTOLI ANTICHRISTI, TAM ETIAM QUORUMDAM ALIORUM CUJUSDAM SECTE PESTIFERE MODERNIS TEMPORIBUS ADINVENTE QUI SUB SIMULATE MAGIS QUAM ASSIMILATE EVANGELICE PAUPERTATIS PERFECTIONE, CHRISTI PAUPERES SE APPELLANT, DICENTES SE ESSE DE TERCIO ORDINE SEU DE TERCIA REGULA SANCTI FRANCISCI, QUI VULGO BEQUINI ET BEQUINE COMMUNITER APPELLANTUR; NECNON ET ILLORUM QUI A PERFIDIA JUDEORUM CONVERSI AD FIDEM CHRISTI, REVERTUNTUR AD VOMITUM JUDAYSMI; IN FINE VERO CONTRA PESTEM SEU ERROREM PESTIFERUM SORTILEGIORUM, DIVINATIONUM ET INVOCATIONUM DEMONUM ET ALIQUA PERSTRINGENTUR, AC MODI DIVERSI ET PROPRII ABJURANDI HERESIM IN JUDITIO DESCRIBENTUR.

Instructio seu informatio generalis.

Quando igitur aliquis sponte veniens per se ipsum, vel etiam citatus, aut vocatus tanquam suspectus, aut notatus, aut diffamatus, vel etiam accusatus de crimine heresis, vel de fautoria, seu receptatione hereticorum, vel de aliis quibuscumque pertinentibus ad officium inquisitionis pravitatis heretice vel ipsum contingentibus quoquo modo, audiendus et [f° 129 c] examinandus fuerit, in primis ab inquisitore vel ejus locum tenente mansuete ac modeste requisitus et monitus, juret ad sancta Dei Evangelia de facto heresis ipsumque contingentibus, aut pertinentibus ad inquisitionis officium quoquo modo, tam de se, ut de principali, quam de aliis personis vivis et defunctis, sicut testis, plenam et meram dicere veritatem. Facto autem et recepto juramento, requiratur et exortetur ut dicat per se ipsum quicquid scit aut scivit vel audivit de facto

(1) La table des matières de la cinquième partie, placée dans le manuscrit, f° 128 a, b, c, d, f° 129 a, avant l'énoncé même de cette partie, a été renvoyée à la fin.

heresis veritatem. Si autem ipse requisierit tempus seu spacium deliberandi ut magis consulte respondeat, poterit ei concedi, si inquisitori expediens videatur, presertim si appareat quod petit hoc bono animo, non in dolo; alias, tenetur sine dilatione requisitus de facto proprio respondere. Postmodum vero per notarium publicum scribatur dies comparitionis illius, videlicet : anno tali, kalenda tali, talis N. de tali castro seu villa, talis dyocesis, sponte veniens, vel citatus, vel vocatus, constitutus in juditio coram religioso viro tali N., inquisitore heretice pravitatis in regno Francie per sedem apostolicam deputato, juratus ad sancta Dei Evangelia plenam et meram dicere veritatem de facto seu de crimine heresis ipsumque contingentibus, tam de se, sicut de principali, quam de aliis personis vivis et defunctis, sicut testis, dixit et confessus fuit, etc.

Notandum autem quod, si aliquis contra fidem aperte et manifeste disputaret, rationes et [f° 129 d] auctoritates quibus consueverunt inniti heretici inducendo, talis faciliter per fideles Ecclesie litteratos convinceretur hereticus, cum eo ipso jam hereticus censeretur quo errorem defendere niteretur. Set quia moderni heretici querunt et nituntur latenter palliare errores suos magis quam aperte fateri, ideo viri litterati per scientiam scripturarum non possunt eos convincere, quia per fallacias verborum et per excogitatas astucias dilabuntur; et ideo pocius confunduntur ab eis viri litterati, et ipsi heretici gloriantes per hoc amplius roborantur, videntes quod viris litteratis ita illudunt quod de manibus eorum per suas vulpinas, versucias et tortuosas responsionum ambages callide celabuntur. Nimis enim est grave hereticos deprehendere, ubi ipsi non aperte confitentur errorem set occultant, vel ubi non habentur certa et sufficientia testimonia contra ipsos; in quo casu concurrunt undique angustie inquirenti : angit enim consciencia, ex una parte, si non confessus nec convictus puniatur; ex altera vero parte, angit amplius animum inquirentis informatum de falsitate, et calliditate, et malicia talium per experientiam frequentem, si evadant per suam vulpinam astuciam in fidei nocumentum, quia ex hoc ipsi amplius roborantur et multiplicantur et callidiores efficiuntur. Ex altera quoque parte, layci fideles inde sumunt materiam scandali quod inceptum inquisitionis negocium contra aliquem quasi confuse relinquitur, et quodam modo infirmantur in fide, videntes quod viri litterati sic a personis rudibus et vilibus illuduntur, quia credunt nos ita in promptu habere [f° 130 a] ipsas fidei rationes lucidas et apertas quod nullus in hiis nobis valeat obviare quin statim sciamus ipsum convincere, ita quod etiam ipsi layci clare possint ipsas intelligere rationes; et ideo non expedit in tali casu contra hereticos sic astutos de fide coram laycis disputare.

Advertendum autem est quod, sicut non omnium morborum est eadem medicina, quin pocius singulorum diverse sunt et singule medicine, sic nec ad omnes hereticos diversarum sectarum idem modus interrogandi,

inquirendi et examinandi est servandus, set ad singulos, ut in pluribus singularis et proprius est habendus. Ideo inquisitor, ut prudens medicus animarum, circa personas quas vel cum quibus inquirit, ipsarum qualitatem, conditionem, statum, morbum locumque considerans, circa illa inquirendo et examinando caute negocietur, non omnibus personis similiter eodem ordine omnes sequentes interrogationes faciens seu inculcans; nec circa aliquos eisdem vel totidem sit contentus, set sic freno discretionis hereticalium astucias circumducat ut, favente Domino, de sentina et abysso errorum obstetricante manu educatur coluber tortuosus. Non enim potest super istis una et infallibilis depingi regula ne, si fieret, cum filii tenebrarum assuetum modum unicum diutius pravidissent, ipsum tanquam laqueum facilius evitarent, seu etiam precaverent. Curet igitur sapiens inquisitor occasionem accipere sive ex deponentium responsis, sive ex attestationibus accusantium, sive ex hiis que experiencia docuit, sive ex proprii acumine ingenii, sive ex sequentibus questionibus seu interrogatoriis, sicut Dominus ministrabit.

Ad habendam [f° 130 b] autem aliqualem examinandi noticiam contra quinque sectas, scilicet Manicheorum, item Valdensium seu Pauperum de Lucduno, item Pseudo-apostolorum, item illorum qui Bequini vulgariter appellantur, item conversorum ex Judeis ad fidem Christi qui redeunt ad vomitum Judaysmi, ac etiam de sortilegis et divinis et de invocatoribus demonum, quorum pestis plurimum obficit fidei puritati, aliqua per ordinem in sequentibus subnectemus, premittendo uniuscujusque secte erroris materiam in generali, et subsequenter examinandi formam seu modum, prout in sequentibus apparebit.

I. — De Manicheis moderni temporis (1).

1. De erroribus Manicheorum moderni temporis.

Manicheorum itaque secta, et heresis, et ejus devii sectatores duos Deos aut duos Dominos asserunt et fatentur, benignum Deum videlicet, et malignum, creationem omnium rerum visibilium et corporalium asserentes non esse factam a Deo patre celesti, quem dicunt Deum benignum, sed a dyabolo et Sathana, malo Deo, quia ipsum vocant Deum malignum et Deum hujus seculi et principem hujus mundi; sicque duos ponunt creatores, Deum videlicet et dyabolum, et duas creationes, unam scilicet rerum invisibilium et incorporalium, et alteram visibilium et corporalium. Item, duas confingunt esse ecclesias, unam benignam

(1) Ce titre n'est pas dans le manuscrit.

quam dicunt esse sectam suam, eamque esse asserunt ecclesiam Jhesu Christi; aliam vero ecclesiam vocant malignam, quam dicunt esse Romanam Ecclesiam, eamque impudenter appellant matrem fornicationum, [f° 130 c] Babilonem magnam, meretricem et basilicam dyaboli et Sathane synagogam; omnesque gradus et ordines ac ordinationes ejus et statuta despiciunt et depravant, et omnes qui fidem ejus tenent appellant hereticos et errantes; nec aliquem posse salvari in fide Romane Ecclesie dogmatizant. Item, omnia sacramenta Romane Ecclesie Domini Jhesu Christi, videlicet eucharistie seu altaris, ac baptismi qui fit in aqua materiali, necnon confirmationis et ordinis et extreme unctionis et penitentie ac matrimonii inter virum et mulierem, singillatim et singula asserunt esse inania atque vana; et confingunt, tanquam simie, quedam alia loco ipsorum que quasi similia videantur, confingentes loco baptismi facti in aliqua (1) aqua (2), alium spiritualem quem vocant Consolamentum Spiritus Sancti, quando videlicet recipiunt aliquam personam in sanitate vel in infirmitate ad sectam et ordinem suum per impositionem manuum secundum ritum suum execrabilem. Loco vero consecrati panis eucharistie Corporis Christi, confingunt quemdam panem quem appellant panem benedictum seu panem sancte orationis, quem in principio mense sue tenendo in manibus secundum ritum suum, benedicunt, et frangunt, et distribuunt assistentibus et credentibus suis. Loco vero sacramenti Penitencie, dicunt esse veram penitenciam suscipere et tenere sectam et ordinem suum; et suscipientibus dictam sectam et ordinem, sive in infirmitate sive in sanitate, dicunt omnia peccata esse dimissa, et tales esse absolutos ab omnibus peccatis suis sine quacumque alia satisfactione et absque etiam restitutione si haberent aliquid de alieno [f° 130 d], dummodo servent sectam et ordinem illum, asserentes se super hiis habere potestatem eamdem et tantam quantam habuerunt Petrus et Paulus et alii apostoli Domini Jhesu Christi; dicentes confessionem peccatorum que fit sacerdotibus Romane Ecclesie nihil valere penitus ad salutem, nec papam, nec aliquem alium de Ecclesia Romana habere potestatem absolvendi aliquem a peccatis. Loco vero sacramenti matrimonii carnalis inter virum et mulierem, confingunt esse spirituale matrimonium inter animam et Deum, quando videlicet ipsi heretici perfecti seu consolati recipiunt aliquem ad sectam et ordinem suum. Item, incarnationem Domini Jhesu Christi ex Maria semper Virgine negant, asserentes ipsum non habuisse verum corpus humanum nec veram carnem hominis sicut habent ceteri homines ex natura humana, nec vere fuisse passum ac mortuum in cruce, nec vere resurrexisse a mortuis, nec vere ascendisse in celum cum corpore et carne humana, set omnia in similitudine facta fuisse. Item, beatam Mariam Virginem negant fuisse

(1) En marge.
(2) *Aqua* dans le manuscrit 388.

veram matrem Domini Jhesu Christi, nec fuisse mulierem carnalem, sed sectam suam et ordinem suum dicunt esse Mariam Virginem, id est veram penitentiam castam et virginem que generat filios Dei, quando recipiuntur ad eandem sectam et ordinem. Item, resurrectionem corporum humanorum futuram negant, loco ejus confingentes quedam spiritualia corpora et quemdam interiorem hominem, in quibus et qualibus dicunt resurrectionem futuram esse intelligendam.

Predictos errores et quamplures alios qui ex eis necessario consecuntur tenent et credunt et dogmatizant; et nichilominus, palliatis verbis et [f° 131 a] vocabulis, prima facie videntur inexpertis hominibus et laycis confiteri veram fidem, dicendo se credere in Deum Patrem, et Filium, et Spiritum Sanctum, creatorem omnium, et se credere [in] sanctam Romanam Ecclesiam, et in Dominum Jhesum Christum, et beatam Mariam Virginem, et incarnationem et passionem et resurrectionem et ascentionem ejusdem Domini Jhesu Christi, et sanctum baptismum, et veram penitentiam, et verum Corpus Christi, et sacramentum matrimonii, cum tamen, veritate diligentius examinata, inquisita et comperta, omnia predicta dicant in dupplicitate et falsitate secundum intellectum suum superius expressatum et declaratum, ut ita fallant simplices et etiam magnos litteratos inexpertos; et omnes predictos errores suis credentibus dogmatizant et exponunt; et postquam detecti sunt et celare non possunt, coram inquisitoribus manifeste defendunt, asserunt et fatentur. Et ex tunc opus est eos exortari ad conversionem et ostendere eis errorem suum quibuscumque modis per viros maxime expertos et industrios.

Tales autem perfectos hereticos consueverunt inquisitores detinere diutius multiplici ratione: primo, ut ad conversionem sepius invitentur, quia conversio talium est plurimum utilis ex eo quod conversio hereticorum Manicheorum communiter vera est et raro ficta; et quando convertuntur, detegunt omnia et aperiunt veritatem, et revelant omnes complices suos, unde sequitur magnus fructus. Item, quamdiu detinentur tales perfecti heretici, credentes et complices eorumdem facilius confitentur et detegunt se et alios, timentes quod, si heretici convertantur, detegantur ab eis. Postquam autem sepius [f° 131 b] fuerint invitati et expectati ad conversionem, si redire noluerint et apparuerint indurati, proceditur ad sententiam contra eos et relinquuntur brachio et juditio seculari.

2. De modo et ritu vivendi ipsorum Manicheorum.

De ritu autem et modo vivendi et conversandi ipsorum hereticorum expedit tangi aliqua, per que et facilius cognoscuntur et deprehenduntur.

In primis itaque sciendum est quod ipsi in nullo casu jurant. Item, jejunant tres quadragesimas in anno, videlicet a festo sancti Bricii usque

ad Natale, et a dominica in Quinquagesima usque ad Pascha, et a festo Pentecostes usque ad festum apostolorum Petri et Pauli; et septimanam primam et ultimam cujuslibet quadragesime vocant septimanam strictam, quia in illa jejunant in pane et aqua et in aliis autem septimanis tribus diebus jejunant in pane et aqua; et per totum annum residuum tribus diebus jejunant in pane et aqua in qualibet septimana, nisi sint itinerantes aut infirmi. Item, nunquam comedunt carnes nec etiam tangunt eas, nec caseum nec ova, nec aliquid quod nascatur ex carne per viam generationis seu cohitus. Item, nullo modo occiderent aliquod animal nec aliquod volatile, quia dicunt et credunt quod in animalibus brutis et etiam in avibus sint spiritus illi qui recedunt de corporibus hominum, quando non sunt recepti ad sectam et ordinem suum per impositionem manuum ipsorum secundum ritum eorum, et quod transeunt de uno corpore in aliud corpus. Item, non tangunt aliquam mulierem. Item, in principio mense, quando sunt inter [f° 131 c] credentes vel inter se, benedicunt unum panem vel unam peciam panis, tenendo panem in manibus cum manutergio seu aliquo panno albo dependente a collo, dicendo orationem *Pater noster* et frangendo in parvas pecias; et talem panem vocant panem sancte orationis et panem fractionis; et credentes eorum vocant panem benedictum seu panem signatum, et de illo pro communione comedunt in principio mense et dant et distribuunt credentibus suis. Item, docent credentibus suis quod exibeant eis reverentiam, quam vocant Melioramentum, nos autem vocamus Adorationem, videlicet flectendo genua et inclinando se profunde coram ipsis super aliquam banquam vel usque ad terram, junctis manibus, tribus vicibus inclinando et surgendo et dicendo qualibet vice : *Benedicite*, et in fine concludendo : Boni christiani, benedictionem Dei et vestram; orate Dominum pro nobis quod Deus custodiat a mala morte et perducat nos ad bonum finem, vel ad manus fidelium christianorum. Et hereticus respondet : A Deo et a nobis habeatis eam scilicet benedictionem; et Deus vos benedicat et a mala morte eripiat animam vestram et ad bonum finem vos perducat. Per malam mortem dant intelligere heretici mori in fide Ecclesie Romane; per bonum autem finem et per manus fidelium christianorum dant intelligere quod recipiantur in fine suo ad sectam et ordinem ipsorum, secundum ritum eorum; et hoc dicunt esse bonum finem. Predictam autem reverentiam dicunt fieri non ipsis, set Spiritui Sancto, quem dicunt esse in se ipsis [f° 131 d], ex quo sunt recepti ad sectam et ordinem quem dicunt se tenere. Item, docent credentibus suis quod faciant eis pactum quod vocant la *Covenensa*, videlicet quod in fine suo velint recipi ad sectam et ordinem ipsorum; et ex tunc heretici possunt recipere tales in infirmitate eorum, etiam si perdidissent loquelam aut non haberent memoriam ordinatam.

3. De modo hereticandi seu recipiendi infirmos ad sectam et ordinem ipsorum.

Modus autem seu ritus recipiendi ad sectam et ordinem ipsorum in infirmitate seu in fine recipiendorum talis est, videlicet, quod hereticus petit a persona que debet recipi, si potest loqui, si vult fieri bonus christianus vel bona christiana, vel recipere sanctum baptismum. Quo respondente quod sic, et dicendo: *Benedicite*, hereticus tenendo manum super caput infirmi, non tamen tangendo si sit mulier, et tenendo librum, dicit evangelium *In principio erat verbum*, usque ibi: *Verbum caro factum est et habitavit in nobis*. Quo lecto, infirmus dicit orationem *Pater noster*, si potest, sin autem aliquis de astantibus sive assistentibus dicit pro eo. Quo facto, infirmus, si potest, dicit tribus vicibus: *Benedicite*, inclinando caput et jungendo manus, et omnes alii assistentes adorant hereticum modo adorandi supra scripto; et hereticus in eodem loco, vel in alio separato, facit multas prostrationes et inclinationes et venias usque ad terram, dicendo orationem *Pater noster* pluribus vicibus, inclinando et levando.

4. De modo dogmatizandi ipsorum.

De modo autem predicandi et dogmatizandi [f° 132 a] ipsorum hereticorum Manicheorum credentibus suis longum esset per singula enarrare, set expedit hic breviter aliqua perstringi.

In primis communiter dicunt de se ipsis quod ipsi sunt boni christiani qui non jurant, nec menciuntur, nec maledicunt alicui; nec occidunt nec hominem, nec animal, nec aliquid quod habeat vitam respirantem, et quod ipsi tenent fidem Domini Jhesu Christi et Evangelium ejus, sicut docuit Christus et apostoli ejus; et quod ipsi tenent locum apostolorum, et quod propter predicta illi de Ecclesia Romana, videlicet prelati, clerici et religiosi, persecuntur eos, et precipue inquisitores hereticorum, et vocant eos hereticos, cum tamen ipsi sint boni homines et boni christiani, sicut pharisei persequebantur Christum et apostolos ejus. Item, ut plurimum locuntur laycis de mala vita clericorum et prelatorum Ecclesie Romane, et specificant, et exponunt de superbia, de cupiditate, de avaritia et de immundicia vite et quecumque mala alia sciunt; et ad hoc adducunt auctoritates, secundum suam expositionem et suum intellectum, Evangelii et epistolarum contra statum prelatorum et clericorum et religiosorum quos vocant phariseos et falsos prophetas qui dicunt et non faciunt. Deinde paulatim lacerant et vituperant omnia sacramenta Ecclesie, specialiter sacramentum eucharistie, dicentes quod

non sit ibi Corpus Christi, quia si esset ita magnum sicut unus maximus mons, jam christiani comedissent totum; item, quod illa hostia nascitur de palea et quod transit per caudas equorum vel equarum, videlicet quando farina purgatur per sedacium; item, quod mittitur in [f° 132 b] latrinam ventris et emittitur per turpissimum locum, quod non posset fieri, ut aiunt, si esset ibi Deus. Item, de baptismo quod est aqua materialis et corruptibilis, et ideo est de opere et de creatione mali Dei, et non potest sanctificare animam; set clerici ex avaricia vendunt illam aquam, sicut vendunt terram in sepulturis mortuorum, et sicut vendunt oleum infirmorum quando inungunt infirmos, et sicut vendunt confessionem peccatorum que fit sacerdotibus. Item, confessionem factam sacerdotibus Ecclesie Romane dicunt nichil valere, quod, cum sint peccatores, non possunt solvere nec ligare, et cum sint immundi, nullum alium possunt mundare. Item, dicunt quod crux Christi non est adoranda nec veneranda, quia, ut dicunt, nullus adorat aut veneratur patibulum in quo pater aut aliquis propinquus vel amicus fuisset suspensus; item, dicunt quod illi qui adorant crucem pari ratione deberent adorare omnes spinas et omnes lanceas, quia sicut in passione Christi fuit crux in corpore, ita fuerunt spine in capite et lancea militis in Christi latere. Et multa alia circa istam materiam de sacramentis Ecclesie vituperabilia dogmatizant. Item, legunt de Evangeliis et de epistolis in vulgari, applicando et exponendo pro se et contra statum Romane Ecclesie quod longum esset per singula explicare; set in libris eorum quos habent confectos et infectos de ista materia plenius leguntur, et in confessionibus credencium ipsorum, quando convertuntur, plenius audiuntur.

5. Hec autem sunt interrogatoria ad credentes de secta [f° 132 c] Manicheorum.

In primis examinandus interrogetur, si vidit aut scivit alicubi hereticum vel hereticos, sciens aut credens ipsos esse, aut nominari seu reputari tales, et ubi vidit et quociens et cum quibus et quando. Item, si habuit aliquam familiaritatem cum eis, et quando et quomodo, et quis posuit eum in tali familiaritate. Item, si recepit in domo sua aliquem vel aliquos hereticos, et quem vel quos; et quis adduxit eos illuc, et quantum steterunt ibi et qui visitaverunt eos ibi, et quis inde eduxit eos et quo iverunt. Item, si audivit predicationem eorum, et de hiis que dicebant et docebant. Item, si adoravit eos, vel vidit ab aliis adorari, aut eis reverentiam exhiberi modo hereticali, et de modo adorandi. Item, si comedit de pane benedicto ipsorum, et de modo benedictionis dicti panis. Item, si fecit eis pactum seu convenienciam quod vellet recipi in fine suo ad sectam et ad ordinem ipsorum. Item, si salutavit eos

vel vidit ab aliis salutari modo hereticali, videlicet ponendo manus ad utrumque musculum heretici, et inclinando caput, et vertendo ad utrumque musculum et dicendo tribus vicibus : *Bene;* quem modum salutandi in adventu hereticorum vel in recessu eorum observant perfecti credentes. Item, si interfuit hereticationi alicujus persone et de modo hereticationis, de nominibus heretici vel hereticorum et de personis ibidem presentibus et de loco in domo in quo persona infirma decumbebat, et de tempore et de hora [f° 132 d]; et si aliquid legavit dicta persona hereticata hereticis, et quid, et quantum, et quis solvit legatum, et si fecit ibi facta adoratio dicto heretico, et si persona hereticata obiit de illa infirmitate et ubi fuit sepulta; et quis adduxit illuc vel eduxit inde hereticum vel hereticos. Item, si credidit quod persona hereticata in fide hereticorem posset salvari. Item, de hiis que audivit dici aut doceri ab hereticis contra fidem et contra sacramenta Ecclesie Romane, et quid audivit eos dicentes de sacramento eucharistie, de baptismo et de matrimonio, de confessione peccatorum facta sacerdotibus s de adoratione seu veneratione Sancte Crucis; et sic de aliis erroribu, eorum superius expressatis. Item, si credidit quod heretici essent boni homines et veraces, et quod haberent et tenerent bonam fidem, et bonam sectam, et bonam doctrinam, et quod possent salvari ipsi heretici et alii credentes eorum in fide et secta ipsorum. Item, quanto tempore fuit aut stetit in dicta credentia. Item, quando primo incepit ita credere. Item, si adhuc credit idem. Item, quando et quare recessit a dicta credentia. Item, si nunquam alias fuit vocatus aut citatus coram aliquo inquisitore, et quando et quare; et si fuit confessus alias de facto heresis; et si abjuravit heresim coram aliquo inquisitore, et si fuit reconsiliatus vel absolutus. Item, si ex tunc commisit aliquid in facto heresis, et quid et qualiter, ut supra Item, si scit aliquem vel aliquos credentes [f° 133 a] vel consentientes in facto hereticorum vel receptatores eorum. Item, si unquam associavit hereticum vel hereticos de loco ad locum, vel tenuit libros eorum. Item, si parentes sui fuerunt credentes aut consentientes in facto hereticorum vel fuerunt penitentiati pro facto heresis.

Hec sunt interrogatoria generalia dicte secte ex quibus sepius specialia fienda oriuntur per bonam industriam et sollertiam inquirentis.

6. Instructio seu informatio quedam generalis.

Notandum tamen et advertendum est in predictis quod, licet fiant tot interrogationes et quandoque alie secundum diversitatem personarum et factorum ad eruendum et extorquendum plenius veritatem, non tamen expedit quod omnes interrogationes scribantur, set tantum ille que magis verisimiliter tangunt substantiam vel naturam facti et que magis vi-

deantur exprimere veritatem. Si enim in aliqua depositione inveniretur tanta interrogationum multitudo, alia depositio pautiores continens posset diminuta videri, et etiam cum tot interrogationibus conscriptis in processu vix posset concordia in depositionibus testium inveniri, quod considerandum est et precavendum.

II. — De secta Valdensium (1).

1. Sequitur de secta Valdensium et primo de ejus origine et tempore quo incepit.

Valdensium seu Pauperum de Lugduno secta et heresis incepit circa annum Domini M^{m}. C^{m}. LXX^{m}. ; cujus actor et inventor fuit quidam civis Lugdunensis, nomine Valdesius seu Valdensis, a quo sectatores ejus fuerunt taliter nominati, qui dives rebus extitit et relictis omnibus proposuit servare paupertatem et perfectionem [f° 133 b] evangelicam sicut apostoli servaverunt. Et cum fecisset conscribi sibi Evangelia et aliquos alios libros de Biblia in vulgari gallico, ac etiam aliquas auctoritates sanctorum Augustini, Jeronimi, Ambrosii, Gregorii ordinatas per titulos, quas ipse et sequaces sententias appellaverunt, ea sepius secum legentes et minus sane intelligentes, sensu suo inflati, cum essent modicum litterati, apostolorum sibi officium usurparunt et presumentes per vicos et plateas Evangelium predicare; dictusque Valdesius seu Valdensis multos homines utriusque sexus viros et mulieres ad similem presumptionem complices sibi fecit, ipsosque ad predicandum tanquam discipulos emittebat. Qui cum essent ydiote et illiterati per villas discurrentes et domos penetrantes, tam viri quam etiam mulieres, in plateis ac etiam in ecclesiis, viri maxime, predicantes multos errores circumquaque diffuderunt. Vocati autem ab archiepiscopo Lugdunensi, domino Johanne de Bellis manibus, super tanta presumptione prohibiti sunt ab eodem, set obedire minime voluerunt, in velamen sue vesanie pretendentes et dicentes quod opportebat magis Deo quam hominibus obedire qui precepit apostolis omni creature Evangelium predicare, arrogantes sibi id quod apostolis erat dictum; quorum apostolorum imitatores et successores falsa paupertatis professione et ficta sanctitatis ymagine se esse temerarie asserebant, aspernantes prelatos et clericos, quia diviciis habundabant et in deliciis vivebant [f° 133 c]. Sic itaque ex presumptuosa usurpatione officii predicandi facti sunt magistri erroris, et moniti ut desisterent, inobedientes et contumaces effecti sunt; èt exinde ex-

(1) Ce titre n'est pas dans le manuscrit.

communicati ab illa civitate et patria sunt expulsi. Demum vero in quódam concilio quod fuit Rome ante Lateranense concilium celebratum, cum essent pertinaces fuerunt scismatici judicati et deinde ut heretici condempnati. Sic itaque multiplicati super terram disperserunt se per illam provinciam et per partes vicinas et in confinibus Lombardie, et separati ac prescisi ab Ecclesia, cum aliis hereticis se miscentes et eorum errores bibentes, suis adinventionibus hereticorum antiquorum errores et hereses miscuerunt.

2. De triplici ipsorum Valdensium nuncupatione vulgata.

Valdensium itaque, seu Pauperum de Lugduno, vel Insabbatatorum, secta dicta est seu nominata a quodam nomine Valdesio seu Valdensi actore et inventore primo ipsius secte; Pauperes vero de Lugduno dicti seu nominati sunt a loco ubi inceptum et ortum habuit; Insabbatati autem dicti sunt, quia olim a principio sui Valdenses perfecti speciale signum in modum quasi scuti in parte superiori cotularium deferebant, in quo signo ab aliis suis complicibus et credentibus differebant; cujus secte errores in sequentibus subnectuntur, ut precogniti cautius possint inquiri et examinari.

3. De erroribus Valdensium moderni temporis, quia olim plures alios habuerunt.

Valdensium itaque predictorum prima heresis [f° 133 d] fuit et adhuc perseverat contemptus ecclesiastice potestatis. Ex hoc autem excommunicati et traditi Sathane precipitati sunt ab ipso in errores innumeros et antiquorum hereticorum errores suis adinventionibus miscuerunt. Istius itaque secte devii sectatores et prophani professores tenent et dogmatizant se non esse subjectos domino pape seu romano pontifici, nec aliis prelatis Romane Ecclesie, asserentes quod Romana Ecclesia eos injuste et indebite persequitur et condempnat. Item, asseverant se non posse excommunicari ab eisdem romano pontifice et prelatis, nec esse obediendum alicui ex eisdem precipienti seu mandanti sectatoribus et professoribus dicte secte quod ipsam deserant et abjurent, quamquam per Romanam Ecclesiam ipsa secta tanquam heretica sit dampnata. Item, tenent et dogmatizant quod omne juramentum, tam in juditio quam extra juditium sine exceptione et expositione aliqua, est a Deo prohibitum et illicitum et peccatum, verba sancti Evangelii et sancti Jacobi apostoli de non jurando ad hoc quamvis intellectu tam insano quam devio applicando, cum tamen secundum sanam doctrinam sanctorum et

doctorum Ecclesie et traditionem ejusdem sancte Ecclesie catholice non solum pro veritate asserenda in juditio licite et ex debito sit jurandum, verum etiam ex statuto ejusdem contra prefatum errorem jamdudum edito : Si qui ex eis juramenti religionem superstitione dampnabili respuentes jurare noluerint, ex hoc ipso heretici reputentur, Extra de hereticis, *Excommunicamus*, in § *Si qui circa finem.*

Notandum tamen quod ipsi [f° 134 a] Valdenses dispensant in juramento, ut possit inter eos quis jurare pro morte sua vel alterius vitanda seu evadenda, et etiam ne alios complices prodat aut secretum secte sue revelet. Dicunt enim esse crimen inexpiabile et peccatum in Spiritum Sanctum prodere aliquem de secta sua perfectum. Item, ex eodem fonte erroris predicta secta et heresis asserit omne juditium esse a Deo prohibitum et per consequens esse peccatum, et contra Dei prohibitionem existere quod judex aliquis in quocumque casu et ex quacumque causa hominem judicet ad supplicium corporis aut ad penam sanguinis seu ad mortem, verba sancti Evangelii ubi scribitur : *Nolite judicare et non judicabimini*, item : *Non occides*, et quecumque similia, sine expositione debita ad hec applicans, nec ea intelligens, nec recipiens intellectum nec expositionem eorum, sicut sancta Romana Ecclesia ea sane intelligit et tradit fidelibus secundum doctrinam Patrum et doctorum et canonicas sanctiones. Item, sanctiones canonicas decretalesque constitutiones summorum pontificum et statuta de jejuniis et de festis colendis ac decreta Patrum predicta secta devians a via et recta semita non recipit nec valere reputat, set spernit et respuit et condempnat. Item, circa sacramentum penitentie et claves Ecclesie perniciosius oberrantes predicti sectatores dicunt tenent et docent se habere potestatem a solo Deo et a nullo alio, sicut apostoli habuerunt a Christo, audiendi confessiones predictorum virorum ac mulierum sibi volentium confiteri et absolvendi et penitentias injungendi; et confessiones talium audiunt [f° 134 b] et absolvunt et penitentiam injungunt, quamvis non sint sacerdotes nec clerici per aliquem episcopum Romane Ecclesie ordinati, set sunt layci simpliciter; talemque potestatem non confitentur se habere a Romana Ecclesia, set pocius diffitentur, et revera nec a Deo nec ab ejus Ecclesia ipsam habent, cum sint extra Ecclesiam et ab ipsa Ecclesia jam prescisi extra quam non est vera penitentia neque salus. Item, predicta secta et heresis indulgentias que fiunt et dantur per prelatos Ecclesie irridendo asserit penitus non valere. Circa sacramentum vero eucharistie errant, dicentes, non publice set in secreto suo, quod in sacramento altaris panis et vinum non efficitur Corpus et Sanguis Christi, si sacerdos celebrans aut consecrans sit peccator, et reputant quemlibet hominem peccatorem nisi sit de secta ipsorum. Item, dicunt quod consecratio Corporis et Sanguinis Christi potest fieri a quolibet justo, quamvis sit laycus, nec sit sacerdos aut presbiter ab episcopo catholico ordinatus, dum tamen sit de secta ipsorum, et hoc etiam credunt de mulieribus,

dummodo sint de secta ipsorum, et ita dicunt quod omnis sanctus est sacerdos.

4. De modo seu ritu celebrandi missam ipsorum.

Modus autem seu ritus ipsorum celebrandi missam consuevit esse talis, videlicet, quod solum semel consecrant aut missam celebrant in anno, scilicet in Cena Domini; et tunc quasi juxta noctem qui pater est inter eos, quamvis non sit sacerdos aut presbiter a catholico episcopo ordinatus, convocat omnes de familia sua utriusque sexus et facit ibi ante eos [f° 134 c] preparari bancum unum seu scrinium ad hoc ydoneum, et facit poni desuper mapam unam mundam, et postea superponunt unum plenum cyphum de bono vino puro et unam fogaciam seu placentam azimam seu de pane azimo. Postmodum vero ille qui pater est ait astantibus : Rogemus Dominum nostrum quod ipse parcat nobis peccata nostra et offensiones nostras propter misericordiam suam et ea que petimus digne propter misericordiam suam debeat adimplere, et dicamus septies *Pater noster* ad honorem Dei et sancte Trinitatis, ut ipse hoc faciat. Et tunc, flexis genibus, omnes dicunt septies *Pater noster* et postea surgunt. Et tunc qui consecrat signat panem et cyphum vini, et fracto pane dat omnibus astantibus particulam suam, et postea dat omnibus bibere cum cypho, et stant semper super pedes suos; et sic finitur eorum sacrificium; et credunt firmiter et confitentur quod istud est Corpus et Sanguis Domini nostri Jhesu Christi; et si aliquid superesset de sacrificio, conservarent illud usque ad Pascha et tunc totum sumerent. Per totum autem residuum spacium anni non dant infirmis suis nisi panem benedictum et vinum. Omnes itaque Pauperes dicti Lugdunenses seu Valdenses eundem modum consecrandi tenebant ante divisionem que fuit inter eos, videlicet, quando diviserunt se in Pauperes vocatos Lombardos et in Pauperes Citramontanos. Item, negant predicti Valdenses post hanc vitam esse purgatorium animarum et consequenter orationes et elemosinas ac missarum celebrationes et alia suffragia pietatis que fiunt a fidelibus [f° 134 d] pro defunctis, ipsis asserunt non prodesse. Item, prelatis et clericis ac religiosis Romane Ecclesie detrahentes statum eorum reprobant et condempnant, et dicunt eos esse cecos et duces cecorum, et non servare Evangelii veritatem, nec sequi apostolicam paupertatem. Item, ipsam Romanam Ecclesiam domum esse mendacii mordaciter menciuntur. Item, se ipsos vite et perfectioni apostolice comparantes et meritis coequantes in se ipsis inaniter gloriantur, dicentes se esse successores apostolorum et jactantes se tenere et servare evangelicam et apostolicam paupertatem. Item, tres esse ordines in sua ecclesia asserunt et fatentur, videlicet, dyachonum et presbiterum et episcopum, quorum et singulorum potestas ab eis solum dependet et non

ab Ecclesia Romana; quinymmo ordines sacros Romane Ecclesie non reputant esse a Deo, set a traditione hominum, ideoque fallaciter decipiunt dicentes et fatentes se credere esse in sancta Ecclesia, intelligentes de sua, sacrum ordinem episcopatus, presbiterii et dyachonatus. Item, nulla miracula que fiunt in Ecclesia sanctorum meritis et precibus dicunt esse vera, quia nullus ipsorum aliquando fecit miracula. Item, dicunt et tenent in secreto quod sancti in celo non audiunt orationes fidelium nec attendunt venerationes quibus eos honoramus in terris, dicuntque sanctos non orare pro nobis et ideo non opportet nos eorum suffragia implorare. Unde spernunt sollempnitates quas in sanctorum veneratione celebramus et alia quibus eos veneramur vel honoramus; et in diebus festis [f° 135 a], ubi caute possunt, operantur. Hec tamen tria non manifestant indifferenter credentibus suis, set inter se perfecti illius secte sic tenent, scilicet de miraculis sanctorum, quod non sint vera, et de suffragiis eorum non implorandis, et de festis non colendis preter diem dominicum et festa beate Marie Virginis, et aliqui addunt apostolorum et evangelistarum. Hec autem et nonnulla alia erronea et insana, que a precedentibus necessario consequntur, credentibus suis clamculo in suis conventiculis dogmatizant. Item, predicant suis credentibus de Evangeliis et epistolis aliisque sacris scripturis quas exponendo corrumpunt tanquam magistri erroris qui non noverunt esse discipuli veritatis, cum tamen predicatio sit penitus laycis interdicta. Sciendum quoque est quod predicta secta multos alios errores ab olim habuit, et tenuit, et adhuc in aliquibus partibus habere dicitur in secreto, sicut de celebratione misse in die Cene, sicut dictum est superius, et de mixto abhominabili in tenebris faciendo quilibet cum qualibet indistincte, et de apparitione cati et aspersione cum cauda, et de quibusdam aliis que in summulis super hoc conscriptis lacius continentur.

5. De modo vivendi Valdensium.

De ritu autem et modo videndi hereticorum Valdensium aliquid perstringendum est consequenter, ut ex hoc aliqualiter discerni valeant et cognosci.

In primis itaque sciendum est quod Valdenses habent et constituunt sibi unum superiorem super se, quem vocant Majoralem suum, cui omnes tenentur obedire [f° 135 b] sicut omnes catholici sunt sub obedientia domini pape. Item, Valdenses communiter comedunt et bibunt cibos communes. Item, jejunant die lune et die mercurii qui possunt et volunt; jejunantes tamen vescuntur carnibus. Item, jejunant diebus veneris et in quadragesima et tunc abstinent a carnibus ne ceteris veniant in horrorem, quia dicunt quod carnes comedere quacumque die non est peccatum, quia Christus non prohibuit vesci carnibus, nec precepit ab

eis abstinere. Item, postquam sunt recepti ad illam societatem quam vocant fraternitatem, et promiserunt obedientiam superiori suo et se servare evangelicam paupertatem, ex tunc debent servare castitatem et non habere proprium, set debent vendere omnia que habent et ponere precium in communi et vivere de elemosinis que dantur eis a suis credentibus et consentientibus in facto ipsorum; et ille qui major est inter eos distribuit et dispensat cuilibet secundum necessitatem ejus. Item, Valdenses continentiam laudant credentibus suis; concedunt tamen ut urenti libidini satisfieri debeat quocumque modo turpi, exponentes illud apostoli eorum : *Melius est nubere quam uri*, dicentes quod melius sit satisfieri libidini quocumque actu turpi quam intus in corde temptari; hoc autem valde tenent occultum, ne vilescant apud credentes suos. Item, collectas faciunt per credentes et amicos et ea que data sunt et collecta deferunt ad superiorem suum. Item, singulis annis tenent aut celebrant unum vel duo [f° 135 c] capitula generalia in aliqua sollempni villa occulte quantum possunt, convenientes in aliqua domo conducta per aliquem vel aliquos de credentibus diu ante, quasi sint mercatores, et in illis capitulis major omnium ordinat et disponit de presbiteris et dyachonibus et de mittendis ad diversas partes et regiones ad credentes et amicos suos pro confessionibus audiendis et elemosinis colligendis, et audit et recipit rationem de collectis et de expensis factis. Item, non laborant manibus suis postquam sunt facti perfecti, nec faciunt aliquod opus ad lucrandum nisi forsitan in casu ad dissimulandum, ne cognoscantur, aut deprehendantur. Item, communiter vocant se fratres et dicunt se esse Pauperes Christi seu Pauperes de Lugduno. Item, aliquando se ingerunt simulate familiaritatibus religiosorum et clericorum ut se contegant, et largiuntur eis munera vel dona, vel faciunt obsequia seu servicia ut sibi et suis adquirant oportunitatem liberiorem latendi, et vivendi, et nocendi animabus. Item, frequentant ecclesias et predicationes et in omnibus se religiose et composite exterius gerunt et student habere verba quasi linita et cauta. Item, faciunt multas orationes in die et dicunt et instruunt credentes suos quod faciant sicut ipsi et cum ipsis. Modus autem orandi ipsorum talis est, videlicet, quod, flexis genibus in terra, inclinant et appodiant se super [f° 135 d] aliquam bancam, vel super aliquid aliud consimile ad hoc aptum, et sic, flexis genibus, in terra inclinati, stant ibi omnes orantes in silentio ita diu quod possint dicere XXX[a] vel XL[a] vicibus orationem *Pater noster*, et amplius aliquociens; et hoc faciunt cotidie regulariter quando sunt cum credentibus suis et consentientibus in facto ipsorum sine aliis extraneis, ante prandium et post, et ante cenam et post, et de nocte quando volunt ire ad lectum antequam ponant se ad jacendum; item de mane, postquam surrexerunt de lecto; item, in aliquibus aliis vicibus per diem tam de mane quam de meridie. Item, nullam aliam orationem dicunt tunc nec docent nec habent nisi orationem *Pater noster*, nec aliquid reputant sa-

lutationem beate Marie *Ave, Maria*, nec symbolum apostolorum *Credo in Deum*, quia dicunt illa per Romanam Ecclesiam et non per Christum fuisse ordinata seu composita ; verumptamen articulos fidei septem de divinitate, et septem de humanitate, et decem precepta dechalogi, et septem opera misericordie, sub quodam compendio et sub quodam modo ab eis ordinato et composito, dicunt et docent, et in illo plurimum gloriantur et statim offerunt se promptos ad respondendum de fide sua. Possunt autem tunc cito hoc modo capi : Dicas mihi symbolum fidei, scilicet *Credo in Deum*, sicut dicit Ecclesia catholica, quia ibi sunt omnes articuli, et tunc ipsi respondent : Nescio, quia nullus me docuit ita. Item, antequam ponant se ad mensam benedicunt [f° 136 a] eam dicendo : *Benedicite*, *Kyrie eleison*, *Christe eleison*, *Kyrie eleison*, *Pater noster;* quo dicto, antiquior inter eos dicit in vulgari : Deus qui benedixit quinque panes ordeaceos et duos pisces in deserto discipulis suis benedicat hanc mensam et ea que sunt super eam, et ea que apponentur in ea. Et facit signum crucis, dicendo : *In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti, amen.* Item, quando surgunt de mensa in prandio vel in cena reddunt gratias hoc modo, videlicet, quod antiquior dicit in vulgari illud quod habetur in Apocalipsi : *Benedictio et claritas et sapientia et gratiarum actio, honor, virtus et fortitudo Deo nostro in secula seculorum ;* et postea subdit : Deus reddat mercedem bonam et bonum escambium omnibus illis qui benefaciunt nobis et benedicunt nobis, et Deus qui dedit nobis cibum corporalem et det nobis cibum spiritualem, et Deus sit cum nobis et nos cum eo semper. Et alii respondent : *Amen.* Item, quando benedicunt mensam et quando reddunt gratias tenent ut frequenter manus junctas et elevant versus celum. Item, post prandium, dictis gratiis et facta oratione ut supra, predicant et docent seu faciunt exortationes suas de doctrina sua illis qui sunt ibi presentes, si sint in loco opportuno ubi non timeant de exterioribus vel servientibus qui non essent consentientes in facto ipsorum; set ut frequentius faciunt exortationes suas de nocte post cenam, quando credentes ipsorum sunt congregati, quia tunc redierunt de operibus suis, et secretius ac securius et abscondite possunt loqui, et interdum, facta predicatione, ponunt se omnes ibidem [f° 136 b], flexis genibus, inclinati modo quo supra adorationem, et aliquando faciunt extingui lumen, si sit ibi, propter hoc, ut dicitur, ut non videantur vel deprehendantur ab extraneis seu exterioribus non consentientibus in facto eorum. Item, dicunt credentibus suis et informant eos quod nullo modo revelent eos capellanis, aut clericis, nec religiosis, neque inquisitoribus, quia, si scirentur, caperentur ab eis, quia inquisitores persecuntur eos et illi de Ecclesia Romana injuste, ut dicunt credentibus suis, propter hoc quia ipsi serviunt Deo et servant mandata Dei et paupertatem ac perfectionem evangelicam, sicut Christus et apostoli; et dicunt quod ipsi melius cognoscunt veritatem et viam Dei quam capellani et clerici et religiosi de Ecclesia Romana, et ideo perse-

cuntur eos quia ignorant veritatem, et quia Christus dixit in Evangelio apostolis et discipulis suis quod, quando essent persecuti propter nomen Dei quod fugerent de una civitate in aliam civitatem; propter hoc ipsi, ut dicunt, fugiunt persecutionem adversariorum.

6. De modo docendi Valdensium.

De modo autem docendi seu predicandi hereticorum Valdensium aliquid perstringendum est in hoc loco. Duo si quidem sunt genera secte ipsorum; quidam enim eorum sunt perfecti, et isti vocantur proprie Valdenses qui prius informati recepti sunt ad ordinem ipsorum secundum ritum suum ut alios sciant docere; isti nichil proprium dicunt se habere, nec domos, nec possessiones, nec ceteras mansiones. Si qui autem ipsorum antea uxores habuerunt, quando recipiuntur, eas relinquunt. [f° 136 c] Hii dicunt se esse apostolorum successores et sunt magistri aliorum et confessores, et circumeunt per terras visitando et confirmando discipulos in errore. Hiis ministrant discipuli et credentes ipsorum necessaria. In quocumque autem loco venerint, insinuant sibi mutuo adventum illorum et conveniunt ad eos plures ad hospicium ubi recepti sunt audire et videre eos, et mittunt eis illuc quecumque bona habent ad comedendum et bibendum, et audiunt predicationem ipsorum in conventiculis que maxime frequentant de nocte, quando alii dormiunt aut quiescunt. Non autem statim in principio aperiunt secreta erroris sui, set prius dicunt quales debent esse Christi discipuli ex verbis Evangelii et apostolorum, dicentes illos tantum esse apostolorum successores qui vitam eorum imitantur et tenent, et ex hoc arguunt et concludunt quod papa, et episcopi, et prelati, et clerici qui habent divitias hujus mundi et sanctitatem apostolorum non imitantur, non sunt Ecclesie Dei veri pastores et gubernatores, set lupi rapaces et devoratores, nec talibus Christus dignatur committere Ecclesiam sponsam suam, et ideo eis non est obediendum. Dicunt etiam quod immundus non potest alium mundare, nec ligatus alium solvere, nec reus potest alteri reo judicem (1) sibi iratum placare, nec ille qui est in via perditionis potest alii ducatum ad celum prebere; et isto modo detrahunt clero et prelatis ut eos reddant exosos, ne credatur eis nec obediatur. Valdenses itaque communiter in primis dicunt [f° 136 d] et docent credentibus suis quedam que videntur bona et moralia de virtutibus et bonis operibus faciendis et de viciis cavendis et fugiendis, ut sic facilius in aliis audiantur et capiant audientes; dicunt enim quod homo non debet mentiri, quod omnis qui mentitur occidit animam, ut dicit scriptura. Item, quod homo non debet

(1) *Juditio* dans le manuscrit.

facere alii quod non vult sibi fieri. Item, quod homo debet servare mandata Dei. Item, quod homo non debet jurare in aliquo casu, quia Deus prohibuit omne juramentum in Evangelio, dicens : Nolite jurare omnino neque per celum quia tronus Dei est, neque per terram quia scabellum pedum ejus est, neque per quamcumque aliam creaturam quia homo non potest facere unum capillum album vel nigrum ; set sit sermo vester est est, non non, et quod amplius est a malo est. Et ista verba multum imprimunt credentibus suis, nec aliquam expositionem super eis recipiunt. Item, dicunt et docent quod jurare semper et in quocumque casu est peccatum mortale ; et si aliquis de credentibus ipsorum compellatur jurare in juditio per aliquam potestatem secularem vel ecclesiasticam, talis jurans debet de hoc postea confiteri et recipere penitentiam sicut de peccato. Item, quandoque predicant de Evangeliis, et de epistolis, vel de exemplis, et auctoritatibus sanctorum, dicendo et allegando : Istud dicitur in Evangelio, vel in epistola sancti Petri, aut sancti Pauli, aut sancti Jacobi, vel ita dicunt : Talis sanctus aut talis doctor, ut magis dicta eorum ab auditoribus acceptentur. Habent autem Evangelia et epistolas in vulgari communiter [f° 137 a] et etiam in latino, quia aliqui inter eos intelligunt, et aliqui sciunt legere, et interdum illa que dicunt aut predicant legunt in libro, aliquando autem sine libro, maxime illi qui nesciunt legere, set ea corde tenus didiscerunt. Item, predicationem suam faciunt in domibus credentium suorum, sicut pretactum est supra, aliquando in itinere seu in via. Item, dicunt et docent credentibus suis quod vera penitentia et purgatorium de peccatis est tantummodo in hac vita, et non in alia ; et ideo dicunt et docent credentibus suis quod confiteantur sibi peccata sua, et audiunt confessiones eorum, et absolvunt confitentes sibi, et injungunt penitentiam confitentibus, et imponunt communiter jejunia sexte ferie et orationes *Pater noster*, et dicunt se habere talem potestatem a Deo sicut sancti apostoli habuerunt. Item, dicunt et docent quod anime, quando exeunt de corporibus, immediate vadunt, vel in paradisum ille que debent salvari, vel in infernum ille que debent dampnari, et non est alius locus animarum post hanc vitam nisi paradisus vel infernus. Item, dicunt quod nulla suffragia que fiant pro defunctis prosunt eis, quia illi qui sunt in paradiso non indigent, illis autem qui sunt in inferno nulla est redemptio. Item, quando audiunt confessiones dicunt confitentibus quod quando confitebuntur sacerdotibus non dicant nec revelent eis quod confessi fuerunt ipsis Valdensibus.

7. De astuciis et fallaciis quibus se contegunt in respondendo.

Notandum est autem quod Valdenses sunt valde difficiles ad examinandum et inquirendum et ad habendum veritatem ab eis [f° 137 b] de

erroribus suis propter fallacias et dupplicitates verborum quibus se contegunt in responsionibus suis ne deprehendantur; et ideo de eorum dupplicitatibus et fallaciis aliqua perstringenda sunt in hoc loco.

In primis itaque modus eorum talis esse consuevit, quando aliquis eorum captus offertur ad examinationem, venit quasi intrepidus et quasi nullius mali sibi conscius et securus. Interrogatus si scit quare sit captus, respondet valde mansuete et subridendo : Domine, libenter discerem a vobis causam. Interrogatus de fide quam tenet et credit respondet : Omnia credo que debet credere bonus christianus. Examinatus vero quem reputat bonum christianum respondet : Illum qui credit sicut sancta Ecclesia docet credere et tenere. Interrogatus quam vocat sanctam Ecclesiam respondet : Domine, quam dicitis et creditis vos esse sanctam Ecclesiam. Si dicitur ei : Ego credo sanctam Ecclesiam esse Romanam Ecclesiam cui presidet dominus papa et alii prelati sub eo, et ipse respondet : Et ego credo, intelligendo quod ipse credit me ita credere. Interrogatus de articulis quos ipse credit, sicut de incarnatione Christi et ejus resurrectione et ascensione, tunc respondet alacriter dicens : Firmiter credo. Interrogatus si credit panem et vinum in missa ad verba sacerdotis virtute divina transubstantiari in Corpus et Sanguinem Christi, respondet : Nonne deberem bene hoc credere. Si autem examinans dicat ei : Non quero si debeas credere set si credis, respondet : Credo quicquid vos et quicquid alii boni doctores me jubent credere. Dicitur eidem : Illi boni [f° 137 c] doctores quibus vis credere sunt magistri secte tue cum quibus si ego sencio credis michi et illis, set aliter non credis; tunc respondet : Etiam, vobis libenter credo, si aliquid me docetis quod michi sit bonum. Dicitur eidem : Hoc judicas tibi bonum si ego doceo te, quod et alii magistri tui docent, set responde simpliciter si credis esse in altari Corpus Domini Jhesu Christi. Tunc respondet prompte : Credo, intelligens quod ibi est corpus et quod omnia corpora sunt Domini Jhesu Christi. Tunc amplius examinatus si credit ibi esse illud corpus Domini quod natum est de Virgine et pependit in cruce, et resurrexit et ascendit in celum, respondet : Et vos, domine, numquid ita creditis? Dico ei : Ita omnino credo. Respondet et ille : Et ego similiter credo, intelligens se credere me ita credere. Examinatus super illa fallacia et pluribus aliis consimilibus ut explicite et directe respondeat, respondet : Si omnia que dico vultis aliter interpretari quam sane et simpliciter, tunc nescio quid vobis debeam respondere; simplex homo sum et illiteratus, nolite me capere in verbis meis. Dicitur eidem : Si homo simplex es, responde et age simpliciter sine palliatione verborum. Tunc respondet : Libenter. Tunc dicitur eidem : Vis ergo jurare quod nunquam didisceris aliquid contra fidem quam nos dicimus et credimus esse veram? Respondet aliquantulum pavidus : Si debeo jurare libenter jurabo. Dicitur eidem : Non queritur a te utrum debeas, sed an velis jurare; respondet : Si jubetis me jurare, jurabo. Dico ei : Non cogo te

jurare, quia cum tu credas illicitum esse juramentum, tu velles [f° 137 d] refundere culpam in me qui te coegissem; set si tu juraveris, ego audiam. Tunc respondet : Ut quid ergo jurabo si non jubetis. Dicitur eidem : Ut auferas suspicionem que est contra te, quod tu reputaris esse hereticus Valdensis credendo et tenendo quod omne juramentum est illicitum et peccatum. Tunc respondet : Quomodo ego debeo dicere jurando? Dicitur ei : Jura sicut scis. Respondet : Domine, nescio nisi vos me doceatis. Tunc dico ei : Si ego deberem jurare, tunc, elevata manu et tactis sacrosanctis Dei Evangeliis, dicerem : Juro per ista sancta Dei Evangelia quod nunquam didici nec credidi aliquid quod sit contra veram fidem quam sancta Romana Ecclesia credit et tenet. Tunc ille contremiscens et quasi qui nesciat eadem verba formare cespitabit in eis ut vel ipse vel alius interloquatur et verba aliqua interponat ne fiat directa forma jurandi, set quedam locutio non juratoria, ut tamen ab aliis jurasse putetur; si autem continuaverit verba illa, tunc ipse intendit ea revolvere fallaciter et non per ea jurare, et sic fallere circumstantes ut putetur jurasse : aut enim formam jurandi convertit in formam orandi, ut : si me Deus adjuvet et ista sancta Evangelia quod non sum hereticus vel non feci, vel non dixi hoc vel illud; aut verba juramenti tantummodo ruminat non intendendo jurare. Cum autem queritur ab eo an juraverit, respondet : Nonne vos audivistis me jurare? Quando autem interrogationibus artantur, aut morose deliberant quomodo callide respondeant [f° 138 a] non directe, ubi timent deprehendi, aut ad aliud quam ad principalem interrogationem respondent, aut dicunt se esse simplices aut nescire sapienter respondere. Cum autem vident astantes libenter eis compati quasi simplicibus quibus fiat injuria et in quibus nichil mali inveniatur, assumunt fiduciam et simulant se flere, et miserabiles ostendere et adulari examinantibus ut sic eos ab inquisitione deflectant, dicendo : Domine, si in aliquo deliqui libenter portabo penitentiam; tantum juvate me ut ab ista liberer infamia de qua sum sine culpa et ex invidia diffamatus. Si autem aliquis consentit jurare simpliciter, tunc dicendum est ei : Si tu nunc juras ut sic libereris, notum tibi sit quod michi non sufficit unum juramentum, vel duo, vel decem, vel centum, set tociens quociens petiero, quia scio quod inter vos dispensatis et ordinastis de cetero numero juramentorum, quando necessitas cogit, ut sic vos vel alios liberetis, set sine numero volo requirere juramenta, et insuper si habuero testes contra te de contrario non proderunt tibi juramenta tua, et tunc maculasti conscientiam tuam jurando contra eam, et propter hoc non evades. In tali autem anxietate vidi aliquos confiteri errores suos ut evaderent; aliquos autem vidi aperte tunc confiteri quod ex quo non prodesset eis semel vel certo numero et non ultra jurare ut evaderent, tunc omnino jurare recusarunt asserentes omne juramentum esse illicitum et peccatum; et cum quereretur ab aliquo eorum quare [f° 138 b] voluerit jurare si reputabat esse illicitum,

respondebat : Volui me liberare a morte per hoc et vitam meam conservare et pro peccato postea penitentiam subire.

8. De sophismatibus et duplicitatibus verborum ipsorum.

Notandum est itaque quod heretici, quia non possunt se defendere per potentiam, nec per rationes, nec per auctoritates contra fidei veritatem, ideo statim recurrunt ad sophismata et duplicitates et fugas verborum ne deprehendantur in suis erroribus; et hoc est unum signum evidens per quod cognosci possunt esse heretici in duplicitatibus respondendo. Est autem unum genus sophisticandi ipsorum per verborum equivocationem, ut cum queritur si credunt sacramentum baptismi, eucharistie, vel penitentie, vel matrimonii, vel ordinis, vel extreme unctionis, respondent quod bene credunt; set per ista omnia ipsi intelligunt vel bonam voluntatem cordis, vel penitentiam interiorem. Item, equivocant corpus Christi verum ad corpus misticum quod est ecclesia et ad corpus cujuslibet boni hominis quod dicunt esse Christi, sicut et alia corpora; et sic, cum queritur si credunt Corpus Christi, respondent in equivocato et in dupplicitate. Item, est aliud genus equivocandi ipsorum cum queritur : Credis Christum natum et passum et resurrexisse, etc.? Respondent bene et firmiter : Credo, et intelligunt et exponunt id est : Bonam et firmam credentiam habeo de pertinentibus ad sectam meam. Item, est aliud genus sophisticandi [f° 138 c] per conditionis adjectionem, ut cum queritur : Credis hoc vel illud? Respondent : Si Deo placet, ego bene credo hoc, vel illud, intelligentes quod Deo non placet quod ipsi credant. Item, est alius modus obiciendo questionem contra questionem, ut clavum clavo retundant. Item, est alius modus per diversam responsionis extorsionem, ut cum queritur : Credis quod possit fieri aliquod juramentum vel juditium sanguinis sine peccato? Respondet hereticus : Et quomodo creditis vos et alii? Cui cum respondetur : Nos ita credimus : Tunc respondens hereticus : Et ego bene credo, intelligens quod nos ita credimus et dicimus, non quod ipse credat illud quod queritur ab eo. Item, est aliud genus illudendi per admirationem, ut cum queritur ab aliquo si ita credat, respondet cum admiratione quasi iratus : Quid crederem ego aliud, numquid debeo ego ita credere? Item, est aliud genus per diversam relationem, ut cum queritur si credit quod omnis qui jurat peccet in jurando, respondet : Qui dicit verum non peccat. Item, sic respondet : Qui jurat dicendo verum non peccat, et tamen credit quod in jurando peccat, set non dicendo verum. Item, est aliud genus per translationem, ut cum queritur unum transfert se ad aliud. Item, cum queritur ab eo per unum transfert se ad alios ponens eos in verbis. Item, est alius modus per sui justificationem, ut cum queritur ab eo de fide, justificat se dicens : Ego sum homo simplex et illiteratus

et nescio istas questiones, subtilitates, et de facili caperetis me [f° 138 d] et induceretis in errorem. Multos autem modos alios decipiendi habent quod magis docet usus quam ars. Notandum etiam quod heretici quandoque simulant se fatuos vel alienatos mente, sicut David coram Achis, et quando proferunt errores suos interserunt verba impertinentia et irrisoria et quasi fatua, ut per hoc cooperiant falsitates suas et quasi jocose videantur dicere quicquid dicunt, et aliquos tales sepe vidi. Per supradictas autem responsionum fallacias et multas alias quas nimis longum et fastidiosum esset conscribere et cotidie novas inveniunt intendunt aut occultare se ipsos ut quasi innocentes et immunes evadant, aut ut inquisitores tedio lassati desistant eos insequi, aut ut infametur inquisitor apud laycos, quod simplices homines videatur infestare sine causa et querere occasionem perdendi eos nimis cautelose examinando.

De modo itaque examinandi et interrogandi illos qui convertuntur et confitentur de secta et heresi Valdensium sunt in sequentibus aliqua perstringenda.

9. Interrogatoria specialia ad illos de secta Valdensium.

In primis igitur ille qui confitetur de secta Valdensium interrogetur si unquam vidit vel audivit aliquem vel aliquos de secta, aut societate, aut fraternitate illorum quos appellamus Valdenses seu Pauperes de Lugduno; ipsi autem inter se vocant se Fratres seu Pauperes Christi. Item, ubi et quando et cum quibus et quos vidit. Item, si unquam audivit [f° 139 a] predicationem, aut doctrinam, seu admonitiones, aut verba ipsorum. Item, de verbis que audivit ab eis et de doctrina ipsorum. Item, quid audivit ab eis dici de juramento, utrum semper et in omni casu sit peccatum. Item, de purgatorio animarum post mortem seu post vitam hanc. Item, de suffragiis que fiunt pro defunctis. Item, de indulgentiis que dantur aut fiunt per papam et per prelatos Ecclesie Romane quamvis de istis tribus articulis non loquatur indifferenter et explicite coram omnibus simplicioribus credentibus suis, et coram magis provectis et perfectis in secretis ipsorum. Item, si comedit cum eis in eadem mensa, vel vidit eos comedentes in prandio vel in cena. Item, de modo benedictionis mense et de modo reddendi gratias post mensam. Item, si ante prandium vel post, et ante cenam vel post, vidit eos orantes, et de modo orandi et standi in oratione. Item, si ipse oravit cum eis vel vidit alios orantes, et quos et ubi et quando, et de hiis que dicunt orando. Item, si unquam fuit confessus peccata sua alicui vel aliquibus de Valdensibus, et cui vel quibus. Item, si recepit absolutionem de peccatis et penitentiam ab eisdem, et quam penitentiam, et si complevit eam, et de modo absolutionis. Item, si audivit ab eis dici, vel scivit, aut credidit quod ipsi non erant sacerdotes ordinati per

aliquem episcopum de Ecclesia Romana. Item, si credebat tunc aut credidit quod confessio peccatorum quam fecit eis et absolutio et penitentia quam recepit ab eis valerent sibi ad salutem anime, ac si sacerdoti suo proprio ordinato per episcopum de Ecclesia Romana fuisset confessus [f° 139 b] et per eum absolutus et recepisset penitentiam ab eodem. Si autem respondet quod non, tunc efficaciter arguendum est contra eum, quare confitebatur tali quem sciebat non esse sacerdotem, nisi sciret aut crederet sibi prodesse; nec est sibi credendum de facili hoc dicenti. Item, si confitebatur peccata sua semel in anno, in quadragesima vel ante Pascha, proprio sacerdoti, et si tunc inter alia confitebatur eidem quod vidisset Valdenses et audivisset eos docentes, et fuisset confessus eis peccata sua. Et si respondit quod non, interrogetur de causa quare non confitebatur de predictis. Item, si communicabat semel in anno in Pascha, quia Valdenses non communicant nec etiam credentes eorum, nisi hoc facerent ad dissimulandum, quia non habent fidem in sacrificio facto per sacerdotes Ecclesie Romane, quamvis istud multum teneant secretum nisi inter perfectos credentes suos. Item, si credidit Valdenses seu illos qui dicunt se esse Pauperes Christi et vocant se Fratres, esse bonos homines et justos seu sanctos et habere et tenere bonam fidem et bonam sectam in qua ipsi et illi qui credunt eisdem possent salvari, quamvis audivisset et sciret quod non concordabant cum fide illorum de Ecclesia Romana, et quod illi de Ecclesia Romana persequebantur eos. Item, quanto tempore stetit in dicta credentia et quis induxit eum ad credendum ita, et quando recessit a dicta credentia et quare. Item, si dedit aliquid Valdensibus aut recepit ab eis aliquid, aut scivit hoc de aliqua alia persona. Item, si duxit eos de loco ad locum, et quos. Item, si scit aliquem vel aliquos receptatores et credentes ipsorum. Item, si fuit alias coram aliquo inquisitore pro [f° 139 c] facto Valdensium citatus, aut vocatus, aut captus, et si fuit confessus et absolutus, et si habuit penitentiam et abjuravit heresim et sectam Valdensium in juditio et similia generalia.

III. — De secta Pseudo-apostolorum (1).

1. Sequitur de secta Pseudo-apostolorum qui dicunt se Apostolos Christi.

Apostolorum secta apostatica et heretica cepit et inventa fuit circa annum Domini M. CC. LX. a quodam qui dictus est Gerardus Segarelli de

(1) Ce titre n'est pas dans le manuscrit.

Parma, ubi tandem fuit tanquam heresiarcha per juditium Ecclesie condempnatus pariter et combustus; cujus successor in doctrina et secta extitit quidam nomine Dulcinus Novariensis, spurius filius sacerdotis, qui secte sue sequaces plurimos congregavit, qui tandem captus fuit cum quadam nomine Margarita consorte sua in scelere et heresi, fuitque per juditium Ecclesie tanquam hereticus cum predicta heretica condempnatus et combustus, sicut in quodam tractatu super hoc facto plenius enarratur.

2. De modo quo recipiuntur ad sectam et ordinem illum.

Modus autem receptionis quo hujusmodi Pseudo-apostoli recipiuntur ad sectam et ordinem illum talis esse dicitur, sicut habitum est ab aliquibus eorumdem in juditio deprehensis, videlicet, quod ille qui debet recipi aut profiteri illum ordinem, prius informatur per aliquem vel aliquos alios ejusdem secte vel ordinis de modo et ritu vivendi ipsorum et de perfectione illius vite quam dicunt esse apostolicam, et postmodum in aliqua ecclesia coram aliquo altari vel etiam in aliqua platea communi, presentibus aliquibus ejusdem secte vel ordinis vel [f° 139 d] etiam aliquibus aliis, ille exuit se omnibus vestimentis suis in signum expoliationis, et renunciat omnibus que possidet in signum perfectionis evangelice paupertatis, et in corde suo facit votum Deo quod deinceps vivet in paupertate evangelica; et ex tunc non debet recipere peccuniam, nec habere, nec portare, set debet vivere de elemosinis que sibi gratis et sponte ab aliis offerentur, nichil in crastinum reservando. Item, non promittit obedientiam alicui homini mortali set soli Deo, et ex tunc reputat se esse in statu apostolice et evangelice paupertatis et perfectionis et soli Deo et nulli homini esse subjectum, sicut fuerunt apostoli subjecti Christo, et nulli alii.

3. Sequitur de erroribus dicte secte.

Apostolice seu magis apostatice et heretice secte predicte devii sectatores in primis latenter dogmatizaverunt, et adhuc quibus et quando et ubi possunt latentius et secretius dogmatizant quod tota auctoritas a Domino Jhesu Christo collata dudum Ecclesie Romane est omnino evacuata et jam cessavit propter maliciam prelatorum. Item, quod Ecclesia Romana, quam tenent papa et cardinales et prelati et clerici et religiosi, non est ecclesia Dei, set reprobata ecclesia sine fructu. Item, quod Ecclesia Romana est illa Babilon meretrix magna de qua scribit Johannes n Apocalipsi, que apostatavit a fide Christi. Item, quod tota illa potes-

tas spiritualis quam Christus dedit Ecclesie ab initio translata est in sectam illorum qui se dicunt Apostolos, seu de ordine apostolorum, quam sectam seu ordinem vocant congregationem [f° 140 a] spiritualem a Deo missam et electam in istis novissimis temporibus. Item, quod ipsi qui dicunt se esse Apostolos Christi, et nulli alii, habent potestatem quam habuit a Deo beatus Petrus apostolus. Item, quod Gerardus Segarelli de Parma predictus fuit primus actor et principium hujus secte. Item, Dulcinus Novariensis scripsit in epistolis suis de predicto Gerardo quod ipse fuerit planta Dei pullulans in radice fidei in qua Deus cepit reducere ecclesiam suam ad perfectionem et vitam et statum et paupertatem ecclesie primitive, in illo statu in quo Christus commisit Ecclesiam beato Petro apostolo. Item, dicunt quod ipsi soli qui dicuntur Apostoli de predicta secta seu congregatione sunt ecclesia Dei et sunt in illa perfectione in qua fuerunt primi apostoli Christi; et ideo dicunt se non teneri alicui homini obedire, nec summo pontifici nec alteri, quia eorum regula quam dicunt fuisse immediate a Christo libera est et perfectissima vita. Item, quod nec papa nec aliquis alius potest eis precipere quod deserant statum illum seu vitam tante perfectionis. Item, quod papa nec alius potest eos excommunicare. Item, quod de quolibet statu et ordine potest quilibet licite et pro libito voluntatis sue transire ad eorum vitam et statum seu ordinem, sive sit religiosus sive secularis, ita quod vir sine consensu uxoris, et uxor sine consensu viri potest relinquere statum matrimonii et intrare ordinem ipsorum, et quod nullus prelatus Ecclesie Romane potest separare matrimonium, set ipsi possunt. Item, quod nullus de vita, seu statu, vel ordine ipsorum potest licite intrare alium [f° 140 b] ordinem seu regulam sine peccato mortali, nec potest se supponere obedientie hominis cujuscumque, quia hoc esset descendere a vita perfectissima ad minus perfectam. Item, quod nullus potest salvari aut intrare in regnum celorum nisi sit de statu seu ordine ipsorum, quia extra statum seu ordinem illum deinceps, ut dicunt, nullus salvabitur. Item, quod omnes qui persecuntur eos peccant et sunt in statu dampnationis et perditionis. Item, quod nullus papa Romane Ecclesie potest aliquem absolvere nisi esset ita sanctus sicut fuit beatus Petrus apostolus, vivendo in omnimoda paupertate sine proprio et in humilitate, non faciendo guerras, nec aliquem persequendo, set permittendo vivere quemlibet in sua libertate. Item, quod omnes prelati Romane Ecclesie, tam majores quam minores, a tempore sancti Silvestri, postquam declinaverunt a modo vivendi priorum sanctorum, sunt prevaricatores et seductores, excepto fratre Petro de Martone, qui fuit papa Celestinus apellatus. Item, quod omnes ordines religiosorum et sacerdotum et dyachonorum et subdyachonorum et prelatorum sunt ad fidei catholice detrimentum. Item, quod layci non debent nec tenentur dare decimas alicui sacerdoti seu prelato Romane Ecclesie qui non sit in tanta perfectione et in tanta paupertate in quanta fuerunt primi apostoli; et ideo, dicunt

quod decime non debent dari nisi ipsis qui dicuntur Apostoli et sunt pauperes Christi. Item, quod quilibet homo et qualibet mulier nudi simul possunt jacere in uno et eodem lecto et licite tangere mutuo unus alterum [f° 140 c] in omni parte sui et osculari se invicem sine omni peccato, et quod conjungere ventrem suum cum ventre mulieris ad nudum, si quis stimuletur carnaliter, ut cesset temptatio, non est peccatum. Item, quod jacere cum muliere et commisceri ex carnalitate majus est quam resuscitare mortuum. Predictos tamen duos articulos non revelant indifferenter omnibus, set inter se et magis adherentibus sibi. Item, quod perfectior vita est vivere sine voto quam cum voto. Item, quod Ecclesia consecrata non plus valet ad orandum Deum quam stabulum equorum vel porcorum. Item, quod ita bene potest adorari Christus in nemoribus quam in ecclesiis vel melius. Item, quod pro nulla causa, nec in aliquo casu, debet homo jurare nisi pro articulis fidei vel preceptis Dei et omnia alia possunt celare, et quantumcumque jurent dicere veritatem coram prelatis seu inquisitoribus non tenentur respondere de aliquo alio nec revelare doctrinam suam seu errores suos, nec tenentur defendere verbo, set semper corde tenere. Si tamen cogantur jurare metu mortis, in eo casu debent jurare verbo seu voce solum et in mente retinere quod in nullo teneantur respondere veritatem, nisi de hiis que verbaliter continentur in articulis fidei vel preceptis. Et si de aliis requirantur, licet eis sine peccato mentiri et veritatem sue secte negare ore, dummodo teneant eam in corde, ad hoc ut evadant potestatem inquisitorum ; set debent respondere inficiando, vel negando, seu palliando, quocumque modo possint pertransire. Si tamen non possent mortem [f° 140 d] evadere, tunc in tali casu aperte debent profiteri et defendere in omnibus et per omnia predictam doctrinam suam, et mori in ea pacienter et constanter, et nullatenus aliquos de sociis suis vel credentibus revelare. Predictos errores et quosdam alios qui ex eis necessario colliguntur tenent et dogmatizant credentibus suis non tamen publice, set secrete, nec omnes in simul docênt set paulative, modo unum, modo alium, modo plures, [sicut] magis viderint opportunum. Cum aliqua similitudine [religionis] vel pietatis, ut magis [appareant] credibilia verba ipsorum maxime, premittunt in persuasionibus suis apud laycos quecumque possunt dicere et persuadere de mala vita prelatorum et clericorum et religiosorum, et dicunt quod prelati et clerici et religiosi persecuntur eos ex invidia ex eo quod dicunt et docent veritatem.

4. De modo persuadendi quem servant publice Pseudo-apostoli.

Modus quoque persuadendi et informandi ipsorum in principio, et maxime quando publice se ostentant, communiter talis est : Dicunt enim quedam que videntur aperte laudabilia, ut sic attrahant et alliciant au-

dientes, unde dicunt : *Vigilate et orate, quia hoc est bonum pro anima.* Item, dicunt *Pater noster* et *Ave, Maria* et *Credo in Deum* alta voce. Item, cantant eundo per villas, aliquando in plateis, vel ubi inveniunt audientes : *Penitentiam agite, appropinquabit enim regnum celorum ;* et de apostolis ℟ : Ecce ego vos mitto sicut oves in medio luporum, item, Non turbetur cor vestrum neque formidet cantando [f° 141 a]. Item, cantant *Salve, regina* et quosdam alios cantus, ut alliciant audientes, et pretendunt exterius quedam signa devotionis ad Deum, que omnia prima facie videntur auditoribus bona et pia; et specialiter conantur ut appareant exterius hominibus penitentes et vitam perfectam agentes; et comedunt in carreriis publice in aliqua mensa sibi ibidem apposita de illis que sibi tunc apportantur ; et illa que supersunt de pane et vino et de aliis que oblata sunt ibidem eis, quando inde surgunt, nichil recipiunt nec secum ferunt, set dimittunt ibidem in signum quo sint perfecti pauperes Christi, quasi non cogitent de crastino, et quasi non habeant domum neque mansionem ; et isto modo mendicant victum suum.

5. De modo inquirendi et examinandi Pseudo-apostolos.

Est autem sciendum quod valde difficile est ipsos examinare et veritatem contra eos invenire pro eo maxime quod, quantumcumque juraverint in juditio se veritatem dicturos, nolunt tamen manifeste suam sectam detegere, nec suos errores publice confiteri nec teneri (1) directe respondere ad interrogata, set palliate et per tergiversationes multas verborum deviant et mendaciis se juvant, et ideo multum est ars necessaria contra ipsos et industria inquirentis. Modus itaque inquirendi et examinandi eos a principio contra eorum astucias, ut magis valeant ab inquisitoribus deprehendi, poterit esse talis : postquam in juditio constituti juraverint super sancta Dei Evangelia plenam et meram dicere veritatem generaliter de facto heresis et specialiter de facto illorum qui falso dicuntur Apostoli, seu vitam [f° 141 b], et sectam, et ritum ipsorum tenere se dicunt, ac etiam de quibuscumque de quibus fuerint in juditio requisiti, tunc fiant eis interrogatoria generalia que secuntur, et postmodum ad specialia descendatur.

6. Interrogatoria generalia ad Pseudo-apostolos facienda.

In primis itaque interrogentur de sua patria ac parentibus, unde fuerunt et traxerunt originem, et quare et quando de suis partibus recesse-

(1) *Tenere* (?) dans le manuscrit.

runt et ad partes tales venerunt et cum quibus, et quantum steterunt in remotis partibus, et in quibus villis, et cum quibus maxime conversati sunt in eisdem. Item, si unquam audiverunt nominari Gerardum Segarelli de Parma et Dulcinum Novariensem de Lombardia, vel si ipsos vel alterum ipsorum viderunt vel cum eis locuti fuerunt, et quid credunt aut sentiunt de ipsis, vel de vita, aut secta, et doctrina ipsorum, et si reputant eos fuisse bonos homines, et habuisse et tenuisse bonam sectam, et docuisse bonam doctrinam. Item, si audiverint dici quod dictus Gerardus fuerit inventor primus dicte secte et dictus Dulcinus fuerit sectator ejusdem. Item, si unquam viderunt aliquem vel aliquos de secta predictorum vel illorum qui dicuntur Apostoli seu de ordine apostolorum et quos ; et si habuerunt aliquam societatem vel participationem cum eis, et cum quibus. Item, de habitu quem portant et de forma ejusdem qui videtur esse habitus alicujus religionis, quando et ubi talem habitum assumpserunt et quem ordinem tenent, et si quam regulam profitentur, et si unquam ordo verborum quem tenent et talis[f° 141 c] habitus quem portant ab Ecclesia Romana fuit approbatus, et si sciunt aliquos alios qui talem ordinem teneant et habitum talem portent. Item, si aliquem vel aliquos monuerunt vel induxerunt ad talem habitum assumendum vel portandum, vel ad similem ritum et modum vivendi tenendum, et ad similia faciendum, et quos et quot et quare. Item, de modo et forma recipiendi ad dictum ordinem vel habitum assumendi. Item, de doctrina quam docent et de modo ejus quam in docendo tenent in hiis que ab eis communiter videntur fieri et dici et cantari coram populo in plateis, unde habuerunt ista et quis docuit eos, et quare ista faciunt, cum non sint instituta fieri ab Ecclesia Romana nec a prelatis Ecclesie, cum in predictis manifeste appareant singulares et a communi conversatione fidelium tam religiosorum quam aliarum personarum in vita et victu et ritu dissidentes, et a quanto tempore ab eis talia fieri inceperunt. Item, si fuerunt confessi illo anno peccata sua alicui sacerdoti, et cui, et si communicaverunt seu receperunt Corpus Christi in Pascha, et ubi, cum ipsi predicent penitentiam esse faciendam, et ad veram penitentiam post cordis contritionem requiratur oris confessio de peccato facienda sacerdoti ordinato per episcopum de Ecclesia Romana et non alii ; et cum omnes fideles teneantur semel in anno peccata sua confiteri proprio sacerdoti et communicare in Pascha, maxime videntur teneri ad hoc illi qui talem vitam perfectam, ut dicunt, pretendunt exterius [f° 141 d] et ostendunt.

Ex predictis igitur generalibus interrogationibus et aliis consimilibus que tunc occurrerint faciende causa et occasione habita ex predictis et ex responsionibus ipsorum aliquo modo in suis dupplicitatibus et varietatibus poterunt deprehendi, maxime si vigilem ac circumspectum et industrium habuerint inquirentem, cum nullam bonam rationem poterunt reddere ad quesita.

7. Interrogatoria specialia ad examinandum Pseudo-apostolos.

Post hec autem interrogentur et examinentur in speciali de aliquibus erroribus dicte secte.

In primis igitur examinentur de Ecclesia Romana cui presidet universaliter papa romanus, et sub ipso sunt domini cardinales et archiepiscopi et episcopi et prelati, et clerici, ac religiosi qui dictam sectam illorum qui dicuntur de ordine apostolorum reprobant et persecuntur et ipsos condempnant; si credunt quod dicta Ecclesia Romana sit bona et sancta, et si credunt quod sit Ecclesia Dei, et quod habeat illam potestatem ligandi et solvendi et excommunicandi quam Christus dedit et tradidit beato Petro apostolo et si credunt quod ulla alia secta seu congregatio, preter Ecclesiam Romanam, dictam habeat potestatem. Item, si credunt aut reputant se esse subjectos romano pontifici, ita quod ei teneantur obedire. et quod per eum possint excommunicari et per alios prelatos Romane Ecclesie, quamvis ipsi fecerint votum soli Deo et non homini. Item, si credunt quod sit eis licitum jurare de veritate dicenda super secta seu ordine predicto [f° 142 a] coram prelatis seu inquisitoribus heretice pravitatis, et si postquam juraverint tenentur respondere veritatem de omnibus et singulis de quibus fuerint interrogati et examinati; et si reputant esse licitum sibi celare sectam suam et errores suos in quibus deviant et discordant ab Ecclesia Romana, et negare veritatem in juditio et posse mentiri in tali casu sine peccato, ad hoc ut evadant potestatem prelatorum seu inquisitorum inquirentium contra ipsos.

8. Instructio seu informatio quedam ad cautelam circa predictos Pseudo-apostolos.

Si autem nichil de predictis erroribus seu aliis consimilibus dicte secte voluerint in juditio confiteri et persistant pertinaciter in negando, cum vehementer sint suspecti, tanquam a communi conversatione fidelium vita et moribus dissidentes, tam ex ritu et modo singulari secte sue quam tenere manifeste videntur, quam ex habitu quem portant in aliquo specialem et distinctum quasi sit alicujus religionis habitus singularis, cum tamen ipsi non sint de aliqua religione per Ecclesiam approbata, ymmo pocius reprobata, et omnis habitus sub forma religionis alicujus non approbatus sit interdictus et prohibitus ad portandum, ne qui religiosus non est religiosus ex habitu videatur, tam etiam ex modo doctrine sue quem tenent et servant, qualem modum tradiderunt prefati Gerardus et Dulcinus et sui sequentes qui apostolos se appellant, quam

etiam ex congregationibus privatis et conventiculis que fecisse sepius deprehensi sunt in occulto, et quia etiam in dicta secta et ordine [f° 142 b] quamplures heretici manifeste deprehensi sunt in juditio et condempnati et combusti; ideo tales tanquam vehementer suspecti debent detineri in carcere donec confessi fuerint veritatem. Cavendum est tamen ne plures insimul in uno carcere teneantur, set quilibet separati, ne mutuo valeant sibi loqui, quia sic ab eis melius veritas eruitur et habetur : sunt enim, sicut pretactum est, ad confitendum veritatem in unum obstinati. Vidi ego et expertus sum de uno quod per duos fere annos detentus in carcere et sepius examinatus tergiversando veritatem noluit confiteri, quam tandem aperuit, et detexit, et penituit, et fuit tanquam penitens hereticus ad peragendum penitentiam inmuratus.

IV. — De secta Bequinorum (1).

1. Sequitur de secto illorum qui Bequini et Bequine vulgariter appellantur.

Bequinorum secta, qui Fratres Pauperes se appellant et dicunt se tenere et profiteri terciam regulam Sancti Francisci, modernis temporibus exsurrexit in provincia Provincie et in provincia Narbonensi. Ceperunt autem manifestari et detegi in suis opinionibus erroneis circa annum Domini M^{m}. CCC^{m}. XV^{m}., paulo plus minusve, quamvis prius suspecti communiter a pluribus haberentur; fueruntque postmodum successivis annis in provincia Narbonensi, et Tholosana, et in Cathalonia, plures capti, et detenti, et deprehensi in erroribus, et plures utriusque sexus inventi sunt et judicati heretici et combusti, ab anno Domini M° CCC° XVII° citra, maxime [f° 142 c] Narbone, Biterris, et in dyocesi Agathensi, et in Lodova, et apud Lunellum Magalonensis dyocesis, et in Carcassona, et Tholose tres alienigene.

2. Sequitur de erroribus seu opinionibus erroneis Bequinorum moderni temporis unde originem habuerunt.

Bequini igitur utriusque sexus moderni temporis sic vulgariter appellati, qui se dicunt Fratres Pauperes de penitentia de tercio ordine Sancti Francisci, portantes brunum seu de burello habitum cum mantello, et aliqui sine mantello, manifeste deprehensi sunt et confessi in

(1) Ce titre n'est pas dans le manuscrit.

juditio in diversis locis in provincia Narbonensi et in aliquibus locis provincie Tholosane, ab anno Domini M°. CCC°. XVII°. ac deinceps successive, habere et tenere plures errores ac opiniones erroneas, extollentes se adversus Romanam Ecclesiam et apostolicam sedem, ac contra primatum sedis ejusdem et contra apostolicam potestatem domini pape ac prelatorum Ecclesie Romane. Inventum est autem per inquisitionem legitimam ac per depositiones et confessiones plurium ex ipsis, receptas in juditio, necnon per assertiones multorum ex ipsis, in quibus et pro quibus elegerunt mori pocius et comburi quam ab eis requisiti canonice resilire, quod errores suos et opiniones hujusmodi pestiferas ipsi habuerunt et collegerunt partim quidem ex libris seu opusculis fratris Petri Johannis Olivi qui fuit oriundus de Serinhano prope Bitterim, videlicet ex postilla ejusdem super Apocalipsim quam habent tam in latino quam etiam transpositam il vulgari; item ex [f° 142 d] aliquibus tractatibus quos ipsum fecisse Bequini dicunt et credunt, unum videlicet de paupertate et alium de mendicitate, et quemdam alium de dispensationibus, et ex quibusdam etiam aliis scriptitatis que sibi attribuunt, et que omnia habent in vulgari transposita, et ea legunt et eis credunt et intendunt tanquam scripturis autenticis; et dicunt et credunt dictum fratrem Petrum Johannis habuisse scientiam per revelationem factam sibi a Deo, specialiter in postilla seu expositione ejusdem super Apocalipsim; partim quoque predictos errores et opiniones habuerunt et collegerunt ex traditione ejusdem fratris Petri Johannis, quam traditionem seu eruditionem dicunt eum fecisse suis familiaribus ac Bequinis tempore quo vivebat; et verba ac dicta ejusdem prioribus tradita posteriores inter se recitant, et invicem sibi tradunt, et ipsis intendunt quasi autenticis et veridicis documentis; partim etiam ipsi Bequini utriusque sexus informati fuerunt de multis per complices et sequaces ejusdem fratris Petri Johannis; nonnula quoque ipsi Bequini per adinventiones proprias seducti addiderunt sicut populus excecatus, facti magistri erroris ex quo desierunt esse discipuli veritatis; et quamplura que generaliter dicta aut scripta inveniuntur in dictis opusculis, aut in quibusdam aliis scriptitatis per complices et sequaces prefati fratris Petri Johannis, ipsi Bequini secundum suum proprium (1) intellectum depravatum sibi ipsis applicant et exponunt; aut pro se ipsis et contra illos quos persecutores suos esse dicunt accipiunt et exponunt; et ita ex uno errore in plures [f° 143 a] alios prolabuntur proficientes in pejus.

Sciendum vero est quod in predicta postilla super Apocalipsim examinata diligenter per octo magistros in theologia apud Avenionem sub anno Domini M°. CCC°. XIX°., inveniuntur contineri quamplures articuli qui judicati sunt esse heretici per eosdem, et quamplures alii continentes falsitatem, aut errorem intolerabilem, aut temeritatem, aut divina-

(1) *Proprium* dans le manuscrit 388.

tionem de futuris incertam; suumque juditium de predictis redactum in scriptis sigillis propriis cum instrumento publico muniverunt; et qui vidit et perlegit ac tenuit, hic testimonium perhibet veritati.

Advertendum tamen est et notandum quod inter predictos Bequinos inveniuntur et sunt aliqui qui de infra scriptis erroribus plures aut omnes sciunt, tenent et credunt sicut magis imbuti fuerunt in eis et amplius indurati; alii vero sunt qui pautiores sciunt dicere ex eisdem et tamen quandoque pejores inveniuntur in adherentia et credentia errancium aliorum; aliqui vero sunt qui pauciores audierunt, aut retinuerunt, et acquiescunt rationi legitime et consilio saniori; quidam vero sunt qui obstinate persistunt et resilire nolunt, quin pocius mori preelegerunt quam eos abjurare, dicentes se in hoc defendere evangelicam veritatem et vitam Christi et evangelicam et apostolicam paupertatem; quidam autem ex eis inveniuntur et sunt qui in erroribus seu opinionibus erroneis implicari noluerunt et ab eis se custodiunt.

3. Sequitur de modo et ritu conversandi ipsorum.

Bequini itaque predicti habitantes in villis et castris habent [f° 143 b] mansiunculas in quibus aliqui simul cohabitant et eas appellant domos paupertatis tali suo vocabulo usitato, in quibus domibus tam ipsi cohabitantes quam etiam alii qui privatim in domibus suis manent, quam etiam familiares et amici Bequinorum, in diebus festis et in dominicis sepius conveniunt in unum, et ibi legunt aut legi audiunt in vulgari de predictis libellis aut opusculis ex quibus suggunt venenum, quamvis etiam quedam alia legantur ibidem de preceptis et de articulis fidei et de legendis sanctorum, et de *Summa de viciis et virtutibus*, ut sic schola dyaboli sub specie boni videatur scholam Christi, more symie, in aliquo imitari, cum precepta Dei et articuli fidei in sancta Ecclesia per rectores et pastores Ecclesie et doctores ac predicatores verbi Dei, non per laycos simplices, publice et non in clamculo, predicari debeant et exponi. Notandum quoque est quod inter eos sunt aliqui qui publice mendicant hostiatim, quia, ut dicunt, noverunt evangelicam paupertatem. Sunt et alii qui non mendicant publice, set aliqua suis manibus operantur et lucrantur, et pauperem vitam ducunt. Sunt autem quidam ex eis utriusque sexus simpliciores qui articulos seu errores infra scriptos explicite nesciunt, set ignorant; verumptamen nonnulli ex ipsis communiter credunt explicite quod fuit indebita et injusta condempnatio Bequinorum, que fuit facta in pluribus locis in provincia Narbonensi, videlicet Narbone et in Capitestagno, et Biterris, et apud [f° 143 c) Lodovam, et in dyocesi Agathensi, et apud Lunellum dyocesis Magalonensis, et in Massilia, et in Cathalonia, per juditium prela-

torum et inquisitorum heretice pravitatis ab anno Domini M°.CCC°.XVIII°. citra, et ipsos condempnatos tanquam hereticos reputant justos et bonos.

4. De signis quibus exterius aliqualiter distinguuntur.

Notandum est etiam quod, juxta illud quod ait Augustinus, *Contra Faustum*, libro XIX°, dicens : In nullum nomen religionis seu verum seu falsum coagulari homines possunt nisi aliquo signaculorum vel sacramentorum visibilium consortio colligentur ; ideoque Bequini hujusmodi quedam specialia observant et habent exterius in modo conversandi ex quibus possunt discerni a ceteris tam in loquendo quam etiam in aliis. Modus enim salutandi ipsorum aut resalutandi talis est : dicunt enim venientes aut intrantes domum aliquam aut occurrentes sibi ipsis in itinere seu in via : *Benedictus sit Jhesus Christus*, vel : *Benedictum sit nomen Domini Jhesu Christi*. Item, orantes in ecclesia vel alibi sedent acrupiti, verso vultu seu facie communiter ad objectum parietem vel similem locum, vel ad terram capuciati, et raro videntur stare flexis genibus et complosis manibus sicut faciunt ceteri homines. Item, in mensa in prandio post benedictionem mense dicunt illi qui sciunt *Gloria in excelsis Deo*, flexis genibus, ceteris audientibus. In cena vero dicunt *Salve*, *Regina* illi qui sciunt, similiter flexis genibus.

5. Sequitur de articulis erroneis, aut scismaticis, aut temerariis, aut [f° 143 d] falsis Bequinorum predictorum et sequacium eorumdem.

In primis itaque dicunt et asserunt illi qui a vulgo Bequini nominantur, ipsi autem se dicunt Fratres Pauperes de penitentia de tercio ordine Sancti Francisci, se credere et tenere quod Dominus Jhesus Christus in quantum fuit homo et ejus apostoli nichil habuerunt in proprio nec etiam in communi, quia fuerunt perfecti pauperes in hoc mundo. Item, hanc dicunt esse perfectam evangelicam paupertatem, videlicet nichil habere in proprio nec in communi. Item, dicunt quod habere aliquid in communi diminuit de perfectione evangelice paupertatis. Item, quod apostoli sine diminutione perfectionis eorum et sine peccato non potuerunt habere aliquid nec in proprio nec in communi. Item, dicunt esse hereticum credere et asserere contrarium predictorum. Item, dicunt quod Regula Sancti Francisci est illa vita Jhesu Christi quam Christus servavit in hoc mundo et quam apostolis suis tradidit et imposuit observandam. Item, quod sanctus Franciscus tradidit fratribus sui ordinis in regula sua supra dictam evangelicam paupertatem, ita quod professores dicte regule nichil possunt habere nec in proprio nec in communi preter usum pauperem necessarium ad vitam, qui semper sapiat indigentiam

paupertatis nichilque habeat superfluum. Item, dicunt quod beatus Franciscus post Christum et ejus matrem, et aliqui addunt post apostolos, fuit summus et precipuus observator vite et regule evangelice, ac renovator ejus in isto sexto statu Ecclesie in quo dicunt jam nos esse. Item, predictam Regulam Sancti Francisci dicunt esse Evangelium Christi aut unum et idem esse cum [f° 144 a] Evangelio Christi. Item, dicunt quod quicumque impugnant vel contradicunt in aliquo Regule Sancti Francisci quam dicunt esse Evangelium impugnant et contradicunt Evangelio Christi, et per consequens errant et fiunt heretici si in hoc perseverent. Item, dicunt quod sicut papa aut aliquis alius non potest aliquid immutare in Evangelio Christi nec addere, nec subtrahere ex eodem, ita non potest aliquid immutare in predicta Regula Sancti Francisci, nec addere nec subtrahere ex eadem quantum ad vota, seu consilia evangelica, aut precepta contenta in ipsa. Item, consequenter dicunt quod papa non potest dictam Regulam evangelicam Sancti Francisci cassare vel immutare aut tollerere ordinem Sancti Francisci de medio ordinum aliorum, quem evangelicum ordinem esse dicunt. Idem quoque penitus asseverant de statu seu ordine tercio Sancti Francisci seu de tercia ejus Regula. Item, dicunt quod papa, nec etiam generale concilium, non potest cassare aut statuere contrarium alicujus illorum que per predecessorem suum papam vel precedens concilium generale fuerunt confirmata statuta vel etiam ordinata, et ex hoc communiter tenent et dicunt quod predicte due Regule Sancti Francisci, et aliqui eorum addunt quod etiam quecumque alie per romanos pontifices confirmate, non possunt cassari per aliquem papam successorem nec etiam per concilium generale. Item, dicunt quod si papa immutaret aliquid in Regula Sancti Francisci vel adderet, aut subtraheret ex eadem, precipue quantum ad votum paupertatis, aut si dictam Regulam cassaret, in hoc faceret contra Evangelium Christi, nec aliquis frater Minor aut aliquis alius teneretur obedire eidem in predictis [f° 144 b], quantumcumque preciperet alicui aut etiam excommunicaret non obedientem sibi, quia talis excommunicatio esset injusta et aliquem non ligaret. Item, dicunt quod papa non potest dispensare cum aliquo in votis factis secundum Regulam Sancti Francisci, scilicet castitatis, paupertatis et obedientie. Item, quod non potest dispensare cum aliquo in voto paupertatis facto Deo, etiam si votum illud fuerit simplex et non sollempne, quin persona que vovit paupertatem teneatur semper eam servare, quia persona cum qua dispensaretur descenderet de majori et altiori gradu virtutis et perfectionis ad minorem et inferiorem, et potestas pape, ut dicunt, est solum ad constructionem et non in destructionem. Item, dicunt quod papa non potest facere constitutionem decretalem per quam dispenset aut concedat Fratribus Minoribus quod possint habere bladum et vinum ad servandum in communi in granariis vel cellariis pro tempore futuro ad suum usum seu victum necessarium, quia hoc esset facere contra evan-

gelicam Regulam Sancti Francisci et per consequens contra Evangelium Christi. Item, dicunt quod dominus papa Johannes XXII[us] faciendo quamdam constitutionem que incipit : *Quorumdam*, in qua dicitur concedere aut dispensare cum Fratribus Minoribus quod possint congregare bladum et vinum in granariis vel cellariis pro tempore futuro, ad arbitrium prelatorum ordinis ipsorum, fecit contra evangelicam paupertatem et per consequens, ut aiunt, contra Evangelium Christi; et ideo dicunt quod factus est hereticus et quod ex hoc perdidit potestatem papalem ligandi et solvendi et alia [f° 144 c] faciendi si in hoc perseverat, et quod prelati per eum facti ex quo dictam constitutionem fecit non habent aliquam ecclesiasticam jurisdictionem seu potestatem. Item, quod omnes prelati et alii qui eidem domino pape in dicta constitutione facienda consenserunt aut consentiunt scienter, ex hoc facti sunt heretici si in hoc pertinaciter perseverent, et quod omnem potestatem seu jurisdictionem ecclesiasticam perdiderunt. Item, dicunt quod Fratres Minores qui dictam constitutionem fieri procurarunt, aut qui eidem consentiunt, et eam recipiunt, vel ea utuntur, ex hoc heretici sunt effecti. Item, dicunt quod papa non potest facere secundum Deum quod aliquis frater Minor etiam de licentia ipsius pape transeat ad aliam religionem seu ordinem ubi ipse frater Minor, sicut et alii fratres ejusdem ordinis, habeat aliquas divicias in communi, quia, ut dicunt, hoc esset descendere a majori et altiori statu seu gradu perfectionis et virtutis ad minorem et inferiorem, et hoc esset destruere et non construere, et potestas pape est data solum in constructionem et non in destructionem. Item, dicunt quod si aliquis frater Minor etiam de quacumque licentia pape transierit ad religionem seu ordinem alium, tenetur semper servare votum paupertatis a se prius factum secundum regulam Sancti Francisci, ita, videlicet, quod non potest habere unquam aliquid nec in proprio nec in communi preter usum pauperem. Item, dicunt quod si aliquis frater Minor factus fuit episcopus vel cardinalis vel etiam papa, tenetur semper servare votum paupertatis a se prius factum secundum Regulam Sancti Francisci, ita quod ipse intentus sit solum [f° 144 d] circa spiritualia administranda et gerenda et omnia temporalia faciat per alios procuratores ydoneos gubernari et ministrari. Item, dicunt quod papa non potest dispensare in magnitudine nec in preciositate habituum Fratrum Minorum contra Regulam Sancti Francisci, videlicet quod aliquam superfluitatem habeant, et Fratres Minores non debent ei in hoc obedire nec in aliquo alio quod sit contra perfectionem Regule Sancti Francisci. Item, dicunt quod perfectior status qui sit in Ecclesia Dei est status ordinis Fratrum Minorum qui paupertatem evangelicam voverunt et promiserunt, nec status prelatorum ad perfectionem ejus pertingit, set illi prelati qui de ordine Fratrum Minorum assumuntur, ubi paupertatem evangelicam promiserunt, ad quam servandam sunt perpetuo obligati, ad eandem perfectionem pertingunt si votum servaverint a se

prius factum. Item, dicunt quod illi quatuor fratres Minores qui sub anno Domini M°. CCC°. XVIII°. apud Massiliam per inquisitorem heretice pravitatis, qui etiam erat de ordine Fratrum Minorum, fuerunt velut heretici condempnati ex hoc ut ipsi dicunt, quia volebant servare et tenere puritatem et veritatem et paupertatem dicte Regule Sancti Francisci, et quia nolebant consentire in laxationem regule, nec (1) recipere dispensationem predicti domini pape factam super illa, nec sibi nec aliis super hoc obedire, fuerunt condempnati injuste pro veritate regule evangelice defendenda; et ideo dicunt ipsos non fuisse hereticos, set catholicos et [f° 145 a] esse martires gloriosos, ipsorumque implorant orationes et suffragia apud Deum. Item, multi ex eis dicunt se credere eos esse non minoris meriti apud Deum quam sanctos Laurentium et Vincentium martires. Item, quidam ex ipsis dicunt quod in ipsis IIII^or fratribus Minoribus fuit Christus iterum spiritualiter crucifixus tanquam in IIII^or brachiis crucis, et paupertas Christi et vita ejus fuit in ipsis condempnata. Item, dicunt quod si prefatus dominus papa mandavit aut consentiit, aut consentit quod predicti IIII^or fratres Minores fuerint per inquisitorem velut heretici condempnati, ex hoc ipse factus est hereticus et major etiam inter alios, cum deberet ipse sicut caput Ecclesie perfectionem evangelicam defendere, et ideo, ut dicunt, papalem perdidit potestatem nec eum credunt esse papam et quod non est ei obediendum in aliquo a fidelibus, et quod ex tunc vacavit papatus. Item, dicunt quod omnes illi Bequini vulgariter a[p]pellati, qui se ipsos Fratres Pauperes de penitentia de tercio ordine Sancti Francisci a[p]pellant, qui in istis tribus annis precedentibus, videlicet ab anno Domini M°. CCC°. XVIII°. citra, fuerunt per juditium prelatorum et inquisitorum heretice pravitatis velut heretici condempnati in provincia Narbonensi, videlicet Narbone, in Capitestagno, Bitterris et apud Lodovam, et in dyocesi Agathensi, et apud Lunellum Magalonensis dyocesis, qui credebant predictos IIII^or fratres Minores esse sanctos martyres et credebant et tenebant et sentiebant sicut ipsi de paupertate [f° 145 b] evangelica et de potestate pape, videlicet quod eam perdidit et quod sit factus hereticus, et etiam prelati et inquisitores qui dictos fratres persecuti fuerunt ex hoc facti sunt heretici; et quod doctrina fratris Petri Johannis Olivi tota erat vera et catholica, et quod ecclesia carnalis, videlicet Romana Ecclesia, erat Babilon meretrix magna destruenda et deicienda, sicut olim destructa fuit synagoga Judeorum, incipiente ecclesia primitiva. Tales, inquam, Bequini, quamvis predicta omnia crederent et defenderent, fuerunt, ut dicunt, condempnati injuste et pro veritate defendenda, et non fuerunt heretici set catholici, et dicunt eos esse coram Deo martires gloriosos. Item, dicunt quod Ecclesia Dei adhuc recognoscet quod isti IIII^or fratres Minores et dicti Bequini qui fuerunt velut heretici condempnati sunt

(1) *Is* dans le manuscrit.

sancti martires, et de eis fiet sollempne festum in ecclesia sicut de magnis martiribus. Item, dicunt quod prelati et inquisitores qui ipsos judicaverunt et condempnaverunt velut hereticos, et etiam omnes illi qui consenserunt aut consentiunt scienter in condempnationibus eorum, ex hoc facti sunt heretici, si in hoc perseverant, et ex hoc perdiderunt ecclesiasticam potestatem ligandi et solvendi et ministrandi ecclesiastica sacramenta, nec est eis obediendum a fidelibus christianis. Item, dicunt quod omnes et singuli predicti quos dicunt esse factos hereticos propter predicta non sunt Ecclesia aut de Ecclesia Dei, nec de numero fidelium, set sunt extra Ecclesiam Dei si in hoc perseverant. Item, quod omnes [f° 145 c] illi qui nolunt aut recusant credere illos eosdem articulos quos dicti IIII[or] fratres Minores et Bequini qui fuerunt velut heretici condempnati credebant, et etiam omnes illi qui non credunt dictos condempnatos velut hereticos esse martires gloriosos, tales, inquam, dicunt non esse de Ecclesia Dei, set extra Ecclesiam. Item, dicunt quod omnes illi qui tenent et credunt, sicut ipsi Bequini seu Fratres Pauperes de tercio ordine credunt et tenent de predictis omnibus, et sicut crediderunt et tenuerunt illi qui fuerunt velut heretici condempnati ac etiam alii fideles qui non sunt de tercio ordine, sive sint clerici aut religiosi, sive layci, qui credunt et tenent de predictis sicut ipse Bequini, omnes, inquam, tales, ut aiunt, sunt Ecclesia Dei et intra Ecclesiam Dei vivunt. Item, multi Bequini et Bequine ac etiam credentes ipsorum recollegerunt occulte ossa combusta et cineres predictorum combustorum qui fuerunt velut heretici condempnati ad conservandum sibi pro reliquiis, et tanquam reliquias sanctorum osculabantur et venerabantur, sicut aliorum sanctorum, ob devotionem et reverentiam eorumdem, sicut compertum et inventum per inquisitionem et per confessiones ac depositiones quorumdam Bequinorum receptas in juditio qui talia secum habebant et alios habere et habuisse viderant et sciebant; sic quoque nos inquirentes de talibus reliquiis apud eos inventis palpavimus et vidimus et fide probavimus oculata. Item, aliqui ex Bequinis scripserunt et notaverunt nomina predictorum condempnatorum et dies seu kalendas in quibus passi fuerunt sicut martires, ut ipsi [f° 145 d] asserunt, secundum quod Ecclesia Dei de sanctis et justis martiribus facere consuevit, et nomina eorum annotaverunt in suis kalendariis et in suis invocabant letaniis. Item, dicunt quod papa non potest dispensare cum aliqua persona in voto virginitatis seu castitatis, etiamsi votum illud fuerit simplex et non sollempne, quantumcumque etiam ex tali dispensatione sequeretur aliquod magnum bonum communitatis, puta reformatio pacis alicujus provincie sive regni, vel conversio unius gentis ad fidem Christi, quia persona cum qua dispensaretur de majori et altiori gradu perfectionis sue descenderet ad minorem. Item, addunt circa hoc quod, etiamsi omnes mulieres essent mortue, excepta una que vovisset castitatem aut virginitatem Deo, etiamsi genus humanum deficeret nisi talis

mulier contraheret, papa non posset cum tali muliere dispensare; nec talis mulier teneretur obedire pape precipienti ut contraheret; et si obediret mortaliter peccaret, et si propter hoc excommunicaretur per papam, talis excommunicatio esset injusta et eam non ligaret; et si sustineret propter hoc mortem, esset martir. Item, addunt et dicunt aliqui ex eis quod si persona que fecisset votum castitatis contraheret matrimonium, etiam cum dispensatione pape, tale matrimonium non esset verum nec legitimum, et filii inde nati non essent legitimi sed adulterini. Item, dicunt quod prelati et religiosi habentes vestes superfluas et preciosas faciunt contra perfectionem Evangelii et contra preceptum Christi et juxta preceptum Anti-Christi, et tales ac etiam clerici incedentes pompose sunt de familia [f° 146 a] Anti-Christi. Item, dicunt quod ipsi Bequini seu Pauperes de tercio ordine non tenentur jurare coram prelatis et inquisitoribus, quamvis delati sint de secta et heresi Bequinorum ad respondendum eis, nisi solum de fide aut de articulis fidei. Item, addunt et dicunt quod per prelatos aut inquisitores non debent interrogari nisi solum de articulis fidei, aut de preceptis, aut de sacramentis; et si interrogentur de aliis non tenentur respondere, cum sint, ut aiunt, layci et homines simplices; sunt tamen astuti, callidi et versuti. Item, dicunt quod non tenentur jurare nec juramento possunt aut debent obligari, quod suos credentes, et complices aut consortes detegant aut revelent, quia, ut dicunt, hoc esset contra caritatem proximi et in dampnum ejus. Item, dicunt quod si excommunicarentur propter hoc quia recusant jurare simpliciter et absolute de veritate dicenda in juditio requisiti nisi tantum de articulis fidei aut preceptis aut sacramentis et quia nolunt de aliis respondere et quia recusant suos complices revelare, quod talis excommunicatio est injusta et quod non ligat eos et eam penitus parvipendunt. Item, dicunt quod papa non potest secundum Deum inhibere Bequinis etiam per sententiam excommunicationis quod non vivant de mendicitate quamvis possent laborare et de arte sua victum sibi congruum procurare, et quamvis non laborent in Evangelio cum eis non competat docere aut predicare, quia, ut dicunt, in hoc diminueretur perfectio eorumdem, nec ipsi tenentur in hoc obedire pape et talis sententia non ligaret eos; et si propter hoc condempnarentur ad mortem, dicunt quod [f° 146 b] essent martires gloriosi. Item, dicunt et asseverant quod tota doctrina et scriptura fratris Petri Johannis Olivi de ordine Fratrum Minorum est vera et catholica et eandem credunt et dicunt fuisse ei a Domino revelatam, et dicunt dictum fratrem Petrum Johannis hoc ipsum dum vivebat suis familiaribus revelasse. Item, eundem fratrem Petrum Johannis communiter vocant sanctum patrem non canonizatum. Item, dicunt ipsum esse ita magnum doctorem quod ab apostolis et evangelistis citra non fuerit aliquis major eo, et aliqui addunt quod ipse major fuit in sanctitate et doctrina. Item, aliqui ex eis dicunt quod non fuit aliquis doctor in Ecclesia Dei, excepto sancto

Paulo et dicto fratre Petro Johannis, cujus dicta non fuerint in aliquo per Ecclesiam refutata; set tota doctrina sancti Pauli et fratris Petri Johannis est tenenda totaliter per Ecclesiam, nec est una littera dimittenda. Item, aliqui ex eis dicunt eundem fratrem Petrum Johannis veritatem tenuisse et dixisse in eo quod dixit et tenuit quod Christus vivebat quando fuit pendens in cruce in latere lanceatus, dicentes quod anima Christi secundum rei veritatem adhuc erat in corpore; set quia Christus erat multum exinanitus, ideo aspicientibus mortuus videbatur. Johannes autem evangelista ideo dixit eum tunc esse mortuum quia mortuus apparebat; Matheus autem evangelista scripsit quod Christus vivus erat, quia secundum rei veritatem ita erat; set Ecclesia abrasit hoc de evangelio Mathei ne Johannis evangelio contrarius videretur. Item, dicunt et [f° 146 c] exponunt quod dictus frater Petrus Johannis fuit spiritualiter ille angelus de quo scribitur, Apocalipsis X°, quod facies ejus erat sicut sol et habebat librum apertum in manu sua, quia, ut dicunt, singulariter inter omnes alios doctores fuit ei aperta veritas Christi et intelligentia libri Apocalipsis; et in postilla ipsius quam habent transpositam in vulgari in predicto loco libri Apocalipsis ipsi sic intelligunt et exponunt. Item, dicunt quod scriptura et doctrina predicti fratris Petri Johannis sunt magis necessarie Ecclesie Dei pro isto tempore finali quam alique alie scripture quorumcumque doctorum et sanctorum, exceptis scripturis apostolorum et evangelistarum, quia, ut dicunt, ipse magis declarant et dant intelligere maliciam Anti-Christi et discipulorum ejus, videlicet phariseorum quos dicunt esse prelatos et religiosos moderni temporis. Item, dicunt quod si Deus non providisset Ecclesie Dei per dictum fratrem Petrum Johannis vel aliquem alium sibi similem, totus mundus esset cecus vel hereticus. Item, dicunt quod illi qui non recipiunt doctrinam vel scripturas ejusdem fratris Petri Johannis sunt ceci, eo quod non sentiunt nec vident veritatem Jhesu Christi; et illi qui reprobant et condempnant ejus doctrinam sunt heretici. Item, dicunt quod dictus frater P. Johannis est lumen et lux quam Deus misit in mundum, et propter hoc illi qui non vident istud lumen ambulant in tenebris. Item, dicunt quod si papa condempnaret doctrinam vel scripturam fratris Petri Johannis, condempnando eam esset hereticus, quia condempnaret vitam et doctrinam [f° 146 d] Christi. Item, dicunt quod si papa condempnaret dictam doctrinam aut scripturam, ipsi non reputarent eam condempnatam, et si propter hoc excommunicaret eos non reputarent se esse excommunicatos, nec ei obedirent, nec redderent libros ejus. Item, dicti Bequini habent libros dicti fratris Petri Johannis ex latino transpositos in vulgari quos transposuerunt seu transtulerunt aliqui ex sequacibus suis, videlicet Postillam super Apocalipsim et quemdam tractatum parvum de paupertate et alium satis parvum de mendicitate, et quemdam alium de septem spiritibus malignis, et quedam alia scriptitata, que omnia dicto fratri Petro

Johannis ipsi intitulant et ascribunt, sive ipse fecerit, sive aliquis alius ex doctrina et traditione ejus eos composuerit, quia idem sapiunt et in eodem consentiunt dogmate, dictosque libros in vulgari legunt sibi ipsis et suis familiaribus et amicis in suis conventiculis et in suis mansiunculis quas vocant domos paupertatis tali vocabulo usitato, et informant se et alios quos possunt ex doctrina pestifera ejusdem. Item, informati seu pocius deformati ex doctrina quam auriunt ex Postilla prefati Petri Johannis super Apocalipsim, dicunt ecclesiam carnalem, per quam intelligunt Romanam Ecclesiam, non solum pro ipsa Roma, set quantum se extendit romani imperii latitudo, esse illam Babilonem meretricem magnam de qua loquitur Johannes in Apocalipsi; et de ipsa exponunt et intelligunt mala que [f° 147 a] leguntur ibidem, videlicet quod ipsa est ebria de sanguine martirum Jhesu Christi, et exponunt de sanguine illorum quatuor fratrum Minorum qui fuerunt apud Massiliam condempnati ut heretici et combusti, et de sanguine Bequinorum de tercio ordine qui fuerunt in istis retro annis tanquam heretici condempnati et combusti in provincia Narbonensi, sicut superius plenius continetur, quos asserunt esse martires Jhesu Christi. Item, exponunt quod ipsa Ecclesia de vino fornicationis sue potavit omnes reges terre, id est reges et principes christianitatis et magnos prelatos qui pompam mundi secuntur. Item, duas ecclesias quasi distingunt, videlicet ecclesiam carnalem quam dicunt esse Ecclesiam Romanam quantum ad multitudinem reproborum, et ecclesiam spiritualem quantum ad viros quos vocant spirituales et evangelicos qui vitam Christi et apostolorum servant, et hanc ecclesiam dicunt esse suam, quamvis aliqui ex ipsis dicant esse tantum unam ecclesiam quam vocant carnalem meretricem magnam propter reprobos, et spiritualem ac virginem, non habentem maculam neque rugam quantum ad electos, quos vocant viros evangelicos, dantes intelligere se ipsos qui paupertatem evangelicam dicunt se tenere et defendere et pro ea pati. Item, dogmatizant quod ecclesia carnalis, videlicet Romana Ecclesia, ante predicationem Anti-Christi est destruenda per bella que contra ipsam faciet Fredericus, rex Sicilie, qui nunc regnat cum complicibus suis qui vocantur decem reges qui intelliguntur per decem cornua bestie de quibus [f° 147 b] scribitur in Apocalipsi; et quedam alia de rege Frederico contra regem Francie et regem Robertum circa hoc fabulantur tam erronea quam insana. Item, dogmatizant quod in fine sexti status Ecclesie, in quo statu dicunt nos esse, qui incepit a sancto Francisco citra, predicta ecclesia carnalis Babilon meretrix magna est reicienda a Christo sicut rejecta fuit synagoga Judeorum quia crucifixit Christum, quia carnalis ecclesia crucifigit et persequitur vitam Christi in illis fratribus quos vocant pauperes et spirituales ordinis Sancti Francisci, exponendo tam de primo quam de tercio ordine de persecutione que facta est contra eos in provincia Provincie et in provincia Narbonensi, de qua in superioribus est pre-

tactum. Item, dogmatizant quod sicut, rejecta synagoga Judeorum, a Christo fuerunt pauci viri electi ex ea per quos fuit fundata Christi Ecclesia primitiva, quantum ad primum statum Ecclesie, ita, rejecta et destructa carnali Ecclesia Romana in sexto statu Ecclesie, quem dicunt nunc esse, remanebunt pauci viri electi spirituales pauperes evangelici, quorum major pars, ut aiunt, erit de utroque ordine Sancti Francisci, videlicet de primo et de tercio, per quos fundabitur ecclesia spiritualis que erit humilis et benigna in septimo et ultimo statu Ecclesie, qui incipiet mortuo Anti-Christo. Item, dogmatizant quod omnes religiones seu ordines destruantur in persecutione Anti-Christi, excepto ordine Sancti Francisci, quem distingunt in tres partes, quarum unam [f° 147 c] dicunt esse communitatem ordinis, et secundam dicunt esse illos qui appellati sunt Fratisselli in Ytalia, et terciam dicunt esse tam in fratribus quos vocant spirituales servantibus spiritualem puritatem regule Sancti Francisci, quam in fratribus de tercio ordine eisdem adherentibus; et prime due partes, ut aiunt, destruentur et tercia remanebit usque ad finem mundi duratura, quia, ut aiunt, beato Francisco sic fuit a Deo promissa. Item, aliqui ex eis dogmatizant quod Spiritus Sanctus effundetur in majori habundancia vel saltem in equali super illos viros electos spirituales et evangelicos per quos fundabitur ecclesia spiritualis et benigna in septimo et ultimo statu, quam fuerit effusus super apostolos discipulos Jhesu Christi in die Penthecostes in ecclesia primitiva; et dicunt quod descendet super eos tanquam flamma ignis in fornace, et hoc exponunt quod, non solum anima replebitur Spiritu Sancto, set etiam Spiritum Sanctum in suo corpore sentient habitare. Item, dogmatizant esse duplicem Anti-Christum, videlicet unum spiritualem seu misticum, et alium realem majorem Anti-Christum; et primum dicunt esse preparatorem vie secundi; et dicunt esse primum Anti-Christum illum papam sub quo fiet, sub quo jam fit, ut aiunt, persecutio et condempatio eorumdem. Item, determinant tempus infra quod major venerit Anti-Christus et incipiet predicare, et finiet cursum suum, quem Anti-Christum jam dicunt esse natum, et finierit, secundum quosdam ex eis, cursum suum infra [f° 147 d] annum quo computabitur incarnatio Domini, anno M°. CCC°. XXV°; alii vero dicunt infra annum quo computabitur M°. CCC°. XXX°.; alii vero dicunt quod erit ad tardius infra annum quo computabitur M°. CCC°. XXXV°. Item, dogmatizant quod illi viri spirituales quos vocant evangelicos in quibus et per quos fundabitur ecclesia, de quibus in superioribus est pretactum, mortuo Anti-Christo, predicabunt duodecim tribubus Israel et convertentur de qualibet tribu duodecim milia, qui simul omnes congregati erunt centum quadraginta quatuor milia; et hec erit milicia signata per angelum habentem signum Dei vivi, et exponunt per beatum Franciscum qui habuit stigmata vulnerum Christi; que milicia signata primo pugnabit cum Anti-Christo, et per eum occidetur ante adventum Helye et Enoch. Item, fabulantes dogmatizant quod, quando carnalis ec-

clesia destruetur, tunc erunt magna bella et fiet magna strages populorum christianorum et destruetur tanta multitudo virorum in bello qui carnalem ecclesiam defendebant; quod, viris quasi omnibus mortuis, mulieres christiane que remanserint pre amore et concupiscentia virorum amplexabuntur arbores; et circa hec quamplura alia fabulosa dicunt que leguntur in postilla predicta posita in vulgari. Item, dicunt quod post ecclesie carnalis destructionem venient Sarraceni et occupabunt terram christianorum et intrabunt partes istas regni [f° 148 a] Francie, videlicet per Narbonam, et abutentur mulieribus christianis, et multas captivas ducent ut abutantur eis; et istud dicunt fuisse revelatum a Deo fratri Petro Johannis in Narbona. Item, dicunt quod tempore persecutionis tam Anti-Christi quam predictorum bellorum ita affligentur christiani carnales quod desperati dicent quod si Christus esset Deus non permitteret quod christiani tanta et talia paterentur mala; et sic desperati apostatabunt a fide et morientur; set Deus abscondet predictos viros spirituales electos, ne per Anti-Christum et ministros suos valeant inveniri; et tunc Ecclesia reducetur ad numerum personarum in quo numero fuit fundata ecclesia primitiva, ita quod vix remanebunt duodecim in quibus ecclesia fundabitur et quibus infundetur Spiritus Sanctus in equali vel majori habundancia quam fuerit infusus super apostolos in ecclesia primitiva, sicut superius est pretactum. Item, dicunt quod post mortem Anti-Christi dicti viri spirituales convertent totum mundum ad fidem Christi, et totus mundus erit bonus et benignus ita quod nulla malicia vel peccatum erit in hominibus illius status, nisi forte peccata venialia in aliquibus; et omnia erunt communia quoad usum, et non erit aliquis qui offendat alium vel sollicitet ad peccatum, quia maximus amor erit inter eos, et erit tunc unum ovile et unus pastor; et talis hominum status et conditio durabit secundum aliquos ex ipsis per centum annos; deinde, deficiente amore, paulatim subingredietur malicia, et in tantum [f° 148 b] excrescet paulative quod Christus propter excessum malicie quasi cogetur venire generale ad juditium omnium. Item, graviter et ignominiose oblocuntur contra dominum Papam vicarium Jhesu Christi, quem sicut insani mente et scismatici, vocant et dicunt esse misticum Anti-Christum majoris Anti-Christi, precursorem et preparatorem vie ejus. Item, vocant eum lupum rapacem a fidelibus evitandum et prophetam luscum seu cecum, et Caypham pontificem qui Christum condemnavit, et Herodem qui Christum illudendo derisit, quia, ut dicunt, ipse condempnat vitam Christi et deridet Christum in pauperibus suis. Item, ipsum dicunt esse aprum de silva et singularem ferum exterminantem et destruentem maceriam seu clausuram Ecclesie Dei, ita ut in eam possint ingredi canes et porci, id est homines qui perfectionem vite evangelice dilacerant et conculcant; et dicunt quod plus fecit de malo in Ecclesia quam omnes heretici precedentes, quia tempore hereticorum manebat Ecclesia in statu suo, nunc vero tempore ejus non videtur esse Ecclesia

Dei, set dyaboli synagoga; dicuntque tempore ejus carnalis ecclesia destruetur; et ipse solus cum duobus cardinalibus fugiet et latitabit et morietur pre tristicia et dolore.

Hec sunt insana et heretica dogmata secte pestifere predictorum Bequinorum, que omnia et quamplura alia que longum esset per singula enarrare ex ore ipsorum audivimus inquerendo cum eis et contra eos, et in libellis eorum quamplura legimus et vidimus contineri, et in confessionibus eorumdem receptis in juditio et in processibus inde factis [f° 148 c] copiosius et diffusius continentur; set hic perstringendo et colligendo in unum redacta sunt ut magis prompte habeantur ad manum. Cepit autem fieri inquisitio contra predictos primo in provincia Narbonensi ab anno Domini M°. CCC°. XVIII°. citra, et in provincia Tholosana apud Appamias, sub anno Domini M°. CCC°. XXI°., et deinceps successive.

6. Sequitur de modo examinandi et interrogandi Bequinos predictos.

Est autem sciendum et advertendum quod quidam ex ipsis Bequinis plura de predictis articulis erroneis et erroribus didiscerunt et sciunt, et alii pauciora, sicut magis et minus eruditi seu imbuti sunt in eisdem, ut moris est in talibus semper in pejus proficere successive, nec simul omnia tradere set paulatim; unde inquirendo sollers inquisitor interrogare poterit aut de omnibus, vel singulis, aut de aliquibus tantum, aliis pretermissis, prout expediens esse viderit et qualitas seu condicio personarum que examinande fuerint et natura officii inquisitionis exegerit; et ideo consequenter ordinata sunt inferius interrogatoria facienda juxta errores in quibus inveniuntur deficere et errare, non quidem quod omnia interrogatoria sint omnibus et singulis necessario facienda, set illa de quibus expediens fuerit ad arbitrium inquirentis, ut modus et ars inquirendi cum talibus et de talibus habeatur in promptu ex propriis singulorum, quin ex interrogationibus convenienter propositis et ex responsionibus factis veritas [f° 148 d] subtilius et facilius invenitur et dolus cicius deprehenditur, si non respondeant clare et proprie ad interrogata, querentes verborum velamina et occasiones subterfugiendi ne directe respondeant ad quesita, que omnia experientia magis docet.

7. Interrogatoria propria ad Bequinos moderni temporis.

In primis igitur interrogetur examinandus quando et ubi et per quem ministrum illius ordinis fuit receptus ad ordinem et professus. Item, si per ordinarium loci vel aliquem alium vice ejus in receptione sua fuit examinatus de fide, cum dominus papa Johannes XXII^{us} statuerit ac

ordinaverit quod aliter facta examinatio aut receptio non valeat, set sit omnino irrita et inanis. Item, ubi et cum quibus ex tunc fuerit conversatus. Item, si examinandus non fuerit Bequinus, set magnus credens et amicus Bequinorum, suspectus tamen de erroribus ipsorum, interrogetur a quo tempore incepit eis credere et familiariter adherere. Item, examinandus interrogetur si audivit aliquos docentes et asserentes quod Christus et apostoli nichil habuerint neque in proprio neque in communi. Item, si audivit dici quod tenere aut credere contrarium sit hereticum. Item, si audivit dogmatizari quod habere aliquid in communi diminuat de perfectione evangelice paupertatis. Item, si audivit dici aut dogmatizari, et si ipse credidit et credit, quod Regula Sancti Francisci sit unum et idem cum Evangelio Christi aut sit Evangelium Christi. Item, sit credidit aut credit quod, sicut [f° 149 a] papa non potest aliquid immutare in Evangelio nec addere vel subtrahere in eodem, ita non possit mutare aliquid in Regula Sancti Francisci, nec subtrahere, vel addere in eadem quantum ad vota seu consilia evangelica et quantum ad precepta contenta in dicta Regula. Item, si credidit, aut credit, vel audivit dogmatizari quod papa non possit cassare ordinem Fratrum Minorum fundatum sub prima regula, nec etiam tercium ordinem ejusdem fundatum sub tercia regula, tollendo ipsos vel alterum ipsorum de medio ordinum aliorum, sicut aliquando de aliquibus ordinibus factum fuit. Item, si audivit dogmatizari, aut credidit, aut credit quod papa non possit facere constitutionem decretalem per quam dispenset aut concedat Fratribus Minoribus quod possint congregare bladum et vinum ad servandum in communi pro futuro tempore, ad usum seu victum suum, ad arbitrium prelatorum sui ordinis. Item, si audivit dici, aut credidit, aut credit quod dominus papa Johannes XXII^us^, faciendo quamdam constitutionem que incipit : *Quorumdam*, in qua dicitur dispensasse aut concessisse Fratribus Minoribus quod modo predicto possint habere bladum et vinum in communi, fecerit in hoc contra evangelicam paupertatem aut contra Evangelium Christi. Item, si audivit doceri, aut credidit, aut credit quod non sit obediendum eidem domino pape per aliquem fratrem Minorem in predicta dispensatione, aut si aliquid aliud immutaverit in dicta regula, etiam si ipse papa preceperit in virtute obedientie et sub pena excommunicationis quod ita debeat teneri et servari ab omnibus fratribus. Item, si audivit dici, aut credidit, aut [f° 149 b] credit quod dominus Johannes papa XXII^us^, faciendo dictam constitutionem et dispensationem, quod ex hoc sit factus hereticus et perdiderit potestatem papalem ligandi et solvendi. Item, si audivit dici aut credidit, aut credit quod papa non possit dare licentiam alicui fratri Minori quod transeat ad aliam religionem seu ordinem ubi habeat aliquas divicias in communi eo modo quo ceteri fratres illius ordinis, quin semper teneatur servare votum paupertatis factum secundum Regulam Sancti Francisci, ita videlicet quod nunquam possit habere aliquid

nec in proprio nec in communi. Item, si audivit dici, aut credidit, aut credit quod frater Minor, postquam factus est episcopus aut cardinalis, teneatur semper servare votum paupertatis a se factum secundum Regulam Sancti Francisci. Item, si audivit, aut credidit, aut credit quod papa non possit dispensare in voto castitatis aut virginitatis cum aliqua persona in aliquo casu, etiam si votum illud fuerit simplex et non sollempnizatum, etiam si ex dispensatione tali sequeretur quodcumque magnum bonum communitatis; et si post dispensationem factam per papam talis persona contraheret, quod illud matrimonium non esset verum nec legitimum. Item, si audivit dici, aut credidit, aut credit quod papa non possit dispensare cum aliquo in voto simplici paupertatis. Item, si audivit, aut scivit aliquos fratres Minores fuisse condempnatos apud Massiliam tanquam hereticos per inquisitorem heretice pravitatis ejusdem ordinis, et si audivit vel scivit expresse propter quas causas [f° 149 c] fuerunt condempnati. Item, si credidit, aut credit eos fuisse et esse catholicos et martires sanctos, aut si scivit et audivit aliquas alias personas que reputarent eos sanctos martires, et si audivit dici aut credidit illos qui condempnaverunt eos ut hereticos fecisse injuste et propter hoc esse factos hereticos et persecutores evangelice paupertatis. Item, si audivit dici, aut credidit, aut credit quod papa sit factus hereticus et perdiderit potestatem papalem, si consensiit quod illi quatuor fratres Minores apud Massiliam fuerint tanquam heretici condempnati. Item, si audivit aut scivit aliquos Bequinos aut Bequinas, qui vocant se pauperes de tercio ordine Sancti Francisci, fuisse in istis annis condempnatos per juditium prelatorum et inquisitorum heretice pravitatis in provincia Narbonensi vel alibi. Item, in quibus locis seu villis in dicta provincia fuerunt condempnati. Item, quot Bequinos vel Bequinas audivit nominari fuisse condempnatos vel condempnatas. Item, si audivit vel scivit causas propter quas fuerunt tanquam heretici condempnati. Item, si credidit aut credit dictos Bequinos qui fuerunt tanquam heretici condempnati esse et fuisse catholicos et sanctos martires et mortem sustinuisse pro veritate defendenda. Item, si scit, vel audivit aliquas personas que credant, aut reputent, aut dicant dictos hereticos condempnatos esse sanctos martires aut salvatos. Item, si credidit, aut credit quod illi qui condempnaverunt eos tanquam hereticos propter hoc sint facti heretici. Item, si [f° 149 d] habuit de ossibus vel de pulveribus et de aliquibus aliis rebus predictorum condempnatorum et combustorum pro reliquiis ob devotionem et reverentiam eorumdem; item, a quibus habuerit et quid inde fecit, et si osculatus fuit; item, si scit aliquas personas alias que habuerint aut tenuerint de predictis ossibus aut pulveribus pro reliquiis. Item, si credidit quod dominus papa sit factus hereticus et perdiderit potestatem papalem si consensit quod predicti Bequini fuerint tanquam heretici condempnati. Item, si credidit, aut credit quod predicti Bequini condempnati tanquam heretici et illi qui

credebant eadem sicut ipsi, sint Ecclesia Dei vel de Ecclesia Dei, et illi qui condempnaverunt eos aut consenserunt in condempnationem eorum non sint de Ecclesia Dei. Item, si scivit, vel audivit quod ipsorum condempnatorum dies obitus sint notati aut scripti ab aliquibus in kalendariis vel nominati in letaniis, sicut aliorum sanctorum scribuntur obitus in letaniis et invocantur nomina et implorantur eorum suffragia in letaniis. Item, si audivit dogmatizari inter Bequinos quod prelati, religiosi aut clerici habentes vestes superfluas et preciosas faciunt contra Evangelium Christi et secundum preceptum Anti-Christi, vel sunt de familia Anti-Christi, vel quod paupertas Christi singulariter relucet in petaciis pauperum Bequinorum. Item, si audivit dogmatizari inter Bequinos quod Ecclesia Dei et fides Christi in tempore moderno remanserit solum in populo minuto Bequinorum pauperum de tercio ordine et in alio populo minuto qui non persequitur ipsos pauperes nec regulam evangelicam [f° 150 a] paupertatis. Item, si audivit dici inter Bequinos quod majoris perfectionis sit ipsis Bequinis vivere mendicando seu de mendicitate, quam laborando seu de labore manuum suarum; et quod papa non possit eis inhibere aut per sententiam excommunicationis compellere quod non mendicent publice, si possint aliter vivere convenienter de labore manuum suarum, cum ipsi non laborent in predicatione Evangelii quibus nec competit predicare. Item, de doctrina seu scriptura fratris Petri Johannis Olivi de ordine Fratrum Minorum, si audivit eam sibi legi in vulgari, aut si ipse legit eam sibi ipsi vel aliis, et ubi, et quociens, et quibus. Item, quos libros ejusdem fratris Petri Johannis vel de quibus audivit legi, vel legit, si de Postilla super Apocalipsim vel de tractatu de paupertate, vel de mendicitate, vel de aliis opusculis ejusdem. Item, si reputat aut credit scripturam aut doctrinam ejusdem fratris Petri Johannis esse veram et catholicam. Item, si audivit dici inter Bequinos vel ab aliquibus eorum quod scriptura seu doctrina ejusdem sit magis necessaria Ecclesie Dei quam quorumcumque aliorum doctorum aut sanctorum, preter apostolos et evangelistas, vel quod ipse sit major doctor in Ecclesia Dei post Apostolos et evangelistas. Item, si audivit dici vel exponi inter Bequinos quod dictus frater Petrus Johannis, spiritualiter accipiendo, sit ille angelus de quo scribitur in Apocalipsi quod facies ejus erat sicut sol et habebat librum apertum in manu sua, quia, ut dicunt Bequini, sibi singulariter fuit aperta veritas Christi et intelligentia libri [f° 150 b] Apocalipsis in postilla sua. Item, si audivit dici inter Bequinos quod papa non possit condempnare doctrinam aut scripturam ejusdem fratris P. Johannis ex eo quod est, ut dicunt, revelata sibi a Deo; et, si condempnaret eam, quod condempnaret vitam Christi, et quod ipsi Bequini non reputarent eam condempnatam nec reprobatam, nec obedirent pape in hoc; et quod non reputarent se posse excommunicari propter hoc per eundem. Item, quid ipse credit aut credidit de predictis articulis circa doctrinam aut scripturam dicti

fratris Petri Johannis. Item, de illis que audivit recitari inter Bequinos, que dictus frater P. Johannis tempore quo vivebat predixerat et docuerat familiares et Bequinos de statu Romane Ecclesie et de aliis. Item, de hiis que legit, vel audivit legi in predicta postilla de quibus recordatur se audivisse aut legisse. Item, si legit vel audivit legi in dicta postilla quod sint septem status Ecclesie et quod in fine sexti status, quem ipse dicit incepisse a sancto Francisco vel ab ejus Regula, debet terminari status Romane Ecclesie sicut fuit exterminatus status synagoge Judeorum in adventu Christi. Item, quod in principio septimi status quem dicunt incipere mortuo Anti-Christo debet alia nova ecclesia inchoari et succedere prime ecclesie, rejecta et reprobata prima ecclesia carnali, scilicet Ecclesia Romana. Item, si audivit exponi et intelligi in dicta postilla esse Romanam Ecclesiam illam Babilonem meretricem magnam de qua scribitur in Apocalipsi, et quod sit civitas dyaboli et quod sit finaliter reprobanda et reicienda [f° 150 c] a Christo, sicut fuit reprobata et rejecta synagoga Judeorum. Item, si audivit legi vel exponi quod primatus ecclesie carnalis, scilicet Ecclesie Romane, transferatur in novam Jherusalem, per quam dant intelligere quamdam novam ecclesiam esse futuram in sexti fine status et in principio septimi. Item, si audivit legi vel exponi quod sextus status, videlicet a tempore vel a Regula Sancti Francisci inchoatus, perfectius servabit regulam evangelicam paupertatis et pacientiam quam aliquis alius status de precedentibus. Item, si audivit exponi quod Regula Sancti Francisci sit vere et proprie illa evangelica vita quam Christus in se ipso servavit et apostolis imposuit, et quod papa non habet potestatem super eam. Item, si audivit exponi quod Regula Sancti Francisci sit nequiter impugnata et condemnata ab ecclesia carnalium et superborum, sicut Christus fuit condempnatus a synagoga Judeorum. Item, si audivit dici vel exponi in dicta postilla quod beatus Franciscus fuit post Christum et ejus matrem summus evangelice vite et regule observator. Item, quod sub Christo ipse fuit primus et principalis fundator, iniciator, et exemplator sexti status Ecclesie et evangelice regule. Item, quod status seu Regula Sancti Francisci ad instar Christi crucifigeretur circa finem sexti status. Item, quod tunc beatus Franciscus corporaliter resurget gloriosus, ut sicut in vita et in crucis stigmatibus fuit Christo singulariter assimilatus, sic in resurrectione corporali Christo assimiletur. Item, si audivit exponi quod persecutio seu punitio [f° 150 d] que fit nunc de illis qui tenent pertinaciter predictam sectam Bequinorum sit quasi altera crucifixio vite Christi, et quasi manuum et pedum et lateris ejus transfixio. Item, si audivit exponi de apro mistico Anti-Christo assimilato Cayphe pontifici Christum condempnanti et Herodi Christum illudenti; item, de apro magno Anti-Christo assimilato Neroni et Symoni mago. Item, si audivit exponi quod status evangelicus sit status illorum pauperum quos, ut ipsi dicunt, persequitur et punit Ecclesia Romana, quia non obediunt set rebellant contra potestatem apos-

tolicam et contra expositiones seu declarationes factas super Regula Sancti Francisci per apostolicam sedem. Item, si audivit exponi quod in tercio decimo centenario anno a passione et resurrectione Christi per ordinem Sancti Francisci sunt convertendi Sarraceni et ceteri infideles cum multis martiriis ipsorum Fratrum Minorum. Item, quod in tercio decimo centenario anno a Christi ortu apparuit sanctus Franciscus et ejus ordo evangelicus. Item, quod in tertio decimo centenario a Christi morte et ejus ascencione exaltabitur ipse ordo evangelicus in cruce et ascendet ejus gloria super totum orbem. Item, quod in tempore impugnationis et condemnationis evangelice vite et regule que, ut dicunt, fienda est sub mistico Anti-Christo quem dicunt esse papam et est consummanda sub magno Anti-Christo, descendet spiritualiter Christus et ejus servus Franciscus et discipulorum ejus evangelicus cetus contra omnes errores et malicias mundi. Item, quod sicut primo fuit predicatus [f° 151 a] totus orbis per ordinem apostolicum, sic predicabitur et convertetur totus orbis per ordinem evangelicum Sancti Francisci inter misticum Anti-Christum et magnum. Item, quod per bestiam ascendentem de terra in Apocalipsi intelligitur pseudo-papa cum suis pseudo-prophetis, qui non immediate exercebit corporales interfectiones hominum, sicut bestia ascendens de abysso secularium laycorum que occidet sanctos, quod Bequini exponunt de se ipsis. Item, quod sextum caput drachonis ibidem exponit esse misticum Anti-Christum papam, septimum vero caput exponit magnum Anti-Christum cum rege monarcha sibi coherente. Item, si audivit dici vel legi inter Bequinos de tempore Anti-Christi et de anno quo venturus est. Item, que audivit dici de multis aliis contra statum Romane Ecclesie et prelatorum et religiosorum et clericorum, et de multis temerariis divinationibus futuri temporis que in dicta postilla latius continentur.

8. Doctrina seu instructio contra astuciam et maliciam illorum qui requisiti nolunt veritatem in juditio confiteri.

Quoniam autem multi ex Bequinis, qui se dicunt fratres pauperes de penitentia et de tercio ordine Sancti Francisci, callida astucia errores et opiniones suas erroneas volentes contegere ac subterfugere, confiteri recusant jurare de veritate dicenda de se et de aliis complicibus suis vivis ac defunctis, in toto processu inquisitionis, sicut est moris ac juris in juditio requisiti; aliqui vero ex eis, quamvis jurent, tamen [f° 151 b] nullatenus volunt jurare simpliciter et absolute nisi cum protestatione et conditione ac retentione expressis, videlicet quod ipsi non intendunt jurare nec se per juramentum obligare ad dicendum aliquid quod ipsi crederent esse in offensam Dei aut redundare in injuriam seu dampnum proximi. Dicunt autem se credere hoc esse in offensam Dei quod

Ecclesia Romana et prelati et inquisitores ipsos Bequinos seu sectam ipsorum persequitur, et reprobat et condemnat, cum ipsi, ut dicunt, teneant et defendant vitam Christi et evangelicam paupertatem, eo modo videlicet quo ipsi, sicut ut supra premittitur, tam in articulis quam in interrogatoriis eorumdem accipiunt et exponunt. Item, reputant, ut dicunt, se Deum offendere si ipsi abjurarent illos articulos quod nos inquisitores aut prelati judicamus esse erroneos aut errorem et heresim continere, quos ipsi e contrario dicunt non esse erroneos nec heresim continentes, set dicunt esse secundum evangelicam veritatem, dicentes bonum malum et malum bonum, et ponentes lucem tenebras et tenebras lucem. Item, dicunt se credere quod in dampnum et in injuriam proximorum redundaret si ipsi detegerent aut revelarent inquisitoribus suos complices et credentes, quia ex hoc, ut dicunt, paterentur persecutionem ab inquisitoribus et sustinerent dampnum, non attendentes sicut populus execatus quod in primo Deus non offenditur, videlicet cum error detegitur et veritas invenitur, et a devio erroris qui[s] convertitur et revertitur ad rectam semitam veritatis et errorem deserit et abjurat [f° 151 c]; item, quantum ad secundum non redundat in dampnum proximorum, set cedit ad bonum eorum, quando errantes reducuntur ad viam et lumen veritatis, ne ipsi amplius corrumpantur et ne contagione sua pestifera plurimos perdant et secum trahant in foveam sicut ceci. Et igitur circa et contra maliciam et astuciam talium providendum est in inquirendo quod omnino cogantur jurare simpliciter et absolute absque aliqua conditione et retentione de plena et mera veritate dicenda tam de se quam de aliis complicibus suis, et credentibus, et fautoribus, et receptatoribus, et defensoribus ipsorum, secundum intellectum inquirentis, absque omni dolo et fallacia, sive in confitendo de se et de aliis, sive in respondendo ad interrogata, affirmando vel negando in toto processu inquisitionis; alias incurrant perjurium et penam perjurii ipso facto. Cavendum est itaque ne juramentum recipiatur ab eis cum conditione aut retentione aliqua aut cum protestatione predicta, et exponatur eisdem e contrario et dicatur quod non est in offensam Dei, nec Deus offenditur, sicut ipsi credunt et dicunt, cum a judice veritas inquiritur ut error et heresis detegatur; et in hoc et super hoc standum est non eorum false opinioni set juditio inquirentis. Item, proximus non leditur nec dampnum aut injuriam patitur, sicut ipsi dicunt, set est ad ejus bonum et salutem anime, quando illi qui infecti et implicati sunt in aliquibus erroribus deteguntur ad hoc ut corrigantur et convertantur ab errore suo ad viam veritatis ut emendentur ne in se ipsis amplius corrumpantur et ne [f° 151 d] alios suis erroribus inficiant et corrumpant. Si autem pertinaciter jurare recusaverint nisi cum conditione et retentione predictis, in eo casu, videlicet nisi precise juraverint in juditio requisiti de plena et mera veritate dicenda, sicut premittitur, tunc, canonica monitione premissa, feratur sententia excommunicationis in

scriptis in illum qui sic requisitus jurare recusaverit, nisi juraverit precise statim vel saltem infra illam horam vel illam diem seu tempus, quam horam vel diem seu tempus judex inquirens de benignitate seu equitate eidem peremptorie duxerit prefigendum, cum etiam de jure teneatur statim sine termino dilatorio jurare precise et simpliciter requisitus; et sententia excommunicationis prius ordinata et formata et lata in scriptis inseratur in processu. Si vero sententiam excommunicationis incurrerit et eam per aliquos dies pertinaciter sustinuerit animo indurato, tunc repetitus in juditio requiratur si reputat se esse excommunicatum et ligatum predicta sententia; et si responderit quod non reputat se esse excommunicatum, nec ligatum per dictam sententiam, tunc evidens erit quod talis est contemptor clavium Ecclesie ipso facto; et iste est unus articulus erroris et heresis, in quo quis pertinaciter perseverans hereticus est censendus; et tam requisitio facta super hoc quam responsio ipsius inseratur in processu, et ulterius contra talem quantum de jure fuerit procedatur, monendo ipsum canonice et exortando perhemptorie quod a predicto errore et heresi resiliat ipsumque abjuret, alioquin ex tunc velut hereticus judicabitur [f° 152 a] et condempnabitur et tanquam talis relinquetur in juditio curie secularis. Notandum etiam quod ad convincendum ejus maliciam, ut magis appareat error ejus et ad justificandum processum contra talem, poterit iterum ferri alia nova sententia excommunicationis in scriptis contra eundem tanquam contra illum qui est contumax in causa fidei, pro eo videlicet quia jurare simpliciter et precise ac etiam respondere de hiis que ad fidem pertinent, necnon abjurare expressum errorem et heresim pertinaciter recusat, in hoc ipso manifeste parere subterfugiens, non minus quam ille qui etiam alias citatus contumaciter se absentat; et lata sententia contra ipsum intimetur eidem et intimatio scribatur; quod etiam ex ista causa talis contumacie in causa fidei ipse excommunicatus existens, si dictam excommunicationis sententiam ultra annum sustinuerit animo pertinaci, ex tunc velut hereticus de jure debebit et poterit condempnari. Amplius autem notandum est quod contra talem poterit procedi ad recipiendum testes si qui fuerint contra ipsum vel etiam talis artari seu restringi poterit in dieta, vel alias in carcere seu vinculis, vel etiam questionari de consilio peritorum, prout qualitas negocii et persone condicio exegerit, ut veritas eruatur.

9. Forma autem prime sententie poterit esse talis.

Cum tu talis de tali loco captus vel citatus fueris tanquam suspectus et diffamatus et accusatus seu delatus de erroribus et opinionibus erroneis Bequinorum, qui se dicunt fratres pauperes de tertio ordine Sancti Francisci, quod errores et opiniones erroneas [f° 152 b] tenent et dog-

matizant contra fidem rectam et contra statum sancte Romane ac universalis Ecclesie et contra apostolicam potestatem, constitutus in juditio coram nobis tali N. inquisitore, requisitus et monitus sepius a nobis canonice, et mandatus ac jussus quod jures de plena et mera veritate dicenda tam de te quam de aliis complicibus tuis, et credentibus, et fautoribus vivis et defunctis super facto heresis et specialiter super erroribus ac opinionibus erroneis quibuscumque Bequinorum predictorum extollentibus se contra fidem et Romanam Ecclesiam et apostolicam sedem et contra potestatem pape et prelatorum Romane Ecclesie, tu jurare super premissis recuses simpliciter et absolute, nisi cum condicione ac retentione et protestatione expressa, que conditio, retentio et protestacio a jure et a ratione sunt penitus aliene, ego prefatus talis N. inquisitor precipio tibi et moneo te semel, secundo ac tercio, canonice et peremptorie, sub pena excommunicationis, quod tu jures coram nobis in juditio ad sancta Dei Evangelia simpliciter et absolute sine conditione ac retentione aliqua juri et rationi contraria de plena et mera veritate dicenda tam de te, sicut de principali, quam de aliis complicibus tuis, credentibus, fautoribus et defensoribus vivis aut defunctis, sicut testis, quicquid scis, aut scivisti, aut vidisti, aut credis aut credidisti super facto heresis et specialiter super erroribus et opinionibus erroneis aut scismaticis tuis et aliorum Bequinorum de [f° 152 c] tercio ordine Sancti Francisci et super omnibus pertinentibus ad negocium et officium heretice pravitatis; et de benignitate ac gratia assigno tibi ad jurandum modo et forma sicut premittitur super premissis et ea tangentibus, pro primo termino ab ista hora presentis diei in qua nunc sumus usque ad sextam horam, et pro secundo termino ab hora sexta usque ad nonam immediate sequentem, et pro tertio et ultimo ac perhemptorio termino ab hora nona usque ad vesperas, vel usque ad completorium presentis diei; et nisi infra dictum ultimum et perhemptorium terminum modo et forma sicut premittitur juraveris, ex nunc pro tunc, canonica monitione premissa, auctoritate qua fungor apostolica in officio inquisitionis, in hiis presentibus scriptis te excommunico et sententiam excommunicationis in te fero, et istius sententie excommunicationis copiam tibi offero, si eam habere volueris et a nobis petieris. Lata fuit hec sententia anno, die et loco tali, presentibus talibus, etc.

10. Forma alterius sententie excommunicationis contra taliter contumacem poterit esse talis.

Nos talis N. inquisitor, auctoritate qua fungimur apostolica in officio inquisitionis heretice pravitatis, precipimus tibi tali N. de tali loco presenti, et monemus te semel, secundo ac tercio, canonice et peremptorie, quod tu jures simpliciter et precise de plena et mera veritate dicenda

de te et de aliis complicibus tuis super erroribus et opinionibus [f° 152 d] erroneis Bequinorum de tertio ordine, et super quibusdam aliis tangentibus fidem et pertinentibus ad officium inquisitoris heretice pravitatis; item, quod confitearis super premissis de te et de aliis coram nobis in juditio veritatem; item, quod petas humiliter beneficium absolutionis a sententia excommunicationis lata a nobis contra te in scriptis quam incurristi et qua teneris ligatus; et quod redeas ad ecclesiasticam unitatem, et tuum errorem recognoscas ipsumque et omnem heresim coram nobis abjures, ut sic prestito juramento de parendo mandatis Ecclesie et nostris merearis reconsiliari Ecclesie unitati; et ad predicta omnia et singula facienda citamus te ad terciam diem ab hac presenti die, primam diem presentem tibi pro primo, secundam vero pro secundo, et tertiam pro tertio et ultimo ac peremptorio termino assignantes, ut respondeas de fide et de hiis de quibus suspectus es, vel delatus seu accusatus quecumque commiseris aut commisisti, vel scis alios commisisse contra fidem in causa fidei, coram nobis in juditio plenariam veritatem, necnon ut facias super predictis omnibus et singulis quod de jure fuerit faciendum; alioquin, nisi infra predictam diem terciam aut saltem in ipsa predicta die tercia ante horam completorii predicta omnia et singula feceris et compleveris sicut de jure teneris, ex nunc pro tunc et ex tunc ut nunc, predicta nostra monitione canonica premissa, te tanquam contumacem in causa fidei pro eo quod obedire et parere in [f° 153 a] predictis subterfugis et recusas atque contempnis, auctoritate apostolica qua fungimur in officio inquisitionis, excommunicationis vinculo innodamus, quam excommunicationem si per annum sustinueris animo pertinaci, intimamus et declaramus tibi quod ex tunc contra te tanquam contra hereticum procedemus; et offerimus tibi predicte sententie excommunicationis nunc late contra te copiam, si eam habere volueris et a nobis petieris. Lata fuit hec sententia anno die et loco, etc., presentibus talibus etc.

11. Instructio quedam contra dolum et fallaciam illorum qui nolunt clare et lucide, set ambigue et obscure et in equivoco respondere.

Sunt etiam inter ipsos quidam maliciosi pariter et dolosi qui, ut veritatem pallient et se ac suos complices contegant et occultent ne eorum error et falsitas deprehendatur, sic respondent ambigue, sic obscure, sic generaliter et confuse ad interrogata, quod ex responsione ipsorum non potest clara veritas colligi vel haberi; unde requisiti quid ipsi credant de articulo proposito vel de articulis eis propositis, respondent ad singulos : Ego credo de hcc sicut credit, vel illud quod credit, sancta Ecclesia Dei ; non volunt se aliter explicite declarare nec aliter respondere, quamvis sepius requisiti; in quo casu ad excludendum eorum

fallaciam qua utuntur, vel pocius abutuntur sub nomine Ecclesie Dei, diligenter et subtiliter ac perspicaciter sunt interrogandi et examinandi quid ipsi intelligant per illam [f° 153 b] Ecclesiam Dei aut que sit secundum eos Ecclesia Dei, quia ipsi equivocant Ecclesiam Dei, sicut patet in articulis de erroribus eorumdem, quoniam se ipsos et suos complices et credentes dicunt esse Ecclesiam Dei aut esse de Ecclesia Dei; illos autem qui tenent et credunt contrarium eorum que ipsi credunt et persecuntur ipsos non reputant esse Ecclesiam Dei aut de Ecclesia Dei; et ob hoc est necessaria industria et sollercia inquirentis; et possunt ac debent tales cogi seu compelli ad respondendum clare et ad determinandum explicite illud quod respondent in genere vel in equivoco seu confuse, per sententiam excommunicationis, sicut notatum est in articulo precedenti.

12. De transitu fratris Petri Johannis Olivi quem Bequini et Bequine in suis conventiculis venerantur et sepius legunt aut legi audiunt.

Notandum est autem incidenter in hoc loco quod Bequini et Bequine in conventiculis suis legunt aut faciunt legi et audiunt libenter et frequenter quemdam parvulinum libellulum quem intitulant. *Transitum sancti Patris;* in quo ita scriptum legitur et habetur : In nomine Domini nostri Jhesu Christi qui est benedictus in secula. Anno incarnationis ejusdem M°. CC°. XCVII°., pridie ydus martii, die veneris, hora sexta, civitate Narbona, migravit a seculo pater sanctissimus ac preclarissimus doctor frater Petrus Johannis Olivi, anno etatis sue quinquagesimo, anno vero ingressus sui ad religionem Fratrum Minorum XXXVIII° [f° 153 c], qui fuit oriundus de castello Serinhani quod per miliare distat a mari in dyocesi Bitterrensi, cujus sacratissimum corpus in Fratrum Minorum Narbone ecclesia in medio chori venerabiliter requiescit. Cujus viri sanctissimi mirandum sue conversionis progressum perfectissimum, necnon et sue conversationis finem gloriosissimum melius fore judico sacro silentio venerandum quam mordacium canum latratibus exponere concul-candum. Unum autem pretermittendum non puto quod dictus pater venerabilis, circa finem sui transitus, post sacram inunctionem receptam, astante sibi conventu Fratrum Minorum Narbone, dixit totam scientiam suam per infusionem recepisse a Deo, et Parisius in ecclesia hora tertia subito se fuisse illuminatum a Domino Jhesu Christo.

Hec in predicto libellulo continentur, quem Bequini et Bequine cum magna devotione legunt et legi audiunt in suis conventiculis pro ejus reverentia, et credunt omnino omnia vera esse. Fuit autem corpus ejus inde extractum et alibi portatum et absconditum, sub anno Domini M°. CCC°. XVIII°.; set ubi sit a pluribus dubitatur et diversi diversa super hoc locuntur et dicunt.

V. — De perfidia Judeorum (1).

1. Sequitur de perfidia Judeorum contra fidem christianorum.

Judei perfidi conantur, quando et ubi possunt, occulte pervertere christianos et trahere ad perfidiam judaycam, maxime illos qui prius fuerunt Judei et conversi sunt et receperunt baptismum et fidem Christi, presertim illos qui sibi attinent aut sunt afinitate [f° 153 d] vel consanguinitate juncti. Statutum est autem ut contra christianos qui ad ritum transierint vel redierint Judeorum, etiam hujusmodi redeuntes dum erant infantes, aut mortis metu, non tamen absolute seu precise coacti baptizati fuerint, est tanquam contra hereticos, si fuerint de hoc confessi, aut per christianos seu Judeos convicti, et sicut contra fautores, receptatores et defensores hereticorum, contra fautores, receptatores et defensores talium procedendum, sicut habetur, Extra de hereticis libro VI°, capitulo *Contra christianos*.

2. De modo seu ritu quo Judei in rejudaysando conversos observant.

Judeorum ritus et modus in rejudaysando conversos baptizatos qui redeunt ad vomitum Judaysmi talis est. Ille si quidem qui debet rejudayzari requiritur seu interrogatur ab aliquo ex Judeis presentibus si vult facere tymla in hebreo, quod est dictum in latino si vult facere balneationem seu locionem seu balneum in aqua currente ut efficiatur Judeus. Ille autem respondet quod sic; et tunc ille Judeus qui preest dicit eidem in hebreo : *Baaltussuna*, quod est dictum in latino : *Revertaris a statu peccati;* et post hoc ille exuitur ex toto et quandoque balneatur in aqua calida; et tunc Judei confricant eum fortiter cum arena per totum corpus, set maxime in fronte, et in pectore et in manibus, in illis videlicet locis in quibus in baptismo fuit positum Sanctum Crisma ; postmodum vero abraduntur omnes ungues illius de manibus et de pedibus usque ad sanguinem. Item, radunt caput illius et postmodum [f° 154 a] ponunt eum in aqua fluvii currentis, et faciunt illum facere immersionem de capite in aqua illa tribus vicibus ; et post dictam immersionem dicunt orationem talem : Benedictus Deus, Deus, rex seculorum, qui precepisti nobis sanctificari super istam aquam, seu balneum, quod vocatur tymla in hebreo. Quo facto, ille egreditur de aqua et induitur nova camisia et braccis recentibus ; et omnes Judei presentes osculantur eum

(1) Ce titre n'est pas dans le manuscrit.

et imponunt sibi nomen, communiter illud quod prius habuerat in baptismo. Item, ille qui sic rejudayzatus est requiritur quod confiteatur legem Moysi et promittat se eam tenere et servare, et secundum eam vivere de cetero; item, quod abneget baptismum et fidem christianorum, nec de cetero eam teneat aut servet; et ille ita promittit se servare legem et abnegat baptismum et Christi fidem. Postmodum vero datur eidem carta seu instrumentum testimoniale ad omnes alios Judeos, ut sic possint eum recipere et confidere de eodem, et benefaciant ei; et ex tunc vivit et conversatur ut Judeus et ingreditur scolam seu synagogam Judeorum.

3. Interrogatoria specialia ad Judeos et rejudaysatos.

In primis itaque interrogetur examinandus Judeus de nomine et cognomine suo. Item, ubi fuerit natus et ubi conversatus. Item, de parentibus ejus, si fuerint et adhuc sunt Judei, et de nominibus eorum et ubi conversantur. Item, si habet fratres aut sorores et de nominibus et de cognominibus, et ubi conversantur; et si aliqui ex eis fuerunt baptizati, et quando, et ubi. Item, utrum ipse sit Judeus vel christianus baptizatus. [F° 154 b] Item, de lege, que sit melior et in qua vult vivere et mori. Item, si Judei tenentur servare juramentum factum super legem Moysi et per vocem Dei et rotulum. Item, qua pena puniantur perjuri. Item, si habet uxorem et filios, et quot. Item, si uxor fuit baptizata et liberi ejus. Item, si ipse fuit baptizatus et quando, et ubi, et per quem patrinum fuit de sacro fonte levatus, et de nomine sibi imposito in baptismo. Item, si aliqui alii fuerunt baptizati cum ipso, et per quos, et de nominibus eorum. Item, si redierunt ad Judaysmum, et ubi, et quando, et si habent uxores. Item, quando ipse fuit rejudayzatus, et ubi et per quos, et qui fuerunt cum eo rejudayzati, et qui fuerunt presentes. Item, de modo et ritu rejudayzandi. Item, quot annis fuit aut stetit in christianissimo et in fide baptismi, et si tunc fuit aliquando confessus peccata sua sacramentaliter alicui sacerdoti, et si communicavit sicut faciunt alii christiani. Item, si credebat tunc fidem Christi et sacramenta Ecclesie. Item, si duxit uxorem in christianissimo. Item, si suscepit ex ea liberos et si fuerunt baptizati. Item, si didicit *Pater noster* et *Ave, Maria* et *Credo in Deum*. Item, quis induxit eum ut rediret ad Judaysmum. Item, si ipse induxit aliquem christianum ad Judayzandum vel aliquem conversum ad rejudayzandum. Item, si scit aliquem christianum judayzantem vel judayzatum, vel aliquem baptizatum apostatam seu rejudayzatum et ubi. Item, [si] habet cartam sue rejudayzacionis. Item, quomodo Judei orant contra Goym et contra clerum Romane Ecclesie. Item, [f° 154 c] quomodo Judei circumcidunt pueros christianorum aliter quam suos. Ubi notandum est quod Judei aliter circumcidunt pueros

suos et aliter christianos, sive pueros sive adultos, quia circumcidendo christianos adultos seu parvos, scindunt eis pellem desuper semiplene et non totum circulum, sicut faciunt in pueris suis Judeis. Item, christianis, quando fiunt Judei vel Judee, tradunt unam cartam sue Judaysationis quam debent semper portare secum, aliter Judei non biberent aut comederent cum eisdem, et debet continere nomina singulorum magistrorum qui eos rebaptizaverunt vel rejudayzaverunt (1).

4. De intolerabili blasfemia Judeorum contra Christum et fidem ejus et populum christianum.

Notandum autem quod Judei in orationibus quas faciunt et docent et habent in scriptis inter ceteras est ea que sequitur, exempla[ta] ex hebreo : Benedictus tu, Deus Dominus noster, rex in seculum, qui non fecisti me christianum vel gentilem. Item : Destructis seu conversis ad fidem Christi nulla sit spes, et omnibus hereticis vel non credentibus, accusatoribus vel bilinguis, id est traditoribus omnibus illud momentum sit, id est in momento sint perditi, et omnes inimici populi tui Israel velociter occisi sint, et regnum iniquitatis velociter sit amens, id est confractum et fractissimum ad declinandum vel plus quam ad declinandum cito vel velociter in diebus nostris. Benedictus tu, Deus, conterens inimicos et declinans perversos. Predicta omnia in hebreo loquntur et per ea circumloquntur et intelligunt de populo et de regno christianorum quos intelligunt esse hereticos [f° 154 d], incredulos, et inimicos, ac persecutores suos. Item, in quadam oratione sua alia ita dicunt : Super nos est adlavandum Deum super omnia ad dandam magnitudinem creatoris principii qui non fecit nos sicut sunt gentes vel gentiles terrarum et non posuit nos partem nostram qui illi et sortem nostram cum omnibus congregationibus gentium qui illi inclinantes ad vanitates vanitatum et adorant ad Deum non valentem neque salvantem; super hoc speramus tibi, Deus, Dominus noster, ad vincendum cito seu velociter in pulcritudine virtutis tue ad transeundum vel expellendum sculptilia, id est ymagines quas christiani de terra adorant ad honorem Christi, et ymagines destruantur et destructe erunt ad aptandum seculum in regnum Omnipotentis, et omnes filii carnis invocant in nomine tuo ad revertendum ad te, omnes perverse terre invocabunt et cognoscent qui habitant in terra vel in seculum, quoniam tibi flectetur omne genu et omnis linga conjurabit coram te vel facie tua, Deus noster, flectent et cadent, gloriam nomini tuo karissimo (?) dabunt, restitues omnibus eorum jugum regni tui et regnabis super eos velociter, jugum in perpetuum, quia regnum

(1) *Vel rejudayzaverunt* dans le manuscrit 388.

est tibi in seculum seculi, regnabis in gloria sicut scriptum est in lege tua : Deus regnabit in eternum et in seculum seculi. Hec exemplata sunt ex hebreo. Notandum autem quod in predictis verbis Judei intendunt imprecari christianis, quamvis expresse non nominent christianos set sit per circumloqutionem, quamvis ipsi expresse intendant et intelligant de populo christianorum. Notandum autem et advertendum quod in libro quodam [f° 155 a] quem Judei gallici vocant Maazor, quod est dictam collectarium orationum, et Judei provinciales vocant Typhilloth, quod est dictum, librum orationum, continentur supra scripte imprecationes seu maledictiones quas Judei faciunt contra populum christianum. Item, in oratione quam faciunt ter in die sunt multe maledictiones et imprecationes contra christianos et contra romanam fidem quam vocant pravum regnum et dampnatum; et orant quod Deus destruat ipsum et omnes christianos, quamvis non ponant in expresse vocabulum christianorum, set per omnia vocabula dant intelligere et sic intelligunt et intendunt, videlicet per hoc vocabulum *minim*, quod sonat hereticos. Item, in festo propiciationum in septembri habent quamdam specialem orationem quam faciunt contra omnes inimicos, quam orationem vocant *cematha*, quod est dictum anathema vel separatio vel maledictio, et in illa oratione per circumlocutionem verborum vocant Christum spurium filium meretricis et beatam Mariam Virginem mulierem calefactionis seu luxurie, quod nephandum est loqui et etiam cogitare, et maledicunt utrique et fidem romanam et omnes ejus participes et credentes. Item, in quodam libro cujus actor vocatur Salomon, qui intitulatur apud eos *Glosa super textum legis*, quem librum omnes Judei maxime tenent et credunt et intendunt dictis ejus, continentur verba et sententie et opiniones false et erronee et abusive Talmuti dampnati in pluribus locis illius libri, et illas glosas Judei tenent et habent et docent, cum tamen sint dampnate pariter cum Talmuto et [f° 155 b] sunt expresse contra Christum quem dicunt nullo modo fuisse Deum nec Messiam promissum in lege. Item, in illo libro vocant et dicunt esse hereticos et infideles omnes qui secuntur et tenent viam et fidem Jhesu Christi, et contra illos fuit ordinata specialiter oratio illa quam Judei faciunt ter in die de qua dictum est supra. Item, in quodam libro quem Judei vocant *Glosas Moysi de Egypto* et actor illius libri intitulavit *Declarationem et reformationem legis*, continentur abusiones et falsitates Thalmuti; item, plures errores et blasfemie contra fidem Christi et specialiter quod omnes illi qui tenent viam et fidem Christi vocant et dicunt hereticos, quod est dictum in hebreo *minin*. Item, Christum Jhesum liber ille dicit errasse et contra Deum fecisse et contra legem, et quod plus erravit Jhesus quam Machometus, et quod ipse Jhesus posuit majorem partem mundi in errore colendi alium Deum qui non est unus Deus et destruendi legem quam Deus dedit; et plures alias blasfemias continet contra Christum. Item, in alio libro quem Judei vocant *Glosa David hyspani*, qui glosavit

psalterium, multa continentur contra Christum et christianos et tenenentes fidem Christi.

VI. — De sortilegis et divinis et invocatoribus demonum (1).

1. Sequitur de sortilegis et divinis et invocatoribus demonum.

Sortilegiorum et divinationum et invocationum demonum pestis et error varius et multiplex invenitur in diversis terris et regionibus secundum varias adinventiones et falsas informationes vanitatis hominum superstitiosorum intendentium [f° 155 c] spiritibus erroris et doctrinis demoniorum.

2. Interrogatoria ad sortilegos et divinos et invocatores demonum.

Sortilegus aut divinator aut demonum invocator examinandus interrogetur que et quot sortilegia, aut divinationes, aut invocationes ipse novit et a quibus didicit. Item, descendendo ad particularia, considerata qualitate et condicione personarum, quia non eadem omnibus equaliter seu uno modo sunt interrogatoria facienda, quia aliter interrogantur viri et aliter mulieres, poterunt formari interrogatoria de hiis que secuntur, videlicet, quid sciunt aut sciverunt aut fecerunt de pueris seu infantibus fatatis seu defatandis; item, de animabus perditis seu dampnatis; item, de latronibus includendis; item, de concordia seu discordantia conjugatorum; item, de impregnatione sterilium; item, de hiis que dant ad comedendum pilos, et ungues et quedam alia; item, de statu animarum defunctorum; item, de prenunciationibus futurorum eventuum; item, de fatis mulieribus quas vocant bonas res que, ut dicunt, vadunt de nocte; item, de carminando seu conjurando per carmina verborum, poma et herbas, corrigias et alia; item, quos docuit carminare seu per carmina conjurare, et a quibus tales carminationes seu conjurationes didicit vel audivit; item, de curatione infirmitatum per conjuria seu carmina verborum; item, de collectione herbarum flexis genibus versa facie ad orientem cum oratione dominica; item, de injunctione peregrinationum et missarum et oblatione candelarum et largitione elemosinarum; item, de inveniendis furtis factis seu rebus occultis manifestandis. Item, inquiratur maxime de hiis que sapiunt superstitionem quamcumque, aut irreverentiam, aut injuriam circa sacramenta Ecclesie

(1) Ce titre n'est pas dans le manuscrit.

et maxime circa sacramentum Corporis Christi, necnon circa cultum divinum et loca sacra; item, de Eucharistia retenta, vel de crismate, vel de oleo sancto furatis de ecclesia; item, de ymaginibus cereis vel aliis baptizatis et de modo baptizandi, et ad quos usus seu effectus; item, de faciendis ymaginibus de plumbo et de modo faciendi, et ad quos effectus; item, a quibus talia didicit vel audivit; item, quantum temporis est quod incepit talibus uti; item, qui et quot venerunt ad ipsum pro consultationibus petendis maxime infra annum; item, si unquam alias fuit prohibitus a talibus, et per quos, et si abjuravit talia et promisit se nunquam talia facere aut talibus uti; item, si post abjurationem seu promissionem recidivavit; item, si credebat ita esse sicut alios docebat; item, que bona seu dona aut munera pro talibus habuit et recepit.

VII. — Sequitur de modo et forma communi abjurandi heresim in juditio.

Post examinationem diligentem [f° 156 a] et confessionem receptam in juditio et scriptam, si quis penitere digne voluerit et a suis erroribus veraciter resilire, antequam absolvatur ab excommunicationis sententia lata a canone contra tales, debet omnem heresim penitus abjurare, et abjuratio scribatur in fine confessionis cujuslibet confitentis; et nichilominus modus abjurandi poterit scribi seu haberi in principio libri in quo confessiones et processus confitentium continentur.

1. Modus autem seu forma abjurandi heresim in juditio talis est.

Ego talis N. de tali loco, talis dyocesis, in juditio constitutus coram vobis tali N. inquisitore heretice pravitatis, sacrosanctis Dei Evangeliis coram me positis, abjuro penitus omnem heresim extollentem se adversus fidem catholicam Domini Jhesu Christi et sancte Romane Ecclesie et omnem credenciam hereticorum cujuscumque secte dampnate per Ecclesiam Romanam, quibuscumque nominibus censeatur, et specialiter secte talis, vel talis (*poterit exprimi*), necnon omnem favorem, seu fautoriam, et receptationem, et defensionem, et participationem ipsorum, sub pena que de jure debetur relapsis in heresim in juditio abjuratam. Item, juro atque promitto me pro posse meo persequi et detegere seu revelare et facere capi et reddi inquisitoribus heretice pravitatis hereticos cujuscumque secte dampnate, et specialiter talis, vel talis secte (*exprimatur*), credentes, et fautores, et receptatores, ac defensores eorum, et etiam illos quos scirem vel crederem pro facto heresis [f° 156 b] fugittivos et quemlibet predictorum, et etiam nuncios ipsorum quando-

cumque et ubicumque scivero esse predictos vel aliquem de predictis. Item, juro atque promitto me tenere et servare ac defendere fidem catholicam quam Romana Ecclesia predicat et observat. Item, juro atque promitto parere et obedire mandatis Ecclesie et inquisitorum et venire ad diem et dies coram ipsis vel eorum loca tenentibus, quandocumque et quocienscumque fuero mandatus seu requisitus ab eis per nuncium vel litteram seu alias, et nunquam fugere, nec me scienter et contumaciter absentare, et suscipere et pro posse meo complere penam seu penitentiam quam michi duxerint injungendam, et ad hoc obligo me et omnia bona mea.

2. Modus autem scribendi abjurationem per notarium in fine confessionis poterit esse talis.

Predictus vero talis N. ibidem in juditio constitutus coram prefato domino inquisitore, sacrosanctis Dei Evangeliis positis coram ipso et corporaliter manu tactis, flexis genibus, abjuravit penitus omnem heresim et omnem credentiam hereticorum cujuscumque secte dampnate per Ecclesiam Romanam, quibuscumque nominibus censeantur, et specialiter talis vel talis secte (*exprimatur*), et omnem favorem, aut fautoriam, et receptationem, et defensionem, ac participationem eorum sub pena que de jure debetur relapsis in heresim in juditio abjuratam. Item, promisit atque juravit se pro posse suo persequi et detegere seu revelare [f° 156 c] et facere capi et reddi inquisitoribus heretice pravitatis hereticos cujuscumque secte dampnate, et credentes, et fautores, et receptatores, ac defensores eorum, et etiam illos quos sciret vel crederet esse pro heresi fugittivos et nuncios ipsorum, quandocumque et ubicumque sciverit esse predictos vel aliquem de predictis. Item, juravit atque promisit se tenere et servare ac defendere fidem catholicam quam Ecclesia Romana predicat et observat. Item, juravit et promisit parere mandatis Ecclesie et inquisitorum et venire ad diem et dies coram ipsis vel eorum loca tenentibus, quandocumque et quociescumque fuerit mandatus vel requisitus per nuncium vel litteram seu aliter, et nunquam fugere, nec se scienter et contumaciter absentare, et suscipere et complere pro posse suo penam seu penitentiam quam sibi duxerint injungendam; et ad hoc obligavit se et omnia bona sua.

3. Modus concludendi et scribendi in fine confessionis judicialis.

Et sic predictus talis N. fuit ibidem per dictum dominum inquisitorem reconsiliatus, et secundum formam Ecclesie ab excommunicationis sententia contra tales lata a canone absolutus, si tamen de corde bono et

fide non ficta ad ecclesiasticam redierit unitatem et mandata sibi injuncta servaverit, et plenam et meram de se et de aliis de facto heresis confessus fuerit veritatem. Hec deposuit et confessus fuit et predicto modo adjuravit, juravitque [f° 156 d] et promisit, anno, die et loco prefatis, coram prefato domino inquisitore, in presentia et testimonio talium et talium testium vocatorum, et mei talis N. notarii inquisitionis qui presens interfui et recepi et scripsi.

Si vero notarius publicus comode haberi non possit, tunc loco notarii poterunt se subscribere due persone religiose que presentes fuerint in predictis tali modo : et mei talis N. de tali ordine qui vocatus et rogatus presens interfui et requisitus a prefato inquisitore hic manu propria me subscripsi.

Si vero confessio scripta fuerit per manus alicujus religiosi seu alterius alicujus qui non sit notarius et postmodum per notarium inquisitionis dicta confessio legatur et exponatur in vulgari, ut moris est, predicto confitenti in juditio constituto, notarius in fine omnium sic loquatur et scribat : et mei talis N. notarii officii inquisitionis qui predictam confessionem recitavi et exposui intelligibiliter in vulgari predicto tali N. in juditio constituto coram prefato domino inquisitore, quam confessionem predictus talis N. ibidem juratus recognovit se fecisse et in juditio se confessum fuisse, et asseruit esse veram, atque de novo iterum deposuit me presente et testibus suprascriptis, omnemque heresim penitus abjuravit, modo et forma suprascriptis, et premissa juravit atque [f° 157 a] promisit; et ego recepi et manu propria me subscripsi.

4. Modus quidam brevior scribendi abjurationem.

Predictus talis N. in juditio constitutus coram prefato domino inquisitore abjuravit penitus omnem heresim, et omnem credentiam, et favorem, et receptationem, et defensionem, et participationem hereticorum cujuscumque secte dampnate, sub pena de jure debita relapsis in heresim in juditio abjuratam. Item, juravit et promisit se pro posse suo persequi, et revelare, ac detegere, et facere capi et reddi inquisitoribus hereticos, credentes, fautores, receptatores, et defensores eorum cujuscumque secte dampnate, ac etiam pro heresi fugittivos et nuncios ipsorum quandocumque et ubicumque sciverit esse predicos aut aliquem de predictis, et tenere et servare fidem catholicam et parere mandatis Ecclesie et inquisitorum et non fugere, nec se absentare, et omnia alia facere sicut in forma abjurandi heresim in principio libri plenius continetur (1).

Notandum autem quod in abjuratione alicujus specialis secte et here-

(1) *Continentur* dans le manuscrit.

sis quedam specialia convenit exprimere sub vocabulis seu nominibus convenientibus et propriis in modo loquendi; et ideo modi abjurandi in speciali sectam et heresim aliquam specialem inferius subnectuntur.

5. Modus proprius abjurandi sectam et heresim Valdensium poterit esse talis.

[F° 157 b] Ego talis N. de tali loco, talis dyocesis, in juditio constitutus coram vobis tali N. inquisitore, sacrosanctis Dei Evangeliis coram me positis, abjuro penitus omnem heresim extollentem se adversus fidem Domini Jhesu Christi et sancte Romane Ecclesie et specialiter sectam et heresim illorum qui dicuntur Valdenses seu Pauperes de Lugduno, quorum aliquos vidi et cum eis participavi, et eorum erroribus credidi, seu illa que dicebant credidi esse vera, et specialiter talem vel talem errorem (*exprimatur*); et abjuro omnem credentiam, et favorem, et receptationem, et defensionem atque participationem eorum, sub pena que de jure debetur relapsis in heresim in juditio abjuratam. Item, juro atque promitto me pro posse meo persequi et detegere seu revelare et facere capi et reddi inquisitoribus hereticos et specialiter Valdenses et credentes, etc., ut supra, in forma communi abjurandi.

6. Modus proprius abjurandi sectam et heresim Pseudo-apostolorum.

Ego talis N. de tali loco, talis dyocesis, in juditio constitutus coram vobis tali N., sacrosanctis Dei Evangeliis coram me positis, abjuro penitus omnem heresim cujuscumque secte extollentem se adversus sanctam Romanam Ecclesiam et apostolicam sedem, et fidem catholicam Domini Jhesu Christi, specialiter et expresse abjuro sectam illam et ordinem illorum qui se [f° 157 c] vocant Apostolos et sic etiam vulgariter nominantur et apellantur; quam sectam et quem ordinem Gerardus Segarelli de Parma dicitur adinvenisse et primus iniciator fuisse, et Dulcinus Novariensis post dictum Gerardum cum multis sequacibus dicitur tenuisse et defendisse; quos Gerardum et Dulcinum audivi postmodum fuisse condempnatos tanquam hereticos et multos etiam complices eorum dicte secte et ordinis sectatores et quos credo et reputo fuisse juste tanquam hereticos condempnatos (1); quam sectam et ordinem per aliquos annos tenui et servavi abjuro penitus, et promitto me de cetero non tenere ipsum ordinem sive sectam quoad nomen et habitum specialem,

(1) *Ista clausula de Gerardo et Dulcino poterit dimitti, si abjurans nescivit vel non audivit eos fuisse tales.* En marge.

et quoad ritum vivendi ejusdem singularem a communi conversatione et vita fidelium dissidentem, et quoad omnia et singula in quibus a sana doctrina et a potestate clavium Ecclesie et prelatorum ejus in aliquo deviat aut discordat. Item, corde credo et ore confiteor esse unam sanctam catholicam Ecclesiam, cui in presenti presidet sanctissimus pater dominus N. papa talis, extra cujus Ecclesie fidem et obedientiam non est salus. Item, revoco et abjuro omnia illa et singula que dixi et asserui dudum in juditio in quibus aliquis error, aut falsa opinio, aut doctrina erronea esse dinoscitur, aut deprehenditur quoquo modo, et specialiter et expresse revoco et abjuro id quod dixeram me credere et tenere dictum ordinem Pseudo-apostolorum esse bonum, et [fº 157 d] quod illi qui tenent dictum ordinem, quem prius audiveram non fuisse per sedem apostolicam aprobatum, ymmo pocius reprobatum, possent salvari tenendo ipsum. Item, id quod dixeram me credere quod papa romanus et prelati Ecclesie et religiosi et inquisitores peccabant persequendo dictum ordinem et observatores ejusdem. Item, id quod dixeram me credere quod sententia excommunicationis lata per papam aut per apostolicam sedem vel auctoritate ejus aut per prelatos Ecclesie contra observantes dictum ordinem non ligabat eos. Item, id quod dixeram quod non reputabam me esse excommunicatum tenendo dictam sectam et dictum ordinem, quamvis audivissem dici et crederem ita esse quod omnes tenentes dictum ordinem erant per Ecclesiam excommunicati. Item, id quod dixeram quod quando paupertas fuit mutata et sublata ab Ecclesia tempore sancti Silvestri, tunc sanctitas vite fuit subtracta ab Ecclesia et dyabolus intravit in socios sancti Silvestri et postea in hunc mundum. Item, id quod dixeram et credideram quod papa romanus aut prelati Ecclesie non possunt juste prohibere per sententiam excommunicationis quod ullus teneret aut servaret dictum ordinem, et quod tali prohibitioni aut sententie non est obediendum. Item, revoco et abjuro id quod dixeram quod duplex est ecclesia, videlicet spiritualis, que est in hominibus qui vivunt in paupertate perfecta et in obedientia spirituali ad Deum solum et non ad aliquem hominem; et carnal[is] ecclesia, que est illorum qui carnaliter et in deliciis vivunt, quamvis sub obedientia hominis alicujus; et confiteor unam tantum esse Ecclesiam catholicam [fº 158 a], in qua sunt et boni et mali. Item, revoco id quod dixeram de ecclesia carnali, quod ipsa erat quam Johannes in Apocalipsi vocat Babilonem meretricem magnam; item, bestiam illam que habebat septem capita et decem cornua; item, mulierem illam que habebat calicem aureum in manu sua et plenum abhominationibus de quo potabant omnes gentes. Et confiteor sanctam Ecclesiam Romanam esse illam de qua scribit sanctus Paulus apostolus : Despondi enim vos uni viro virginem castam exibere Christo [II Cor., XI, 2]. Item, abjuro opinionem erroneam quam aliquando habui et tenui credendo quod jurare in juditio etiam pro veritate dicenda erat peccatum et illicitum, et credendo quod

omne juramentum indistincte esset prohibitum a Deo tanquam illicitum, et peccatum; et confiteor me credere quod licitum sit jurare in juditio pro veritate dicenda seu asserenda, scilicet quod sancta Romana Ecclesia tradidit et instituit et observat. (*Consimili modo poterunt exprimi, si aliqui alii errores seu articuli erronei fuerint abjurandi; et concludatur abjuratio in hunc modum*) : Item, abjuro omnem credentiam, et omnem favorem, et defensionem, et participationem hereticorum cujuscumque secte dampnate et specialiter et expresse secte illorum qui Pseudo-apostoli nominantur, sub pena que de jure debetur relapsis in heresim in juditio abjuratam. Item, promitto et juro me pro posse meo persequi et detegere seu revelare et facere capi aut reddi inquisitoribus heretice pravitatis hereticos cujuscumque secte dampnate [f° 158 b], et specialiter et expresse secte Pseudo-apostolorum, et credentes, fautores et receptatores et defensores eorum, et fugittivos pro dicta secta ac nuncios ipsorum, quandocumque et ubicumque scivero vel audivero eos esse vel aliquem predictorum. Item, promitto et juro me tenere fidem quam sancta Romana Ecclesia predicat et observat et parere mandatis Ecclesie, etc., ut supra, in forma abjurandi communi.

7. Modus autem proprius abjurandi predictam sectam et ordinem poterit brevius comprehendi hoc modo.

Ego talis N. de tali loco, talis dyocesis, constitutus in juditio coram vobis tali N. inquisitore, qui olim tenui et servavi ordinem illorum qui Pseudo-apostoli nominantur, abjuro penitus omnem heresim cujuscumque secte dampnate, et specialiter et expresse abjuro sectam et ordinem illorum qui dicuntur et sunt Pseudo-apostoli, quoad nomen et habitum specialem et vivendi ritum eorum singularem a communi conversatione fidelium vita et moribus dissidentem, et quoad omnia et singula in quibus ab obedientia Romane Ecclesie et apostolice sedis et a sana doctrina quam eadem Romana servat et docet Ecclesia in aliquo deviat aut discordat. Item, abjuro omnem credentiam, et favorem, et receptationem, defensionem, ac participationem hereticorum cujuscumque secte dampnate et specialiter predicte secte Pseudo-apostolorum sub pena que de jure debetur relapsis in heresim in juditio abjuratam. Item, promitto et juro me pro posse meo [f° 158 c] persequi et detegere seu revelare et facere capi et reddi inquisitoribus heretice pravitatis, etc., ut supra mmediate.

8. Modus proprius abjurandi heresim et errores secte illorum qui Bequini vulgariter appellantur.

Ego talis N. de tali loco, talis dyocesis, Bequinus de ordine fratrum

pauperum seu penitentium apellato, seu de tercia regula Sancti Francisci, quem professus sum, cum publico instrumento, constitutus in juditio coram vobis tali N. inquisitore, sacrosanctis Dei Evangeliis coram me positis, abjuro penitus omnem heresim cujuscumque secte, et specialiter et expresse heresim et errores et opiniones erroneas, tam scismaticas quam hereticas, secte illorum qui Bequini vulgariter nuncupantur, et ipsi fatentur, et dicunt se esse fratres pauperes de tertio ordine seu de tercia regula Sancti Francisci et sequacium ipsorum, extollentes se adversus sanctam Romanam et apostolicam sedem et primatum ejus, aut contra potestatem domini pape vicarii Domini Jhesu Christi, aut contra statum seu potestatem prelatorum et clavium Ecclesie sancte, necnon contra sanam doctrinam scripture sacre quam sancta Romana servat et docet Ecclesia; et abjuro omnem credentiam, et favorem et receptationem, et defensionem, et participationem hereticorum cujuscumque secte dampnate, et specialiter et expresse predictorum Bequinorum errancium in predictis seu in aliquo predictorum, sub pena que de jure debetur [f° 158 d] relapsis in heresim in juditio abjuratam. Item, promitto et juro me pro posse meo persequi et detegere seu revelare, et facere capi et reddi inquisitoribus heretice pravitatis hereticos cujuscumque secte dampnate et specialiter illos Bequinos de predicto tertio ordine, et quos scirem aut crederem tenere, aut credere errores seu opiniones erroneas, et credentes, et fautores, et receptatores, ac defensores eorum et fugittivos eorum pro dictis erroribus et quemlibet predictorum, quandocumque et ubicumque scivero vel audivero esse predictos vel aliquem de predictis. Item promitto et juro me tenere, et servare, ac defendere fidem catholicam, etc., ut supra, in communi forma abjurandi.

9. Modus abjurandi Judeorum qui deprehensi sunt et confessi se contra fidem catholicam enormiter deliquisse.

Ego talis N. Judeus, filius talis N., habitator de tali loco, talis dyocesis, constitutus in juditio coram vobis tali N. inquisitore, juro et promitto super legem Moysi coram me positam et manu mea tactam et osculatam quod deinceps non inducam nec sollicitabo aliquem christianum ad judayzandum seu servandum ritum Judeorum, nec aliquem conversum baptizatum sollicitabo vel inducam quoquo modo ad rejudayzandum seu ad redeundum ad judaysmum nec ad apostatandum a fide baptismi. Item, promitto et juro super eandem legem quod de cetero [f° 159 a] nullum christianum judayzantem, veritate fidei et christiane abnegata, nec aliquem conversum rejudaysatum seu reversum ad judaysmum, recipiam aut receptabo in domo mea scienter, nec eis nec alicui ipsorum prestabo consilium, auxilium vel favorem, set detegam seu revelabo in-

quisitoribus heretice pravitatis, si alicubi scivero esse aliquem vel aliquos de predictis; et ad hoc quod capiantur et reddantur inquisitoribus faciam posse meum. Et hec omnia et singula promitto sub penis a jure statutis contra Judeos relabentes seu relapsos in premissis vel aliquo premissorum. Item, promitto et juro me vivere sic et cavere ac penitus abstinere a blasfemia Jhesu Christi et matris ejus et fidei christiane.

10. Modus abjurandi illorum qui conversi a perfidia Judeorum ad fidem baptismi redierunt ad vomitum Judaysmi.

Ego talis N. habitator de tali loco, talis dyocesis, constitutus in juditio coram vobis tali N. inquisitore, sacrosanctis Dei Evangeliis coram me positis, abjuro penitus omnem heresim cujuscumque secte dampnate, et specialiter expresse abjuro ritum judayce perfidie quam dudum reliqueram suscepta baptismi gratia, et ad quam postmodum semel reversus fueram ex culpa mea; et abjuro omnem credentiam, et participationem, et favorem, et receptationem, et defensionem hereticorum cujuscumque secte dampnate, et specialiter et expresse apostatancium a fide christianorum transeuntium aut [f° 159 b] conversorum baptizatorum redeuntium ad ritum seu ad vomitum Judaysmi, sub pena que de jure debetur relapsis in heresim in juditio abjuratam. Item, promitto et juro me pro posse meo persequi et detegere seu revelare et facere capi et reddi inquisitoribus heretice pravitatis hereticos cujuscumque secte dampnate et specialiter et expresse christianos apostatantes et transeuntes ad ritum Judeorum, et baptizatos redeuntes ad ritum et vomitum Judaysmi, et credentes et fautores et receptatores et defensores ipsorum, quandocumque et ubicumque scivero eos esse vel aliquem de predictis. Item promitto et juro me tenere et servare et defendere fidem catholicam, etc., ut supra, in communi modo abjurandi.

11. Modus abjurandi scisma Grecorum poterit esse talis.

Ego talis N. filius quondam talis N., natione et origine Grecus, de tali villa talis dyocesis, constitutus in juditio coram vobis tali episcopo vel tali inquisitore, vice ac nomine sanctissimi patris ac domini N. talis pape, abjuro penitus scisma et ritus ac errores Grecorum in quibus usque nunc vivi et conversatus sum, in quantum sancte Romane Ecclesie adversantur, et omnem heresim et errorem extollentem se adversus fidem Domini Jhesu Christi et sanctam Ecclesiam catholicam, et obedientiam prefate sancte Romane Ecclesie; et promitto et juro super IIII^or^ sancta Dei Evangelia me deinceps vivere sub obedientia Romane Ecclesie [f° 159 c] et tenere et servare fidem catholicam et ejus doctrinam quam eadem

sancta Romana Ecclesia predicat et observat, et in ea vivere et mori; et promitto et juro parere mandatis ejusdem sancte Ecclesie cui presidet in presenti sanctissimus pater ac dominus N. papa talis, sub pena que de jure debetur relapsis in heresim in juditio abjuratam. Et peto reconsiliari ecclesiastice unitati et absolutionis beneficium michi impendi a sententia excommunicationis late a canonibus contra Grecos scismaticos.

12. Modus abjurandi pestem et errorem sortilegiorum aut divinationum et invocationum demonum, maxime ubi saperet heresim contra veritatem ac pietatem sacramenti Eucharistie vel baptismi seu aliorum sacramentorum, aut ubi in invocatione demonum exhiberetur aut fieret sacrificium vel immolatio demoni aut aliquid aliud errorem expressum continens contra fidem.

Ego talis N. de tali loco, talis dyocesis, in juditio constitutus coram vobis N. tali inquisitore, abjuro penitus omnem errorem et heresim extollentem se adversus fidem catholicam Domini Jhesu Christi et specialiter et expresse abjuro omnem baptizationem ymaginum aut alterius rei irrationalis et omnem rebaptizationem hominum rite et legitime prius baptizatorum. Item, quodcumque sortilegium seu maleficium factum aut fiendum cum sacro aut de sacro Corpore Christi, aut cum crismate vel oleo sancto seu benedicto. Item [f° 159 d], omnem divinationem seu invocationem demonum, maxime cum adoratione seu reverentia eis exibita vel exibenda, aut cum homagio facto seu faciendo eis, aut cum quocumque sacrificio seu immolatione alicujus rei eisdem per modum sacrificii seu immolationis offerendo. Item, abjuro artem et modum faciendi ymagines de plumbo, seu de cera, seu de quacumque alia materia ad quoscumque effectus illicitos procurandos. Item, abjuro artem illam quam vocant Sancti Georgii. Item, abjuro generaliter omnia sortilegia dampnata, maxime que ordinantur ad quoscumque effectus procurandos illicitos aut nocivos. Item, promitto et juro me pro posse meo persequi, detegere seu revelare inquisitoribus aut prelatis, ubicumque et quandocumque scirem esse aliquem vel aliquos facientem, vel facientes predicta vel aliqua predictorum. Item, juro et promitto me servare et tenere fidem catholicam, etc., sicut supra, in modo communi abjurandi.

13. Doctrina seu instructio qualiter sit agendum de personis aut cum personis in juditio confessatis ac etiam de illis que citate et suspecte nolunt confiteri in juditio veritatem.

Postquam aliquis confessus fuerit in juditio de commissis in heresi

tam de se quam de aliis veritatem, et abjuraverit omnem heresim, et reconsiliatus fuerit Ecclesie unitati, si verisimiliter apparet penitens [f° 160 a] et non timetur de ejus fuga, nec de ejus corruptione aut relapsu, nisi aliud obsistat, talis relaxatur cum fidejussoria cautione usque ad tempus in quo sermo inquisitorum fiat, ubi cum aliis penitentiam accipiat de commissis.

Si vero aliquis suspectus aut delatus aut infamatus vel accusatus fuerit de crimine heresis, talis citatus, si noluerit confiteri, detinetur in carcere donec veritas habeatur, considerata tamen condicione et qualitate persone ac etiam qualitate et conditione suspicionis et delicti. Interdum tamen talis relaxatur a carcere cum fidejussoria cautione, presertim ubi non plene probatur contra eum, aut non directe set a latere accusatur, aut suspitiones non sunt vehementes, donec alio tempore plenius appareat aliquid aliud contra ipsum; et interdum etiam tales arrestantur loco carceris, ut stent ad portam domus inquisitoris singulis diebus usque ad horam prandii et post prandium usque ad horam cene, et non recedant de porta sine licentia inquisitoris.

Advertendum tamen quod in tali arrestatione olim quamplures plus defecerunt quam profecerunt, maxime quando erant ibi plures simul, quia mutuo se informabant et obdurabant, sicut postmodum compertum est et apertum.

Quando vero aliquis vehementer suspectus et verisimiliter culpabilis fuerit ex probabilibus conjecturis, et de hoc inquisitoris animus rationabiliter fuerit informatus, et talis obstinatus sit ad confitendum [f° 160 b] et persistat in negando, sicut pluries vidi plures hujusmodi esse tales, non est aliqualiter relaxandus, set detinendus per annos plurimos ut vexatio det intellectum; et multociens vidi de aliquibus quod sic vexati et pluribus annis detenti confessi fuerunt tandem, non solum de novis set etiam de veteribus et antiquis, de XXX[a] annis et de XL[a] et supra.

14. Forma instrumenti obligationis fideijussorie cautionis alicujus confessi relaxandi.

In nomine Domini, amen. Noverint universi hoc presens instrumentum publicum inspecturi quod, anno ejusdem Domini tali, kalenda tali et loco tali, talis N. de tali loco, talis dyocesis, eductus de muro et adductus ad domum in qua inquisitor moratur in tali civitate, constitutus coram religioso viro tali N. inquisitore heretice pravitatis, in presentia mei notarii et testium infra scriptorum, promisit atque juravit super confessatis et depositis in juditio per eundem de crimine heresis, prout in libris seu processibus inquisitionis continetur, stare et parere mandatis Ecclesie et inquisitorum, et recipere ac complere omnem penitentiam quam inquisitores sibi duxerint injungendam, et venire ad diem et dies

coram inquisitoribus aut redire ad carcerem seu prisionem ipsorum inquisitorum, quandocumque et quocienscumque ab inquisitore seu inquisitoribus vel ex parte eorum fuerit requisitus seu mandatus, et non interponere nec facere [f° 160 c] interponi impedimentum seu obstaculum aliquod unde inquisitoris jurisdictio vel processus circa eum vel circa alios valeat impediri vel etiam retardari, et venire ad locum seu loca ubi per inquisitores fuerit vocatus, mandatus aut requisitus, et non exire talem provinciam, aut talem dyocesim vel districtum inquisitionis, et non procurare consilium nec auxilium occulte vel manifeste contra negocium seu officium inquisitionis, set ipsum totis viribus adjuvare; et omnia jura predicta et singula predictis talis N. promisit se tenere et servare et implere et in nullo contravenire, prestito juramento sub ypotheca rerum suarum ac bonorum suorum presentium et futurorum, sub pena trecentarum librarum Turon. persolvenda inquisitori pro officio inquisitionis, si committatur vel si in aliquo defecerit de predictis; et renunciavit ex certa scientia omni exceptioni et defensioni; et sponte se supposuit et submisit in predictis omnimode voluntati et ordinationi prefati inquisitoris et successorum ejus in officio; et fidejusserunt pro eo talis N. et talis N. de tali loco sub pena predicta pro omnibus suprascriptis, et obligaverunt se et sua bona presentia et futura, et quilibet eorum in solidum, et renunciaverunt expresse juri dicenti reum principalem fore prius conveniendum quam fidejussorem et epistole divi Adriani [f° 160 d] et legi : *Sancimus*, C. *De fidejussoribus*, atque omni juri canonico et civili quo possent contra predicta venire, seu aliquod predictorum, vel adversus predicta in aliquo se tueri; et sic promiserunt bona fide; et super sancta IIII^{or} Dei Evangelia sponte juraverunt se complere et attendere et in nullo contravenire per se vel per aliam interpositam personam. Acta fuerunt hec in tali loco, etc., presentibus testibus talibus et talibus vocatis et rogatis et me tali N. notario inquisitionis qui hec scripsi et recepi.

15. Forma alterius fidejussorie cautionis alicujus non confessi relaxandi.

In nomine Domini, amen. Noverint universi hoc presens instrumentum publicum inspecturi quod, anno et die tali, talis N. de tali loco et tali dyocesi, constitutus in presentia talis N. inquisitoris et mei notarii et testium infra scriptorum, promisit et obligavit se et omnia bona sua presentia et futura, et pro eo et cum eo talis N. et talis N. constituti in presentia prefati inquisitoris fidejusserunt et obligaverunt se et omnia bona sua presentia et futura et quilibet eorum in solidum sine excusatione partis alterius ad penam et sub pena centum marcharum argenti, quod ipse predictus talis N. veniet ad diem et dies et locum et loca,

quandocumque et quocienscumque fuerit requisitus seu mandatus per inquisitorem vel ejus successorem aut per tenentes locum inquisitoris, per nuncium vel [f° 161 a] per litteras, et quod non exibit talem dyocesim vel talem provinciam vel districtum inquisitoris sine expressa licentia inquisitoris, et quod stabit juri coram inquisitoribus, et non procurabit consilium nec auxilium, occulte vel manifeste, contra negocium seu officium inquisitionis, per se nec per interpositam personam, ymmo totis viribus adjuvabit; et quod denunciabit inquisitoribus vel faciet capi et reddi eis hereticos, credentes, fautores, receptatores et defensores, aut nuncios ipsorum, et pro heresi fugittivos, si in aliquo loco sciverit vel audiverit eos esse vel aliquem de predictis; promisit et obligavit se dictus N. et fidejussores predicti pro eodem prefato inquisitori nomine ipsius et successorum suorum stipulanti solvere predictam summam peccunie, renunciantes expresse epistole divi Adriani et autentice presente, et autentice duobus reis, et legi : *Sancimus*, et generaliter omni juri canonico et civili quibus se possent tueri in hac parte; sicque complere et attendere et nunquam contravenire per se nec per interpositam personam bona fide promiserunt, et super sancta Dei Evangelia sponte juraverunt. Testes tales et tales et ego N. notarius inquisitionis qui scripsi et recepi (1).

16. Littera Clementis pape IIII^ti : Cum adversus hereticam pravitatem (2).

[F° 164 a] *Clemens episcopus* servus servorum Dei, dilectis filiis potestatibus sive rectoribus, consulibus, capitaneis, ancianis, consiliis, et communitatibus civitatum aliorumque locorum per Ytaliam constitutis, salutem et apostolicam benedictionem.

Cum adversus hereticam pravitatem (3) quondam Fredericus olim Romanorum imperator, tunc in Ecclesie Romane devotione persistens, promulgaverit Padue quasdam leges per quas ne pervagetur compesci poterit pestis illa, nos illas quas felicis recordationis Innocens IIII^us et Alexander IIII^us romani pontifices predecessores nostri voluerint ad robur fidei ac salutem fidelium observari, prout in litteris Alexandri pape conspeximus contineri, volentes in vestris capitularibus annotari, universitati vestre per apostolica scripta mandamus quatinus eas quarum tenorem vobis mittimus insert[um]

(1) Les folios 161 b, c, d, 162 a, b, c, d, 163 a, b, c, d qui suivent dans le ms. sont en blanc contrairement au ms. 388.

(2) Ce titre n'est pas dans le manuscrit où rien n'annonce les bulles qui suivent.

(3) Le texte de cette lettre de Clément IV est dans *Bullar. Francis.*, III, 43, n° 52. Cf. Wadding, *Annal. Minor.*, IV, 248.

presentibus in vestris scribi capitularibus faciatis nullis inde temporibus abolendas, civitates vel loca quibus preestis, districtus quoque seu terras vestre ditioni subjectas secundum eas ab heretica [f° 164 b] feditate sollicite purgaturi. Tenores autem legum ipsarum hii sunt (1).

Fredericus Dei gratia Romanorum imperator et semper Augustus, Jherusalem et Cicilie rex, dilectis principibus suis, venerabilibus archiepiscopis et episcopis aliisque prelatis ecclesiarum, ducibus, marchionibus, comitibus, baronibus, potestatibus, sculteris, burgaviis, advocatis, judicibus, ministerialibus, officialibus et omnibus per totum imperium constitutis presentes litteras inspecturis, fidelibus suis, gratiam suam et omne bonum.

Commissi nobis celitus cura regiminis et imperialis, cui, dante Domino, presidemus, fastigium dignitatis, materialem, quo divisum (2) a sacerdotio fungimur, gladium adversus hostes fidei et in exterminium heretice pravitatis exigunt exercendum (3), ut perfidie vipereos filios contra Deum et Ecclesiam insultantes, tanquam materni uteri corrosores in juditio et justitia persequamur, maleficos vivere non passuri, per quorum scientiam (4) seducentem mundus seducitur (5), et gregi fidelium per oves morbidas gravior infligitur corruptela.

Statuimus itaque, sanctientes ut heretici, quocumque nomine censeantur, ubicumque per imperium dampnati [f° 164 c] fuerint ab Ecclesia et seculari juditio assignati, animadversione debita puniantur. Si qui vero de predictis, postquam fuerint deprehensi, territi metu mortis, redire voluerint ad fidei unitatem, juxta canonicas sanctiones, ad agendam penitentiam in perpetuum carcerem detrudantur.

Preterea, quicumque heretici reperti fuerint in civitatibus, opidis seu aliis locis imperii, per inquisitores ab apostolica sede datos, et alios orthodoxe fidei zelatores, hii qui juridictionem ibidem habuerint, ad inquisitorum et aliorum catholicorum virorum insinuationem, eos capere teneantur, et eos captos arctius custodire, donec per censuram ecclesiasticam dampnatos, dampnabili morte puniant (6), qui fidei sacramenta et vite dampnabant.

Simili quoque pena plecti censemus omnes, quos ad fovendum hereticorum errorem callidus hostis suscitat advocatos, vel parat illicitos defensores, maxime cum facinus quos inquinat equat, nisi moni-

(1) Le statut de Frédéric II, déjà publié, se trouve dans Pertz, *Monum. Germaniæ*, *Leg.*, t. II, 326-329.

(2) *Divisim*, dans Pertz.

(3) *Exerendum. Ibid.*

(4) *Sententiam. Ibid.*

(5) *Inficitur. Ibid.*

(6) *Perimant. Ibid.*

tione premissa (1) destiterint, et eorum vite duxerint consulendum.

Eos preterea, qui convicti in uno loco de heresi ad alia loca se transferunt, ut cautius possint effundere vim (2) heretice pravitatis, debitam censemus subire vindictam, ut super hoc per viros ab eodem [f° 164 d] errore conversos ad fidem, necnon et per alios qui eos de heresi convicerunt, quod in hoc casu concedimus licite faciendum, evidens testimonium habeatur.

Item, mortis sententie duximus addicendos, si quos hereticorum ad juditium tractos, in extremo vite periculo heresim abjurantes, postmodum de falso juramento constiterit et fide mentita convinci, ac eos contigerit ejusdem morbi spontaneam incurrere recidivam, ut sibi dampnabilius iniquitas sit mentita, et penam debitam mendacium non evadat.

Omne insuper proclamationis et appellationis beneficium ab hereticis, receptatoribus et fautoribus eorumdem penitus amovemus, volentes, ut de finibus imperii, in quibus semper debet existere fida fides, heretice labis genimina modis omnibus deleantur.

Ceterum, quia quanto majora divine nutu miserationis accepimus et altiorem locum pre filiis hominum optinemus, tanto devotiora debemus obsequia gratitudinis conferenti, si quando in nostri nominis contemptores nostri culminis exardescit (3) auctoritas, si reos lese majestatis in personis eorum et liberorum suorum exheredatione dampnamus, multo fortius justiusque contra Dei blasfematores [f° 165 a] nominis et catholice fidei detractatores provocamur, eorumdem hereticorum, fautorum, receptatorum et advocatorum suorum, heredes et posteros usque ad secundam progeniem, beneficiis cunctis temporalibus, publicis officiis et honoribus imperiali auctoritate privantes, ut in paterni memoria criminis merore continuo contabescant. Vere scientes, quod Deus zelotes est, peccata patrum in filios potenter ulciscens. Nec quidem a misericordie finibus duximus excludendos (4), ut si qui paterne heresis non sequaces, latentem patrum perfidiam revelaverint, quacumque reatus illorum animadversione plectatur, predicte punitioni non subjaceant innocentie (5) filiorum.

Ad hec notum fieri volumus, fratres predicatores de ordine Predicatorum, pro fidei negocio in partibus imperii nostri contra hereticos deputatos, ceteros quoque qui ad hereticos judicandos accesserint, nisi aliqui eorum ab imperio fuerint proscripti, eundo, morando (6), esse

(1) *Previa*, dans Pertz.

(2) *Virus. Ibid.*

(3) *Excandescit. Ibid.*

(4) *Excludendum. Ibid.*

(5) *Subjaceat innocentia. Ibid.*

(6) *Et redeundo. Ibid.*

sub speciali nostri imperii defensione receptos, et quod apud omnes sub ope et recommendatione fidelium imperii esse volumus inoffensos, universitati vestre mandantes, quatinus quocumque et apud quemcumque vestrum pervenerint, benigne recipiatis eosdem, et personas (1) ab incursu hereticorum eis insidiantium conservantes indempnes, omne consilium, ducatum, et [f° 165 b] auxilium impendatis, pro tam acceptis coram Deo negociis exequendis. Hereticos vero, quos ostenderint ipsi vobis, in juridictione vestra singuli capientes, diligenti custodia detinendos, donec post ecclesiastice dampnationis juditium penam subeant quam merentur; sciturі quod in executione dicti (2) negocii, gratum Deo et laudabile nobis obsequium conferetis, si ad expellendam de partibus nostri imperii novam et insolitam heretice pravitatis infamiam, opem et operam una cum eisdem fratribus prestiteritis efficacem; et si quis foret exinde negligens et remissus, ac etiam (3) inutilis, coram Domino et in conspectu nostro poterit merito culpabilis apparere. Datum Padue, XXII[a] die februarii, XII[a] indictione.

Fredericus Dei gratia, etc. Inconsutilem tunicam Dei dissuere conantur heretici, et vocabuli vitio servientes, quod significationem divisionis enunciat, in ipsius indivisibilia fidei unitate nituntur inducere sectionem, et oves a Petri custodia, cui pascendo a bono pastore sunt credite, segregare. Hii sunt lupi rapaces intrinsecus, eo usque mansuetudinem pretendentes ovium, quo usque ovile possint subintrare dominicum. Hii sunt angeli pessimi; hii sunt filii pravitatum, a patre nequicie [f° 165 c] et fraudis actore ad animas simplices destinati, hii colubri, qui columbas decipiunt; hii serpentes, qui latenter videntur inserpere, et sub mellis dulcedine virus evomere, ut vite cibum ministrare se simulent, a cauda feriunt, et mortis poculum, velut quoddam dirissimum venenum, immiscent; horum secte veteribus, vel ne in publicum prodeant, non sunt notate nominibus, vel, quod est nephandius, non contente, ut vel (4) ab Arrio Arriani, vel a Nestorio Nestoriani, aut a similibus similes nuncupentur. Set in exemplum martirum qui pro fide catholica martiria (5) subierunt, Patherennos se nominant, velut expositos passioni. Hujus miseri Pathereni, a quibus abest sancta credulitas divinitatis eterne, sub uno contextu nequicie, insimul tres offendunt, Deum videlicet, proximos, et seipsos : Deum, dum Dei fidem et filium non agnoscunt; decipiunt proximos, dum ipsi sub specie (6)

(1) *Eorum*, dans Pertz.
(2) *Ipsius* et non *dicti. Ibid.*
(3) *Etiam* manque dans Pertz.
(4) *Velut. Ibid.*
(5) *Martirium. Ibid.*
(6) *Spe. Ibid.*

spiritualis alimonie, heretice pravitatis oblectamenta ministrant; crudelius etiam seviunt in seipsos, dum post animarum dispendium, corpora denique severe mortis illecebris, quam per agnitionem veram (1) vere fidei possent evadere, vite prodigi et necis improvidi sectatores involvunt; et quod est ipso dictu dirissimum (2), [f° 165 d] superstites etiam non tenentur exemplo. Contra tales igitur Deo et hominibus (3) sic infestos, continere non possumus motus nostros, quin debite ultionis in eos gladium exeramus, tanto ipsos instancius prosequentes, quanto in evidentiorem delusionem fidei christiane, prope Romanam Ecclesiam, que caput ecclesiarum omnium judicatur, superstitionis sue scelera lacius exercere noscuntur, adeo, quod ab Ytalie finibus, presertim a partibus Lombardie, in quibus pro certo perpendimus ipsorum nequiciam lacius habundare, jamque usque ad regnum nostrum Cicilie, sue perfidie rivulos derivarunt.

Quod acerbissimum reputantes, statuimus inprimis, ut crimen hereseos, et dampnate secte cujuslibet, quocumque nomine conseantur sectatores, prout veteribus legibus est indictum, inter publica crimina numerentur, ymo crimine lese majestatis nostre debet ab omnibus horribilius judicari quod in divine majestatis injuriam noscitur attemptatum, quamvis judicii potestate alterum alteri non excellat. Nam sicuti perduellionis crimen personas adimit dampnatorum et bona, et dampnat post obitum memoriam defunctorum, sic et in predicto crimine quo Patherini notantur per omnia volumus observari.

[F° 166 a] Et ut ipsorum nequicia, qui quia Dominum non sequntur in tenebris ambulant, detegatur, nemine etiam defferente, investigari volumus diligenter hujus sceleris (4) patratores, et per officiales nostros, sicut et alios malefactores inquiri, ac inquisitione notatos, etiam si levis superstitionis argumento tangantur, a viris ecclesiasticis et prelatis examinari jubemus; per quos si inventi fuerint a fide catholica saltem in articulo deviare, ac per ipsos pastorali more commoniti, tenebrosi dyaboli relictis insidiis, noluerint agnoscere Deum lucis, set in erroris concepta instantia perseverent, presentis nostre legis edicto dampnatos, pati mortem Patharenos aliosque hereticos, quocumque nomine censeantur, decernimus, quam affectant; ut vivi in conspectu hominum comburantur, flammarum commissi juditio; nec dolemus, quod in hoc ipsorum satisfacimus voluntati, ex quo penam solummodo, non fructum alium consequntur erroris : apud nos pro talibus nemo intervenire presumat : quod si fecerit (5), in ipsum nostre indignationis aculeos non

(1) *Veram et vere fidei*, dans Pertz.

(2) *Durissimum. Ibid.*

(3) *Contra tales, sibi, Deo et hominibus. Ibid.*

(4) *Scelerum. Ibid.*

(5) *Quod qui fecerit. Ibid.*

immerito convertemus. Datum Padue, XXII febroarii, indictione XII[a].

Imperator Fredericus semper Augustus, etc. Patharenorum receptatores [f° 166 b], complices et quocumque modo fautores, qui, ut a pena alios possint eximere, de se velut improvidi non formidant, publicatis bonis omnibus relegandos in perpetuum esse sensemus, et ipsorum filii ad honores aliquos nullatenus admittantur.

Si tamen aliquis de filiis fautorum hujusmodi detexerit aliquem Patharenum, de cujus perfidia manifeste probatur, in fidei premium quam agnovit, fame pristine de imperiali clementia restitutionis beneficium integrum consequatur.

Incipiunt capitula constitutionis contra Patharenos edita per eundem Fredericum, illustrissimum virum, Romanorum imperatorem semper Augustum, Jherusalem et Cicilie regem.

Catharos (1), Patharenos, Speronistas, Leonistas, Arnaldistas, Circumcisos, Passaginos, Josepinos, Garintensos (2), Albanenses, Franciscos, Banagcolos (3), Commixtos, Valdenses, Roncatolos (4), Comminellos (5), Varinos et Ortolenos, cum illis de Aqua nigra, et omnes hereticos utriusque sexus, quocumque nomine censeantur, perpetua dampnamus infamia, diffidamus (6) atque bannimus, censentes ut bona talium confiscentur, nec ad eos ulterius revertantur, ita quod filii eorum ad successionem pervenire non possint [f° 166 c], cum longe sit gravius eternam quam temporalem offendere majestatem. Qui autem inventi fuerint sola suspicione notabiles, nisi ad mandatum Ecclesie, juxta considerationem suspitionis qualitatemque persone, propriam innocentiam congrua purgatione monstraverint, tanquam infames et banniti ab omnibus habeantur; ita quod, si sic per annum permanserint, ex tunc eos sicut hereticos condempnamus.

Statuimus etiam hoc edicto in perpetuum valituro, ut potestates, et consules, seu rectores, quibuscumque fungantur officiis, pro defensione fidei prestent publice publicum (7) juramentum, quod de terris sue ditioni (8) subjectis, universos hereticos ab Ecclesia denotatos, bona fide, pro viribus exterminare studebunt; ita quod amodo, quandocumque quis fuerit in potestatem perpetuam vel temporalem assumptus, hoc teneatur capitulum juramento firmare; alioquin neque pro potestatibus, neque

(1) *Catharos* n'est pas dans Pertz.

(2) *Garratenses*, dans Pertz.

(3) *Bagnarolos. Ibid.*

(4) *Runcarolos. Ibid.*

(5) *Communellos. Ibid.*

(6) *Diffinimus. Ibid.*

(7) *Publice* simplement. *Ibid.*

(8) *Jurisdictioni. Ibid.*

pro consulibus seu consimilibus habeantur, eorumque sententias ex tunc decernimus inutiles, irritas (1) et inanes.

Si vero dominus temporalis, requisitus et monitus ab Ecclesia terram suam purgare neglexerit ab heretica pravitate, post annum a tempore monitionis elapsum, terram ipsius (2) exponimus catholicis occupandam, qui eam, exterminatis hereticis, absque ulla contradictione possideant, et in fidei puritate [f° 166 d] conservent, salvo jure temporalis domini, dummodo super hoc nullum prestet obstaculum neque aliquod impedimentum apponat, eadem nichilominus lege servata contra eos qui non habent dominos principales.

Credentes preterea, receptatores, defensores, et fautores hereticorum bannimus, statuentes, ut si (3), postquam quilibet talium fuerit excommunicatione notatus, satisfacere contempserit infra annum, ex tunc ipso juro sit factus infamis, et ad publica officia seu consilia, vel ad aliquos eligendos hujus, nec ad testimonium admittatur.

Sit etiam intestabilis, ut nec testamenti liberam habeat factionem, nec ad hereditatis successionem accedat. Nullus ei preterea super quocumque negocio, set ipse aliis respondere cogatur. Quod si judex extiterit, ejus sententia nullam obtineat firmitatem, nec cause alique ad ejus audientiam perferantur; si fuerit advocatus, ejus patrocinium nullatenus admittatur; si tabellio, instrumenta (4) confecta per manum ejus, nullius penitus sint momenti.

Adicimus insuper, quod hereticus per hereticum convinci possit, et quod domus Patharenorum, receptatorum, et [f° 167 a] defensorum et fautorum, sive ubi docuerint, sive ubi aliis manus imposuerint, destruantur nullo tempore restituendo. Datis Padue, XXII^a^ febroarii, XII^a^ indictione.

Rex regum apostatantes a fide catholica penitus execramus, insequimur ultionibus, bonis suis omnino spoliamus; et ut a professione vel vita naufragantes legibus cohartamus, successiones tollimus, ab eis omne jus legitimum abdicamus. Datis Parusii, II° kalendis novembris, pontificatus nostri anno primo, sub anno Dominice incarnationis M°. CC°. LXV°.

17. Littera Clementis pape IIII^ti^ : Ad extirpanda (5).

Clemens Episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis, potestatibus

(1) *Irritas* n'est pas dans Pertz.
(2) *Ipsam*, dans Pertz.
(3) *Si quis*, dans Pertz.
(4) *Ejus instrumenta. Ibid.*
(5) Ce titre n'est pas dans le manuscrit.

sive rectoribus, consulibus, capitaneis, ancianis, consiliis et communitatibus civitatum aliorumque locorum per Ytaliam constitutis, salutem et apostolicam benedictionem (1).

Ad extirpanda de medio populi christiani heretice pravitatis zizania que habundancius solito succreverunt, superseminante illa licentius hiis diebus homine inimico, tanto studiosius juxta commissam nobis sollicitudinem insudare proponimus quanto perniciosius negligeremus eandem in necem catholici seminis pervagari.

[F° 167 b] Ut autem adversus hujusmodi nequicie operarios consurgant stentque firmiter Ecclesie filii ac orthodoxe fidei zelatores, constitutiones quas felicis recordationis Innocens papa IIII[us] predecessor noster ad extirpationem heretice pestis edidit, capitularibus vestris, tam ipse quam felicis memorie Alexander papa predecessor noster, conscribi ac a vobis exacta diligentia observari mandarunt, que seriatim inferius continentur; ideoque universitati vestre per apostolica scripta mandamus quatinus singuli constitutiones easdem cum quibusdam adjectionibus, modifficationibus et declarationibus per dictum Alexandrum predecessorem et etiam per nos factis, conscribi in vestris capitularibus facientes, nullis inde temporibus abolendas, secundum eas contra heresim omnem se adversus hanc sanctam Ecclesiam extollentem sine obmissione aliqua procedatis; alioquin dilectis filiis Predicatorum et Minorum ordinum fratribus, inquisitoribus heretice pravitatis et eorum singulis per Ytaliam deputatis auctoritate sedis apostolice et in posterum deputandis, damus nostris litteris in mandatis ut infra designatos eis limites singulos vestrum ad idem per excommunicationem in personas et interdictum in terram, apellatione remota, compellant.

[F° 167 c] Constitutiones autem sunt hec : Statuimus ut potestas, capitaneus, seu rectores, seu consules, seu quivis alii qui civitati presunt vel loco alii ad presens aut pro tempore profuerint in futurum in Ytalia, jurent precise et sine tenore aliquo attendere inviolabiliter et servare, et facere inviolabiliter ab omnibus observari toto tempore sui regiminis, tam in civitate vel loco sui regiminis quam in terris sue ditioni subjectis omnes et singulas infrascriptas constitutiones; et super hiis precise servandis recipiet a quibuslibet sibi in potestaria vel regimine succedentibus juramenta, que qui prestare noluerit pro potestate, capitaneo vel consule nullatenus habeatur, et que potestas egerit, capitaneus, consul vel rector, nullam penitus habeat firmitatem et nullus teneatur aut debeat sequi eos, etiam[si] de sequela prestanda exibuerint sacramentum; quod si potestas, capitaneus, vel aliquis

(1) Cette lettre de Clément IV est dans plusieurs Bullaires : *Bullar. Præd.*, I, 462, n° 32; *Bullar. Francis.*, III, 48, n° 54; Cherub., *Bullar.*, I, 132, 137; *Bullar. rom.*, éd. Taur., III, 743, n[os] 9, 10.

predictorum constitutiones ipsas et singula in eis contenta servare noluerint vel neglexerint, preter notam perjurii et perpetue jacturam infamie, ducentarum marcharum penam incurrat que irremissibiliter exigantur ab eo et in utilitatem communis cui preest integre convertantur : et nichilominus ut [f° 167 d] perjurus, et infamis, et tanquam hereticorum fautor et de fide suspectus, officio et honore sui regiminis spolietur, nec ulterius potestas, capitaneus, consul, seu rector habeatur in aliquo aut de cetero ad aliquam dignitatem vel officium publicum ullatenus assumatur.

Idem quoque potestas, capitaneus, consules, rectores, vel quivis alii ad regimen civitatis vel loci assumpti, in principio sui regiminis in publico, more solito congregati, banno civitatis vel loci supponant tanquam pro maleficia omnes hereticos utriusque sexus, quocumque nomine censeantur, et teneantur bannum hujusmodi a suis predecessoribus positum confirmare.

Precipiant autem quod nullus hereticus vel heretica habitet, vel moretur, aut subsistat in aliqua civitate seu loco, juridictione, districtione ejusdem; et quicumque ipsum vel ipsam venerint, libere capiat et capere possit impune, et omnes res mobiles ipsius vel ipsorum penes eos inventas eis licenter auferre, que sint auferentium pleno jure, nisi auferentes hujusmodi sint ad hoc officium specialiter deputati.

Idem quoque potestas, capitaneus, consules, seu rector, vel quivis alii hujusmodi infra octo dies post introitum regiminis sui duodecim [f° 168 a] viros probos et catholicos et duos notarios et duos servitores, vel quotquot (1) fuerint necessarii, instituere teneantur, quos dyocesanus, si presens extiterit et interesse voluerit, et duo fratres Predicatorum et duo Minorum ordinum ad hoc a suis prioribus et gardianis, si conventus ibi fuerint eorumdem ordinum, deputati, seu inquisitores (2) vel inquisitor heretice pravitatis duxerint eligendos.

Instituti autem hujusmodi et electi possint et debeant hereticos capere et eorum bona illis auferre et facere auferri, et procurare hoc tam in civitate vel alio loco quam in tota ejus juridictione atque districtu plenarie adimpleri, et eos ducere et duci facere in potestatem dyocesani vel ejus vicarii seu inquisitorum vel inquisitoris.

Teneantur autem potestates, capitaneus, consules seu rector vel alii ad hujusmodi regimen deputati, quilibet in expensis communis cui preest, facere duci eosdem hereticos ita captos quocumque dyocesanus vel ejus vicarius seu inquisitores predicti in juridictione (3) vel districtu dyocesani episcopi seu civitatis voluerint illos duci; officialibus vero predictis

(1) En regard de ce passage, on lit à la marge *Modificatio.*

(2) De même, *Additio.*

(3) En regard de ce passage, à la marge, *Additio.*

plena fides de hiis omnibus adhibeatur que ad eorum officium pertinere noscuntur, sine aliquo specialiter [f° 168 b] prestito juramento, ubi duo vel tres seu plures presentes fuerint ex eisdem.

Porro cum officiales (1) hujus eliguntur jurent hec omnia exequi fideliter et pro posse ac super hiis semper meram dicere veritatem; quibus ab omnibus in hiis que ad officium eorum pertinent plenius pareatur; et tam dicti duodecim quam servientes et notarii pretaxati, simul vel divisim, plenariam precipiendi, sub penis et bannis taxatis et expensis in constitutionibus infrascriptis que ad officium suum pertinent, habeant potestatem.

Possint autem officiales predicti communitati castri, burgi, seu ville precipere sub pena et banno usque ad ducentas marchas argenti et ultra, ad arbitrium potestatis seu rectoris civitatis vel loci in cujus districtu vel juridictione fuerint, quod potestati seu rectori vel dyocesano aut ejus vicario seu inquisitoribus vel inquisitori videbitur expedire, presentent infra prefigendum eis terminum competentem omnes hereticos et hereticas quos et quas dicti officiales sibi duxerint assignandos; et potestas seu rector a non servantibus preceptum seu bannum penam hujusmodi exigere teneantur.

Potestas autem vel capitaneus, consules, seu rectores, vel alii [f° 168 c] hujusmodi quocumque vocabulo censeantur, teneantur habere firma et rata omnia precepta que occasione officii sui fecerint duo ex ipsis seu plures, et penas exigere non servantium.

Quod si dictis officialibus aliquo tempore aliquod dampnum contigerit in personis vel rebus pro suis officiis exequendis, a communi civitatis vel loci per restitutionem plenariam serventur indempnes; nec ipsi officiales vel heredes eorum possint aliquo tempore conveniri de hiis que fecerint vel pertinent ad eorum officium, nisi secundum quod eisdem dyocesano vel inquisitoribus vel inquisitori videbitur expedire.

Ipsorum autem officium duret tantummodo per sex menses; quibus completis, potestas vel quicumque ipsius civitatis vel loci regimini prefuerint teneantur totidem subrogare officiales secundum formam prescriptam, qui predictum officium secundum formam eandem in aliis sex mensibus sequentibus exequantur.

Sane ipsis dentur officialibus de camera communis predicti, quando exiverint civitatem aut locum pro hoc officio exequendo, unicuique pro quolibet die duo solidi Parmensium vel imperialium in peccunia numerata, quod potestas, capitaneus, consul vel rector aut alius hujusmodi teneantur eis dare vel dari facere infra tercium diem postquam redierint ad eandem civitatem [f° 168 d] vel locum, et insuper terciam partem bonorum hereticorum et receptatorum eorum que occupaverint

(1) En regard, à la marge, *Juramentum officialium electorum.*

et inlectarum (1) ad quas fuerint condempnati secundum quod inferius continetur, et hoc salario sint contenti.

Set ad nullum aliud, quod istud officium impediat vel impedire possit ullo modo, officium vel exercicium compellantur.

Nullum etiam statutum conditum, vel condendum, eorum officium ullo modo valeat impedire. Et si quis eorum officialium propter ineptitudinem, vel inherciam, seu occupationem aliquam, vel excessum, dyocesano et fratribus supradictis visus fuerit amovendus, ipsum ad mandatum vel dictum eorum teneantur amovere potestas, capitaneus vel quivis alius hujusmodi predictorum, et alium secundum formam prescriptam substituere loco ejus. Quod si quis eorum contra fidem et sinceritatem officii in favorem heresis deprehensus fuerit excessisse, preter notam infamie perpetue, quam tanquam fautor hereticorum incurrant, per potestatem, capitaneum, consulem seu rectorem vel alium similem, ad dyocesani et dictorum fratrum vel inquisitorum seu inquisitoris arbitrium puniantur.

Potestas militem suum vel alium assessorem, si dyocesanus vel ejus vicarius, aut inquisitores vel inquisitor [f° 169 a] auctoritate sedis apostolice deputati, seu dicti officiales petiverint, cum ipsis officialibus mittere teneatur et cum ipsis eorum officium fideliter gerere.

Quilibet etiam, si presens in terra ubi requisitus fuerit, teneatur tam in civitate quam in juridictione et districtu quolibet dare officialibus ipsis et eorum sociis consilium et juvamen; et quando noluerint hereticum vel hereticam capere vel spoliare aut inquirere, seu domum vel locum aut aditum intrare pro hereticis capiendis, sub librarum viginti quinque Parmensium vel imperialium pena vel banno, universitas autem castri vel burgi sub pena et banno librarum quinquaginta, ville vero viginti quinque Parmensium vel imperialium pro qualibet vice.

Quicumque autem hereticum vel hereticam captum vel captam auferre de manibus capientium vel capientis ausus fuerit vel defendere ne capiantur, seu prohibere aliquem intrare domum aliquam vel curtem seu locum aliquem ne capiatur, inquiratur ibidem juxta legem Padue promulgatam per quondam Fredericum olim Romanorum imperatorem, [et] publicatis bonis omnibus, in perpetuum releget; et domus illa a qua prohibiti fuerint sine spe reedificandi funditus destruatur (2), nisi forte dyocesano [f° 169 b] vel in ejus absentia ipsius vicario una cum inquisitoribus seu inquisitore hereticorum, vel soli ipsi dyocesano, quando inquisitorum vel inquisitoris presentia de facili haberi non poterit, legitime constiterit per testes fide dignos et omni exceptione majores, ipsa bona esse aliarum personarum quam domini domus ejusdem; et tunc

(1) *Mulctarum* sans doute.

(2) A la marge, *De domo diruenda*.

propter hanc prohibitionem vel impeditionem specialem burgus vel castrum componat communi in cujus districtu est libras ducentas, et villa libras centum, et vicinia tam burgi quam castri et communitas libras quinquaginta Parmensium sive imperialium in peccunia numerata, nisi infra quintum diem ipsos defensores vel defensorem hereticorum potestati vel rectori captos duxerint personaliter presentandos, vel nisi forsan per legitimas probationes dyocesano vel in ejus absentia ipsius vicario una cum inquisitoribus seu inquisitore hereticorum, vel ipsi soli dyocesamo, quando inquisitorum seu inquisitoris presentia de facili haberi non poterit, plene ac evidenter constiterit quos ipsum vel ipsos capere nullatenus potuissent et eos ad captionem et presentationem hujusmodi faciendas sufficientem et congruam habuisse sollicitudinem et cautelam.

Teneantur insuper potestas, capitaneus, consules seu rector vel alii [f° 169 c] hujus omnes hereticos qui capti amodo fuerint custodiri facere sub expensis communis civitatis vel loci cui presunt, per viros catholicos ad hoc electos a dyocesano, si presens fuerit, et fratribus supradictis vel inquisitoribus seu inquisitore, in aliquo speciali carcere securo, in quo ipsi soli teneantur seorsum a latronibus et bannitis donec de ipsis fuerit diffinitum.

Teneantur insuper potestas, capitaneus consules seu rector vel alii hujusmodi cum bono et securo comitatu omnes hereticos, quocumque nomine censeantur, infra dies quindecim postquam capti fuerint, dyocesano vel ejus vicario speciali seu hereticorum inquisitoribus vel inquisitori presentare, pro examinatione de ipsis et eorum heresi facienda.

Dampnatos vero de heresi per dyocesanum, vel ejus vicarium, seu inquisitores vel inquisitorem predictos, potestas, capitaneus vel alii eorum supradicti, vel ejus seu eorum nuncius specialis, eos animadversione debita puniendos sibi relictos statim recipere teneantur. Teneantur preterea potestas, capitaneus, consules aut rector aut alii hujusmodi omnes hereticos quos captos habuerint cogere citra membri diminutionem et mortis periculum, tanquam vere latrones animarum et fures sacramentorum Dei et fidei christiane, errores suos expresse fateri et accusare alios hereticos quos sciunt et bona [f° 169 d] eorum et credentes et receptatores et defensores eorum, sicut coguntur fures et latrones rerum temporalium accusare suos complices et fateri maleficia que fecerunt.

Domus autem in qua repertus fuerit hereticus vel heretica siue ulla spe reedificandi penitus destruatur, nisi dominus domus eos ibidem procuraverit reperiri; et si dominus domus illius habuerit cum eo domos alias appendentes, sive in domo illa sive in ejus appendici[bus] hereticus vel heretica deprehensus fuerit, similiter destruatur, et bona que fuerint inventa in domo illa ipsisque appendicibus, nisi forte legitime per testes fide dignos et omni exceptione majores ipsa bona esse aliarum persona-

rum quam domini domorum earumdem constiterit, publicentur et fiant auferentium, nisi auferentes fuerint in hujusmodi officio constituti; et insuper dominus domus illius, preter notam infamie perpetue quam incurrat, componat communi civitatis vel loci quinquaginta libras Parmensium vel imperalium in peccunia numerata; quam si non solverit, in perpetuo carcere detrudatur. Que autem de domorum et appendicium destructione, bonorum publicatione ac penarum impositione facienda dominis domuum eorumdem premissa sunt [f° 170 a] volumus observari, nisi forte dyocesano vel in ejus absentia ipsius vicario, una cum inquisitoribus seu inquisitore hereticorum vel soli ipsi dyocesano, quando inquisitorum vel inquisitoris presentia de facili haberi non possit, legitime constiterit prefatarum domorum dominos in hoc casu penitus innocentes et prorsus inculpabiles extitisse, ac etiam eos non esse credentes, vel receptatores, aut defensores, sive fautores hereticorum, seu heretica labe suspectos, quos nec domibus, nec appendicibus, nec in bonis eisdem seu quovis modo puniri volumus, si ut dictum est, apparuerint innocentes.

Burgus autem ille seu castrum in quo heretici capti fuerint vel inventi componant communi civitatis vel loci in cujus districtu est centum libras, et villa libras quinquaginta et vicinia tam burgi quam castri et civitatis libras viginti quinque Parmensium vel imperialium in peccunia numerata, nisi infra quintum diem receptatores ipsos captos presentaverint potestati sive cuivis alii presidenti ejusdem regimini civitatis, nisi per legitimas probationes dyocesano vel in ejus absentia ipsius vicario una cum inquisitoribus seu inquisitore hereticorum, vel soli ipsi dyocesano, quando inquisitorum vel inquisitoris presentia de facili haberi non possit, plene ac evidenter constiterit quod ipsos capere nullatenus potuissent [f° 170 b] et eos ad captionem et presentationem hujus faciendas sufficientem et congruam adhibuisse sollicitudinem et cautelam.

Quicumque vero deprehensus fuerit dare cuilibet heretico consilium vel auxilium seu favorem, preter aliam penam superius et inferius pretaxatam, ex tunc ipso jure in perpetuum sit factus infamis, nec ad publica officia seu consilia seu ad eligendos aliquos ad hujus, nec ad testimonium admittatur; sit etiam intestabilis, ut nec testamenti liberam habeat factionem nec ad hereditatis successionem accedat.

Nullus preterea super quocumque negocio ei, set ipse aliis respondere cogatur.

Quod si forte judex extiterit, ejus sententia nullam obtineat firmitatem, nec cause alique ad ejus audientiam perferantur.

Si fuerit advocatus, ejus patrocinium nullatenus admittatur.

Si tabellio, instrumenta confecta per ipsum nullius sint momenti.

Credentes quoque erroribus hereticorum tanquam heretici puniantur.

Testamenta eorum qui heretici decesserunt nullius volumus esse penitus momenti.

Teneantur insuper potestas, capitaneus, consules, seu rector vel quivis alius presidens regimini civitatis vel loci, nomina virorum omnium qui deprehensi fuerint [f° 170 c], infamati vel banniti, in quatuor libellis unius tenoris facere annotari, quorum unum commune civitatis vel loci et alium dyocesanus, et tercium fratres Predicatores et quartum fratres Minores; et ipsorum nomina ter in anno in concione publica faciat recitari.

Teneantur quoque potestas, seu rector, vel quicumque regimini supradicto prefuerit, filios et nepotes hereticorum et receptatorum, defensorum et fautorum eorum diligenter investigare, eosque ad aliquod officium publicum seu consilium nullatenus admittere in futurum.

Teneantur preterea potestas, seu rector, vel quivis alius regimini presidens unum de assessoribus suis quem elegerit dyocesanus, si fuerit presens, et inquisitores seu inquisitor predicti auctoritate sedis apostolice deputati, mittere cum eis, quandocumque voluerint, in juridictione civitatis vel loci; [quando] inquisitoribus seu inquisitori visum fuerit, ibi tres aut plures boni testimonii viros, vel totam viciniam, si eis videbitur, jurare compellat quod si quos hereticos ibidem sciverint vel bona eorum vel aliquos occulta conventicula celebrantes, seu a communi conversatione fidelium vita et moribus dissidentes, vel credentes, aut defensores, seu receptatores, vel fautores [f° 170 d] hereticorum, dictis inquisitoribus sive inquisitori studeant revelare.

Ipsi autem potestas, consules sive rector, seu quivis alius hujus regimini presidentes purgare teneantur ab heretica feditate civitatem vel locum cui prefuerint totamque terram vel districtum sue juridictionis secundum leges per quondam Fredericum olim Romanorum imperatorem, tunc in devotione Romane Ecclesie persistentem, Padue promulgatas contra hereticam pravitatem, et earum tenorem facere in suis annotari capitularibus nullis inde temporibus abolendas.

Teneantur insuper potestas, seu quis rector civitatis vel loci, quocumque vocabulo nuncupentur, in destructione domorum et condempnationibus faciendis in rebus inventis vel occupatis consignandis et dividendis de quibus superius dicitur, infra viginti dies postquam accusatio sive denunciatio facta fuerit, hec omnia cum effectu et condempnationes omnes in peccunia numerata infra tres menses exigere et dividere illas, sicut inferius continetur; et eos qui solvere non potuerint banno maleficii subponere, et donec solvant in carcere detinere, alioquin pro hiis omnibus et singulis sindicere, sicut inferius.

Insuper teneatur unum de assessoribus suis, quemcumque dyocesanus vel ejus vicarius [f° 171 a] et predicti inquisitores seu inquisitor hereticorum voluerit, ad hec peragenda fideliter assignare et mutare pro tempore, si eis visum fuerit oportunum.

Omnes autem condempnationes vel pene que occasione heresis facte

fuerint, neque per concionem, neque per consilium, neque ad vocem populi, ullo modo aut ingenio aliquo tempore valeant relaxari.

Teneantur insuper potestas, capitaneus, consul seu quivis alius rector omnia bona hereticorum et receptatorum eorum que per dictos officiales fuerint occupata vel inventa, et condempnationes pro hiis exactas necnon et ligna, lapides et tegulas domorum et turrium que occasione heresis destruuntur, et bona tam mobilia quam immobilia que eadem occasione confiscabuntur, dividere tali modo.

Una pars deveniat in commune civitatis vel loci; secunda in favorem et expeditionem officii detur officialibus qui tunc negocia ipsa peregerunt; tercia pars ponatur in aliquo tuto loco, secundum quod dictis dyocesano et inquisitoribus vel inquisitori videbitur reservanda et expendenda per consilium eorumdem in favorem fidei et ad hereticos extirpandos, non obstante hujusmodi divisioni statuto aliquo condito vel condendo.

[F° 171 b] Teneantur preterea potestas, vel rector civitatis seu loci alterius vendere bona fide cum consilio et assensu inquisitorum vel inquisitoris, que confiscantur occasione heretice pravitatis, infra tres menses post confiscationem hujusmodi. Quod si non fecerit, premissas penas eo ipso incurrat; et nichilominus inquisitores vel inquisitor illa libere vendere valeant, requisito consilio dyocesani vel ejus vicarii, si presens non fuerit, et duorum fratrum Predicatorum et totidem Minorum quos prior et gardianus, si conventus ibidem fuerit eorumdem ordinum, ad hoc duxerint eligendos; et emptores bonorum hujus ea libere et licite habeant et possideant, et verum ipsorum bonorum dominium per emptionem hujus transferatur ad eos.

Si quis autem de cetero aliquod istorum statutorum seu constitutionem contemptaverit delere, diminuere vel mutare, sine auctoritate sedis apostolice speciali, potestas, capitaneus seu consul vel alius quivis rector pro tempore in illa civitate vel loco teneatur tanquam defensorem hereticorum publicum et fautorem, secundum formam prescriptam, perpetuo publice infamare atque punire in libris quinquaginta Parmensium vel imperialium in peccunia numerata; quam si exigere non poterit, eum maleficii banno supponat, de quo eximi non valeat [f° 171 c], nisi solverit duplam dicte peccunie quantitatem.

Teneantur potestas sive capitaneus, consul, seu quivis rector infra duodecim dies sui regiminis sindicare precedentem proximo potestatem, capitaneum, consulem vel rectorem et ejus etiam assessores, per tres viros catholicos et fideles, quos infra tres dies regiminis supradicti eligant, una cum dyocesano, fratres Predicatores et Minores a suis priore et gardiano pariter assignati, seu inquisitores vel inquisitor heretice pravitatis de omnibus hiis que in statutis istis seu constitutionibus et legibus antedictis contra hereticos et eorum complices editis continentur, et punire ipsos si exesserint, in omnibus et singulis que obmiserint, et

cogere restituere de propria facultate, non obstante si per aliquam licentiam consilii vel alterius cujuslibet a sindicatione fuerint absoluti.

Jurabunt autem predicti tres bona fide sindicare prefatos de omnibus supradictis.

Ceterum teneantur potestas, sive capitaneus, consul aut quivis rector cujuslibet civitatis vel loci delere seu radere penitus de statutis et capitularibus communis quodcumque statutum conditum vel condendum inveniatur contradicere istis constitutionibus [f° 171 d] seu statutis et legibus memoratis sive quomodolibet obviare, et in principio et in medio sui regiminis hec statuta seu constitutiones et leges ipsas in publica concione sollempniter facere recitari et etiam in aliis locis extra civitatem seu locum, sicut dyocesano, seu inquisitoribus seu inquisitori videbitur.

Hec omnia statuta seu constitutiones et leges prefate et si que alie contra hereticos et eorum complices aliquando auctoritate sedis apostolice concederentur, in quatuor voluminibus unius tenoris debeant contineri; quorum unum sit in statuto communis cujuslibet civitatis seu loci, secundum apud dyocesanum, tercium apud fratres Predicatores, quartum apud fratres Minores; cum omni sinceritate serventur, ne possint per falsarios in aliquo violari. Datum Perusii, III° nonas novembris, pontifficatus nostri anno primo, sub anno Dominice incarnationis M° CC° sexagesimo quinto.

18. Littera Nicholai pape IIII[ti] : Pre cunctis (1).

Nicolaus Episcopus servus servorum Dei, dilectis filiis fratribus ordinis Predicatorum inquisitoribus heretice pravitatis [f° 172 a] in regno Francie deputatis auctoritate apostolica et in posterum deputandis, salutem et apostolicam benedictionem (2).

Pre cunctis nostre mentis desiderabilibus catholice incrementum fidei affectantes, nimio utique dolore replemur cum audimus aliquos vel sentimus ad illius depressionem qualicumque malignitate satagere, vel dampnabilius ipsam depravando reprehentionibus, aut detractationibus ei abrogabilibus derogando, seu comentis eamdem mendacibus pervertendo ; ad quorum iniqua consternenda molimina eo animosius aspiramus quo in animarum stragem pernitiosum eos agnoscimus aspirare. Sane licet ubilibet sedis apostolice diligentia contra talium dolosam astuciam, ne diffusius hujus serpat morbus, remedium libenter adhibeat

(1) Ce titre n'est pas dans le manuscrit.

(2) Cette lettre se trouve dans *Bullar. Prædic.*, II, 29, et, en partie, dans Percin, *Monumenta conv. Tolos.*, III, 107.

oportunum, in christianissimo tamen regno Francorum, in quo precipue fides catholica vigere dinoscitur, cupientes anxie ut negocium fidei jugi protectum, elisis omnino quibuslibet erroribus, fortius convalescat vigilare, ad hoc per nos et alios eo studemus attencius quo karissimum in Christo filium nostrum Philippum, illustrem Francorum regem, ferventiorem sentimus ad id negocium efficaciter promovendum; providimus igitur ibidem ad presens personas [f° 172 b] aliquas circumspectas pro tanto negocio deputari, quarum honesta conversatio exemplum tribuat puritatis, et doctrinam fundant erudita labia salutarem, ut sacro ipsarum ministerio prefatum regnum immune prorsus ab hujus contagiis preservetur. Ut autem inquisitionis officium contra hereticos in prefato regno auctoritate apostolica possit efficaciter adimpleri, discretioni vestre per apostolica scripta mandamus, in remissionem vobis peccaminum injungentes, quatinus in caritate Dei, hominum timore postposito, virtutem spiritus induentes ex alto, predictum officium quod apostolica vobis auctoritate committimus in dicto regno, comitatibus et terris karissimi in Christo filii nostri C., regis Cicilie illustris et Provincie comitis, dumtaxat exceptis, simul, vel separatim, aut singulariter prout negocii utilitas suadebit, sub specie mercedis eterne, sic efficaciter prosequi et exequi studeatis ut per sollicitudinis vestre prudentiam de regno ipso radix iniquitatis heretice, si qua est in aliquibus ejus partibus, succidatur, et vinea Domini, exterminatis vulpeculis que perversis morsibus demoliuntur eandem, fructus afferat catholice puritatis.

Si quos autem de pravitate predicta culpabiles inveneritis vel infectos [f° 172 c] seu etiam infamatos contra ipsos, nisi examinati absolute velint mandatis Ecclesie obedire, necnon et contra receptatores, defensores et fautores eorum juxta sanctiones canonicas auctoritate apostolica, hominum metu divino timori postposito, procedatis, non obstantibus aliquibus litteris ad quoscumque alios de regno ipso, exceptis locorum dyocesanis et inquisitoribus pravitatis ejusdem in comitatibus et terris predictis a sede deputatis eadem super hujus negocio ab ipsa sede directis, quarum deinceps ad inquisitiones hujus faciendas nolumus auctoritate procedi, quinymo ne procedatur per illas districtius inhibemus.

Nec pretextu commissionis specialiter eisdem dyocesanis super hoc facte vestros processus in eorumdem dyocesanorum civitatibus et dyocesibus volumus impediri, nec per hoc quod fidei negocium generaliter in ipso regno vobis committimus, commissiones a prefata sede dyocesanis eisdem factas, si forsan illarum seu etiam ordinaria velint auctoritate procedere, intendimus revocare; verumptamen, sive auctoritate ordinaria, sive ex delegatione predicte sedis iidem dyocesani in hujus negocio processerint, nequaquam volumus vel per concursum vel alias quomodolibet vestros impediri processus, quin dyocesanorum ipsorum

processibus [f° 172 d] non obstantibus, in eodem negocio procedere libere valeatis.

Si vero aliqui ex predictis, heretica labe penitus abjurata, redire voluerint ad ecclesiasticam unitatem, eis juxta formam Ecclesie absolutionis beneficium impendatis et injungatis eisdem quod injungi talibus consuevit, proviso sollerter ne simulata conversatione redeant fraudulenter et vos, ymo pocius se ipsos fallentes, sub agni specie gerant lupum.

Quod si aliqui fuerint judicandi heretici vel incarcerationis pena perpetue alicui pro hujus crimine fuerit infligenda, ad id per vos de dyocesanorum vel vicariorum suorum si, ipsis dyocesanis absentibus, presentes fuerint, consilio procedatur, ut in tante anidmadversionis juditio non postponenda pontificum auctoritas intercedat.

Verum, quia in tam gravi crimine cum multa oportet cautela procedi, ut sine ullo proferatur errore dure ac digne severitas ultionis, volumus et mandamus ut vos vel illi quos ad hoc duxeritis deputandos, in examinatione testium quos recipi super crimine predicto ipsumque contingentibus oportuerit, adhibeatis duas religiosas et discretas personas in quarum presentia per publicam, si commode poterit [f° 173 a] haberi, personam aut per duos viros ydoneos fideliter eorumdem depositiones testium conscribantur.

Ad conscribendas quoque hujus depositiones testium et faciendum omnia que in commisso vobis officio ad scriniarii seu tabellionis officium pertinent, teneri districte precipimus, cum per vos seu deputatos ad hoc a vobis requisiti fuerint, omnes et singulos vestri ordinis fratres qui dum essent in seculo hujus tabellionatus officium habuisse et exercuisse noscuntur; et illos etiam quibus idem tabellionatus officium ratione prefati negocii fidei fuit a predicta sede commissum et in posterum committetur; concedentes hujus fratribus necnon et aliis religiosis quibuslibet qui similiter dum essent in seculo dictum tabellionatus officium habuerint et exercuerint quibuscumque, etiam clericis secularibus, officium ipsum habentibus, etiam si iidem fratres et clerici sint in sacris ordinibus constituti, exercendi libere officium ipsum quoad premissa, non obstante aliquo statuto contrario canonis vel ordinis quocumque vallatum munimine, plenariam potestatem.

Quod si testibus quos a vobis recipi, vel alio vice vestra, super eodem crimine examinari contigerit, ex publicatione nominum eorumdem videritis periculum imminere, ipsorum nomina non [f° 173 b] publice set secrete coram aliquibus personis providis et honestis religiosis et aliis et ad hoc vocatis, de quorum consilio ad sententiam vel condempnationem procedi volumus, exprimantur; et sic non obstante quod illis contra quos hujus testes deposuerunt eorum nomina non fuerint publicata, ad cognitionem judicis instruendam adhibeatur plena fides testium depositionibus eorumdem.

Ut ergo commissi vobis officii debitum utilius et liberius exequamini,

committendi citationes, testium examinationes, cum de hujus crimine ac ipsius circumstanciis duxeritis inquirendum, ita tamen quod eidem examinationi due persone religiose, ut dictum est, intersint, et denunciationes sententiarum quas in quoslibet hac de causa tuleritis;

Accersiendi quoque, prout expedierit, peritos quoslibet, ut vobis in hujus ferendis sententiis prebeant consilium oportunum ac vobis assistant;

Convocandi etiam clerum et populum civitatum, castrorum aliorumque locorum, prout dicto negocio fidei videritis expedire;

Insuper in dicto negocio de plano et absque judiciorum et advocatorum strepitu;

Ac contra illos, quos in predicto [f° 173 c] regno in hereseos crimine commisisse constiterit, licet ad alias partes se transferendos duxerint, procedendi;

Necnon faciendi vobis libros seu quaternos et alia scripta in quibus inquisitiones facte et processus per quoscumque auctoritate sedis apostolice vel legatorum ejus habiti contra hereticos continentur a quibuslibet assignari;

Et observari omnia statuta provide edita, tam per sedem apostolicam quam in consiliis legatorum ejusdem sedis, ac etiam in forma pacis olim inite inter Romanam Ecclesiam et clare memorie regem Francie, ex parte una, et quondam R[aymundum] comitem Tholosanum, ex altera, que negocium fidei tangere dinoscuntur, sicut promotioni negocii et augmentationi fidei fuerit oportunum;

Privandi preterea de dyocesanorum vel, eis absentibus, vicariorum suorum consilio hereticos eosdem, credentes, receptatores et defensores, eorumque filios et nepotes personatibus, dignitatibus ac beneficiis ecclesiasticis et officiis publicis et honoribus quibuscumque;

Necnon largiendi viginti vel XL[a] dierum indulgentiam, quociens oportunum videritis, omnibus vere penitentibus et confessis qui ad vestram convocationem propter hoc faciendam [f° 173 d] accesserint, plena sit vobis presentium tenore facultas.

Vobis autem pro hujus negocio laborantibus illam peccatorum veniam indulgemus que succurrentibus Terre Sancte in generali consilio est concessa.

Sociis vero fratribus vestri ordinis;

Et notariis vestris qui una vobiscum in prosequtione negocii hujusmodi laborabunt;

Et omnibus qui personaliter vobis astiterint in eodem negocio, et qui ad impugnandum hereticos, fautores, receptatores et defensores eorum vobis ex animo prestiterint consilium, auxilium, vel favorem, de omnipotentis Dei misericordia et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus auctoritate confisi, tres annos de injunctis sibi penitentiis relaxamus.

Et qui ex hiis in prosequtione hujus negocii forte decesserint, eis pec-

catorum omnium de quibus corde contriti et ore confessi fuerint, plenam veniam indulgemus.

Compescendi preterea monitione premissa per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, predicatores questuarios, ubi contigerit pro inquisitionis seu fidei negocio congregationem fieri, vel alias eidem negotio [f° 174 a] quomodolibet ex hoc impedimentum afferri a predicationis officio quod ad ipsos nullatenus pertinet, quorum interest tantum karitativa subsidia suppliciter petere ac indulgentiam, si quam forte habent, exponere, liberam vobis et singulis vestrum concedimus auctoritate presentium facultatem.

Ceterum si forte, quod non credimus, aliqui cujuscumque conditionis huic negocio vobis commisso se opponere seu illud presumpserit aliquatenus impedire ut non procedi possit libere in eodem, contra eos tanquam contra hereticorum fautores et defensores; contra illos vero qui idem negocium requisiti juxta officium et posse suum non invenerint seu foverint studiose, freti eadem auctoritate, intrepide procedatis secundum canonicas sanctiones.

Denique, ut circa premissa plene vobis et singulis vestrum cohercionis expedita et inviolabilis assit auctoritas, volumus ut omnia ea viriliter exequamini, invocato, si opus fuerit, auxilio brachii secularis; contradictores per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo, non obstantibus aliquibus privilegiis vel indulgentiis quibuscumque personis cujusvis conditionis, dignitatis, vel gradus, religionis vel ordinis, et [f° 174 b] presertim Cisterciensium, Predicatorum, Minorum seu Heremitarum, sive civitatum et locorum, specialiter vel generaliter, sub quacumque verborum expressione vel forma a memorata sede concessis vel in posterum concedendis, etiam si dicatur in illis quod eis per aliquas litteras totum de verbo ad verbum tenorem non continentes privilegiorum vel indulgentiarum ipsarum nequeat derogari; et illis maxime privilegiis et indulgentiis quibus ab ipsa sede concessum est aliquibus seu concedetur deinceps, quod excommunicari vel ipsorum terre supponi non possit ecclesiastico interdicto; aut quod predictorum vel aliorum quorumlibet ordinum fratres, ad exequtionem negociorum, aut ad citationes quorumlibet sive denunciationes sententiarum, excommunicationis, suspensionis, vel interdicti auctoritate litterarum apostolicarum minime cogi possint, ubi de ipsorum ordinibus et privilegiis vel indulgentiis eis super hoc a sede concessis eadem habeatur in eisdem litteris mensio specialis, cum ex hujus vel aliis privilegiis et indulgenciis nullum vobis in tante pietatis officio velimus obstaculum interponi, et constitutione de duabus dietis edita in concilio generali. Datum apud Urbem veterem, v° kalendas julii, pontificatus [f° 174 c] nostri anno tercio, sub anno Dominice incarnationis M°. CC°. nonagesimo.

19. Littera commissionis potestatis providendi de sex inquisitoribus in regno Francie (1).

Nicolaus episcopus servus servorum Dei, dilecto filio priori provinciali Fratrum ordinis Predicatorum in Francia, salutem et apostolicam benedictionem.

Pre cunctis mentis nostre desiderabilibus catholice incrementum fidei affectantes, nimio itaque dolore replemur, cum audimus aliquos vel sentimus ad illius depressionem qualicumque malignitate satagere vel dampnabilibus ipsam depravando reprehensionibus aut detractionibus abrogabilibus derogando seu comentis eandem mendacibus pervertando, ad quorum iniqua consternenda molimina eo animosius aspiramus quo in animarum stragem perniciosius eos agnoscimus conspirare.

Sane, licet ubilibet sedis apostolice diligentia contra talium dolosam astuciam, ne diffusius hujusmodi serpat morbus, remedium libenter adhibeat oportunum, in christianissimo tamen regno Francorum in quo precipue fides catholica vigere dinoscitur, cupientes anxie ut negocium fidei jugi profectu [f° 174 d], elisis omnino quibuslibet erroribus, forcius convalescat, vigilare ad hoc per nos et alios eo studemus attencius quo carissimum in Christo filium nostrum Philippum, illustrem Francorum regem, ferventiorem sentimus ad idem negocium efficaciter promovendum.

Providimus igitur ibidem ad presens personas aliquas circumspectas pro tanto negocio deputari quarum honesta conversatio exemplum tribuat puritatis et doctrinam fundant erudita labia salutarem, ut sacro ipsorum ministerio prefatum regnum immune ab hujusmodi contagiis preservetur.

Verum, quia de prudentie tue industria firmam in Domino fiduciam obtinemus, discretioni tue per apostolica scripta firmiter precipiendo mandamus quatinus, de consilio aliquorum discretorum fratrum tui ordinis, eligas sex de fratribus ejusdem ordinis provinciarum Francie et Provincie ydoneos ad hujusmodi opus Dominicum exequendum, eisque in virtute obedientie districte apostolica precipere auctoritate procures ut inquisitionis officium in ipso regno, comitatibus et terris carissimi in Christo filii nostri C[aroli], regis Sicilie illustris et Provincie, dumtaxat exceptis [f° 175 a], contra hereticos, fautores et receptatores eorum juxta formam in aliis nostris litteris expressam, quas fratribus predicti ordinis inquisitoribus hujusmodi pravitatis in eodem regno deputatis auctoritate apostolica et in posterum deputandis non expressis aliquorum nominibus super exequendo dicto inquisitionis officio destinamus, studeant exequi diligenter.

Nos enim predictos sex fratres quos ad hoc elegeris et quemlibet ipso-

(1) Ce titre est à la marge.

rum prefatum officium exequi juxta formam in ipsis litteris expressam ac ipsos illam potestatem et auctoritatem plenariam habere volumus que in eisdem litteris continetur.

Si vero aliquem inquisitorum hujusmodi ex aliqua forte causa nonnunquam fore videris amovendum, ipsum amoveas et substituas loco ejus alium quem similem auctoritatem et potestatem habere volumus, quociens tibi, deliberatione cum aliquibus discretis fratribus dicti ordinis prehabita, hoc fore videbitur faciendum ; et si aliquem vel aliquos inquisitorum ipsorum decedere forte contigerit, nos substituendi de consilio aliquorum discretorum fratrum ejusdem ordinis alium vel alios loco illius vel illorum qui decesserint, ita quod hujusmodi substituti eisdem omnino auctoritate et potestate fungantur [f° 175 b], tibi plenam et liberam concedimus tenore presentium facultatem. Datum apud Urbem veterem, X° kalendas julii, pontificatus nostri anno tercio, sub anno Dominice incarnationis M° CC° nonagesimo (1).

20. Forma seu modus abjurandi heresim in juditio (2).

[F° 175 c] Hec est forma seu modus abjurandi heresim in juditio coram inquisitoribus et recipiendi abjurationem ab illis qui commiserunt in heresi seu qui vehementer de heresi sunt suspecti, postquam confessi fuerint in juditio veritatem. Volentes itaque recedere ab heresi seu a credentia hereticorum in qua commiserunt et redire ad ecclesiasticam unitatem, abjurent heresim isto modo, et abjuratio scribatur in fine confessionis cujuslibet confitentis; et nichilominus modus abjurandi hujusmodi scriptus habeatur in principio libri in quo confessiones et processus confitentium continentur.

Ego talis in juditio constitutus coram vobis tali inquisitore, sacrosanctis Dei Evangeliis coram me positis, abjuro penitus omnem heresim extollentem se adversus fidem domini Jhesu Christi et sancte Romane Ecclesie et omnem credentiam hereticorum cujuscumque secte dampnate per Ecclesiam Romanam, et specialiter secte talis vel talis (*exprimatur*), et omnem favorem et receptationem et defensionem et participationem eorum, sub pena que de jure debetur relapsis in heresim in juditio abjuratam. Item, juro atque promitto me pro posse meo persequi et detegere seu revelare et facere capi et reddi inquisitoribus heretice pravitatis hereticos cujuscumque secte dampnate [f° 175 d] et specialiter talis vel talis secte (*exprimatur*), et credentes et fautores, et receptatores, et defensores eorum, et etiam illos quos scirem vel crederem pro facto heresis fugit-

(1) Le reste de la colonne est en blanc dans le ms.

(2) Ce titre n'est pas dans le ms.

tivos et nuncios eorum, quandocumque et ubicumque scivero esse predictos vel aliquem de predictis. Item, juro atque promitto me tenere et servare ac defendere fidem catholicam quam sancta Romana Ecclesia predicat et observat. Item, juro atque promitto obedire et parere mandatis Ecclesie et inquisitorum et venire ad diem et dies coram ipsis vel eorum loca tenentibus, quandocumque et quocienscumque fuero mandatus seu requisitus ab eis per nuncium vel litteram vel alias, et nunquam fugere nec me scienter et contumaciter absentare, et suscipere et complere pro posse meo penam seu penitentiam quam mihi duxerint injungendam, et ad hec obligo me et omnia bona mea.

Predictus vero talis, ibidem in juditio constitus, coram prefato inquisitore, sacrosanctis Evangeliis Dei positis coram ipso et corporaliter manu tactis, flexis genibus, abjuravit penitus omnem heresim et omnem credentiam hereticorum cujuscumque secte dampnate per Ecclesiam Romanam, et specialiter talis vel talis secte (*exprimatur*), et omnem favorem et receptationem [f° 176 a] et defensionem ac participationem eorum, sub pena que de jure debetur relapsis in heresim in juditio abjuratam. Item, juravit atque promisit se pro posse suo persequi et detegere seu revelare, et facere capi et reddi inquisitoribus heretice pravitatis hereticos cujuscumque secte dampnate, et specialiter talis vel talis (*exprimatur*), et credentes et fautores et receptatores ac defensores eorum et etiam illos quos sciret vel crederet pro heresi fugitivos, quandocumque et ubicumque sciverit esse predictos vel aliquem de predictis. Item, juravit atque promisit se tenere et servare ac defendere fidem catholicam quam sancta Romana Ecclesia predicat et observat. Item, juravit et promisit parere mandatis Ecclesie et inquisitorum et venire ad diem et dies coram ipsis vel eorum locatenentibus quandocumque et quocienscumque fuerit mandatus seu requisitus per nuncium vel litteram ipsorum, vel alias, et nunquam fugere nec se scienter et contumaciter absentare, et suscipere et complere pro posse suo penam seu penitentiam quam sibi duxerint injungendam, et ad hec obligavit se et omnia bona sua.

Et sic predictus talis fuit ibidem per dictum inquisitorem reconsiliatus et secundum formam Ecclesie ab excommunicationis sententia contra tales lata a canone absolutus, si tamen de corde bono et fide non ficta ad ecclesiasticam redierit unitatem [f° 176 b] et mandata sibi injuncta servaverit et plenam et meram de facto heresis de se et de aliis confessus fuerit veritatem.

Hec deposuit et predicto modo abjuravit, juravitque et premissa promisit, anno et die et loco prefatis coram prefato inquisitore in presentia et testimonio talium N., etc., et mei talis N., notarii inquisitionis, qui presens interfui et scripsi et recepi.

Si vero notarius publicus comode haberi non possit, subscribant se loco notarii due persone religiose que presentes fuerint in predictis hoc

modo : et mei talis N. fratris de tali ordine, qui vocatus et rogatus presens interfui et de mandato presentis inquisitoris premissa scripsi et hic manu propria me subscripsi; et mei talis fratris de tali ordine qui vocatus et rogatus in premissis presens fui et requisitus a prefato inquisitore hic manu propria me subscripsi.

Si vero confessio scripta fuerit per manum alicujus religiosi seu alterius alicujus qui non sit notarius, et postmodum per notarium inquisitionis dicta confessio legatur et exponatur in vulgari predicto tali N. confitenti in juditio constituto, notarius in fine omnium sic loquatur et scribat : et mei talis N., notarii officii inquisitionis [f° 176 c], qui predictam confessionem recitavi et exposui intelligibiliter in vulgari predicto tali N. in juditio constituto, coram prefato inquisitore quam confessionem predictus talis N. ibidem juratus recognovit se fecisse et confessum fuisse et asseruit esse veram atque de novo iterum deposuit, me presente et testibus supradictis, omnemque heresim penitus abjuravit modo et forma suprascriptis et promissa juravit et promisit, et manu propria me subscripsi (1).

VIII. — De secta illorum qui se dicunt esse de ordine Apostolorum et asserunt se tenere vitam apostolicam et evangelicam paupertatem, quando et quomodo inceperit et qui fuerint inventores ejus, et de erroribus dicte secte, ut sciant presentes pariter et futuri, conscripta sunt que secuntur.

1. Quando et quomodo inceperit et qui fuerint inventores ejus (2).

Ab anno itaque Domini M°. CC°. LX°. citra, fuit quidam Geraldus Segarelli nomine, de Parma in Lombardia, qui malo suo et plurium aliorum emersit. Hic sub quadam similitudine perfectionis vite adinvenit quemdam novum vivendi modum et penitentie simulate, et suis pravis adinventionibus et privatis confabulationibus nonnullos sibi attraxit discipulos et sequaces, faciendo occulta conventicula cum eisdem, paulatim et latenter infundens virus pestiferum, dogmatizans contra communem statum sancte Romane Ecclesie tam prelatorum ac tocius cleri quam religiosorum et omnium ordinum, ac etiam laycorum, sicut magis sequentia declarabunt. Novam doctrinam inferens suis auditoribus sub quadam picta et fucata ymagine sanctitatis, ostentans se velle tenere et sequi viam et vitam apostolorum et sicut fecerunt ipsi apostoli penitentiam predicare et docere populis viam novam, non attendens quod se-

(1) La fin de la colonne dans le ms. est en blanc.
(2) Ce titre n'est pas dans le ms.

mite antique tutiores sunt et salubres : unde suos discipulos [f° 177 a] et sequaces Apostolos nominavit et sic eos voluit appellari, qui viverent sub nullius obedientia nisi solius Dei, sicut primi apostoli Domini Jhesu Christi; sectamque illam perniciosam sua non tam auctoritate, que nulla erat, quam temeritate quam magnam habuit, instituit Apostolorum ordinem nominari qui per mundum discurrerent sicut pauperes mendicantes et de elemosinis viventes, et predicarent populis ubique : *Penitentiam agite, appropinquabit enim regnum celorum*, et quedam alia similia, que prima facie bona auditoribus maxime simplicibus videbantur. Errores autem quamplures adinvenit de corde suo quos suis sequacibus non palam et publice, set occulte tenendos tradidit et docendos. Et sic ab initio cum mantello albo ad collum per modum peralba elevato cum tunica alba et longis crinibus, quorum plures in tali habitu ego vidi sub quodam habitu palliato, aliquando utentes soleis, aliquando nudis pedibus incedebant, a communi conversatione fidelium vita et moribus dissidentes, vitam perfectam et apostolicam in se ipsis exterius tali habitu tali gestu et doctrinam evangelicam auditoribus tali ritu populis simulabant. Erat tamen revera vita ipsorum infecta interius et exterius abhominabiliter impudica et doctrina in suis occultis conventiculis [f° 177 b] tam heretica quam insana. Unde ab initio sub tali religionis pallio fuit occultata pestis ipsorum magna ex parte, quia non fuit qui talibus lupis sub vestimentis ovium invenientibus se opponeret ex adverso, ceperunt simplices falsam sanctitatis ipsorum ymaginem venerari eisque favere necnon eos elemosinis refovere; et sic multiplicati sunt supra numerum : annis circiter XX^ti profecerunt in pejus; nec tamen diutius latere sic potuit ipsorum dogma pestiferum quin apud catholicos crepuerit et innotuerit paulative, fueruntque a nonnullis suspecti habiti de heresi et notati. Cumque post annos circiter XX^ti pervenisset ad aures domini Honorii pape IIII^ti rumor malus secte illius, quam ipsi ordinem Apostolorum appellabant, eandem dampnavit tanquam perniciosam et ejus habitum pariter condempnavit, sicut in ejus apostolicis litteris continetur, quas ad universos prelatos Ecclesie super hoc destinavit tenorem ejus continentes. Concilium Lugdunense fuit celebratum, anno Domini M°. CC°. LXXIIII°. ; concilium istud Lateranense fuit celebratum, anno Domini M°. CC°. XVI°. in kalendis novembris ab Innocentio papa III°.

Honorius episcopus servus servorum Dei, venerabilibus fratribus universis patriarchis, archiepiscopis et episcopis [f° 177 c] ac dilectis filiis cathedralium ecclesiarum electis et vicariis eorumdem, ad quos littere iste pervenerint, salutem et apostolicam benedictionem (1). Olim felicis recordationis Gregorius papa X^us predecessor noster in concilio Lugdunensi omnes religiones et ordines mendicantes adinventos post generale

(1) Cette lettre d'Honorius IV se trouve dans Bzovius, *Annal. eccl.*, ad an. 1286, § 1, XIII, et dans *Bullar. roman.*, éd. Taur., IV, 84, n° 5.

Lateranense concilium, qui nullam confirmationem sedis apostolice meruerunt, perpetue prohibitioni subjecit et quatenus processerant revocavit. Verum sicut ad nostri apostolatus auditum fama querula deferente pervenit, quidam qui, post generale et ante Lugdunense predicta concilia, sub nomine ordinis Apostolorum habitum non vere religionis assumpserant, quamquam nullam aliquando confirmationem sedis apostolice meruissent, prohibitionis et revocationis predicte temerarii presumptores eundem habitum seu ei consimilem sub eodem nomine usque hodie deferentes, quam plures etiam alii, assumpto post dictum Lugdunense concilium hujusce modi habitu, per diversas mundi partes mendicando discurrere non verentur, facientes ea que non faciunt (*sic*), conveniunt in animarum suarum periculum et grave scandalum plurimorum, presertim cum nonnulli pravitatis heretice vicio laborantes sub hujus habitu asserantur inventi; nos igitur volentes talium [f° 177 d] prevaricatorum insolentem audaciam refrenari et predictam non tam religionem quam perniliosam sectam penitus aboleri, ne forte fidelium simplices falsa sanctitatis eorum ymagine seducantur, universitati vestre per apostolica scripta mandamus quatinus quoscumque de predictis in vestris civitatibus et dyocesibus inveniri contigerit, eos ad deponendum hujus habitum, monitione premissa, per censuram ecclesiasticam, appellatione postposita, compellatis; monentes eosdem ut, si religiosam vitam ducere cupiunt, ad aliquam se transferant de religionibus approbatis. Quod si aliqui eorum censuram predictam contempserint, vos contra ipsos ad penam carceris seu aliam prout expedire videritis procedatis, invocato adversus eos, si opus fuerit, auxilio brachii secularis. Ceterum, ut predicti eo facilius a sua insolentia compescantur quo magis a Christi fidelibus abici se viderint et contemni, volumus nichilominus quod hujus processum vestrum vestrarum civitatum et dyocesum populis iteratis vicibus publicantes ac facientes per aliquos publicari, eosdem populos auctoritate vestra moneatis et inducatis attente ne aliquem de predictis prefatum deferentibus habitum recipere presumant hospitio vel eis aliquas elemosinas largiantur [f° 178 a], nec ad defferendum habitum ipsum seu ei consimilem impendant consilium, auxilium vel favorem. Datum Rome apud Sanctam Sabinam, V° ydus marcii, pontificatus nostri anno primo, sub anno Dominice incarnationis M°. CC°. LXXXV°.

Ad instar quoque domini Honorii pape IIII^ti^, Nicholaus papa IIII^us^ universis ecclesiarum prelatis consimiles litteras destinavit, sub anno Domini M°. CC°. nonagesimo, pontificatus anno III°.

Post predictas vero litteras apostolicas dicta secta perniliosa cepit deici paulative et a fidelibus evitari. Verumptamen, quia longe lateque in diversis mundi partibus se diffuderat, non potuit tempore prefati domini Honorii pape ac Nicholay pape IIII^ti^ totaliter extirpari, cum propter favorem simplicium quem sibi acquisiverant, tum etiam propter incuriam circa hoc prelatorum; et quia non fuit eradicans manus germi-

nantes, filii Belyal multiplicati sunt et creverunt, prefato Gerardo, ipsorum capite, heresiarcha et iniquo duce, adhuc tunc superstite et vivente. Cumque magis ac magis ipsorum error et heresis successivis temporibus panderetur, ceperunt inquisitores heretice pravitatis auctoritate sedis apostolice in partibus Ytalie inquirere et procedere contra eos. Prefatus tamen Gerardus perduravit usque ad tempus Bonifacii pape VIII[i], plures habens [f° 178 b] disciplulos erroris sui pariter et magistros, tandemque post xl[a] fere annos a primo sui initio computando, prefatus Gerardus studio et sollicitudine inquisitorum de ordine Predicatorum in partibus Lombardie deprehensus est in heresi et tanquam hereticus condempnatus pariter et combustus, tempore domini pape Bonifacii memorati. Lata fuit sententia contra eum per fratrem Matfredum de Parma, de ordine Predicatorum, inquisitorem, in palatio episcopi Parmensis, XVIII[a] die mensis julii, anno domini M° CCC° primo. Multi quoque de secta sua fuerunt deprehensi, quorum nonnulli conversi fuerunt confitentes errores dicte secte et eandem in juditio abjurantes, et pro hiis in quibus commiserant penitentiam susceperunt. Alii vero puniti fuerunt prout eorum demerita exigebant. Quamplures autem aufugerunt et alii latuerunt, alii vero se ad partes alias transtulerunt.

Exterminato autem de medio et cremato prefato Gerardo heresiarcha, Dulcinus Novariensis dyocesis, spurius filius sacerdotis, unus ex discipulis prefati Gerardi, successit eidem in magisterio erroris et pravi dogmatis, factusque est caput et vexillifer tocius secte illius et congregationis, non quidem ut fallaciter dicunt apostolice, set revera apostatice, erroresque erroribus adduxit et adauxit, sicut magis inferius [f° 178 c] apparebit, ubi errores talium sub quodam compendio sunt collecti, ut detecti melius valeant a fidelibus evitari; dictusque Dulcinus multa milia hominum utriusque sexus, maxime in partibus Ytalie et Tuscie ac aliis circumvicinis regionibus, longe lateque in secta sua et heresi adunavit, quibus doctrinam tradidit pestiferam et spiritu, non tam prophetico quam phanatico et insano, multa futura predixit, asserens et confingens se habere revelationem a Deo et spiritum intelligencie prophetarum, in quibus omnibus inventus est falsus, et mendax, et deceptorius, et deceptus, cum sua Margarita malefica et heretica consorte in scelere et errore, sicut magis sequentia declarabunt.

Scripsit autem prefatus Dulcinus epistolas tres quas intitulavit generaliter ad universos Christi fideles et specialiter ad suos sequaces; in ipsis epistolis suis de scripturis sanctis copiose delirans et simulans in exordio litterarum suarum fidem Romane Ecclesie se tenere, cujus perfidiam consequenter pandit series earumdem : ex quarum duarum tenore quas tenui, excerpendo collegi sub compendio que secuntur, pretermissis aliis brevitatis causa que ad rem minime facere videbantur. Quarum una data seu [f° 178 d] conscripta fuit anno Domini M° CCC°, in mense augusti, in qua ipse Dulcinus in principio asserit illam suam con-

gregationem spiritualem esse et propriam in proprio modo vivendi apostolico et proprio nomine cum paupertate propria, et sine vinculo obedientie exterioris, set cum interiori tantum. Quam congregationem asserit in istis diebus novissimis a Deo pro salute animarum specialiter esse missam et electam, et illum qui preest super istam congregationem videlicet se ipsum, quem vocant fratrem Dulcinum, a Deo specialiter esse missum et electum cum revelationibus factis sibi de presentibus et futuris que super bonos et super malos asserit in proximo evenire, ad aperiendum prophetias et intelligentiam scripturarum Novi et Veteris Testamenti in temporibus istis novissimis. Item, adversarios suos et ministros dyaboli asserit esse clericos seculares cum multis de populo et potentibus et tyrannis, et omnes religiosos, specialiter Predicatorum et Minorum, et etiam aliorum qui ipsum Dulcinum et suos persequebantur quia dictam sectam, quam vocat congregationem spiritualem et apostolicam, tenebant: et hac de causa dicit se Dulcinus fugere et latere a facie persequentium, sicut fecerunt sui antecessores dicte congregationis, usque ad tempus prefinitum [f° 179 a], in quo ipse et sui, ut dicit, publice apparebunt et publice predicabunt omnibus, suis adversariis exterminatis. Item, dicit quod omnes persecutores sui predicti cum prelatis Ecclesie erant in brevi occidendi et consumendi, et qui ex eis essent residui converterentur ad sectam suam et unicentur ei, et tunc ipse et sui in omnibus prevalerent. Item, distinguit IIII^or^ status sanctorum fuisse in propriis modis vivendi: in primo fuerunt patres Veteris Testamenti sive patriarche et prophete, et alii viri justi usque ad adventum Christi, in quo statu laudat bonum fuisse matrimonium causa multiplicandi genus humanum, et quia in fine posteriores declinaverunt a statu spirituali et bono priorum, ideo venit Christus ad sanandum infirmitatem illorum cum apostolis et discipulis suis et ymitatoribus ipsorum; et ipse fuit secundus status sanctorum in alio proprio modo vivendi qui fuerunt sicut medicina perfecta infirmitatis prioris populi, et ostenderunt veram fidem per miracula, et humilitatem, et pacientiam, et paupertatem, et castitatem, et alia bona exempla vite contra omnia illa a quibus declinaverant illi qui erant de priori statu; et in isto secundo statu melior fuit virginitas et castitas quam matrimonium, item paupertas quam divicie et sine proprio vivere quam terrenas [f° 179 b] possessiones habere; et duravit iste status usque ad tempus beati Silvestri pape et Constantini imperatoris; et tunc posteriores jam declinaverant a perfectione priorum. Tertius status cepit a sancto Silvestro tempore Constantini imperatoris, in quo gentiles et alii ceperunt magis ac magis verti ad fidem Christi generaliter, et dum sic convertebantur et non refrigerabantur in amore Dei et proximi, melius fuit sancto Silvestro pape et aliis successoribus suis possessiones terrenas et divicias suscipere et habere quam paupertas apostolica, et melius fuit regere populum quam non regere ad tenendum ipsum sic et conservandum. Set quando inceperunt

populi refrigerari a caritate Dei et proximi et declinare a modo vivendi sancti Silvestri, tunc melior fuit modus vivendi beati Benedicti quam aliquis alius, quia in terrenis fuit strictior et a dominio temporali magis separatus; et tamen ita bonus erat tunc, ut dicit, modus bonorum clericorum qui tunc erant sicut monachorum, nisi quod modus clericorum bonorum secundum majorem partem numeri eorum erat in diminuendo et monachorum erat in multiplicando; et quando clerici et monachi quasi ex toto a caritate Dei et proximi refrigerati fuerunt et declinaverunt a priori statu suo, tunc melior fuit modus vivendi sancti Francisci et sancti Dominici et magis [f° 179 c] stricti in possidendo res terrenas et in dominio temporali magis quam modus vivendi beati Benedicti et monachorum; et quia modo est tempus in quo omnes tam prelati quam clerici et religiosi a caritate Dei et proximi refrigerati sunt et declinaverunt a statu predecessorum suorum, melius fuit et est reformare modum vivendi proprium apostolicum quam aliquem alium modum vivendi tenere; et istum modum vivendi apostolicum asserit missum esse a Deo in istis temporibus novissimis; et istum modum vivendi apostolicum incepit frater Gerardus Segarelli Parmensis a Deo dilectissimus, et durabit et perseverabit usque ad finem mundi, et fructificabit usque ad diem juditii; et iste est quartus status et ultimus in propio modo vivendi apostolicó et differt a modo vivendi sancti Francisci et sancti Dominici, quia vita illorum fuit multas habere domos et illuc mendicata deferre, set nos, ait Dulcinus, nec domos habemus nec etiam mendicata portare debemus, et propter hoc vita nostra major est et ultima omnibus medicina. Item, dicit quod a Christo usque ad finem mundi Ecclesia debebat facere IIII^{or} mutationes. In primo debebat esse sicut et fuit, bona et virgo et casta et persecutiones passa, et hec fuit usque ad beatum Silvestrum papam et Constantinum imperatorem. In secundo debebat esse [f° 179 d] sicut et fuit, dives et honorata, ipsa permanente in bonitate et castitate, et hec fuit quamdiu clerici et monachi et omnes religiosi perseveraverunt in suis modis vivendi secundum exempla sanctorum Silvestri, Benedicti, Dominici et Francisci. In tercio debebat esse, sicut et est vere, maliciosa, dives et honorata; et hec est modo, ait Dulcinus, tempore quo predicta scripsit, et durabit donec ipsi clerici, monachi et omnes religiosi sint morte crudelissima interempti, quod in sequentibus ejusdem epistole asserit esse futurum in brevi, videlicet infra tres annos a tempore quo predicta scripsit. In quarto debebat esse sicut et jam esse incepit, bona et pauper et persecutiones passa in proprio modo vivendi apostolico reformata; et ista quarta mutatio fuit incepta per fratrem Gerardum Parmensem quem dicit a Deo esse dilectissimum, et perseverabit perfecta et fructificabit usque ad finem mundi. Et ad quatuor predictas mutationes confirmandas adducit verba prophetie Ysaie et in fine libri ubi scribitur : *Lauda, sterilis, que non paris*, etc., usque ad illum locum : *non est pax impiis, dicit Dominus* [Isa., LIV, LV, LVI, LVII]. Et ita asserit se etiam

credere et tenere. Item, dicit quod persecutores ipsius Dulcini et suorum occiderunt predictum fratrem [f° 180 a] Gerardum Parmensem inceptorem istius vite novissime reformate, et rectorem alium, scilicet se ipsum Dulcinum, missum a Deo super congregationem predictam cum intelligentia ad aperiendum prophetias, persecuntur cum suis ; et in multis consequenter justificat se et suos et condemnat omnes alios. Item, postmodum predicit futura, asserens quod nisi eveniant illa que predicit, que asserit revelata esse sibi a Deo, quod ipse et sui reputentur mendaces, et alii qui ipsum et alios persecuntur reputentur veraces, et etiam e contra. Item, circa medium epistole sue usque ad finem prosequitur de futuris infra proxime venturum tunc triennium adimplendis, dicens quod omnes prelati Ecclesie et ceteri clerici a majori usque ad minorem, et omnes monachi et monache, et religiosi et religiose, et omnes fratres et sorores ordinum Predicatorum et Minorum et Heremitarum qui, ut ipse dicit, jam sunt declinati a modis vivendi predecessorum suorum, qui sunt tercia mutatio Ecclesie que superius est descripta, de quibus subdit ibidem plurima mala, necnon Bonifacius papa VIIIus qui tunc preerat romane sedi de quo similiter ibidem plurima mala subdit, adducens ad predicta et interpretans secundum suum pravum intellectum multa de scripturis prophetarum et Veteris ac Novi Testamenti, omnes, inquam [f° 180 b], supradicti divino gladio exterminabuntur ab imperatore relevato et a regibus novis factis per ipsum imperatorem relevatum, et occidentur et consumentur per universam terram. Imperatorem vero relevatum, exponit et asserit ibidem esse Fredericum regem tunc Cicilie, filium quondam Petri, regis Aragonum. Qui Fredericus debet relevari in imperatorem et facere reges novos et Bonifacium papam pugnando habere et facere occidi cum aliis occidendis; et ad confirmandum predicta adducit multa de scriptis Veteris et Novi Testamenti interpretando et exponendo de corde suo intellectu perverso; et dicit quod tunc omnes christiani erunt positi in pace, et tunc erit unus papa sanctus a Deo missus mirabiliter et electus, et non a cardinalibus, qui tunc omnes cardinales erunt occisi cum aliis, et sub illo papa erunt illi qui sunt de statu suo apostolico et etiam aliis de clericis et religiosis qui unientur eis, qui divino auxilio a predicto gladio fuerint liberati, et tunc accipient Spiritus Sancti gratiam sicut acceperunt apostoli in ecclesia primitiva, et deinde fructificabunt in aliis usque ad finem mundi. Et predictus Fredericus rex Cicilie, filius Petri regis Aragonum, imperator relevatus, et ille papa sanctus post Bonifacium occisum per imperatorem [f° 180 c], et reges illi novi facti per imperatorem relevatum permanebunt usque ad Anti-Christum qui in diebus illis apparebit et regnabit. Et ad confirmandum predicta ibidem adducit multa de scripturis tam prophetarum quam Veteris et Novi Testamenti, explanando et aplicando secundum intellectum suum alienum a veritate et a communi expositione sanctorum et doctorum ; et subdit ibidem

quod frater Gerardus Parmensis predictus qui fuit occisus fuit primus inceptor predicte congregationis novissime quam vocat apostolicam, et ipse frater Dulcinus, Novariensis dyocesis, est secundus rector dicte congregationis que durabit et fructificabit usque ad finem mundi; et ad confirmandum predicta adducit prophetias et scripturas Veteris et Novi Testamenti, pluries exponendo eas secundum suum pravum intellectum. Item, circa finem epistole sue predicte exponit de VII. primis angelis cum ecclesiis suis qui scribuntur in Apocalipsi, dicens quod angelus Ephesi fuit beatus Benedictus et congregatio monachorum fuit sua ecclesia. Item, angelus Pergami fuit beatus Silvester papa et clerici fuerunt sua ecclesia. Item, angelus Laodicie fuit beatus Dominicus et fratres predicatores fuerunt sua ecclesia. Item, angelus Smirne fuit frater Gerardus Parmensis qui a supradictis fuit occisus. Item, [f° 180 d] angelus Tyatire est ipse frater Dulcinus dyocesis Novariensis. Item, angelus Phyladelphie erit predictus papa sanctus, et iste tres ecclesie ultime sunt ista congregatio apostolica in istis diebus novissimis missa. Quod, sicut ibidem subdit, per tria bona et per tria officia suorum rectorum nominatur in tribus ecclesiis : per primum bonum primi rectoris officium incipitur et multiplicatur; per secundum bonum secundi rectoris officium sublevatur, renovatur et multiplicatur; et per tercium tercii [rectoris] offici[um] per universum mundum spargetur et predicabitur et fructificabit; et Fredericus imperator relevatus regnabit et imperabit per universum mundum magis quam fecerit aliquis imperator, et durabit usque ad tempus Anti-Christi, de quo Anti-Christo, quando venturus sit, manifeste cognoscere se asserit ibidem. Hec omnia excerpta sunt de prima epistola prefati Dulcini, que ab ipso fuit compilata et conficta mense augusti, anno Domini M°. CCC°., sicut in fine ejusdem scribitur.

Ex secunda vero epistola ejusdem Dulcini que facta fuit et missa anno Domini M°. CCC°. III°. in mense decembri, excerpta sunt que secuntur. In primis nominat se ipsum fratrem Dulcinum Novariensem rectorem super omnes dicte congregationis apostolice. Item, sororem Margaritam pre ceteris sibi dilectissimam et fratrem Fredericum de Novaria et fratrem Albertum Carentinum et fratrem [f° 181 a] Valdericum de Brixia discipulos; et ipsi et multi alii viri et mulieres plus quam centum consimiles supradictis et alia multitudo fratrum et sororum ejusdem congregationis in Ytalia plus quam IIII^{or} milia, omnes invicem sine vinculo exterioris obedientie set interiori tantum subjecti et uniti; omnibus ad quos presentes littere pervenerint salutem. Item, paulo post subdit quod de novitatibus factis et fiendis sub brevitate innotescit : in primis dicens, quod in istis diebus nostris, scilicet sub anno illo quo predictam epistolam scripsit seu misit, sub anno Domini M°. CCC°. III°., quatuor pape sunt scripti, duo boni, scilicet primus et novissimus, et duo mali scilicet secundus et tercius. Primum papam exponit et dicit esse Celestinum qui cessit papatui, de quo exponit prophetiam Ysaie ubi dicitur : *Onus deserti*

maris [XXI, 1], ubi habetur de *ascentione asini* [XXI, 7], et in Abdia propheta de fratre Jacob, et in Apocalipsi de angelo Pergami de servo antiphin. Secundum vero papam exponit et dicit esse Bonifacium octavum qui successit Celestino; et illo anno quo predicta littera Dulcini fuit scripta Bonifacius fuerat captus in mense septembri et obiit sequenti mense octobri; de quo exponit quod scribitur in Ysaia propheta de *ascencione cameli* [XXI, 7] et proposito templi qui fecit sibi fieri monumentum, et ymagine supra petram sicut esset viva; et in Abdia propheta de legato Esau, et in Zacharia [f° 181 b] propheta, quasi in medio libri, de pastore stulto qui habebat brachium et occulum dextrum, et exponit esse brachium et occulum ejus Karolum primum regem Cicilie et Karolum secundum filium ejusdem regis qui pro papa contra Fredericum pugnaverunt. Tertium vero papam dicit esse successorem Bonifacii quem non nominat nomine proprio, set de ipso exponit quod dicitur in Jeremia propheta de Esau legato et infra de Babilone magna ubi dicitur: *Ecce quasi leo ascendet de superbia Jordanis* [XLIX, 19], etc., et infra: *Quis erit electus* primo post mortem Bonifacii de novo factus, etc. que secuntur. Et exponit leonem esse Fredericum regem Cicilie quem dicit venturum anno proximo tunc venturo M°. CCC°. IIII°. super maliciosum papam novum et super cardinales secum ad consumendum secum totam romanam malitiosam curiam quam finaliter consumet. De isto etiam papa exponit quod dicitur in [Ezechiele] (1) propheta: *Finis venit, venit finis super quatuor plagas terre*, etc [VII, 2]. Quartum vero papam non nominat nomine proprio quem asserit esse sanctum, et exponit de ipso quod dicitur in Ysaia propheta, de cremato paxillo, et in Abdia dicitur in fine: *In monte Syon erit salvatio* [17]: in ecclesia erit unus papa sanctus qui tunc regnabit; et in Ezechiele propheta dicitur circa finem libri, de pastoribus Israel qui pascebant semetipsos, etc.; et ibi dicitur de montibus Israel quantas tribulationes debent pati pro Deo, et montes [f° 181 c] exponit et dicit esse se ipsum et suos; et ipse papa quartus sanctus erit, de quo dicitur in Apocalipsi de angelo Phyladelphye; nec eligetur a cardinalibus, quia a Frederico ipsi cardinales cum tercio papa novo capite eorum erunt consumpmati, set, Frederico imperante et regnante, eligetur a Deo; et tunc ipse Dulcinus et sui de congregatione apostolica erunt liberati ubique et omnes spirituales qui sunt in omnibus ordinibus aliis tunc unientur predicte congregationi apostolice et recipient gratiam Spiritus Sancti et sic renovabitur Ecclesia; et tunc, destructis maliciosis predictis, ipsi regnabunt et fructificabunt usque ad finem mundi; et de *tribus annis mercenariis*, de quibus annis dicitur in Ysaia propheta, debent consumpmari illi mali et malitiose de quibus supra dixit; qui anni debent intelligi et accepi sic: primus annus illorum trium fuit M^us^. CCC^us^. III^us^.,

(1) *Zacharia* dans le ms.

in quo facta est desolatio super regem Austri et super Bonifacium papam; secundus annus et M^{us}. CCC^{us}. IIII^{us}., in quo desolatio cardinalium cum suo novo capite fiet; tercius annus illorum trium est M^{us}. CCC^{us}. V^{us}., in quo circumquaque fiet desolatio omnium clericorum, monachorum et monacharum et religiosorum aliorum et Minorum et Predicatorum et Heremitarum, qui in malicia usque illuc de malo in pejus perdurabunt; et hec omnia fient per Fredericum imperatorem Romanorum [f° 181 d] in illis duobus annis, scilicet M° CCC° IIII° et M°. CCC°. V°.; et de predictis quod ita eveniant dictus Dulcinus asserit se habere a Deo certissimam revelationem; et usque ad illud tempus dicit se latere propter persecutionem sui et suorum; set tunc venient in publicum et publice apparebunt. Explicit excerptio de epistolis seu in litteris Dulcini.

Premissa et multa alia non tam vana et fabulosa quam erronea et insana in predictis litteris Dulcini continentur; et hic excerpta descripsi, ut pateat presentibus et futuris eorum falsitas errorque et insania, sicut experientia jam lapsi temporis luce clarius declaravit, quia hec anno quo hec scripsi, scilicet in kalendis maii anno Domini M°. CCC°. XVI°., jam decem anni elapsi sunt quod illa tempora de quibus dixerat transierunt, et que futura in ipsis predixerat minime evenerunt; et expositio ac interpretatio et applicatio scripturarum sanctarum quam ipse fecit in suis litteris omnino falsa est et insana, et a vera et communi sententia et expositione sanctorum et doctorum Ecclesie penitus aliena; et sic prefatus Dulcinus non tam falsus propheta non quidem Dei set dyaboli, quam heresiarcha dementatus, quamplures alios dementavit ac docuit sicut magister erroris hereses et errores.

2. Nunc igitur de suis erroribus et predicti [f° 182 a] Gerardi magistri sui et sequacium eorumdem consequenter videndum est, ut catholicis pateant quos errores ipsi occultant, ut cautius detecti et cogniti evitentur, et predicta congregatio, non quidem apostolica set revera apostatica et heretica ubique credentium de finibus penitus extirpetur.

Isti qui sequntur sunt errores Geraldi Segarelli Parmensis heretici dampnati et combusti, et Dulcini dyocesis Novariensis successoris ipsius et sequentium ipsorum, qui Dulcinus similiter fuit dampnatus hereticus et combustus, prout de erroribus apparet et colligitur evidenter ex confessione dicti Gerardi, dum adhuc viveret, et quorumdam discipulorum dicti Dulcini qui postmodum ad fidem conversi fuerunt et ad obedientiam Romane Ecclesie redierunt.

In primis latenter dogmatizaverunt, et adhuc quibus, quando, et ubi possunt latentius et secretius dogmatizant, videlicet quod tota auctori-

tas a Domino Jhesu Christo collata Ecclesie Romane est omnino evacuata et jamdudum cessavit propter maliciam prelatorum, et quod Ecclesia Romana quam tenent papa et cardinales et clerici et religiosi non est Ecclesia Dei, set reprobata ecclesia sine fructu. Item, quod Ecclesia Romana est illa meretrix que a fide Christi apostatavit de qua scribit Johannes in Apocalipsi. Item, quod tota illa potestas spiritualis [f° 182 b] quam Christus dedit Ecclesie ab initio translata est in sectam illorum qui dicuntur Apostoli seu de ordine Apostolorum, quam sectam vocant congregationem spiritualem a Deo missam et electam in istis novissimis diebus, et ipsi et nulli alii habent potestatem quam habuit beatus Petrus apostolus. Item, quod Gerardus Segarelli de Parma predictus fuit primum hujus secte actor, qui, ut Dulcinus dicit et asserit, fuit nova planta Dei pullulans in radice fidei in qua Deus cepit reducere Ecclesiam suam ad conversationem, et perfectionem, et vitam, et statum, et paupertatem ecclesie primitive in illo statu in quo Christus commisit ecclesiam beato Petro apostolo. Item, quod ipsi soli qui dicuntur Apostoli, de dicta secta seu congregatione, sunt Ecclesia Dei et sunt in illa perfectione in qua fuerunt primi apostoli Christi, et ideo non tenentur alicui homini obedire, nec summo pontifici nec alteri, quia eorum regula que fuit immediate a Christo libera est et perfectissima vita. Item, quod nec papa, nec aliquis alius potest eis precipere quod deserant statum illum seu vitam tante perfectionis, nec etiam potest eos excommunicare. Item, quod de quolibet statu et ordine potest quilibet licite transire ad eorum vitam et statum seu ordinem, sive sit religiosus sive secularis, ita quod vir sine consensu uxoris, et uxor sine consensu viri, potest relinquere statum matrimonii et intrare ordinem ipsorum, et quod nullus [f° 182 c] prelatus Ecclesie potest separare matrimonium, set ipsi possunt. Item, quod nullus de vita seu statu vel ordine ipsorum potest licite intrare alium ordinem seu regulam sine peccato mortali, nec potest se subponere obedientie hominis cujuscumque, quia hoc esset descendere a vita perfectissima ad minus perfectam. Item, quod nullus potest salvari nec intrare regnum celorum, nisi sit de statu et ordine ipsorum, quia extra statum seu ordinem illum deinceps nullus salvabitur. Item, quod omnes qui persequntur eos peccant et sunt in statu dampnationis et perditionis. Item, quod nullus papa Romane Ecclesie potest aliquem absolvere vere a peccatis, nisi esset ita sanctus sicut fuit beatus Petrus apostolus vivendo in omnimoda paupertate sine proprio et in humilitate, non faciendo guerras, nec aliquem persequendo, set permittendo vivere quemlibet in sua libertate. Item, quod omnes prelati Romane Ecclesie tam majores quam minores a tempore sancti Silvestri, postquam declinaverunt a modo vivendi priorum sanctorum, sunt prevaricatores et seductores, excepto fratre de Marrone qui fuit papa Celestinus appellatus. Item, quod omnes ordines religiosorum et sacerdotum et dyachonorum et subdyachonorum et pre-

latorum sunt ad fidei catholice detrimentum. Item, quod layci non tenentur, nec debent dare decimas alicui sacerdoti seu prelato [f° 182 d] Romane Ecclesie, qui non sit in tanta perfectione et in tanta paupertate in quanta fuerunt primi apostoli; et ideo dicunt quod decime non debent dari nisi ipsis, qui dicuntur Apostoli et sunt pauperes Christi. Item, quod quilibet hujus et quelibet mulier nudi simul possint licite jacere in eodem lecto et licite tangere mutuo unus alterum in omni parte sui et osculari se invicem sine omni peccato; et quod conjungere ventrem suum cum ventre mulieris ad nudum, si quis stimuletur carnaliter, ut cesset temptatio, non est peccatum; item, quod jacere cum muliere et non commisceri ex carnalitate majus est quam resuscitare mortuum. Item, quod perfectior vita est vivere sine voto quam cum voto. Item, quod ecclesia consecrata non plus valet ad orandum Deum quam stabulum equorum vel porcorum. Item, quod ita bene potest adorari Christus in nemoribus, sicut in ecclesiis vel melius. Item, quod pro nulla causa nec in aliquo casu debet homo jurare nisi pro articulis fidei vel preceptis Dei, et omnia alia potest celare; et quantumcumque jurent dicere veritatem coram prelatis seu inquisitoribus non tenentur respondere de aliquo alio nec revelare doctrinam suam seu errores suos, nec tenentur defendere verbo, set semper corde tenere. Si tamen coguntur jurare metu mortis, in eo casu debent jurare verbo seu voce solum et in mente retinere quod in nullo teneantur respondere veritatem nisi de hiis que verbaliter continentur in articulis fidei vel preceptis; et si de aliis requirantur [f° 183 a], licet eis sine peccato mentiri et veritatem sue secte negare ore, dum solummodo teneant eam in corde, ad hoc ut evadant potestatem inquisitorum; set debent respondere inficiando, vel negando seu palliando, quocumque modo possint pertransire. Si tamen non possunt mortem evadere, tunc in tali casu aperte debent profiteri et defendere in omnibus et per omnia predictam doctrinam suam et mori in ea pacienter et constanter et nullatenus aliquos de sociis suis vel credentibus revelare.

Predictos errores et quosdam alios qui ex eis necessario concluduntur, tenent et dogmatizant credentibus suis, non tamen publice set secrete; nec omnes insimul docent set paulative, modo unum, modo alium, modo plures, sicut magis viderint oportunum, et communiter cum aliqua similitudine bonitatis vel pietatis, ut magis reddantur credibilia verba ipsorum; et maxime premittunt in persuasionibus suis apud laycos quecumque possunt dicere et persuadere de mala vita prelatorum et laycorum et religiosorum, et dicunt quod prelati et clerici et religiosi persecuntur eos ex invidia ex eo quia dicunt et docent veritatem.

Modus autem persuadendi et informandi ipsorum in principio et maxime publice, communiter talis est. Dicunt enim : *Vigilate et orate quia hoc est bonum pro anima*. Item, dicunt *Pater noster*, et *Ave, Maria*, et *Credo in Deum ;* et cantant eundo per [f° 183 b] villas, aliquando

in plateis vel ubi inveniunt audientes : *Penitentiam agite*, *appropinquabit enim regnum celorum ;* et aliquando cantant *Salve*, *Regina*; et pretendunt exterius quedam signa devotionis ad Deum, que prima facie videntur auditoribus bona et pia, ut sic magis alliciant audientes; et specialiter conantur ut appareant exterius hominibus penitentes et vitam perfectam agentes.

Predictus Dulcinus inter cetera dogmatizavit, asserens se habere spiritum prophetie, sibi fuisse revelatum a Deo quod sub anno Domini M°. CCC°. V°., Fredericus, rex Cicilie, filius quondam Petri regis Aragonum, fieret imperator, et tunc institueret decem reges in Ytalia et quod occideret papam et omnes cardinales et omnes prelatos Ecclesie et omnes religiosos, preter illos qui fugerent ad sectam ipsius Dulcini et suorum ; et tunc Dulcinus poneretur in sede beati Petri, et inciperet ipse et sui in Ecclesia dominari; quod totum liquido patet et patuit esse falsum. Item, quod ipse Dulcinus et sui sequaces solum, et nullus alius, habebant Spiritum Sanctum, set primitus non ad robur ; et ideo tunc occulte et de nocte et cum timore predicabant; set in anno predicto, quando Fredericus esset constitutus imperator, tunc ipsi erant recepturi tantam habundantiam Spiritus Sancti ad robur quantam receperunt primi apostoli Christi in die Penthecostes; et tunc, deposito omni timore, per totum mundum magis publice predicarent [f° 183 c], ut converterent populos ad sectam et vitam et congregationem suam apostolicam, extra quam nullus deinceps posset salvari. Item, Dulcinus dogmatizavit quod Ecclesia habet et habuit IIII^{or} status. Primus fuit bonus et humilis, pauper et persecutioni subjectus; et iste status fuit tempus Christi et apostolorum. Secundus fuit bonus, castus, honorabilis et dives; et iste fuit tempus beati Silvestri. Tertius fuit et est dives, avarus, fornicarius, honorabilis et superbus, et iste status duravit et durat modo. Quartus est sicut primus; et iste incepit a Geraldo Seguerelli de Parma, qui viam perfectionis apostolice in istis diebus novissimis a Deo missus primus post apostolos incepit; et erant XL^{a} anni elapsi tempore quo predictus Dulcinus predicta dixit et scripsit sub anno M°. CCC°. vel circa; et hanc vitam apostolicam tenent Dulcinus et sui sequaces, ut dicunt. Item, predictus Dulcinus habuit et tenuit et secum ducebat amasiam nomine Margaritam, quam dicebat se tenere more sororis in Christo pudice et honeste; et quia fuit deprehensa esse gravida, ipse et sui asserunt eam esse gravidam de Spiritu Sancto. Item, simili modo discipuli et sequaces Dulcini qui se dicunt esse Apostolos ut sepius compertum est, ducebant secum amasias quas appellabant sorores in Christo, et cum eis jacebant in lectis, asserentes mendaciter et fingentes se nullis carnis [f° 183 d] temptationibus molestari. Item, notandum est quod predictus Dulcinus fuit spurius filius cujusdam sacerdotis.

3. Mandatum domini Clementis pape V^{ti} adversus Dulcinum (1).

Contra predictum Dulcinum hereticum et sequaces suos mandavit dominus Clemens papa V^{us} procedi, sicut apparet ex litteris ipsius apostolicis directis inquisitoribus heretice pravitatis et archiepiscopo Mediolanensi et suffraganeis suis in partibus Lombardie. Quarum litterarum transumpta duxi consequenter presentibus inserenda.

Clemens episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis fratribus ordinis Predicatorum [inquisitoribus] heretice pravitatis in partibus Lombardie, salutem et apostolicam benedictionem. — Firmissime teneat vestra prudentia et nullatenus dubitet quod Deus indulgenciarum, pater misericordie, considerans merita singulorum, contentus nostris indulgentiis non existit quin benefacientibus gratiam potiorem indulgeat et eternam gloriam superaddat, ad quas per fructum boni operis promerendas fideles Christi frequenter et libenter nostris remissionibus invitamus. Cum igitur in Lombardie partibus pullularit heretica pravitas illius filii sathane qui vocatur Dulcinus, ad ipsius extirpationem vos propter Deum oramus (?) ne regionem illam inficiat laborare; nos volentes in hujus negocio fidei laborantes largitione munerum confovere, vobis et omnibus qui usque ad consumpmationem negocii hujus institerint, vere penitentibus et confessis, de omnipotentis Dei misericordia et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus [f° 184 a] auctoritate confisi, plenam concedimus veniam peccatorum, sociisque ordinis vestri fratribus et notariis vestris qui una vobiscum in persecutione hujus negocii laborabunt, et aliis qui vobis in eodem negocio ex animo auxilium prestiterint vel favorem tres annos de injunctis sibi penitentiis relaxamus; et si qui ex hiis in persecutione dicti negocii forte decesserint, eis peccatorum omnium de quibus corde contriti et ore confessi fuerint plenam veniam indulgemus. Datum Burdegali, VII° kalendas septembris, pontificatus nostri anno primo, sub anno Domini M°. CCC°. VI°.

Clemens episcopus servus servorum Dei, venerabilibus fratribus archiepiscopo Mediolanensi et ejus suffraganeis salutem et Apostolicam benedictionem. — Pervenit nuper ad audientiam nostram, quod non sine cordis amaritudine magna refferimus, qualiter nequicia illius filii Belyal, qui vocatur Dulcinus, in Lombardie partibus pullulavit in tantum quod ipse contra sanctam Ecclesiam et fidem catholicam se extollens, veritatis via neglecta, in precipicium lapsus erroris non solum se ipsum precipitat in gehennam, set et multos trahit in devium verbo pariter et exemplo : cujus errores nonnullos illius provincie pro dolor ! fedave-

(1) Ce titre n'est pas dans le manuscrit.

runt. Ad exterminandum igitur errores hujus quos humani generis inimicus conatur in dictis partibus seminare, animari debent corda fidelium et oves morbidas ab ovili ne inficiant sanas oves [segregare] [f° 184 b]. Quia vero loca in quibus Dulcinus et sequaces ejus predicti principaliter se receptant dicuntur juridictioni dilecti filii nobilis viri Amodei, comitis Sabaudie, immediate vel alio mediate subjecta, seu terris juridictionis predicte vicina, ex quo negocium hujus non mediocriter contingit eundem, nos qui salutis et honoris incrementa diligimus viamque precludere dictis erroribus ingenti desiderio affectamus dictum comitem per alias nostras rogamus et hortamur litteras, in remissionem sibi peccaminum injungentes ut ipse hujus negocium tanquam atleta fidei constanter assumat et viriliter persequatur, ad partes illas exercitu congregato se specialiter, si id possit fieri, transferendo, alioquin transmittendo illuc aliquem de suis virum strenuum ad hoc ydoneum qui inquisitoribus heretice pravitatis assistat locaque obsideat antedicta, et faciat que contra premissa fuerint facienda ; nec propterea volumus quod obmittat quin procedat ad executionem dicti negocii, cum oportunitas aderit, per se ipsum; passus autem et loca per que possent ad predictos Dulcinum et sequaces ejus ferri victualia sic faciat custodiri quod eadem victualia nullo modo pertractari valeant, vel haberi accessus hominum ad eosdem, ut taliter cohartati venire ad mandata Ecclesie compellantur; dictusque Dulcinus, si comprehendi poterit, ad presentiam nostram sub fida custodia destinetur curiose [f° 184 c], sic precavens idem comes ne dictus Dulcinus se fuge presidio tueatur. Quo circa fraternitati vestre per apostolica scripta mandamus quatinus tam inquisitoribus quam nobili supradictis assistatis favoribus oportunis, prout quociens et quando ab eis vel ab eorum altero super hoc fueritis requisiti; ac nichilominus vestrum quilibet sic in premissis efficaciter officii sui debitum exequatur quod non possitis de negligentia reprehendi, set sollicite comprobemini gerere negocium fidei, ac exinde divinam et nostram et dicte sedis apostolice gratiam mereamini plenius obtinere. Datum Burdigali, VII° kalendas septembris, pontificatus nostri anno primo, anno Domini M°. CCC°. VI°.

Clemens episcopus servus servorum Dei, dilecto filio nobili viro Ludovico de Sabaudia domino Naudi, salutem et apostolicam benedictionem. — Pervenit nuper ad audientiam nostram, etc. (*ut supra; sequitur infra*) : Quo circa nobilitatem tuam rogamus et hortamur attente, per apostolica tibi scripta mandantes quatinus pro nostra et apostolice sedis reverentia tueque salutis et honoris augmento tam inquisitoribus quam nobili supradictis assistas consiliis, auxiliis et etiam favoribus oportunis, prout quociens et quando ab eis vel eorum altero super hoc fuerit requisitus; sic te in premissis taliter habiturus quod habere cordi negocium fidei comproberis, nosque devotionem [f° 184 d] et sollicitudinem tuam possimus in Domino merito commendare, ac exinde divinam et nostram

et dicte sedis apostolice gratiam merearis plenius optinere. Datum Burdegali, VII° kalendas septembris pontificatus nostri anno primo, anno vero M°. CCC°. VI°.

Fuit itaque de mandato apostolico contra predictum Dulcinum crux cum peccatorum indulgentia predicata; et inquisitores pluries moverunt exercitum contra ipsum; set non poterant prevalere, quia sequaces, et credentes, et receptatores, et fautores, ac defensores ejus multiplicati erant super numerum in partibus Lombardie.

Post autem tandem inquisitores heretice pravitatis in partibus Lombardie de ordine Predicatorum cum episcopo Vercellensi, cruce cum plena peccatorum indulgentia predicata, congregaverunt magnum exercitum contra prefatum Dulcinum heresiarcham, non tam imitatorem errorum veterum quam novorum et perversorum dogmatum inventorem, qui multos infecerat multosque traxerat et habebat plurimos discipulos et sequaces morabaturque cum suis in montanis Novariensibus. Accidit autem quod propter intensa frigora multi ex eis qui erant in dictis montibus fame et frigore deficientes a viribus et a vita in suis erroribus perierunt. Ascendentes itaque fideles de exercitu ceperunt ibidem Dulcinum et cum eo circiter centum XL^{a} personas; mortui vero fame et frigore cum interfectis gladio [f° 185 a] quadringenti et amplius sunt inventi. Cum eodem quoque Dulcino fuit capta Margarita, non tam malefica quam heretica, consors ejus in scelere et errore. Predicta vero captio facta fuit in epdomada sancta in die sancto Cene, sub anno Dominice incarnationis inchoato M°. CCC°. VIII°.; fuitque facta debita executio justicie de eisdem per curiam secularem; fuitque dicta Margarita ante Dulcini oculos concisa membratim; dehinc et ipse Dulcinus membratim inciditur; et amborum ossa et membra omnia pariter comburuntur cum quibusdam aliis suis complicibus, prout eorum scelera merebantur. Non tamen perversum dogma Dulcini, ipso extincto, penitus est extinctum; unde inquisitores heretice pravitatis in partibus Ytalie et Tuscie et alibi contra omnes discipulos aut sequaces de predicta secta Gerardi et Dulcini processerunt tamquam contra hereticos, inquirendo eos, et persequendo, et capiendo, et incarcerando, et penis canonicis et alias a jure positis et statutis puniendo. Fuerunt autem multi utriusque sexus post mortem prefati Dulcini de secta illa heretica conversi ad fidei catholice unitatem, recognoscentes et confitentes errores suos et sectam illam et heresim in juditio abjurantes; et promittentes mandatis inquisitorum et Ecclesie simpliciter obedire, penitentias secundum qualitatem culparum publice susceperunt. Alii vero multi qui converti noluerunt relicti fuerunt curie [f° 185 b] seculari, et nonnulli alii latitaverunt et alii aufugerunt ad diversas partes mundi et ad diversa regna se transtulerunt, ubi tanquam incogniti occulte et latenter magis possent sectam suam et doctrinam erroneam et hereticam simplicibus seminare sub quadam simu-

lata specie pietatis et falsa ymagine sanctitatis; et ideo, ubicumque tales reperti fuerunt in quacumque provincia sive regno occulta conventicula facientes et a communi conversatione fidelium vita et moribus dissidentes, et eadem vel similia predictis predicantes, publice vel occulte, cum predicare aut docere publice sit eis illicitum et penitus interdictum, necnon portantes habitum ipsorum qui dicuntur Apostoli vel ei consimilem, quia multociens in habitu se transformant et quandoque nomina sibi mutant, et specialiter, si qui se dicerent esse de ordine Apostolorum vel de secta seu doctrina predictorum Gerardi seu Dulcini, vel qui eosdem Gerardum seu Dulcinum, seu vitam, aut doctrinam ipsorum approbarent, seu modo aliquo commendarent, debent prelati et inquisitores quibus incumbit ex officio procedere contra eos tanquam contra hereticos, necnon credentes, et fautores, et receptatores, et defensores ipsorum; fideles autem et catholici fidei zelatores debent ipsos tanquam notatos de heresi et hereticos in omni participatione penitus evitare et ipsos detegere [f° 185 c] et revelare et denunciare prelatis et personis ecclesiasticis et inquisitoribus heretice pravitatis ubicumque sciverint eos esse; et circa hoc sunt admonendi et exhortandi layci publice in ecclesiis per prelatos et sacerdotes curatos et per illos qui verbum Dei in ecclesiis predicabunt.

Est autem valde difficile ipsos examinare et veritatem contra eos invenire pro eo maxime quod, quantumcumque juraverint in juditio se veritatem dicturos, nolunt tamen manifeste suam detegere falsitatem, nec suos errores publice confiteri, nec directe respondere ad interrogata, set palliate et per astucias et tergiversationes multas deviant et mendaciis se juvant, et se ipsos contegunt, et ideo multum est ars necessaria contra ipsos et industria inquirentis.

4. Modus inquirendi et examinandi (1).

Modus autem inquirendi et examinandi eos a principio contra eorum astucias, ut magis valeant ab inquirentibus comprehendi, poterit esse talis. Postquam in juditio constituti juraverint super sancta Dei Evangelia plenam et meram dicere veritatem de facto heresis cujuscumque secte dampnate, et specialiter de secta predictorum Gerardi et Dulcini et illorum qui falso dicuntur Apostoli, seu vitam et sectam et ritum ipsorum tenere se dicunt, ac etiam de quibuscumque aliis de quibus in juditio fuerint requisiti, tam de se ipsis sicut de principalibus, quam de aliis personis vivis et mortuis sicut testes, tunc fiant eis ad partem in loco ydoneo coram testibus fide dignis interrogatoria [f° 185 d] que

(1) Ce titre n'est pas dans le manuscrit.

secuntur, et interrogationes et responsiones eorum redigantur in scriptis per manum notarii publici et jurati, si comode possit haberi aut per duos viros ydoneos loco notarii conscribantur; et in examinatione eorum adhibeantur ad minus due religiose et discrete persone cum aliis testibus personis ecclesiasticis fidei zelatoribus et discretis. In primis interrogentur et examinentur de sua patria et parentibus, unde fuerunt aut traxerunt originem, et quare et quando de suis partibus recesserunt, et ad partes tales venerunt, et cum quibus et quantum steterunt in remotis partibus, et in quibus villis et cum quibus maxime conversati sunt in eisdem. Item, si unquam audiverunt nominari Gerardum Segarelli de Parma vel Dulcinum dyocesis Novariensis de Lombardia, vel si ipsos vel alterum ipsorum viderunt, et ubi; et si unquam cum eis vel ipsorum altero locuti fuerunt, et ubi; et quid credunt aut sentiunt de ipsis, vel de vita, aut secta, et doctrina ipsorum; et si reputant eos fuisse bonos homines, et habuisse, et tenuisse bonam sectam, et docuisse bonam doctrinam. Item, si unquam viderunt aliquem de secta predictorum Gerardi et Dulcini vel de secta illorum qui dicuntur Apostoli seu de ordine Apostolorum, vel si habuerunt aliquam societatem vel participationem cum eis. Item, de habitu quem portant et de forma ejus, qui videtur esse habitus alicujus religionis, quando et ubi talem habitum assumpserunt et quibus [f° 186 a] presentibus, et quem ordinem tenent et quam regulam profitentur, et si unquam ordo ipsorum quem tenent et talis habitus quem portant ab Ecclesia Romana fuit approbatus, et si sciunt aliquos alios qui talem ordinem teneant et habitum talem portent. Item, de doctrina quam docent et de modo ejus quem in docendo tenent dicendo : *Penitentiam agite, appropinquabit enim regnum celorum*, cantando in locis publicis coram populo, et de aliis circa hec que communiter videntur fieri et dici et cantari ab eis; unde habuerunt ista et quis docuit eis, et quare ista faciunt, cum non sint instituta fieri ab Ecclesia Romana nec a prelatis Ecclesie, et in hoc manifeste appareant singulares et a communi conversatione fidelium tam religiosorum quam aliarum personarum et victu et ritu dissidentes; et a quanto tempore talia ab eis fieri inceperunt. Item, si aliquem vel aliquos monuerunt vel induxerunt ad talem habitum assumendum et portandum, et ad similem ritum et modum vivendi tenendum, et ad consimilia faciendum, et quos, et quot, et quare. Item, si fuerunt confessi illo anno peccata sua, et cui; et si communicaverunt seu receperunt Corpus Christi, et ubi; cum ipsi predicent penitentiam esse faciendam, et ad veram penitentiam, post cordis contritionem, requiratur oris confessio de peccato facienda sacerdoti ordinato per episcopum de Ecclesia Romana, et non alii, et cum omnes fideles teneantur semel in anno peccata sua confiteri proprio sacerdoti et communicare in Pascha, maxime videntur teneri ad hoc qui talem vitam perfectam pretendunt exterius et ostendunt. Ex predictis generalibus [f° 186 b] interrogationibus et aliis consimilibus que tunc occurrerint faciende, causa et oc-

casione habita et predictis, et ex responsionibus ipsorum aliquando, in suis duplicitatibus et varietatibus poterunt deprehendi, maxime si vigilem et strenuum ac circumspectum et industrium habuerint inquirentem, cum nullam bonam rationem poterunt reddere ad requisita.

Post hec autem interrogentur et examinentur in speciali de aliquibus erroribus dicte secte, et omnia similiter conscribantur. In primis examinentur de Ecclesia Romana cui presidet universaliter papa romanus, et sub ipso sunt domini cardinales et archiepiscopi et episcopi et prelati, et clerici, ac religiosi, qui dictam sectam illorum qui dicuntur de ordine Apostolorum persecuntur et ipsos condempnant tanquam hereticos; si credunt quod dicta Ecclesia Romana sit bona et sancta et si credunt quod sit Ecclesia Dei et quod habeat illam potestatem ligandi et solvendi et excommunicandi quam Christus dedit et tradidit beato Petro apostolo et quod nulla alia secta seu congregatio preter Ecclesiam Romanam dictam habeat potestatem. Item, de secta Gerardi Segarelli et Dulcini et sequacium suorum, qui dicuntur Apostoli seu de conficto ordine Apostolorum, dicentes se tenere vitam apostolicam, si credunt dictam sectam esse bonam vel malam; et si credunt quod illi qui talem sectam tenent possint in ea salvari, cum sit dampnata et per Romanam Ecclesiam reprobata; et si credunt quod de quolibet statu et ordine alio possit quilibet licite transire [f° 186 c] ad tenendum dictam sectam seu ordinem illum Apostolorum, et quod nullus qui tenet dictam sectam seu ordinem Apostolorum illorum possit transire ad aliquem alium ordinem, quantumcumque sit per Romanam Ecclesiam approbatus. Item, si aliquis possit salvari et intrare in regnum celorum qui non teneat dictum ordinem Apostolorum seu predictam sectam. Item, de illis qui persecuntur ipsos, sicut sunt prelati Ecclesie et inquisitores, si credunt quod propter hoc peccent et sint in statu dampnationis seu perditionis. Item, si in aliquo casu ipsi qui dicunt se tenere vitam perfectam et ordinem Apostolorum, sunt subjecti prelatis Ecclesie Romane, et si tenentur eis tanquam suis superioribus obedire. Item, si credunt quod sit eis licitum jurare, vel non, de veritate dicenda coram prelatis seu inquisitoribus heretice pravitatis; et si postquam juraverint, tenentur respondere veritatem de omnibus super quibus fuerint interrogati et examinati ab eis; et si licitum sit eis celare sectam suam et errores suos in quibus deviant ab Ecclesia Romana, et negare veritatem in juditio, et mentiri sine peccato ad hoc ut evadant potestatem prelatorum seu inquisitorum inquirentium contra eos. Si vero nichil de predictis erroribus seu aliis consimilibus dicte secte noluerint in juditio confiteri et persistant pertinaciter in negando, cum vehementer sint suspecti tanquam a communi conversatione fidelium vita et moribus dissidentes, tam ex ritu et modo singulari secte sue quam tenere videntur, tam ex habitu [f° 186 d] quem portant similem habitui religioso, cum tamen non sint de aliqua religione per Ecclesiam approbata, ymo pocius reprobata, et omnis talis habitus sub forma

religionis non approbatus sit interdictus et prohibitus ad portandum, tam etiam ex forma et modo doctrine sue quam tenent et servant, qualem formam et modum tradiderunt prefati Gerardus et Dulcinus et sui sequaces, qui Apostolos se appellant, quam etiam ex congregationibus privatis et ex conventiculis que faciunt in occulto, debent detineri in carcere, quilibet separatim et nullo modo plures insimul, ut ab eis melius veritas habeatur; et caveatur diligenter quod nulli de suis complicibus aliquo modo possint eis loqui, nec litteras vel nunciationes aliquas mittere per quas valeant informari et amplius indurari; et nichilominus cum fidelibus catholicis fidei zelatoribus qui viderunt eos conversantes, diligenter et sollicite inquiratur de hiis que viderunt vel audiverunt de eisdem; et fiat informatio de omnibus que contra ipsos legitime poterunt inveniri per que ipsorum falsitas detegatur.

5. Modus abjurandi heresim (1).

Si qui vero de predicta secta sponte converti voluerint et redire ad ecclesiasticam unitatem et dictam sectam penitus abjurare et mandatis Ecclesie simpliciter obedire, recipiendi sunt ad penitentiam, facta prius confessione ab eisdem in juditio et recepta de suis erroribus et complicibus omnibus quos noverint dicte secte sub forma que sequitur in hunc modum.

Anno Domini M°. CCC°. XVI°., in kalendis maii, talis N. de tali loco, seu patria, de tali dyocesi, antequam caperetur veniens [f° 187 a] per se ipsum (*vel sic :* postquam captus fuit et devictus), conversus a secta dampnata illorum qui falso se dicunt Apostolos seu de Apostolorum ordine ab Ecclesia reprobato ad ecclesiasticam unitatem, constitutus in juditio coram religioso viro tali N., de ordine Predicatorum, inquisitore heretice pravitatis in regno Francie auctoritate sedis apostolice deputato, juratus ad sancta Dei Evangelia plenam et meram dicere veritatem de facto heresis cujuscumque secte dampnate, et specialiter secte illorum qui dicuntur de prefato conficto Apostolorum ordine reprobato, tam de se ipso sicut de principali quam de aliis personis vivis et mortuis sicut testis, dixit et confessus fuit quod tot anni sunt, etc. (*vel sic post illud :* vivis et mortuis sicut testis : postquam alias negaverat veritatem in juditio contra proprium juramentum, rediens ad cor suum, usus consilio saniori, corrigendo se et dictum suum, dixit et confessus fuit quod tot anni sunt) quod talis N. commendavit sibi semel, vel pluries, vitam et sectam predictam et ordinem predictum inducendo ipsum ad amorem et credentiam dicte secte (*exprimantur in effectu verba commendationis*

(1) Ce titre n'est pas dans le manuscrit.

et modus commendandi et inducendi). Item, dixit et confessus fuit quod post predicta, tali tempore, in tali villa et in tali loco, ipse qui loquitur fuit factus de dicta secta seu ordine et receptus ad eam per talem N. qui erat de dicta secta seu de ordine, per talem modum, presentibus talibus (*exprimantur singula*); et ex tunc ipse qui loquitur tenuit et servavit dictam sectam seu [f° 187] ordinem, portando talem habitum (*describatur*) et vivendo secundum modum et ritum dicti ordinis, eundo seu discurrendo de villa ad villam, mendicando, et dicendo, et faciendo, et docendo eo modo quo alii dicte secte dicunt, faciunt et docent, et conversando cum eisdem sicut unus ex eis. Interrogatus de locis seu villis in quibus fuit ex tunc taliter conversatus, respondit quod in tali et in tali (*exprimantur*). Interrogatus cum quibus sociis de dicta secta, respondit quod cum talibus et talibus (*exprimantur*). Interrogatus si aliquos induxit seu attraxit ad dictam sectam seu ordinem, respondit quod sic tales et tales, tali tempore, in tali villa, per talem modum, presentibus talibus (*exprimantur singula*). Interrogatus de credentibus, et amicis, et receptatoribus ipsorum qui sciebant ipsum qui loquitur et alios esse tales et consentiebant in facto ipsorum, respondit quod in tali villa sunt credentes, receptatores et consentientes in facto ipsorum tales et tales, et in tali villa sunt tales et tales (*exprimantur singula et loca et nomina personarum*). Interrogatus quomodo ipse scit quod essent credentes et consentientes in facto ipsorum, respondit quod ipse vel tales socii sui ipso presente exposuerunt eis factum ipsorum, et ipsi videbantur approbare et eis videbantur placere, et audiverunt verba, et monitiones, et exortationes ipsius qui loquitur et sociorum suorum semel, vel pluries, in secreto cum aliis personis, credentibus et consentientibus, et videbantur eis placere et benefaciebant eis et recipiebant eos in hospiciis suis [f° 187 c] (*exprimantur singula*). Interrogatus de sociis suis qui sunt similiter tenentes et servantes dictam sectam seu ordinem, quos ipse vidit et cum quibus fuit, respondit quod tales et tales (*exprimantur nomina omnium singillatim et unde sunt vel unde fuerunt*) et predictos vidit servantes et tenentes dictam sectam et ordinem et modum et ritum ipsius in conversando et predicando sicut ipse et alii faciebant (*declarentur illa que circa hec et ad hec pertinebunt*). Interrogatus si illi qui sunt de dicto ordine promittunt aliquam obedientiam alicui, respondit (*exprimatur id quod respondit*). Interrogatus quid promittunt vel ad quid se obligant illi qui ad dictum ordinem recipiuntur, respondit quod talia et talia (*exprimatur*). Interrogatus si scivit vel audivit dici vel credidit quod dictus ordo fuerit per Romanam Ecclesiam approbatus, respondit quod non. Interrogatus si unquam audivit dici a sociis suis vel ab aliquibus aliis, vel alias ipse scivit quod Ecclesia Romana sicut prelati et inquisitores hereticorum persequerentur dictum ordinem et illos qui tenent ipsum, respondit quod hoc audivit et scivit et ita credebat et tenebat. Interrogatus si unquam scivit vel audivit dici

quod aliqui de dicto ordine fuerunt capti per inquisitores et incarcerati, vel puniti, seu relicti curie seculari vel combusti, respondit quod sic tales et tales et tales in talibus villis (*exprimantur nomina singulorum*). Interrogatus de modo vivendi quem tenent et servant, et si jejunant et quantum, et si orant, et quas orationes faciunt, respondit [f° 187 d] quod modus vivendi, jejunandi et orandi eorum est talis et talis (*exprimantur*). Interrogatus de modo quem tenent et habent in predicando, et docendo, seu exhortando, vel informando se ipsos vel alios, respondit quod talem et talem (*exprimantur singula*). Interrogatus si unquam congregant se, vel veniunt alicubi de nocte ad docendum vel aliquid aliud faciendum, et quando, ubi et quomodo, respondit quod sit taliter et taliter (*exprimantur singula*). Interrogatus si habent aliquod tempus determinatum in anno vel aliquem locum specialiter deputatum ad faciendum aliquam congregationem majorem ad tractandum de negociis suis, respondit (*exprimatur*). Interrogatus in speciali de doctrina erronea seu erroribus eorum quos tenent et docent contra fidem Ecclesie Romane aut contra communem statum prelatorum et clericorum et religiosorum, respondit et confessus fuit quod tales et tales (*et in isto loco exprimantur errores quos ipse confitens dixerit per se ipsum singillatim et distincte per articulos isto modo*. Primo recognovit et confessus fuit quod dicunt et docent et credunt et tenent de Ecclesia Romana hoc et hoc (*exprimatur*). Item, de papa credunt et dicunt seu dogmatizant hoc et hoc (*exprimatur*). Item, de prelatis et clericis et religiosis credunt et dicunt et dogmatizant hoc et hoc (*exprimatur; et sic de singulis aliis sicut ipse expressit et confessus fuit singillatim*). Postquam autem ipse confitens dixerit et expresserit illos errores et illos articulos in quibus deviant a communi [f° 188 a] statu et a fide Ecclesie Romane de quibus fuerit recordatus, tunc etiam poterit interrogari et examinari, caute tamen, de aliis quos ipse non expresserit qui superius sunt nominati, si aliquid scit vel audivit de eis dici, et quid ipse credidit aut tenuit de eisdem (*et scribatur id quod responderit*). Interrogatus si ipse credidit dictos errores de quibus confessus est esse veros, et dictam sectam seu dictum ordinem Pseudo-apostolorum esse bonum, et quod ipse vel illi qui tenerent dictum ordinem et dictos errores tenerent bonam fidem et bonam vitam in qua possent salvari, quamvis ipse sciret quod erant contrarii Ecclesie Romane, et quod illi qui tenent fidem Ecclesie Romane persequebantur eos, respondit quod sic. Interrogatus quanto tempore stetit in dicta credentia, respondit quod tanto tempore (*exprimatur :* tot annis, *vel sic :* ab illo tempore quo primo concensit, sicut dixit supra, usque ad tale tempus *exprimatur*). Interrogatus si modo credit ita, respondit quod non; set vult vivere et mori in fide Romane Ecclesie et petivit reconciliari et absolvi a sententia excommunicationis.

6. Modus scribendi abjurationem per notarium talis est.

Et ibidem predictus talis N. in juditio constitutus coram prefato inquisitore vel tali episcopo, sacrosanctis Evangeliis Dei positis coram ipso, flexis genibus, abjuravit penitus omnem heresim extollentem se adversus fidem catholicam Domini Jhesu Christi, et omnem credentiam et favorem et receptationem et defensionem hereticorum cujuscumque secte reprobate, quibuscumque nominibus censeantur, et specialiter [f° 188 b] abjuravit sectam illorum et heresim qui dicunt se tenere illam vitam quam falso dicunt apostolicam et perfectam, seu illum ordinem illorum Pseudo-apostolorum quem sedes romana et apostolica minime approbavit, set pocius reprobavit, sub pena que de jure debetur relapsis in heresim in juditio abjuratam. Item, promisit et juravit se pro posse suo persequi et revelare seu detegere hereticos, et credentes, et fautores, et receptatores, et defensores eorum, ac etiam pro heresi fugittivos, et specialiter de dicta secta Pseudo-apostolorum, quandocumque et ubicumque sciverit eos esse vel aliquem de predictis. Item, promisit et juravit se tenere et servare fidem catholicam quam Romana Ecclesia predicat et observat, et parere mandatis Ecclesie et inquisitorum et recipere et pro posse suo proficere et complere penitentiam sive penam quam inquisitores sibi duxerint injungendam, et nunquam fugere nec se scienter et contumaciter absentare, set venire coram ipsis ad diem et dies, quandocumque et quocienscumque fuerit requisitus, et adhuc obligavit se et omnia bona sua; et sic ibidem fuit per dictum inquisitorem reconciliatus et secundum formam Ecclesie ab excommunicationis vinculo absolutus, si tamen de corde bono et fide non ficta ad Ecclesie redierit unitatem, et mandata sibi injuncta servaverit, et plenam et meram tam de se quam de aliis de facto heresis confessus fuerit veritatem. Hec deposuit et confessus fuit et predicto modo abjuravit, promisitque atque juravit coram prefato inquisitore, anno et die quibus supra, in [f° 188 c] aula domus inquisitionis, vel in tali loco, in presentia et testimonio talium et talium testium ad hoc vocatorum, et mei talis notarii publici et jurati qui presens interfui, et scripsi, et recepi, et in publicam formam redegi.

7. Hec est forma seu modus conveniens abjurandi heresim in juditio.

Ego talis N. in juditio constitutus coram vobis inquisitore tali, vel episcopo tali, sacrosanctis Evangeliis Dei coram me positis, flexis genibus, abjuro et renego penitus omnem heresim extollentem se adversus fidem catholicam Domini Jhesu Christi, et omnem credentiam et favo-

rem et receptationem et defensionem hereticorum cujuscumque secte reprobate, quibuscumque nominibus censeatur, et specialiter abjuro sectam illorum et heresim qui se falso dicunt tenere illam vitam quam dicunt apostolicam et perfectam vitam, seu illum ordinem Pseudo-apostolorum quem sedes romana et apostolica minime approbavit, set pocius reprobavit, sub pena que de jure debetur relapsis in heresim in juditio abjuratam. Item, promitto et juro me pro posse meo persequi et revelare seu detegere hereticos et credentes et fautores et receptatores et defensores eorum, ac etiam pro heresi fugittivos, et specialiter de dicta secta Pseudo-apostolorum, quandocumque et ubicumque scivero eos esse vel aliquem de predictis. Item, promitto et juro quod tenebo et servabo fidem catholicam quam Romana Ecclesia predicat et observat. Item, promitto et juro quod parebo mandatis Ecclesie et vestris [f° 188 d] ac successorum vestrorum, et quod recipiam et pro posse meo perficiam et complebo penam seu penitentiam quam vos vel ipsi mihi duxeritis imponendam seu etiam injungendam, et quod nunquam fugiam nec me contumaciter absentabo, set veniam coram vobis vel ipsis ad diem et dies, quandocumque et quocienscumque fuero mandatus seu requisitus; et ad hoc et pro hoc obligo me et omnia bona mea.

8. Littera directa ad partes Hyspanie contra sectatores Dulcini heretici qui se falso Christi Apostolos nominant et fatentur.

Venerabilibus in Christo patribus ac dominis reverendis universis ecclesiarum prelatis ac religiosis viris fratribus Predicatorum et Minorum aliorumque ordinum ejusdem regionis, zelatoribus fidei Domini Jhesu Christi in partibus Hispanie, ad quos presentes littere pervenerint, frater Bernardus Guidonis ordinis Predicatorum, inquisitor heretice pravitatis in regno Francie et specialiter in partibus Tholosanis auctoritate sedis apostolice deputatus, eternam salutem in actore et consummatore fidei et salutis Domino Jhesu Christo. — Ad extirpanda de medio populi Christiani zizania que habundantius in hiis retro annis supercreverunt, seminante illa zizaniorum satore diabolo inimico, tanto studiosius invigilandum est quanto perniciosius negligentur in necem catholici seminis pervagari et in tantum supercrescere quod triticum vere fidei in agro Dominico suffocarent. Dudum si quidem, sicut nobis et ceteris inquisitoribus [f° 189 a] heretice pravitatis multipliciter compertum est et apertum et effectum est notorium in partibus maxime Lombardie, ille humani generis pervicax inimicus qui ab initio visus est omnipharia sua perfidia ac invidia salutem hominis impedire, novissime diebus istis, ab annis non paucis citra, per quemdam sue nequicie ministrum et operarium iniquitatis Gerardum Segarelli de Parma nomine et natione,

venena nove heresis sparsit mortifera, multosque effecit et infecit discipulos sui perversi dogmatis sectatores; qui tandem deprehensus in errore heresis et horrore dampnatus per Ecclesie juditium et diffinitivam sententiam inquisitorum heresis, velut heresiarcha notorius relictus seculari juditio, animadversione debita punitus est et combustus. Set reliquit semen pessimum, semen nequam, scilicet sibi discipulum unum ex filiis sceleratis, magistrum erroris et perversorum dogmatum assertorem, non solum imitatorem veterum set novarum heresum inventorem, quemdam Dulcinum nomine, Novariensem origine, qui sui dampnati magistri sequens vestigia plures fecit sibi discipulos et sequaces quos suos apostolos nominavit, devians eos ab unitate fidei et abducens ab obedientia summi pontificis successoris beati Petri et vicarii in terris Domini Jhesu Christi, se ipsum ipsis preficiens in prelatum et ipsos sibi subiciens in subjectos, novis et pestiferis doctrinis eos inficiens et corrumpens; qui multiplicati sunt super numerum, adeo quod milia milium ipsum secuti sunt falsa docentem, vana promittentem, seducentem et [f° 189 b] in errorem mittentem; contra quos diu et multum laboratum est per inquisitores heretice pravitatis in illis partibus, cruce cum peccatorum indulgentia contra ipsos de mandato apostolico publice predicata, et alias contra eos fidelium exercitu adunato. Diu quoque ipsi restiterunt rebelles lumini, latitantes nunc in montibus, nunc in speluncis et cavernis terre sicut noctue et filii tenebrarum : tandemque heresiarcha Dulcinus cum multis sequacibus suis captus est in epdomada sancta in die sancto Cene, sub anno Incarnationis Dominice inchoato M°. CCC°. VIII°.; fuitque cum Margarita, non tam malefica quam heretica, consorte ejus in scelere et errore, et cum pluribus aliis sequacibus et discipulis suis captus et deprehensus ; fueruntque per diffinitivam sententiam et juditium Ecclesie judicati et relicti tanquam heretici juditio seculari animadversione debita puniendi ; et sic traditi sunt ultricibus flammis deputati eterno incendio concremandi. Non tamen, ipsis extinctis, perversum dogma ipsorum penitus est extinctum, nec ipsorum secta heretica et dampnata sic succidi potuit radicitus et evelli quin etiam germen et reliquie remanerent; ex quo tanquam herbe pessime pullulantes et germinantes multiplicati sunt et creverunt. Hii sunt Pseudo-apostoli, discipuli predictorum Gerardi et Dulcini, a quibus Gerardite et Dulcinite nominari possunt ; qui se falso dicunt Christi Apostolos et paupertatis evangelice professores, finguntque se pauperes spiritu appellari [f° 189 c] et apostolorum vestigia imitari, confingentes quemdam ordinem penitentium cujus fratres invicem se appellant; quem sancta Romana Ecclesia cujus est ordines confirmare, non solum non approbavit, verum etiam ut sectam hereticam condempnavit. Hii sunt penitentiam simulantes, et tanquam symie effigiantes figuram penitentie dicunt et clamitant ut sepius in compitis et plateis : *Penitentiam agite, appropinquabit regnum celorum*, et interdum : *Salve, Regina*, et que-

dam alia hujusmodi, ad captandum auditum et demulcendum aures audientium et seducendum corda simplicium cantitantes, cum tamen extra unitatem et obedientiam sancte ac catholice Romane Ecclesie a qua ipsi precisi sunt, nulla sit vera penitentia nec salubris. Hii sunt qui non intrantes per hostium in ovile Dominicum aliunde ascendunt et furentur et perdant et mactent non tam corpora quam animas preciosas. Hii sunt vulpecule qui facies quidem habentes diversas set caudas ad invicem alligatas, vineam Domini Sabaot, Ecclesiam videlicet catholicam diffusam per orbem, demoliri conantur, circumeuntes mare et aridam, et occulta conventicula facientes, segregantes se a communi conversatione fidelium, vita et moribus victu et habitu dissidentes. Hii sunt qui pretendunt quamdam fictam et falsam exterius speciem et ymaginem sanctitatis per quam facilius simplicibus persuadeant et seducant. Ex quibus omnibus et aliis nonnullis dicerni possunt a Christi ovibus per pastores Ecclesie, si vigiles fuerint super gregem sibi commissum et custodes solliciti. Sunt etenim lupi rapaces et vestimentis [f° 189 d] ovium extrinsecus apparentes ut securius insidientur incautis et secum pertrahant in baratrum secte sue suis retibus irretitos; unde expedit, immo necesse est ut contra ipsos ex adverso ab omnibus Christi fidelibus viriliter consurgatur ut credentium de finibus expellantur, ne sua contagione pestifera inficiant oves sanas. Horum quamplures in annis proxime jam transactis ab anno Dominice Incarnationis M°. CCC°. et etiam paulo ante a facie inquisitorum persequentium de suis finibus fugientes in partes Hyspanie transierunt, patriam illam lustrare non illustrare querentes, ut ibi minus cogniti quam in suis partibus magis noceant magisque inficiant, et eo confidentius quo latentius faciant sibi similes sectatores perditionis filios et gehenne. Horum nomina non pauca de libro vite nisi resipuerint deleta apud nos conscripta habentur, detecta per eum in juditio coram nobis qui vidit et audivit et scivit et cum eisdem fuit ibi et alibi conversatus. Vigilate, pastores, super custodiam gregis vestri; consurgite, fidei zelatores, ut tales qui apud vos ubilibet reperti fuerint capiantur et diligenter et caute examinentur; et qui deprehensi fuerint exortentur et invitentur ad conversionem; et si converti noluerint et reverti ad ecclesiasticam unitatem, abjurata penitus in juditio secta illa et omni alia heretica pravitate, detrudantur in certum locum ad penitentiam peragendam; et probetur ne simulata conversione redeant fraudulenter, et alios ymo pocius se ipsos fallentes, sub agni specie gerant [f° 190 a] lupum; requiranturque et cogantur suos errores fateri suosque complices in juditio revelare. Qui nisi examinati absolute voluerint mandatis Ecclesie obedire et abjurare heresim et sponte redire ad ecclesiasticam unitatem, postquam legitime et canonice moniti et invitati fuerint ad conversionem et rationabiliter expectati, communicato super hoc consilio sapientium, relinquantur seculari juditio, animadversione debita puniendi secundum canonicas sanctiones. In quorum omnium

assertionem fidelissimam et testimonium veritatis, ego prefatus inquisitor sigillum quo utor duxi presentibus apponendum. Datum Tholose, prima die mayi, anno Domini M°. CCC° XVI°.

9. Littera Roderici Compostellane sedis archiepiscopus (1).

Rodericus miseratione divina Compostellane sedis archiepiscopus ac regni Legionis chancellarius, religioso viro fratri Bernardo Guidonis ordinis Fratrum Predicatorum, inquisitori heretice pravitatis, salutem in eo qui se voluit pro omnibus immolari. — Noveritis nos vidisse litteras vestras nobis et aliis prelatis de Hyspania missas in generali continentes quod alique patrie in partibus Hyspanie erant pravitatis heretice crimine irretite. Et nos, visis vestris litteris, et intendentes circa ipsa que in eisdem continebantur, aliquas personas quas tangere de hujus pravitate videbamini, videlicet Bernardum cum duobus sociis et Canum cum aliis duobus, fecimus in civitate ipsa Compostellana et per alias diversas partes terre capi, et ipsos habemus nunc vinculis mancipatos; unde [f° 190 b] rogamus vos attente quatinus nobis per vestras patentes litteras statim intimetis super quibus articulis debent interrogari et examinari, et qualiter contra istos jam captos et contra fautores eorum procedere debeamus, si inventi fuerint culpabiles in tanta cecitate et in fidem catholicam aliqua prava et iniqua presumentes; et nobis articulos certos et modum procedendi contra istos et contra omnes adherentes et faventes eis, et contra alios si qui postmodum inventi fuerint in ista radice putreda, transmittatis, quia talia in partibus nostris fuerunt hactenus insueta; sciturus tamen pro certo quod nos in Dei favorem et ut fundamentum fidei fundatum supra firmam petram exaltetur, faciemus contra eos, si culpabiles fuerint inventi, quidquid secundum Deum de jure fuerit faciendum. Datum Compostelle, pridie nonas marcii, anno Domini M°. CCC°. XV°. (2).

10. Forma seu modus proprius abjurandi in juditio sectam apostaticam Pseudo-apostolorum.

Ego talis N. de tali loco talis dyocesis, constitutus in juditio coram vobis tali N. inquisitore, sacrosanctis Dei Evangeliis coram me positis, abjuro penitus sectam illam et ordinem illorum qui se vocant Apostolos et sic vulgariter appellantur, quoad nomen ejus et quoad habitum spe-

(1) Ce titre n'est pas dans le ms.

(2) Cependant la lettre de l'évêque est une réponse à celle de Bern. Gui, qui précède.

cialem, et quoad ritum vivendi ejusdem singularem a communi conversatione et vita fidelium dissidentem, et quoad omnia et singula in quibus a sana doctrina [f° 190 c] et a potestate clavium Ecclesie et prelatorum ejus in aliquo deviat aut discordat, quem ordinem jamdudum per tot annos tenui et servavi, et cum sectatoribus et observatoribus ejusdem ordinis conversatus fui, quam sectam et quem ordinem quidam nomine Gerardus Segarelli de Parma adinvenisse dicitur et primus iniciator ejus fuisse, eandemque sectam et ordinem alter quidam Dulcinus nomine, Novariensis origine. post dictum Gerardum Segarelli cum multis sequacibus dicitur tenuisse et defendisse, quem Gerardum et quem Dulcinum ac etiam nonnullos complices eorumdem et dicti ordinis sectatores audivi postmodum fuisse condempnatos tanquam hereticos per juditium prelatorum et inquisitorum heretice pravitatis, predictosque credo et reputo fuisse juste tanquam hereticos condempnatos et dampnatos. Item, corde credo et ore confiteor esse unam sanctam catholicam Ecclesiam, cui in presenti presidet tanquam vicarius Domini Jhesu Christi sanctissimus pater dominus Johannes papa XXII, extra cujus Ecclesie fidem et obedientiam non est salus. Item, abjuro et revoco omnia et singula illa que dixi et asserui dudum in juditio in quibus aliquis error aut aliqua falsa opinio aut doctrina erronea esse cognoscitur aut deprehenditur quoquo modo, et specialiter et expresse revoco et abjuro id quod dixeram me credere et tenere dictum ordinem Pseudo-apostolorum esse bonum et quod illi qui tenent dictum ordinem, quem prius audiveram non fuisse per sedem apostolicam approbatum, quin pocius [f° 190 d] reprobatum, possent salvari tenendo ipsum, si tamen non faceret peccata alia contra mandata Dei. Item, id quod dixeram me credere quod papa romanus et prelati Ecclesie et religiosi et inquisitores heretice pravitatis peccabant et faciebant injuste persequendo dictum ordinem et observatores ejusdem. Item, id quod dixeram me credere quod sententia excommunicationis lata per romanum pontificem aut per apostolicam sedem vel per prelatos Ecclesie contra observantes dictum ordinem non ligabat eosdem. Item, id quod dixeram quod non reputabam me esse excommunicatum tenendo dictam sectam et dictum ordinem, quamvis audivissem dici et crederem ita esse quod omnes tenentes dictum ordinem erant excommunicati per Ecclesiam. Item, id quod dixeram quod, quando paupertas fuit mutata et sublata ab Ecclesia tempore sancti Silvestri, vite sanctitas fuit ablata et subtracta ab Ecclesia et dyabolus intravit in socios sancti Silvestri et postea in hunc mundum. Item, id quod dixeram quod papa romanus aut prelati Ecclesie non possunt juste prohibere per sententiam excommunicationis quod nullus dictum ordinem teneat et observet et quod tali prohibitioni aut sententie non est obediendum. Item, id quod dixeram esse duplicem ecclesiam, videlicet spiritualem que est in hominibus qui vivunt in paupertate perfecta et in obedientia spirituali ad Deum solum et non ad aliquem homi-

nem, et carnalem que est illorum qui carnaliter et in deliciis carnis vivunt sub obedientia hominis. Et confiteor unam tantum esse Ecclesiam in qua sunt tam boni quam mali [f° 191 a]. Item, revoco et abjuro opinionem erroneam quam aliquando habui et tenui, credendo quod jurare in juditio et pro veritate dicenda erat illicitum et peccatum, et credendo quod omne juramentum indistincte esset prohibitum a Deo tanquam illicitum et peccatum. Et confiteor me credere quod licitum sit jurare pro veritate in juditio asserenda secundum quod sancta Romana Ecclesia tradidit et instituit et observat. (*Consimili modo exprimantur, si aliqui alii errores seu articuli erronei fuerint abjurandi ; et in fine concludatur in hunc modum abjuratio generalis.*)

Item, ego prefatus talis abjuro penitus heresim et errorem extollentem se adversus sanctam Romanam Ecclesiam et apostolicam sedem et fidem Domini Jhesu Christi, et omnem favorem et participationem et defensionem et credentiam hereticorum cujuscumque secte dampnate et specialiter et expresse secte illorum qui Pseudo-apostoli nominantur, sub pena que de jure debetur relapsis in heresim in juditio abjuratam. Et promitto et juro me tenere fidem quam sancta Romana Ecclesia predicat et observat. Item, promitto et juro me pro posse meo persequi et detegere aut revelare et facere capi et reddi inquisitoribus heretice pravitatis hereticos, etc. (*Require alibi; scribatur in hoc loco...*)

Explicit tractatus de practica officii inquisitionis compositus et compilatus per venerabilem et religiosum virum bone memorie fratrem Bernardum Guidonis auctoritate apostolica in regno Francie, maxime in partibus Tholosanis, inquisitorem heretice pravitatis deputatum, qui postmodum fuit factus episcopus Lodovensis, cujus anima requiescat in pace. Amen (1).

(1) L'*Explicit* manque dans le ms. 387.

INDEX

PARS PRIMA.

SECUNDA PARS.

TERTIA PARS.

QUARTA PARS.

QUINTA PARS.

INDEX ANALYTICUS

CORRIGENDA

Malgré le soin de l'imprimeur et l'attention la plus scrupuleuse, toute faute n'a pas été évitée. Je prie le lecteur de tenir compte des corrections suivantes :

Page	7	ligne	4	: au lieu de *hec* lisez *hoc*.
—	28	—	5	: au lieu de *at* lisez *ad*.
—	45	—	28	: au lieu de *Natalem* lisez *Natale*.
—	46	—	4	: au lieu de *non* lisez *nos*.
—	74	—	27	: au lieu de *dumtaxta* lisez *dumtaxat*.
—	90	—	26	: au lieu de *hoc modo post* : lisez *hoc modo : post*.
—	110	—	9	: au lieu de *excommunicationem* lisez *excommunicationis*.
—	113	—	39	: au lieu de *tilis* lisez *illis*.
—		—	40	: au lieu de *ilam* lisez *tiam* (*sententiam*).
—	117	—	14	: au lieu de *sententium* lisez *sententiam*.
—	141	—	2	: au lieu de *processum* lisez *processuum*.
—	187	—	32	: au lieu de *Apostolicum* lisez *apostolicam*.
—	224	—	22	: au lieu de *possunt credentes censeri argumentum* lisez *possunt credentes censeri : argumentum*.
—	251	—	3	: au lieu de *civitatem ; propter* lisez *civitatem , propter*.
—	253	—	20	: au lieu de *hoc credere*, lisez *hoc credere?*
—	254	—	3	: au lieu de *jubetis.* lisez *jubetis?*
—	264	—	14	: au lieu de *secto* lisez *secta*.
—	265	—	14	: au lieu de *il* lisez *in*.
—	271	—	20	: au lieu de *ipse* lisez *ipsi*.
—	277	—	6	: au lieu de *inquerendo* lisez *inquirendo*.
—	291	—	8	: au lieu de *tam* lisez *tum* (*dictum*).
—	292	—	2	: au lieu de *nentes* lisez *tes* (*tenentes*).
—	326	—	11	: au lieu de *constitus* lisez *constitutus*.
—	336	—	2	: au lieu de *et* lisez *est*.

TOULOUSE. — IMPRIMERIE A. CHAUVIN ET FILS, RUE DES SALENQUES, 28.

Bernardus Guidonis
Practica Inquisitionis
Heretice Pravitatis